

SANCTI THOMAE DE AQUINO

OPERA OMNIA

IUSSU LEONIS XIII P. M. EDITA

TOMUS XXIII

QUAESTIONES DISPUTATAE
DE MALO

CURA ET STUDIO
FRATRUM PRAEDICATORUM

COMMISSIO LEONINA
Piazza Pietro d'Illiria, 1
00153 ROMA

LIBRAIRIE PHILOSOPHIQUE J. VRIN
6, Place de la Sorbonne
75005 PARIS

1982

Questiones disputate de malo

SIGLA CODICVM

Am	Amiens, Bibl. Municipale 241
An	Angers, Bibl. Municipale 210
Ar	Arras, Bibl. Municipale 134
Ca	Cambrai, Bibl. Municipale C 542 (500)
Et	Eton, College Libr. 35
Lb	Lisboa, Bibl. Nac., Alc. 262
Ln	Laon, Bibl. Municipale 165
O ¹	Oxford, Balliol 47
O ²	Oxford, Balliol 49
P ¹	Paris, Bibl. de l'Arsenal 184
P ³	Paris, Bibl. Mazarine 805
P ⁴	Paris, Bibl. Nat., lat. 14547
P ⁵	Paris, Bibl. Nat., lat. 15806
P ⁷	Paris, Bibl. Nat., lat. 15811
Rs ¹	Reims, Bibl. Municipale 487
Rs ²	Reims, Bibl. Municipale 488
Tr ¹	Troyes, Bibl. Municipale 244
Tr ²	Troyes, Bibl. Municipale 519
V ¹	Vaticano, Bibl. Apost., Borgh. 113
V ²	Vaticano, Bibl. Apost., Borgh. 361
V ⁸	Vaticano, Bibl. Apost., Vat. lat. 779
V ⁹	Vaticano, Bibl. Apost., Vat. lat. 786
Va	Valencia, Cabildo 118
W	Wien, Nationalbibl. 1536

SANCTI
THOMAE DE AQUINO
OPERA OMNIA

SANCTI THOMAE DE AQUINO

OPERA OMNIA

IUSSU LEONIS XIII P. M. EDITA

TOMUS XXIII

QUAESTIONES DISPUTATAE
DE MALO

CURA ET STUDIO
FRATRUM PRAEDICATORUM

COMMISSIO LEONINA
Piazza Pietro d'Illiria, 1
00153 ROMA

LIBRAIRIE PHILOSOPHIQUE J. VRIN
6, Place de la Sorbonne
75005 PARIS

1982

La loi du 11 mars n'autorisant, aux termes des alinéas 2 et 3 de l'article 41, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration « toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite » (Alinéa 1^{er} de l'article 40).

Cette représentation ou reproduction par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les Articles 425 et suivants du Code Pénal.

© *Commissio Leonina*, 1982

ISBN 2-7116-2029-8 - Vrin

PRÉFACE

<i>PREMIÈRE PARTIE</i>		
AUTHENTICITÉ ET DATE		
CHAP. I : Authenticité.....	3*	La pièce 6.....
CHAP. II : Date.....	3*	La pièce 7.....
		La pièce 8.....
		La pièce 9.....
		La pièce 10.....
		La pièce 11.....
		La pièce 12.....
		La pièce 13.....
		La pièce 14.....
		La pièce 15.....
		La pièce 16.....
		La pièce 17.....
		La pièce 18.....
		La pièce 19.....
		La pièce 20.....
		La pièce 21.....
		La pièce 22.....
		La pièce 23.....
		<i>La Question 16.....</i>
		La fin de la pièce 23.....
		La pièce 24.....
		La pièce 25.....
		La pièce 26.....
		La pièce 27.....
		La pièce 28.....
		Résultats de l'enquête.....
		CHAP. IV : Les éditions.....
		CHAP. V : La présente édition
		Le texte et l'apparat critique.....
		L'orthographe.....
		La ponctuation.....
		L'apparat des sources.....
		Deutsche Zusammenfassung.....
		English Summary.....
<i>DEUXIÈME PARTIE</i>		
LA TRADITION DU TEXTE		
CHAP. I : Les manuscrits.....	6*	
CHAP. II : Les imprimés.....	15*	
<i>TROISIÈME PARTIE</i>		
ÉTUDE CRITIQUE DE LA TRADITION		
CHAP. I : Les 28 pièces de l'exemplar.....	21*	
CHAP. II : Résultat des premières enquêtes critiques.....	25*	
Le cas de P ¹ C ²	25*	
Une famille anglaise ε.....	26*	
Le texte universitaire.....	29*	
CHAP. III : Approche de la tradition universitaire		
Accès à l'exemplar.....	30*	
Examen des pièces.....	34*	
<i>Questions 1 à 15</i>		
La pièce 1.....	34*	
La pièce 2.....	35*	
La pièce 3.....	37*	
La pièce 4.....	38*	
La pièce 5.....	40*	

Première Partie

AUTHENTICITÉ ET DATE

CHAPITRE I

AUTHENTICITÉ

Il ne semble pas que quelqu'un ait jamais dénié à saint Thomas d'Aquin la paternité des *Questiones de malo*. Les manuscrits, quand ils portent une mention d'auteur, ne connaissent que cette attribution⁽¹⁾. Si les plus anciens catalogues consacrés aux seuls ouvrages de frère Thomas ne donnent pas le détail de ses questions disputées et ne nomment pas explicitement le *De malo*⁽²⁾, le document qui est à la base de la *Tabula* dite de Stams et des textes parallèles⁽³⁾, Barthélemy (Ptolémée) de Lucques⁽⁴⁾, Bernard Guy⁽⁵⁾, Guillaume de Tocco⁽⁶⁾ et tous les bibliographes postérieurs s'accordent pour placer le *De malo* parmi les œuvres du maître. Mais parmi tous ces témoignages, le plus ancien à la fois et le plus sûr est sans doute la liste de taxation des exemplars de l'Université de Paris⁽⁷⁾, « de peu postérieure à 1275 » selon J. Destrez⁽⁸⁾ ; sous le

titre : *Hec sunt scripta fratris thome de aquino*, elle mentionne : *Item questiones de malo. xxxviii. pecias. xiiii.d'* ; la liste de 1304⁽⁹⁾ met également parmi les ouvrages théologiques de frère Thomas : *Item in questionibus de malo. xxxviii. pecias. xxx.d'*.

CHAPITRE II

DATE

Les questions de chronologie sont plus délicates et les dates proposées varient fortement⁽¹⁰⁾. Il semble que souvent les érudits n'ont pas distingué suffisamment les différentes étapes de la mise dans le public d'une question disputée.

1. Le petit nombre de manuscrits anciens qui portent une attribution explicite pourrait indiquer que l'exemplar ne comportait pas de colophon indiquant l'auteur. L'ouvrage étant le seul à porter le titre *De malo*, la mention de l'auteur n'était pas indispensable, au moins du point de vue du stationnaire.

2. Catalogue du manuscrit Praha, Knih. metrop. kap. A. 17.1, f. I v, édité dans M. Grabmann, *Die Werke des hl. Thomas von Aquin*, 3^e Auflage, Münster Westf. 1949, p. 92. — Catalogue de Praha, Knih. metrop. kap. A. 17.2, f. 115 r, *ibid.* p. 97. — Catalogue de Barthélemy de Capoue au procès de canonisation de Naples, édité dans D. Prümmer - M.-H. Laurent, *Fontes vitae S. Thomae Aquinatis*, Toulouse - Saint Maximin 1912-1937, IV, p. 384 ; A. Ferrua, *S. Thomae Aquinatis fontes praecipuae*, Alba 1968, p. 330.

3. G. Meersseman, *Laurentii Pignon catalogi et chronica. Accedunt catalogi Stamsensis et Upsalensis scriptorum* O.P., Romae 1936, pp. 24, 58, 70.

4. A. Dondaine, *Les « Opuscula fratris Thomae » chez Ptolémée de Lucques*, dans *Arch. Fr. Praedicatorum* 31 (1961), p. 151. Cf. Ferrua, p. 360.

5. Prümmer-Laurent, II, p. 88 ; Ferrua, p. 56.

6. Prümmer-Laurent, III, p. 219 ; Ferrua, p. 192.

7. H. Denifle - A. Chatelain, *Chartularium Universitatis Parisiensis*, Parisiis 1889-1897, I, n° 530, p. 646.

8. J. Destrez, *Études critiques sur les œuvres de saint Thomas d'Aquin*, I, Paris 1933, p. 63, note 3. — Id., *La Pecia dans les manuscrits universitaires du XIII^e et du XIV^e siècle*, Paris 1935, p. 32, note 1. — Cette liste est souvent datée de 1286 ; cela est dû au fait que l'imprimeur a donné cette date aux documents qui n'avaient pas de date précise et que Denifle avait pour cette raison placés en fin de volume ; lui-même écrit p. 649 : « Priorem < taxationem > infra annos 1275 et 1286 esse factam ex hoc apparet, quod in ea libri post dictos annos compositi non afferantur ». Destrez a précisé l'argument en faisant remarquer que cette première liste ne connaît pas encore la *Tertia Pars*.

9. *Chartularium*, II, n° 642, p. 107.

10. Un excellent état de la question telle qu'elle se posait il y a vingt ans a été donné par O. Lottin, *La date de la question disputée « De malo » de saint Thomas d'Aquin*, dans *Psychologie et morale aux XII^e et XIII^e siècles*, VI, Gembloux 1960, pp. 353-372. Il faut également consulter les articles ou ouvrages suivants : R.-A. Gauthier, *La date du Commentaire de saint Thomas sur l'Éthique à Nicomaque*, dans *Rech. de théol. ancienne et médiévale* 18 (1951), pp. 76-94 ; A. San Cristóbal-Sebastián, *Controversias acerca de la voluntad desde 1270 a 1300*, Madrid 1958, pp. 13-20 ; O. M. Pesch, *Philosophie und Theologie der Freiheit bei Thomas von Aquin in quæst. disp. 6 De malo*, dans *Münchener theol. Zeitschrift* 13 (1962), pp. 1-25 ; H. M. Manteau-Bonamy, *La liberté de l'homme d'après Thomas d'Aquin*, dans *Archives d'histoire doctrinale et littéraire du moyen âge* 46 (1979), pp. 7-34.

Il faut en effet préciser que, dans le cas d'une dispute publiée par son auteur⁽¹⁾, il y a plusieurs phases qui se succèdent mais ne sont pas nécessairement très proches dans le temps : la soutenance même de la dispute, pour autant qu'elle ait réellement eu lieu et que la forme de question ne soit pas une simple fiction littéraire, la mise par écrit qui peut comporter plusieurs rédactions ou corrections⁽²⁾, enfin la publication proprement dite. La date de soutenance d'une dispute est très difficile à établir en dehors d'attestations précises ou de circonstances particulières l'ayant marquée. La date de la rédaction définitive peut être précisée quand le texte fait allusion à d'autres ouvrages eux-mêmes datés ; des parallèles littéraires, des évolutions doctrinales peuvent également être utilisés, mais ce genre d'arguments est souvent dangereux à manier, car le risque d'appréciations trop subjectives y est grand. Enfin la date de publication peut être éclairée par l'examen des témoins manuscrits ou imprimés et de leurs relations mutuelles.

Un seul auteur ancien a proposé une date pour les questions *De malo*, sans naturellement préciser à quel stade de leur genèse il pensait : Barthélemy de Lucques les place sous le pontificat de Clément IV, soit entre 1265 et 1269⁽³⁾, mais on sait combien la mémoire de cet historien, très âgé lorsqu'il composait son ouvrage, pouvait parfois être infidèle⁽⁴⁾.

En ce qui concerne la date de la rédaction définitive du *De malo*, nous disposons de deux éléments solides ; l'emploi du commentaire de Simplicius sur les Prédicaments dans la question 1 place la rédaction de celle-ci après mars 1266⁽⁵⁾ ; de même l'article 12 de la question 16 a pour *terminus a quo* novembre 1267⁽⁶⁾ du fait qu'il cite le commentaire de Thémistius sur le *De anima*. Des éléments moins précis mais non sans valeur concernent la question 6 : des parallèles avec les propositions condamnées en décembre 1270 permettent de placer la rédaction de cette question peu avant ou peu après le décret d'Étienne Tempier⁽⁷⁾ ; des ressemblances avec le *Quodlibet* 14 de Gérard d'Abbeville vont dans le même sens⁽⁸⁾.

Pour la date de publication, nous pouvons prendre désormais en considération les résultats de l'enquête critique qui sera développée dans la suite de cette préface. Il en ressort un certain nombre de conclusions : toute la tradition manuscrite est issue d'un exemplar parisien ; celui-ci a connu plusieurs états et réfections dont on peut établir l'ordre au moins approximatif de succession, sans pouvoir toutefois leur assigner des dates précises ; un groupe de manuscrits ressortissant à l'état le plus ancien est limité aux questions 1-15 et s'arrête dans la pièce 23 alors que la première liste de taxation connaît déjà l'ouvrage complet en 28 pièces, donc avec la question 16 ; les rares manuscrits qui ont transmis cette question 16 isolée se rattachent eux aussi à la tradition de l'exemplar. Enfin il est bon de noter que tous les témoins connaissent la question 6 à sa place et qu'il n'y a aucune trace qu'elle ait jamais été transmise isolément.

Tout ceci invite à penser que saint Thomas a publié d'abord les questions 1-15 en bloc. Comme nous avons vu que la question 6 est à placer vers 1270 et qu'elle fait partie dès le début de la série des questions, il est donc vraisemblable que c'est vers cette date, donc lors de son second enseignement parisien, que Thomas a donné cette première partie du *De malo* au stationnaire ; le fait qu'il n'existe pas de tradition en dehors de cet exemplar constitue également une présomption en faveur d'une origine parisienne ; il serait peu probable, si l'ouvrage avait été achevé en Italie ou si une partie des questions y avait reçu sa forme définitive, qu'aucune copie n'en ait été prise avant l'édition parisienne.

Pour des raisons analogues, le fait que la question 16 ne nous soit elle aussi connue que dans la tradition de l'exemplar permet de juger plus vraisemblable que le texte n'en a pas été envoyé au stationnaire depuis l'Italie mais que l'addition s'est faite à Paris, probablement selon les indications ou avec l'approbation de Thomas lui-même ; en ce cas, cela aurait eu lieu au plus tard en 1272 lors du départ de Thomas vers l'Italie. Cette question, comme il a été souvent remarqué, ne se rattache que d'assez loin aux autres questions

1. La datation d'une question disputée transmise par voie de reportation pose des problèmes très différents.

2. Les corrections peuvent être considérables, ce qui montre que le maître ne se sentait nullement obligé de publier un compte rendu exact de la séance de dispute ; voir notamment R. Macken, *Les corrections d'Henri de Gand à ses Quodlibets*, dans *Rech. de théol. ancienne et médiévale* 40 (1973), pp. 5-51.

3. Cf. note 4 page précédente.

4. A. Dondaine, *Les « Opuscula... »*, p. 164, note 4 ; R.-A. Gauthier, *La date...*, p. 67-71.

5. *De malo* q.1 a.1 ad 2, 7, 11. Sur la date de la traduction, cf. Simplicius, *Commentaire sur les Catégories d'Aristote*. Traduction de Guillaume de Moerbeke, éd. A. Pattin, Louvain-Paris 1971, pp. xi-xii.

6. *De malo* q.16 a.12 ad 1. Date : Thémistius. *Commentaire sur le traité de l'âme d'Aristote*. Traduction de Guillaume de Moerbeke, éd. G. Verbeke, Louvain-Paris 1957, p. lxiii.

7. Proposition 3 : allusion dans *De malo* q.6 arg.1 ligne 4. — Prop.9 : allusion *ibid.* arg.7 lignes 60, 63. Cf. A. San Cristóbal-Sebastián, *Contraversias*, p. 14.

8. Le *Quodlibet* 14 de Gérard d'Abbeville est bien daté de la session de Noël 1269 ; cf. S. Thomas de Aquino, *Opera omnia* xli, Romae 1970, pp. B 8 - B 9 ; il a été publié par Ph. Grand, *Le Quodlibet XIV de Gérard d'Abbeville*, dans *Archives d'histoire doctrinale et littéraire du moyen âge* 31 (1964), pp. 207-269. Ce sont les questions 2 et 3, pp. 243-244 de cette édition qui concernent le libre-arbitre ; elles avaient été publiées en partie par O. Lottin dans *Psychologie et morale...* I, 1942, pp. 249-250.

de la série⁽¹⁾ ; elle n'y renvoie d'ailleurs jamais et ne fait elle-même l'objet d'aucun renvoi dans les autres.

La situation est très différente pour la question 6 malgré l'opinion très répandue qui considère qu'elle interrompt le cours normal du *De malo* ; il n'est pourtant nullement illogique qu'après avoir traité du péché originel le maître tienne à préciser les délicats problèmes du libre-arbitre avant de passer à l'étude du péché actuel. De toute façon, il est désormais certain que c'est Thomas lui-même qui l'a placée là où elle se trouve dans la série de ses questions.

Nous arrivons donc au résultat suivant : le *De malo* a été publié en deux temps, l'un sans doute proche de 1270, l'autre probablement de 1272. Il serait difficile et sans doute imprudent de vouloir préciser davantage. Les rapports du *De malo* avec d'autres ouvrages de saint Thomas sont assez difficiles à établir de façon parfaitement cohérente ainsi que le montrent les conclusions assez divergentes auxquelles aboutissent des auteurs sérieux⁽²⁾. De toute façon la publication est sûrement assez proche dans le temps de celle des deux éléments de la *Secunda Pars* de la Somme qui figurent toutes deux dans la première liste de taxation et dont l'origine parisienne est généralement admise.

Une rédaction quelque peu simultanée des deux ouvrages expliquerait assez bien que ce soit tantôt la question disputée, tantôt la Somme, qui semble donner le dernier état de la pensée de saint Thomas.

Quant aux moments où les différents éléments⁽³⁾ du *De malo* ont pu être disputés, il semble presque impossible de les préciser. Il est bon ici de remarquer le fait que l'article 5 de la question 3 est identique dans sa plus grande partie à l'article 3 de la question 114 de la *Prima Pars*⁽⁴⁾. Comme il semble assuré que cette dernière est antérieure au *De malo*⁽⁵⁾, il est possible d'envisager plusieurs solutions ; l'une serait que les deux textes remontent à une dispute tenue antérieurement ; une autre que le problème n'ait pas fait l'objet d'une dispute effective et que saint Thomas l'ait inséré en tant que complément ; une autre encore que Thomas ait dirigé sa question de façon à pouvoir répondre en utilisant sa rédaction de la Somme ou qu'il ait substitué à un exercice scolaire ne l'ayant pas satisfait un texte plus conforme à sa pensée. La diversité même de ces hypothèses montre à quel point il faut être prudent dans la reconstitution d'une dispute quand elle ne nous est connue que par un texte rédigé par son auteur.

1. Elle forme cependant avec les autres questions *De malo* un ensemble moins hétérogène que le groupe des questions *De anima*, *De uirtutibus* et *De unione Verbi incarnati* réunies en un unique exemplar.

2. Cf. note 10 p. 3*.

3. Élément est ici employé pour éviter les mots « question » et « article ». Une étude de l'emploi d'*articulus* dans l'œuvre de saint Thomas, dans la mesure où l'on peut se fier à l'*Index Thomisticus*, montre que Thomas se sert avant tout de ce mot au sens d'article de foi (488 fois), puis, au même taux, au sens d'élément d'une enquête, surtout dans les diverses *Responsiones de articulis*, (84 fois) et à celui d'article de la mort ou de la nécessité (83) ; nous trouvons ensuite 16 emplois au sens d'article grammatical et 6 comme élément d'un membre ; il reste quelques usages isolés : rhétorique, conclusion, élément judiciaire. Ce n'est que dans le prologue de la *Prima Pars* que le mot désigne un élément de l'enseignement : *inutilium questionum, articulorum et argumentorum* ; encore n'est-on pas certain qu'*articulus* soit pris dans ce texte au sens précis qu'il reçoit dans nos éditions. Dans le *De malo* même, Thomas renvoie deux fois à un « article » par le mot *questio* : En q.2 a.2 ligne 163, *in superiori questione* renvoie à l'article 1 de cette même question ; de même en q.2 a.6 ligne 119, *in precedenti questione* désigne q.2 a.4. Si, dans le *Correctorium*, Guillaume de la Mare cite la *Somme* par questions et articles à la façon actuelle, dans les questions disputées il appelle les « articles » *questio* en les numérotant de façon continue depuis le début de la série ; ainsi *De ueritate questione* 22 correspond à q.2 a.10. Le correctoire *Sciendum* appelle la « question » *capitulum* et l'« article » *questio*.

4. L'identité est encore plus frappante quand on prend en considération les variantes de l'apparat du texte léonin de la q.114 : le texte du *De malo* est toujours conforme à celui des manuscrits vaticans cités contre celui de la Piana conservé par les éditeurs.

5. Voir les études de Lottin et de Gauthier citées note 10 p. 3*.

Deuxième Partie

LA TRADITION DU TEXTE

CHAPITRE I

LES MANUSCRITS⁽¹⁾

- Am 1. Amiens, Bibliothèque Municipale 241, qq.1-15 *De malo* ff. 1 ra - 70 rb, table ff. 70 rb - vb ; XIII-XIV^e s., parchemin, 302×219 mm., 2 col., main et ornementation françaises. — Réclames au verso des ff. 12, 20, 32, 44, 56. Sans titre ni colophon. Quelques rares corrections de la main du copiste. Dans la marge intérieure du f. 1 r, d'une écriture moderne : « Monasterii S. Petri Corbeiensis ». Sur le feuillet de garde I v on lit, de trois écritures différentes des XV^e et XVI^e ss. : « Sanctus Thomas de Bono et malo. numerus centesimus quinquagesimus quartus. num. 154. » - « Iste liber est de abbassia beati petri corbeyensis » - « De bono et malo tractat iste liber ». Dans la table, d'une main sans doute à peine postérieure au texte, les questions sont appelées articles. De même dans le titre courant. Une main plus tardive (XV^e s.) a complété ce dernier : f. 1 r « Questiones de malo », f. 7 r « Questiones de peccatis », et ainsi de suite ; à l'intérieur de chaque série, au-dessus de l'endroit où commence l'article : « Questio I », « Questio II », etc. — D'importantes gloses, développements en rapport avec le sujet traité dans le texte, remplissent les marges inférieures des ff. 8 r, 9 r, et d'une autre main 40 r. En 8 r (q.2 a.1) : « Cum omne peccatum sit voluntarium... » (cf. P⁷) ; en 9 r (q.2 a.2) : « Quia dicunt aliqui quod peccatum per se et proprie... » ; en 40 r (q.6) : « Quod dicitur hic non intelligo... ». Des gloses à peine visibles, à la mine de plomb, aux ff. 16 r-v, 17 r-v, 68 v - 70 v. — Au f. 70 vb une main postérieure a ajouté une liste des questions, qui comprend la q.16, absente du manuscrit (1). — Codices n. 30.
- Am² 2. Amiens, Bibliothèque Municipale 244, q.16 *De demonibus* ff. 249 ra - 263 rb, table de la collection ff. 263 va - 266 ra ; XIII-XIV^e s., parchemin, 350×245 mm., 2 col., main et ornementation françaises. — Titres des articles par le rubricateur. Titre courant « XXXVIII Articulus » (en 249 v et 257 v une plume très fine a noté xvi) ; la question occupe en effet la trente-huitième place dans la collection. Dans la table les questions sont également appelées articles. Titre courant et table sont d'ailleurs de la même main que dans Am. Gloses importantes en rapport avec le texte : f. 259 vb (art. 8) : « Forte posset dici quod sicut demones... » ; f. 260 v (art. 9) : « Vnde continet in se omnes formas... » (cf. P⁷). — Codices n. 33.
3. Angers, Bibliothèque Municipale 210, 264×184 mm., An 2 col.
- a) ff. 1 r - 80 v, XIII-XIV^e s., parchemin, main semi-cursive et ornementation françaises. Dix cahiers de huit folios. Le dernier (ff. 73-80) s'achève sur les mots *Ad viij dicendum*, q.13 a.4 339. Au f. 25 rb, marge extérieure : « ibi est defectus », et d'une main postérieure : « quere quod hic deficit post finem libri ad hoc signum - ». Le copiste y a sauté de *ut uel*, q.3 a.9 210 à *appetitus*, q.3 a.10 98, causant une lacune d'un quart de la pièce 8. L'omission a été réparée au XV^e s. par J. Dabart, f. 109 r-v. — Une autre écriture apparaît f. 64 vb ligne 46 avec *pertinet ad*, q.8 a.3 127, et continue jusqu'à la fin de la q.9 au f. 68 vb ; cette portion du texte correspond exactement à la pièce 18 ; l'ornementation habituelle y fait défaut, les débuts des articles ont reçu une capitale grossièrement tracée, pareille à celles de la seconde partie du manuscrit. — Au bas du f. 43 vb, à la mine de plomb : *non scribatur* ; le sens de cette indication nous échappe.
- b) XV^e s. (J. Dabart), parchemin et papier : ff. 81 r - 107 rb, continuation et fin des 16 qq. *De malo* (f. 107 rb : « Expliciunt questiones de malo edite a fratre thoma de aquino et disputate - J. Dabart - ») ; f. 109 r-v texte de la lacune signalée au f. 25 ; f. 110 r-v table, signée J. Dabart. Les ff. 107 v - 108 v sont vides. — Codices n. 38.

1. Les manuscrits sont présentés dans l'ordre alphabétique des sigles qui leur ont été attribués dans le chantier ; les fragments y ont été insérés à leur place. Les descriptions se limitent aux parties qui contiennent les questions *De malo* ; pour une description plus complète la mention « Codices n. » renvoie à *Codices manuscripti operum Thomae de Aquino*, Rome 1967 sqq.

L'expression XIII-XIV^e s. trahit l'impossibilité de dater certains manuscrits avec plus de précision sur la foi des seules données paléographiques et codicologiques ; un certain nombre d'entre eux seront mieux situés grâce à leur position dans la transmission du texte.

- Ar 4. Arras, Bibliothèque Municipale 134, qq.1-16 *De malo* ff. 3 ra - 84 vb (anciennement 1 r - 105 v); XIII-XIV^e s., parchemin, 2 col., main universitaire française, pas d'ornementation. — Sans titre ni colophon. Nombreuses corrections, d'abord à la mine de plomb, ensuite réécrites à l'encre ; ces dernières ont parfois été oubliées. Les corrections dans le texte sont habilement faites ; il est souvent difficile de les distinguer de la première main.
- L'ancienne foliotation témoigne du nombre de folios arrachés à ce manuscrit, qui a perdu ainsi environ un cinquième du texte :
- f. 22 (20) v *expl.* libro, q.3 a.1 45, f. 23 (22) *inc.* bonum, q.3 a.1 298.
- f. 30 (29) v *expl.* delectatione, q.3 a.12 132, f. 31 (32) *inc.* caritas, q.3 a.14 192.
- f. 39 (40) v *expl.* anime, q.4 a.8 191, f. 40 (46) *inc.* naturam, q.5 a.5 418.
- f. 59 (65) v *expl.* introducit, q.9 a.1 90, f. 60 (68) *inc.* quod, q.10 a.1 17.
- f. 66 (74) v *expl.* nichil, q.12 a.3 140, f. 67 (84) *inc.* quam, q.15 a.1 238.
- f. 72 (89) v *expl.* quod, q.16 a.2 351, f. 73 (92) *inc.* quam, q.16 a.3 330.
- f. 82 (101) v *expl.* ordine, q.16 a.9 104, f. 83 (104) *inc.* tangit, q.16 a.11 151.
- Plusieurs indications de pièces dans les marges, dont une plus explicite, f. 37 rb : « .xi.pecia debet hic incipi. scil./.../quidam in fine ». — Codices n. 52.
- As 5. Assisi, Biblioteca Comunale 118, ff. 37 ra - 80 vb *De malo* q.1 - q.7 a.2 175 et ex; XIII-XIV^e s., parchemin, 365 × 260 mm., 2 col., main anglaise, sans ornementation. — Nombreuses corrections. En haut du f. 37 r, d'une main italienne du XV^e s. : « questiones de malo disperate per venerabilem doctorem sanctum thomam de aquino ordinis predicatorum ». Les cahiers, de 12 folios, sont numérotés de iij à vij au bas du premier recto et du dernier verso de chaque cahier. Le texte est interrompu par la perte des cahiers suivants ; une ancienne réclame a été effacée au bas du f. 80 vb. — Codices n. 68.
- B 6. Berlin, Staatsbibliothek Theol. lat. fol. 607, qq.1-16 *De malo* ff. 1 ra - 146 vb, table f. 147 r-v; XV^e s., papier, 310 × 210 mm., 2 col., main cursive. — De grandes taches d'humidité rendent difficile la lecture de la partie supérieure des folios. — Codices n. 238.
- Br 7. Brescia, Biblioteca Civica Queriniana A VI 21, qq.1-16 *De malo* ff. 257 r - 352 r, table ff. 352 va - 353 rb; XV^e s., parchemin, 235 × 165 mm., longues lignes à l'exception de la table ; main et ornementation soignées italiennes. — Fol. 257 r : « De malo Beatissimi Doctoris Thome de Aquino questiones feliciter incipiunt. Questio prima. Articulus 1 ». Titre courant : « De Malo Questio 1^a (2^a, etc.) ». A la fin de la q.16, f. 352 r, de la main du copiste : « Finis. » ; du rubricateur : « Expliciunt questiones de Malo ». — Codices n. 343.
- Bu 8. Budapest, Országos Széchényi Könyvtár, Clmae 518. Recueil de feuillets mutilés provenant des plats de livres du XVI^e s. Fragments des qq. 15 et 16 *De malo* ff. 60 ra - 74 vb ; XV^e s., parchemin, 265 × 180 mm., 2 col., main cursive.
- Détail des fragments :
- f. 60 r-v *inc.* prohibetur, q.15 a.2 246 - *expl.* uitium, q.15 a.3 3.
- ff. 61 r - 70 v *inc.* ponitur, q.15 a.4 76 - *expl.* excedere, q.16 a.3 350.
- ff. 71 r - 72 v *inc.* auersus, q.16 a.4 114 - *expl.* omnis, q.16 a.4 403.
- ff. 73 r - 74 v *inc.* ratio, q.16 a.6 294 - *expl.* autem, q.16 a.7 99. — Codices Suppl.
9. Bruxelles, Bibliothèque Royale 10827-35 (1579), Bx ff. 26 ra - 102 va, recueil composite des qq. 1-3, 7, et 8-15 *De malo*, XIV et XV^e ss., 235 × 170 mm., 2 col., 2 scribes.
- a) ff. 26 ra - 52 ra (la moitié extérieure du f. 52 a été coupée) qq. 8-15 ; main anguleuse irrégulière du XIV^e s. ; f. 26 r : « Sanctus Thomas de vij peccatis. » - f. 52 ra colophon : « ΗΞΤΙΚΙΘ (sic) CYMMA ΔΗ ΧΗΠΘΕΜ ΜΩΡΘΑΛΙΒΥC ΠΗΚΚΑΘΙC ΦΡΑΘΡΙC ΘΩΜΗ / explicit summa de septem mortalibus peccatis fratris tome ».
- b) ff. 53 ra - 86 vb qq.1 - 3 a.14 175 locutus ; même main que dans la partie précédente ; le texte s'arrête avec la fin du f. 86.
- c) ff. 87 ra - 88 rb et 88 va - 102 va continuation de la q.3 et q.7 ; main cursive du XV^e s. Colophon f. 88 rb (non rempli) : « Explicit questio sancti thome de malo ». — Codices n. 426.
10. Cambridge, Jesus College Library Q.G.9 (57), C¹ qq.1-16 *De malo* ff. 9 r - 166 r, XIV^e s., parchemin, 196 × 140 mm., longues lignes, main anglaise. — Table sommaire, du XV^e s., au f. 8 r-v. — Codices n. 494.
11. Cambridge, Peterhouse Library 138 (1.4.2), qq. 1-16 C² *De malo* ff. 161 ra - 253 rb, XIV^e et XV^e ss., parchemin, 325 × 230 mm., 2 col., mains et ornementation anglaises. — Très nombreuses corrections dans les marges et dans le texte, d'au moins deux correcteurs. — Une première partie est constituée des qq. 1-3, ff. 161 ra - 188 rb ; cette dernière colonne n'est pas remplie, et le verso est vide. Une partie du texte, correspondant peut-être à une colonne du modèle, a été oubliée au passage du f. 176 v à 177 r : il s'agit de la plus grande partie de q.2 a.10, à partir de *peccati*, lin. 39, jusqu'à la fin de l'article. Le copiste a suppléé à cette lacune avant de transcrire la q.4, f. 189 ra-b. Plus loin, f. 234 vb, la q.15 a été sautée : elle est restaurée après la fin de la q.16, aux ff. 250 va - 253 rb, de la main plus tardive qui apparaît à partir de f. 242 rb. A la dernière ligne du f. 241 va, à *ex quibus*, q.16 a.5 309, une autre main jusqu'à f. 242 ra, fin de l'art. 5. Ensuite une dernière main à partir de 242 rb jusqu'à la fin. — L'ordre des cahiers est inscrit par une main moderne dans l'extrême coin extérieur au bas du premier folio : f. 161 r : p ; f. 173 r : q, etc. - Au f. 250 va, avant la réparation de l'oubli de la q.15 : « Expliciunt questiones de malo ». Les qq.9 et 10 font suite, sans mention de question, aux articles de la

- q.8 : « Quinto, ...Nono, Septimo (*sic* pour Decimo) queritur... ». — Codices n. 524.
- Ca 12. Cambrai, Bibliothèque Municipale C 542 (500), qq.1-16 *De malo* ff. 85 ra - 145 ra ; XIII-XIV^e s., parchemin, 362×267 mm., 2 col., main universitaire française, ornementation absente. — À mi-colonne du f. 145 ra : « Explicit. explicat --- Hic liber est scriptus qui scripsit sit benedictus. Amen --- », où *Liber* ne signifie pas le manuscrit lui-même, qui continue, mais l'œuvre ou l'exemplar : plusieurs indications de pièces sont restées dans les marges, d'autres ont été effacées, d'autres probablement coupées. Très nombreuses corrections. Le correcteur (utilisateur) a inscrit en titre courant « De malo », et numéroté les articles de 1 à 100, précédé de *Questio*. Les art. 1 et 2 de la q.15 portent le même numéro d'ordre 86. — Codices n. 467.
- Ce 13. Cesena, Biblioteca Comunale Malatestiana, Piana 3-154, qq.1-16 *De malo* ff. 1 ra - 132 vb, table ff. 132 vb - 133 va ; XV^e s., 282×210 mm., 2 col., main italienne, sans ornementation. — F. 132 vb : « Expliciunt questiones de bono et malo et de diabolio Deo gratias amen. » En haut des pages en guise de titre courant, d'une plume très fine, peut-être celle du copiste lui-même : « q.1 »... « q.100 ». Dans la table les 4 premiers articles sont marqués « prima questio »... « quarta questio », les autres ont reçu un simple numéro d'ordre jusqu'à 100 : la table oublie l'art. 2 de la q.15. — Codices n. 574.
- Dh 14. Durham, Cathedral Chapter Library B. I. 19, qq.1-16 *De malo* ff. 205 ra - 323 ra ; début du XIV^e s., parchemin, 320×215 mm., 2 col., main anglaise, ornementation rudimentaire de style anglais. Sans titre ni colophon. — Codices n. 688.
- DI 15. Dole, Bibliothèque Municipale 78, pp. 1 a - 283 b qq.1-16 *De malo*, pp. 284 a - 285 a table, p. 285 b Explicit ; XV^e s., parchemin, 321×222 mm., 2 col., main cursive. — Page 285 b : « Explicit liber qui dicitur de malo editus a fratre thoma de aquino ordinis fratrum predicatorum ». Titre courant : « questio prima de malo »... « questio xvj de demonibus ». — Codices n. 644.
- E 16. Erlangen, Universitätsbibliothek 258 (338), ff. 149 ra - 249 rb qq.1-16 *De malo* avec table ; XIV^e s., parchemin, 360×250 mm., 2 col., main anglaise, ornementation d'inspiration anglaise. — Très nombreuses corrections. Q.9 a.3 et q.10 a.1 commencent « Septimo queritur... » et « Octavo queritur », ensuite l'énoncé redevient normal. Après q.13 a.3 (f. 220 va) on lit la q.15 avant la q.14. L'article 4 de la q.13 qui avait été sauté (l'oubli est signalé par le correcteur) a été écrit après la q.16, de deux mains différentes : la première écrit jusqu'à « conuerso », q.13 a.4 228, l'autre, probablement celle du correcteur, achève la *Responsio* du même article, et, manquant de place avant la table, qui débute vers la fin de 247 rb, renvoie au f. 248 r ; l'article se termine f. 249 rb. — La table, de deux mains différentes, suit l'ordre d'inscription des articles dans le manuscrit ; elle ne comporte que 96 numéros, certains articles étant oubliés. — Un ancien titre courant, qui ne mentionnait que les questions, a été presque entièrement coupé. Le correcteur l'a remplacé par une nouvelle série, qui comprend d'une part le titre des questions (« Questiones de malo », « Questiones (ensuite Questio) de peccatis », etc.), d'autre part le numéro d'ordre des articles, sous la désignation « Questio 1^a » etc. jusqu'à cc2^a (!) ; l'erreur se situe aux ff. 227 et 228, où les numéros lxxxix et xc désignent le même article 1 de la q.16. — Codices n. 763.
- Er 17. Erfurt, Wissenschaftliche Bibliothek der Stadt Amplon. Fol. 79, *De malo* qq.1 - 2 a.3 ff. 212 ra - 217 vb ; XIII-XIV^e s., parchemin, 302×225 mm., main française. — Entre les qq.1 et 2, f. 215 vb, d'une main cursive du XV^e s. : « Expliciunt questiones de malo. Sequitur de peccatis ». Le fragment s'arrête avant la fin de la col. 217 vb. — Codices n. 718.
- Et 18. Eton, College Library 35 (Bk. 3. 11), *De malo* qq.1 - 16 a.4 305 ff. 95 ra - 166 vb ; XIII-XIV^e s., parchemin, 325×235 mm., 2 col. — Abondantes corrections et notes. Plusieurs des nombreuses interruptions du travail, qui sont très visibles, correspondent au passage d'une pièce à l'autre de l'exemplar. Le texte s'arrête avec la réclame « phisicorum », q.16 a.4 305. Des fragments du cahier perdu sont conservés dans le manuscrit suivant. — Codices n. 806.
- Et* 19. Eton, College Library 219 (B. K. 5), pp. 51 a - 54 b, fragments de la q.16 *De malo*, provenant du manuscrit précédent : pp. 51 a - 52 b *inc.* conséquens, q.16 a.6 251 - *expl.* ad, q.16 a.7 72. pp. 53 a - 54 b *inc.* moueri, q.16 a.10 144 - *expl.* Quod, q.16 a.11 308. — Codices n. 811.
- Et^a 20. Eton, College Library 36 (Bk. 3. 12), ff. 1 ra - 83 vb et 99 ra - vb qq.1-16 *De malo* ; mutilé de la fin, le texte s'arrête au f. 83 vb à *cogitationes*, 168 66 ; XIV^e s., parchemin, 301×203 mm., 2 col., main apparemment anglaise. — Le f. 99 r-v contient un fragment de texte qui avait été oublié dans la q.6, où le scribe a sauté un folio de son modèle, de *determinantis*, 419, à *dicendum*, 679. En réalité la réparation va de *ad hoc*, 419, à *finem*, 685. Manuscrit très corrigé d'une main anglaise cursive peu soignée. — Codices n. 807.
- F¹ 21. Firenze, Biblioteca Medicea Laurenziana Plut. XXVI, 8, ff. 1 r - 286 v qq.1-16 *De malo*, 286 v - 288 v table ; fin du XV^e s., parchemin, 365×245 mm., longues lignes, main et ornementation humanistiques italiennes. — F. 286 v : « Expliciunt questiones de malo Sancti Thome ordinis predicatorum ». — « Incipiunt questiones et tituli de malo Sancti thome de aquino ordinis predicatorum. Questio prima de malo... Questio secunda de peccatis » etc. — Codices n. 844.
- F² 22. Firenze, Biblioteca Medicea Laurenziana Fiesolano 103, qq.1-16 *De malo* ff. 108 ra - 248 va, table ff. 248 vb - 249 va ; XV^e s. (1449), parchemin, 365×250 mm., 2 col., main cursive française. — En haut du f. 108 r, d'une main humanistique italienne : « Questiones de Malo S. Thome de aquino ». Colophon au f. 248 va : « Expliciunt

- questiones de malo a sancto thoma de aquino edite. Ad mandatum Rdi. et circumspecti uiri Iohannis colomines in artibus Magistri et in sacra theologia bacolari nationis Arragonensis Barchinonensis diocesis; per quemdam scotum sic ut premititur parisiis scripte et finite vii^o die mensis nouembris Anno domini Millesimo quadringentesimo xlix^o etc. ». F. 248 vb : « Questio prima est de malo... Questio 2^a est de peccatis... ». — Codices n. 913.
- Hk 23. Heiligenkreuz, Bibliothek des Zisterziensertiftes 216, petits extraits des qq. *De malo*; xiv-xv^e s., parchemin, 253×188 mm., 2 col., main cursive. — Dans les marges des ff. 64 v - 66 v, 90 v - 91 v, f. 137 va-vb, extraits à peine reconnaissables des qq. 7 et 3; f. 78 va-vb, q. 15 a.2 arg.1 et ad 1. — Codices n. 1106.
- In 24. Innsbruck, Universitätsbibliothek 215, qq. 1-16 *De malo* ff. 85 ra - 282 vb, table ff. 283 va - 284 ra; xv^e s., papier, 292×213 mm., 2 col., main cursive et ornementation sommaire d'influence italienne. — F. 282 vb : « Questiones de malo disputate per sanctum thomam de aquino fratrum predicatorum ordinis feliciter finiunt ». F. 284 ra : « Tytuli questionum de malo per sanctum thomam disputatarum finiunt feliciter Sunt autem articuli centum et unus ». — Codices n. 1119.
- Kl 25. Klosterneuburg, Augustiner-Chorherrenstift 274, qq. 1 a.4 - 2 a.3 *De malo* ff. 35 va - 40 vb; xiii-xiv^e s., parchemin, 268×182 mm., 2 col., main française. — Codices n. 1180.
- Kr 26. Kraków, Biblioteka Jagiellońska 765, qq. 1-16 *De malo* ff. 223 ra - 330 ra, table ff. 331 ra-vb; xiv-xv^e s., parchemin, 308×251 mm., 2 col., main cursive de type allemand. — F. 223 ra : « Incipiunt questiones de malo et primo queritur... » l'énoncé des articles tient lieu de titre courant. — Codices n. 1257.
- L¹ 27. Leipzig, Universitätsbibliothek 479, qq. 1-16 *De malo* ff. 169 ra - 250 ra, table f. 250 va-b; xiv^e s., parchemin, 355×245 mm., 2 col. — Codices n. 1407.
- L² 28. Leipzig, Universitätsbibliothek 1528, qq. 1-16 *De malo* ff. 171 ra - 239 vb; xv^e s., parchemin et papier, 403×290 mm., 2 col., main germanique. — Quelques folios manquent dans ce manuscrit au détriment des textes suivants :
- q. 1 a.4 227 quod magis - q. 2 a.1 257 positium;
 - q. 3 a.1 22 Preterea - a.3 294 accidit;
 - q. 7 a.1 46 Preterea - a.2 296 eadem;
 - q. 16 a.4 176 et non - a.6 99 cognitio.
- Le f. 239 vb s'achève sur q. 16 a.9 210 effectus. — Codices n. 1445.
- L³ 29. Leipzig, Universitätsbibliothek 470, qq. 1 - 2 a.3 *De malo* ff. 73 ra - 79 vb; xiv^e s., parchemin, 345×250 mm., 2 col. — Codices n. 1398.
- L⁴ 30. Leipzig, Universitätsbibliothek 645, extraits des qq. *De malo* ff. 213 r - 216 v et 359 r - 381 r; xv^e s., papier, 215×154 mm., longues lignes, main cursive peu soignée. — Détail des fragments : ff. 213 r - 216 v, q. 3 aa.14-15; ff. 359 r - 381 r, q. 16 a.1, q. 3 a.15, q. 4 aa.1-3, q. 15 aa.1-2, q. 16 a.2. — Codices 1417 A.
31. Lisboa, Biblioteca Nacional Alc. 262 (ccxxvi), Lb qq. 1-15 *De malo* ff. 56 va - 134 vb; xiii-xiv^e s., parchemin, 332×227 mm., 2 col., main et ornementation universitaires françaises. — L'ornementation et le titre courant font défaut à partir du cahier qui commence au f. 107. Certaines irrégularités dans la longueur des colonnes correspondent au passage d'une pièce à l'autre de l'exemplar. Dans les marges, à la hauteur de chaque question, et en guise de titre courant : « D.IIIII », « D.V » etc. (une seule fois « Q », f. 75 va). Le numérotage tient compte des 3 questions précédant le *De malo* dans le manuscrit. — Codices n. 1482.
32. Laon, Bibliothèque Municipale 165, qq. 1-16 *De malo* Ln ff. 120 rb - 233 va, table f. 234 ra-va; xiii-xiv^e s., 300×225 mm., 2 col., plusieurs mains. — La main *a*, française ou rhénane, commence la q. *De malo* au deuxième tiers de la col. 120 rb, sans discontinuité avec l'œuvre précédente. A mi-colonne du f. 141 vb, q. 3 a.1 60 *Preterea*, elle est remplacée par une main *b* du même type; celle-ci nous conduit jusqu'à la fin du cahier 139-146, qui se termine sur *consistit*, q. 3 a.8 30. La main *c* correspond au cahier 147-158 : l'encre y est plus noire, l'écriture plus nerveuse, l'ornementation plus classique; *inc. remotionem*, q. 3 a.8 61, *expl. se/(quitur)*, q. 4 a.6 252; le cahier suivant, 159-170, est écrit d'une main d'allure semblable, il s'achève sur q. 7 a.1 91 *Set contra*. Il y a donc une lacune entre les deux blocs *a-b* et *c-d* : elle est signalée (f. 146 vb) d'abord à la mine de plomb (« hic deficit modicum de corpore solutionis »). Une autre main *e* écrit tout en bas à droite *8. 8. 8* : le f. 147 ra débute en effet avec la pièce 8. Les six derniers cahiers sont d'une main *e*, apparentée à la semi-cursive anglaise; la foliotation est erronée par la doublure des numéros 174-176. — Codices n. 1378.
33. London, St. Dominic's Priory Library 1, qq. 1-16 Lo¹ *De malo* ff. 52 ra - 123 va, table f. 51 ra-rb; xiv^e s., parchemin, 372×248 mm., 2 col., main et ornementation anglaises. — Titre courant « De malo »; f. 123 va : « Expliciunt questiones de malo disputate a fratre thoma de alquino ». — Codices n. 1520.
34. London, Lambeth Palace Library 394, q. 16 *De demonibus* Lo² ff. 109 r - 135 v; xiii-xiv^e s., parchemin, 221×153 mm., longues lignes, main peut-être française, ornementation anglaise. — Sans titre ni colophon; nombreuses notes et corrections. — Codices n. 1518.
35. München, Bayerische Staatsbibliothek Clm 14119, M¹ qq. 1-16 *De malo* ff. 205 ra - 371 va; xv^e s., papier, 305×214 mm., 2 col., main cursive. — F. 378 vb, après un fragment des qq. *De veritate* : « Rubricatur. 1457. In die S. Barbare ». — Codices n. 1810.
36. München, Bayerische Staatsbibliothek Clm 18331, M² qq. 1-16 *De malo* ff. 1 ra - 187 rb; fin du xv^e s. (ff. 228 v et 244 v : 1485), papier, 318×214 mm., 2 col., main cursive allemande. — F. 1 r : « Questiones sancti Thome de Aquino

- de malo. Valde egregie et pretiose questiones sunt ». — Codices n. 1851.
- M³ 37. München, Bayerische Staatsbibliothek Clm 22232, qq.1-16 *De malo* ff. 105 ra - 215 va, table ff. 239 vb - 240 ra ; début du xiv^e s., parchemin, 355 × 247 mm., 2 col., main et ornementation anglaises. — Codices n. 1865.
- Md 38. Madrid, Biblioteca Nacional 519, qq.1-16 *De malo* ff. 129 ra - 252 vb, table f. 253 r-v ; xiii-xiv^e s., parchemin, 333 × 220 mm., 2 col., main et ornementation universitaires françaises. — F. 253 vb : « Expliciunt tituli questionum de malo fratris Thome de aquino ordinis fratrum predicatorum ». Titre courant : « Q.1. De malo », « Q.ij. De peccatis », etc. La q.16 commence au f. 231 va avec la formule : « Questio est [de demonibus *add. sec. m.*] utrum demones habeant corpora naturaliter sibi unita » ; cet énoncé du premier article figure comme titre courant jusqu'à la fin de l'œuvre. Dans les marges quelques indications de pièces, faites du dos de la plume et presque invisibles. — Codices n. 1561.
- Ms 39. Mons, Bibliothèque de la Ville 6/159, fragments des qq. 2, 7 et 8 *De malo* ff. 288 rb - 291 rb et 292 rb - 295 ra ; xiv^e s., parchemin, 185 × 134 mm., 2 col., main cursive. — Il s'agit en réalité d'une copie assez libre des articles suivants : q.8 a.1 ; q.2 aa.1, 2, 4 et 5 (ces deux derniers introduits par *Tertio* et *Quarto*) ; q.7 aa.1 et 2 ; q.2 a.12. — Codices n. 1702.
- N 40. Napoli, Biblioteca Nazionale VII.B.23, qq.1-16 *De malo* ff. 77 ra - 152 ra ; xiii-xiv^e s., parchemin, 315 × 215 mm., 2 col., main universitaire française, ornementation française du premier tiers du xiv^e s. — F. 152 ra : « Expliciunt questiones de malo ». — Codices n. 1932.
- Nu 41. Nürnberg, Stadtbibliothek Cent. II, 24, qq.1-16 *De malo* ff. 86 ra - 177 vb, table ff. 177 vb - 178 va ; xve s. (1427), parchemin, 336 × 249 mm., main livresque anguleuse allemande, ornementation locale. — F. 177 va : « Expliciunt questiones de malo disputatione per fratrem [une autre main ajoute *sanctum*] thomam. » ; f. 178 va : « Expliciunt tituli questionum de malo. Fratris Thome de aquino ordinis fratrum Predicatorum. Anno domini M^o.cccc^o.xxvij^o. In die Tyburtii et Valeriani. per manum Michaelis Pechlinger. » — Plusieurs feuillets ont été enlevés au détriment du texte :
- f. 90 v *expl.* et tunc, q.1 a.3 423, f. 91 r *inc.* (ratio)ne, q.1 a.4 191.
f. 94 v *expl.* iudica(re), q.2 a.2 47, f. 95 r *inc.* sicut, *ib.* 282.
f. 98 v *expl.* circumstantiam, q.2 a.6 21, f. 99 r *inc.* (all)quo, *ib.* 260.
f. 102 v *expl.* dicit, q.2 a.11 104, f. 103 r *inc.* tollit, q.2 a.12 19.
f. 109 v *expl.* mor(talem), q.3 a.10 3, f. 110 r *inc.* (uolun)-tatem, q.3 a.12 37.
f. 113 v *expl.* preexisten(tes), q.4 a.1 113, f. 114 r *inc.* non est, *ib.* 361.
f. 117 v *expl.* cor(rupto), q.4 a.6 57, f. 118 r *inc.* semine, *ib.* 306.
f. 121 v *expl.* dicit 80, q.5 a.2 13, f. 122 r *inc.* (sta)tu, q.5 a.4 201.
f. 123 v *expl.* appetibili, q.6 un. 64, f. 124 r *inc.* uel minus, *ib.* 312.
f. 128 v. *expl.* intel(ligibilia), q.7 a.2 310, f. 129 r *inc.* autem, q.7 a.3 133.
f. 132 v *expl.* ipsum, q.7 a.7 181, f. 133 r *inc.* originale, q.7 a.8 84.
f. 136 v *expl.* lex, q.8 a.1 134, f. 137 r *inc.* (is)torum, *ib.* 367.
f. 140 v *expl.* tanguntur, q.8 a.4 43, f. 141 r *inc.* (ordi)nari, q.9 a.1 149.
f. 144 v *expl.* ex hoc quod, q.10 a.3 41, f. 145 r *inc.* et tristitiam (*sic*), q.11 a.1 180.
f. 148 v *expl.* secundum, q.12 a.3 69, f. 149 r *inc.* ad malum, q.12 a.4 61.
f. 152 v *expl.* benefaciens, q.13 a.4 304, f. 153 r *inc.* assurgitur, q.14 a.1 47. — Codices n. 1976.
42. Oxford, Balliol College 47, qq.1-16 *De malo* ff. 89 ra - 182 vb ; xiii-xiv^e s., parchemin, 356 × 235 mm., 2 col., main universitaire française ; seule la capitale initiale est ornée dans le style parisien, les autres sont rudimentaires. — Titre courant : « Q.I », « Q.II » etc. ; une main postérieure anglaise a complété : au fol. v uniformément « de malo », au fol. r le titre de la question en cours. — Codices n. 2080. O¹
43. Oxford, Balliol College 49, qq.1-16 *De malo* ff. 195 ra - 256 vb ; xiii-xiv^e s., parchemin, 375 × 255 mm., 2 col., main universitaire, peut-être anglaise, ornementation d'imitation française. — Le texte commence en q.1 a.5 87 *augustinum*. Le titre courant est inscrit au bas des pages, il mentionne le titre de la question. Le scribe marque la fin des pièces. — Codices n. 2082. O²
44. Oxford, Bodleian Library Bodl. 248 (S.C. 2247), deux diplômes mutilés contenant des fragments des qq.1 et 2 *De malo*, collés sur les plats de *W. Lyndeworde, Liber Provincialis* ; d'un manuscrit anglais du début du xiv^e s., hauteur (les feuillets sont fort rognés en haut) 260 mm., largeur des feuillets entiers 225 mm. ; main et ornementation anglaises. O³
- Fragment n.1, 3 col. 1/2 presque complètes, 51 lignes : col. a et b *inc.* (blessure du parchemin) <uo>lunt, q.1 a.4 65, *expl.* quam, *ib.* 209 ; col. c *inc.* rationem, q.2 a.1 87, *expl.* expo(nunt), *ib.* 157 ; la 4^e colonne, coupée dans le sens de la hauteur, est réduite aux débuts de ligne.
- Fragment n. 2, 3 col. 1/2 de 45 lignes (6 lignes manquent en haut) : col. a coupée, réduite aux fins de ligne ; col. b *inc.* est uoluntas, q.1 a.3 324, *expl.* actu, *ib.* 388 ; col. c *inc.* omnis, q.2 a.1 383, *expl.* imperio uo(luntatis), q.2 a.2 39 ; col. d *inc.* imperat, q.2 a.2 49, *expl.* circa hoc, *ib.* 111. — Codices n. 2020.
45. Paris, Bibliothèque de l'Arsenal 184, qq.1-16 *De malo* ff. 60 ra - 154 ra ; xiii-xiv^e s., parchemin, 325 × 230 mm., 2 col., trois mains universitaires françaises, contemporaines et également soignées, ornementation française. — Un scribe principal a écrit les qq.1-15, à l'exception de la pièce 18 de l'exemplar (ff. 115 rb lin. 10 *pertinet* - 118 va), qui est d'une autre main. Une troisième main débute avec P¹

la q.16, f. 136 ra ; ce dernier copiste laisse de la place pour la rubrication, non exécutée. Manuscrit inégalement corrigé ; gloses importantes dans les marges des ff. 77 r (q.3 a.2), 87 r (q.4 a.1) et 88 v - 89 r (q.4 a.2). — Codices n. 2475.

- P¹¹ 45 bis. Paris, Bibliothèque de l'Arsenal 457, deux fragments de la q.16 *De demonibus* dans un recueil disparate composé de plusieurs manuscrits ; XIII-XIV^e s., parchemin, 337×235 mm., 2 col.

1. - ff. 92 ra - 96 vb, q.16 aa.2 - 5 ligne 91 *Preterea dyabolus* (en réclame : *non reportant*), main et ornementation du type universitaire parisien.

2. - ff. 107 ra - 109 vb, q.16 aa.9 - 12 et 8 ligne 329 *quam homo*, écriture personnelle, rapide, difficile à situer, copie plutôt libre. Ces articles ne figurent pas dans la liste des questions écrite au f. 106 v d'une main, semble-t-il, du XIV^e s. — Codices n. 2487 A.

- P² 46. Paris, Bibliothèque Mazarine 803, qq.1-16 *De malo* ff. 140 ra - 207 vb et 216 va - 234 rb, table f. 235 v ; XIII-XIV^e s., parchemin, 345×226 mm., plusieurs mains, ornementation française. Ensemble de deux manuscrits incomplets.

1. - La première unité s'arrête brusquement avec la fin d'un cahier au f. 207 vb en q.16 a.1 402, *demonibus*. Elle comporte au moins six écritures différentes : main a, ff. 140 ra - 171 vb à mi-colonne, q.5 a.4 35, *pertinet* ; main b, ff. 171 vb - 175 rb ult., q.7 a.1 9, *mortale* ; main c, ff. 175 va - 181 vb ult., q.7 a.7 175, *committit* ; retour de la main b, ff. 182 ra - 185 ra à mi-colonne, q.7 a.12 50, *inclinatio* ; mains d, e, f, ff. 185 ra, *habitus* - f. 207 vb. Les mains d et f se ressemblent tellement qu'à première vue il paraît difficile de les distinguer ; cependant la main d est irrégulière, et une main e semble la relayer pour une partie du f. 193 r ; la main f est régulière et constante dans ses abréviations. Le glissement s'opère probablement au f. 196 va, *secundum quod*, q.12 a.2 145.

2. - Un autre manuscrit, incomplet du début, commence au f. 210 ra ; il contient la q. *De demonibus*, ff. 215 va, dernier quart de la colonne - f. 234 rb.

A l'exception de la main e tout le premier bloc possède un titre courant indiquant simplement le numéro d'ordre des questions ; une main semi-cursive y a ajouté les titres des articles, suivis d'un nombre au féminin : « *utrum malum sit in bono 2^a* », « *utrum bonum sit causa mali 3^a* », et ainsi de suite. La main d mentionne en plus dans les marges le numéro d'ordre des articles dans l'ensemble de l'œuvre, de 59 (q.8 a.1) à, fautivement, 73 (q.12 a.2). — Dans la seconde partie la q. *De demonibus* porte comme titre courant « Q.VII », après la q. *De unione* (Q.VI) et un fragment de la q. *De virtutibus cardinalibus* (Q.V). Le manuscrit original comportait donc également les 4 autres questions sur les vertus. — Codices n. 2511.

- P³ 47. Paris, Bibliothèque Mazarine 805, qq.1-16 *De malo* ff. 205 ra - 287 rb, table ff. 294 rb - 295 rb ; XIII-XIV^e s., parchemin, 364×245 mm., 2 col., deux mains françaises, une pour le texte, une autre pour la table ; ornementation

française du premier tiers du XIV^e s. — Le début de la q.16 (f. 271 va) est séparé des questions précédentes par un espace vide de 4 lignes ; ce n'est pas le cas pour les autres questions. F. 287 rb : « *Expliciunt questiones de malo et de demonibus* ». Titre courant : « *De malo* » (q.1), « *De peccato* » (qq.2-3), « *De peccato originali* » (qq.4-5), « *De libero arbitrio* » (q.6), ... « *De uiciis capitalibus* » (q.8 a.1), « *De superbia* » (q.8 aa.2-4)... Au f. 288 vb, qui terminait la collection avant l'addition d'une table générale détaillée, une liste sommaire des questions contenues dans le manuscrit ; après avoir écrit d'un trait « *de malo et demonibus* », l'auteur de cette liste barre *et demonibus*, et reprend, à la ligne, « *de demonibus* ». Une table solennelle, ajoutée au XIV^e s., débute au f. 289 ra : « *In isto uolumine continentur ista per ordinem. primo questiones de ueritate sancti thome... tertio questiones de malo eiusdem...* » ; f. 294 rb : « *Incipit tabula super questiones de malo sancti thome in quibus sunt. 16. questiones in numero* ». En réalité la table décompose la q.8, comme le titre courant : « *Questio .8^a. de uiciis capitalibus in generali et continet .j. articulum...* » « *Questio .9^a. de superbia in qua continentur 3 articuli* ». La q.16 devient ainsi la q.17 ! A la fin de la table : « *Explicit tabula super questiones de malo sancti thome ordinis fratrum predicatorum* ». En dessous, d'une main calligraphique plus récente : « *Pro libraria Regalis Collegii Campaniae aliter Nauarrae Par.* » — A l'extrême limite des marges quelques indications de pièce à moitié coupées. — Codices n. 2513.

- P⁴ 48. Paris, Bibliothèque Nationale lat. 14547, qq.1-15 *De malo* ff. 1 ra - 105 rb (par erreur du foliotage du XV^e s. il y a deux folios 35 et 66), q.16 *De demonibus* ff. 107 va - 137 va (il y a deux folios 108) ; parchemin, 285×205 mm., 2 col.

1. - Ff. 1 ra - 105 rb, XIII-XIV^e s., main française soignée, ornementation française ; f. 105 rb fin de la q.15 *...causas per se. etc. Finito libro* ; ff. 105 v - 106 r vides, f. 106 v table d'une main semi-cursive de même époque, f. 107 r vide. Titre courant « *De malo* ». La main du correcteur du XV^e s. y ajoute le numéro et le titre des questions. Quelques corrections contemporaines du manuscrit, nombreuses corrections du XV^e s. Dans la marge inférieure du f. 88 r à la mine de plomb : « *primus quaternus quem debeo petere a priore incipit peccata mortalia* » ; c'est avec ces derniers mots que débute la pièce 20 de l'exemplar.

2. - Ff. 107 va - 137 va, XIV-XV^e s., main et ornementation françaises. F. 107 va : « *Incipiunt questiones de demonibus secundum sanctum thomam de aquino. Et primo queritur...* » ; f. 137 va : « *Expliciunt questiones de malo secundum sanctum thomam de aquino. Deo gratias* ». Titre courant du copiste : « *Questio xvi^a de demonibus* ». Quelques rares corrections de la même main du XV^e s. que dans les qq.1-15.

Au f. 1 r et v titre de possession, armes et recommandations habituels de l'abbaye de Saint-Victor. Fol. I v, de la main de Cl. de Grandrue, contenu du manuscrit avec référence aux folios : « *Tabula huius libri. Thomas de aquino de malo. Prima questio.1. Octaua 73. Quintade-*

cima.101. Sextadecima scilicet de demonibus 107... ». — Codices n. 2328.

- P⁵ 49. Paris, Bibliothèque Nationale lat. 15806, qq.1-16 *De malo* ff. 103 vb - 210 rb, table f. 2 rb-vb ; début du xiv^e s., parchemin, 350×255 mm., 2 col., main et ornementation universitaires françaises, encre médiocre, pâteuse. — Indication des pièces de l'exemplar et nombreuses corrections de la main du copiste. F. 210 rb, d'une écriture plus discrète, mais probablement du même scribe : « Expliciunt questiones de malo anime sancte fratris thome ». Titre courant : « Questio I de malo », « Questio II de malo », etc. Les qq.4 et 5 portent la même mention IIII, les qq.9 et 10 sont regroupées sous VIII, la q.16 devient ainsi XIV. — Codices n. 2410.
- P⁶ 50. Paris, Bibliothèque Nationale lat. 15807, qq.1-16 *De malo* ff. 4 ra - 85 vb, table f. 2 r-v ; XIII-XIV^e s., parchemin, 307×230, 2 col., main et ornementation (moins ancienne) universitaires françaises, encre médiocre. — Titre courant : « *De malo* ». F. 85 vb, de la main du copiste : « Hic expliciunt questiones de malo », ensuite titre de possession de 1480. F. 2 r, marge sup. « liber m///questiones de malo », ensuite sur deux colonnes f. 2 r-v, d'une main du xiv^e s., table, où les questions sont appelées articles ; f. 3 (vide) en haut du verso, presque effacé : « questiones de malo compilate a fratre de aquino (*sic*) sunt /// ». — Nombreuses gloses, corrections et références (à la Somme et aux Sentences) dans les marges ; les aa.1-4 de la q.4 et tout le bloc de la q.7 a.3 à la q.15 incl. semblent avoir échappé à l'intérêt de l'utilisateur, qui a cependant noté en haut des folios le numéro des questions et des articles ; la plupart de ces indications ont été rognées, mais on en devine quelques-unes, p. ex. f. 43 r « .7.q.ar.3 ». — Codices n. 2411.
- P⁷ 51. Paris, Bibliothèque Nationale lat. 15811, qq.16 et 1-15 *De malo* ff. 96 ra - 205 ra, table f. 205 vb et ra-b ; XIII-XIV^e s., parchemin, 317×220 mm., 2 col., main et ornementation françaises. — La q.16 surtout a été soigneusement corrigée par Godefroid de Fontaines, auquel le manuscrit a appartenu (f. I v) ; la table est de sa main, ainsi que peut-être, en haut des pages, le numéro d'ordre des articles, comptés dans l'ensemble du recueil. Importantes gloses marginales⁽¹⁾ de la même main aux ff. 110 r, 111 r et 122 v ; gloses effacées, à la mine de plomb, aux ff. 123 r, 129 v, 130 r. — Codices n. 2415.
- P⁸ 52. Paris, Bibliothèque de l'Université 209, qq.1-15 et 16 *De malo* ff. 94 rb - 208 va, table ff. 208 vb - 209 va ; XIV et XV^e ss., parchemin, 305×220 mm., 2 col., mains françaises ; seule la première initiale est ornée dans le style de la première moitié du xiv^e s. — F. 94 rb : « Incipiunt questiones de malo ». La q.15 s'achève f. 176 au premier tiers de la colonne rb. Une main textuelle brisée du xv^e s. enchaîne immédiatement avec la q.16 ; à partir du verso
- l'écriture est cursive. F. 208 va : « Expliciunt questiones de malo fratris Thome ». Une main calligraphique plus récente a ajouté : « seu sancti Thomae Aquinatis ». — Codices n. 2584.
- P⁹ 53. Paris, Bibliothèque Nationale lat. 3108, q.16 a.8 *De malo* ff. 38 va - 40 rb ; XIV^e s., parchemin, 315×210 mm., 2 col., main et ornementation françaises méridionales. — Codices n. 2284.
- P¹⁰ 54. Paris, Bibliothèque Nationale lat. 17478, q.5 *De malo* ff. 82 ra - 87 va ; XV^e s., parchemin, 340×242 mm., 2 col., main cursive française. — *Inc.* : « Questiones fratris thome de pena peccati originalis », *expl.* : « ut expositum est. et hoc de peccato originali ». — Codices n. 2462.
- P¹¹ Paris, Bibliothèque de l'Arsenal 457, voir n. 45 bis.
- Pd¹ 55. Padova, Biblioteca Capitolare C 35, qq.1-16 *De malo* ff. 1 ra - 148 rb, table ff. 149 r - 150 rb ; XV^e s., parchemin, 335×248 mm., 2 col., à l'exception du f. 149 r-v ; main et ornementation humanistiques italiennes, main cursive italienne pour la table. — F. 148 rb : « Expliciunt questiones de malo edite per doctorem sanctum seu beatum Thomam de aquino Deo gratias ». La table mentionne 'questio' et 'articulus'. — Codices n. 2208.
- Pd² 56. Padova, Biblioteca Universitaria 1457, qq.1-16 *De malo* ff. 85 ra - 169 rb ; XIII-XIV^e s., parchemin, 325×245 mm., 2 col., main universitaire maladroite, encre médiocre, ornementation de type universitaire français. — Une irrégularité au f. 114 rb est due au passage de la pièce 10 à la pièce 11 de l'exemplar ; les pièces sont marquées à partir du f. 129 vb. F. 85 ra, à mi-colonne : « Incipiunt questiones de malo » ; f. 169 rb : « Expliciunt questiones de malo ». Titre courant : « Questio », suivi du numéro d'ordre des articles dans l'ensemble de l'œuvre. — Codices n. 2230.
- Pr¹ 57. Praha, Knihovna metropolitní kapituly A.73.1, qq.1-16 *De malo* ff. 191 ra - 343 rb, table f. 343 rb-vb ; XV^e s., parchemin, 310×220 mm., 2 col., main allemande. — F. 191 r, marge supérieure : « prima questio Beati thome de malo » ; aucun autre titre courant par la suite. F. 343 rb, après la fin de la q.16 : « Et tantum de isto » ; f. 343 rv après la table, qui est d'une autre main : « Et sic est finis ». — Codices n. 2638.
- Pr² 58. Praha, Universitní knihovna III.E.2 (477), qq.1-16 *De malo* ff. 2 ra - 110 vb, table f. 1 ra-va ; XIV^e s., parchemin, 245×185 mm., 2 col., main semi-cursive et ornementation sporadique probablement locales. — F. 1 ra : « Incipiunt Capitula questionum de Malo » ; f. 1 va : « Expliciunt Capitula questionum de Malo. Incipiunt questiones magistri Thome. de Aquino. Capitulum primum. Vtrum malum sit aliquid ». Le f. 1 vb restant vide, le scribe commence

1. La note « Forte posset dici quod sicut demones... », f. 110 r dans P⁷, se retrouve dans Am³, f. 259 v ; la note du f. 111 r « vnde continet in se virtualiter omnes formas... » se lit dans Am³, f. 260 v. Voir dans la partie critique (pp. 56*-61*) la parenté étroite de ces deux manuscrits dans la q.16. - La note « Cum omne peccatum... » du f. 122 v se lit sous une forme plus développée dans Am, f. 8 r : « Cum omne peccatum sit voluntarium (hoc est requirit actum volendi om. P⁷) et solum ens positium cadat (cadit P⁷) per se sub voluntate (hoc est sub actu volendi om. P⁷). sicut etiam... ». Les gloses des ff. 9 r et 40 r dans Am sont absentes de P⁷.

- « Questio est de malo... » au f. 2 ra. F. 110 vb : « Finito libro sit laus et gloria christo », et d'une écriture plus appliquée : « Qui me scribebat hertwicus nomen habebat » ; d'une autre main, et d'encre différente : « Rüdner cognomen ». Titre courant : « Questio prima (secunda...) de Malo ». — Codices n. 2694.
- Pt 59. Princeton, Princeton University Library, Garrett 74, qq.1-16 *De malo* ff. 1 ra - 190 rb ; xv^e s. (1447, cf. f. 286 rb), papier, 318 × 218 mm., 2 col., main et ornementation probablement allemandes. — F. 1 r : « Incipiunt Questiones beati Thome de malo ». — Codices n. 2735.
- R¹ 60. Roma, Biblioteca Angelica 62 (A.7.1), qq.1-15 *De malo* ff. 1 ra - 72 va ; xiv^e s., parchemin, 302 × 214 mm., 2 col. — F. 72 va : « Expliciunt questiones fratris thome de vitiis capitalibus ». — Codices n. 2761.
- R² 61. Roma (Grottaferrata), Bibliotheca Commissionis Leoninae 6, a) qq.1-15 *De malo* ff. 1 r - 163 r, b) q.(16) *De demonibus* ff. 150 r - 194 r ; xv^e s., papier, 275 × 205 mm., longues lignes, main et ornementation italiennes. — Manuscrit composé, dont la première partie, incomplète du début, commence avec *glosa* q.1 a.1 157 ; fol. 163 r : « Expliciunt questiones (sur grattage fratris) thome de vitiis capitalibus »⁽¹⁾. F. 194 r de la deuxième partie : « Expliciunt questiones de demonibus ». — Codices n. 2799.
- Rs¹ 62. Reims, Bibliothèque Municipale 487, qq.1-16 *De malo* ff. 1 ra - 104 ra, table (d'une autre écriture, à 3 col.) f. B r ; début du xiv^e s., parchemin, 348 × 236 mm., 2 col., main et ornementation universitaires françaises. — F. B r, à la fin de la table : « Expliciunt tituli questionum de malo numero centum cum uno » ; f. 104 ra : « Expliciunt questiones de malo Fratris thome. De aquino ordinis Fratrum predicatorum ». — Codices n. 2754.
- Rs² 63. Reims, Bibliothèque Municipale 488, qq.1-16 *De malo* ff. 194 ra - 269 ra ; xiii-xiv^e s., parchemin, 292 × 210 mm., 2 col., main et ornementation universitaires françaises. — Quelques indications de pièce dans les marges. — Codices n. 2755.
- Sa 64. Salamanca, Biblioteca Universitaria 1913, qq.1-16 *De malo* ff. 102 ra - 201 vb ; début du xiv^e s., parchemin, 350 × 227 mm., 2 col., main et ornementation d'inspiration universitaire française. — A la fin des cahiers : « Cor. » ; la grande majorité des corrections ont été faites par grattage dans le texte. F. 166 vb, d'une plume très fine (du correcteur ?) : « fi.xviii.pe. ». F. 201 vb : « Expliciunt questiones de malo deo gratias/ Finito libro redantur vina philipo ». Titre courant : « Questio De Malo I (II, III...) » ; les qq.2 à 4 étant groupées sous II, le titre n'arrive qu'à 14 questions. — Codices n. 2842.
- Sb 65. Salzburg, Erzabtei St. Peter, Stiftsbibliothek b.XI.25, qq.1-16 *De malo* ff. 1 ra - 135 ra, xv^e s. (1464, cf. f. 324 ra), papier, 304 × 213 mm., 2 col., main allemande. — Expl. f. 135 ra : « Et tantum de isto ». — Codices n. 2877.
66. San Pietro in Cariano, Biblioteca del Comm. G. Galatarossa s.m., un diplôme de parchemin très abîmé, provenant d'un manuscrit humanistique italien du xv^e s. ; 360 × 280 mm., 2 col. — F. 1 inc. esse dubitatio, q.9 a.2 101, expl. illo cuius, q.10 a.2 141 ; f. 2 inc. decalogi, q.15 a.2 245, expl. 2^o quia, q.16 a.1 341. — Codices n. 2885.
67. Subiaco, Biblioteca del Protocenobio di S. Scolastica LXXVII (79), qq.1-16 *De malo* ff. 97 ra - 200 rb ; xiii-xiv^e s., parchemin, 312 × 222 mm., 2 col., main et ornementation universitaires françaises. — F. 200 rb : « Explicit liber de malo ». Marges fort rognées ; nombreuses corrections de plusieurs mains. — Codices n. 3036.
68. Troyes, Bibliothèque Municipale 244, qq.1-16 *De malo* ff. 100 ra - 190 rb ; fin du xiii^e s. (1294, cf. f. 99 va), parchemin, 335 × 240 mm., 2 col ; deux mains universitaires contemporaines et ornementation françaises. — Le passage d'une main à l'autre se situe au f. 166 rb ligne 3 *intelligenda est. Vbiunque*, q.13 a.1 10 ; le deuxième copiste marque le numéro des pièces de l'exemplar. F. 190 rb : « Explicit de malo », ensuite, ajouté de la même main : « et de dyabolo ». Titre courant : « Questio prima de malo », « Questio ii^a est de peccatis »... « Questio .xvi. de demonibus ». — Codices n. 3180.
69. Troyes, Bibliothèque Municipale 519, ff. 1 ra - 96 va qq.1-16 *De malo*, table f. 96 va-vb ; xiii-xiv^e s., parchemin, 300 × 200 mm., 2 col., main universitaire française soignée, pas d'ornementation. — Corrections rares dans le texte, nombreuses mais très discrètes à l'extrémité des marges. F. 96 va, du copiste, mais en rubrique : « Expliciunt questiones de malo. Incipiunt rubrice earumdem questionum » ; f. 96 vb : « Expliciunt rubrice totius summule ». — Codices n. 3186.
70. Vaticano (Città del), Biblioteca Apostolica Borgh. 113, qq.1-16 *De malo* ff. 67 rb - 128 vb ; xiii-xiv^e s., parchemin, 328 × 216 mm., 2 col., main et ornementation universitaires françaises. — F. 128 vb : « Expliciunt questiones de malo ». Titre courant : « Questio prima de malo » ; ... « Questio xvi de demonibus ». — Codices n. 3422.
71. Vaticano (Città del), Biblioteca Apostolica Borgh. 361, qq.1-6 *De malo* ff. 173 ra - 211 vb, table ff. I vb - II ra ; xiii-xiv^e s., parchemin, 329 × 240 mm., 2 col., main et ornementation (incomplète) universitaires françaises. — Titre courant varié et fait en deux fois : d'une part, avec ou sans mention du titre de la question : « q.1. », « q.ii. » etc., d'autre part, d'une main semi-cursive parisienne, qui est aussi celle de la table : « Thome de malo ». — Codices n. 3436.
72. Vaticano (Città del), Biblioteca Apostolica Ottob. lat. 184, qq.1-16 *De malo* ff. 73 ra - 151 ra, table f. 151 rb-vb ; xiv^e s., parchemin, 320 × 214 mm., 2 col., main probablement anglaise, ornementation anglaise. — Titre courant : « Questio de malo ». Dans la table les articles sont numé-

1. R² dépend de R¹ pour les qq. 1-15.

rotés de 1 à 100; l'erreur se situe au passage du f. 151 r-v, où le numéro 50 est doublé. — Codices n. 3451.

- V⁴ 73. Vaticano (Città del), Biblioteca Apostolica Ottob. lat. 197, qq. 1-16 *De malo* ff. 1 ra - 75 va, table f. 106 va-b; début du xiv^e s., parchemin, 370 × 255 mm., 2 col., main tantôt plus tantôt moins cursive et ornementation anglaises. — Titre courant cursif, mentionnant d'une part le numéro de la question, d'autre part le numéro d'ordre des articles de 1 à 101, précédé de *Questio*; cette même mention se lit dans les marges en face du début de chaque article. F. 75 va : « ... in arepticiis.explicit. »; f. 106 vb : « Expliciunt articuli questionum de malo ». Nombreuses corrections dans le texte et dans les marges de la main du copiste, mais d'une encre différente. — Codices n. 3458.
- V⁵ 74. Vaticano (Città del), Biblioteca Apostolica Ottob. lat. 212, qq. 1-16 *De malo* ff. 89 ra - 178 va, table ff. 222 va - 223 rb; xiii-xiv^e s., parchemin, 345 × 252 mm., 2 col., main et ornementation anglaises. — F. 178 va : « Explicit summa de malo et sufficit. »; f. 222 va : « Incipiunt capitula de malo », f. 223 rb : « Expliciunt capitula istarum trium summarum scilicet De potentia dei. Et de spiritualibus creaturis Et de malo ». Titre courant : « Questio prima (2^a, 3^a...) De malo », « Questio prima (2^a, 3^a...) De peccatis » etc.; même mention de la « Questio » dans les marges en face du début de chaque article. Corrections de la main du copiste. — Codices n. 3471.
- V⁶ 75. Vaticano (Città del), Biblioteca Apostolica Regin. lat. 1883, qq. 1-16 *De malo* ff. 226 ra - 293 rb, table f. 293 va - 294 ra; xiv^e s., parchemin, 432 × 310 mm., 2 col., main et ornementation de la France méridionale. — Rubrique du début : « Incipiunt questiones de malo et dyabolo. et determinate per beatum thomam de aquino ord. pred. »; f. 293 rb : « Expliciunt questiones de malo. deo gratias. amen. » Titre courant : « Questio I de malo in communi », « Questio II de peccatis » etc. — Codices n. 3521.
- V⁷ 76. Vaticano (Città del), Biblioteca Apostolica Urb. lat. 140, qq. 1-15 *De malo* ff. 100 ra - 205 vb, table f. 3 rb - vb; xv^e s., parchemin, 346 × 249 mm., 2 col., main et ornementation italiennes. — F. 100 ra à mi-colonne : « Incipiunt due questiones sancti thome. scilicet de malo et de spiritualibus creaturis », mais ce dernier texte ne figure pas dans le volume. F. 205 vb, après le texte : « Expliciunt tituli questionum sancti thome de aquino ordinis predicatoris (*sic*) de malo », mais la table se trouve au début du manuscrit. Titre courant irrégulier, mentionnant le numéro d'ordre des articles à l'intérieur de chaque question, mais sous le nom de 'Questio'. — Codices n. 3557.
- V⁸ 77. Vaticano (Città del), Biblioteca Apostolica Vat. lat. 779, qq. 3 - 7 art. 7 *De malo* ff. 45 ra - 87 vb; xiii-xiv^e s., 245 × 172 mm., 2 col., main universitaire française. — Le texte s'achève avec la fin d'un cahier à *baptista*
- (réclame : *et apostolis de quibus*), q. 7 a. 7 277. — Codices n. 3322.
78. Vaticano (Città del), Biblioteca Apostolica Vat. lat. 786, qq. 1-16 *De malo* ff. 342 vb - 425 va, table ff. 427 va - 428 ra; xiii-xiv^e s., parchemin, 378 × 270 mm., 2 col., main et ornementation universitaires françaises. — Le titre courant « Questiones de malo » mentionne le numéro d'ordre des questions dans l'ensemble du recueil. — Codices n. 3328.
- V¹⁰ 79. Vaticano (Città del), Biblioteca Apostolica Vat. lat. 787 II, qq. 1-16 *De malo* ff. 265 ra - 494 va, table ff. 263 ra - 264 ra; xiv^e s., parchemin, 422 × 294 mm., 2 col., main et ornementation de la France méridionale. — F. 263 ra : « Incipiunt tituli super questiones de malo editas a fratre thoma de aquino ordinis predic. ». — Codices n. 3329.
- Va 80. Valencia, Biblioteca del Cabildo 118, qq. 1-16 *De malo* ff. 221 ra - 336 rb, table f. 219 rb - va; xiii-xiv^e s., parchemin, 329 × 238 mm., 2 col., main et ornementation universitaires françaises. — F. 221, d'une main du xiv^e s. : « Questiones de malo sancti thome ». Les numéros des pièces sont marqués dans les marges. — Codices n. 3234.
- Ve 81. Venezia, Biblioteca Nazionale Marciana Fondo antico lat. 120 (1930), qq. 1-16 *De malo* ff. 74 vb - 235 ra, table ff. 310 vb - 311 ra; xv^e s., parchemin, 370 × 265 mm., 2 col., main et ornementation humanistiques italiennes. — F. 74 vb : « Item Incipiunt questiones de malo ». F. 310 va : « Incipit tabula de uirtutibus anime in communi ». Les Questions *De malo* portent les numéros : « Questio 7^a de malo... Questio 22^a de demonibus. ». — Codices n. 3584.
- W 82. Wien, Nationalbibliothek 1536, qq. 1-16 *De malo* ff. 2 ra - 97 ra, table (d'une main postérieure) ff. 1 v et 191 ra; xiii-xiv^e s., 311 × 215 mm., 2 col., main universitaire française. — F. 97 ra : « Explicit de malo. et dyabolo » - « Terminus his esse digneris virgula (*sic*) Jesse ». L'addition importante dans la marge inférieure du f. 55 v témoigne d'un accident de copie au passage de la pièce 16 à 17. — Codices n. 3672.
- Wo 83. Worcester, Chapter Library F 105, qq. 1-16 *De malo* ff. 1 ra - 108 rb, table (de main cursive postérieure, à 3 col.) f. I va - vb; xiv^e s., parchemin, 376 × 246 mm., 2 col., main et ornementation anglaises. — Codices n. 3788.
- N. B. — Atteint en dernière heure⁽¹⁾ :
- Wellington (N.Z.), The Alexander Turnbull Library, MS. Papers 2 (P. Watts Rule), un folio d'un manuscrit anglais du xiv^e s. (début); 2 col. — *Inc. latronem (sic) thesaurum, De malo* q. 13 a. 4 481, *expl. eo quod* q. 14 a. 2 143. Provenant probablement de Canterbury, Christ Church Cathedral Priory. — Codices n. 3648A.

1. Nous devons la connaissance de ce fragment à une communication du Professeur N. R. Ker; le Dr. Christopher de Hamel et Mrs Patricia M. Olliff, bibliothécaire à The Alexander Turnbull Library, ont eu l'obligeance de nous en procurer des reproductions. Ce fragment appartient au sous-groupe C¹M²Wo (p. 27*).

Il n'y a pas lieu de retenir parmi les témoins du texte des Questions *De malo*, le manuscrit suivant, qui, malgré incipit et explicit, ne contient qu'un commentaire sur le *De malo* par Matthias Hayn, O.P. :

Wrocław, Biblioteka Uniwersytecka I O 137, papier, xv^e s., longues lignes. - Ff. 59 r - 148 v : « Excerpta quedam de questionibus sancti doctoris de malo 1465... Utrum malum sit aliquid. Notandum primo malum dicitur dupliciter concretive et abstractive sicut album et albedo... Expliciunt notabilia ex questionibus sancti thome de malo anno domini M^occccxviii... per f. m. <athiam> h. <ayn> wra. <tslauiensem>. Questiones huius operis intyulati de malo sunt xvi principales et capitales et 100 minus principales et particulares ». F. 149, table des questions principales.

CHAPITRE II

LES IMPRIMÉS⁽¹⁾Ed¹ 1. [Cologne] sans date

Fol. 1 : « Incipit liber de malo disputatus a / venerabili ac illustri doctore sancto thoma / de aquino quem per diuersas diuisit questiones / siue materias. ex quibus diligens lector enucleatam singulorum peccatorum inueniet distinctionem ».

In-fol., [177] ff. non numérotés, pas de signature des cahiers, 2 col. — Ff. 1 ra - 173 vb, Questions *De malo*, début : « Questio est de malo. Et primo queritur. An malum / sit... » fin : « ...impedit vsum rationis in homine sicut patet in arrepticijs ». Fol. 173 vb, colophon : « Questiones de malo disputate per / venerabilem ac illustrem doctorem sanctum Thome de aquino fratrum predicatorum ordinis expliciunt feliciter. Impressum est totum opus ac / completum per me Arnoldum ther hoernen / De quo sit benedictus deus in secula seculorum ». Fol. 174 ra-vb, table des questions (et articles) ; à la fin : « Explicit tabula questionum de malo ». Ff. 175-177 blancs.

Dates proposées : 1471 (Copinger) ; c. 1472 (Voullième K) ; c. 1475 (Goff).

Répertoires : Hain-Copinger 1413, BMC I 205 (IB 3200), Goff T-174, Pellechet 1014, Voullième (K) 1142.

Ed² 2. [Venise] sans date

Questions disputées *De potentia*, *De malo*, *De spiritualibus creaturis*, *De anima*, *De unione Verbi*, *De virtutibus*.

In-fol., [391] ff. non numérotés, 2 col. — Sans titre. Fol. 1 r blanc ; fol. 1 v, registrum ... Ff. 132(0^o) rb - 260(A^o) ra, Questions *De malo* : « Incipiunt questiones de malo sancti Thome de aquino ordinis predicatorum. / Et primo queritur an malum sit aliquid / <Q>uestio / est de malo. Et primo / queritur an malum / sit aliquid ... impedit

vsum rationis in homine. sicut patet in arrepticijs », et après un intervalle : « Expliciunt questiones de malo sancti / Thome ordinis predicatorum ». Ff. 260(A^o) va - 261(A^o) va : « ...questiones et tituli de malo ». Fol. 391(0^o) vb : « Finis ».

Dates et imprimeurs proposés : 1480, Philippus Venetus (Copinger) ; pas après 1478, Venise, Christophorus Arnoldus (Polain, Goff).

Répertoires : Hain-Copinger 1416, BMC V 206 (IB 19995), Goff T-176, Pellechet 1015, Polain (B) 3722.

3. Strasbourg 1500

Ed³

Fol. 1 : « Questiones disputate sancti Thome de aquino ordinis predicatorum / De Potentia dei. / De Vnione verbi / De Spiritualibus creaturis / De Anima / De Virtutibus / De Malo ».

In-fol., [26] non numérotés + CCCXXXI + [1] = 358 ff., 2 col. — Fol. 2 r, lettre de Iohannes Zvinckel (Winckel) de Hallis à Iohannes Geiler de Keyzersberg ; fol. 2 r-v, préface de Ioh. Zvinckel : « Ad lectorem... » ; fol. 3 r-v : « Annotatio generalis et compendiosa librorum : questionum et materierum in hoc volumine contentarum... » ; fol. 3 va : « Sic canit ecclesia / de hoc doctore sanctissimo. / Ad huius lucis radium... / Item. / Typum gessit luciferi... » ; ff. 3 va - 26 vb : « Sequitur annotatio materierum notabiliumque dictorum in pre/nominatis questionibus... contentorum... (table alphabétique des matières)... Ff. CCXXXIII ra - CCCXXXI rb, Questions *De malo* : « Incipiunt questiones et materie de malo disputate a sanctissimo doctore fratre Thoma de / aquino ordinis predicatorum. / Questio seu materia prima de malo in communi. / Questio est de malo in communi. Et circa hoc queruntur quinque. Primo vtrum malum sit aliquid... / Articulus primus. / <P>rimum queritur an malum sit aliquid... » fin « ...impedit vsum rationis in / homine : sicut patet in arrepticijs ». F. CCCXXXI rb, colophon : « Doctoris angelici diuine Thome aquinatis / questiones... disputate. Per theolo. professorem eximium magistrum / Iohannem zvinckel : insignis conuentus argentinensis / ordinis fratrum predicatorum regentem et lectorem profun/dissimum : elimite omnique ex parte accurate sedule/que examine... Impresse Argentine opera atque impensis prouidi viri Martini flach ciuis eiusdem. / Anno salutis⁽²⁾ Mcccc. vij. kal'. marcii feli/citer consummate... Ff. CCCXXXI va - [CCCXXXIII] rb : « Tabula questio/num et articulorum et materierum de malo ». A la suite : « Hactenus vmbrosis Thomam recubasse locellis / ... / At sibi de vero nomen habere licet. / ».

Répertoires : Hain 1417, BMC I 156 (IB 2237), Goff T-177, Pellechet 1016, Polain (B) 3723, Proctor 717.

4. Cologne 1500

Ed⁴

Fol. 1 : « Questiones / disputate angelici do/ctoris sancti Thome Aquinatis ordi/nis predicatorum per sacrarum

1. Pour la description des incunables, nous nous sommes inspirés en partie des règles du *Gesamtkatalog der Wiegendrucke* VIII, Stuttgart-Berlin-New York, 1973, pp. 107*-112*.

2. La date d'impression a parfois été lue par erreur 1507.

litterarum professorem / eximium magistrum Theodericum de Suste/ren Insignis conuentus Coloniensis / eiusdem ordinis regentem profundissimum. in / luculentam erecte consonantiam. / De Potentia dei / De Malo / De Unione verbi incarnati / De Spiritualibus creaturis / De Anima / De Uirtutibus ».

In-fol., [25]+XCVI+[1]+CLXXXI+[1] = 304 ff., 2 col. — Fol. 1 va-vb, lettre d'Étienne Bourret (1325)¹⁾ : « Uniuersis...inspecturis. Stephanus... » ; fol. 1 vb, éloge de S. Thomas : « Innocentius Papa... » . Fol. 2(aa¹) ra-rb, table des questions : « Annotatio generalis et / compendiosa librorum et materierum in hoc volumine con/tentatum » ; fol. 2 rb : « Sic canit ecclesia de hoc / doctore sanctissimo / Ad huius lucis radium... / Item / Typum gessit luciferi... » ; ff. 2 va - 24(ddd⁹) rb : « Tabularis Annotatio / secundum ordinem alphabeticum eorum que iuxta titulos librorum / premissorum in hoc volumine continentur per venerandum virum / ac religiosum patrem magistrum Theodericum de Suste/ren sacre theologie artis acerrimum interpretem iam de/nuo facta ac summa et diligentissima lucubratione stu/diose elaborata feliciter incipit. / ... » Ff. I ra - XCI ra de la seconde partie, Questions *De malo* : « Incipiunt questiones de malo sancti Tho/me de Aquino ordinis predicatorum. sa/cre pagine doctoris eminentissimi / Materia prima de ma/lo in communi quinque in se continens questiones. Prima vtrum malum / sit aliquid... / Questio est de malo. Et primo queritur / an malum sit aliquid... impedit vsum rationis in homine / sicut patet in arrepticijs » ; fol. XCI ra, colophon : « Questiones singularum materierum de malo sancti do/ctoris Thome Aquinatis sacrarum scripturarum inter/pretis profundissimi. Denuo correcte par venerandum / magistrum Theodericum Susteren sacre theologie do/ctorem eximium eiusdem doctoris defensorem accerrimum / finiunt feliciter Impresse Colonie expensis prouidi vi/ri Henrici Quentell. Anno. M.ccccc. fol. XCI rb-va : Tabula materierum et questi/oni de malo. A la fin du volume, fol. ult. ra : « Sancti doctoris Thome Aquinatis materie / singularum questionum... Impresse Agrippine opera atque impensis ho/nesti viri Henrici Quentell cuius eiusdem. Anno incar/nationis domini M.ccccc. nonis maij fine clauduntur fausto ».

Répertoires : Hain-Copinger 1418, BMC I 292 (IB 4721), Goff T-178, Pellechet 1017, Polain (B) 4756(3723 a), Voullième (K) 1145.

(Cf. Éd. Léon. 22-1, p. 37*).

Ed⁵ 5. Venise 1503

Questions disputées *De potentia Dei, De malo, De spiritalibus creaturis, De anima, De unione Verbi, De virtutibus*.

In-fol., 226+[18] ff., 2 col. — Fol. 1 r, en pleine page : « Habes in hoc volumine lector accuratissi/me questiones disputatas sanctissimi Do/ctoris Thome Aquinatis perquam diligen/tissime iam pridem reuisas ac emendatas / per venerabilem patrem fratrem Uincencium / de castronouo : nuperque recognitas cum / duobus exemplaribus in Alema/nia impressis. / Habes insuper solutionem argumentorum

que a / sancto doctore non inueniuntur soluta : per / prefatum venerabilem P. fratrem Uincenci/um. Ut patebit si diligenter inspexeris ». Fol. 1 va-vb, lettre d'Étienne Bourret et éloge de S. Thomas comme dans Ed⁴. Ff. 79 rb - 151 vb, Questions *De malo* : « De malo in communi et habet quinque articulos... Questio est de malo. Et primo queritur an malum sit aliquid...sicut patet in arrepticijs. Et hec quidem circa questiones de malo dicta sufficiant » ; fol. 152 ra-vb : « Questiones et tituli de malo » ... Fol. [I] (aa) ra-vb, lettre et préface « Ad lectorem » comme dans Ed³ ; ff. [II] (aa⁹) ra - [XVIII] (bb⁹) ra : « Annotatio materierum notabiliumque dictorum in pre/nominatis questionibus disputatis in hoc volumine con-/tentorum secundum ordinem litterarum alphabeti : secundum modum / supra memoratum » (utilise les tables alphabétiques de Ed³ et Ed⁴) ; fol. [XVIII] (bb⁹) ra, colophon : « Doctoris angelici Diuique Thome Aquinatis questio/nes disputate de potentia dei : de malo : de spiritualibus crea/turis : de anima : de vnione verbi : et de virtutibus. Per ve/nerabilem Patrem fratrem Uincencium de castronouo... Uenetiis sumptibus heredum quondam Nobi/lis Uiri Domini Octauiani Scoti Per Presbyterum Bone/tum de Locatellis elimatissime impresse. Anno a salutifera domini incarnatione. 1503. nonis decembris. » ; fol. [XVIII] rb : registrum et marque du libraire.

(Cf. Éd. Léon. 22-1, p. 37*-38*).

6. Venise 1555

Ed⁶

Frontispice : « Quaestiones disputatae S. Thomae Aquinatis Doctoris Angelici, De potentia Dei : De Malo : De spiritualibus Creaturis : De Anima : De Demonibus : De Angelis : De Veritate : Et pluribus aliis Quaestionibus ut in Tabula continetur. Nuper singulorum articulorum Cuiuslibet quaestionis conclusionibus ad commodum studiosorum appositis quam diligentissime exornatae, et innumeris erroribus expurgatae. Omnium Quaestionum. ac Singulorum articulorum ad omnem materiam adiecti sunt Indices. Venetiis, Apud Hieronymum Scotum. MDLV ».

In fol., [IV]+226+166 ff., 2 col. — Ff. II ra - IV vb, table des questions et articles de tout le volume : « Annotatio generalis... » (« Index » en titre courant). Ff. 79 ra - 152 vb de la première partie, Questions *De malo* : « De malo in communi et habet quinque articulos... Quaestio est de malo. Et primo quaeritur an malum sit aliquid... sicut patet in arrepticijs. Et haec quidem circa questiones de malo dicta sufficiant. Sexdecim Quaestiones de Malo Finis ». Fol. 226 vb : « Quaestionum disputatarum primae partis finis ».

(Cf. Éd. Léon. 22-1, p. 38*).

7. Lyon, Paris 1557

« Quaestiones Disputatae S. Thomae Aquinatis...sunt indices ». Même libellé que dans Ed⁶.

Édition partagée entre Sébastien Honorat à Lyon « Lugduni, Apud Sebastianum de Honoratis, M.D.LVII. »

1. *Chartularium Universitatis Parisiensis* II, p. 280 (n. 838), Paris 1891.

et François Honorat à Paris « Parisiis, Apud Franciscum de Honoratis, in via D. Iacobi, sub scuto Veneto. 1557. »

In-fol., [IV]+224+162 ff., 2 col. — Ff. II ra - IV va « Annotatio generalis... ». Ff. 77 vb - 150 ra de la première partie : Questions *De malo* (début et fin comme en Ed⁶). Fol. 224 vb : « Quaestionum disputatarum primae partis finis ».

(Cf. Adams 1408 ; Éd. Léon. 22-1, p. 38*-39*).

8. Anvers 1569

« Quaestiones disputatae S. Thomae Aquinatis ... sunt Indices (même libellé que dans Ed⁶ moins les mots « et innumeris erroribus expurgatae »). Nunc recens prodeunt, tum à multis mendis repurgatae, tum etiam indicationibus illustratae omnium autoritatum, quas...citatur S. Thomas. Haec autem opera atque industria Fratris Antonij Senensis Lusitani... Antverpiae, In Aedibus Viduae et Haeredum Ioannis Stelsij.M.D.LXIX. »

In-fol., 6+218+154 ff., 2 col. — Ff. 2 r - 3 r, dédicace. Fol. 3 v, avertissement au lecteur. Ff. 4 ra - 6 vb : « Annotatio generalis ». Ff. 75 va - 145 vb de la première partie, Questions *De malo* (début et fin comme en Ed⁶). A la fin du volume (fol. 154 vb de la deuxième partie) « Typis Ioan. Graphæi. »

(Cf. Éd. Léon., t. 22-1, p. 39*).

9. Lyon 1569

« Quaestiones disputatae S. Thomae Aquinatis ...sunt Indices » (même libellé que dans Ed⁶).

Édition partagée par Guillaume Rouillé « Lugduni, Apud Gulielmum Rouillium, sub scuto Veneto. 1569⁽¹⁾ » et les héritiers Giunta « Lugduni, Apud heredes Iacobi Iunctae. 1569 ».

In-fol., [IV]+386 ff., 2 col. — Ff. II ra - IV vb : « Annotatio generalis ». Ff. 77 vb - 150 rb, Questions *De malo* (début et fin comme en Ed⁶).

(Cf. Baudrier, t. 6, p. 332 et t. 9, p. 328 ; Éd. Léon., t. 22-1, p. 39*).

10. Venise 1569

« Quaestiones disputatae Diui Thomae Aquinatis... (le reste du titre identique à Ed⁶)...sunt Indices. Venetiis, Apud Hieronymum Scotum MDLXIX. »

In-fol., [IV]+226+166 ff., 2 col. — Ff. II ra - IV vb : « Annotatio generalis ». Ff. 79 ra - 152 vb de la première partie, Questions *De malo* (début et fin comme en Ed⁶). Fol. 226 vb : « Quaestionum disputatarum primae partis finis ».

(Cf. Éd. Léon. 22-1, p. 39*).

11. Rome 1570 (Opera omnia)

« Tomus octauus D. Thomae Aquinatis doctoris Angelici, complectens Quaestiones, quae disputatae dicuntur, et Quaestiones Quodlibetales, siue Placitorum. S. Tho. Quarum Articulos, Indices propriis appositi locis ostendunt, Romae M.D.LXX. »

In-fol., [VI]+490 (les ff. 283-284, 287-288 n'existent pas)+[IV]+78 ff., 2 col. — Première partie : ff. II ra - V vb : « Annotatio generalis ». Ff. 99 rb - 190 rb, Questions *De malo* (début et fin comme en Ed⁶). Fol. 490 r : « Animaduerte lector, complures huius libri locos, sic castigatos fuisse, ut in Vaticanis manu scriptis codicibus legimus, quod tunc facile intelliges cum librum hunc, cum ceteris omnibus, qui antea impressi fuerunt, contuleris, ut... aliisque in locis uidere licet ». Series Chartarum. « Romae, Apud Iulium Accoltum. M.D.LXX. »

(Cf. Éd. Léon., t. 22-1, p. 40*).

12. Lyon, Paris 1586, 1595, 1597

« Quaestiones disputatae S. Thomae Aquinatis...sunt Indices » (même libellé que dans Ed⁶).

Édition partagée entre Guillaume Rouillé « Lugduni, apud Gulielmum Rouillium, sub scuto Veneto, 1586 » ; Simphorien Béraud, alors associé à Étienne Michel, « sub scuto Veneto, Lugduni, in officina Q. Philip. Tinghi, Apud Simphorianum Beraud et Stephanum Michaëlem, 1586 » (Baudrier, t. 9, p. 399 et t. 5, p. 75) et Adrien Périer « Parisiis, venund. apud Adrianum Perier, 1586 » (Adams 1411).

Exemplaires rafraîchis chez les héritiers de Guillaume Rouillé, en 1595, « Lugduni, Apud haeredes Gulielmi Rouillii, sub scuto Veneto » (Baudrier, t. 9, p. 460) et en 1597 (Adams 1412).

Exemplaires rafraîchis en 1622 chez Louis Prost (Baudrier t. 9, p. 399, qui donne la date de 1621 ; titre légèrement différent ; voir ci-dessous n. 15 bis).

In-fol., [IV]+346 ff., 2 col. — Ff. II ra - IV vb : « Annotatio generalis ». Ff. 70 ra - 135 rb, Questions *De malo* (début et fin comme en Ed⁶).

(Cf. Éd. Léon., t. 22-1, pp. 40*-41*).

13. Venise 1593 (Opera omnia)

« Diui Thomae Aquinatis Doctoris Angelici, Tomus Octauus, Complectens Quaestiones, quae disputatae dicuntur et Quaestiones Quodlibetales, siue Placitorum eiusdem S. Thomae. Cum indice articulorum earundem Quaestionum, prout apte suis locis ostenditur. Venetiis, MDXCIII. Apud Dominicum Nicolinum et Socios. »

Même description que pour l'édition de Rome 1570 (n. 11). Composition typographique quasi identique.

(Cf. Éd. Léon., t. 22-1, p. 40*).

14. Venise 1598

« Diui Thomae Aquinatis Doctoris Angelici Quaestiones quae Disputatae dicuntur De potentia Dei, De Malo, De Spiritualibus Creaturis, De Anima, Cum pluribus alijs Quaestionibus, ut in Tabula continetur. Cum indice articulorum Earundem Quaestionum, prout apte suis locis ostenditur... Venetiis MDXCVIII. Venetijs Apud Haeredem Hieronymi Scoti. »

Sert de « Tomus octauus » à la collection artificielle des *Opera Omnia* de 1595.

1. Certains exemplaires portent la date de 1568, par ex. Paris, Bibl. du Saulchoir 341 A 21.

In-fol., vi+786 pp., 2 col. — Pp. iii a - vi b, table des questions et articles. Pp. 156 a - 302 a, Questions *De malo* (début et fin comme en Ed⁶).

(Cf. Éd. Léon., t. 22-1, p. 41*).

15. Anvers 1612 (Opera omnia)

« Divi Thomae Aquinatis Doctoris angelici, Tomus octauus, complectens Quaestiones, quae disputatae dicuntur (cf. édition de Venise 1593)...ostenditur. Editio noua, ...cum Exemplari Romano, ac alijs vetustissimis manuscriptis codicibus collata, Per R. P. F. Cosmam Morelles... Antuerpiae, Apud Ioannem Keerbergium, Anno M.DC.XII. »

In-fol., [xii]+1022+[viii]+161 pp., 2 col. — Première partie : pp. v a - xii b « Annotatio generalis ». Pp. 204 a - 397 a, Questions *De malo* (Même contenu du volume que dans les éditions de Rome 1570 et de Venise 1593).

(Cf. Éd. Léon., t. 22-1, p. 41*).

15 bis. Lyon 1622

« Sancti Thomae Aquinatis Doctoris Angelici, Quaestiones de Potentia Dei, De Malo, De Spiritualibus creaturis, De Anima, De Daemonibus, De Angelis, De Veritate, etc. quae uulgo Disputatae appellantur. Adiecti sunt indices copiosissimi. Lugduni, Sumptibus Ludovici Prost, haereditis Rouille. M.DC.XXII. »

Exemplaires rafraîchis, avec titre différent, de l'édition de Lyon 1586 (n. 12).

16. Bologne 1658

« Amplissimum artium scientiarumque omnium Amphitheatrum hoc est De rebus uniuersis celeberrimae quaestiones disputatae ab orbis oraculo D. Thoma Aquinate Ecclesiae Doctore. Ad hanc usque diem à nemine expositae, nunc primum in lucem prodeunt. Cum Commentarijs Patris Magistri Xantes Mariales sacri ordinis praedicatorum Caesareae Maiestatis Ferdinandi III. Theologi à Consilijs; necnon, et Capellani ut uulgo dicitur ab honore. Tomus secundus... Bononiae, Ex Typographia HH. de Ducijs⁽¹⁾, MDCLVIII. »

In-fol., pp. 693-1371, 2 col. — Texte des Questions *De malo* (début et fin comme en Ed⁶), chaque article étant suivi d'un « Commentarium » et de « Curiositates ». P. [1373], approbations et imprimatur. Au verso : Registrum. « Bononiae, Typis HH. Euangelistae Ducijs. M DCLVIII ».

Exemplaires : Grottaferrata, Com. Leon. 12 C 1/2; Lyon, Bibl. de la Ville 100.501; Paris, Bibl. Sainte-Geneviève D Fol. 108; Paris, Bibl. du Saulchoir 347 B 68.

17. Paris 1660 (Opera omnia)

« Sancti Thomae Aquinatis ex ordine praedicatorum quinti Ecclesiae doctoris angelici Quaestiones disputatae. De Potentia Dei, De Malo...(comme en Ed⁶)...expurgatae.

Cum locis Sacrae Scripturae nunc diuerso caracterum genere designatis⁽²⁾. Operum Tomus Duodecimus. Parisiis, Apud Societatem Bibliopolarum, viâ Iacobacâ. M.DC.LX. »

In-fol., [viii]+948 pp., 2 col. — Pp. iii a - viii b, table des questions et articles : « Index. Annotatio generalis ». Pp. 191 a - 372 b, Questions *De malo* (début et fin comme en Ed⁶).

(Cf. Éd. Léon., t. 22-1, pp. 41*-42*).

18. Venise 1751

« Divi Thomae Aquinatis Doctoris Angelici ordinis praedicatorum Opera. Editio altera Veneta ad plurima exempla comparata, et emendata. Accedunt Vita, seu Elogium eius a Iacobo Echardo diligentissime concinnatum, et Bernardi Mariae de Rubeis in singula Opera Admonitiones praeviae. Tomus Decimus quintus complectens Quaestiones Disputatas de Malo etc. ut in indice. Venetiis MDCCLI. Cudebat Ioseph Bettinelli. »

In-4^o, 465 pp., 2 col. — Pp. 3 a - 6 b : « Index quaestionum et articulorum » du volume. Pp. 7 a - 296 b, Questions *De malo* (début et fin comme en Ed⁶). — L'« Admonitio praeuia » de Bernard-Marie de Rubeis concernant les Questions disputées et en particulier le *De malo* se trouve aux pp. (iii)-(xii) du t. 14 (Venetiis 1750) (texte dans *Diss. crit.* XI c. 1-3; Éd. Léon., t. 1, p. CLXXVI-CLXXVIII).

(Cf. Éd. Léon., t. 22-1, p. 42*).

19. Venise 1781

« Divi Thomae Aquinatis... Editio altera Veneta... Dissertationes praeviae » (même libellé, au mot « Dissertationes » près, que dans l'édition précédente). « Tomus Decimus quintus complectens Quaestiones Disputatas De Potentia (sic). Venetiis MDCCLXXXI Cudebat Simon Occhi. »

In-4^o, 434 pp., 2 col. — Pp. 3 a - 6 b : « Index quaestionum et articulorum » du volume. Pp. 7 a - 276 b, Questions *De malo* (les Questions *De potentia* sont, en réalité, dans le volume précédent). — La « Dissertatio praeuia » (*Diss. crit.* c. 1-4, Éd. Léon., t. 1, pp. CLXXIV-CLXXX) se trouve au t. 14 (1781), pp. (iii)-(xiii).

(Cf. Éd. Léon., t. 22-1, p. 42*).

20. Parme 1856, New York 1948-1950 (Opera omnia)

« Sancti Thomae Aquinatis doctoris angelici ordinis praedicatorum Opera omnia ad fidem optimarum editionum accurate recognita Tomus VIII. Parmae Typis Petri Fiaccadori MDCCCLVI ». P. 3 : « Sancti Thomae Aquinatis... Quaestiones disputatae cum Quodlibetis adiectis brevibus adnotationibus Volumen primum complectens De potentia, De malo, De spiritualibus creaturis, De anima, De unione Verbi et de virtutibus ».

Réimpression anastatique à New York, Musurgia, en 1948-1950.

1. Il s'agit des héritiers de Evangelista Dozza (A. Sorbelli, *Storia della Stampa in Bologna*, Bologna [1929], p. 149).

2. Travail exécuté par le P. D. A. Minouflet, d'après l'*Index Operum* au début du t. 1.

In-4°, xx+642 pp., 2 col. — Pp. xi-xix : « Praefatio » de Joannes-Baptista della Cella, éditeur des Questions disputées et des Quodlibets. Pp. 219 a - 424 b, Questions *De malo* (début et fin comme en Ed°). Pp. 639 a - 642 b : « Index quaestionum et articulorum » du volume. — La « Dissertatio » de B.-M. de Rubeis sur les Questions disputées se trouve au t. 9 (1859), pp. 633 a - 641 b.

(Cf. Éd. Léon., t. 22-1, p. 42*-43*).

21. Paris 1875 et 1889 (Opera omnia)

« Doctoris Angelici Divi Thomae Aquinatis... Opera omnia... studio ac labore Stanislai Eduardi Fretté... Volumen decimum-tertium. Quaestiones disputatae De potentia. De malo. Parisiis. Apud Ludovicum Vivès...MDCCCLXXV. Nouveau tirage en 1889.

In-4°, [ii]+622 pp., 2 col. — Pp. 320 a - 618 b, Questions *De malo* : « Quaestio I. De malo in communi. Articulus primus. Utrum malum sit aliquid. Quaestio est de malo ; et primo quaeritur an malum sit aliquid... (fin comme en Ed°) ». Pp. 619 a - 622 b : « Index » des questions et articles du volume.

(Cf. Éd. Léon., t. 22-1, p. 43*).

22. Paris 1882-1884

« S. Thomae Aquinatis... Quaestiones disputatae ad fidem optimarum editionum diligenter recusae, opem ferente quodam sacrae theologiae professore. Parisiis, Sumptibus et typis P. Lethielleux Editoris ». Tome 1 (1882) : De potentia ; De malo qq. 1-12. Tome 2 (1884) : De malo qq. 13-16 ; De spiritualibus creaturis etc.

In-8°, 2 col. — Tome 1, Questions *De malo*, pp. 370-624 ; tome 2, pp. 1-95.

(Cf. Éd. Léon., t. 22-1, p. 43*).

23. Paris... Maestricht 1883

« S. Thomae Aquinatis... Quaestiones disputatae... Editio novissima Ad fidem optimarum editionum diligenter recognita et exacta commendataque a S.S. Leone Papa XIII. Tomus primus. De potentia. - De malo I-V. In librariis consociatis Sancti Pauli Parisiis...Barri-Ducis...Friburgi Helv...Burdigalae...Trajecti ad Mosam, 1883. »

In-8°, [ii]+xxxix+724 pp., 2 col. — Pp. ii-xviii, Encyclique « Aeterni Patris » ; p. xix, lettre de Léon XIII du 8 janvier 1883 : « Dilecto filio Leoni Philipona... » ; pp. xxi-xxxix : « ...Michaelis de Maria [S. J.]...Praefatio ». Pp. 510-719, Questions *De malo* I-V. Pp. 721-724 : Index rerum.

Tomus secundus : « De malo VI-XVI...De virtutibus cardinalibus ».

In-8°, [ii]+784 pp., 2 col. — Pp. 1-276, Questions *De malo* VI-XVI. Pp. 781-784 : Index rerum du volume. (Cf. Éd. Léon., t. 22-1, p. 43*).

24. Turin...Rome, 1897...1942

« S. Thomae Aquinatis Doctoris Angelici ord. praed. Quaestiones disputatae et Quaestiones duodecim quodlibetales...Volumen II. De malo - De Spiritualibus creaturis... De Virtutibus cardinalibus. »

Taurini, P. Marietti ; Londinum, Apud Burns and Oats, 1897 [ed. 1a] ;

Augustae Taurinorum, P. Marietti, 1914 (ed. 2a) ; 1921 (ed. 3a) ;

Taurini, Marietti, 1924 (ed. 4a) ;

Taurini-Romae, Marietti 1927 (ed. 5a) ; 1931 (ed. 6a) ; 1942 (ed. 7a).

In-8°, [iv]+628 pp., 2 col. — Pp. 1-306, Questions *De malo*. Pp. 625-628, Index quaestionum et articulorum (du volume).

25. Paris 1925

« S. Thomae Aquinatis... Quaestiones disputatae, ad fidem optimarum editionum diligenter recusae. Tomus secundus. De potentia. - De malo. Nova editio emandata et augmentée d'une Préface par le R. P. Mandonnet, ord. praed. Parisiis (VI°) Sumptibus P. Lethielleux, Editoris... 1925. »

In-8°, 724 pp., 2 col. — Pp. 370 a - 719 b, Questions *De malo*. Pp. 721 a - 724 b, Index quaestionum et articulorum (du volume). La Préface se trouve en tête du tome 1 (1925)¹⁾.

(Cf. Éd. Léon., t. 22-1, p. 44*).

26. Turin-Rome 1949...1965

« S. Thomae Aquinatis Doctoris Angelici Quaestiones disputatae. Volumen II De potentia...De malo...De virtutibus cardinalibus, cura et studio P. Bazzi, M. Calcaterra, T. S. Centi, E. Odetto, P. M. Pession. »

Taurini-Romae, Marietti, Editio VIII revisa [1949] ; ed. 9a, 1953²⁾ ; ed. 10a, 1965.

In-8°, [viii]+900 pp., 2 col. — *De malo*, cura et studio P. Bazzi - P. M. Pession : pp. 439-441, Introductio specialis ; pp. 443-699, texte. Pp. 829-900, Tabula bibliographica, Index biblicus, Index onomasticus, Index rerum notabilium, Index (des questions et articles) de tout le volume. — L'« Introductio generalis » se trouve au début du t. 1, pp. vii-xxi.

1. Nous donnons le titre tel qu'il est, sans prétendre corriger sa latinité ; on remarquera aussi que cette édition reprend celle de 1882-1884 (n. 22) en changeant l'ordre des Questions disputées et donc celui des tomes, mais sans en modifier la composition typographique, cf. par ex. pp. 624-625, p. 719.

2. Reproduction du texte latin de l'édition de 1953 dans « Sancti Thomae Aquinatis opera omnia ut sunt in Indice Thomistico...curante Roberto Busa SI », Stuttgart (Frommann-Holzboog) 1980, t. 3, pp. 269-352.

Troisième Partie

ÉTUDE CRITIQUE DE LA TRADITION

CHAPITRE I

LES 28 PIÈCES DE L'EXEMPLAR

L'existence d'un exemplar étant attestée par les listes de taxation de l'Université de Paris et par le témoignage externe de plusieurs manuscrits, tous les témoins de la fin du XIII^e ou du premier tiers du XIV^e s. ont été examinés en vue de l'identification des 28 pièces mentionnées. L'inscription du numéro des pièces dans les marges, qu'elle soit le fait du scribe ou d'un correcteur, est le signe le plus apparent du passage d'une pièce à l'autre⁽¹⁾; mais d'une part cette indication est approximative, et d'autre part plusieurs de ces notations ont pu être sacrifiées aux travaux successifs des diverses reliures. Certains accidents de copie, les interruptions du travail et autres indices permettent de situer avec plus de précision le début d'une nouvelle pièce, presque toujours cependant avec un battement de quelques mots, selon que le copiste s'arrête avant ou après avoir transcrit la réclame, qui figure à la fin des cahiers.

PIÈCE 2

bonum sit / causa per accidens (1 3 196-197)

Indication explicite dans Md (f. 134 ra), P⁵ (f. 107 rb), Va (f. 224 vb), probablement effacée dans Ca (f. 87 rb). Interruption plus ou moins nette dans An (f. 3 vb), Et (f. 97 vb), Lb (f. 60 ra), N (f. 79 va), P¹ (f. 62 va), P³ (f. 207 vb), Va, V² (f. 175 rb). Mettent un point avant *causa* : An, Lb, P¹, P⁴, Tr¹, V², ainsi que Rs² (f. 196 vb). *Causa* se trouve en début de ligne dans Ln (f. 124 rb), Md, N, P³, P⁴, P⁵ et V².

PIÈCE 3

uoluntate / set non potest (2 1 29)

Indication explicite dans Md (f. 137 va), O² (f. 104 vb), P⁵ (f. 111 rb), Va (f. 229 ra), probablement effacée dans Ca (f. 89 va). Interruption plus ou moins nette dans Ar (f. 10 rb), Ca, Et (f. 100 vb), Lb (f. 63 vb), N (f. 82 rb), O², P¹ (f. 65 vb), P⁴ (f. 10 rb), P⁷ (f. 122 rb), Rs² (f. 199 vb), Sa (f. 108 va), Tr¹ (f. 106 vb), Tr² (f. 8 ra), V¹ (f. 72 ra), V² (f. 178 ra). *Set* se trouve au début du f. 111 v dans P⁵, en début de ligne dans P⁷.

PIÈCE 4

diuersa opinio / quidam enim (2 4 112-113)

Indication explicite dans P⁵ (f. 115 rb) et Va (f. 233 ra). Interruption dans An (f. 10 ra), Ar (f. 14 ra), Ca (f. 91 vb), P¹ (f. 68 vb), P⁴ (f. 14 vb), P⁷ (f. 126 rb), Sa (f. 112 ra), Tr² (f. 11 vb), Va, W (f. 12 ra). *Quidam* figure, précédé d'un gros point⁽²⁾, au début de la col. vb du f. 98 dans O¹; se trouve en début de ligne dans Ar et Sa.

PIÈCE 5

ad rationem sillogismi / aliter enim se habent (2 6 397-398)

Indication explicite dans Ar (f. 18 ra), O² (f. 200 ra), P⁵ (f. 119 ra), Va (f. 237 ra), effacée dans Ca (f. 94 ra). Rs¹ commence son f. 19 ra par *ad*; les mots *ad rationem sillogismi* sont répétés après *habent* dans W, où il y a cependant un léger arrêt avant *aliter* (f. 15 rb). Interruption avant *aliter* dans An (f. 13 va), Ar, Ca, Et (f. 106 va), Lb (f. 70 vb), P¹ (f. 72 ra), P⁴ (f. 19 rb), P⁷ (f. 130 ra), Sa (f. 115 va), Tr² (f. 15 rb), V¹ (f. 76 vb), Va. Un point après *aliter* dans An et dans Su (f. 112 ra); un point après *rationem* dans le même Su, et, très léger, dans Tr¹ (f. 113 vb). Omission de *enim* dans P², P³ et Tr¹.

1. De telles indications peuvent toutefois se trouver aussi à l'intérieur des pièces à l'intention du correcteur. Cf. *Sententia libri Ethicorum* (Opera omnia 47), Rome, 1969, p. 80*-82*.

2. Le point après *opinio* est normal dans le contexte; mais le point en début de colonne fait exception, sauf dans Lb, où cette particularité est sans valeur.

PIÈCE 6

et ideo / se habet / ut quoddam (2 11 297)

Indication explicite dans Ca (f. 96 rb), O² (f. 202 rb), P⁶ (f. 122 vb), Va (f. 241 rb). Dans Rs² (f. 208 ra) l'indication, accompagnée de trois points en triangle, se trouve un peu plus haut, et les trois points sont répétés en interligne dans le texte après *miseria*, 2 11 291 ; il y a cependant un léger changement d'allure à l'endroit normal du début de la nouvelle pièce. Le témoignage le plus important se trouve dans P¹ (f. 75 rb) : celui-ci met un point vigoureux après *ideo* en fin de ligne, oublie *se habet*, et commence la nouvelle ligne à *ut* avec une plume nouvellement taillée. Interruption après *ideo* dans Lb (f. 74 va) et P⁷ (f. 134 rb), après *habet* dans P⁴ (f. 24 ra), Tr¹ (f. 117 rb), Va. Un point après *se* dans P⁸ (f. 18 ra), après *habet* dans P⁵. Dans Ln (f. 140 va) on aperçoit deux petits points sous la ligne juste avant *se*. Ce dernier mot se trouve en début de ligne dans Am (f. 17 ra), An (f. 17 ra), O¹ (f. 105 va), O², P³ (f. 219 vb), V⁸ (f. 358 va).

PIÈCE 7

/ ad actum peccati / est autem considerandum (3 3 158-159)

Indication explicite dans Ar (f. 24 rb), O² (f. 204 rb), P⁵ (f. 126 ra), Rs² (f. 210 rb), effacée dans Va (f. 245 vb), probablement coupée dans P³ (f. 222 rb). *Ad* se trouve en début de folio dans Lb (f. 78 ra), en début de colonne dans Su (f. 119 vb). O¹ achève le f. 108 v sur *ad actum peccati ad actum* (exponctué), et répète *ad actum* au début du f. 109 ra. Dans Sa le f. 121 rb se termine sur *peccati est autem peccati est autem*, le verso commence avec *considerandum*. Pd² (f. 102 vb) écrit, puis supprime *est* après *actum*. Interruption après *peccati* dans An (f. 20 rb), Ar, Ca (f. 98 ra), Et (f. 112 ra), Lb, N (f. 93 ra), O², P³, P⁴ (f. 28 ra), P⁷ (f. 137 vb), V¹ (f. 81 ra en début de ligne), V³ (f. 189 ra), Va, W (f. 21 vb). Interruption après *considerandum* dans Pd² et V⁸ (f. 47 vb en début de ligne).

PIÈCE 8

solam / remotionem actus / uoluntatis (3 8 61-62)

Indication explicite dans Ar (f. 27 vb), O² (f. 206 rb), P⁵ (f. 129 va), Va (f. 248 rb). Dans Ln (fin du f. 146 vb) la fin de la pièce 7 fait défaut à partir de *in contemptu*, 3 8 30, une main maladroite note *8.β.* à l'extrême base du folio, le nouveau cahier commence (f. 147 ra) avec une autre main à *remotionem*. Le même mot introduit le f. 364 dans V⁹, Interruption avant *uoluntatis* dans An (f. 24 ra), Ar, Ca (f. 100 ra en début de ligne), P¹ (après un gros point f. 81 ra), P³ (f. 225 ra), P⁷ (f. 141 vb), Rs¹ (f. 27 ra), Tr¹ (f. 123 va), V¹ (f. 83 rb en début de ligne), V² (f. 192 ra ligne 1).

PIÈCE 9

primo / et principaliter / set secundario et consequenter (3 12 222-223)

Indication explicite dans O² (f. 208 va), P⁵ (fin du f. 132 vb), Va (f. 252 ra). Dans Ln les mots *et principaliter* sont répétés au passage du f. 150 vb au f. 151 ra ; dans Rs²

la col. 215 rb commence par *et*. *Set* est le premier mot du f. 133 ra dans P⁵, et de la col. 145 vb dans P⁷, où l'arrêt de travail est évident. Interruption également dans An (f. 26 vb), Ca (f. 102 ra), Et (f. 117 ra), Lb (f. 83 va), O¹ (f. 114 vb), O², V¹ (f. 85 rb), W (f. 27 va), où le changement d'encre est spectaculaire. Début de ligne à *Set* dans Et, P⁴ (f. 36 ra) et P¹ (f. 84 ra).

PIÈCE 10

amisit eo tenore / quo sibi / datum fuerat (4 1 236-237)

Indication explicite dans Ar (f. 33 ra), où on lit également dans la marge, à la mine de plomb : (...?) *nore quo sibi* ; O² (f. 210 vb), P⁵ (f. 136 va) ; effacée au profit d'une glose dans Va (f. 255 vb). Deux accidents majeurs : 1. dans Lb (f. 87 r) la colonne b commence à *quo* d'une écriture plus fine que les colonnes précédentes ; sous la colonne a on lit : *amisit...sibi*, 5 mots qui manquaient au passage de a à b. 2. dans V⁸ la col. b du f. 59 v commence avec *datum* ; cependant au début du f. 60 r, qui est le premier d'un nouveau cahier, le scribe s'est trompé de repère, et reprend à partir de *tenore* jusqu'à *tota* (4 1 238) ; ces 11 mots sont exponctués et marqués de *va-cat*. Des fautes et de petits accidents dans plusieurs témoins autour de *tenore*. Il est souhaitable de les présenter séparément. Am (f. 28 rb ult.) : *eodem nomine*⁽¹⁾ (pour *eo tenore*), changement d'allure à *quo*. An (f. 30 r/v) à *datum*. Ln (f. 154 rb) : *eo tenore*⁽²⁾, reprise à *datum*. Md (f. 167 rb) : *misit* pour *amisit*, *nore* déborde en fin de ligne, reprise en début de ligne avec *quo*. N (f. 100 vb) : *te'nore*. O¹ (f. 117 vb) : *misit eo atenore*¹ *quo*. O² : *amisit* dans un blanc, écrit avec la plume de la reprise à *quo*. P¹ (f. 87 va) : *tenore* est corrigé, un point après *sibi*, reprise à *datum*. P⁵ : *te'nore*. P⁸ (f. 29 ra) : *teno* (corrigé)¹ *re*, reprise à *datum*. P⁷ (f. 149 va/b) : écriture plus grande à / *quo*, plus petite à *datum*. Rs¹ (f. 34 ra) : *honore*, suivi d'un point avant *quo*. Tr¹ (f. 129 va) : reprise à *quo*. Tr² (f. 31 va) : reprise à *datum*. V¹ (f. 87 rb) : crochet à la mine de plomb avant *amisit*, point après *amisit*, reprise à *datum*. V² (f. 198 ra) : *te no!* (*re* ajouté devant la ligne suivante), reprise à *datum*. Va : écriture plus grande à *eo*, reprise à *datum* après une faute. W (f. 30 vb) : reprise à *datum*.

PIÈCE 11

set / quidam in fine / mundi (4 6 4)

Indication explicite dans Ar (f. 37 rb) : « .xi.pecia debet hic incipi. scilicet quidam in fine » ; O² (f. 213 ra), P⁵ (f. 140 vb), effacée dans Va (f. 260 va). Dans Md (f. 172 rb) une mention minuscule et presque invisible de la pièce se lit un peu plus bas, probablement d'un correcteur. Trois manuscrits témoignent de l'embarras des scribes pour faire tenir la fin de la pièce 10 dans l'espace avant *quidam* de la pièce 11. Ln commence avec *quidam* son folio 158 ra ; les colonnes précédentes, exactement depuis le f. 156 ra, c.-à-d. la plus grande partie de la pièce 10, sont écrites d'une écriture de plus en plus serrée ; malgré cela les trois dernières lignes se trouvent dans la marge au f. 157 vb. V⁹ est obligé d'écrire 6 lignes dans la marge inférieure du f. 372 ra, la colonne b commençant par *quidam*. Dans Pd² (f. 114 rb) *quidam* se trouve au début de la ligne 9, la fin

1. Une petite croix dans la marge de Am et de Rs¹ n'est qu'un appel de correction.
2. Le trait ¹ indique le début d'une ligne.

de la pièce 10 figure en partie dans la marge. Un doublet de *quidam in fine* au passage du f. 27 va/b dans V⁴. Dans O¹ le f. 121 va commence avec *mundi, fine* se trouvant sous la colonne précédente. Un point après *fine* dans P¹ (f. 90 vb) et Rs² (f. 220 vb). Interruption après *fine* dans An (f. 34 vb), Ca (f. 106 rb), Et (f. 122 va), Lb (f. 91 ra), O², P¹, P³ (f. 232 bis rb), P⁵, P⁷ (f. 153 vb en début de ligne), Rs¹ (f. 38 ra), Rs², V² (f. 201 va), V⁸ (f. 64 rb), Va.

PIÈCE 12

indigeat / uel in nullo / uel in paucis (5 1 151)

Indication explicite dans P³ (f. 235 rb), P⁵ (f. 144 vb), Pd² (f. 117 va), Rs² (f. 223 vb) avec trois points en triangle dans la marge et à *uel²*, Va (f. 264 vb). Doublet de *uel in nullo* dans Lb (f. 93 vb), la deuxième fois avec un point et une interruption nette après *in*. Point avant *uel¹* et interruption avant *uel²* dans Et (f. 125 va); *uel in nullo* entre deux points dans V⁹ (f. 375 rb). Reprise à *uel²* dans P³ et Rs², à *paucis* dans An (f. 38 vb), Ca (f. 108 va), P¹ (f. 94 va après un point), P⁴ (f. 50 va), V⁸ (f. 69 rb); P⁷ y commence le f. 158 ra. Reprise après *paucis* dans Tr¹ (f. 136 ra), V² (f. 205 rb), Va. Pd² y achève son f. 117 rb après remplissage incohérent d'une demi-ligne laissée en blanc.

PIÈCE 13

/ corruptibile enim erat / unde (5 5 342)

Indication explicite dans P³ (f. 238 va), P⁵ (f. 149 ra), effacée dans Va (f. 269 ra). P¹ commence la colonne 97 vb à *corruptibile*, les deux dernières lignes précédentes se trouvant sous la col. a. Un signe de paragraphe, de 2^{me} main, avant *corruptibile* dans Ca (f. 111 ra); au même mot un trait dans le texte dans Va. O² commence son f. 218 v avec *unde*; f. 218 rb après *erat* un remplissage de 11 mots, qu'il n'a pas été possible d'identifier. Interruption après *erat* dans Ca (avec omission de *unde*), P⁸ (f. 38 rb), P⁷ (f. 162 ra), Pd² (f. 120 va), Rs² (f. 226 vb), V¹ (f. 94 va), V⁸ (f. 74 ra en début de ligne).

PIÈCE 14

set / nec ista est differentia / quam (7 1 232-233)

Indication explicite dans O² (f. 221 ra), P⁵ (f. 153 rb), effacée dans Va (f. 273 va). Doublet de *nec...differentia* dans Md (f. 187 ra) et V⁴ (f. 34 rb). Dans Lb *nec* inaugure le f. 101 ra; la dernière colonne du f. 100 v est prolongée de deux lignes, s'achevant sur *set ista*. Dans Ar *nec* est le premier mot du f. 43 va. Omission de *set* dans W (f. 45 rb), de *est* dans Lb; *est* est répété avant *quam* dans P³ (f. 241 ra). Un point avant *quam* dans Ln (f. 171 va), P¹ (f. 101 ra) et P⁵. Reprise à *quam* dans An (f. 48 ra en début de ligne), Et (f. 131 vb), P⁷ (f. 166 ra), W. Reprise à *nec* dans V⁸ (f. 79 ra), à *est* dans Tr² (f. 46 va).

PIÈCE 15

attenditur solum quantum ad hoc quod sicut langor
(7 3 297-298)

Indication explicite dans Ar (f. 47 ra), Md (f. 191 vb), O² (f. 223 va), P³ (f. 244 va), P⁵ (f. 157 rb), Va (f. 277 vb). *Attenditur* est répété après *boc* dans Sa (f. 151 vb), devient *tenditur* (corrigé) en début de colonne dans P¹ (f. 104 vb), et se trouve en fin de ligne avant une reprise nette en

début de ligne avec *tenditur* dans Va. *Solum* inaugure le f. 65 v dans P⁴. Reprise à *quantum* dans P⁷ (f. 170 rb); *quantum* se lit sous la col. 83 va dans V⁸, la col. b commençant avec une reprise nette à *ad*; reprise à *ad* également dans Rs² (f. 232 rb) et V⁹ (f. 384 vb). Encre plus lourde à *quod* dans O¹ (f. 135 va). Reprise à *langor* dans Ln (f. 175 va), O², P⁸ (f. 44 rb) et Tr¹ (f. 145 ra).

PIÈCE 16

non esse dampnabile / si non (7 8 15-16)

Indication explicite dans Ar (f. 50 vb), Ca (f. 117 va), O² (f. 226 ra), P⁵ (f. 161 ra), Pd² (f. 129 vb), Rs² (f. 235 ra), Va (f. 282 ra). Un point devant *non* dans P⁷ (f. 174 rb). Doublet de 14 mots avant *si* dans Et (f. 137 vb). Un point, dont la présence avant *si* dans plusieurs manuscrits s'explique peut-être par le contexte, est effacé dans Ca (f. 117 va). Reprise à *si* dans An (f. 56 vb), Ar, Ca, Et, O², P³ (f. 247 rb), P⁵, Tr¹ (f. 148 va), V¹ (f. 101 rb).

PIÈCE 17

est appetitus intellectuius / qui uidetur (8 1 73)

Indication explicite dans Ca (f. 119 va), O² (f. 228 rb fin de la colonne), P⁵ (f. 165 ra), Pd² (f. 132 vb), Va (f. 286 rb). W (f. 55 va) écrit la fin de la pièce précédente dans la marge inférieure (14 lignes), la pièce 17 commence en début de ligne avec *petitus*. Doublet de *intellectuius* dans O¹ (f. 142 rb). O² commence à *qui* le f. 228 va. Reprise à *qui* dans Ca après un point, P¹ (f. 111 va en début de ligne), P³ (f. 250 rb après un point), P⁶ (f. 50 ra), P⁷ (f. 178 rb en début de ligne), Pd², Rs² (f. 237 vb), Va.

PIÈCE 18

tristia set hoc pertinet ad (8 3 126-127)

Indication explicite dans Ar (f. 58 ra), Ca (f. 121 vb), O² (f. 230 vb), P⁵ (f. 168 vb), Pd² (f. 136 ra), effacée dans Va (f. 290 va). Dans Va le passage r/v du f. 290 se situe à *fugere / tristia*, et on lit au bord de la marge inférieure du fol. r *tristia set hoc*. Doublet de *set hoc pertinet* dans Am (f. 53 va); reprise à *set* dans Ca. Dans An (f. 64 vb) et P¹ (f. 115 rb) toute la pièce 18 est d'une autre main, à partir de *pertinet*. Reprise à *pertinet* dans Et (f. 143 vb), P³ (f. 253 ra), P⁴ (f. 78 va), P⁷ (f. 182 ra); omission de ce mot dans Ar. Un point avant *tristia* dans Sa (f. 63 rb), avant et après dans Rs¹ (f. 64 rb) et Pd², qui met encore un point après *boc*.

PIÈCE 19

Questio est de inuidia et primo (10 1 1)

Indication explicite dans Ca (f. 124 ra), O² (f. 233 rb), P⁵ (f. 172 rb), Pd² (f. 139 rb), Sa (f. 166 vb), Va (f. 294 va). Dans An et P¹ le scribe principal reprend à *Questio*. Dans Ca l'écriture est plus fine à partir de la q. 10; elle est précédée de 7 lignes de remplissage, marquées de *va-cat*, elles-mêmes précédées de 11 lignes d'écriture plus grande, plus espacée et moins abrégée. P⁴ (f. 83 ra) répète 6 lignes et demie de la pièce 18 pour commencer la col. b avec *Questio*. Interruption nette dans Lb (f. 118 vb) et Rs¹ (f. 68 rb en début de colonne). *Questio* se trouve encore en début de fol. v dans W (f. 62 va), en début de colonne dans P⁷ (f. 186 rb). Reprise à *et primo* dans O², P⁶ (f. 56 ra), P⁷.

PIÈCE 20

peccata mortalia / qui scilicet (11 3 117)

Indication explicite dans P⁵ (f. 176 rb), Va (f. 298 vb en début de colonne), effacée dans Ca (f. 126 rb). Dans Pd² une indication se trouve en haut du f. 142 va, à hauteur de *quod* 11 3 149. Dans P⁴ on lit à la mine de plomb dans la marge inférieure du f. 88 r la note suivante : « primus quaternus quem debeo petere a priore incipit peccata mortalia » ; après *mortalia*, au f. 87 vb, un point et une interruption. Point et interruption également dans An (f. 73 rb), Et (f. 149 va, et deux traits de plume dans la marge), P¹ (f. 122 rb). Reprise au même endroit dans Ar (f. 63 vb), Ca, O², P⁷ (f. 190 ra), Rs¹ (f. 71 vb), Tr¹ (f. 162 rb), V¹ (f. 110 ra), Va (f. 298 va dernière ligne), W (f. 65 vb). Dans Lb la col. 122 rb compte une ligne supplémentaire qui s'achève sur *mortalia*, le fol. v recommençant à *peccata*.

PIÈCE 21

quod est / apparens iustum (12 4 67)

Indication explicite dans O² (f. 238 rb), P⁵ (f. 179 vb dernière ligne), Pd² (f. 145 va, un peu plus haut), Va (f. 302 vb). Dans Lb 12 mots débordant dans la marge sous la col. 125 vb s'achèvent sur *quod est*, mots répétés au début de 126 ra. Dans P⁵ le f. 180 ra commence par *apparens*. Point et reprise après *est* dans P¹ (f. 125 vb) et Rs³ (f. 248 rb) ; reprise également dans An (f. 76 ra en début de ligne), Ca (f. 128 rb), O¹ (f. 156 rb), O², P³ (f. 262 ra), P⁷ (f. 194 ra).

PIÈCE 22

et est simile / si quis alicui / in (13 4 334-335)

Indication explicite dans Ca (f. 130 va), P⁵ (f. 183 vb), Pd² (f. 148 vb), Tr¹ (f. 168 vb), Va (f. 306 vb). Un point avant *Si*, et reprise après *alicui* avec oubli de *in* au passage des ff. 73 v/74 r dans Tr². Passage des ff. 128 v/129 r à *si* dans Lb (*et est simile* d'une écriture plus grande). Reprise nette à *si* dans P¹ au passage de f. 129 ra/b ; reprise au même endroit dans An (f. 80 vb) et Sa (f. 177 vb). Un point après *simile* dans N (f. 134 rb), P⁵, Rs¹ (f. 79 ra), Rs² (f. 250 vb) avec reprise à *in*. Reprise à *alicui* dans Ln (f. 202 vb) et W (f. 73 rb). Dans Tr¹ un petit trait a été supprimé au-dessus d'*alicui* et tracé devant *in*. Un point avec reprise à *in* dans Pd². Passage des ff. 197 v/198 r à *in* dans P⁷. Autres reprises à *in* dans Ca, Et (f. 155 va), O¹ (f. 159 vb), O², V¹ (f. 114 va).

PIÈCE 23

non est peccatum. Preterea cuilibet uitio (15 1 68-69)

Indication explicite dans Ca (f. 132 va), O² (f. 243 rb), P⁵ (f. 187 rb), Pd² (f. 151 vb), Rs² (f. 253 rb), Tr¹ (f. 172 ra), Va (f. 310 vb). Une ligne supplémentaire à la col. 131 vb dans Lb, avec doublet de *non est* au f. 132 ra ; même doublet au passage du f. 101 va/b dans P⁴. Un petit signe avant *Preterea* dans W (f. 76 rb). Reprise à *Preterea* dans Ca, Et (f. 158 va), P¹ (f. 132 vb), P³ f. 268 ra), P⁷ (f. 201 vb), Tr¹ (f. 172 ra) ; à *cuilibet* dans Ln (f. 207 ra), O¹ (f. 163 rb), Rs¹ (f. 82 vb).

PIÈCE 24

homo / qui est inferioris / nature (16 1 134-135)

Indication explicite⁽¹⁾ dans Ar (f. 69 vb), O² (f. 245 rb), P⁵ (f. 191 ra), Pd² (f. 154 va), Tr¹ (f. 175 ra), Va (f. 315 vb). Dans P⁶ le f. 70 vb s'achève sur *inferioris etc.*, avec écriture plus grande à *qui*, le f. 71 ra reprend à *qui est*. Interruption avant *nature* dans Ar, Ca (f. 134 vb), Et (f. 161 va), Ln (f. 211 rb), O¹ (f. 166 va), Tr¹.

PIÈCE 25

et malum / opponuntur / et similiter (16 3 109-110)

Indication explicite dans Ca (f. 137 ra), P⁵ (f. 195 rb), Pd² (f. 158 ra), Tr¹ (f. 178 rb), Va (f. 320 rb). Passage des ff. 247 v/248 r à *opponuntur* dans O² ; doublet de ce mot dans Va, omission dans W (f. 83 rb). Un point plus important que normal avec reprise après *opponuntur* dans Ca, O¹ (f. 170 rb), P⁵ ; interruption dans Et (f. 165 va), P³ (f. 274 rb en début de ligne), P⁷ (f. 100 vb), Pd², Tr¹, Tr² (f. 84 ra en début de ligne).

PIÈCE 26

set hoc contingit quandoque (16 5 283)

Indication explicite dans Ar (f. 76 rb), Ca (f. 139 rb), O² (f. 250 va), P⁵ (f. 199 va), Pd² (f. 161 rb), Tr¹ (f. 181 vb), Va (f. 325 ra). Un repère important dans la marge à *set* dans Md (f. 242 rb) ; reprise dans P³ (f. 277 vb), Pd², Rs² (f. 262 ra), Tr² (f. 87 vb). Passage du f. 94 r/v à *contingit* dans Rs¹, reprise dans Va. Interruption à *quandoque* dans O¹ (f. 174 rb), P⁵, P⁶ (f. 77 rb), Tr¹, V¹ (f. 123 rb), W (f. 87 rb). Doublet de *set hoc contingit* dans Pr² (f. 100 rb), avec reprise au deuxième *set*.

PIÈCE 27

eueniunt / in se ipsi / non tollitur (16 7 433-434)

Indication explicite dans Ar (f. 80 vb), Ca (f. 141 vb), O² (f. 253 va), P⁵ (f. 204 ra), Va (f. 329 vb). Dans Pd² un signe de repère a été ajouté avant *in* (f. 164 va), mais le numéro de la pièce est marqué au f. 163 rb, au début de l'art. 7. Un petit trait de repère ajouté avant *in* dans Md au f. 247 ra, le passage à b se situant à *non*. Reprise à *in* dans P⁶ (f. 80 vb), P⁷ (f. 109 ra), Tr² (f. 91 va), Va ; probable dans V¹ (f. 125 vb) et V⁹ (f. 421 ra). Reprise à *non* dans Ar, Ca, O², P¹ (f. 148 va), P³ (f. 281 rb), Rs² (f. 264 vb), Tr¹ (f. 185 rb en début de ligne).

PIÈCE 28

apposito / uel subtracto appetitus (16 11 246)

Indication explicite dans O² (f. 255 vb), P⁵ (f. 208 va), Va (f. 334 va). Un point avant *uel* dans P⁵, Rs¹ (f. 102 vb), Va. Interruption à *uel* dans Et* (p. 54 b) et Va ; à *appetitus* dans Rs² (f. 268 ra).

Cette dernière pièce ne devait compter qu'un seul diplôme pas entièrement rempli.

1. La q. 16 commence dans la pièce 23. On se souviendra que cette question fait défaut dans un certain nombre de témoins.

Les 28 pièces annoncées sont ainsi suffisamment identifiées. À part un petit nombre de divergences, dont la collation devra éventuellement déterminer l'importance¹⁾, les débuts de pièce coïncident dans les témoins repérés. Ces derniers guideront l'enquête critique dans l'approche des traditions universitaires. En effet, si en principe aucun des indices mentionnés ne suffit à démontrer avec certitude qu'un manuscrit a été copié directement à partir d'un exemplar, leur convergence le rattache néanmoins d'une façon ou d'une autre à l'édition par pièces.

CHAPITRE II

RÉSULTAT DES PREMIÈRES ENQUÊTES CRITIQUES

Un premier sondage sur tous les manuscrits a été réalisé dans la q.9, aa.1 et 2 ; il comporte plus de 3.300 mots. Le choix en a été déterminé par les problèmes que l'étude matérielle des témoins avait fait soupçonner dans la pièce 18 : dans deux manuscrits, An et P¹, cette pièce est d'une autre main que celle du copiste habituel, et des vides plus ou moins importants y avaient été découverts dans plusieurs témoins au premier examen des microfilms.

Un deuxième sondage a été effectué dans la pièce 3, q.2 a.2 ; il est d'un peu moins de 2.500 mots. Une troisième opération, d'un peu plus de 1.700 mots, a été dictée par le problème spécial que semblait poser la q.16 : il se situe au passage des qq.15 et 16. Enfin il fallait renforcer les données recueillies dans cette dernière question, dont on a choisi la fin, c.-à-d. l'art. 12, qui compte environ 1.600 mots.

Ainsi que l'inventaire des témoins le laissait prévoir, on se trouve devant une écrasante tradition universitaire, dont la complexité devra être démêlée plus loin. On peut dès à présent en alléger les matériaux et en mesurer l'extension.

Deux paternités claires se sont manifestées : M² dépend de M³, et R² dépend de R¹ corrigé dans les qq.1-15, la q.16 ne figurant pas dans ce dernier.

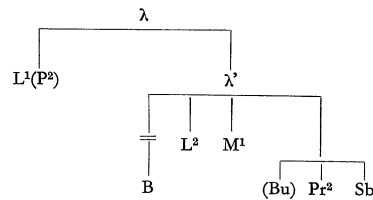
Pt est en rapport étroit avec V⁴ corrigé.

Br rejoint le fragment Sp dans la q.16, où Am², qui n'a que cette question, forme un couple avec P⁷ ; leurs rapports seront examinés plus loin, dans la pièce 23.

As et P² forment un couple de frères, dont P² est le moins pur. Leurs variantes s'éloignent du texte

commun de l'exemplar par de petites fautes, omissions et inversions, et par quelques rares corrections du genre qu'on peut attendre dans toute copie de deuxième génération. Ils se séparent dans la pièce 12, en 5 4 35 à *pertinet*, où on aperçoit une reprise de travail dans As (f. 73 vb 12), tandis que P² y change de scribe (f. 171 vb 29). Ils poursuivent chacun leur chemin dans la masse du texte universitaire, jusqu'à ce que As s'arrête à la fin d'un cahier en 7 2 175, et qu'on retrouve P² en compagnie de L¹ peu après le début de la pièce 18. Leur éclatement se situe sans doute à la fin d'un cahier de leur modèle.

Un couple allemand du plein xv^e s. Pr²Sb, renforcé par les fragments Bu, charrie de nombreuses fautes, en partie partagées par L² et M¹, texte dont B présente une version légèrement expurgée. L¹, manuscrit allemand de la première moitié du xiv^e s., est le témoin complet le plus ancien de ce groupe, qui n'est lui aussi qu'un dérivé de l'exemplar. P² l'accompagne de la pièce 18 jusqu'à la pièce 20, où il change encore une fois de main et de tradition. Cet ensemble, dont les variantes se gonflent en cascade, peut être construit ainsi :



LE CAS DE P⁴C²

Le sondage effectué dans la q.9 a fait apparaître la surprenante rencontre de C² avec P⁴ dans la pièce 18 : P⁴ est apparemment un manuscrit bien parisien et bien universitaire — on le rencontre 11 fois dans l'enquête sur la séparation des pièces 2 à 23 —, et C² est un anglais du xiv^e s. Il est encore plus étonnant que cette rencontre se limite pratiquement à la seconde moitié de la pièce.

Jusqu'à la fin de la q.8 (la pièce commence à 8 3 126) on relève 198 divergences C² ≠ P⁴ en inversions et petites fautes individuelles, dont 77 pour le compte de P⁴ et 121 pour celui de C² ; dans ce texte de 2 250 mots il n'y a au contraire qu'une seule rencontre nette P⁴C², l'omission de *etiam* en 8 3 198. Tous les

1. La liste des indices n'est sans doute pas exhaustive : plusieurs manuscrits ont été étudiés sur microfilm.

deux appartiennent au groupe α , dont P⁴ a conservé plus de fautes que C² :

- 8 3 256 ira γ C²] illa P⁴ ($\alpha\beta$)
 261 concupiscibili γ C²] irascibili P⁴ ($\alpha\beta$)
 355 in quantum γ C²] nequaquam P⁴ ($\alpha\beta$)
 8 4 121 et γ C²] om. P⁴ ($\alpha\beta$)

Si une rare fois P⁴ est capable de remplacer un mot par un autre (ainsi *penes* pour *secundum* en 8 3 174), C² ne recule pas devant des corrections plus importantes :

- 8 4 8 uideri appetunt] habere quod habent *add.* C²

or, s'il est vrai que ce texte de Grégoire est cité de cette façon en 8 3 46, dans l'article 4 l'amputation semble être voulue ; on lit en effet, lignes 31-33 :

non ergo debet poni species superbie quod aliquis singulariter uelit uideri.

La deuxième rencontre P⁴C² se trouve en

- 9 1 50 non est peccatum¹ quamuis ipsa cupiditas peccatum sit... Set inanis gloria...
¹peccatum] set *add.* P⁴C² P⁶

ce qui suppose un modèle commun, se situant peut-être au même niveau que P⁶.

En 9 1 81 *epistolam* de P⁴C² est plus familier que *epistolas* du texte commun. Mais c'est à partir de 9 1 94 qu'une série de variantes franches va se manifester :

- | | | P ⁴ C ² | |
|--------|--------------------------|-------------------------------|--------------------------|
| 9 1 94 | tertio modo | | tertio uero modo |
| 127 | de facili | | facile |
| 134 | aliquo | | aliis |
| 183 | communicat omnibus | | <i>inv.</i> |
| 192 | beatitudo | | eius <i>add.</i> |
| 195 | ipsam | | ipsum (+P ⁷) |
| 223 | ipso | | nostro (+Ln) |
| 9 2 4 | mercedem eternam | | <i>inv.</i> |
| 19 | XXII Moraliū | | in <i>praem.</i> |
| 31 | qui furatur | | si furetur |
| 86 | nullo modo | | multo minus |
| 108 | concedendum <i>codd.</i> | | considerandum |
| 165 | et | | etiam |
| 169 | dupliciter inanis gloria | | <i>inv.</i> |
| 208 | peccare uelit | | <i>inv.</i> |
| 263 | a | | in |

En outre deux passages nécessairement ressentis comme fautifs trouvent dans P⁴C² une solution satisfaisante :

- 9 1 136 unde habet quandam uanitatem¹ prout hoc² est utile ad aliquem finem
¹uanitatem] nisi *add.* P⁴C² BrIn ²hoc] non *add.* γ

- 9 2 169-172 dupliciter inanis gloria interiora hominis bona aufert : uno modo¹ quantum ad actus² interiorum uirtutum³ non⁴ meretur premium...

¹uno modo] quia *add.* sP⁶ ²actus] in quantum scilicet homo in actibus *add.* P⁴C² Br ³uirtutum] quibus *add.* e PdSp quia *add.* V² in quantum *add.* In Edd^{1,3,4} et sic *add.* λ ⁴non] enim *add.* Ed⁶

En 9 1 136 la correction proposée par P⁴C² a trouvé écho dans deux manuscrits du xv^e s., dont Br qui se rallie également en 9 2 172 ; cependant ce dernier ne présente aucune autre affinité ni avec P⁴ ni avec C². En 9 2 172 la solution de P⁴C², construite en homoioteleute, est fort attirante, mais comment savoir si elle est d'origine ?

Dans l'art. 3 il n'y a plus que deux rencontres P⁴C² : une fois en 3 56 pour lire *credere* avec d'autres témoins, mais cette leçon ne s'impose pas vraiment ; ensuite en 3 70, où on ne peut que s'étonner que d'autres n'aient pas pensé à écrire *filie*.

Pour le reste les deux manuscrits continuent à avoir leurs fautes isolées, mais dans cette deuxième partie c'est plutôt P⁴ qui échappe à quelques erreurs du groupe α ou de l'ensemble des témoins :

- | | | |
|---------|--|---|
| 9 1 141 | principaliter γ P ⁴ | principium $\alpha\beta$ om. C ² |
| 177 | que γ P ⁴ | quod ($\alpha\beta$) C ² |
| 9 2 104 | non om. P ⁴ | non C ² et <i>cet. codd.</i> |
| 148 | quauis P ³ P ⁴ W | quamuis C ² et <i>cet. codd.</i> |
| 251 | placere P ⁴ Tr ² | om. C ² et <i>cet. codd.</i> |

P⁴ et C² ont donc, principalement dans la seconde moitié de la pièce 18, un certain nombre de leçons communes, dont l'authenticité reste aléatoire : accès à une source indépendante, ou copie travaillée ? Il n'y a aucune trace de cette parenté ailleurs que dans la pièce 18. Néanmoins, P⁴ étant collationné en entier en raison de sa qualité fort probable de témoin universitaire, C² a été suivi attentivement afin de ne perdre aucune trace éventuelle d'un texte indépendant. Malheureusement ce manuscrit s'est révélé être un simple témoin secondaire sporadiquement et parfois judicieusement corrigé.

UNE FAMILLE ANGLAISE ϵ

Le groupe le plus important que les divers sondages aient révélé est principalement composé de témoins d'origine anglaise, et les variantes sont telles qu'à la première lecture on a parfois l'impression d'avoir sous les yeux un texte 'différent'.

A vrai dire, une branche anglaise inspire toujours une certaine méfiance. On sait par expérience que les

maîtres et les étudiants d'Outre-Manche avaient le souci de disposer, avant de quitter Paris, d'un texte dûment corrigé, et que, à défaut de modèle autorisé, ils n'hésitaient pas à 'corriger' eux-mêmes de façon à pouvoir lire un texte intelligible.

Cependant on ne peut exclure l'hypothèse d'une souche anglaise dérivant d'une source indépendante de l'exemplar. Par ailleurs, l'éditeur dont le chantier comporte une forte tradition universitaire, est à l'affût de la moindre parcelle d'une tradition parallèle. Ce texte a donc été longuement étudié : les sondages ont été élargis, et d'autres ont été exécutés, jusqu'à la somme de plus de 45.600 mots, soit environ un quart de l'œuvre.

Trois témoins de la première moitié du xiv^e s., C¹M³ et Wo, constituent avec V⁵, autre anglais de même époque, le noyau de cet ensemble.

Dans le sondage de la q.9 (aa.1 et 2, valeur : 3 300 mots) on relève 156 variantes C¹M³Wo, auxquels sont associés

V ⁵	110 fois
Dh	77 —
Lo ¹	50 —
Et ²	43 —

on compte 20 inversions, partagées par

V ⁵	19 fois
Dh	11 —
Lo ¹	8 —
Et ²	6 —

116 des autres variantes sont des fautes plus ou moins manifestes ; on y trouve

V ⁵	71 fois
Dh	57 —
Lo ¹	33 —
Et ²	31 —

Le sondage élargi de toute la pièce 3 (environ 7 000 mots) donne proportionnellement beaucoup moins de variantes : sur 108 variantes C¹M³Wo,

V ⁵	en a 53
Dh	34
Lo ¹	16

sur 16 inversions, V⁵ en a 16

Dh	4
Lo ¹	4

Un sondage élargi à plus de 1 700 mots à la fin de la q.15 donne comme résultats :

total des variantes C¹M³Wo : 69, dont

42	dans V ⁵
39	— Dh
39	— P ²
32	— Lo ¹
28	— Et ²

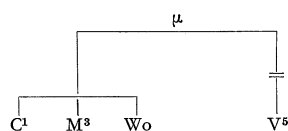
inversions : sur 9 dans C¹M³Wo :

V ⁵	6
Dh	6
P ²	6
Lo ¹	6
Et ²	5

Les deux sondages de la q.16 confirment ces résultats.

Un groupe consistant bien qu'irrégulièrement chargé existe donc à travers toute l'œuvre.

V⁵ en a la quasi-totalité des inversions, mais échappe à un nombre important des fautes. L'examen suivi de ce manuscrit a montré qu'il est capable de corriger également des fautes provenant d'une source plus commune, notamment de l'exemplar. On construira cet ensemble de la façon suivante :



Lo¹, dont l'appartenance au groupe est flottante, possède un texte aussi 'corrigé' que possible ; il provient manifestement d'un manuscrit déjà pourvu de corrections et de gloses ; par ex.

- 2 1 279 ut supra dictum est
supra] in pede add. Lo¹
- 2 2 333 inferioris] uirtutis add. Lo¹
- 7 10 220 principiorum] deficit ergo Responsio ad .x.
rationem add. Lo¹
- 11 3 147 dictum est] ad v. patet per idem add. Lo¹

en 2 1 59, où *quantum* de α est remplacé par *maius* dans γ , μ (-V⁵) Dh lisent *melius* (!), auquel Lo¹ réagit par *peius*. Témoin inégalement corrigé, Lo¹ est à abandonner.

Et² n'apparaît dans le groupe que peu après le début de la pièce 15, où il partage 14/15 des inversions et 43/80 du total des variantes μ ; il le quitte dans la pièce 16, mais le rejoint dans la pièce 17, où il a 8/9 des inversions et 38/64 du total des variantes. Ce manuscrit inconsistant est probablement issu d'une contamination, qu'il serait difficile de cerner.

P² accompagne Dh à partir de 12 2 161 jusqu'à ce qu'il disparaisse⁽¹⁾ en 16 1 402.

Voici les premières rencontres de P² avec Dh dans 12 3 :

12 3 11	quia	quod	DhP ² μ
13	in ²	om.	DhP ²
14	Set...lege	hom. repet.	DhP ²
22	exprimuntur	imprimuntur	DhP ²
26	Sancti Spiritus	inv.	DhP ² μ
30	sibi Christus	inv.	DhP ² μ
	peccatum est	inv.	DhP ² μ

Les petits fragments de O³ contribuent aussi à situer Dh :

1 3 298	sicut et ipsa] sicut et ita DhO ³ sicut et μ
338	...calefacit in quantum ¹ est calefaciens. Ad septimum dicendum quod bonum in quantum habet...

¹in quantum] habet *add.* DhO³

On retrouve ainsi sporadiquement des traces de variantes au niveau de Dh, qui peuvent être cachées ailleurs sous les corrections de Lo¹. Il y a très peu de fautes communes DhLo¹, ou DhEt²; elles sont toutes faciles à corriger, p. ex.

2 2 121	aliquilater] equaliter DhLo ¹
4 171	eij] om. DhLo ¹

μ , criblé de fautes en partie effacées dans V⁵, porte des corrections et des remaniements, soit par rapport au texte d'origine, soit en réaction à des leçons Dh.

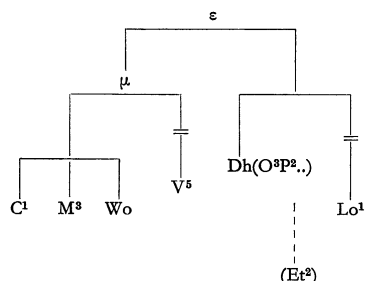
1 1 370	cassatur decem Predicamentorum distinctio decem] de $\bar{c}\bar{e}$ α^* $\bar{c}\bar{e}$ Dh (cassata) esset $\mu(-V^5)$ om. V ⁵
2 314	insit (<i>coni.</i>) bono] in omni bono $\alpha^*\gamma$ DhLo ¹ inherens bono μ
3 65	illud quod (<i>coni.</i>)] ideo quidem Dh <i>et codd.</i> deus qui Lo ¹ qui μ
331	unde <non> oportet γ Lo ¹ μ] unde oportet $\alpha\beta$ DhO ³
2 1 84	quietes] quietos β Dh quietis $\mu(-V^5)$
116	(actus) contingit <i>add.</i> DhO ³ <i>et codd.</i>] om. μ
6 403	etiam] sunt β Dh sicut $\mu(-V^5)$
3 3 160	inclinari dicitur] inclinari Dh potest inclinari μ
9 266	propositionum (<i>coni.</i>) Lo ¹ μ] questionum Dh <i>et codd.</i>
13 121	et strenuus] ex terminis Dh (α) om. μ

et des interventions plus importantes :

3 3 171	ueritati] et uoluntas tendat de necessitate in bonum sibi propositum <i>add.</i> μ
194	quod non uel appareat] quod non sit beatitudo uel appareat μ

où le sens fort, classique, de *uel* n'a pas été perçu⁽²⁾.

Il paraît donc convenable de proposer le schéma suivant d'une famille ε :



Quelle est donc la valeur des variantes ε ? On considérera comme telles toutes les leçons où au moins deux des témoins C¹M³Wo rencontrent Dh, éventuellement Lo¹ ou Et².

Bien qu'une inversion ne soit pas indifférente à l'égard du style d'un auteur, on accordera dans ce relevé un préjugé de neutralité aux inversions, déjà mentionnées. Celles qui altèrent gravement le texte, p. ex.

2 4 47	ad non] <i>inv.</i> ε
--------	-----------------------------------

sont versées au dossier des fautes.

Sur les environ 7 000 mots de la pièce 3 on compte 4 inversions et 29 fautes ε qui blessent le texte.

3 variantes peuvent paraître indifférentes :

2 1 388	quis aliquis
2 250	et etiam
279	est sit

Une seule leçon 'correcte', par omission :

2 1 252	omissionis] actus <i>praem. codd.</i> (- ε)
---------	--

mais ε n'est pas seul à avoir supprimé *actus*.

1. P², manuscrit à plusieurs mains (cf. p. 11*), fait ainsi, à moins qu'il n'ait voyagé, le lien géographique entre plusieurs copies : frère de As au début (cf. p. 25*), il flotte tout seul dans le texte universitaire (α dans la pièce 13, α^* dans 14, β dans 15, α dans 16 et 17) jusqu'à sa rencontre avec L¹ (cf. p. 25*), qu'il abandonne ici en faveur de ε .

2. Voici un autre exemple de l'emploi de ce *uel*, pris dans le *Super Boetium De trinitate* de S. Thomas c.1 n.1 (éd. Decker, p. 102, ligne 20) : «...secundum apparentiam et hominum opinionem haeretici christiani dicuntur, quia saltem *uel* voce nomen Christi confitentur... ». Le mot a été conservé malgré les nombreuses libertés d'une tradition complexe.

En 2 1 358

male] malo *codd. om. ε*

la faute commune est évitée par suppression.

Le groupe ε est plus consistant dans le sondage de la pièce 18, où l'on trouve sur 3 300 mots :

11	inversions	
48	fautes	
et 9	variantes en soi indifférentes :	
9 1 26	sit	est
53	id	illud
78	autem	enim
2 33	dicitur enim	unde dicitur
150	pretermittitur	-tatur
164	sit	est
202	aliquorum	aliorum
242	id	illud
266	id	illud

En 9 2 235 une glose marginale s'est introduite au détriment du texte :

et honorem] ut prohibet lex dei ε

On rencontre des réparations plus ou moins réussies :

- 9 1 17 aliquid¹ quod <non>² sit
¹aliquid] nisi *add. ε* ²non *om. ε*
- 31 possidebunt] possidentes *codd.* possident ε
 143 lux uestra ε] bona *add. codd. (-ε)*
- 2 104 esse ε] non esse *codd. (-ε)*
 108 considerandum *coni.*] concedendum *codd.* distinguendum ε
 172 <quibus> ε] *om. codd.* (cf. P⁴C² p. 26*).

enfin, en 2 251 *placere* est en place, mais là non plus ε n'est seul.

En réalité 2 leçons seulement sont propres à ε : *possident* en 1 31, qui est une faute, et *distinguendum* en 2 108, qui n'est pas fameux.

Toutes les explorations qui ont été faites ailleurs ont abouti aux mêmes résultats : un nombre très variable d'inversions, beaucoup de fautes, et quelques interventions plus ou moins heureuses. Quelques exemples pourront suffire :

- 1 1 112 Philosophus <dicat>] philosophus α dicitur ε
 285 interdum] *var. err. α** nondum βγ in tantum ε
- 2 252 communi] *var. err. α* ipsi βγ *om. ε*
 2 11 238 differens] defectus βγ differens defectus ε
- 10 1 23 inordinata *coni.*] *var. err. codd.* mediata ε
 186 statuam γ] institui α instruam ε (+AnP¹ Tr²)
- 2 59 fortia *scrips.*] forma α sicut γ bene ε
 16 6 334 circa ipsa *coni.*] cum ipsa *codd. om. ε*
 366 seu] *om. vel spat. vac.* β et ε

En conclusion on peut dire que ε est une mauvaise copie d'un modèle corrigé par un lecteur qui, la plume à la main, a essayé d'améliorer son texte sans recours à quelque autre tradition.

Les fautes auxquelles il réagit, et les traces restées dans Dh, permettent de situer l'origine du modèle au niveau des états α* ou β(γ) de l'exemplar. Cette hypothèse est vérifiée par les collations ; ε a été surveillé dans chaque pièce, et Dh et M³ ont été suivis en entier.

Aucun des autres témoins ne s'éloigne des textes représentés par les manuscrits qui, d'une façon ou d'une autre, témoignent de la division des pièces de l'exemplar.

On se trouve donc en présence d'une tradition exclusivement universitaire. En effet, une tradition indépendante ne doit inclure aucun manuscrit à pièces ; elle doit, tout en charriant un lot de nouvelles fautes qui lui sont propres, combler les lacunes du texte de l'exemplar, et fournir un certain pourcentage de bonnes leçons qui ne soient pas seulement des corrections plus ou moins faciles de leçons douteuses ou fautives.

Or, ni AsP², ni λ, ni P⁴C², ni ε, ni aucun des autres témoins ne répondent à ces normes. Ils sont donc à éliminer, sauf à en retenir l'une ou l'autre conjecture, qui n'aura en aucun cas quelque valeur critique.

LE TEXTE UNIVERSITAIRE

Les sondages ont révélé l'existence de 2 à 4 états du texte universitaire. On se contentera pour l'instant de parler d'états plutôt que de pièces ou exemplars multiples, car ces deux notions ne coïncident pas nécessairement, et ce n'est qu'au terme d'une enquête aussi complète que minutieuse qu'on pourra tâcher de retrouver l'histoire du ou des modèles, encore que celle-ci ne soit pas d'une importance capitale pour la restauration du texte.

En l'absence de tout élément de contrôle, c'est bien de restauration qu'il s'agit, car le texte qui nous est légué est souvent fort abîmé : le texte d'un exemplar, même s'il a pu être très bon au départ, se détériore par l'usage et par les réparations de son support matériel. Il est donc nécessaire de faire dans chaque pièce l'histoire du *texte*.

On est loin de disposer pour cela de tous les manuscrits issus de l'édition par exemplar. Est-ce à dire qu'il faut collationner tous les manuscrits existants en entier ? Les collations ont montré que tous les états du texte sont couverts par les témoins qui figurent dans l'enquête sur la division des 28 pièces, les manuscrits restants n'apportant plus que de menues

corrections, qui effacent certaines fautes primitives, et de nouvelles variantes qui éloignent de l'origine.

C'est donc avec les manuscrits suivants, collationnés en entier, qu'on abordera la tâche délicate et importante de remonter autant que possible à l'état premier du texte universitaire, qu'il faudra ensuite restaurer par conjecture, en s'aidant éventuellement des suggestions déjà faites par ceux qui, autrefois, ont essayé de comprendre leur texte et de l'améliorer.

Am (qq. 1-15)	P ⁶
An (qq. 1-13 a.4...)	P ⁷ (qq. 16 + 1-15)
Ar (mutilé)	Pd ²
Ca	Rs ¹
Et + fragm. Et*	Rs ²
Lb (qq. 1-15)	Sa
Ln	Tr ¹
Md	Tr ²
N	V ¹
O ¹	V ² (qq. 1-6)
O ²	V ⁸ (qq. 3-7 a.7...)
P ¹ (qq. 1-15 + 16)	V ⁹
P ³	Va
P ⁴ (qq. 1-15)	W
P ⁵	

Am² (q. 16) a été collationné à cause de ses rapports étroits avec P⁷, légué par Godefroid de Fontaines.

Tous les autres témoins, et autant que possible les fragments moins importants, ont été interrogés dans chaque pièce, et consultés aux endroits les plus difficiles.

CHAPITRE III

APPROCHE DE LA TRADITION UNIVERSITAIRE

ACCÈS À L'EXEMPLAR

La connaissance qu'on peut avoir des problèmes posés par l'édition des textes universitaires s'est affinée au fur et à mesure de la multiplication des expériences des œuvres publiées.

On sait maintenant⁽¹⁾ que certains exemplars étaient constitués depuis le début de jeux de pièces interchan-

geables, qui avaient forcément des leçons divergentes, et que chacune de ces pièces pouvait être remplacée, en entier ou en partie, indépendamment des autres. Cela se traduit dans les copies en textes de valeur inégale d'une pièce à l'autre, et oblige l'éditeur à prendre la pièce comme unité critique de sa recherche, chaque pièce pouvant poser un problème différent, et n'étant pas toujours représentée par les mêmes manuscrits. Il y a autant d'enquêtes critiques que de pièces dans l'exemplar.

Cependant cette grille, relativement simple, d'un double jeu de pièces susceptibles d'être corrigées ou refaites isolément, s'est révélée inapplicable dans le cas des questions *De malo*. Les données critiques lui résistent.

C'est la découverte à Pampelune (Chapitre de la Cathédrale 51) d'un exemplar à peine mutilé du *Super Tertio Sententiarum*, dont on possède par ailleurs en grande partie⁽²⁾ l'autographe de S. Thomas (Vat. lat. 9851 + un feuillet à Coria, Esp.), qui a permis d'asseoir une hypothèse, qui se dégageait du chantier, mais qui aurait paru hasardeuse sans l'appui d'un exemple bien établi.

Une brève étude a été consacrée à ce précédent⁽³⁾. Qu'on veuille en trouver ici les données indispensables à la solution des problèmes que soulève le chantier présent.

Deux conclusions principales se sont dégagées.

Premièrement, le contrôle externe de l'autographe a permis de désigner avec certitude la priorité chronologique et critique d'un des états du texte, qu'on a appelé α , et dont on peut suivre, tant sur l'exemplar que dans les témoins qui en dérivent, la détérioration progressive et les divers essais de correction. Des manuscrits dont les hésitations et variantes divergentes auraient dû faire conclure à des pièces différentes, sont ainsi ramenés à une même unité matérielle, qui a subi les avatars les plus divers : taches, déchirures, collages, surcharges, réfections partielles, etc., espacés dans le temps. Des omissions peuvent s'introduire par 'correction', des corrections peuvent disparaître, réparaître et se multiplier, des contresens peuvent surgir en surcharge ou sur grattage... Bref, il y a toute une histoire d'un α original à travers des glissements successifs, pour aboutir à une entité critique α^* , qui n'est autre que la pièce α elle-même, abîmée et rafistolée.

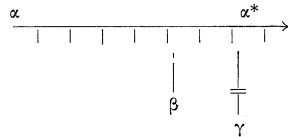
1. R.-A. Gauthier, *Saint Thomas et l'Éthique à Nicomaque*. Appendice au tome 48 des Opera omnia, Rome 1971, pp. ix-xiii.

2. H. F. Dondaine et H. V. Shooner, *Codices manuscripti operum Thomae de Aquino*. Tomus I, Rome, 1967, pp. 5-6.

3. P.-M. Gils, *Codicologie et critique textuelle. Pour une étude du ms. Pamplona, Catedral 51*, dans *Scriptorium* t. 32 (1978), pp. 221-230.

Deuxièmement, des pièces ou parties de pièces refaites (β) ont un lot parfois important de variantes en commun avec une autre série de pièces (γ), qui, en plus de nouvelles leçons, réagit à certaines des fautes du modèle, qui peut être α , α^* ou β , ou en dériver. Dans certaines pièces plusieurs de ces variantes se retrouvent sporadiquement dans α abîmé ou dans α^* : dans ce cas il y a des rencontres très localisées $\alpha^*\beta\gamma$; dans d'autres pièces ce lien tangible fait défaut, soit que les deux pièces nouvelles dépendent d'une copie exécutée avant usure de α , soit que ces rencontres nous échappent parce que nous ne possédons pas d'autres manuscrits.

On obtient donc, pour autant qu'on puisse parler de stemma dans un chantier à pièces, une situation de ce genre :



Or, c'est dans ce schéma que toutes les données du chantier *De malo* trouvent leur explication.

Quelques exemples, pris dans différentes pièces, suffiront à illustrer cette situation, qui a commandé la méthode de notre recherche.

Cas n° 1

Iamblicus uero ponit (1 1 392)

La difficulté porte sur *Iamblicus*, que γ lit *Simplicius*. Les tâtonnements des témoins α se résument le mieux en *Istinbilicus*, où *st* est une mélecture d'un *a* délié à haute panse barrée, tandis que *bili* vient de *bil* avec un petit trait sur l'*i* : les manuscrits écrivent en effet *blicus*. Il y a d'autres exemples des mêmes confusions :

$a > st$: *ea > est* se trouve en 2 8 52 et 10 fois dans la question 16
anima (āīā) > scientia (scīā) en 16 8 132
i avec trait : *accidit > -derit* en 1 1 238
appetimus > -terimus en 1 2 140
ethice en 3 3 71 etc.

P^1 est seul à lire explicitement *Iābilicus*. Voici l'évolution de la variante, en ne tenant compte que de la 1^{re} main, qui est la seule à nous intéresser ici.

Dans les tableaux suivants
 on signifiera *spatium vacans* par [- -]
 et de même *omittitur* par (.....)

	Iābilicus	P ¹
	Istinbilicus	LbTr ²
α	Istim »	An
	Istu »	P ⁷
	Istum »	Ln
	[- -] »	V ¹ Va
	(.....)plīcus	Pd ²
	sim »	P ⁶
	[- - - - -]	AmRs ²
α^*	Simplicius	NSa
β	(.....)būcus	Et
	(.....)vlīcus	Ce
γ	Simplicius	O ¹ V ⁹
	Simplicius incus	cet. γ

Dans ce cas β (mal servi par P^3 et W, dont la 1^{re} main est perdue par grattage) se rattache manifestement à α , tandis que la correction se trahit en γ par *incus*, qui est un reste de *īcus* de α .

Cas n° 2

naturam comunem... communi nature (1 2 248...252)

naturam comunem] intentionem $\alpha^*\beta\gamma$
 communi] ipsi $\alpha^*\beta\gamma$

Les deux variantes sont traitées ensemble parce qu'elles illustrent la localisation à brève distance de deux surcharges en α , qui rencontrent les leçons $\beta\gamma$.

La première vient d'une tache sur *naturam* et de la double interprétation possible de *cōem* en *communem* ou *-cionem* ; la seconde réagit à une difficulté de lecture sur le γ de *communi* (*gūi*).

	naturam cōem	- - -	communi
α	+	+	Am
	+	+	hūi
	+	+	An
	+	+	V ¹
	[-ras-]	+	Tr ²
	numera-	+	P ¹
α^*	forma-	+	hūi
	priua-	+	om.
	muta-	+	ī(?)
α^*	inten-	+	ipsi
β	inten-	+	ipsi
γ	inten-	+	ipsi

La première 'correction' conserve une partie de la leçon primitive, la seconde est une invention inspirée par le contexte immédiat.

Cas n° 3
cognitio enigmatica (1 3 369)

Enigmatica est pour le scribe universitaire un mot inhabituel. Quant à sa graphie, les témoins α , à l'exception de Lb, font supposer *ei-* avec un *i* long et replié, qu'ils ont lu *con-* (9); ensuite ils ont buté sur *-ga-*, avec *a* ouvert. Le symbole *g^a*, qui isolé veut dire *erga, genera, gratia*, signifie en composition *gna* ou *gra*; la valeur *gma* est exceptionnelle⁽¹⁾. Cependant *enigma* est abrégé normalement *enig^a*; c'est ainsi que S. Thomas l'a écrit dans le manuscrit Napoli, Bibl. Naz. I.B.54, fol. 42 r 48; dans les Vat.lat. 9850 et 9851 il ne l'abrège pas.

Pour faire ressortir la convergence et la divergence simultanées entre β et γ , nous proposons en même temps une inversion sur *aliquo modo*/*potest* en 1 3 351.

	aliquo modo potest...	enigmatica	
α	+	(?)nigmatica	Lb
		cōg ^a tica	P ¹ P ⁷
		[ras.]g ^a tica	Tr ²
		congratuita	Ln
		conic ^a ta	An
		[- - - - -]	AmO ¹
α^*	+	(.....)	MdP ⁶ NSa
β	inv.	cognoscentis	
γ	inv.	cognoscens	P ⁵ V ⁹
		(.....)	cet. γ

La solution β est sans doute inspirée par *yg^a*, lu *yg^o*; elle n'a pas de sens; on s'étonne d'en trouver des traces dans P⁵ et V⁹, qui corrigent plutôt leur texte.

Cas n° 4
potatorem uini et uoracem (3 15 73)

Les mots *et uoracem* devenus illisibles dans α , le modèle $\beta\gamma$ a laissé un espace blanc, qu'on trouve déjà, même plus étendu, dans α , et que certains ont camouflé en omission simple; la rencontre omission-espace vide est fréquente dans les collations. Un *esse* apparaît, soit appelé par le vide, soit pour rendre la phrase plus coulante. Il se trouve inséré différemment dans γ et dans δ , qui est une nouvelle pièce refaite.

	potatorem	uini	et uoracem
α			+ + LbTr ² V ⁸
			+ (.....) Am
			+ tunc P ³
			[- - - -] An
			(.....) P ¹
β		ui[- -]	(.....) P ⁴
		[- -]	(.....) P ⁷ LnVa
		esse	(.....) V ¹
	esse	esse	(.....) Pd ²
			(.....) Et
γ			[- - - -] Rs ² W
		esse	(.....) ArCaMdNO ¹ Sa
δ		esse	[- - - -] Tr ¹ V ² V ⁹
	esse		(.....) O ² P ⁵ P ⁶ Rs ¹

Cas n° 5
habent quandam causalitatem (8 1 355)

Une petite tache ou usure à *causalitatem*, normalement abrégé *cāl-*, a dispersé les témoins α ; γ a fabriqué sur *-itatem* une nouvelle leçon, qui paraît plausible dans le contexte⁽²⁾.

	causalitatem
α	+ + LbTr ²
	sterili- + P ¹
	cari- + AmEtRs ² W
	quanti- + Ln
	empti- + P ³
α^*	[- - -] + An
	[- - - -] + P ⁷ Va
	cari- + P ⁶
	[- - - -] NSa
	communi- + Md avec inv.
γ	communi- +

La situation critique de MdNP⁶Sa n'est pas claire dans cette pièce; ils manquent de variantes propres pour représenter un état β , ils sont peut-être un α^* , mais alors étroitement lié à γ .

1. Cependant tout copiste reconnaît la valeur *a* suscrit = *ma* dans des mots plus usuels, tels que *forma* (for^a), *ymago* (y^ago).

2. On remarquera ici comme dans le cas n° 2, que c'est souvent la désinence, ou le suffixe, qui reste en place, tandis que la difficulté porte sur la partie essentielle du mot. On en trouvera d'autres exemples aux pp. 41 (*habilitas*), 44 (*consuescendo*) et 54 (*orationem*).

Cas n° 6 et 7

alter intumescit auro, alter eloquio (8 2 27-28)

Il s'agit d'un texte de Grégoire traitant de l'orgueil ; la citation devait se trouver aux dernières lignes du f. 2 vb de la pièce 17 de l'exemplar, qui devait être abîmé sur plusieurs lignes : en effet, on y trouve à brève distance 4 mélectures et hésitations dans α . Nous en présentons les 2 premières. *Intumescit*, mot assez rare dans le lexique habituel du scribe, était probablement écrit *intumescit* (comme *paxio*, *sinixtra* e.a. dans certain style italien que S. Thomas n'a pas toujours évité⁽¹⁾) ; le début du mot a disparu. C'est aussi le début de *eloquio* qui a posé problème.

	intum	escit	...	eloquio
α	om.	erit		Lb
	om.	exit		AmP ¹ P ⁷ Va
	[-]	exit		AnLnP ⁴
	[- - -]			Tr ²
	[-]	eit exit		Rs ²
	[-]	exit		EtW
α^*	om.	erigitur exit		P ³
	om.	erigitur	+	P ⁶
	»	origitur	colloquio	Md
	»	erigitur	aliquo	N
γ	om.	erigitur	quia colloquio	O ¹ Pd ²
	om.	erigitur	colloquio	cet. γ

Si *erigitur* n'est pas une mauvaise trouvaille en partant de *erit* ou *exit* (on touche la correction dans Sa), *colloquio* est certainement moins heureux. Le *quia* de O¹Pd² est une trace du *quo* de Rs², et rattache indubitablement γ à α .

Cas n° 8, 9 et 10

Gregorius... exponens... Prou. xiv... Per liuoris, inquit, uitium... etiam fortia acta uirtutum (10 2 55-59)

Prou. est absent de α et de β : seuls Am et P¹ l'omettent, les autres laissent un espace blanc : tache sur le parchemin, ou hésitation de S. Thomas ? Cela lui arrive de laisser en blanc une référence qui lui échappe⁽²⁾.

Quoi qu'il en soit, α^* (NSa) et γ ont complété *Iob*. C'est inexact, mais quoi de plus tentant quand il s'agit des *Moralia* ?

A la place de *liuoris* α et β donnent *liuidos* (*laicos* Va

ludos Rs² *innidos* P³). Dans α^* et γ on lit la leçon composée *liuidos liuoris* ; O² a hésité : *liu liuoris*. La variante $\alpha^*\gamma$ ne peut venir que d'une correction.

Dans la même citation, en 10 2 59, *fortia* de Grégoire, devenu *forma* dans α , est remplacé par *sicut* dans $\beta\gamma$ (*sint* dans α^*). La faute de α est évidemment plus proche de l'original.

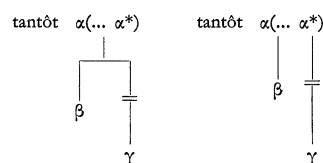
Cas n° 11

in uirtutibus amor ex quo oritur delectatio (11 4 68-69)

Une hésitation s'est introduite sur *amor*. Tr² a deviné *anime*, qu'il change en *animi* (*âne*). C'est *animi* qui passe dans β , et on trouve la leçon composée *animi amor* dans α^* et γ .

	in uirtutibus		amor
α			amoris Va
			[- - -] Ln Rs ²
			âne Tr ²
			+ cet. α
α^*		animi	+ Rs ¹
			+ MdPd ²
β		animi	EtP ³ W
γ	animi	amor	

Il semble donc qu'on puisse en toute sécurité aborder les matériaux du chantier *De malo* avec la grille en apparence simple empruntée au cas du *Super III Sententiarum* :



Chacune des 28 pièces sera maintenant présentée séparément ; on en démêlera la situation critique, et on s'efforcera au mieux d'éclairer les problèmes qu'elle pose éventuellement à l'éditeur.

1. Le *s*, simple ou double, toujours sourd en latin, est parfois rendu par *x*, et tous les médiévistes connaissent la confusion fréquente entre *se* et *ss*. Voici trois exemples pris dans les autographes de S. Thomas. Le jeune Thomas (ms. Napoli, Naz. I.B.54) écrit plus souvent *paxio* que *passio*, mais la première forme a disparu dans les autres autographes. On trouve *sinixtra* dans ce même ms. et dans le Vat. lat. 9851 (p. ex. fol. 51 rb 49, 51 ; 51 va 2, 5). *Exstimo* (ou même *exstimo*) et *estimo* se côtoient dans le Vat. lat. 9851 (p. ex. *exstima* fol. 73 va 37, *estima* ib. 38 ; *extimationis* fol. 34 vb 19, *estimationis* fol. 58 va 27) ; on retrouve des formes en *exti-* dans le Vat. lat. 9850 (p. ex. aux folios 25 vb 11, 44 ra 41 et 49, 47 va 26, 66 ra 43...). *Exstimo*, qui est un autre mot, est moins fréquent chez S. Thomas, du moins dans les autographes conservés ; mais il faudrait voir si parfois il ne confond pas les deux.

2. P.-M. Gils, Textes inédits de S. Thomas, *Les premières rédactions du Scriptum super Tertio Sententiarum*, dans *Revue des sciences phil. et théol.*, t. 46 (1962), p. 457 note 109.

EXAMEN DES PIÈCES

Les pièces de l'exemplar des questions *De malo* sont en moyenne de 6 500 mots ; quelques-unes en ont 7 000 et davantage, d'autres 5 700 ou moins ; la 28^e est une demi-pièce.

En divisant dans chaque pièce le nombre de mots ou de lignes par 8 ou par 16, on arrive à retrouver approximativement la disposition matérielle du modèle⁽¹⁾, et à fixer un certain nombre de variantes aux endroits les plus corrompus. Les résultats de cette opération sont parfois si étonnants, qu'on aurait la tentation de procéder à une reconstitution codicologique de l'exemplar, et de faire l'historique de chaque variante. Tentative qui dépasse le projet d'une édition, et qui à vrai dire serait assez vaine. Car, si les accidents de l'exemplar occasionnent des concentrations de variantes, alors que celles-ci sont plus ou moins régulièrement espacées dans une simple copie, le modèle n'explique pas tout.

La critique textuelle n'est ni une mathématique, ni une pure logique : il y a un élément humain qui échappe aux sciences ou techniques exactes. Pourquoi tel copiste a-t-il bien lu à tel endroit et a-t-il commis de surprenantes bévues ailleurs ? Pourquoi un tel a-t-il su lire telle forme et pas un autre ?

Toutes les fautes ne sont pas non plus des mélectures paléographiques. La *causa erroris*, si importante dans la recherche, ne se laisse pas toujours découvrir. D'autre part de longues listes de variantes sorties de leur contexte n'ont pas grande valeur.

On fera donc un choix. Étant entendu que toutes les fautes collectives d' α devront figurer dans l'apparat critique, il est inutile d'en faire ici le détail. Inutile aussi de mentionner individuellement toutes les erreurs de β et/ou γ , éventuellement δ . Par contre, on regardera avec attention les tentatives de correction, et on s'appliquera à obtenir une image cohérente de chaque pièce.

Questions 1 à 15

La pièce 1

Les exemples 1 et 2 cités à la page 31* sont pris dans la première pièce ; ils illustrent e.a. la situation caractéristique de β , qui lit tantôt avec α , tantôt avec γ , et n'a généralement que très peu de leçons propres. Il nous en échappe certainement vu le petit nombre

de témoins de ce groupe : ici EtP⁸W, dont les deux derniers évitent plusieurs fautes de l'ensemble de la tradition ; il a fallu recourir au témoignage de Ce (xv^e) et de Kr (fin xiv^e s.), ce dernier étant également fort corrigé.

Les variantes β sont des fautes :

1 1	75	genera	in genere
223	Set	quia	
	res	om. (aliqua res] aliquid P ⁸)	
255	alterius	alicuius praem. (-Et) + Rs ⁴ (γ)	
361	malum	album praem. (-Et)	

deux corrections originales mais malheureuses :

1 1	370	cassatur decem Predicamentorum distinctio	
		decem] de α * in libro β in libro praem. V* (γ)	
1 2	313	tamquam naturaliter insit bono	
		naturaliter insit] var. err. α servatur (-etur W) a β	
		naturaliter in omni α * γ	

Le groupe α possède un noyau constant dans toutes les pièces⁽²⁾ : AmAnLbLnP¹P⁴P⁷Tr² et le fragment V⁸ ; seul P¹, d'une autre main dans la pièce 18, lira dans celle-ci avec γ . Ici Rs² et Va (souvent β) et P⁵P⁶Pd²V¹ NSa (souvent γ) ont également eu la pièce α . C'est surtout parmi eux qu'on trouve les leçons α * :

p. ex.	in 1 1	370	decem] de α Ln NP ⁵ P ⁶ Pd ²
	1 2	262	apparentiam] amentiam P ⁵ P ⁶ Pd ² Rs ²
			SaV ¹ Va

où l'on reconnaîtra l'usure du double *p* barré.

Au niveau de $\beta\gamma$ on trouve en dehors des réactions aux menus oublis et mélectures d' α , qui figurent dans l'apparat,

des leçons en apparence indifférentes telles que

1 1	118	(generatur) ab	ex
	190	oporteat	oportet
	196	oporteat	oportet
2	284	in (finem)	ad
3	57	igitur	ergo

5 inversions, dont celle-ci qui, combinée avec une omission, fausse le texte :

1 1	395	omnium contrariorum unum] unum contrariorum
-----	-----	---

d'autres fautes, dont certaines sont peut-être voulues comme des 'corrections' :

1. Voir par ex. p. 37*, p. 41*, p. 44*-45*, p. 46*.

2. Les témoins auxquels la q.16 fait défaut appartiennent tous au groupe α . Cf. p. 55*.

1 171	in quantum est	aliquid <i>add.</i>
376	(in genere) contratio	contraria
406	ueris	notis
2 60	commune	omne
3 152	rationem	causam
178	alicui	aliquid

Un petit détail mérite l'attention en 1 3 82 : *ratio* y est écrit avec minuscule dans $\beta\gamma$, avec majuscule dans $\alpha(-AmP^1)$, où même LbLnRs²SaVa ont interprété *Responsio*. Cette variante reviendra dans d'autres pièces.

γ est constitué ici de ArCaMdO¹Rs¹Tr¹V²V⁹. On y trouve 5 rencontres Rs¹V⁹, témoins de leçons marginales :

1 1 251	perfectum esse	perfectionem
449	in quantum ¹	est <i>add.</i>
2 12	pertinet ad	habet
63	non	<i>om.</i>
3 81	requiruntur	scilicet <i>add.</i>

Exemples de variantes γ , en dehors des petites erreurs non mentionnées :

1 1 133	enim	autem
427	enim	autem
2 243	genera	entia (-Rs ¹)

La variante

(1 2 125) substantia (sbā) > subiecto (sbō)

est probablement voulue⁽¹⁾.

Car γ corrige. On retrouve par hasard des traces de leçons $\alpha\beta$ ou β :

1 1 26	moralibus	materialibus $\alpha\beta$ <i>lect. confl.</i> Md
255	alterius	alicuius <i>praem.</i> β Rs ¹
370	decem	in libro β <i>lect. confl.</i> V ⁹

Mais on touche de près la correction en

1 1 124-125 significatum...significatum] significantem...-cantem $\alpha\beta$

On lit *significantum* en toutes lettres dans CaO¹Tr¹, et la forme *signatum*, où l'*n* est de trop⁽²⁾, dans d'autres γ .

Un cas mérite une explication particulière : l'argument 3 de q.1 a.3 est absolument incompréhensible tel qu'il sort des manuscrits :

Preterea. Ea que sunt causatorum substantialiter preinsunt causatis. Si igitur malum causatur ex bono, malum substantialiter causatur in bono... *codd.*

preinsunt $\alpha(-Ln)$] preexistunt $\beta\gamma$ preexistit Ln
causatur³ $\alpha\beta$] preexistit $\gamma(-V^9)$ *om.* V⁹

Le parallélisme *causatorum...causatis* est sans doute un genre de lapsus qui peut sortir de la plume de tout auteur, et même de tout scribe, mais il est particulièrement fréquent chez S. Thomas. Nous avons donc corrigé un des deux termes (*causatis* en *causis*), et non le verbe qui les unit.

Le deuxième couple *causatur...causatur* est moins choquant ; c'est pourquoi il a échappé au niveau $\beta\gamma$; *preexistit*, mal inséré dans Ln (α) est oublié dans V⁹ (γ) : dans les deux cas on devine sa présence dans la marge. Nous avons adopté la dernière suggestion, et repoussé la première.

Les données de cette pièce rejoignent donc les conclusions exposées plus haut : α a beaucoup de petites fautes, des lapsus ; β n'apporte rien, et il est prudent de se méfier des interventions de γ ; $\beta\gamma$ ont un modèle commun $\neq \alpha$, mais qui en dérive⁽³⁾.

La pièce 2

La pièce 2 présente le même profil que la pièce précédente : les manuscrits habituels α , avec O¹ au début⁽⁴⁾ et un α^* cette fois fort affirmé : MdNP⁶Sa, auxquels se rattachent au xiv^e s. Pr² et V¹⁰ ; β est représenté par EtP³Rs²VaW, renforcés par Ce, et, très corrigés, Kr et Pd¹ ; γ comprend ArCa(O¹)P³Pd²Rs¹Tr¹V¹V²V⁹ et O², qui débute en 1 5 87 *augustinum*.

Mieux que par le jeu des erreurs et corrections, la coupure $\alpha \neq \beta\gamma$ sera illustrée ici

par 6 inversions, dont deux combinées avec des omissions :

1. Le glissement sbā > sbō est évidemment des plus faciles, mais *subiecto* est aussi moins dur que *substantia*. Parmi les textes parallèles le plus éloquent est celui du *Super II Sentent.* dist. 34 q.1 a.4 resp. : "priuation... ut in IV Metaph. dicitur, est negatio in substantia, id est in substantia habet subiectum" ; cf. *C. Gent.* III, 11 : "subiectum eius est substantia". Ici-même, 2 11 16 : "substantia subiecti est communis priuationi et forme".

2. *sign⁹re* est une abréviation par contraction pour *sign(ific)are* ; la forme *signare* est exceptionnelle chez S. Thomas. Il faut donc interpréter *sign⁹ntum* = *significantum*.

3. En 1 1 313 on lit dans P⁶ après *ipse* : *forme aque*. Ces mots viennent de 1 1 256 ; le scribe s'est trompé de colonne : il a repris la colonne 2 ra au lieu de 2 rb de la pièce.

4. O¹ lit encore avec α en 1 3 369 (*enigmatica*, où il a un vide) mais est passé à γ avant 424 *igitur/ergo*. La coupure n'est pas assez nette, la distance étant trop grande, pour la situer exactement. Il s'agit peut-être du passage du f. 1 va/b. — P⁶ commet la même erreur que dans la pièce précédente. Après *erit pena* (1 4 34) il retourne à *effectus per se* (1 3 443) et il continue jusqu'à *que mouet* (462). V² a un point vigoureux avant *effectus*. P⁶ reprend le f. 2 ra au lieu de 2 rb. — Un accident de V⁹ dans la pièce 3 (cf. p. 37* n. 1) permet de situer le début du f. 3 v de la pièce 2 en 1 5 56 *quam culpa*.

- 1 3 439 per accidens quod est
 quod est per accidens P⁴Ce quod om. VaW
 quod est inv. γ
- 2 1 16 uidetur quod pari ratione
 pari ratione quod β ArP²Pd²Rs¹ quod om. O¹V¹
 ratione] quod add. O¹V¹

et par 4 graphies groupées de *exti/estimatio* :

- 1 5 333 et 334 extimationem α(-P⁷SaTr²)] exstim- P⁷
 existim- Sa estim- Tr² βγ
- 336 extimationem¹ α(-P⁷Tr²) P³] exstim-
 P⁷ existim- β(-Rs²P³) CaO¹Rs¹V¹V²
 estim- Tr² Rs² ArO¹P⁵Pd²Tr¹V⁹
 extimationem² α(-P⁷)] exstim- P⁷ es-
 tim- βγ

Quant au reste, βγ apporte deux additions indispen-
 sables (*est* en 1 3 363 et *bonum* en 1 5 145), et une qui
 alourdit le texte :

- 1 3 359 incisionis] sue *praem.* βγ

En 1 3 429-430 : <bono> ad quod per se intendit
 (α), βγ a préféré⁽¹⁾ *tendit*, comme *pendet* pour *dependet*
 en 1 4 229.

La cohésion α>βγ n'est pas seulement suggérée par
 l'exemple 3 (*enigmatica*, p. 32*), mais elle l'est aussi en

- 1 5 122 per prius AmTr²N] proprius LbP⁴P⁶P⁷ p
 prius Sa prius AnLnP¹Md βγ

et en 2 1 6, où la faute *importatur* > *imponitur*, qui
 circule dans α (AnLnP¹P⁷Tr²) réapparaît dans β sous
 la forme de *ponitur* dans Rs² et de *importatur ponitur*
 dans Va.

Une omission par saut du même au même⁽²⁾ dans β
 (1 4 109-110 *secundum...sit*) est réparée dans γ, mais il
 y manque 2 mots : *autem* et *est*. D'autres fautes β ont
 laissé des traces dans γ :

- 1 4 71 pene om. β Pd²
 5 68 respiciens impatiens β Rs¹
 70 magis malum β *confl.* Rs¹
 148 facilis finis β *confl.* V⁹ om. CaV²
 181 est¹ om. β P⁵Pd²

1. *Intenders ad* est dans le style de l'auteur. Cf. p. ex.

3 2 4 ad malum intendens (*citation*)

5 4 71 ad hoc...intendit iudex

12 4 59 per se intendens ad malum

Dans le C. *Gent.* II, 41 (autographe Vat. lat. 9850 f. 39 ra 36) on lit :
 cum omne agens (aliquod *supprimé*) ad bonum intendat.

2. Sur les 9 variantes de β, 6 se trouvent au f. 3 v de la pièce.

3. On lit dans le ms. autographe Vat. lat. 9851 f. 74 va 7-9 : multo plus adiuuandi sunt ad recuperandum bonitatem uirtutis quam ad recupe-
 randam possessionem bonorum temporalium. — Il serait probablement téméraire de vouloir cerner la différence, si elle existe dans la langue de
 S. Thomas, entre le gérondif en *-dum* et l'adjectif verbal en *-dus*. Le premier est de loin le plus fréquent ; l'autre est-il plus fort ? La réponse
 serait donnée par une concordance des désinences faite sur des éditions critiques.

Le correcteur de γ se révèle plein de zèle au début :
 il apporte trois additions (1 3 295, 331 et 429). La
 correction (1 3 278) *electionem* en remplacement de
obiectionem (*elcoēm* > *oboēm*) dans αβ a été mal perçue
 dans γ : seuls ArCaV⁹ donnent *electionem*, V¹ corrige
 en écrivant, Pd²Tr¹V² ont lu *obitionem* ; la leçon αβ
 est restée dans Rs¹, tandis que la 1^{re} main est cachée
 sous grattage dans P⁵.

Dans la suite on ne rencontre plus que deux inter-
 ventions au niveau de γ (sans parler des corrections
 apportées au modèle β) ; elles ne forcent pas l'adhésion :

- 1 4 225 in (ista incurrit) in om. γ
 5 326 cohercendam cohercendum γ

Cette dernière retouche rétablit l'équilibre avec
ordinandum. Certains témoins α et β ont réagi en sens
 inverse : *ordinandum* AmLnP¹ P³. Nous avons cru
 pouvoir garder l'énoncé original⁽³⁾ : *ad cohercendam et*
ordinandum malitiam.

Le résultat le plus spectaculaire de l'enquête faite
 dans la pièce 2 est la présence d'un état α* aux nom-
 breuses variantes et aux nombreux accords avec β et γ.
 Deux arguments s'opposent à l'hypothèse d'une pièce
 dérivée autonome : les manuscrits α* participent
 individuellement à la poussière des petites erreurs
 dispersées dans α, et ses variantes et rencontres sont
 groupées. Il s'agit bel et bien de surcharges et de
 réparations apportées à α. Exceptionnellement, nous
 en donnons ci-contre la liste complète.

Les concentrations les plus fortes se situent aux
 ff. 1 va, 2 ra et vb et 3 vb de la pièce ; il n'y en a aucune
 en 1 ra, 2 rb-va et 3 rb-va ; le f. 4 n'en compte que
 3, en 4 ra. Si la plupart sont des mélectures, souvent
 dues à la fatigue d'α, ou de simples surcharges, les
 rencontres plus importantes α*βγ en 2 ra et vb
 suggèrent une réfection partielle du f. 2.

On est tenté de rapprocher la mélecture (1 4 222)
eligeret > *eligit* et de l'image visuelle qu'offre le mot
 dans LnP⁷ et Tr² : *elig'* | *et*, où -g' en fin de ligne a
 été interprété -g̃ (= *git*).

1 3	300	ex	om.	α^*
	301	deuenire	uenire	α^*
1 va	369	enigmatica	om.	$\alpha^* \gamma$
	394	quod	quid	α^*
	402	accidit (accit)	actō	α^*
	405	autem	non	α^*
	411	accidat	accidit	$\alpha^* P^4 P^7$
2 ra	447	ut	om.	α^*
	6	super	per	α^*
4	11	inordinatus ¹	ordinatus	α^*
	14	ergo...pena	hom. om.	$\alpha^* \beta \gamma$
	18	etiam	et	α^*
	22	rectam opera-	malum opera-	$\alpha^* \beta \gamma$
		tionem	tionis	
	28	unde ex	sicut in	$\alpha^* \beta \gamma$
	37	dicit (diċ)	dant (dāt)	$\alpha^* Va$
	40	Augustinus	inv.	$\alpha^* \beta \gamma$
		dicit		
	41	modi (moī)	modi causa	α^* incā β
	48	habentem	haberem	α^*
2 vb	198	nostre	naturaliter	$\alpha^* \beta \gamma$
	201	ad	om.	$\alpha^* \beta \gamma (-P^3)$
	206	actus	datus	α^*
	212	inuiste	in iure	α^*
	216	secundum	si	α^*
		agens	eligens	$\alpha^* \beta \gamma$
	222	eligeret	eligit et	$\alpha^* \beta \gamma$
	223	alterius	alteri	α^*
	289	in	de	$\alpha^* \beta \gamma$
5	3	sicut	sic	α^*
3 vb	129	peius	prius	$\alpha^* \beta \gamma$
	144	delectabili	delectabiliter	α^*
	148	quidem	om.	$\alpha^* \gamma$
	154	uidentur	uidetur	$\alpha^* \beta \gamma$
		rationem	cām, tam	$\alpha^* \beta \gamma$
	187	attenditur	dicimus	$\alpha^* \beta \gamma$
	209	bene	homo	$\alpha^* \beta \gamma$
	213	autem	anima	α^*

La pièce 3

On retrouve la structure $\alpha - \beta - \gamma$ dans la pièce 3, beaucoup moins riche en variantes.

En plus de AmAnLbLnP¹P²Tr² ont eu accès à α : NO²P⁵P⁶Pd²Rs²SaTr¹. En β EtP³VaW ont été renforcés par Ce et V¹⁰; γ est représenté⁽¹⁾ par ArCaMdO¹Rs¹V¹V²V³.

Les leçons β sont des fautes, dont certaines ont laissé des traces dans γ ; p. ex. :

2 1	84	quietes	quietos EtVaV ¹⁰
	261	quod	om. β
	330	omnis (ois)	cās EtVaCe ⁽²⁾
	395	daretur	dicetur β diceretur Md dice- retur daretur V ⁹
2	33	potestate	uoluntate β
	138	culpam	peccatum <i>praem.</i> EtVaW Ca

Trois leçons plausibles de $\beta \gamma$ n'ont pas été retenues :

2 1	90	quia	sic <i>add.</i>
	110	consistat	consistit
4	17	conuertatur	conuertantur (cf. p. 39* n. 1)

En 2 1 311 *potens* pour *potestas*, qui circule déjà dans α (AnLbLn[P⁴ ?]P⁷), — on remarquera que la surcharge en α^* a retrouvé la bonne leçon —, est fixé en $\beta \gamma$ (-W). La confusion est due à la graphie *poīas* (= potestas), qui a été lue *poīms* ou *poīēs*.

En 2 1 247 *querens* $\alpha \beta > uolens$ γ passe par les leçons les plus fantaisistes en α^* , où Rs² et Pd² laissent prudemment un blanc, tandis qu'on lit *qui ē* dans Tr¹, *crederet* dans P⁵, *ad hi⁹* dans Sa, *ad h⁶* dans N, et probablement déjà *uolens* dans P⁸, où l'on soupçonne une correction; *uolens* est inspiré par la ligne 250.

Un troisième exemple du lien $\alpha > \beta \gamma$ se trouve en 2 2 199, où *intelligendum* est une conjecture de $\beta \gamma$ pour faire face à un problème dans α :

et similiter est

	in	intellectu	de
om.		+	Pd ²
om.		intellectum	Ln
de	+	+	AmAnLbP ¹ O ²
+ de	+	+	Tr ²
+	+	+	P ⁴ P ⁷ Rs ² P ⁵ P ⁶ Tr ¹ NSa
om.		intelligendum	$\beta \gamma$

Tr² a buté sur une correction : le jet original était probablement *similiter est de...*

En 2 2 237 la correction de *me*, constant dans $\alpha \beta$, a été mal assimilée dans γ :

me $\alpha \beta$] om. ArO¹Rs¹V⁹ se CaMdV²

1. V⁹ termine son f. 349 vb sur *Ad*, 2 1 286; au f. 350 ra un *vacat* de 10 lignes supprime un texte qui vient de la pièce 2, de *quam culpa* (1 5 56) à *est magis* (ibid. 71). Le même texte se lit déjà à sa place normale, où *quam culpa* inaugure un nouveau cahier avec le f. 348.

2. La mélecture *ois* > *cās* circule dans les pièces de 2 à 5 au niveau de β (γ); dans la pièce 2 : 1 4 58 Va; dans la pièce 3 : 2 1 326 Md, 330 EtVaCe (en 2 2 121 *omnes* devient *cāns* dans Va et O¹); dans la pièce 4 : 2 5 275 VaCe et O¹ (*cās* Rs¹), 277 Va, 280 Va, 2 6 358 Va; dans la pièce 5 : 2 9 13 Va, 297 Va et Tr¹. La variante *mōi* > *incā*, rencontrée en 1 4 41 (pièce 2) a la même origine.

Le lapsus phonétique *relinquitur* pour *requiritur*, rétabli par γ (2 1 221), est fréquent au Moyen Age. On le trouve en sens inverse dans le ms. autographe de S. Thomas Vat.lat. 9851, f. 20 ra 14.

Mentionnons enfin un nouveau cas de coupure $\alpha \neq \beta\gamma$ révélée par la graphie de Ro. (*ad Romanos*) en 2 3 23 : majuscule dans α (O²P⁴) et Rs¹V¹ (*Responsio* dans LnP¹), minuscule dans O²P⁴ $\beta\gamma$ (-Rs¹V¹).

Dans la q.2 a.2 la phrase (139-140) « et sic patet quod peccatum est in plus quam culpa » peut choquer comme conclusion d'un contexte où *malum, peccatum* et *culpa* se trouvent en progression *ut communius et minus commune* (125). L'expression peu classique *est in plus* vise l'extension, non le contenu de la notion. On la retrouve dans d'autres œuvres de s. Thomas, et ici même en 4 6 286-7, où le sens en est plus clair : « natura absolute accepta *in plus est* quam persona ». Dans le ms. autographe Vat.lat. 9850 on lit au f. 42 vb lignes 24-25 : « compositio actus et potentie *est in plus* quam compositio forme et materie » (C. Gent. II, 54).

La pièce 4

Bien qu'elle se présente sous la même formule $\alpha(\alpha^*) - \beta - \gamma$, l'histoire de la pièce 4 est un peu différente : les problèmes d' α^* sont plus flottants, à l'intérieur de γ on devine un état moins fixé, et la différence $\alpha \neq \beta\gamma$ est plus riche en variantes nettes, qui sont souvent de bonnes et de moins bonnes corrections.

Deux unités critiques rapprochées (2 4 293 et 294) éclairent l'enquête ; elles se situent avec 3 autres aux dernières lignes du f. 1 va de la pièce.

Voici le texte :

Et licet huiusmodi bonitas uel malitia non per se insit actui morali secundum quod in sua specie consideratur...

Les mots touchés sont *per se insit* et *consideratur* :

	per se	in sit	... consideratur	
α	+	+	+	AmP ⁷ Tr ²
	+	+	+	Ln
	est	+	+	Lb
	om.	+	+	P ¹
	om.	+	consi[ras.]	P ⁴
	[-----]		con[-----]tur	An
	om.	+	consideretur	Tr ¹
	[--- ?]	----- ⁽¹⁾ [-----]	[-----] conuenit	R ^s ² P ⁵
α^*		conueniat	consistit	Md
		»	constituit	N
		»	constituitur	Sa
β	p e r	t i n e a t ⁽²⁾	consistit	
γ		[-----]	consistit	P ⁶
		- uerat	»	R ^s ¹
	(.....)	(.....)	(.....)	Pd ²
	+	+	consistit	cef. γ

Les 3 manuscrits P⁵R^s²Tr¹, qui s'ajoutent aux 8 habituels dans α , témoignent de l'état d'usure de la pièce, et rencontrent parfois α^* (MdNSa), ici moins caractérisé. Ses variantes sont :

2 4 145	secundum	in ⁽³⁾	MdN	(Pr ² V ¹⁰)
150	comparatur	competit	Md Sa	(Pr ² V ¹⁰)
282	bonus (<i>add.</i> α)	unius	MdNSa	R ^s ²
			om.	$\beta\gamma$ (-Rs ¹)
2 6 121	crit	om.	MdNSa	(V ¹⁰) Lb
198	sicut	sic, sit	MdNSa	(V ¹⁰)

Les 3 témoins P⁶Pd²R^s¹ appartiennent à γ , mais on y aperçoit quelques hésitations.

En 2 6 364 une dégradation d' α a été reconstituée directement dans $\beta\gamma$ à l'exception de Ca et de Pd² ; le contexte ne laissait pas de doute :

tali ignorantia] et *praem.* Ln tal' gen⁹ P⁷ quod cognou^r
P¹ tale Md om. P⁵R^s²Tr¹ NSa tali Ca om. Pd²

Par contre dans 3 autres cas l'état détérioré d' α a donné lieu à des conjectures :

1. Rs² insère ici en doublet les mots *aliqua tamen bonitas* de la ligne 295 ; par ailleurs *conuenit* pour *consideratur* dans P⁶ et *conueniat* pour *insit* dans α^* témoignent de la complexité des corrections marginales. La famille anglaise e a inventé *incidit* pour *insit*, et adopte *constituit* pour *consideratur*.
2. Kr et Pd¹, témoins de β au xiv^e s., montrent ici leur degré de correction : Kr lit *perineat uel conueniat per se*, Pd¹ *per se insit et perineat*.
3. Ce, qui appartient (au xv^e s.) à β , omet *secundum* et insère *in* après *conuenientiam*. Il est ainsi le seul témoin β à laisser deviner un lien entre α^* et β .

2 4 322 : licet possit circa¹ eundem actum uariari²
intentionis³ actus

¹circa om. P¹Rs²Tr² MdN secundum βγ ²uari-
ari] circa add. βγ(-Pd¹Rs¹) ³intentionis] -ones O¹
-onem CaO¹Rs¹

2 5 81 : emat (equum)] spat. vac. Rs² ornat P⁵Tr¹ amat
Md cauat N ornat β ornat emat O²

2 6 370 moralis actus

moris	+	rationis	P ⁷	
	+	»	Rs ²	
	+	»	P ⁸ Tr ¹ Md	α
materialis	+	»	NSa	
talis	+			βγ

A part 5 inversions, dont au moins 3 sont fautives,
voici les variantes 'indifférentes' α ≠ βγ :

2 4 163	et	etiam
201	differentiam	-ntias
248	eo	om.
252	quidam	quidem
5 8	conuertitur	-rtuntur ⁽¹⁾
304	occidentes	occidendo
294	simile	similiter
301	simile	similiter
316	responsio	solutio
383	multas	et add.

Ces variantes ne portent pas atteinte à la compréhension du texte, mais s'éloignent le plus souvent de son authenticité.

Deux 'corrections' de βγ n'ont pas été retenues parce qu'elles apparaissent comme fausses à une lecture attentive :

2 4 257	ordinatio	inordinatio
6 181	agentis	ex parte praem.

On a également renoncé à deux corrections γ :

En 2 4 216, la structure *In tantum sunt* a été gardée dans sa forme abrupte malgré la suggestion *enim* dans la 2^e main de Et et de Sa. La correction γ vise à insérer

autem, qui est moins bien ; l'addition est marginale dans γ : Pd² ne l'a pas prise, Rs¹ l'insère après *sunt*, et dans V² *autem* s'est égaré avant le *sunt* suivant.

En 2 4 247

bonus actus dicitur maleficari

la conjecture⁽²⁾ *actus* a été empruntée au correcteur de Tr² ; αβ lisent *autem* (om. P³), γ en a fait *aliquando*.

Cette pièce fournit enfin plusieurs exemples de graphies qui séparent nettement α ≠ βγ :

2 4 247 maleficari α(-Ln) O²Rs¹V⁹] mali- Ln βγ(-O²Rs¹V⁹)

5 69 Moralium(-liū) α(-AmP⁶) moRy βγ(-Rs¹V¹)
moral¹ Am Rs¹V¹

100 subreptione α V¹] surreptione βγ(-V¹)

En 2 5 96 et 99 la forme *n^ogligen(ter -tia)* circule exclusivement dans βγ

2 5 289 *euangelio* est abrégé en *ew^o* dans α, tandis que *ew^o* a causé quelque surprise dans βγ : les deux premières branches du *w* étaient sans doute assez hautes, ce qui a donné *elbo* dans plusieurs témoins ; O¹ et V¹ se sont prudemment abstenus, P⁶ a renoncé après *e*, et Pd² a inventé *sc¹o*.

2 6 389 *sillogisticus* est écrit en entier dans AmSa et βγ (sauf *sillo⁹* ArV¹ et *sillogi^{us}* V²) ; α abrège en *sillogi⁹* (-AmSa), qui est devenu *sillogi^{us}* dans P¹P⁴P⁷Tr¹.

Une dernière série, située à la fin de la pièce, illustre en même temps la coupure avec la pièce 5. Il s'agit des deux abréviations classiques de *conclusio* (-nis, etc.) :

2 6 388	9 ^o	α(-LbRs ² Md)	9clō	βγ(-V ¹)
390	9 ^o	α(-LbMdTr ² Sa)	9clō	βγ(-O ² V ¹)
394	9 ^o	α(-LbP ⁵)	9clō	βγ(-V ¹)
396	9 ^o	α(-AmLbSa)	9clō	βγ(-O ² V ¹)

En 398 *conclusiones* appartient déjà à la pièce 5 et tous les témoins se retrouvent en 9^{ones}. Pd² entraîné par les graphies précédentes, écrit les deux⁽³⁾ : *9clōnes* 9^{ones}.

1. *ens et bonum non conuertitur* (cf. 2 4 17, dans la pièce 3). Dans les deux cas βγ a construit au pluriel. On gardera le singulier, qui paraît dur, mais dont les autographes de S. Thomas fournissent des exemples aussi étonnants ; p. ex. dans le Vat. lat. 9851 : f. 32 rb 54 *non excluditur* per hoc pater et filius quia *habent...* ; f. 57 ra 51 *adueniente* caritate et gratia ; f. 71 vb 42 *forma et efficiens et finis non incidit* in idem numero ; f. 77 vb 12 *uxorem debet homo diligere sicut se ipsum cum sit unum corpus* ; 91 ra 3 *uidetur quod temperantia et fortitudo non sit in...* Des cas semblables se trouvent ici en 1 5 177, 356 ; 2 1 228 ; 2 4 44, 81 ; e.a. Par contre un sujet grammaticalement simple mais multiple quant au sens entraînera un verbe au pluriel. Voir p. ex. en 1 5 153 : *privatio gratie et glorie pene quedam sunt*, où *et* est disjonctif.

2. La conjecture *actus* est renforcée par un cas semblable en 2 4 336 : (finis) proximus actus] *inv. Va(Ce) γ autem proximus cet. β aut proximus O¹(dans γ)*. On peut en rapprocher deux hésitations dans la pièce 5 : *ap^{us} autem An en 2 9 245 et aut actum Rs² en 2 11 51*.

3. Le scribe de Pd² est maladroit, ignorant et négligent ; le nombre de ses erreurs est étonnant. Il néglige de nombreuses corrections, ou il ne les aperçoit pas. Cependant dans certaines pièces il semble transmettre un texte en voie de fixation ; dans ces cas il garde des traces de β ou du modèle de celui-ci. Deux indications de pièce (20 et 27) aberrantes dans ce manuscrit sont probablement dues à la fantaisie du copiste : les collations n'ont révélé aucune rupture de continuité critique à ces endroits.

La pièce 5

La pièce α a servi de modèle à AmAnLbLnP¹P⁴ P⁷Tr²+P³P⁶Rs¹ et (α^*) MdP⁶Sa; β est représenté par EtRs⁶VaW, γ par ArCaNO¹O²Pd²Tr¹V¹V²V⁹.

β est plus chargé que d'habitude en omissions; il saute p. ex. une ligne en 2 9 338 (*essentially...rationali*), et en 2 7 50 avant *Set contra* on lit en doublet: *Responsio* (54) ...*se habet* (55) dans EtRs⁶Va⁽⁴⁾.

L'unité $\beta\gamma$ est attestée par des inversions (4), par des graphies, et par des variantes franches telles que

2 7 126	reperire	inuenire
128	circumstantiam	-ntia (+AmLnP ⁴)
11 36	suum	proprium (<i>confl.</i> V ⁹)

et d'autres moins bonnes, comme

2 8 86	(facit) de	ex
11 6	diminuitur per	diminuit
70	opposito	sicut in subiecto <i>add.</i> (cf. 71)

Deux cas sont particulièrement remarquables :

2 11 62-64 peccatum uirtute boni non corrumpit bonum nature, quia uirtus boni non est corruptiua set saluatiua magis. Ergo peccatum non diminuit...

Le point après *magis* est en place dans plusieurs témoins α , mais a été ramené avant *magis* dans $\beta\gamma$ (-Va, qui n'a pas de point), et *magis* reçoit une majuscule, sauf dans Va O²Tr¹. La place de *magis* en fin de phrase a choqué un lecteur non averti⁽³⁾; elle est cependant dans le style de l'auteur; p. ex.

2 12 101 (dans la pièce 6) : ...habet locum in potentiis passiuis et receptiuis magis...

L'autre cas est celui de 2 11 134-137 :

oculus...fit minus habilis ad uidendum lucem (lumen β); ergo anima...fit minus habilis ad...

après *habilis ad*² γ reprend *ad uidendum...habilis ad*; la première fois il écrit *lucem* (*confl.* Pd²), la seconde fois *lumen*.

Des fautes dans α ont donné lieu à de nouvelles fautes ou à des conjectures plausibles :

2 7 83 (nichil repugnans rationi) dicit *coni.*⁽³⁾] dici α potest dici $\beta\gamma$

mais *nichil* y a malencontreusement disparu. La conjecture *potest dici* ne résiste pas à la lecture attentive du contexte.

2 9 168 quomodocumque] quocumque modo γ

la variante γ réagit à *quocumque* qui affecte la plus grande partie des témoins α et β . Alors que Tr² écrit clairement *qommo*, AmP⁴P⁷ P³P⁶Rs¹ ont gardé la graphie *quō(cumque)*; la disparition du tilde a motivé l'intervention de γ .

Enfin un cas en 2 7 131 a produit une leçon des plus fantaisistes dans β , sans suite dans γ :

	dans ⁽⁴⁾	sibi speciem	
α	dant (.....)	speciem sibi (.....)	P ⁵ P ³
α^*	auis	+ +	MdP ⁶
β	ouis que constituit eius que constituit	+ + + +	$\beta(-W)$ W

La ténacité des fautes évidentes — et la distraction du correcteur — sera illustrée par un seul exemple :

2 7 85 unde ista circumstantia aggrauat circumstantia] cui *præm.* Sa(Pr²) $\beta\gamma$ ⁽⁴⁾.

Parmi les graphies $\alpha \neq \beta\gamma$ citons :

2 9 2 (Iacobi) Ia. α (-Iaco. AmP³ Ia $\bar{c}$. Rs¹)] Ia $\bar{c}$. $\beta\gamma$ (-Iaco. W)
5 Ecclesiasten α] ec $\bar{c}$. $\beta\gamma$

1. Dh, le plus original de la famille e, a conservé la plupart des fautes β dans cette pièce.

2. Dans les deux cas cités *magis* se rapporte au verbe. Sa position après l'adjectif qu'il accompagne paraît encore plus étonnante. En voici deux exemples pris dans les autographes de S. Thomas : 1. feuillet d'Almagro (Esp.) ra 30 : (2 colonnes publiées par Th. Kaeppli dans *Archiv. Fr. Praed.* 2 (1932), p. 392-402 avec photo) : deus per ea que sunt (ei *sup. lin.*) *magis* propinqua in distantia *magis*. radios sue bonitatis emittit ; où le point après *magis* marque bien l'intention de l'auteur ; 2. dans le Vat. lat. 9850 f. 100 va 9 et 12, on lit deux fois : que sunt nota *magis* quoad nos.

3. La perte du *t* de *dicit* rappellera au paléographe la disparition fréquente de telle ou telle consonne finale dans les manuscrits : simple lapsus, ou plus probablement effet de phonétique médiévale. Les consonnes les plus touchées sont l'*m* — ce qui oblige parfois au pénible choix entre l'accusatif et l'ablatif —, et l'*s*, dont l'absence produit des fautes comme *quo* pour *quos* e.a. Le *t* vient ensuite : quel éditeur n'a-t-il pas rencontré *esse<t>* ? Nous n'avons pas noté de *dici<t>* dans les autographes ; *si<t>* dans Vat. lat. 9851 f. 94 va 51 en est proche. On trouve par ailleurs *era<t>* (Vat. lat. 9851 f. 49 va 24 et 9850 f. 90 va 48), *uidea<t>* dans le 9851 f. 63 va 19, *excludere<t>* ib. f. 50 ra 11, *extendere<t>*, ib. f. 81 va 20, *recedere<t>* dans le 9850 f. 106 rb 2, etc.

4. Il y a d'autres exemples d'un *d* très replié : ainsi en 2 2 23 *id > iō*, 160 *dms > oms*. Plus loin on rencontrera *ade > ale* (cf. p. 45* n. 5) et d'autres déformations du *d*.

5. Le *cui* avant *circumstantia* vient d'une hésitation. En effet Rs² et CaO²NV¹ l'écrivent dans sa forme abrégée *c^t* ; *c^t* sert aussi pour *cir-* dans *circa*, *idcirco*, *circu-* etc.

et surtout, dans l'art. 11, toute la série⁽¹⁾ de *habil-*, où sur les 19 premiers exemples la grande majorité des témoins α et β lisent sans *h*, alors que dans γ l'*h* est partout présent, sauf 5 fois dans Pd².

Il nous reste un doute sur *meliori uirtuti* en 2 10 9. Rien n'invite à changer cette leçon unanime des manuscrits. Et cependant, à la lumière de certaines erreurs, la question se pose : peut-on lire *maiori* ? En 2 9 118 P⁶ lit *melius peccatum minus peccatum*. On touche ainsi une anomalie de l'*a* : *a* > *el*, qui explique également la mélecture⁽²⁾ *actum* > *electum* dans P¹Md en 2 9 275. De la même eau est la faute assez fréquente *malum* > *intellectum*, p. ex. en 3 1 248 (α^*) et 3 12 178 (V²V⁹Va). En 3 6 4 P¹ a lu *delmascenus*. Damascène n'est quand même pas un inconnu⁽³⁾.

La pièce 6

Un nouveau témoin, V⁸, qui fait son entrée à la q.3, appartient jusqu'à sa disparition dans la pièce 15 au groupe stable d' α . S'y ajoutent dans la pièce 6 EtRs²Va, ensuite ArO¹P⁵Tr¹V¹ et (α^*) MdNSa. L'examen de Kr a permis de retrouver quelques variantes β que P³ ou W auraient pu corriger. Le groupe γ comprend CaO²P⁶Pd²Rs¹V²V⁹.

Il y a très peu de fautes propres à α^* ; ses variantes révèlent plutôt des interventions sur α , qui lui sont parfois antérieures :

3 1 72	quia	set	P ⁵ Tr ¹ V ¹	α^*
129	possit	-set	P ⁵ Tr ¹ V ¹	α^* P ³
326	non	enim add.	Tr ² P ⁵ Tr ¹ V ¹	α^* W
3 2 127	ab altero habeat ¹	hoc ipsum quod mouet.		
	Similiter ² ...			
	¹ habeat] similiter add. $\alpha^*\gamma$	² Similiter] var. arr. $\alpha\beta$		
	om. γ (Set Pd ²)			

au deuxième *Similiter* les fautes commencent au niveau de Va :

Set mulier Va	Set utiliter Tr ¹	Set intelligitur praem. V ¹	Set magis β
---------------	------------------------------	--	-------------------

L'addition de *similiter* après *habeat* dans α^* et γ , qui supprime le deuxième, ne serait-elle pas due à la correction de celui-ci mal assimilée ?

Deux passages, situés à même hauteur dans les colonnes a et b du f. 1 v de la pièce, donneront un aperçu de l'histoire du texte.

2 12 102	2 12 152-154	
primus autem	habilitas...	que tollit actum, non aufert LbLnP ⁴
primis +		+ P ¹
+ +		autem Am
preuius aut		+ An
protinus +		autem P ⁷
potius +		autem Tr ²
[-----]	ueritas	quia [- - -] Va
α [-----]	libertas	[- - - - - - - -] Rs ²
principalium		tollit Et
[-----]	cecitas	[- - - - - - - -] O ¹
(.....)		tollit Tr ¹
[-----]		tollit V ¹
[-----]		[- - - - - - - -] Ar
? ?		tollit P ⁵
+ +		+ Md
α^* + +		om. + N
primis de		+ Sa
β et minus aut		quia om. P ³
[- - - -] aut		quia om. W
γ + +		quia +

Le jeu des glissements et des corrections est complexe dans α ; β et γ s'en ressentent :

3 1 68	est autem :
	est om. Md autem] om. P ¹ P ² Rs ² V ¹ V ² (γ) spat.
	vac. Am n ^o Et coE Va qd' O ¹ g ^o Tr ¹ quantum
	P ² est autem inv. AnLnSa γ
2 60	mobilibus] mobus P ⁵ motibus AnLn Rs ¹ V ⁹
	mouentibus EtRs ² β om. α^* Pd ²

Si en 2 12 165 (pronitas...) *que* (dicitur fomes) peut être une option prise séparément par LbTr²V¹ et $\beta\gamma$, alors qu' α lisait certainement *qui*, d'autres leçons $\beta\gamma$ sont liées à α :

3 1 6	manifestum (maim)] manu EtVa Ar P ³ γ
7	in] de Rs ² Va a Ar om. Et P ³ γ

L'apparat critique fait foi du petit nombre de bonnes

1. Il y a en effet 19 emplois de (*h*)*abil-* jusqu'à la ligne 201. Dans α et β seuls AmTr²P³ et Va (— une fois) écrivent régulièrement avec *h*. A partir de 207 il y a encore 7 emplois : Et écrit encore 3 fois *ab-*, et Rs² 5 fois. Dans α , P⁴ a la leçon combinée *qñilem habilem* en 207, tandis que P¹ a trouvé *buil* —, dans lequel il persévère ; les autres ont *bab-*.

2. On retrouve la confusion *actio/electio* e.a. en 6 un. 50 et 717.

3. Voici, à l'usage des paléographes, encore quelques détails qui ne doivent pas rester cachés dans les collations : en 2 7 98 *determinatua* (*deflatua*) > *declaratua* (*declatua*) dans P¹P⁴ et P² ; en 2 9 4 Ieronimus] *ideo praem.* $\beta\gamma$ vient de la confusion l'o > iō ; en 9 65 *quod* (qd') > qd' dans α^* ; en 9 104 post (p²) > prius (p¹) dans P¹P²(Pr²), *confl.* dans P². — En 2 7 45 'quid' a disparu dans LbLn, de même 'cur' en 2 7 46 dans LbLnP¹, et 'quotiens' (2 8 19) dans LbLn : ces mots étaient soulignés. Le soulignement est en effet, avec l'emploi de 'li', un des moyens de faire ressortir un mot ; c'était malheureusement aussi, moins fréquente que l'exponctuation, une des façons de le supprimer : ainsi p. ex. le calligraphe italien qui est intervenu dans le Vat. lat. 9851, autographe de S. Thomas.

leçons $\beta\gamma$; par contre il y a beaucoup de fautes, dont voici quelques exemples :

2 12 40	dicat	om. W $\gamma(-CaV^9)$
184	etiam	et β Pd ² V ² V ⁹ om. CaO ² P ⁶ Rs ¹
3 1 130	et ¹	om. $\beta\gamma$ Am
143	quod	quo $\beta\gamma(-V^2)$

et dans γ :

2 12 77	iterum	utrum P ⁶ Pd ² Rs ¹ V ⁹
87	uel	om. $\gamma(-Ca)$
96	aqua	aliqua $\gamma(-Rs^1)$ P ¹
3 1 54	esset	est $\gamma(om. Pd^2)$ Rs ²
56	causa	om. $\gamma(-Ca)$
101	enim	om. γ P ⁵
2 122	altero	eterno γ

Enfin trois cas demandent à être justifiés.

En 2 12 99 (Hic igitur secundus modus), *secundus* est une conjecture qui établit l'équilibre avec *primus autem* à la ligne 102. A-t-elle quelque source dans la tradition ? Dans les 3 groupes α , β et γ , certains copistes ont lu quelque chose. Dans α Am écrit *enim*; on le retrouve sous la forme *n.* dans Va, et plus tard dans Ce; dans Su il y a eu grattage, et Et laisse un petit espace en blanc. W (β) lit également *n.*, ainsi que Pd² dans γ , où cependant Ca et P⁶ ont lu *ii.*, que P⁶ change en *ii'*, et son correcteur en *secundus*. V² met à cet endroit un gros point. On peut donc penser que la tradition portait *ii.* (*secundus*) devenu *n.* (*enim*) mais que la majorité des scribes n'ont pas compris.

En 3 3 71 les témoins α et β donnent simplement *in ethice eudimice*; *in* est devenu *iii.* dans W et sP⁵; dans γ on lit *in .iii.* (3 de 2^e main dans P⁶ et V²). Fallait-il corriger en *in ethica eudimica* ? Ce n'est pas le moment d'écrire l'histoire des hésitations de S. Thomas à ce sujet. Ici même, q.6 407 on lit « Aristotiles in capitulo de bona fortuna ». On le trouve cité de la même façon dans le Commentaire à l'Éthique (éd. léon. t. 47-2, X 14 120) et dans la *I^a II^a* q.68 a.1 et q.109 a.2; dans la même œuvre q.9 a.4 et q.80 a.1 on lit « in quodam capitulo Ethice Eudimice »; dans le *Contra Retrabentes* (éd. léon. t. 41, 9 266) « in quodam capitulo Eudimice Ethice quod intitulatur De bona fortuna ». Quand on s'adresse aux autographes, on trouve dans le Vat. lat. 9850 f. 60 ra 20 « in (vij sup.lin.) eudimica (>e) ethica (>e) » et au f. 66 vb 1 « in viij. (!) eudimice ethice ». Il a donc paru prudent de ne pas intervenir.

En 3 3 129 on a suppléé *unus*, α laissant supposer la présence d'un mot difficile à lire : AmAnP⁴Tr² ArO¹P⁶Rs²Tr¹ et V¹ ont un blanc; les autres α et $\beta\gamma$ le laissent tomber; en plus γ supprime *non*.

Curieusement il s'agit d'un nombre dans les trois cas.

La Pièce 7

Si déjà dans la pièce précédente $\beta\gamma$ et/ou γ ont perdu une grande partie de leur ardeur à corriger, ici le tableau se simplifie davantage. Les 5 manuscrits EtP³ Rs²VaW, qu'on a rencontrés dans β , et dont tantôt l'un, tantôt l'autre s'est trouvé dans α , passent ensemble à ce groupe dans les pièces 7 et 8.

La coupure avec α se situe au niveau de ArCaO¹P⁶Tr¹ MdNSa, qu'on a appelés γ faute de mieux. Reste une unité intermédiaire constituée par O²P⁶Pd²Rs¹V¹V²V⁹, qu'on hésite à appeler β , car elle ne possède que 2 variantes, et ces deux variantes sont des graphies. On parlera donc plutôt d' α^* .

Voici les deux variantes α^* :

3 3 299	arrepticiis ⁽¹⁾	accepticiis $\alpha(-arept- LnTr^2, arept- W, spat. vac. Rs^2)$ arept- $\alpha^*(-arept-V^9)$ arept- $\gamma(-arept. MdP^5)$
3 5 22	arbitrii	ar ¹¹ $\alpha(-Tr^2)$ ar ¹¹ α^* arbitrii <i>plane</i> $\gamma(-ar^{11} Ca)$.

Les témoins α^* participent individuellement aux accidents α , qui se fixent parfois en γ :

3 3 248	(ab igne;) exterior]	exteriori AmLbLnP ¹ P ⁴ Rs ² Va O ² P ⁶ Rs ¹ V ¹
296	deo	om. Lb Rs ¹ V ¹ uero Pd ² V ⁹ <i>confl.</i> W
4 53	incitat	hominem <i>praem.</i> AmLn P ⁶ Pd ² V ⁹ <i>add.</i> Rs ¹ V ¹
135	rationalis (rois)	communis (cōis) P ¹ P ⁴ Rs ² O ² P ⁶ V ²
5 19	contra	hoc Am P ⁶ Pd ² V ² <i>confl.</i> γ
6 2	scilicet	om. P ⁷ Rs ² Tr ² O ² P ⁶ V ¹ V ² γ
84	inducimur	reducimur V ⁹ (red in- Tr ²) O ² P ⁶ Rs ¹ ducimur LbLnP ⁷ EtVaW $\alpha^*(-O^2P^6Rs^1)$ γ esse <i>praem.</i> W O ² V ¹ V ² V ⁹ γ
8 57	suam	

En 3 4 19

a formis que sunt extra...a formis que sunt in...

α a quelque difficulté en *extra*, et P¹P⁴VaW omettent de *extra* à *sunt*², EtRs² laissent un vide au même endroit, V⁹ omet les deux fois *que sunt*. Dans α^* et γ le texte est rétabli sans le deuxième *que sunt*.

α^* s'accorde avec γ

en 2 fautes :

3 3 220	sicut...sicut	sit...sit
4 69	inuisibiliter	uisibiliter

1. On remarquera le glissement fréquent de *r* à *c*; ce phénomène est très fréquent dans le chantier.

en 5 corrections qui s'imposent :

3 3 314	<...>	quod <i>add.</i>
4 29	uitium	uirium
104	<...>	angelo <i>add.</i>
7 25	<...>	est <i>add.</i>
216	<...>	qua <i>add.</i>

Une conjecture et une intervention plus radicale consolident la rencontre $\alpha^*\gamma$:

3 3 192	erit <i>coni. cum</i> W] urit α uidetur $\alpha^*\gamma$ (<i>om.</i> Pd ⁹)
7 151	intellectus illustraretur... <et>] ratione illustrata... $\alpha^*\gamma$

La conjecture *urit* > *uidetur* est astucieuse, si on suppose que *urit* était écrit *ur̄*, qui peut aussi bien être lu *uidetur* ; cependant on a préféré *erit*, suggéré par W et par les correcteurs de EtP¹ et Tr².

L'autre intervention est moins heureuse. Rs² laisse un blanc pour *illustraretur*, P³ lit *illustretur*, W *illustratur*, tandis que V² laisse percer son embarras : *ratione illustrata illustratione illustraretur*. Il s'agit donc probablement d'un essai de correction dans α pour rendre la phrase intelligible sans <et>.

γ ajoute une variante 'indifférente'

3 7 26 brutisque] et brutis

8 inversions, 15 omissions et 40 fautes⁽¹⁾.

La référence aux Romains en 3 8 6 est à nouveau écrite avec minuscule dans γ (-Ca), avec majuscule dans α - α^* (-AmP³W V⁹), où d'ailleurs 10 témoins ont R²⁰ = *Responsio* !

La pièce 8

La pièce 8 ne présente aucun accident majeur. Les témoins α sont les mêmes que dans la pièce précédente⁽²⁾ ; α^* , sans aucune variante nette qui lui soit propre, a été lu par CaMdPd²V²V⁹, γ par ArO¹O²P⁵P⁶Rs¹Tr¹V¹NSa.

A la douzaine de 'corrections' qui ont été tentées en α^* , γ n'ajoute pas grand-chose :

α

γ

3 8 131	auertendum	aduertendum
9 27	Dionisius dicit	<i>inv.</i>
44	contrario	contraria (-ie O ² Tr ¹)
264	faciendum	facienda
10 56	cutelli	cultelli (-P ⁵ Tr ¹) W Pd ² V ⁹
57	cutello	cultello (-P ⁵ Tr ¹) W Pd ² V ⁹
113	prohicere (-P ³ P ⁴ Va)	proicere (-N)
114	prohicere (-Va)	proicere (-N)

Quelques exemples suffisent à caractériser les interventions au niveau d' $\alpha^*\gamma$:

3 8 92 qui emittit sagittam..., sibi imputatur...

est une anacoluthie assez sèche : $\alpha^*\gamma$ adoucit le texte en écrivant *ut cum quis emittit...* (quis *om.* Pd³)

3 8 107 quod ex...

quod figurait sans doute comme correction dans α : *om.* Lb ex quod ex P¹P⁴P⁷ ex quod est Et ex quod Ln ex quo $\alpha^*\gamma$

3 9 191 non est fautif dans α] ratio *sec.m.*LnTr² homo⁽³⁾ sEt *om.* $\alpha^*\gamma$

Il manque un sujet. Le glissement *homo* (*bō*) > *non* (*nō*) se présente en sens inverse en 3 8 87, où *non* a été lu *homo* par AnP⁴Et (*om.* P¹Rs²VaW).

3 11 9 cum (passione)] cum ex $\alpha^*\gamma$ (-V⁹ Tr¹) ex V⁹ ex compassione Tr¹

où l'on devine *cum* remplacé par *ex* pour harmoniser le texte avec la ligne 10 : *peccare ex passione*.

3 11 23 Illud propter quod peccatum fit...
quod *om.* α (-Tr²V⁹ P³W) quod propter $\alpha^*\gamma$

Les options prises en 3 9 46 *faciendam* et 3 9 264 *faciendum* peuvent paraître contradictoires. Voici les deux textes :

3 9 46	nullam fornicationem esse <i>faciendam</i> faciendam] faciendum α (-Tr ² V ⁹ P ³ W)
264	nulla fornicatio est committenda, hic actus est fornicatio, ergo non est <i>faciendum</i> faciendum] faciendus P ³ facienda LbV ⁹ V ⁹ γ

L'adjectif substantivé au neutre, admis en latin pour

1. On note parmi les fautes γ : en 3 3 166 *monetur* (*mo¹⁰⁰*) > *modo* (*mō*) ArP⁶Tr¹. Cela aussi est très fréquent. On retrouve p. ex. *monetur* (γ) > *modo* en 16 4 391 ; *opponitur* (*oppo¹⁰⁰*) > *opposit(i)o* (*oppō*) en 12 5 78 ; et dans la pièce suivante à deux reprises (3 12 124 et 125) *feratur* > *ferant*. Des variantes comme *opponitur* > *oppositum* (p. ex. 4 6 223) ont la même origine. L'erreur joue également en sens inverse ; et il y en a des exemples dans les autographes.

2. An fait défaut sur une partie du texte ; il a sauté les ff. 2 v et 3 r de la pièce, le f. 3 v commençant par *totaliter* (3 9 210) : avant *totaliter* Ln et V² mettent un point, après quoi ils interrompent leur travail pour le reprendre avec une plume taillée. Ln commence en plus une nouvelle page avec *totaliter* (f. 148 v).

3. La mélecture *bō* > *nō* revient plusieurs fois. E.a. en 6 un. 7 *nō* P³ *conf.* V⁹ ; en 12 4 83 un *non* a été ajouté après *homo*, etc.

l'attribut, est fréquent dans ce cas chez S. Thomas⁽¹⁾. On l'a gardé en 264, mais dans 46 il nous a paru trop dur.

La pièce 9

L'exemple n° 4 cité plus haut (p. 32*) a révélé 4 états de la pièce. Une pièce δ (O²P³P⁴Rs¹), dérivée de γ, est nettement identifiée par 20 fautes et 6 petites corrections. A l'intérieur de γ MdNSa tranchent quelquefois sur ArCa(O¹) Tr¹V²V³(²); β est reconnaissable à 18 fautes, dont 8 au f. 4 de la pièce⁽³⁾; P³Pd²V¹ lisent avec les témoins habituels d'α : AmAnLbLnP¹P⁴P⁷ Tr²V³(⁴).

Certaines variantes β sont en rapport étroit avec α :

- 3 13 86 ptisico] pusico LbP¹ pasico EtRs² tyseco γ
 133 commorari] morari AmLbLnP¹P³V¹Pd² emorari EtRs²
 14 271 ad] ac(at) α(-P³) Tr¹ contra β
 15 111 delictum] spat. vac. Ln debitum Va de sui natura β

Les fautes communes βγ sont nombreuses⁽⁵⁾; les quelques corrections sont, comme toujours, mentionnées dans l'apparat critique.

On peut considérer comme neutres, non adoptées, les variantes suivantes :

- 3 13 116 (illud) Apostoli om. βγ
 14 74 est et praem. βγ P¹Pd²
 132 uideretur uidetur βγ Tr²Pd²
 4 1 146 caro autem add. βγ

En 3 14 166 *addit etiam* de βγ pourrait apparaître comme une simple variante, si α n'y avait pas eu de problème :

addens] ad deū LbVa addent Am addere P⁷ adderet
 P¹ spat. vac. AnLn

Quant à 3 14 230, nul besoin de beaucoup d'imagination pour retrouver *timor Dei* à travers les tâtonnements de certains témoins α :

timor] i. amor Lb et amor An amor P⁴ minor P⁴P⁷V⁸

Il n'est pas nécessaire d'être grand paléographe pour voir comment en 3 13 149 la mauvaise leçon *quiescendo* de γ vient de *consuescendo* en α, où d'ailleurs elle est déjà présente :

	paulatim	consuesc	endo
	+	[---]esc-	Ln
	+	consiter-	P ¹
	+	dissuesc-	P ³
α	[----]	+	P ⁷
	+	quiesc-	Va
	[----]	quiesc-	V ¹
β	[-----]	---	Rs ²
	paululum	+	EtW
γ	+	quiesc-	

Pd², fantaisiste maladroit, donne *passionem effiendo*.

Mais c'est surtout au f. 3 va et b de la pièce qu'on note la concentration de variantes dues au mauvais état de la pièce.

La difficulté rencontrée sur *et uoracem* (p. 32*) s'étend dans α aux mots suivants :

3 15 74

	carnis	eius	mouebantur
		+	LbTr ² V ⁸
		om.	+
		om.	mouebant
	car[----	]	juebantur
α	car[---	]	+
	[-----]	]	bantur
	[-----]	]	juebantur
	[-----]	]	+
	omnes	+	P ³
	prius	ponebantur	P ¹
β	[-----]	+	Rs ²
	+	+	EtW
γ	illius	+	Tr ¹
	om.	+	Md
	+	+	cet. γ

Dans la colonne b correspondante on voit apparaître

1. Voici quelques exemples dans le Vat. lat. 9851 : f. 35 ra 23 : Deus...est dignius quam ; 38 va 34 : quamuis actus mentis... sit melius quam ; 39 va 8 : homo singularis est minus dignum quam... ; 67 va 49 : dotes corporis que corporalia sunt... e.a.

2. O¹ lit au début avec α ; le changement se produit entre les variantes de 3 13 121 (*et strenuus*) et 138 (*malum* om. γO¹), probablement au passage du f. 1 va/b de la pièce, comme dans la pièce 2. Le début du f. 1 va peut être situé avec quelque certitude à *infirmirate* seu, 3 13 73. Ln met un gros point après *infirmirate* ; au même endroit on remarque une interruption dans P¹, f. 84 va, et à *infirmirate* dans V⁸, f. 195 rb. Toute la ligne *in eo...infirmirate* est soulignée dans AnLn : est-ce la ligne de justification du modèle sous la colonne 1 rb ? — Ar est absent jusqu'à 3 14 192 *caritas*.

3. Le f. 4 de la pièce, où commence approximativement la q.4, est absolument propre et sans fautes dans α.

4. Tr² évite dans cette pièce 20 fautes, P³ n'en évite que 12 ; or celui-ci est habituellement beaucoup plus corrigé.

5. Un certain nombre de rencontres βγ nous échappent par le jeu des corrections ; ainsi p. ex. on en retrouve en

3 12 223 et] *im.* Rs² om. Tr¹V⁸MdSa

13 12 a] om. Et Tr¹V⁸NSa

et celle-ci, liée à α :

3 13 28 cui] quibus LbTr² om. O¹Pd¹ an EtRs² Tr¹Sa

des blancs à partir de *intelligatur*, 3 15 120, dans Va (*infigatur* P⁸) :

en 122 on trouve
quin] *spat. vac.* Va qñ AnLn om. Pd⁸ ut V¹

La difficulté se prolonge jusqu'à (129)
humiliari] humilita[- -] Ln

C'est en 126 qu'elle a occasionné des fautes et des réactions dans β et γ :

quis] mis P¹ *dub.* P⁴ *spat. vac.* AmLnP⁷V¹Va om. βAr
MdSa Rs¹ quis *post* qui(cumque) Tr¹
id est] et AnP¹ *spat. vac.* AmLnP⁸V¹Va om. LbP⁴P⁷
pro eo βγ (*ante* quis O¹ *post* aliquis Rs¹)

Toute la phrase est bouleversée dans Pd² :

oro apud Deum quandocumque si aliquis magis merito
homo tenens quicumque...

apud deum était laissé en blanc dans LnP⁸Va. Il s'agit donc probablement d'une série de corrections mal ordonnées.

On voit encore une fois comment β et γ réagissent à l'état d'usure d'α, qui leur est donc antérieur⁽¹⁾.

La pièce 10

Avec ses environ 7250 mots, la pièce 10 est une des plus longues de l'œuvre⁽²⁾, et une des plus démunies en variantes de valeur. Les 6 petites rencontres EtRs² ne suffisant certainement pas pour en faire un groupe, les témoins EtP⁸Rs²VaW se rangent⁽³⁾ sous α comme dans les pièces 7 et 8.

Même les 26 variantes nettes de MdNP⁸Pd⁸Rs¹SaV¹, qui sont toutes des fautes sauf une⁽⁴⁾, paraîtraient quantité négligeable, si elles ne tranchaient pas sur un fond presque dépourvu de relief. A 6 autres endroits, tous situés au f. 3 v de la pièce, des accidents du modèle se sont fixés en variantes dans ce groupe, qu'on appellera δ, parce qu'il participe à 18/20 variantes

d'un autre groupe ArCaO¹O²P⁸ Tr¹V²V⁸, qu'on appelle γ⁽⁵⁾.

Ce dernier n'a ainsi que 2 variantes propres :

4 2 189 dicitur dicit γ(-V²V⁸)
202 autem aut Ar uidetur V⁸ modo O¹V²

mais les 20 variantes ≠ α rendent moins plausible la structure α - α* > γ des pièces 7 et 8. On retient donc α > γ - δ.

L'absence presque totale de γ dans l'apparat critique illustre le petit nombre de corrections tentées à ce niveau.

Voici les rares variantes 'neutres' α ≠ γ non signalées en apparat :

4 1 322 et om.
2 285 rationem² uero add.
402 inde⁽⁶⁾ et inde
4 92 et potentie potentie autem

En 4 3 93, γ a été effrayé par

Verbum Dei non maculatur ex *additione* ad carnem
additione] unione seu adiunctione γ

La pièce 11

Avec ses 440 endroits critiques sur environ 6800 mots la pièce 11 contraste singulièrement tant avec les pièces précédentes qu'avec les suivantes. Tandis que Et reste dans α, P⁸Rs²VaW s'en détachent pour former un groupe β ; Ca représente α qui a repris en surcharge quelques leçons qu'on retrouve dans γ, et qui ne sont pas toujours bonnes ; Md, au début clairement γ, rejoint Ca dans α* au milieu de la pièce.

Un petit groupe NP⁶Sa représente l'aboutissement d'un état fatigué de α, sauf au folio 2 de la pièce, où ils ajoutent des fautes communes à α* : ce folio avait probablement été refait⁽⁷⁾. Voici des variantes choisies qui éclairent ce glissement de NP⁶Sa : dans les 4 premières on les trouve avec (β)γ ; la série du milieu est prise au f. 2 : NP⁶Sa suivent Ca ; enfin au f. 3 ils retournent à γ, et Md rejoint Ca.

1. Un bel exemple de la passivité des copistes universitaires se trouve en 3 12 243 et 252 : dans le premier cas la grande majorité des témoins abrègent *argumento* en *ar¹⁰*, dans l'autre en *ar⁹*.

2. La pièce 25 en a 7500. L'insertion de cette pièce a posé des problèmes dans plusieurs mss (cf. p. 22*, pièce 11).

3. Chaque fois qu'un de ces 5 manuscrits ne figure pas dans β, il passe à α, pas une fois à γ. Ce fait est à retenir.

4. mali actus qui sunt peccata : qui] que δ en 4 2 71.

5. La variante *ade* > *alé* (cf. pièce 5 p. 40* n. 4) se lit ici dans O¹O²Tr¹ *confl.* NPd⁸ en 4 4 26, et dans la pièce 11, en 4 6 54 dans N. Dans la pièce 20, en 12 1 277 on trouve *ad* > *al* dans α et en *confl.* dans Tr¹. En sens inverse on lit *ade* pour *anime* dans Et et Ce en 4 4 95. — La persistance des abréviations à travers les groupes se manifeste encore en 4 2 512 et 514 dans *po⁸* pour *ponitur* ; la première fois P⁴Rs²Va et CaO¹O² se sont trompés, et ont écrit *po⁸*. Le lapsus *po⁸* pour *po⁸* existe sous la plume de S. Thomas dans le Vat.lat. 9850 f. 105 ra 10.

6. *Inde* est écrit avec majuscule dans AnEtLbLnP¹P⁴P⁸ et dans ArP⁸ qui appartiennent à γ.

7. Il est plus difficile d'imaginer que NP⁶Sa aient copié directement sur α cette portion du texte ; ils y ont en effet plusieurs mélectures propres.

4 6 185	ab eo seminaliter	<i>inv.</i>	$\beta\gamma$ NP ⁶ Sa
	protrahunt	trahunt ArO ¹ Pd ² Rs ¹ Tr ¹ V ⁹	NP ⁶
		contrahunt MdO ² P ⁵ V ¹ V ²	primo trahunt Sa
207	addictum	adiectum	$\beta\gamma$ NP ⁶ Sa
220	Augustinus exponit	dicit Augustinus	Ca $\beta\gamma$ (-P ⁶ Rs ¹) NP ⁶ Sa
f. 2	237	et	$\beta\gamma$
	240	generat	Ca γ NP ⁶ Sa
	247	etiam	$\beta\gamma$
	250	est	$\beta\gamma$
	254	uisibile	$\beta\gamma$ (-Ar)
	258	hanc	Ca $\beta\gamma$ NP ⁶ Sa
	270	et	Ca $\beta\gamma$ NP ⁶ Sa
	...		
	319	humane nature	$\beta\gamma$
	321	causatur	Ca γ NP ⁶ Sa
	345	humane nature	$\beta\gamma$
	393	non	Ca $\beta\gamma$ NP ⁶ Sa
4 7	404	Philosophus dicit	$\beta\gamma$
	410	non omnino	$\beta\gamma$
	412	etiam...generationis	$\beta\gamma$
	8	contraheret	$\beta\gamma$
	45	sumptum	Ca $\beta\gamma$ NP ⁶ Sa
f. 3	46	contraxisset	$\beta\gamma$ (-Md) NP ⁶ Sa
	57	accipi potest	$\beta\gamma$ (-Md) NP ⁶ Sa
		est enim	$\beta\gamma$ (-Md) NP ⁶ Sa
	63	eo	CaMd $\beta\gamma$ NP ⁶ Sa
	85	originale peccatum	$\beta\gamma$ (-Md) NP ⁶ Sa

Parmi les 440 variantes $\beta\gamma \neq \alpha$ on compte 45 inversions, et des graphies, telles que

4 6 32 dñs α] do⁹ β (deus Va) γ (de⁹, deus ArO¹O² Pd²Tr¹ NP⁶Sa)

Il y a treize omissions par saut du même au même dans β , auxquelles correspond 4 fois dans γ un texte ou bien amputé ou bien légèrement différent. Un cas intéressant est celui de 4 6 216, où le texte

(ad hoc quod) 'aliquis...ad hoc quod' (aliqui)

manque dans β et figurait dans la marge de γ : certains témoins l'y ont vu, d'autres pas ; Md l'a rajouté après *que est* (234) et P⁶ après *et* (225).

Dans 12 cas, mentionnés dans l'apparat, la leçon β

et/ou γ a dû être préférée à α ; 10 autres variantes peuvent à la rigueur passer pour indifférentes :

4 6 21	debitorum	peccatorum uel <i>praem.</i> $\beta\gamma$ Ca
25	poterunt	potuerunt $\beta\gamma$ (-P ⁶ Pd ²)
141	omnes	homines β omnes homines
		γ Ca
250	est	<i>om.</i> $\beta\gamma$
354	effectu ⁽¹⁾	effectum γ (-NP ⁶)
7 63	eo	adam γ CaMd
82	quasi	quod $\beta\gamma$
8 65	et non	non autem β et non autem γ
		(-Rs ¹ V ¹ V ⁹)
167	attendendum	notandum $\beta\gamma$
5 1 98	nullus enim	Vnde nullus $\beta\gamma$

Toutes les autres variantes sont des fautes, dont la grande majorité est à charge de β ⁽²⁾.

1. A propos de *effectus*, *effectum* (4 6 354), notons que S. Thomas construit *imprimere* soit avec le datif, soit avec *in* suivi de l'ablatif ou de l'accusatif. Voici des exemples pris dans le manuscrit autographe Vat.lat. 9851 : f. 21 rb 43 uiri sancti in [quo<s> *supprimé*] quibus ymaginem impressit ; f. 24 vb 54 imprimit rationali creature ; f. 31 ra 70 forma superioris imprimatur in ipsa inferiori potentia ; f. 31 va 22 species imprimuntur in sensum ; etc.

2. β étant fortement chargé a laissé des traces plus importantes que d'habitude : ϵ en dépend certainement, ainsi que BrCeF³Pd¹ ; DiNuV¹⁰Ve se rangent sous γ ; tous les autres témoins des xiv^e et xv^e ss. appartiennent à α (Pr¹ = α^*).

La pièce 12

Pour à peu près le même nombre de mots que la précédente, la pièce 12 est plus remarquable par son unité que par ses variantes. Les témoins P²Rs²VaW rentrent dans α, tous les autres composent γ, où cependant peu de variantes sont nettes :

5	153	est	eset	γ
	193	id	illud	γ(-V ² Sa)
2	94	aliquis	aliqui	O ¹ Tr ¹ V ² MdNP ² Pd ²
3	76	doleret	doleat	γ
	100	non	propter hoc	
			add. γ(-MdNP ² Pd ² Sa)	
	117	contra ²	etiam	γ(om. O ¹)
4	127	trahit	trahitur	CaP ² V ¹ MdNP ² Pd ²
	197	<...>	confirmatus	
			add. γ(-Rs ¹)	
5	91	mereri	mori	γ(-Rs ¹ V ¹ V ²)
	120	simul	uera	add. γ(-P ² Rs ¹ P ²) V ²
	139	<...>	iustitia iustitia autem	γ(-Rs ¹ Md)

Un seul passage trahit clairement l'intervention de γ sur un texte incompréhensible d'α ; il s'agit d'une citation prise dans Grégoire :

5	2	15-17	et ¹ hic ² ex ³ proprio nichil egerunt et ⁴ illuc ⁵ ad tormenta perueniunt	
			¹ et om. CaMdP ² Pd ² Sa ² hic h', hoc α licet γ (om. V ¹) ³ ex] est α ⁴ et om. MdSa ⁵ illuc ad] in luca tamen praem. γ (var. err. CaRs ¹ MdNP ² Pd ² Sa)	

O¹ lit *in tamen* (où *in* est un reste d'α) et ajoute déjà *tamen illuc ad* en doublet après *licet* ; *tamen* devient *tunc* dans Ca et *noie* dans Pd² ; Rs¹ lit *transiunt ad*, Md *tamen illos ad*, Sa *tamen illi ad*, spat. vac. NP².

Si on néglige les hésitations dans γ, son texte devient :

et licet ex proprio...tamen illuc ad...

tamen est appelé par *licet*, lui-même une correction de *boc* : γ rétablit ainsi un texte cohérent, mais qui n'est pas celui de Grégoire : α en est plus proche avec ses fautes⁽¹⁾.

Les quelques variantes α ≠ γ suffisent-elles à poser deux pièces distinctes pour un texte de 6775 mots ? Quoi qu'il en soit, c'est le moment de rappeler que

nous faisons l'histoire d'un texte, et que celle-ci ne coïncide pas toujours avec celle de son support.

La pièce 13

EtRs²P²VaW lisent avec les témoins habituels d'α ; la répartition des manuscrits est donc la même que dans la pièce 12.

5 leçons γ se sont imposées. D'autres n'ont pas été adoptées ; les voici :

6	50	electionem	actionem	γ(-pV ¹ confl. O ² Pd ² Sa)
	52	mouens	comparatur	add. γ (opera- O ² Pd ² Rs ¹ V ² NSa)
	112	uidetur	habetur	γ (confl. Sa)
	165	naturali	materiali	γ
	397	moueat	mouet	γ(-O ² Rs ¹ V ¹ NP ²)
	477	mouebitur ⁽²⁾	mouetur	γ(-V ²)
	523	dominus (do ²)	deus AmVa	γ(-CaO ¹ Tr ¹ MdN)
	630	possibile	impossible	γ(-Tr ¹)
7	1	165	ad	in P ² γ(-NSa confl. MdP ²)

Ainsi que dans la pièce précédente la plupart des variantes γ comptent trop d'exceptions pour qu'on ne soupçonne pas de nombreuses corrections marginales ; par ailleurs c'est au niveau de γ qu'on aperçoit des hésitations et des fautes diverses, surtout dans MdNP²Pd²Sa, mais également dans O¹O²Rs¹ et Tr¹. La question d'une pièce unique peut donc au moins être posée ; cependant la réponse n'aurait aucune portée critique.

La pièce 14

Le groupe α (AmAnLbLnP¹P²Tr²V² EtP²Rs²VaW) restant intact, 4 témoins, CaV² NSa, quittent γ pour rejoindre α à un stade qui a quelques rares leçons en commun avec γ ; P² en appuie certaines variantes.

γ n'a fourni que 4 bonnes leçons au milieu des nombreuses corrections qu'il a fallu apporter au texte ; on les trouvera dans l'apparat critique.

Une trentaine de variantes α ≠ γ séparent par ailleurs les deux pièces ; en voici les plus franches :

1. Les fautes α sont ici de l'ordre de l'audition : *est* pour *ex*, et *in luca* pour *illuc ad*, celle-ci rappelant que le *d* final n'était souvent pas prononcé. La faute commune *numquam* (5 2 35) nous a inspiré *nunc iam*, et en 5 3 62 nous avons écrit *conditionis* avec V¹ et la 2^e main de P¹ et de P² au lieu de *cognitionis* ; cf. aussi 3 8 45. Ce dernier lapsus n'est pas rare dans les manuscrits. S. Thomas lui-même n'y échappe pas. On lit en effet dans le Vat. lat. 9850 f. 90 va 10 : *ex omni* [cognitio <ne> supprimé] *conditione hominum*. Nous rencontrerons plusieurs fautes auditives dans la suite. On se gardera d'en tirer des conclusions hâtives ; audition n'est pas corrélatif de dictée, sinon de cette dictée intérieure, que A. Dain avait si finement analysée (*Les manuscrits*, Paris 1964, pp. 44-46), et qui est essentielle à tout travail de transcription : on regarde, on lit, on retient, on se répète, et on écrit. A tous ces stades de la copie l'erreur peut s'introduire.

2. Dans *Et mobitur* et dans Rs² *mobuebitur*. A l'intérieur d'α EtRs² et W se rencontrent en 218 *dum*] *cum* et en 300 *et ideo*] *ideo*. En 153 *aliquando* (*ad* dans α sauf Lb et Tr²) EtP²Rs²W partagent avec tous les témoins γ une série d'erreurs et de blancs.

7 1 269	differunt	differant	Am γ (-Rs ¹)
281	est	om.	γ
386	non ⁽¹⁾	sicut LbVa (confi. Rs ²)	γ (-Md)
414	contra	supra	γ (-MdP ⁹)
443	uacat	uocat	γ (-ArRs ¹)
467	ab eis	abest	NSaP ² γ
2 62	quia	quod	γ (-Pd ²)
91	VIII	VII	CaP ² γ
145	et	om.	γ
185	sciendum	est add.	CaV ⁹ γ (-P ⁸ Tr ¹)
296	qua	quo	γ (-ArRs ¹ V ¹)
360	quandoque	om.	γ
409	caritati	caritatis	γ (-O ² Tr ¹ V ¹)
3 10	sunt	om.	γ (-Rs ¹)
44	habetur	uidetur	γ (confi. O ¹)
80	corrupte	corruptum	γ
141	quod	est add.	γ
166	est ²	om.	γ
215	enim	autem	γ

Il a fallu faire deux choix entre des variantes α :

7 1 286 (licet)...possunt] possint AnLnTr² P³Rs²W V⁹NSa

bien que *possint* soit plus conforme à la grammaire classique, et par conséquent plus facile à rétablir (des témoins comme Tr²P³WV⁹ et Sa sont capables de ce genre d'opération), *possunt* est probablement la leçon originale d' α ; elle n'a généré ni γ , ni la plupart des témoins postérieurs⁽²⁾.

7 1 334 (ex...uoluntate) facientis] agentis LbLnTr²V⁸ EtRs² a *praem.* P⁴ et *praem.* W CaV⁹

et peut être considéré comme une trace de a ; 4 témoins ont donc connu une hésitation. Mais comme une leçon peut disparaître d'un exemplar et y réparaître, et qu'une expunction peut s'effacer et être réparée, il est difficile de saisir le sens de la correction⁽³⁾.

Le test des rencontres 2 à 2 à l'intérieur d' α n'a donné d'autre résultat que de mettre au jour une

affinité entre Am et P⁷, qui ont 8 variantes pures en commun; ce qui signifie seulement qu'ils sont contemporains⁽⁴⁾.

La pièce 15

Rs² et Va restent dans α , tandis que Et et W passent à un groupe β , qui est cette fois représenté par CaEtO¹ O²P³Pd²Tr¹WNSa, ArMdP⁹Rs¹V¹V⁹ constituant γ . P³ se trouve ici dans une situation particulière du côté de $\beta\gamma$, tantôt lisant avec les deux, tantôt avec l'un tantôt avec l'autre.

α seul ne compte que 4 variantes négatives, dont 2 ont entraîné des leçons diverses dans β et γ ; en plus γ est intervenu 7 fois pour corriger des fautes évidentes de $\alpha\beta$; on notera spécialement une faute auditive⁽⁵⁾ en 7 7 84 *esca* > *ex qua*, et une mélecture paléographique, *concludunt* > *contradicunt*, en 7 7 266.

P³ n'a que 2/7 des corrections γ , les plus faciles à retrouver : 7 3 365 *non*] *unde praem.* $\alpha\beta$, et 7 5 124 *mortale*] *mortali* $\alpha\beta$ ⁽⁶⁾. Or P³ a l'habitude de corriger sporadiquement lui-même⁽⁷⁾.

7 3 376 illis] ul' *codd.* (-AnLnP⁴Rs²Tr²CaP⁵Rs¹) in P³
 4 89 inebriatur α] inebriat $\beta\gamma$ inebriat se P³
 5 89 medie P³] medii *codd.*
 7 156 continentie] conti⁶ $\beta\gamma$ ⁽⁸⁾ contracto P³
 209 quandiu] diu $\beta\gamma$ cum diu P³ quibus diu V⁹

Par ailleurs il participe à 59/71 des variantes $\beta\gamma$, à 23/40 de celles de β et à 32/48 des leçons γ . Ce qui lui donne une position à part dans cette pièce, position aussi éloignée que possible du texte α .

Toutes les variantes β sont des fautes, à l'exception de 2 graphies qui lui sont propres, et de 2 fois l'omission d'un mot qui pourrait à la rigueur ne pas être ressenti comme nécessaire :

1. Non est écrit avec majuscule dans AnP³P⁴Tr²N. Or la majuscule N se prête à être lue si : on trouve N $\bar{r}$ > *sicut* en 2 2 218, N $\bar{r}$ > *si* en 7 9 75, et Nil'm > *si* l'iu en 13 4 2.

2. Ici comme en 3 7 176-177, 5 3 36-37, 7 7 274, *licet* est construit avec l'indicatif. On trouve également chez S. Thomas l'indicatif avec *cum* et *quamuis*, admis par le latin classique : en voici des exemples dans les autographes. Dans le Vat. lat. 9851, f. 56 vb 38 cum ergo...possunt, f. 99 ra 56 cum enim...consistit; f. 19 ra 25 quamuis procedit, f. 27 vb 40 quamuis debebatur, f. 62 vb 17 quamuis (sciant *supprimé*) cognoscunt, f. 88 vb 24 quamuis non sunt; dans le Vat. lat. 9850, f. 7 rb 27 quamuis imitatur.

3. L'emploi de *agere*, *facere* et *operari* est en principe clair pour S. Thomas (cf. *Rev. des Sc. Phil. et Théol.* 1962, p. 452), mais souvent confus dans la pratique (cf. ib., p. 455). Pour le cas présent les exemples vont dans les deux sens : Vat. lat. 9850 f. 112 rb 33 dictat (a *supprimé*) facienda; Vat. lat. 9851 f. 85 ra 14 quid (faciendum *supprimé*) agendum (*interlinéaire*).

4. On trouve un bel exemple de fidélité en 7 2 41, où *questionum* avait été oublié dans α ; P⁹ l'écrit quand même, puis l'exponctue. Dans γ le mot est écrit *q.* Or O¹ a d'abord mis *qñū*, qui est plus habituel; il l'exponctue et poursuit *q.*

5. On notera encore en 7 7 70 *quominus*] *quod minus* *codd.*

6. On a rencontré dans la pièce 11 (p. 46* n. 1) la même hésitation entre l'accusatif et l'ablatif avec *imprimere in*. Voir aussi l'apparat critique en 15 2 377 et 378.

7. Dans certaines pièces P³ échappe à 20 % des fautes de son modèle.

8. *conti*⁶, abréviation normale pour *continue*, est également correct pour *continentie*; *gii*^a est fréquent sous la plume de S. Thomas. L'ambiguïté a-t-elle troublé P³ ?

7 3 374	(II) Petri : pe. $\alpha\gamma$	pet ¹ $\beta(-W)$
4 12	II (libri) : secundi $\alpha\gamma$	.ij.(.ij ¹ EtWN) β
23	circumstantia	om. β P ³
6 24	alicui	om. β P ³

Voici les leçons $\beta\gamma$ qui ne soient pas strictement des fautes :

	$\beta\gamma$	P ³
7 4 2	peccatum	om. +
31	igitur	ergo +
55	igitur	igitur +
59	maneat	manet +
62	peccatum	om. +
82	duret	diu add. +
5 78	ueniale	peccatum add. +
154	et ¹	om. +
228	dicitur semper	inv. +
7 26	possimus	possumus +
37	etiam	et +
165	et	om. +
208	etiam	et +
237	et ¹	om. +
323	insurgens	exurgens +

Quant à γ , à part 6 inversions, que P³ partage, voici ses variantes plus ou moins indifférentes :

	γ	P ³
7 3 375	cognoscere	agnoscere (-V ⁹) +
5 7	peccatum	om. +
237	et	om. +
259	illud	id +
6 52	II	libri add. +
58	loquamur	loquimur +
7 9	cognouit	nouit +
35	sint	sunt +
139	tenetur	dicitur +
199	etiam ¹	et +
332	dicitur	etiam add. +

Cette pièce nous offre donc en P³ $\beta\gamma$ une copie très défectueuse, et en α un texte qui a été peu corrigé.

En 7 7 48-57 on a respecté l'étonnante anacoluthie, qui nous conduit de la forme personnelle du début (*creatura*) *potest peccare* à la construction impersonnelle *potest peccari*, pour réaboutir comme dans un mouvement circulaire au personnel *potest peccare*, dont le sujet, sous-entendu, est alors déjà fort éloigné. Cette évidente anomalie ne semble avoir gêné aucun des scribes ni des correcteurs de nos manuscrits.

La pièce 16

NP⁶Rs¹ et Sa se séparent en 40 variantes nettes, dont 14 inversions simples, de γ ; ils en partagent par

ailleurs les bonnes et les moins bonnes leçons. EtP³ et W retournent à α , où V⁸ fait défaut depuis 7 7 277; γ comprend ArCaMdO¹O²P³Pd²Tr¹V¹V⁹.

α et γ ne se distinguent que par 16 variantes, tandis que 37 fautes communes ont dû être éliminées pour faire le texte.

A part 2 fautes et 3 leçons quasiment neutres dans γ :

	α	γ
7 8 19	sunt	non <i>praem.</i>
11 37	displicet	nobis <i>add.</i>
235	essentia	essentiam
390	remittatur	remittitur
8 1 9	uel	ex <i>add.</i> (-MdPd ² V ⁹)

il reste 11 variantes $\alpha \neq \gamma$, dont 6 dans α sont des omissions simples d'un mot facile à rétablir.

Il n'est pas certain que ces divergences postulent deux pièces matériellement distinctes.

La pièce 17

Si pour la commodité de l'analyse et pour les besoins de l'apparat critique on appelle γ un texte susceptible d'être invoqué pour réparer certains accidents d' α , il est difficile d'en cerner le contenu.

Certes, à cette pièce appartiennent les exemples n^{os} 5, 6 et 7 cités plus haut (pp. 32*-33*), où l'on voit la genèse des variantes *causalitatem* > *communitatem*, *intumescit* > *erigitur* et *eloquio* > *colloquio*, mais celles-ci sont à peu près les seuls éléments valables dans ce cas au milieu d'une poussière de petites erreurs qui circulent à travers toute la tradition.

La répartition des témoins reste la même, sauf que Md prend auprès de NP⁶Sa la place de Rs¹, qui rentre clairement dans γ . Mais ce groupe MdNP⁶Sa se laisse difficilement saisir.

En donnant à la notion de variante un sens aussi large que possible, on arrive au résultat suivant :

8 1 177	cui	qui	MdNP ⁶
243	causat	cum <i>praem.</i>	MdNP ⁶ Sa
367	unum	uitam	NP ⁶
489	non	unus Md	<i>spat.vac.</i> P ⁶ Sa
547	per	om.	MdNP ⁶
2 124	Dei <i>coni.</i>	om.	MdNP ⁶ Sa
220	alio	et <i>praem.</i>	MdNP ⁶ Sa

Dans les 3 variantes présentées pp. 32*-33* on les voit participer à la fois aux hésitations d' α et aux essais de correction de γ . En 4 autres endroits ils témoignent d'un modèle abîmé, dont 2 fois avec γ .

C'est aussi avec γ qu'ils lisent aux endroits $\alpha \neq \gamma$:

8 1 205	prostitutionis constitutionis α	
240-242	(originis)	
	...originis	hom. om. Rs ² γ (-P ⁵) MdNP ⁶ Sa
319	impeditium	impedimentum α (-Lb) ArO ¹ Pd ² Tr ¹
467	<...>	esse potest γ (-Pd ²) MdNP ⁶ Sa
2 22	est	non <i>praem.</i> γ (-P ⁵ Pd ² V ⁹)
29	celestibusque	celestisque α (-Lb)
99	set	secundum γ (-Ca) MdNSa
100	non	qui γ (-Pd ²) MdNP ⁶ Sa
141	I	om. CaO ¹ Pd ² Rs ¹ Tr ¹ MdSa
	mundo	aut est <i>add.</i> γ MdNP ⁶ Sa
3 56	cognitio...	
	cognitio	cogitatio...cogitatio α (-LnP ⁷) Sa

C'est vraiment très peu pour constituer deux pièces. On verrait volontiers en MdNP⁶Sa et en γ un état ultérieur d' α , s'il n'y avait l'omission de 15 mots en 8 1 240-242. Encore P⁵ les a-t-il retrouvés⁽¹⁾.

La pièce 18

Depuis l'ouverture du chantier cette pièce avait attiré l'attention : dans deux manuscrits, An et P¹, elle est écrite d'une autre main, et plusieurs autres témoins présentent des blancs plus ou moins importants dans la q.9 a.2 ad 7 et ad 8. La collation intégrale de la pièce a révélé que tous les témoins affectés appartiennent au même groupe α , que P¹, toujours dans α dans les qq. 1 à 15, a eu recours⁽²⁾ au texte γ , que P⁴ lit avec C² dans la deuxième moitié de la pièce⁽³⁾, que les difficultés se situent au bas de la colonne 4 rb, que O¹, α au début, passe à γ à partir du même f. 4 du modèle, et que P² rejoint L¹ (λ) au début de cette pièce⁽⁴⁾.

On peut en déduire que la pièce 18, grièvement abîmée dans son f. 4, avait été ou bien évitée, ou bien retirée le temps qu'il fallait pour la rendre à nouveau présentable.

Aux témoins habituels α s'ajoutent O²Va, et O¹ jusqu'au dernier quart ; P⁶ et Rs¹ révèlent en α quelques surcharges, dont certaines coïncident avec γ ; à l'intérieur de celui-ci 3 petites rencontres MdNP⁶ ne sont pas assez convaincantes pour en faire un état distinct.

Malgré un nombre important de rencontres $\beta\gamma \neq \alpha$, les blancs du f. 4 lient indiscutablement β (EtP³Rs²W) à α . L'accident va dans 9 2 de 235 *usurparet* à *homicidium* 245. Trois témoins secondaires, Su, V⁴ et Ce, qui est au xv^e s. un manuscrit (ici α) copié d'un témoin ancien perdu qui avait à peine été retouché, aident à le préciser.

235 *usurparet*] *usurpet* AnP⁶Rs¹ Ce

dans V⁴ le blanc commence après *usur* et va jusqu'à *homicidium* inclus ; il est rempli de la même main mais d'une autre encre (comme toutes les corrections dans ce manuscrit) : c'est le texte anglais e qui y a été inséré⁽⁵⁾.

Dans O² et Va le vide commence à 235 *sibi* (om. An) et va comme dans V⁴ jusqu'à *homicidium* ; O² le remplit correctement.

Dans Ce les fautes et les blancs vont de 235 *diuinitatis* à 241 *habundantioris*.

AmAn et P⁷ laissent en blanc *tyrampni* 236, Am et P⁷ *boc modo* 238, Tr² *multi tyrampni* et 241 *est*, qui disparaît dans EtRs² (β). Dans Su le blanc, rempli de la même main, commence à *sicut* 236 et les accidents se prolongent jusqu'après *est* 241.

Dans Ln le blanc s'étend de *sicut* à *ydolatre* 239. Or dans les 4 témoins β *sicut multi* devient *sicut enim*, ensuite de *tyrampni* jusqu'à *ydolatre* le texte est omis par Et, et laissé en blanc dans P³Rs²W.

A un endroit où α est particulièrement abîmé, le scribe du modèle β a donc laissé un blanc qui correspond, à un détail près, à celui de Ln.

D'autres cas s'ajoutent :

en 9 1 36 plusieurs témoins α n'ont pas pu lire *Tusculanis*, β le supprime (*spat. vac.* W om. EtP³Rs²).

en 9 2 12 *insensibiliter* a été lu *uisibiliter* par AmAn LbO²P⁷Rs¹, devient *inuibiliter* dans Rs², *miseribiliter* dans Et, en enfin *miserabiliter* dans P³W et γ .

en 9 3 62 *subdere*, pas clair dans α , devient *subdi* dans β , et *subicere* dans P⁶Rs¹ et γ .

Le modèle β se détache donc d' α à un certain niveau qui est, par endroits, antérieur à α^* .

Comme toujours β n'apporte que des fautes, dont γ garde quelques traces⁽⁶⁾. Il serait fastidieux de les

1. On touche du doigt la correction sur le modèle γ en 8 2 227 où la tradition lit *diriguntur* pour *dili-* : Pd²Tr¹ et Md ont lu *distinguntur*. On voit comment un / suscrit devant un r mal exposé a produit *st*.

2. On peut penser que le vide laissé dans P¹ par l'absence de la pièce 18 n'a pas pu durer longtemps. Cependant l'insertion a pu se faire aussi plus tard. La main qui remplit ici le texte pris dans γ est de même style et de même époque que la main principale du manuscrit, comme d'ailleurs l'est également celle, encore distincte, qui ajoutera la q.16, prise elle aussi dans γ ; mais on ne peut dater à un tiers de siècle près ces mains professionnelles.

3. Cf. p. 26*.

4. Cf. p. 25*.

5. Cf. p. 29*.

6. Deux glissements sont intéressants : en 8 3 178 *duplex* est devenu *duplicitur* : *du'* dans Am et Ln, *d'* dans P⁴ ; c'est cette dernière forme qui passe dans $\beta\gamma$. Or *d'* signifie aussi *dicitur*. P³Rs² et W dans β , et CaV¹ dans γ ont donc fabriqué *cum dicitur* ; Rs¹, dans α^* , lit carrément *cum dicit*. — En 9 1 89 *Linus* paraît avoir été inconnu : α et β lisent *lilinus*, qui, sous l'effet d'un jambage correctif est devenu *libius* dans γ , ce que MdN ont préféré écrire *libertus*.

énumérer. Étant entendu que γ figure dans l'apparat critique chaque fois qu' α pose problème, et que les fautes évidentes n'ont aucun intérêt⁽¹⁾, nous signalons ici les autres variantes non retenues.

8	3	198	et	om.	$\beta\gamma$
	341	est...elicitus	elicitur	γ	
4	69	appetit	appetit	$\gamma(-P^6Sa)$	
	120	presumit	presumat	$\beta\gamma$	
9	2	210	afficiatur	afficitur	$\beta\gamma$
	3	16	Preterea	Item	P^6Rs^1 $\beta\gamma$
	36	et	om.	$\beta\gamma$	
	62	subdere	subicere	P^6Rs^1 γ	

La pièce 19

4 groupes bien distincts se partagent 270 endroits critiques dans la pièce 19, sans compter NSa, qui ont connu des surcharges en α ; Et flotte entre α et β , représenté par P^6Rs^6W et au XIV^e s. Kr et Pd¹, fort corrigés; ArMdP⁶Pd²Rs¹Tr¹V¹ ont été appelés δ parce qu'ils ont 107 fautes propres qu'il fallait éliminer de l'apparat critique; γ est ainsi réduit à CaO¹O²P⁶V⁹, qui n'ont qu'une douzaine de variantes à eux.

Pour s'orienter dans ce chassé-croisé de rencontres, on cherche en vain les inversions; il n'y en a que deux :

10	1	47	non ergo est α Et]	non est ergo $\beta\gamma\delta(-V^9Rs^1)$
11	3	43	sunt magis] magis sunt δ Tr ² P ⁶	sunt om. P ⁶ magis om. P ⁷

Les statistiques brutes donnent 6 fautes pour γ , 16 pour α , 21 pour β , 107 pour δ ; pour $\gamma\delta$ 22 fautes, 21 pour $\beta\gamma$, 13 pour $\alpha\beta$; α et γ ne se rencontrent que face à 2 fautes communes $\beta\delta$. Le total des fautes, propres et partagées, est de 34 pour α , 49 pour γ , 57 pour β , et 136 pour δ .

Si on élimine δ , on retrouve la situation familière $\alpha \neq \beta\gamma$, où β , dont les variantes propres sont des fautes, garde des traces évidentes d'accidents dans α . On peut donc procéder de la même façon que dans les autres pièces et passer en revue les rencontres α , β et γ .

Il n'y a en tout que 3 leçons à signaler :

10	1	71	cum	enim	add. $\gamma(-O^1)$
	2	54	igitur	ergo	$\beta\gamma$
	3	51	et	etiam	$\beta\gamma$

Les exemples 8, 9 et 10, p. 33*, sont pris dans cette pièce. Ils se situent au milieu du f. 2 ra du modèle;

en voici 2 autres pris au milieu de la colonne b de la même page.

10 2	132	133		
perfecte	ad ...	est ratio.	Aliter	
+		+	+	alicuius LbP ⁴
partem		+	+	P ¹
per partem		+	+	An
(+)		(.....)		Am
+		[-----]		P ⁷
+		effectus		Ln
+		perfectio		Tr ²
[-----]		[-----]		Va
α^* perfectam	om.	+	+	alio modo NSa
quod[-]		om. dub.		alicuius Et
(.....)		[-----]		P ³
quod		(.....)		Rs ²
quod[-]		[-----]		W
$\gamma\delta$ perfectam	om.	+	+	alio modo

Dans Am *perfecte* se trouve plus loin, après *actus*. *Alicuius* (*alic⁹*) est une mélecture de *aliter* (*alit²*), que γ , dont dérive δ , a remplacé par *alio modo*.

L'état de correction de γ est illustré par 3 exemples :

10	1	23	conuersio ad bonum	
			ad] aliquod P ⁶ ad quod O ¹ ad aliquod cet. γ	
		40	tristitia] de alieno bono ergo inuidia add. Ca	
			(cf. lin. 26-27) de alieno bono add. cet. γ	
		2	188 sine inuidie (iniurie codd.) culpa] al ¹ (uel Ca	
			aut O ²) sine timore culpe add. $\gamma(-V^9)$	

Notons enfin un petit accident qui éclaire à lui seul les rapports entre α β et γ :

11 1 77	ex Damasceno	
	ex dama ⁰	(α)
α	[---]ma ⁰	Ln
	[---]m ⁰	Va
	[---] in a ⁰	EtRs ²
β	in [-] alio	W
	[-----]	P ³
	ex dam in a ⁰	P ⁶
γ	ex dam	cet. γ

1. Signalons cependant l'étrange phénomène répété de la disparition de γ (*con*) : en 4 6 12 on trouve *extingenti* pour *ex contingenti*; ici en 9 3 38 *exceptione* pour *ex conceptione*, en 9 3 78 *extemptis* pour *ex contemptu*; en 16 4 312 on rencontre *inceptionibus* pour *in conceptionibus*. En 6 un. 631 *impossibile* pour *incompossibile* a peut-être la même origine.

Les divers exemples cités montrent que dans γ O¹ et P⁶ sont les plus ingénus ; ils se rencontrent 5 fois dans d'autres petites variantes.

La pièce 20

La variante (11 4 69) *amor* > *animi* > *animi amor* (exemple n° 11, p. 33*) met en place les éléments de la pièce 20. Rs² retourne à α , tandis que EtP³W constituent β ; γ comprend ArCaO¹O²P³Tr¹V³NP⁶Sa. MdPd² et Rs¹ participent aux variantes α , tout en ayant plusieurs petites mélectures en commun ; p. ex., pour la première moitié de la pièce :

11 4 66	etiam	<i>spat. vac.</i> Ln	<i>om.</i> Rs ²	secundum α^*
69	ex	<i>om.</i> α^*		
12 1 22	id est	<i>om.</i> α^*		
27	igitur	sibi	PdRs ¹	
86	corde	<i>spat. vac.</i> Rs ² Va	credo α^*	
96	et	<i>om.</i>	MdPd ²	
210	anima	omnia	MdRs ¹	
217	tunc	circa	MdPd ²	sic Rs ¹
229	accipiebant	-piebam	MdPd ²	...

EtP³W ne sont pas plus riches, mais on retrouve dans γ certaines de leurs fautes :

11 3 138	compatitur	comparatur	EtP ³
4 6	que	<i>om.</i>	EtP ³
24	computat	computata	Et W CaTr ¹ Sa
12 1 110	Arcita	arma	EtP ³ W
158	sanguinis	cā gñis	Et O ¹ O ² Tr ¹
273	corporeis	corporis	EtP ³ W

L'omission de *que* en 11 4 6 est un essai de correction, rare dans β , pour remédier à l'absence d'un verbe.

Un exemple de la persistance des fautes est fourni en

11 3 145 cui] dei $\alpha\beta$ (cui dei Md) dei cui O¹O²

et en 12 1 8, où le blanc pour *Radendum* a été respecté dans les 3 groupes ; seuls AmP⁴Pd² et CaP⁵V³NSa l'ont supprimé. Le mot posait-il problème, ou le scribe du modèle l'a-t-il interprété trop littéralement ?

La plupart des interventions de (β) γ , plus nombreuses dans cette pièce, sont signalées dans l'apparat. Notons celles qui n'ont pas forcé l'adhésion :

11 3 152	cadit	hoc <i>praem.</i> γ
12 2 31	Augustinus dicit	<i>inv.</i> $\beta\gamma$
3 169	tertium	ad <i>praem.</i> $\beta\gamma$ (-Tr ¹ V ³ N)
	quartum	ad <i>praem.</i> $\beta\gamma$ (-N)

et puis celle plus importante en

11 4 40	quia ¹ etiam nullus homo ² qui absque delectatione et ³ in tristitia manere potest <i>codd.</i>	
	¹ quia] set <i>praem.</i> γ	² homo] est <i>add.</i> γ
	<i>om.</i> γ	³ et]

Bien que la construction sans *est* ne soit pas exceptionnelle chez S. Thomas, elle a paru dure dans le cas présent. Nous avons préféré rétablir *din*⁽¹⁾.

La pièce 21

Face à AmAnEtLbLnP¹P³P⁴P⁷Rs²Tr²VaW, qui sont groupés en α , se trouvent 3 petits groupes qu'il est difficile de coordonner. Ils se retrouvent dans quelques bonnes et quelques mauvaises leçons qui les distinguent d' α , mais sont d'une tenue très différente entre eux. CaRs¹V¹V³, accompagnés de NSa, ont le moins de variantes propres : ils serviront à corriger α et on les appellera⁽²⁾ γ . Quant aux deux autres, O¹O², bientôt rejoints par Tr¹, ils sont chargés de fautes, dont un quart environ se retrouvent dans MdP³P⁶Pd². On reconnaît dans ces derniers des témoins qu'on a l'habitude de rencontrer dans α^* ou δ ; mais le nombre de leurs variantes empêche d'une part de les considérer comme un α détérioré, et d'autre part il est difficile de penser qu'ils seraient à l'origine de O¹O²Tr¹. Ceux-ci ont en effet des rencontres avec α , qu'ils n'auraient pas retrouvées s'ils dépendaient du groupe Md. O¹O²Tr¹ occupent la place habituelle de β entre α et γ . Force est donc de voir en MdP³P⁶Pd² un β qui a subi de sérieuses corrections.

Regardons par-dessus Md... quelques coïncidences de O¹O²Tr¹ avec α :

13 1 61	uniuersalem (ul'em)] ubem P ⁴ Rs ² (V ¹ dans γ)	
	ub'em LbP ¹ P ³ Tr ²	lib'em O ¹ O ² liberam
	Ln Tr ¹	
117	sub] sic'o Et O ¹ Tr ¹ sincero O ²	
129	cupidus] cubitus α (-P ³ W concubitus Rs ²)	
	O ² Tr ¹ cupicubitus O ¹	
4 211	quedam] qui dato Et quem dato O ¹ O ²	

1. Deux détails pour les paléographes : une métathèse de deux syllabes en 11 4 44 *contristantibus* (9stst-) > *circumstantibus* (c¹9st-) dans W CaV³N ; et une abréviation mal interprétée en 12 1 309, où *ml'ioris*, attesté par la majorité des témoins, a produit *ml'ieris* dans AmVa Pd² et *inf'ioris* dans β et V³P⁴.

2. Le témoin Su, qui appartient toujours à α , a été constamment corrigé sur γ . Le correcteur tardif de P⁴ a certainement eu un texte γ sous les yeux. Quant à celui de Tr², dont les corrections sont extrêmement discrètes, la coïncidence de certaines d'entre elles avec γ est, croyons-nous, fortuite : la plupart du temps le contexte impose telle correction, qui est facile. Plusieurs correcteurs se rencontrent ainsi dans les mêmes conjectures sans qu'on doive poser une source commune. Dans les manuscrits de deuxième génération un grand nombre de ces petites corrections ont déjà été adoptées dans le texte.

Il est évident que ces contresens, absents du groupe Md, sont passés directement d' α en $O^1O^2Tr^1$, qu'on appellera β .

Deux autres exemples confirmeront cette position :

13 1 184 *uenereorum*, mot toujours difficile pour les scribes, correct dans AmP^2Tr^2W et Tr^1 , devient *uen² eorum* dans P^1 et P^4 , *uen² eorum* dans P^7 et MdP^6Pd^2 , et *uen² e eorum* dans $AnLbVa$ et O^1O^2 .

13 4 210 II est écrit *secundo* dans $MdP^5P^6Pd^2$, alors que O^1O^2 et Tr^1 lisent *etiam, id est*, qui sont inspirés par le chiffre arabe 2, qui figure dans α et y a produit les mêmes erreurs dans Rs^2 et Va .

En 12 4 83 *homo* est précédé de *non* dans LnP^3Va et β -(Md), *nō* étant une erreur⁽¹⁾ pour *hō*; γ inverse l'ordre des mots, et en écrivant *homo non* corrompt gravement le texte.

En 12 4 108 *que requirit* est un lapsus qui sonne mal après *mensuram*; aussi EtP^1P^3W et γ -(CaV^1) ont-ils cru bien faire en écrivant *que requiritur*, ce qui est parfait dans le contexte immédiat; mais le sujet se trouve plus loin : *institia*. On écrira donc *quam requirit*, ce que le correcteur de Ca a été seul à trouver.

En 13 1 8 *philargiria* a causé quelque étonnement. P^7 , copiste distingué et qui n'aime pas les problèmes, a préféré l'ignorer, et supprime les 3 mots *que grece philargiria*. Rs^2 , plus honnête, avoue qu'il ne sait pas, et laisse en blanc les deux derniers mots. P^3 et Tr^2 connaissent; An écrit candidement *prelargiria*. Dans tous les autres α *phil* a disparu. Tr^1 , qui fait son entrée dans β juste après, a perçu la correction, et donne *larphilargiria*. En 13 1 96 α écrira⁽²⁾ *philarg²ia* (-gia Lb -gia W), -gia passera dans β et Ca .

Deux ou trois petites mélectures absentes de β font penser que γ les a reçues directement d' α . Ne donnons qu'un exemple : en 12 5 56 *m^t* (*Mat.*), dont la petite capitale arrondie inspire parfois les leçons les plus extravagantes⁽³⁾, a été lu *or* par P^3 , *of* par $CaV^1(V^2?)$.

Il ne reste que 2 leçons $\beta\gamma$ à signaler :

en 13 2 72 on a cru pouvoir garder *hoc* que $\beta\gamma$ suppriment, et en 13 3 63 on n'a pas repris *dupl²citer* après *potest*; le parallélisme avec 67 en est meilleur⁽⁴⁾.

La pièce 22

La pièce 22 est intéressante, non pas tellement par le nombre de ses variantes, mais à cause de leur poids critique. Rs^2 et Va rejoignent le bloc α , suivis de Rs^1Tr^1 , et enfin de $MdNP^6Sa$, qui présentent à des endroits bien précis (principalement vers la mi-colonne 1 ra et vers la fin de 2 rb de la pièce) des concentrations de variantes α^* .

EtP^3W forment un état β bien individualisé, et γ ($CaO^1O^2P^5Pd^2V^1V^2$) comporte un nombre important de fautes et d'interventions franches, sinon toujours réussies.

Rs^1Tr^1 ont connu quelques leçons communes, p. ex.

13 4 362 nec dare] non dare Am uendare Tr^1 uendere Rs^1

419 consumitur] constituitur Rs^1Tr^1

simples témoins du va-et-vient de certaines leçons sur le parchemin. Qu'ils aient été les seuls à lire *peccato* de première main en 14 2 195 n'est probablement dû qu'à leur propre ingéniosité, comme ils ont pu rétablir, avec LbP^1VaSa , *homo* au lieu de *non* en 197.

α^* se manifeste pour la première fois avec des variantes groupées en 13 4 356-360 :

357 acceptio est accepta (acceptio Md) α^*
359 communiter (9uif) commentum α^* Pd^2
360 et om. α^* $O^1P^5Pd^2$ nec CaO^2V^1

On notera ici comme ailleurs que Pd^2 est parfois le seul à avoir gardé des traces soit d' α^* soit de β , et à faire découvrir ainsi leur rapport avec γ .

L'absence d' α^* dans la variante suivante est encore un signe de surcharge, cette fois bien exécutée :

13 4 367 naturaliter] aliter $Rs^1Rs^2Tr^2Va$ similiter P^1
 Tr^1 ul'r Lb Ca om. V^1

Un autre endroit critique révélateur se situe en 14 1 178-182 :

178 exercitacione excogitacione Rs^2 edicacione MdP^6
ededicacione Sa edificacione N
179 eneruatur euacuatur N eua > eneruatur Sa
ut sit NP^6Sa

1. Cf. pièce 8, 3 9 191. La pièce suivante offre encore un exemple en 14 2 197.

2. La virgule ' remplace souvent l'r suscrit dans les manuscrits parisiens et nordiques. Sa valeur est presque toujours équivoque : *differt* et *differet*, ou même *differet*, nettement distingués par S. Thomas, se mélangent dans les copies. Ici -gia peut aussi bien être lu -gria que -geria; on lit pareillement *dirigere* (*d'ig-*) ou *deklarare* (*decl'are*).

3. On trouve ainsi pour *m^t* *9f* en 12 1 25, *eg^t* en 7 10 214, *di^t*, *o^t*, *d²g^t* en 8 3 104, etc.

4. En 13 1 5 O^1 et O^2 donnent *auaritia*, et en 7 LnO^2Tr^1 lisent *auaritia uel auaria* (O^1 l'omet par saut du même au même). Autre exemple de la fidélité de certains copistes, qui permet de lire l'abréviation dans leur modèle.

179	ad orationem	
	minorem	Lb
	rationem	Ln
	positionem	P ¹
	deuotionem	Tr ²
α	(.....)	Rs ²
	[-----]	P ⁴ Va
	[------]	Ce
	(.....)	Rs ¹
α*	+	+
β	[------]	
γ	+	+
180	incentiua	intentiua LbP ¹ P ⁷ P ³ uincentiua LnP ³ sentiua Rs ¹ insentiua MdN γ(-V ⁹) insentiua P ⁶ Sa
181	suffocare	suffo Tr ¹ suffossare Tr ² suf- foxare P ¹ Va sufforare EtP ³ O ¹
182	ciuem	cui est Va ouem Tr ¹ auem Rs ¹ (O ¹ ?) crimen MdSa quem P ³ omne Ca

On notera encore :

14 3 47	uidetur	om. LbRs ² Tr ¹ α* O ¹
49	Gregorii	om. LnVaTr ¹ α*
4 58	sensus	hesus P ⁷ esus AmSa EtP ³ eius W

Des hésitations se transforment en fautes évidentes :

13 4 437	malitia] malo praem. Va maloi- litia P ¹ malolitia P ⁴ P ⁶ Ca
14 2 17	gula corrumpit] gulator rumpit LbLnP ¹ Rs ² Va α* gulator corrumpit P ⁴ P ⁵

β est marqué par plusieurs omissions, dont 2 par saut du même au même, et 2 d'une ligne. Quelques accords βγ sont parfois révélés par de rares témoins :

13 4 353	licite	letitie ⁽¹⁾ CaPd ² lete P ⁵
396	cauisse	cacauisse Et Ca
399	tantum...ualet	om. β (dat om. γ)
404	principalis	principalis β P ⁵ Pd ²
14 1 26	peccatum	om. Et γ(-V ⁹)
126	(appetitus)...	hom. om. β (naturalis praem. Pd ²)
2 100	post	potest P ³ Pd ² V ¹ V ⁹
186	proprium	peccatum β conf. Pd ²

γ compte 2 grandes dittographies dues à des corrections :

14 1 78-80	(Augustin) :
	non ego immunditiam obsonii timeo set immunditiam cupiditatis

Laissons de côté *obsonii*, qui a produit *obsoniti*, *obsonis*, *absoni* e.a. dans α et *absolui*, *absolui* dans βγ. C'est *immunditiam* qui nous intéresse. La première fois P⁶ note dans la marge : *al' immoderantiam*. Tout γ reprend après *set* pour adopter la 'correction' :

non ego immunditiam (obsonii) timeo set immoderantiam (obsonii) timeo set immoderantiam cupiditatis.

En 14 1 168-175 CaO² et V⁹ ont un doublet de *sicut* à *rectam*. Mais il ne s'agit pas d'une simple répétition : il y a 4 variantes dans ce texte :

171	autem	ac, at <i>codd.</i>
	quod	om. βγ
173	set	que γ (<i>conf.</i> Pd ²)
174	tenent	tenet γ

or, la deuxième fois CaO²V⁹ lisent le texte sans ces variantes ; en plus ils suppriment *est* en 169, qui en effet ne se lit pas à cet endroit chez Aristote, mais au début de la phrase⁽²⁾.

Signalons encore pour définir γ :

14 3 82	lectarum	electarum
109	in quod tendit	quod intendit
15 1 31	nutriendam	nutriendum
43	uir	id est <i>praem.</i>

et ces variantes communes βγ :

13 4 355	dat	datur β(-Et) CaO ² V ⁹ Pd ²
428	calciamenta	calciamentum βγ
14 1 152	ita	ideo P ³ γ

Acceptationis est en 14 3 73 la leçon commune d'α (-ptionis P⁷ -ptōnis P⁴ -ptationis Tr²) ; β et γ (-ptionis V¹) emploient la forme ambiguë *-ptōis*. L'abréviation en *ō* sert aussi pour *-atio* dans tous les substantifs dérivés de verbes en *-a-*. Quelques-unes de ces graphies peuvent prêter à confusion, p. ex. adoptō, afflictō, conuersō, dilatō ; ainsi *acceptō*. S. Thomas écrit aussi bien *acceptatio*, abrégé en *-ptatō*, que *acceptio*, abrégé en *accepō* ; il y a un seul emploi d'*acceptōis* (Vat.lat. 9851 f. 11 vb 24), que la tradition manuscrite du *Sup. III Sent.* traduit par *acceptationis*⁽³⁾.

1. La même variante *licite/letitie* se retrouve dans Ca et Pd² en 13 4 308.

2. Voir S. Thomas *Opera omnia*, t. 47-2, Romae 1969, p. 225 (Arist. *Liber Ethicorum* IV 8, 1123 b 13).

3. S. Thomas, *Sup. III Sent.* d.4 q.3 a.2 qc.2 ad 3^m.

La pièce 23 jusqu'à la fin de la q.15

Il n'y a pas de rupture de continuité entre les qq.15 et 16 du point de vue de la critique. Cependant la q.16, qui commence vers la fin de la pièce 23, notamment aux 2/3 du f. 4 rb, appelle quelques réflexions, qui vont interrompre le cours de notre exposé.

Dès qu'on aborde cette pièce⁽¹⁾, une belle variante $\alpha \neq \gamma$ saute aux yeux :

15 1 69-71 Cuilibet uitio quod in superhabundantia
consistit opponitur in diminutione consis-
tens AmEtLbLnP¹P²P³P⁴P⁵Rs²Tr²VaW
opponitur] uirtus *add.* CaMdO¹O²P³P⁴Rs²Tr¹V¹
V²NP⁶Sa

Belle trouvaille en effet, mais, hélas pas bonne : aussi le correcteur de P⁶ a-t-il mis *uitium* à la place, et c'est *uitium* qu'insèrent en α les correcteurs de P¹ et de Tr².

Une bonne correction, mais facile, en 72 : *inueneris* α (-P³W) > in ueneris γ ; déconcertante, encore en 73 : *autem* α (-Va ?) > est γ (*om.* Pd²) + Va (de 1^{re} main ?)⁽²⁾.

Il est rare qu'une pièce offre depuis le début des éléments aussi nets. Seulement c'est une promesse non tenue. En ramassant tout ce qui peut servir, la moisson est maigre :

15 1 177	Dei	quod <i>add.</i>	γ (-MdP ⁵)
191	autem	an	γ (-Ca ?)
262	<...>	quia	γ
2 227	frequentata	frequentatu	α (-P ³ W)
306	ipsius	illius	γ (<i>om.</i> N)
355	est	cum	α (<i>om.</i> P ³)
4 48	secundus	solus	α (-Rs ² Tr ²)
64	in Eunucho	non eunuchi, -chii	α

Les 3 témoins NP⁶Sa, qui lisent avec γ dans les variantes citées, ont quelques erreurs en commun, et de légères traces d' α :

15 1 176	primo	post	NP ⁶ Sa (V ¹⁰)
178	suauium	in auium	NP ⁶ Sa (V ¹⁰) au-
			um Md
230	emittantur	-tuntur	NP ⁶ Sa (V ¹⁰)
238	fornicationem	-tionis	NP ⁶ Sa
2 6	sequens	se quem, se quam	α (-P ³ W)
		MdP ⁶ Sa (V ¹⁰)	
224	simpliciter	similiter α Md	<i>confl.</i> P ⁶ si-
		mul Rs ¹	

Tout cela n'est pas très fort, et ferait supposer un α^* qui aurait en surcharge les variantes devenues γ . On est d'ailleurs frappé par le nombre de mélectures qui circulent dans les 2 groupes, comme e.a.

15 1 141 accommodus] actō modus AmP¹Va actō
modus Et CaO¹ octo modus Lb dato
modus P⁷ Md *spat. vac.* + modus Ce P⁶
V¹ modus Rs² NPd²Sa
162 aubus] quibus EtRs²Va CaO¹
2 149 stultiloquium] multiloquium Rs² O¹O²P⁶ si
colloqu- Pd² *spat. vac.* + loqu- ArMd
4 59 dum scilicet (dū.s.)] dms Va O¹P⁶ *confl.* Et
dms Sa

et beaucoup d'autres, sans parler des fautes communes qui ont nécessité les nombreuses conjectures mentionnées dans l'apparat.

La question 16

Plusieurs témoins, tous appartenant au groupe stable α , n'ont pas la question 16. Ce ne peut être un hasard.

Citons AmLbP¹P¹, plus tard P⁸R¹V⁷. Dans P¹ la question a été rajoutée d'une main de même époque, dans P⁴ et P⁸ l'addition a été faite beaucoup plus tard ; dans les trois cas le complément est pris dans γ . La q.16 se trouve avant les autres dans P⁷. Deux témoins, Am² et Lo² l'ont copiée isolément : tous les deux l'ont prise dans α .

Il nous reste donc 4 témoins pour α : LnP⁷Tr²Va. Am² a été collationné à cause de son âge, et parce qu'il est indispensable de le situer par rapport à P⁷, auquel il est étroitement lié.

Si à une certaine époque la q.16 n'a pas existé dans l'exemplar parisien, c'est ou bien avant la première liste de taxation (fin du XIII^e s.), ou bien après la deuxième, 1304. La dernière hypothèse semble exclue : elle rajeunirait trop les témoins AmLbP¹P⁴, et elle bouleverserait le processus α - β - γ , qui est postulé par la genèse de trop nombreuses variantes. Il paraît d'ailleurs plus normal qu'une question ait été ajoutée, et moins plausible qu'on l'ait enlevée.

D'autre part Tr¹, daté de 1294, a connu la q.16, et s'il appartient le plus souvent à γ , il a quand même eu accès à certaines pièces α déjà fatiguées, ou à une pièce dérivée.

Que des pièces α aient été en mauvais état, ou doublées ou parfois remplacées avant 1294 ne doit pas étonner, quand on pense que cela fait presque un quart de siècle de l'histoire de l'exemplar. En plus de 20 ans, que d'occasions d'usure et d'accidents pour un objet écrit constamment manipulé !

Les sondages effectués au début et à la fin de la q.16 ont classé les nouveaux venus : sous α Am²Lo²,

1. Ar, absent au début de la pièce, reprend en 15 1 238 (quam), et lit avec γ .

2. La variante *autem* (*ā*) > *est* (*ē*) n'est pas exceptionnelle. On la trouve dans des témoins isolés en 1 5 213, 2 4 87, 7 1 197 et ailleurs.

P^{his} et *R²*, qui dépend de *R¹* pour les questions 1-15, sous γ la continuation de *P¹* et celles, plus tardives, de *P⁴* et de *P⁸*.

Deux nouveaux couples se dessinent. Au *xv^e* s. le fragment *Sp*, qui appartient à la famille anglaise *e*, est rejoint par *Br* : ils se rangent du côté de *Dh* avec un nombre suffisant de lectures propres pour leur attribuer un modèle immédiat commun. Quant aux deux autres, les collations ont fait conclure qu'*Am²* dépend de *P⁷* corrigé ; on se souviendra qu'un grand nombre des corrections apportées à ce dernier sont de la main de Godefroid de Fontaines. La relation *P⁷Am²* sera autant que possible éclairée dans chaque pièce.

La fin de la pièce 23

5 variantes distinguent γ d' α , dont une a été adoptée :

16 1 128 cum] ergo cum γ

bien que *cum ergo* de *sW* soit aussi plausible.

Les autres sont :

- 1 87 animo] anima LnRs² γ (-Pd²SaTr¹ *dub.p.m.* ArCa Rs¹V¹)
 111 animi] aini LnP⁷ animū Va aīm(= animum) EtRs² Tr¹ MdNP⁶(V¹⁰) animo γ (-āno Ca oīo V⁹)
 113 accipit] accipit EtRs² γ (-ArO²P¹V⁹)
 117 aereum] corpus *add.* γ

Regardons le couple *P⁷Am²*. Variantes communes :

- | | |
|---------------------------|--------------------|
| 1 43 vii. cap. | <i>inv.</i> |
| 72 (spiritus) ...spiritus | <i>hom. om.</i> |
| 82 diffinitione | <i>differentia</i> |
| 95 suscipit | <i>suscepit</i> |
| 119 mitioris | <i>initioris</i> |

Am² s'éloigne sans *P⁷* du texte commun par 3 inversions et 2 omissions d'un mot. *P⁷* participe sans *Am²* à plusieurs graphies où *de civitate dei*, *de diuinis nominibus*, *damascenus*, *libro*, *quarto* e.a. sont écrits en toutes lettres dans plusieurs témoins tant d' α que de γ . Ce qui est fréquent dans ces pièces, et tout à fait exceptionnel dans les précédentes, où l'on ne compte que ces exemples :

- 12 3 175 (ad) Romanos AnLbLnP¹P⁴P⁷Rs²Va Et O¹ O²P⁵P⁸SaTr¹
 13 4 131 » EtLbLnP¹P⁴Rs²Va O¹ CaRs¹
 388 ad quantum decimum LbP⁴P⁸SaVa

P⁷ se trouve donc plus près de la source qu'*Am²*. Deux endroits sont à retenir :

en 1 116 intelligeremus] intelligemus *Am²*

dans *P⁷* la virgule pour *-ere-* est en partie cachée sous le pied de mouche de la ligne précédente devant

Preterea ; il ne paraît pas possible de distinguer si elle est du copiste ou du correcteur.

en 1 126 que] *om.* pP⁷ in *Am²*

$\bar{q}$ est ajouté dans *P⁷* en interligne, la queue descendant entre les mots *humana* et *est*.

Dans les deux cas *Am²* peut dépendre de *P⁷*.

La pièce 24

Le couple *P⁷Am²* présente 42 variantes communes, dont 16 omissions d'un mot et 1 d'une ligne ; les autres sont de petites fautes, voire des graphies, qui trahissent l'étonnante fidélité des copistes. Par exemple :

- | | |
|---------------------------------------|-------------|
| 1 254 Aristotiles (aRy) | .ARy. |
| 287 Aristotilis (aRy ¹¹⁸) | aristol' |
| 2 11 innālū | intīālū |
| 388 immutabilis | immitabilis |
| 3 88 fruendis | fruend' |

P⁷ a 13 fautes clairement corrigées non partagées par *Am²*. Une seule correction dans *P⁷* reste sans effet dans *Am²*

2 414 unde de uno] de uno *om.* pP⁷Am²

dans *P⁷* le correcteur a fait *vñ de* à partir de *vnde*, et *uno* est ajouté.

Par contre 2 fautes non corrigées dans *P⁷* n'ont pas de répondant dans *Am²* :

- | | |
|--------------|---------------------------|
| 2 283 cap. | <i>om.</i> P ⁷ |
| 3 6 appetitu | appetu P ⁷ |

Am² s'éloigne 45 fois du texte commun sans *P⁷* ; 15 de ces variantes sont des inversions, 3 des omissions. Quelques-unes sont moins passives :

- | | |
|-------------------|-------------|
| 1 558 potest dici | dicendum |
| 2 70 nobilliora | -ores |
| 158 natura | naturaliter |
| 199 naturaliter | natura |

On note particulièrement

1 207 Ieronimus] yo⁹ P⁷ dyo⁹ *Am²*

où *yo⁹* est une simple cacographie pour *I^o9*.

D'autres leçons *Am²* sont étroitement liées à des graphies ou à des corrections de *P⁷* :

- | | |
|-----------------|--|
| 1 292 sonis | sol ¹¹ ū P ⁷ sonū <i>Am²</i> |
| 347 aere | a'e P ⁷ aīe <i>Am²</i> |
| 512 uoluntatis | uolunt ¹ P ⁷ en fin de ligne uoluntatēis <i>Am²</i> |
| 2 140 creetur | cretur P ⁷ creatur <i>Am²</i> |
| 491 infectio | ī ¹ fectio P ⁷ etiam fectio <i>Am²</i> |
| 3 101 deficeret | desit'et P ⁷ desisteret <i>Am²</i> |

On gardera donc *P⁷* comme témoin direct d' α .

Le groupement MdP⁶Rs¹ saute aux yeux avec 82 variantes régulièrement réparties, dont 9 inversions simples, 15 omissions d'un mot, 6 de 2 mots et plus. Quelques-unes sont bonnes ou neutres :

1 244	<...>	esse
340	deprehendatur	-nditur
362	<...>	esse
551	subduntur	subiciuntur

Par ailleurs ils participent aux 19 variantes $\gamma \neq \alpha$, dont les seules à signaler sont :

1 283	alii	aliqui γ
483	neque ²	om. γ
2 70	nobiliora	-ores γ

α est constitué de LnP⁷Tr²Va auxquels s'ajoutent EtP⁸Rs²W, qui ont quelques rares fautes en commun et de rares accords avec γ .

La pièce 25

P⁷Am² se détachent avec 52 unités critiques, dont 11 omissions d'un ou de 2 mots et 4 inversions simples ; les autres sont du genre :

3 117	Glosa	Augustinus
137	appeteret	appetere
312	esset	esse
4 111	facta	creata
144	instantaneum	infantaneum
280	esset	esse
371	post	potest
5 44	pietate	pieta ^t
71	loco	eo

Am² est moins chargé : 22 variantes propres sans P⁷, dont 4 inversions et seulement 2 omissions. P⁷ compte 10 fautes corrigées, dont 9 omissions d'un mot, et 5 'fautes' non corrigées absentes d'Am² :

3 147	peccato	peccati
344	equalitatem	equalita
4 13	diaboli	dyali
152	angeli	angelus
438	potuit	potui

En plus, sur 6 emplois de η^t pour *conuenit*, Am² en évite 5.

Deux cas majeurs parmi d'autres invitent à penser qu'Am² dépend réellement sinon immédiatement de P⁷ :

4 243 conditionis] creationis pP⁷ contradictionis Am²

Dans P⁷ la correction se présente de la façon suivante (f. 102 va) : *crea* est exponctué, et porte au-dessus

deux gros points, signe de renvoi habituel du premier correcteur, qui est le copiste lui-même ; dans la marge on lit *condi*, muni des mêmes deux points. Ceux-ci ont fait lire *contradi* :

ḡdi : ḡ'ationis

5 103 sic determinetur] sic determi (det'i) | nē P⁷ sit determinata nature Am²

Celle-ci est une leçon à deux temps : *nē* (-*netur*) ayant été lu *nature*, interprétation également correcte, il a fallu trouver une désinence à *determi*.

Il y a par contre des corrections négligées ou mal interprétées :

3 114 Dei dīna P⁷ diuinam Am²
4 303 posterius ē add. P⁷Am² ē sP⁷

où l'unique point d'exponctuation peut paraître appartenir à la ligne suivante.

Am² étant donc éliminé, α est représenté par LnP⁷Tr²Va et EtP⁸Rs²W. Le témoin Et, mutilé de la fin, disparaît en 4 305, après un peu plus de la moitié de la pièce.

Les autres témoins se répartissent en deux groupes : CaP¹Rs¹V²(Pd²) = γ , qui a peu de leçons propres et fournira quelques corrections indispensables à α , et tous les autres⁽¹⁾, qu'on appellera β faute de mieux, et qui ont 247 variantes communes, dont à peine une douzaine ne sont pas des fautes évidentes.

Remarquons cependant que dans cette pièce β et γ n'ont aucune variante en commun, et que γ est plus proche d' α .

Toutes les interventions γ ne sont pas bonnes pour autant :

3 145 quod ipse non esset] de his que pertinent
add. $\alpha\beta$ de his que pertinent ad esse add. γ

ce qui n'est guère mieux.

3 163 absolute] equalitas (enim add. γ) relatio quedam
est duorum ad inuicem ex parte utriusque
extremi add. *codd.*

Cependant la phrase continue à gêner le contexte. Tout comme l'addition précédente, elle fait penser à l'insertion d'une note marginale ; ce qui tendrait à suggérer que l'exemplar que nous atteignons de la q.16 proviendrait d'une copie déjà utilisée.

Ainsi encore en 5 44 *inuenirent* au pluriel semble avoir été appelé dans le modèle original par la mélecture *indei* pour *in dei*. L'endroit était d'ailleurs corrompu :

1. O² quitte β pour rejoindre γ entre 4 364 (potuit) et 371 (scilicet).

- 5 44 pietate] pietatē P⁷ *spat. var.* LnTr²Va *ras.* P⁸
om. Rs²W β
scilicet] *ras.* P⁸ secundum Ln β(*om.* NSa)⁽¹⁾
ueniam] penitentiam W ruinam β

D'autres petites variantes β trouvent leur appui dans α :

- 3 154 a se] aīe W β
207 esse desineret] esset + *spat. var.* Rs² desisteret
W esse deprimeret β

Quant aux rares leçons neutres de β, elles ne dépassent pas la valeur de p. ex.

- 3 123 diuinitatem ditatem β(-Md) deitatem V¹
184 de celo et mundo de ce. et m. β
237 non et *praem.* β
5 6 (conuertit) in ad β
77 Ioh'em Io. β

En 3 293 tous nos témoins comportent une négation, que seul le correcteur de Et (ne figurant pas ici dans l'apparat critique) a supprimée. Le cas est difficile : *appetere, eligere, uelle* s'entrecroisent, se mélangent dans tout cet article 3, dont la rédaction n'a pas été figulée. On ne peut pas vraiment 'vouloir', au sens fort de l'*electio*, ce dont on comprend l'impossibilité, mais on peut le vouloir *aliqua*lité, *sub conditione* (ligne 292) : 'si c'était possible'. Or c'est en cela que le démon s'est détourné de l'ordre établi par Dieu. Dans la phrase *talīs autem est uoluntas auersionis...*, c'est *talīs* qui est le sujet, tandis que *uoluntas*, par cet étrange raccourci propre à la langue latine, a la double fonction de sujet et d'attribut : on a donc supprimé *non*.

La pièce 26

La pièce 26 est riche en variantes. Regardons d'abord le couple P⁷Am², qui se distingue par 48 leçons propres, dont 9 omissions d'un mot et 1 de deux mots. Une seule variante mérite d'être mentionnée :

- 7 253 propria] propre P⁷Am²

Am² compte, comme dans les pièces précédentes, beaucoup de variantes, dont 5 inversions et 7 omissions : une d'elles est un saut du même au même, une autre est exactement d'une ligne dans P⁷ (7 128 *nisi...est a*). Il est capable de petites corrections par rapport à P⁷, p. ex.

- 6 420 propriam] propri P⁷
425 appetitus] appetus P⁷

ou de remplacer un mot perdu :

- 6 355 magis] *om.* P⁷ plus Am²

Mais il est également capable d'écrire des non-sens :

- 6 46 a bā¹ titudine P⁷ abantitudine Am²
49 (ut) ū P⁷ ubi Am²
74 et 75 ml're P⁷ intl're Am²
7 189 pñs P⁷ prius Am²
203 pñtialiter P⁷ pñcipaliter Am²

ou encore

- 6 91 ű P⁷ uerō nec Am²

en 6 165 n¹ P⁷, mais l'*i* est perdu dans le pied de mouche de la ligne précédente, et Am² en fait nō.

et en 7 423 *non tollit* est suivi de *quin* dans P⁷ (*qⁱⁿ*) : l'*n* est mieux exponctué que *qⁱ* et Am² garde *qui*.

- En 7 309 *cognitio fit per quamdam assimilationem cognoscentis et cogniti*

si *assimilatio cognoscentis* entraîne Am² à écrire *ad cognitum* au lieu de *et cogniti* (Ln comment la même erreur, puis l'exponctue), cela n'est pas étonnant, mais il y a une intervention beaucoup plus importante en 7 180, où Am², ou son modèle immédiat s'il y a un intermédiaire, corrige d'une façon originale une faute de texte commun, tout en laissant subsister une faute de P⁷ :

dicendum quod <...> dupliciter possunt cognosci
cognoscendi P⁷
duplex est modus cognoscendi Am²

Notons enfin la variante *ea* > *est*, mentionnée à propos de *Iamblicus*, p. 31* :

- 7 126 ea est P⁷Am²
154 ea est ea P⁷Am²

ce qui rattache simplement P⁷ à α, où la même mélecture circule ailleurs.

Face à LnP⁷Tr²Va+NP⁸P⁶Pd²Rs¹Sa (= α)⁽²⁾, qui ne comptent qu'une douzaine d'accidents, β (P⁸Rs²W+CeKr et un fragment d'Et*) est chargé de 47 fautes, βγ de 87 fautes et 16 inversions, γ de 11 fautes et de quelques interventions parfois malheureuses.

En 10 omissions de plusieurs mots, dont 9 par saut du même au même, β a perdu au total 106 mots du texte.

De βγ on ne trouve à signaler que :

1. N et Sa, qu'on rencontre souvent dans la même pièce, ont quelques petites rencontres en commun, sans qu'on puisse leur attribuer un modèle à part. Ce sont par ailleurs les seuls témoins à écrire θ, *θlⁱ* pour *instans*, *-nti*.

2. Pd* note *perla* 27 au début de l'art. 7. Cependant sa situation critique n'y change pas ; elle change par contre au début de la pièce 27 telle qu'elle est marquée dans les autres témoins. Cette indication aberrante est donc sans valeur.

5 290	ex causa ¹	om. ⁽¹⁾
431	principium	propriū <i>praem.</i>
6 124	etiam	et
7 127	in pluribus	in naturalibus uel <i>praem.</i>

De γ il n'a pas paru nécessaire d'adopter :

7 412	conditus	absconditus (abditus Md)
432	propter hoc	sequitur quod <i>add.</i>

Mais voici 3 cas typiques, qui illustrent le travail de γ :

5 417	immutabilitatis] est magis <i>add.</i> V ¹ est magis determinatum <i>add.</i> CaMdO ² Tr ¹ est magis determinatum ad unum <i>add.</i> ArO ¹ P ¹
-------	--

Il est vrai que la construction paraît dure : le parallélisme, pourtant simple, y est troublé par l'incise :

illud quod est magis infimum est magis determinatum ad unum secundum obiecta (quia...extendit), set tamen illud quod est supremum, ratione immutabilitatis.

Après *supremum* c'est le moment où jamais où S. Thomas – et tout copiste intelligent – mettrait ce merveilleux petit signe de ponctuation médiévale qu'on appelle parfois le 'point-virgule renversé', le 'coma' des anciens⁽²⁾, qui marque une légère 'suspension' du discours, plus légère que ce qu'exprime chez nous la virgule.

6 66	constat quod male egit
	egit] ei <i>add.</i> est ei γ

Ei est une confusion auditive pour *egit*. Comme à la ligne précédente *egisse* est devenu *esse*, γ y a simplement ajouté *est*, sans trop réfléchir : en effet, que le diable 'ne soit pas bien' là où il est, *constat*, mais qu'il ne s'en rende plus compte... !

6 170	deceptio] quantum ad cognitionem <i>add.</i> γ
-------	--

Ces mots viennent de la ligne 172.

La mélecture *ea* > *est*, déjà signalée, devient une leçon collective dans β en 6 458 et en 7 103 105, dans βγ en 6 476. On la retrouve isolée dans Va (= α) en 7 45 et 152, dans Rs² et Ce (= β) en 7 239 et 244⁽³⁾.

Mentionnons enfin en

5 437	amisit tamen quod non posset in bonum gratie
-------	--

Non est présent dans tous les témoins. La tournure est compacte : dans notre sentiment on perd quelque chose de positif, ici l'expression négative donne le résultat de ce qu'on a perdu.

Le phénomène de la négation et de son redoublement est trop important en linguistique pour que nous puissions le camoufler. On a donc gardé la négation, qui est sans doute due au parallélisme *quin - quod non* : on lit en effet dans le texte cité :

non amisit...quin posset...set amisit quod non...

On a rencontré précédemment d'autres exemples :

1 3 296	nec ex mala uoluntate non procedit opus bonum
3 13 28	cui nec cibus nec medicina... non potest prodesse
3 15 85	non... excludimus quod... non possit...

La pièce 27

P⁷Am² ne se distinguent que par 27 variantes communes, dont 9 omissions d'un mot. Am² s'éloigne du texte commun par 10 inversions, 7 omissions d'un mot, et 2 omissions importantes par saut du même au même.

Il néglige 3 petites corrections dans P⁷, et corrige 3 fautes non corrigées :

7 453	euentuum	euentium P ⁷
9 115	(set contra) est	om. P ⁷
10 69	(alio) modo	om. P ⁷

Par contre 3 graphies dans P⁷ ont causé des erreurs dans Am² :

8 120	sensill ^a	sensitiua Am ²
9 189	serram	et <i>add.</i> P ⁷ <i>exp.</i> sP ⁷

mais le point d'exponctuation fait corps avec le sigle *et*, et fait lire *est* dans Am².

9 214	ludificarent] indi- (ou nidi-) ficarent pP ⁷
-------	---

le petit trait correctif pour allonger le premier jambage est tordu et pas exactement en place : Am² a consciencieusement lu *indificarent*⁽⁴⁾.

Mais les arguments majeurs viennent ici de l'intérêt particulier que Godefroid de Fontaines (G) a porté aux art. 8 et 9 de cette question. Plusieurs corrections y sont de sa main : il remplit e.a. une omission par saut du même au même en 8 203-204, mais il la remplit à sa façon :

(intellectus) inferioris. Nam species intelligibiles superioris intellectus om. P⁷

G et Am² lisent :

inferioris. species quidem intellectus superioris

1. En réalité il s'agit peut-être d'un saut de *ex* à *ex* : *et ex[causa ex]trinseca*.

2. Cf. M. Hubert, *Le vocabulaire de la « Ponctuation » aux temps médiévaux*, dans *Arch. Latinitatis Med. Aevi* 38 (1972) p. 66-69. S. Thomas fait l'apprentissage de ce signe au livre II du *Contra Gentiles*.

3. Mentionnons tout de suite sa présence dans la pièce 27 : en 8 43 O¹, en 10 116 MdN.

4. Pour aider à qualifier Am², encore cette variante : *ranas* P² *nanas* Am² (9 96).

en 8 236 Am² suit *g* dans l'addition de *moueri*, et en 9 140 après *hinc g* et Am² ajoutent *est quod*, qui ne figure nulle part ailleurs, et n'est pas indispensable au texte.

En principe de telles rencontres peuvent être retournées : *g* peut dépendre de Am², comme Am² de *g*, même si pour le reste Am² dépend de la première main de P⁷ et des corrections qui sont de la même main. Solution sans doute théoriquement possible, encore que compliquée.

Cependant un autre élément s'ajoute aux données : Am², ou du moins quelqu'un qui intervient dans les marges d'Am² et dont l'écriture cursive est sans doute celle du copiste même du manuscrit, copie des gloses autographes de *g* dans P⁷. Il y en a deux très importantes : f. 110 rb en P⁷ = f. 259 vb dans Am², et f. 111 rb dans P⁷ = f. 260 verso marg. inf. dans Am².

Or ici il n'y a pas de doute possible : sur les quelques lignes qu'on peut lire au bas du f. 259 vb dans Am², on découvre 3 mélectures qui sont dues à l'écriture de *g* :

informatur	deformatur Am ²
actu ¹¹	accñtiū Am ²
tañ actus	tractatus Am ²

L'autre glose présente les mêmes caractéristiques. Am² a donc copié P⁷ après et avec les interventions de Godefroid de Fontaines⁽¹⁾.

Pour le reste cette pièce est décevante. A LnP⁷Tr² Va+P⁸Rs²W et le fragment Et*, qui représentent *α*, s'opposent tous les autres témoins ; cependant MdNP⁶ Pd²Rs¹ et Sa, sans variantes propres, sont flottants : ils ont des hésitations et des blancs qu'on retrouve quelquefois tant dans *α* que dans *γ*, tout en suivant ce dernier pour les quelques variantes plus importantes.

On notera dans *γ* ces 3 leçons qui adoucissent le texte :

7 441	distinguitur	distinguntur ⁽²⁾
8 184	utrum	autem add.
198	eo	Deo

et cette addition qui n'est pas bonne :

9 298	fascinatione	demonum add.
-------	--------------	--------------

Par contre *γ* a retrouvé en 8 153-154 le texte d'une citation absente de tous les témoins *α*, dont la plupart laissent un blanc de presque deux lignes, ce qui est même trop pour les 8 mots qui manquent⁽³⁾.

Il y a un seul exemple d'une citation laissée en blanc dans les autographes de S. Thomas, à savoir dans le Vat.lat. 9850 au f. 22 va 30. L'accident se situe dans le cahier de voyage ff. 14-23, que le P. R.-A. Gauthier a décrit, peut-être trop brièvement, dans sa Préface à la traduction française du *Contra Gentiles*⁽⁴⁾. A la fin du chapitre 73 du livre I, S. Thomas veut ajouter une *auctoritas*, comme il le fait souvent. Il écrit donc : « hoc etiam auctoritate agustini confirmatur qui dicit », puis il laisse une ligne en blanc. Manifestement il n'avait pas le texte sous la main. Dans la suite il a supprimé la phrase, comme il supprime plusieurs *auctoritates* à la fin d'autres chapitres.

Il nous reste un doute pour 7 449, où plusieurs témoins ajoutent quelque chose après *quidam* :

quidam] aliquid add. P⁷ hic add. Va in add. Rs² etiam add. W NP⁶Rs¹

et parmi les manuscrits non retenus⁽⁵⁾ :

tertio add. L¹Lo²P²Pd¹SuV³V⁵

1. Il y a un rapport inverse entre certaines gloses dans Am et dans P⁷ (cf. description de ce manuscrit) : ici c'est *g* qui transcrit des gloses d'Am, en les abrégant. Les deux manuscrits d'Amiens ont donc eu quelque rapport avec Godefroid de Fontaines.

2. Cf. pièce 4 p. 39* n. 1.

3. Omettent simplement le texte : Va EL¹Ce ; laissent un blanc : AnLo²P²P²SuV³. BP⁶ et R² ont supprimé tout l'argument.

4. Ce cahier exceptionnel mériterait une description codicologique poussée : non seulement le parchemin et l'encre y changent, mais l'écriture y est des plus désordonnées, les interruptions fréquentes, la justification de la page ou bien inexistante ou bien rudimentaire et irrégulière, ce qui fait déborder l'écriture dans tous les sens. C'est là aussi qu'intervient (en 16 vb) une écriture maladroite qu'on ne retrouvera nulle part ailleurs. Le blanc d'une ligne pour une citation qu'on n'a pas sous la main est unique dans les autographes. Et c'est encore dans ce cahier, précisément à partir du f. 15, que S. Thomas change d'abréviation pour le mot-enseigne *Amplius*, qui introduit les paragraphes de son exposé, avec *Item*, *Preterea* et *Rursus* ; ces mots sont toujours suivis d'un point.

5. Cette variante ne figure que dans des manuscrits classés comme secondaires. Ce qui prouve que nous n'atteignons pas toutes les variantes de l'exemplar. Ce serait d'ailleurs une utopie de vouloir y prétendre. Nous disposons d'un certain nombre de manuscrits, qui donnent accès à certains moments de la vie des pièces. Combien ces témoins représentent-ils sur l'ensemble des copies qui ont été faites ? On ne pense pas assez aux bûchers du temps de la Grande Peste, aux guerres et aux révolutions, à l'impact de l'invention de l'imprimerie sur le respect qu'on pouvait avoir des livres manuscrits ordinaires, textes scolaires et autres. Il est certain que certaines variantes nous échappent à cause du grand nombre de manuscrits perdus. Ceci devrait faire réfléchir sur la notion de variante 'individuelle'. Il s'agit de reconstruire un texte, donc de remonter autant que possible à la source, non de fouiller jusqu'au fond toute l'évolution d'une pièce dans ses moindres détails. Il est donc nécessaire de s'arrêter à une certaine catégorie de témoins. Mais des leçons qu'on jugerait 'individuelles' dans ceux-ci, disparaissent souvent comme telles, dès qu'on collationne de nouveaux témoins. Nous donnons 4 exemples parmi d'autres : 2 11 308 naturalis] illis add. Lb+AsP²BxSu, 9 1 6 uestra] ipsa Lb+BxLnL¹P²P²R¹, 9 1 79 ignominia] inomenia Lb+L¹P²P², 9 1 114 rerum] uidetur An+BxCeL¹P²Su. Ces variantes auraient pu paraître 'individuelles' dans Lb ou An.

En 7 383 on lit :

...dicendum quod quatuor uis processerunt aliqui
ponentes omnia ex necessitate euenire. Quarum una fuit
Stoycorum ; et ad hoc tendit hec ratio...

en 417 :

...dicendum quod quidam uoluerunt... ; et ad hoc uidetur
hec ratio tendere...

vient ensuite notre texte en 449 :

...dicendum quod quidam (+... ?) conati sunt... ; et
secundum hoc procedit hec ratio...

enfin en 485 :

...dicendum quod ratio illa tangit quartam uiam...

Tant *etiam* que *tertio* ont donc une bonne chance.
Mais nous avons préféré ne rien insérer dans le texte.

La pièce 28

Avec ses moins de 2250 mots, la pièce 28 ne devait
pas remplir un diplôme.

MdNP⁸Rs¹ et Tr¹, qu'on les appelle β ou γ, se
détachent du reste avec 31 variantes, qui sont toutes
des fautes. LnP⁷Tr²Va+P³Rs²W constituent α, les
autres témoins s'en distinguent par 5 vraies variantes,
dont 2 ont été adoptées. Les 3 autres sont :

11 311	ymaginarium	-natiuam P ⁷ Va γ(-ArCaV ⁹) δ
12 180	actu	in actu γδ
193	dicit	dicitur γδ

En 11 264 *aiā* est devenu *āia* dans Rs² et Tr² en
passant par *āias* dans EtVa NRs¹P⁶ ArCaP⁵. Tr¹ et Sa
ont préféré écrire *aliquis*.

Une variante mérite qu'on s'y arrête un instant :

11 253	immutari	mutari δ Rs ² W Sa
12 127	immutare	mutare P ³ Rs ² VaW Md O ² P ⁵ V ¹

On trouvera dans la q.7 aa.10 et 11 une série
d'emplois de ces deux mots, que S. Thomas semble
utiliser avec une certaine indifférence. Cela n'a aucune
importance pour le verbe, mais prête à confusion quand
il s'agit de l'adjectif. Cependant dans ses autographes
S. Thomas distingue : *immutare* = *mutare*, mais *immutabilis* = *non mutabilis*.

Quant à P⁷Am², ils comptent 13 variantes, ce qui
reste dans les normes habituelles, si on considère que
la pièce contient environ un tiers du nombre de mots
d'une pièce normale.

Am² comporte 4 inversions et 2 omissions, et évite
une faute de P⁷ :

12 9 (quantum) ad²] om. P⁷

Deux formes de P⁷ peuvent avoir occasionné des
leçons d'Am² :

12 92 adiuuatur] ad¹ uatur P⁷ adunatur Am²
146 intll'i^e P⁷ intelligi^{le} Am²

On peut donc à la fin de cette enquête conclure que
Am² dépend de P⁷ dans son état de correction.

RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE

Au terme d'une étude dont nous avons tâché de
limiter l'inhérente monotonie, que peut-on conclure ?

L'éclatante unité de la tradition et la pauvre qualité
du texte transmis ne pourraient être mieux illustrées
que par l'apparat critique, témoin de l'important
travail de restauration qu'il a fallu accomplir.

On a découvert au moins deux 'textes' dans toutes
les pièces de l'exemplar. A partir d'un certain nombre
d'inversions et de graphies, abréviations ou choix
d'orthographe concordants il est nécessaire de poser
des modèles différents.

Les variantes au sens lourd du mot ne sont pas
tellement nombreuses, sauf dans des pièces manifes-
tement dérivées. Les autres sont pour la plupart des
interventions conscientes, le plus souvent à un niveau
qu'on a appelé γ ; cette appellation est avant tout une
qualification, et ne désigne pas toujours une pièce
distincte.

La genèse de nombreuses variantes et la situation
particulière de la question 16 sont en faveur de la
priorité critique et chronologique du texte qu'on a
nommé α. Un état β, pas toujours présent, échappe
parfois à la recherche faite de témoins plus nombreux.

Dans certaines pièces on hésite à postuler deux
modèles distincts, dans d'autres il est certain qu'il y
en avait deux ou trois à une certaine époque. On
pensera donc de préférence à un seul exemplar initial,
dont certaines pièces auront été doublées, ou même
triplées, soit à cause d'usage, soit pour des motifs
divers, qu'il serait dangereux de vouloir deviner.

L'exemplar original que nous atteignons dans α
était-il le premier, c.-à-d. celui qui a dû être mis en
circulation du vivant de S. Thomas ? Question vaine
parce que strictement insoluble. Toutefois les nom-
breuses fautes qu'il continue à charrier, et l'état de
délabrement que la plupart de ses pièces laissent
percevoir, seraient en faveur de cette hypothèse.

Il est encore certain qu'à part l'une ou l'autre
d'entre elles, des pièces doublées ont circulé simulta-
nément.

Il est également frappant, que malgré la dichotomie $\alpha \neq \beta\gamma$, qu'on a souvent rencontrée, un certain nombre de témoins appartiennent soit à α soit à β , sans jamais passer à γ , alors que d'autres se dispersent entre α^* , β , γ ou même δ .

Avec toute la prudence que demande une telle affirmation, on peut conclure qu'il s'agit là d'une raison d'ordre chronologique.

On distingue ainsi trois catégories de témoins. Un groupe stable est constitué de AmAnLbLnP¹P⁴P⁷Tr² et de la copie partielle V⁸ : ils se retrouvent toujours en α , sauf P¹ pour la pièce 18 et pour la q.16, qui y ont été rajoutées.

5 autres manuscrits, EtP³Rs²Va et W, se retrouvent parfois en β , quand celui-ci existe ; sinon ils appartiennent à α . Voici les pièces où ils rejoignent ce dernier :

	Et	P ³	Rs ²	Va	W
pièces					
1				+	+
2					
3				+	
4				+	
5		+			
6	+		+	+	
7	+	+	+	+	+
8	+	+	+	+	+
9	+			+	
10	+	+	+	+	+
11	+				
12	+	+	+	+	+
13	+	+	+	+	+
14	+	+	+	+	+
15			+		
16	+	+	+	+	+
17	+	+	+	+	+
18				+	
19				+	
20			+	+	
21	+	+	+	+	+
22			+	+	
23	+	+	+	+	+
24	+	+	+	+	+
25	+	+	+	+	+
26				+	
27	+	+	+	+	+
28	—	+	+	+	+

Tous les autres enfin ont eu le choix entre plusieurs copies. On commencera par un repère chronologique, le seul que nous ayons au XIII^e s., le témoin Tr¹, daté de 1294. En le prenant comme point de départ, et en quelque sorte comme cheville d'un tableau de coïncidences, on découvre les manuscrits qui dépendent des pièces que Tr¹ a pu utiliser en 1294. Le tableau exclut par définition les témoins déjà classés dans les deux catégories précédentes.

Ar	Ca	Md	N	O ¹	O ²	P ⁵	P ⁶	Pd ²	Rs ¹	Sa	Tr ¹	V ¹	V ²	V ⁹	pièces
+	+	+		+	—					+	Y		+	+	1
+	+			+	+	+				+	Y	+	+	+	2
			+	+	+	+	+	+		+	Y				3
											Y				4
+	+	+	+	+	+					+	Y	+	+	+	5
+	*	*	+	+	+					*	Y	+			6
+	+	+	+	+	+					+	Y				7
+	+	+	+	+	+	+	+	+		+	Y	+			8
+	+	+	+	+	+					+	Y		+	+	9
+	+			+	+	+				+	Y	+	+	+	10
+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	Y	+	+	+	11
+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	Y	+	+	+	12
+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	Y	+	+	+	13
+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	Y	+			14
+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	Y	+			15
+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	Y	+	+	+	16
+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	Y	+	+	+	17
+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	Y	+	+	+	18
+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	Y	+	+	+	19
+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	Y	+	+	+	20
+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	Y	+	+	+	21
+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	Y	+	+	+	22
+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	Y	+	+	+	23
+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	Y	+	+	+	24
+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	Y	+	+	+	25
+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	Y	+	+	+	26
+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	Y	+	+	+	27
+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	Y	+	+	+	28

On trouve 4 pièces α (α^*) et 3 β . Le texte de l'exemplar α , dont MdNP⁶Sa e.a. ont révélé à plusieurs reprises un état défectueux, était donc encore disponible à cette époque, bien que déjà largement supplanté par γ .

La contre-épreuve, obtenue en remplissant les cases vides dans le tableau précédent, aboutit aux mêmes résultats.

pièces	Ar	Ca	Md	N	O ¹	O ²	P ⁵	P ⁶	Pd ²	Rs ¹	Sa	Tr ¹	V ¹	V ²	V ³
1					α	—	α	α	α	α			α		
2				α	α	—		α			α				
3	γ	γ	γ		γ						γ		γ	γ	γ
4	γ	γ	α*	α*	γ	γ		γ	γ	γ	α*		γ	γ	γ
5							α	α			α				
6		γ				γ		γ	γ	γ			γ	γ	
7						α		α	α	α			α	α	α
8		α	α						α				α	α	α
9						δ	δ	δ	α	δ			α		
10			δ	δ			δ	δ	δ	δ			δ		
11	—	α	/α												
12	—														
13	—												—		
14		α	/α	α							α			α	
15	γ		γ					γ		γ			γ	γ	
16				δ				δ		δ					
17			α*	α*				α*			α*				
18					α	α		α		α					
19		γ		α*	γ	γ		γ			α*			γ	
20	—		α						α						
21	—	γ		γ						γ	γ		γ	γ	
22	—	γ			γ	γ	γ		γ				γ	γ	
23	—														
24			δ					δ		δ					
25		γ							γ	γ				γ	
26				α			α	α	α	α	α				
27															
28	γ	γ			γ	γ	γ		γ	γ			γ	γ	

Tous les manuscrits cités, c.-à-d. tous ceux qui n'appartiennent pas en permanence au stade αβ, ont donc connu plusieurs états du texte, γ compris α* ou δ.

Le texte α est par conséquent antérieur au texte γ, et ce dernier existait au plus tard en 1294.

Celui-ci paraît parfois 'meilleur' parce qu'il est arrangé; celui-là est souvent plus rude, et usé, mais il nous rapproche davantage de l'authenticité, qui est l'objet même de l'édition critique.

Que dira-t-on des témoins ?

Ainsi qu'il n'existe pas de 'bon texte' en bonne critique, il n'y a pas de 'bon manuscrit'. Si nous renonçons en fin de compte à utiliser MdNP⁶Sa et Pd², ce n'est pas à cause de leur comportement individuel, — bien que l'incompétence et les distractions de Pd² soient en sa défaveur —, mais parce que le texte qu'ils représentent est généralement le plus éloigné de l'authenticité recherchée. Pour la même raison on éliminera le texte β, dont les leçons particulières ne sont que des omissions et des maladroites.

Choisir parmi les autres ? La notion même de variante individuelle doit être maniée avec beaucoup

de prudence, surtout dans un chantier à pièces, donc à stemma quasi horizontal. Pour deux raisons : premièrement parce que le modèle change, et que des corrections peuvent y apparaître, disparaître et renaître, ou encore se multiplier ; deuxièmement parce que l'expérience a montré que chaque nouveau manuscrit consulté élimine un certain nombre des variantes qui auraient pu paraître individuelles. Il reste cependant que certains scribes sont plus fidèles, plus attentifs et moins inventifs que d'autres.

La variante dite individuelle se présente à deux niveaux et sous trois aspects différents : ou bien elle s'éloigne du texte commun, ou bien elle échappe à son groupe, et dans ce cas elle peut rencontrer des témoins d'une autre famille. Dans les deux cas il s'agit ou bien de leçons à valeur négative, principalement inversions ou omissions, ou bien du redressement d'une faute du modèle, ou encore elle change l'énoncé sans qu'apparemment le texte ne s'y prête.

Étant toujours entendu qu'on ne peut savoir avec certitude ce qui vient du modèle et ce qui est du scribe, on a procédé à plusieurs examens.

Dans chaque pièce on a établi une liste des rencontres 2 à 2. Sauf dans certains cas signalés au cours de l'enquête, le résultat est nul : il n'y a pas de subdivision à l'intérieur des groupes, et les témoins qui figurent le plus souvent sur les listes (Pd², O¹ et parfois Lb) ont autant de rencontres occasionnelles avec ceux d'autres groupes qu'avec ceux de leur famille, les chiffres ne dépassant pas les 2 ou 3 unités. Ce qui est statistiquement admissible.

Un autre test a été réalisé sur les inversions et les omissions d'un mot dans les 27 pièces complètes. La moyenne par témoin et par pièce est de 3,6 pour les inversions et de 4 pour les omissions. Ceux qui dépassent le plus cette norme sont, pour les inversions Rs¹ (20, 4), V¹ (14), P³ (9), Pd² et P⁵ (8, 2 et 7, 5) ; pour les omissions Pd² (9), O¹ (7) et Rs¹ (6). Les différentes mains de Ln sont sensiblement de même qualité ; par contre la main b de Tr¹ a moins d'inversions et plus de petites omissions que la main a du même manuscrit. Les moins touchés par ces catégories de variantes sont CaVaP⁴P⁷O²Ar.

Cependant, que Rs¹ se présente avec plus de 500 inversions simples et Ca avec 22, ou que Pd² soit grevé de près de 250 omissions et le même Ca de 29, n'est pas très important quand on sait que l'ensemble du texte est de plus de 180.450 mots.

P³Rs¹W, ensuite V³, V⁸ et Tr² échappent plus souvent que d'autres aux petites erreurs de leur modèle. Mais cela varie fortement d'une pièce à l'autre, et il est difficile d'en saisir la portée exacte à cause de la fluidité des dits modèles.

Passons enfin à un dernier type de variantes : P³Rs¹V⁹ et W prennent — ou transmettent — des initiatives, qui n'ont plus rien de commun avec le texte d'origine, du moins suivant les données dont nous disposons. Ce qui sera illustré par quelques exemples pour chacun de ces manuscrits.

- 2 7 131 dans sibi speciem] *var. err. α*β om. P³*
 9 70 (magnitudo) remedii] *spat. vac. Rs¹ redemp-*
tionis P³
 3 6 120 estimat] cogitat P³
 14 305 bonum cuius coniungitur malo *codd.*
cuius] quod P³
 5 1 23 ad solam (animam)] ad solum β solum
 ad P³
 9 3 42 ad manifestationem...tendit :
 ad (om. βγ)... tendit] ostendit P³
 16 6 442 ita etiam] circa etiam β circa quam P³
 2 8 22 irremissibile] culpabile Rs¹
 3 1 214 deficit (ab eo)] causatur Rs¹
 3 3 8 malignos affectus] magnos defectus Rs¹
 4 6 137 non autem potest] non ergo poterit Rs¹
 6 un. 559 quando ad finem non posset perueniri]
 quando non possit finis haberi Rs¹
 7 1 4 quia ut Augustinus dicit] dicit enim Augusti-
 nus Rs¹
 7 1 417 subdita] conformis Rs¹
 12 1 23 ut postea exponit] secundum quod exponit
 postea Rs¹
 15 1 182 Apostoli uolentes in primitiua Ecclesia
 uolentes] uiuentes Rs¹
 3 3 89 ipse igitur est] uidetur igitur quod est V⁹
 3 14 266 (secundum) expositionem] sententiam V⁹
 5 1 241 mitissima] grauissima V⁹
 5 1 325 (gratia) gratum faciens] gratis data V⁹
 6 un. 471 omnes homines naturaliter desiderant
 desiderant] scire *prae. V⁹*
 7 2 17 (caritas...) diminuitur] tollitur V⁹
 8 1 65 pertinere uidentur] ordinantur V⁹
 12 3 153 (irascitur) contra aliquem puerum] alicui
 quieto V⁹
 14 2 175 et ueniale et mortale] tam ueniale quam
 mortale V⁹
 2 9 172 ueletur uno uelamine] sufficiente *add. W*
 4 7 102 peccatum (intrauit)] *om. β mors W*
 5 2 8 (firmiter) tene] crede W

- 14 1 183 et sic patet ad omnia in hac parte quesita
add. W
 14 3 2 dicens (dñs) : quinque modis nos gule
 uitium temptat
 dñs] dya⁹ W gule] per *prae. W*
 16 4 188 in persona regis Tyri] et sydonis *add. W*

Les interventions de ce genre renseignent davantage sur le bagage intellectuel et sur les réactions du scribe que sur le texte qu'il est censé transmettre. Mais elles disparaissent dans l'ensemble des variantes de groupe, qui sont à la base de la restauration du texte et de la composition de l'apparat⁽¹⁾.

CHAPITRE IV

LES ÉDITIONS

Le texte imprimé des questions *De malo* a été pratiquement fixé par l'édition de Venise de 1503, dans notre chantier Ed⁵.

Elle figure sous le sigle Ed⁴ dans la Préface au *De veritate* (Rome, 1975), où l'étude critique des éditions a été présentée d'une façon exhaustive.

Quatre incunables la précèdent dans notre cas. Deux d'entre eux, Ed¹ (Cologne s.d.) et Ed² (Venise c. 1480) sont apparentés à des témoins que nous possédons, notamment In et F¹.

La parenté F¹Ed² est constante. Ed² a gardé plus de traces des pièces de l'exemplar que F¹, mieux corrigé ; les solutions qu'ils offrent à certaines difficultés du texte d'origine sont parfois divergentes. On évitera donc de penser à une filiation dans un sens ou dans l'autre, et on se contentera de les qualifier de cousins. Leur ancêtre commun était un manuscrit systématiquement 'corrigé', qui a effacé de nombreuses fautes et proposé des conjectures : toutefois on le situe dans le dernier groupe des manuscrits provenant de l'exemplar, de ceux notamment qui ont connu différents états du texte.

C'est à Ed² que se rattache Ed⁵, qui est lui aussi une révision systématique de son modèle.

1. On rencontre parfois des perles d'humour involontaire (ou volontaire ?) qu'il serait dommage de ne pas arracher à l'oubli. Est-il permis d'en donner quelques-unes ? En voici un choix : 1 1 126 ouis...fugit presentiam (lupij luminis Tr¹) ; 1 2 97 omne accidens (denominat] deuorat Va) suum subiectum. Si igitur malum sit in bono, (denominabit] deuorabit Va) bonum ; 1 2 134 ut bonus homo aut bonus clericus oculus V¹ ; 1 3 301 oportet deuenire ad hoc quod malum causetur per accidens a (bono] uino N) non deficiente ; 1 4 80 bonum dicitur tripliciter, uidelicet (honestum] comestum Tr¹), utile et delectabile ; 3 1 138 quod natura peccet in (formatione] fornicatione O²) animalis, ...contingit... ; 4 2 4 Adam... (tabefecit] calefecit CaVa) in se omnes de sua stirpe uenturos ; 4 2 340 (furere] facere) preter rationem est malum in homine quamuis sit bonum in (cane] carne V⁹W) ; 5 1 179 ad summum (fastigium] fastidium V⁹) contemplationis ; 5 2 44 patietur perpetuo (penam] peciam C²) sensus ; 9 1 47 crudelis est qui (famam] formam AnVa...) suam negligit ; 15 2 310 non imputatur ad peccatum, sicut patet in furiosis et (amentibus] amantibus M²) ; 16 3 284 potuit tamen in eis esse defectus cognitionis respectu (gratuitorum] gramaticorum δ) ; 16 9 202 sicut patet de angelo qui percussit castra (Assyriorum] asinorum Md)... Le lecteur s'y sera-t-il toujours retrouvé ?

Les rapports entre Ed¹ et In sont plus flottants. Au début on enregistre de nombreuses rencontres de Ed¹ avec la première ou avec la seconde main d'In, mais c'est à peine si on en trouve dans la q.2. Dans la q.4 In se retrouve du côté de F¹Ed³; dans la q.9 la rencontre In (ou sIn)Ed¹ est fréquente, dans les sondages des qq.15 et 16 elle a de nouveau entièrement disparu.

Ed³ provient de Ed¹. Un accident majeur s'est produit dans ce dernier au passage du troisième au quatrième cahier : il y manque une partie du texte, de 3 4 102 *immediate* à 108 *Trinitate*. Or le même fragment fait défaut dans Ed³. A part quelques minimes fautes de part et d'autre la relation Ed¹Ed³ est une des constantes majeures du chantier, avec celle de F¹Ed³.

Ed⁴ est plus difficile à saisir. Dans les premières questions on le trouve surtout dans le sillage de F¹Ed³, mais il reprend des leçons d'Ed³ :

- 1 2 252 communij] ipsi βγ F¹Ed³ ipsi communi Ed⁴
 273 corrumpit] set potius in bono add. Ed¹Ed³Ed⁴
 3 359 incisionis] sue *praem.* βγ Ed¹Ed³Ed⁴
 2 2 31 propter alios] solum add. Ed³ *praem.* Ed⁴, etc.

Mais la relation Ed³Ed⁴ reste la plus fréquente ; on assiste donc à un phénomène de contamination.

En 3 8 67 il ajoute *non* avant *credit* avec F¹Ed³ ; en 92 il adopte *ut cum aliquis* avec Ed¹Ed³ contre *ut cum quis* de F¹Ed³ ; en 3 9 45 il lit *opinatur* avec F¹Ed³ contre *opinetur* Ed¹Ed³, mais il adopte *et* avant *simul* avec ces deux derniers. En 3 9 120, où nous avons suggéré *per*, il prend *secundum* dans Ed¹Ed³ contre F¹Ed³, qui ont gardé la faute *set*. Il s'agit donc généralement d'un choix qui tend à améliorer le texte.

Cependant vers la q.4 ses rapports avec Ed¹Ed³ deviennent plus fréquents. Ainsi on trouve en 3 15 126 une inversion Ed¹Ed³Ed⁴ ≠ F¹Ed³ : (*oret*) *quis pro eo* (βγ cf. pièce 9 p. 45*)] *pro eo quis* Ed¹Ed³Ed⁴.

A partir de la q.4 la relation Ed³Ed⁴ est constante. Nous en donnons deux exemples majeurs.

En 9 2 216 *Ad sextum* devient *Aliter* dans Ed³,

suivi d'Ed⁴ ; logiquement *Ad septimum* devient *Ad sextum*, et ainsi de suite jusqu'à la fin de l'article.

En 15 1 180 Ed¹ et F¹Ed³ ont gardé le texte incompréhensible de la tradition commune :

(spiritualiter) turpioribus suavia suauioribusque aptamus

Alors qu'Ed³ a fabriqué le contresens qu'on peut lire dans les éditions courantes, Ed³, suivi d'Ed⁴, se rapproche d'Augustin :

pulcrioribus et incomparabiliter suauioribus coaptamus.

Quant au texte que nous proposons, il répond à l'option qui a été prise, notamment de ne retoucher les citations que dans la mesure où elles sont inintelligibles telles que les transmettent les manuscrits.

CHAPITRE V

LA PRÉSENTE ÉDITION

LE TEXTE ET L'APPARAT CRITIQUE

La présente édition est basée sur le texte α : il est plus proche de l'origine, et il n'a pas été remanié.

Le texte γ comporte autant de fautes, sinon davantage dans certaines pièces, mais surtout ses nombreuses interventions le rendent impubliable ; car, si on peut se défaire des fautes évidentes, il n'y a pas d'argument sûr pour rejeter les 'bonnes leçons' d'un texte en apparence plus lisible.

On a respecté α dans ses aspérités grammaticales, dans ses citations souvent libres, et dans ses références parfois fautives, qui ont été rectifiées dans l'apparat des sources. On a évité d'intervenir, chaque fois que l'énoncé d'α pouvait être supporté⁽¹⁾ ; ce qui implique forcément un élément d'appréciation subjective.

C'est pourquoi la Préface a mentionné, pièce après pièce, les variantes neutres ou plausibles de γ, lequel

1. On a respecté l'emploi relativement fréquent de l'indicatif au lieu du subjonctif, même après *licet*, où l'indicatif peut paraître particulièrement dur (cf. p. 48* note 2). Ce phénomène n'est pas propre à s. Thomas : il relève d'un glissement du sentiment linguistique au moyen âge. De même on n'a pas unifié les variantes *aliquid/aliquid, quiddam/quoddam* (fréquentes surtout dans les qq.2 a.4, et 16 aa.11 et 12), témoins du flottement entre l'adjectif substantivé ou non, qui se manifeste encore dans l'emploi indifférent de *magi/mains malum* dans la q.1 a.5. — On a également gardé certaines constructions apparemment inconséquentes, comme p. ex. *subiectum malo...subiectum mali* en 1 2 109 et 111. — Certains accords peuvent surprendre. Ainsi e.a. en 1 4 266 « comparatur ad agnos qui infert penam », ou en 1 4 276 « non est defectus homini qui non potest uolare ». — Si certaines leçons vraiment dures, comme (1 5 379) « peccata uenialia, qua pluries committuntur... », peuvent paraître à la limite de l'admissible, le lecteur trouvera dans l'apparat critique les variantes plus coulantes que l'un ou l'autre des témoins aura suggérées. — Notons enfin que l'ordre des mots, parfois étrange à première vue, n'a pas été retouché. Des tournures comme (2 5 175) « Otiosum...est peccatum uerbum et multo magis factum » ou (3 14 192) « fit remissio in Ecclesia peccatorum », où *peccatorum* se rattache évidemment à *remissio*, n'ont rien que la langue classique aurait renié. — En limitant à un minimum déjà considérable les interventions au cours de la restauration d'un texte qui se révèle fort blessé au stade où nous pouvons l'atteindre, nous avons voulu faire honneur au lecteur : les milliers de détails, qu'il trouvera disséminés au fil de l'exposé de chacune des 28 pièces de cette œuvre, et qui ont permis de conserver une grande sobriété à l'apparat critique, l'autoriseront le cas échéant à se distancier avec intelligence de telle ou telle de nos options.

ne figure dans l'apparat critique qu'en fonction d' α .

En effet, il a paru inutile, et contraire à la critique, de charger soit la Préface, soit l'apparat, des nombreuses mélectures, accidents de copie ou fausses corrections de β ou de γ , encore que ces dernières ont été largement évoquées dans chaque pièce, et qu'un grand nombre d'entre elles sont entrées dans l'apparat par le biais d' α .

Par contre l'apparat d' α est aussi complet que possible. Pour lire celui-ci, on se souviendra de trois règles : toute unité critique où aucun sigle n'accompagne le lemme, concerne uniquement α ; chaque fois que celui-ci pose problème, le lemme est suivi des témoins qui l'appuient, et l'apparat mentionne les leçons de tous les manuscrits dont la liste figure au début de chaque pièce ; le troisième cas est celui

des conjectures qu'il a fallu faire sans l'appui d'aucun témoin : dans ce cas la mention *codd.* concerne également tous les manuscrits retenus dans chaque pièce.

Le nombre de ceux-ci varie d'ailleurs d'une pièce à l'autre. On a travaillé strictement par pièce, celle-ci étant l'unité de l'édition. On a donc évité dans chaque pièce de charger l'apparat des hésitations ou des fautes d' α^* ou d'autres, qui n'apprennent rien et qu'on ne pourrait souvent reproduire que par des moyens relevant de la phototypie.

Le choix des témoins mentionnés pour chaque pièce a été fait en tenant compte des possibilités de l'apparat. Bien que β n'apporte rien de positif, il figure dans quelques pièces, afin d'en donner une image plus complète.

Voici les témoins cités pour chacune des pièces :

	Am	An	Ar	Ca	Et	Lb	Ln	O ¹	O ²	P ¹	P ³	P ⁴	P ⁵	P ⁷	Rs ¹	Rs ²	Tr ¹	Tr ²	V ¹	V ²	V ⁸	V ⁹	Va	W
1	α	α	γ	γ	β	α	α	γ		α	β	α	α	α		α	γ	α	α	γ			α	β
2	α	α	γ	γ	β	α	α	α/γ	γ	α	β	α	γ	α	γ	β	γ	α	γ	γ		γ	β	β
3	α	α	γ	γ	β	α	α	γ	α	α	β	α	α	α	γ	α	α	α	γ	γ		γ	β	β
4	α	α	γ	γ	β	α	α	γ	γ	α	β	α	α	α	γ	α	α	α	γ	γ		γ	β	β
5	α	α	γ	γ	β	α	α	γ	γ	α	α	α	α	α	α	β	γ	α	γ	γ		γ	β	β
6	α	α		γ		α	α			γ	α	β	α	α	α		α		α	γ	$\overline{\alpha}$	γ		β
7	α	α	γ	γ	α	α	α	γ		α	α	α	γ	α		α	γ	α			α		α	α
8	α	α	γ		α	α	α	γ	γ	α	α	α	γ	α	γ	α	γ	α	γ		α		α	α
9	α	α	γ	γ	β	α	α	α/γ		α	α	α		α		β	γ	α	α	γ	α	γ	α	β
10	α	α	γ	γ	α	α	α	γ	γ	α	α	α				α		α		γ	α	γ	α	α
11	α	α	γ		α	α	α	γ	γ	α	β	α	γ	α	γ	β	γ	α	γ	γ	α	γ	β	β
12	α	α		γ	α	α	α	γ	γ	α	α	α	γ	α	γ	α	γ	α	γ	γ	α	γ	α	α
13	α	α	γ	γ		α	α	γ	γ	α		α	γ	α	γ		γ	α	γ	$\underline{\gamma}$	α	γ	α	
14	α	α	γ			α	α	γ	γ	α		α	γ	α	γ		γ	α	γ		α		α	
15	α	α	γ	β	β	α	α	β	β	α		α	β	α	γ	α	β	α	γ		$\underline{\alpha}$	γ	α	β
16	α	α	γ	γ	α	α	α	γ	γ	α	α	α	γ	α		α	γ	α	γ			γ	α	α
17	α	α	γ	γ		α	α	γ	γ	α		α	γ	α	γ		γ	α	γ			γ	α	
18	α	α	γ	γ	β	α	α			γ	β	α	γ	α		β	γ	α	γ			γ	α	β
19	α	α		γ		α	α	γ	γ	α		α		α					α			γ	α	
20	α	α	γ	γ		α	α	γ	γ	α		α	γ	α		α	γ	α	γ			γ	α	
21	α	α		γ		α	α			α		α		α	γ			α	γ			γ	α	
22	α	α		γ		α	α	γ	γ	α		α	γ	α		α			α	γ		γ	α	
23	α			γ		α	α	γ	γ	α		α	γ	α				γ	α	γ		γ	α	
23*			γ	γ			α	γ	γ	γ			γ	α			γ	α	γ			γ	α	
24				γ			α	γ	γ	γ			γ	α			γ	α	γ			γ	α	
25				γ			α			γ				α	γ			α				γ	α	
26			γ	γ			α	γ	γ	γ				α			γ	α	γ			γ	α	
27				γ			α	γ	γ	γ				α			γ	α	γ			γ	α	
28			γ	γ			α	γ	γ	γ		γ	α					α	γ			γ	α	

Mss utilisés en apparat

Les manuscrits accompagnant les lemmes sont cités dans l'ordre suivant : les témoins qui ont la leçon de première main, les groupes γ ou $\beta\gamma$, les deuxièmes mains par ordre alphabétique sans distinction de groupe.

Les nombreuses conjectures accompagnées des témoins qui les contiennent, n'ont pas plus de valeur critique que les autres : on a simplement voulu mentionner honnêtement ceux qui les avaient déjà faites et leur en rendre hommage. Mais si le travail a été bien fait, aucune conjecture des manuscrits ne saurait jouir de la moindre authenticité.

Tout dépassement d' α reste donc du domaine de l'hypothèse.

L'ORTHOGRAPHE

Conformément à l'option qui a été prise dans nos éditions depuis plusieurs années, on a choisi une orthographe médiévale. Il s'agit d'un choix, car tout médiéviste sait qu'il n'y a pas une orthographe, mais plusieurs.

L'idéal aurait été de pouvoir utiliser celle de S. Thomas. Plusieurs considérations s'y opposent.

La première découle de la nature même de cette édition. Le texte α qu'on peut atteindre est tellement éloigné de l'original de l'auteur, que ce serait une faute de style de prétendre lui donner un faux air d'authenticité dans un seul domaine. Tout au plus peut-il supporter quelques retouches.

Ensuite, l'orthographe de S. Thomas est certes codifiable et stable pour la plupart des mots courants, mais il y a des exceptions, et les autographes ne contiennent pas tout le vocabulaire thomasien.

Enfin, l'enquête qui a été faite sur les graphies de l'auteur n'est pas publiée, et il ne paraît pas opportun d'en étaler des échantillons dans chacune des Préfaces.

Néanmoins sur certains points l'orthographe de S. Thomas est moins 'médiévale' que celle de la plupart de ses contemporains. Aussi a-t-on introduit quelques graphies dûment attestées de l'auteur, à la fois pour ne pas charger celui-ci de formes qu'il n'aurait certainement pas utilisées, et pour rendre le texte moins rébarbatif pour le lecteur moyen. On a écrit *diabolus*, *Dionisius*, *his*, *metaphora*, *metaphisica*, *tibia*.

Une deuxième norme a été d'adopter de préférence la graphie de l'auteur quand les manuscrits se dispersent : p. ex. dans toutes les formes de *-icere*, *habilis* (*-itas*, etc., cf. pièce 5 p. 41* n. 1), *surripere*, etc. *O(b)mittere*, que S. Thomas écrit⁽¹⁾ *ommittere* (*om̄-*) a

été unifié en *omittere* ; les témoins sont partagés, et sur un test de 25 emplois pris dans la q.2, le correcteur d'Et exponctue 17 fois le *b*, tandis que celui de V¹ aime le rajouter.

Actor et *actoritas* sont habituels chez l'auteur, mais l'exception n'est pas exclue : on a donc respecté chaque fois la graphie des témoins. *Optinere* est dans notre chantier plus fréquent qu'*obt-* ; S. Thomas semble avoir la même préférence ou la même hésitation. On n'a pas unifié : l'orthographe varie dans l'édition et l'apparat donne les exceptions.

Les mots plus rares, ou les noms propres, ont reçu la même faveur : l'apparat en précise les détails.

LA PONCTUATION

On n'a adopté aucun des systèmes courants si différents dans les langues modernes en ce qui concerne la ponctuation. Sans prétendre calquer le 'système' de S. Thomas, — il existe à travers toutes ses distractions —, on s'est rapproché du rythme qu'on respire dans les autographes.

La ponctuation y est sobre, logique, et si l'expression est permise, 'parlée'. Il y a des relatifs, des particules et des conjonctions, qui demandent une virgule à tel endroit, alors que le contexte la refuse ailleurs. La ponctuation a été considérée autant comme élément de structuration de la pensée que comme indication pour un discours intelligent et pour ainsi dire prononcé ; elle est donc discrète et lente, de façon à s'imposer le moins possible à une lecture réfléchie.

L'APPARAT DES SOURCES

L'apparat des sources renvoie aux citations tant explicites qu'implicites.

Pour les premières, la question se pose souvent de savoir si S. Thomas a eu un recours direct à l'auteur ou le cite à travers un autre, notamment à travers l'une des trois grandes œuvres qui étaient à la base de l'enseignement théologique au moyen âge : la Glose, les Sentences du Lombard, le Décret de Gratien complété par les Décrétales de Grégoire IX. La forme même du texte cité permet souvent de distinguer. Ainsi la citation d'Augustin

3 3 47 Augustinus dicit quod non nullum uitium est cum caro concupiscit aduersus spiritum

1. Ainsi du moins de façon constante dans le Vat.lat. 9851. Le folio autographe de Salamanque du *Super IV^o Sent.* donne un *obmiserit* (vb 28). Il faudrait de nouvelles découvertes pour savoir si c'est un cas unique ou une évolution.

est tirée du Lombard qui donne ce texte mot à mot alors que l'original (August. *De civ. Dei* XIX c.4 n.3) dit :

Neque enim nullum est uitium, cum, sicut dicit Apostolus « Caro concupiscit aduersus spiritum ».

Notre appareil emploie ici la formule *secundum litteram*

47 August. *De civ. Dei* XIX c.4 n.3... sec. litteram Petri Lombardi *Sententiae* III d.17 c.2 n.2

Lorsque S. Thomas cite un auteur en l'interprétant d'après un autre, cette interprétation est signalée par l'expression *ad mentem*, cf. 7 6 6.

Lorsque S. Thomas cite d'une façon vague, l'apparat donne la référence telle qu'elle est précisée dans d'autres œuvres de S. Thomas, par ex. 4 6 132.

Les Pères Grecs sont toujours cités d'après les traductions médiévales, qu'elles soient imprimées ou manuscrites (par ex. 5 1 29), éventuellement selon la *Catena* de S. Thomas, par ex. en 13 3 27.

Quand S. Thomas cite Platon, la référence est donnée à la source (Aristote, Averroès, Augustin, etc.) où a vraisemblablement puisé S. Thomas. Rappelons que S. Thomas n'a eu d'accès direct qu'à la partie traduite et commentée par Calcidius. Il en va de même pour les anciens philosophes connus à travers Aristote ou Augustin.

Pour les ouvrages d'Aristote⁽¹⁾ l'apparat utilise deux systèmes de référence, selon que l'œuvre alléguée a été ou non commentée par S. Thomas.

Lorsque l'œuvre n'a pas été commentée par S. Thomas, nous citons d'après Bekker (livre, chapitre précédé de *c.* ou de *cap.*, page, colonne, ligne), par ex. :

1 1 292 contrarium...genere; cf. Arist. ..., *Topic.* IV c.3 (123 b 3)

Lorsque l'œuvre a été commentée par S. Thomas, le livre et le chapitre (sans la mention *c.*) sont ceux de S. Thomas, suivis entre parenthèses de la page, de la colonne et de la ligne de Bekker, par ex. :

1 1 292 contrarium...genere : cf. Arist. *Metaph.* X 10 (1058 a 10-11)

Les citations implicites (définitions, par ex. 4 1 42 ; expressions techniques, par ex. 1 3 77 ; adages, par ex. 1 5 48 ; exemples, par ex. 4 2 340) sont données, précédées de *cf.* Elles ne supposent pas un recours direct à la source mais elles illustrent le mode de pensée de S. Thomas imprégné d'Aristote, de S. Augustin, de Denys et d'autres au point d'en reproduire jusqu'aux exemples, par respect pour l'« auctoritas ».

frère Pierre-Marie GILS, o.p.
Louvain

1. Pour les références aux Livres d'Aristote sur les animaux :

par ex. : 4 6 88 Philosophus dicit in XV De animalibus

4 1 367 Aristotiles dicit in libro De generatione animalium

on a toujours renvoyé à la traduction arabo-latine de Michel Scot éditée par Stadler avec le commentaire de S. Albert (*Beiträge z. Gesch. der Phil. des Mittelalters*, 15 et 16) [St], sans tenir compte de la traduction de Guillaume de Moerbeke, moins divulguée.

Le P. A. J. Cos a participé aux collations ; les PP. A. Kenzeler et A. J. Peters ont élaboré l'apparat des sources ; le P. L.-J. Bataillon a rédigé les deux chapitres de la Première Partie ; le P. B.-G. Guyot a décrit les imprimés.

Die Quaestiones *De malo* sind uns nur in der Universitätsedition überliefert, die zu Lebzeiten des hl. Thomas herauskam. Es ist dieser und kein anderer Text, zu dem der Editor vordringen muß, denn die erhaltenen Handschriften lassen keine Parallelüberlieferung erkennen, die von der ersteren unabhängig wäre. Die vorliegende Edition geht also soweit wie möglich auf den ältesten Zustand des Universitätstextes zurück, der in einer Handschriftenfamilie überliefert ist, die α genannt wird.

Dieser Text ist aus mehreren Gründen fehlerhaft. Zunächst einmal sind Thomas selbst viele dieser Mängel zuzuschreiben: Unleserliches, fehlende Worte, Begriffsvertauschungen, vergessene oder überzählige Verneinungen, unvollständige Sätze. Dann scheint es zwischen dem Original des Autors und dem Universitätsmodell (*exemplar*), das den Schreibern vorlag, mehr als ein Zwischenglied gegeben zu haben, und bekanntlich verschlechtert jede Abschrift die Qualität des Textes. Schließlich ging dieses Modell durch Hunderte von Händen, die ihre Spuren hinterließen; mit der Zeit nutzte es sich ab und nahm Korrekturen auf, die nicht vom Autor stammen.

Es stellte sich also die Aufgabe, den ursprünglichen Text wiederherzustellen. Das ist mit Vorsicht und mit der größtmöglichen Zurückhaltung vor Lehre, Stil und Eigenart des hl. Thomas versucht worden.

Das *exemplar* von *De malo* umfaßte 28 Einzelfaszikel (*peciae* = Petien), die eine rasche Verbreitung des Werkes ermöglichten, weil sie gleichzeitig zirkulieren konnten. Quaestio 6 nimmt dabei von Anfang an den Platz ein, der ihr logisch zukommt (die Verantwortung des Menschen wird vor den verschiedenen Arten der Sünde behandelt). Quaestio 16 scheint erst hinzugefügt worden zu sein, als das *exemplar* schon im Verkehr war (einige der ältesten Handschriften haben diese Quaestio nicht); doch gehört sie seit der ersten bekannten Taxationsliste der *exemplaria* ohne Abstriche zu den 28 Petien hinzu. Vom Standpunkt der Kritik aus bildet sie ohne Zweifel mit dem Rest des Werkes eine Einheit ohne jeden Bruch.

Jede dieser 28 Petien stellt ein textkritisches Einzel-

problem dar, denn jede hat ihre eigene Geschichte mit Textverschlechterung, Korrekturen, totalem oder teilweisem Ausgetauschtwerden. Streng genommen arbeitet der Editor also nur mit einzelnen Petien. Für jede von ihnen sind deshalb auch die Handschriften angegeben, die als Basis der Edition dienen.

Der Text α hat im Laufe der Zeit zwei andere Texte hervorgebracht, die demnach später liegen: den nicht immer vorhandenen und äußerst fehlerhaften Text β und den Text γ , der oft auf die Fehler von α (oder β) reagiert, Korrekturen einfügt, die manchmal naheliegen, manchmal aber — bei aller Intelligenz, die sie verraten — doch zweifelhaft oder offensichtlich falsch sind (s. Beispiele S. 31*-33*).

Es sei hier nachdrücklich betont: alle diese Korrekturen oder Konjekturen sind, rein textkritisch betrachtet, wertlos, d.h. sie gehen nicht auf den Autor selbst zurück. Doch verdient das Nachdenken früherer Leser über einen schwierigen Text Berücksichtigung und kann bei der Suche nach einer begründeten Textwiederherstellung weiterhelfen.

Der hier vorliegende Text ist also der von α . Jedesmal, wo eine Lesart von α unannehmbar schien — aber auch nur dann —, wurde sie in den Apparat verwiesen und im Text durch eine Konjektur ersetzt. Der Benutzer wird auf mehrere solcher Konjekturen stoßen, die wir teils der Kopie γ , teils den Korrektoren oder jenen Lesern verdanken, die versucht haben, ihren Text in den Handschriften, die ihnen zur Verfügung standen, zu verbessern. Solche Stellen sind im Apparat mit dem Vermerk *scrips. / con. cum...* versehen. Für Konjekturen, bei denen keine Handschrift genannt ist, ist allein der Editor der vorliegenden Ausgabe verantwortlich. Doch sei nochmals betont, daß es sich in solchen Fällen, unabhängig von der Herkunft, immer nur um Konjekturen handelt, d.h. der Leser kann sie unter Umständen durch etwas Besseres ersetzen.

Die Entscheidung, in den Text nur in unbedingt notwendigen Fällen einzugreifen, schließt notwendigerweise subjektive Urteile ein, über die man verschiedene denken kann. Der Text wurde darum mitunter

bewußt in einem Rohzustand gelassen, der überraschen mag, der aber nach der Meinung des Editors vollkommen der Art entspricht, wie Thomas denkt und formuliert. Es wurde so wenig wie möglich « korrigiert ».

Die vorliegende Ausgabe gibt also mit möglichster Treue den Text α des Pariser *exemplar* wieder, der nur hier und da, wenn notwendig, vorsichtig verbessert wurde. Die abgeleiteten Texte β und γ können keinen Anspruch auf Echtheit erheben; daher schien es auch überflüssig, von ihnen ein vollständiges Bild zu geben. β taucht im Apparat einzelner Petien nur zur Verdeutlichung auf, γ wird je nach den Bedürfnissen von α erwähnt. Doch sind β und γ ausführlich in der Einleitung behandelt, für jede Petie einzeln im Hinblick auf Wert und Beziehung zu α . Die Einleitung bildet darum mit dem Apparat eine untrennbare Einheit.

Die Orthographie der Ausgabe ist die mittelalterliche. Für einige Wörter, wie *metaphisica* (*metha-* codd.), *diabolus* (*dya-* codd.) u.a. wurde die korrektere, konstante Schreibweise des hl. Thomas gewählt, die wir aus seinen Autographen kennen. Ebenso im Fall unterschiedlicher handschriftlicher Überlieferung. Sonst wurde stets die Schreibweise der Zeugen beibehalten. Bei Ungleichheit der Orthographie wurde auf eine Vereinheitlichung verzichtet, z.B. *ob-*/*optinere*, *ac-*/*auctor* u.a., sowie bei gewissen Namen wie *Stoici*/*Stoici* u.a.

Die Zeichensetzung folgt keinem bestimmten System; sie soll lediglich dem Leser den Text verständlich machen. Sie ist Zutat des Herausgebers und stammt nicht vom Autor.

Der Quellenapparat weist sowohl ausdrückliche Zitate als auch bloße Anspielungen nach. Bei den ausdrücklichen Zitaten gilt folgende Übereinkunft:

secundum litteram bedeutet: Thomas benutzt nicht unmittelbar den Autor, sondern zitiert ihn innerhalb eines anderen, dessen Aussagen er wörtlich übernimmt;

ad mentem bedeutet: der zitierte Passus liegt nur in der Interpretation oder Formulierung eines anderen Autors vor.

Wenn Thomas ungenau zitiert, bietet der Apparat den Quellennachweis entsprechend dem Brauch in anderen Thomaswerken.

Für die Schriften des Aristoteles kennt der Apparat zwei Arten von Nachweisen, je nachdem ob das angeführte Werk von Thomas kommentiert wurde oder nicht. Wenn nicht, dann wird nach Bekker zitiert (Buch, Kapitel mit vorgesetztem *c.* oder *cap.*, Seite, Spalte, Zeile). Wenn dagegen Thomas das betreffende Werk kommentiert hat, beziehen sich die Ziffern auf Buch und Kapitel (ohne Hinzufügung von *c.*) seines Kommentars; in Klammern folgen Seite, Spalte und Zeile bei Bekker.

Cf. bedeutet Hinweis auf eine nicht ausdrücklich zitierte Quelle.

ENGLISH SUMMARY

The *Questiones De malo* have come to us solely by way of the Paris university edition contemporary with St. Thomas; it is this text therefore that one must attempt to recover and not another. As a matter of fact the surviving manuscripts give no indication of a parallel independent tradition. The present edition returns as far as possible to the earliest state of this university text, transmitted by a family designated as α .

This text was defective for several reasons. First of all, St. Thomas himself committed many errors: his handwriting is bad, words are sometimes missing, word-order is unintentionally inverted, negations are occasionally forgotten or multiplied, and there are syntactical (not to say logical) inconsistencies. Moreover, between the author's original and the university exemplar destined to be recopied by scribes there could have been more than one intermediary — and it is well known that each transcription deteriorates the text. Finally, this exemplar passed through hundreds of hands that left their traces on it; it was damaged with time; and it underwent many attempts at correction not traceable to the author.

It was thus necessary to restore the original. This restoration has been made with prudence and with the greatest respect for Aquinas's teaching, his style, and his normal work habits.

The exemplar of the *De malo* contained 28 independent sections, or *peciae*, which made possible a rapid diffusion of the work from the fact that the *peciae* could be circulated simultaneously. Question 6 (treating human responsibility before the diversification of sins) occupies its logical place there from the beginning. Question 16 appears to have been added while the exemplar was already being rented out for copying (certain of the older manuscripts do not include it), but it was included with the 28 *peciae* from the very first taxation list of exemplars that we possess; from the critical point of view it makes up an integral part of the total work, with no evidence of discontinuity.

Each of these 28 *peciae* is a unit from the viewpoint

of research inasmuch as each has its own history of deterioration, of correction, and of either total or partial replacement. For this reason we have worked strictly by *pecia*. For each of these we indicate the manuscripts that serve as the basis for the edition.

The evolution of *pecia* α has produced two other texts, which are thus its descendants: β , not always present, supplies only mistakes; γ , which often reacts to errors in α (or in β), inserts corrections that occasionally are necessary, whereas others, even though made intelligently, are either doubtful or mistaken (see examples on pp. 31*-33*).

It is extremely important to note, however, that not one of these corrections or conjectures has any critical value whatever; that is to say, they are not traceable in any way to St. Thomas. Nonetheless the reflections made by our predecessors on difficulties in the text deserve to be mentioned, and they can serve to suggest worthwhile emendations for our consideration.

The text that we publish here is therefore that of α . Each time that the reading of α is absolutely inadmissible, but only then, it has been relegated to the apparatus and replaced in the text by a conjecture. We have adopted several conjectures that were supplied either by the person responsible for copy γ or by correctors or readers who tried to improve their text in the manuscripts now extant; these appear in the apparatus with the indication *scrips./coni. cum...* Others, in connection with which there is no manuscript indication, are given solely on the authority of the editor. But, we repeat, whatever may be the origin of the words thus inserted in the text, their value remains strictly conjectural, and the reader might eventually want to replace them.

If we say that we have refrained from making changes wherever the text was not absolutely inadmissible, this inevitably implies an element of subjective judgment that the reader might not approve. For the most part, however, the text of this edition has preserved in places a fairly rough character, on occasion surprising, but which we believe is completely in

accord with the author's way of thinking and writing. We have "corrected" this as little as possible.

The present edition thus reflects as faithfully as possible the text α of the Parisian exemplar, retouched with prudence wherever necessary. The derivative texts β and γ (occasionally even δ), not having any chance of being authentic, are not reconstituted completely, for this would have been a futile exercise: β figures in the apparatus of some *pecia* solely by way of illustration; and γ is utilized only because of needs in α . But inasmuch as β and γ have been amply discussed in the Preface, their value and their relation to α are treated separately for each *pecia*. The Preface thus forms a whole inseparable from the apparatus, and vice versa.

The orthography is medieval. For certain words, such as *metaphisica* (*metha* - codd.), *diabolus* (*dya* - codd.), etc., we have preferred the more correct and usual spelling of St. Thomas as this is known from his autographs; the latter has likewise been adopted in cases of disagreement among the manuscripts. Otherwise we have preserved the spelling of the sources. When the latter vary among themselves, the spelling has not been made uniform, for example, in the cases of *ob-/optinere*, *ac-auctor*, etc., and of some proper names such as *Stoici|Stoyci*; the apparatus then enumerates the variations.

The punctuation is not tied to any particular system; it has been inserted so as to facilitate an intelligent

reading of the text. It is the work of the editor and not that of St. Thomas.

The source apparatus indicates references that are implicit in the text as well as those that are explicit.

With regard to references that are explicit the following conventions have been adopted:

— Citations are indicated as *secundum litteram* whenever St. Thomas had no direct access to the author quoted, but cited him indirectly through another author whose actual wording he adopted.

— They are indicated as *ad mentem* whenever he interpreted the author cited according to the reading provided by the other.

Whenever St. Thomas gives a reference that is not precise the apparatus clarifies the citation in the way this is found in his other writings.

For the works of Aristotle there are two systems of referencing, depending on whether or not St. Thomas has a commentary on the particular work. For works on which he has no commentary the apparatus gives reference to the Bekker edition (book; chapter, preceded by *c.* or *cap.*; page; column; line). For those on which he has a commentary, the book and the chapter number (given without the *c.* or *cap.*) are those of St. Thomas's comment, and they are followed by the page, column, and line numbers of the Bekker edition enclosed in parentheses.

References that are merely implicit are always preceded by the indication *cf.*

**QVESTIONES DISPVTATE
DE MALO**

SIGLA CODICVM

Am	Amiens, Bibl. Municipale 241
An	Angers, Bibl. Municipale 210
Ar	Arras, Bibl. Municipale 134
Ca	Cambrai, Bibl. Municipale C 542 (500)
Et	Eton, College Libr. 35
Lb	Lisboa, Bibl. Nac., Alc. 262
Ln	Laon, Bibl. Municipale 165
O ¹	Oxford, Balliol 47
O ²	Oxford, Balliol 49
P ¹	Paris, Bibl. de l'Arsenal 184
P ³	Paris, Bibl. Mazarine 805
P ⁴	Paris, Bibl. Nat., lat. 14547
P ⁵	Paris, Bibl. Nat., lat. 15806
P ⁷	Paris, Bibl. Nat., lat. 15811
Rs ¹	Reims, Bibl. Municipale 487
Rs ²	Reims, Bibl. Municipale 488
Tr ¹	Troyes, Bibl. Municipale 244
Tr ²	Troyes, Bibl. Municipale 519
V ¹	Vaticano, Bibl. Apost., Borgh. 113
V ²	Vaticano, Bibl. Apost., Borgh. 361
V ⁸	Vaticano, Bibl. Apost., Vat. lat. 779
V ⁹	Vaticano, Bibl. Apost., Vat. lat. 786
Va	Valencia, Cabildo 118
W	Wien, Nationalbibl. 1536

QVESTIO PRIMA

De malo

Articulus primus

Questio est de malo. Et primo queritur an malum sit aliquid. Et uidetur quod sic. Omne enim creatum aliquid est. Set malum est aliquid creatum, secundum illud Ys. xlv "Ego Dominus faciens pacem et creans malum". Ergo malum est aliquid.

2. Preterea. Utrumque contrariorum est aliquid in natura, quia contraria sunt in eodem genere posita. Set malum est contrarium bono, secundum illud Eccli. xxxiii "Contra bonum malum". Ergo malum est aliquid.

3. Set dicebat quod malum in abstracto acceptum non est contrarium set priuatio, set aliquod malum in concreto acceptum est contrarium et est aliquid. — Set contra. Nichil est contrarium alteri secundum id in quo cum eo conuenit: nigrum enim non contrariatur albo secundum quod est color. Set secundum id quod substernitur ipsi malo conuenit malum cum bono; ergo secundum illud malum non contrariatur bono, set secundum hoc ipsum quod est malum. Malum ergo in quantum est malum est aliquid.

4. Preterea. Oppositio forme et priuationis inuenitur etiam in rebus naturalibus. Set non dicitur quod in rebus naturalibus malum contrariatur bono, set solum in moralibus, quia malum

et bonum secundum quod sunt contraria continent sub se uirtutem et uitium. Ergo contrarietas mali et boni non intelligitur secundum oppositionem priuationis et habitus.

5. Preterea. Dionisius et Damascenus dicunt quod malum est sicut tenebra. Tenebra autem contrariatur lumini, ut dicitur II De anima. Ergo et malum contrariatur bono et non solum est eius priuatio.

6. Preterea. Augustinus dicit quod illud quod semel est numquam totaliter cedit in non esse. Si ergo aer illuminatur a sole, illud lumen causatum in aere non totaliter desinit esse; nec potest dici quod recolligatur in suo principio; ergo remanet in subiecto aliquid eius, quod est sicut dispositio imperfecta, et hoc uocatur tenebra. Ergo tenebra est aliquid contrarium lumini et non priuatio sola. Et eadem ratio est de malo et bono. Ergo malum non est sola priuatio boni, set contrarium.

7. Preterea. Inter priuationem et habitum non est medium in susceptibili. Set inter bonum et malum est aliquid medium nec omnia sunt bona et mala, ut dicitur in Predicamentis. Ergo bonum et malum non opponuntur ut priuatiue opposita, set ut contraria, inter que potest esse medium. Et sic malum aliquid est.

8. Preterea. Omne quod corrumpit, agit. Set malum in quantum malum corrumpit, ut Dioni-

1 *Pecia 1*: $\alpha = \text{AmAnLbLnPpPpPrs}^s\text{Tr}^s\text{V}^s\text{Va}$ $\beta = \text{EtP}^s\text{W}$ $\gamma = \text{ArCaO}^s\text{Tr}^s\text{V}^s$ deficit O^s 20 bono AmLnP^sV] bonum est. α 26 moralibus scrips. cum γ ssc. m. BcLnP^sTr^s] naturalibus pPpRs^s spai. uac. alibus pTr^s materialibus cet. 38 causatum scrips. cum sP^s] dub. LbP^s creatum plane AnP^sTr^s W c'atum cet. 43 aliquid] ad pAmLbPpP^s om. pAnPrs^s 47 susceptibili scrips. cum W sTr^s] -bilibus sP^s -bilis cet.

ART. 1 Parall.: *Super Sent.* II d.34 a.2; *Cont. Gent.* III c.7, 8 et 9; *I Pars* q.48 a.1; *In Dionys.* De div. nom. cap.4 lect.14; *Comp. theol.* I c.115. 4 Is. 45, 6-7. 8 contraria...posita: cf. Arist. *Metaph.* X 10 (1058 a 10-11), *Topic.* IV c.3 (123 b 3). 10 Eccli. 33, 15; *Vulg.* "contra malum bonum". 12 malum in abstracto...malum in concreto: mali divisio soc. Bonaventuram *Super Sent.* II d.34 a.2 q.3; cf. Thomas *Super Sent.* II d.34 a.2. 26 malum...uitium: cf. Arist. *Prædic.* cap.11 (14 a 23). 29 secundum...habitus: cf. Arist. *Prædic.* cap.10 (11 b 18), *Metaph.* V 12 (1018 a 21) et X 6 (1055 a 33). 31 Cf. Dionys. *De div. nom.* cap.4 § 32 (PG 3, 732 D; Dion. 307). Cf. Ioh. Damasc. *De fide* II c.4 (PG 94, 876 A; Bt 75). 33 Arist. *De anima* II 14 (418 b 18). 36 Preterea...: eadem fere difficultas habetur apud Petrum Lomb. *Sententias* II d.13 c.5, *Summam fr. Alexandri* I-II n.263 (p. 323) et Bonaventuram *Super Sent.* II d.13 dubium 2. 36 August. *De mor. ecol.* II c.7 (PL 32, 1349). 46 Inter...susceptibili: cf. Arist. *Prædic.* cap.10 (12 b 26-32). 49 Arist. *Prædic.* cap.10 (12 a 16-17). 51 set ut contraria: cf. Arist. *Prædic.* cap.10 (11 b 18), *Metaph.* V 12 (1018 a 20) et X 6 (1055 a 33). 53 Preterea...: idem fere argumentum habetur apud Guill. Alais. *Summa aurea* II tr.13 c.2 arg.3 (f. 67 vb) et *Summam fr. Alexandri* II-II n.1 (p. 2). 54 Dionys. *De div. nom.* cap.4 § 20 (PG 3, 717 B; Dion. 243).

55 sius dicit iv cap. De diuinis nominibus. Ergo malum in quantum malum agit. Set nichil agit nisi in quantum est aliquid. Ergo malum in quantum malum est aliquid.

9. Set dicebat quod corrumpere non est agere set defectus actionis. — Set contra. Corruptio est motus uel mutatio. Ergo corrumpere est mouere. Set mouere est agere. Ergo corrumpere est agere.

10. Preterea. Inuenitur corruptio naturalis sicut et generatio, ut dicit Philosophus in V Physicorum. 65 Set in omni motu naturali est aliquid per se intentum a natura mouentis; ergo in corruptione est aliquid per se intentum a natura corrumpentis. Corruptio autem est proprium mali, ut Dionysius dicit. Ergo malum habet aliquam naturam intendentem aliquem finem.

11. Preterea. Quod non est aliquid, non potest esse genus: quia non entis non sunt species, ut dicit Philosophus. Set malum est genus: dicitur enim in Predicamentis quod bonum et malum 75 non sunt in genere set sunt genera aliorum. Ergo malum est aliquid.

12. Preterea. Quod non est aliquid, non potest esse differentia constitutiva alicuius: quia omnis differentia est unum et ens, ut dicitur in III Metaphisice. Set bonum et malum sunt differentie constitutivae uirtutis et uitii. Ergo malum est aliquid.

13. Preterea. Illud quod non est aliquid, non potest intendi et remitti. Set malum intenditur 85 et remittitur: maius enim malum est homicidium quam adulterium. Nec potest dici quod dicatur maius malum in quantum corrumpit plus de bono, quia corruptio boni est effectus mali, causa autem non intenditur et remittitur propter effectum, set 90 e conuerso. Ergo malum est aliquid.

14. Preterea. Omne quod habet esse per positionem in loco, est aliquid. Set malum est huiusmodi: dicit enim Augustinus quod "malum suo

loco positum eminentius commendat bonum". Nec potest dici hoc esse intelligendum de malo 95 ex parte boni in quo est, quia malum commendat bonum secundum oppositionem quam habet ad ipsum, secundum quod "opposita iuxta se posita magis elucescunt". Ergo malum in quantum malum est aliquid. 100

15. Preterea. Philosophus <dicat> in V Physicorum quod omnis mutatio est ex subiecto in subiectum uel ex subiecto in non subiectum uel ex non subiecto in subiectum, et nominat subiectum quod affirmatione monstratur. Cum autem 105 aliquis mutatur de bono in malum, non mutatur de subiecto in non subiectum, neque de non subiecto in subiectum, quia hee mutationes sunt generatio et corruptio; ergo mutatur de subiecto in subiectum. Et ita uidetur quod malum sit 110 aliquid affirmatiue existens.

16. Preterea. Philosophus <dicat> in I De generatione quod corruptio unius est generatio alterius. Set malum in quantum malum est corruptum, secundum Dionysium iv cap. De diuinis nominibus; ergo malum in quantum malum est generatum alicuius. Et ita oportet quod sit aliquid, quia omne quod generatur, generatur ab aliquo.

17. Preterea. Bonum habet rationem appetibilis, 120 quia bonum est quod omnia appetunt, ut dicitur in I Ethicorum; et eadem ratione malum habet rationem fugibilis. Set contingit quod aliquid negatiue significatum appetitur naturaliter et aliquid affirmatiue significatum naturaliter fugitur, 125 sicut ouis naturaliter fugit presentiam lupi et appetit eius absentiam. Ergo non magis bonum est aliquid quam malum.

18. Preterea. Pena in quantum pena est iusta, et quod iustum est, bonum est; ergo pena in quantum pena est, est aliquid bonum. Set pena 130 in quantum pena est aliquid malum: diuiditur

Pecia 1: $\alpha = \text{AmAnLbLnPpPpPpRs}^* \text{Tr}^* \text{V}^* \text{Va}$ $\beta = \text{ErP}^* \text{W}$ $\gamma = \text{ArCaO}^* \text{Tr}^* \text{V}^*$ deficit O^a 99 quantum] est add. AnVa $\beta \gamma (\text{Ar})$ 101 dicit scrips. cum Lb sP] post Physicorum V^a $\beta \gamma$ sec. m. P^aRs^a om. est. 112 dicit scrips. cum P^a sRs^a] post generatione VI $\beta \gamma$ sP^a om. est. 124 significatum scrips. cum P^a V^a sec. m. EtTr^a] -cantem(-nte Lb) $\alpha \beta (-\text{P}^a)$ -cantum $\gamma (-\text{V}^a)$ sP^a affirmatiue pP^a significatiue sP^a (cf. Praef. p. 33*) 125 significatum scrips. cum P^a sec. m. EtP^aTr^a] -cantem $\alpha \beta (-\text{P}^a)$ -cantum γ -catus sP^a 126 ouis] euis vel eius LbP^apP^apP^aVa Et cas(?) pCa canis pO^a auis pV^a 131 est scrips. cum AmAnP^aP^aVa] om. est.

56 nichil...aliquid: cf. Arist. Phys. III 4 (202 a 11), Averroes In Phys. III comm. 17 (IV, 92 D), In De anima III comm. 4 (VI^a, 137 F; Crawford 384). 63 Preterea...: idem fere argumentum habet Thomas Cont. Gent. III c.5 arg.3. 64 Arist. Phys. V 2 (225 a 12-20). 68 Cf. Dionys. De div. nom. cap.4 § 20 (PG 3, 717 B; Dion. 243). 73 Cf. Arist. Topic. IV c.6 (128 b 9). 74 Arist. Praedict. cap.11 (14 a 23-25). 78 differentia constitutiva: cf. Porphyrius Isagoge, De differentia (Minio-Paluello 16) et Petrus Hispan. Summulae logicae tr.2 n.13 (De Rijk 21). 79 Arist. Metaph. III 8 (998 b 26). 83 Preterea...: idem fere argumentum habetur apud Bonaventuram Super Sent. II d.34 a.2 q.3 sed c.4. 93 August. Enchir. cap.11 (PL 40, 236; CCL 46, 53) ut dicitur e. g. I Pars q.48 a.1 arg.5. 98 opposita...elucescunt: cf. Arist. Rhet. III 17 (1418 b 3-4) sec. transl. Hermann Alemanni (ms. Paris B. N. lat. 16673 f. 145 ra). 101 Arist. Phys. V 2 (225 a 3-7). 112 Preterea...: argumentum desumptum esse videtur ex Dionys. De div. nom. cap.4 § 20 (PG 3, 717 B; Dion. 243). 112 Cf. Arist. De gen. et corr. I 7 (318 a 23-25). 115 Dionys. De div. nom. cap.4 § 20 (PG 3, 717 B; Dion. 243). 122 Arist. Ethic. I 1 (1094 a 2-3). 126 ouis...absentiam: exemplum Avicennae e. g. De anima I c.5 (f. 5 ra C; Van Riet 86); IV c.1 (f. 17 va B; Van Riet 7) et c.3 (f. 19 rb A; Van Riet 38). 129 Pena...bonum est: cf. August. De lib. arb. cap.18 n.51 (PL 32, 1296; CCL 29, 305; CSEL 74, 132). 132 diuiditur...culpam: cf. August. (ps.) De fide ad Petrum cap.21 n.64 (PL 40, 773) = Fulgentius (PL 65, 700 A; CCL 91 A, 751). Vide infra a.4 lin. 89.

enim malum per penam et culpam. Ergo aliquod malum in quantum huiusmodi est bonum; set
 135 omne bonum est aliquid. Ergo malum in quantum est malum est aliquid.

19. Preterea. Si bonitas non esset aliquid, nichil esset bonum; ergo similiter, si malitia non est aliquid, nichil est malum. Set constat multa mala
 140 esse. Ergo malitia aliquid est.

20. Set dicebat quod malum non est ens nature aut moris, set ens rationis. — Set contra est quod Philosophus dicit in VI Metaphisice quod bonum et malum sunt in rebus, set uerum et falsum sunt
 145 in intellectu. Ergo malum non est ens rationis tantum, set est aliquid in rebus naturalibus.

Set contra est quod Augustinus dicit XI De ciuitate Dei quod malum non est natura aliqua set defectus boni hoc nomen accepit.

150 2. Preterea. Io. 1 dicitur "Omnia per ipsum facta sunt". Set malum non est factum per Verbum, ut Augustinus dicit. Ergo malum non est aliquid.

3. Preterea. Ibidem subditur "Sine ipso factum
 155 est nichil", id est peccatum: "quia peccatum nichil est, et nichil fiunt homines cum peccant", ut dicit Glosa ibidem; et eadem ratione quodlibet aliud malum nichil est. Ergo malum non est aliquid.

160 Responsio. Dicendum, quod sicut album, ita et malum dupliciter dicitur. Vno enim modo cum dicitur album, potest intelligi id quod est albedini subiectum; alio modo album dicitur id quod est album in quantum est album, scilicet ipsum
 165 accidens. Et similiter malum uno modo potest intelligi id quod est subiectum mali, et hoc aliquid est; alio modo potest intelligi ipsum malum, et hoc non est aliquid, set est ipsa priuatio alicuius particularis boni.

170 Ad cuius euidentiam sciendum est, quod bonum proprie est aliquid in quantum est appetibile: nam secundum Philosophum in I Ethicorum optime diffinierunt bonum dicentes quod bonum est quod omnia appetunt. Malum autem dicitur
 175 id quod opponitur bono; unde oportet malum

esse id quod opponitur appetibili in quantum huiusmodi. Hoc autem impossibile est esse aliquid. Quod triplici ratione apparet.

Primo quidem quia appetibile habet rationem finis, ordo autem finium est sicut et ordo agentium. 180 Quanto enim aliquod agens est superius et uniuersalius, tanto et finis propter quem agit est uniuersalius bonum: nam omne agens agit propter finem et propter aliquod bonum. Et hoc manifeste apparet in rebus humanis: nam rector 185 ciuitatis intendit aliquod bonum particulare quod est ciuitatis bonum, rex autem, qui est illo superior, intendit bonum uniuersale, scilicet totius regni pacem. Cum igitur in causis agentibus non sit procedere in infinitum, set oporteat deuenire ad 190 unum primum quod est uniuersalis causa essendi, oportet quod etiam sit aliquid uniuersale bonum in quod omnia bona reducantur; et hoc non potest esse aliud quam hoc ipsum quod est primum et uniuersale agens: quia, cum appetibile 195 moueat appetitum, primum autem mouens oportet esse non motum, necesse est quod primum et uniuersale agens sit ipsum primum et uniuersale appetibile, id est primum et uniuersale bonum, quod omnia operatur propter appetitum sui ipsius. Sicut igitur quicquid est in rebus oportet quod proueniat a prima et uniuersali causa 200 essendi, ita quicquid est in rebus oportet quod proueniat a primo et uniuersali bono. Quod autem prouenit a primo et uniuersali bono 205 potest esse nisi bonum particulare tantum, sicut quod prouenit a prima et uniuersali causa essendi est aliquid particulare ens. Omne igitur quod est aliquid in rebus oportet quod sit aliquid particulare bonum; unde non potest secundum id 210 quod est bono opponi. Vnde relinquitur quod malum secundum quod est malum non est aliquid in rebus, set est alicuius particularis boni priuatio, alicui particulari bono inherens.

Secundo hoc idem apparet <ex hoc> quod 215 quicquid est in rebus habet aliquam inclinationem et appetitum alicuius sibi conuenientis. Quod autem habet rationem appetibilis, habet rationem boni. Quicquid igitur est in rebus, habet conuenientiam cum aliquo bono; malum autem in 220

Pecia 1: $\alpha = \text{AmAnLbLnPmPpPpRs}^* \text{Tr}^* \text{V}^* \text{Va}$ $\beta = \text{EtP}^* \text{W}$ $\gamma = \text{ArCaO}^* \text{Tr}^* \text{V}^*$ deficit O^* 177 esse] aliquid *præm.* $\text{P}^* \text{Rs}^* \text{Va}$ 194 aliud] aliquid LnP^* *præm. et del.* V^* 206 tantum $\text{p.m.LnTr}^* \text{V}^*$ W γ] tamen $\alpha(\text{p.m.LnTr}^* \text{V}^*)$ $\beta(\text{W})$ 215 ex hoc quod *scrips.* (*cf. lin. 228*)] per hoc quod sLb quia *sec.m.AnCaLn* quod *est.*

143 Arist. *Metaph.* VI 4 (1027 b 25-27). 147 August. *De ciu. Dei* XI c.9 (PL 41, 325; CCL 48, 330; CSEL 40-1, 525). 150 Ioh. 1, 3. 152 Cf. August. *In Ioh. ev. tract.* I c.1 n.13 (PL 35, 1385; CCL 36, 7) et *Glossa ordin.* in Ioh. 1, 3. 154 Ibidem: Ioh. 1, 3. 157 Non inuenimus in *Glossa*. Vide potius August. *In Ioh. ev. tract.* I c.1 n.13 (PL 35, 1385; CCL 36, 7). 172 Arist. *Ethic.* I 1 (1094 a 2-3). 183 omne ...finem: Arist. *Phys.* II 8 (196 b 21-22) ut dicitur e. g. I-II q.1 a.2 sed c. 189 in causis...infinitum: cf. Arist. *Metaph.* II 2 (994 a 1 sqq.) ut dicitur e. g. I *Pars* q.46 a.2 arg.7. 196 primum...non motum: cf. Arist. *Phys.* VIII 12 (258 b 11-12) sec. Thomam *In Phys.* III lect.2 n.6; vide etiam Arist. *Metaph.* XI(=XII) 6 (1072 a 25).

quantum huiusmodi non conuenit cum bono set
opponitur ei; malum igitur non est aliquid in
rebus. Set si malum esset aliqua res, nichil appe-
teret nec ab aliquo appeteretur, et per consequens
225 non haberet aliquam actionem nec aliquem
motum, quia nichil agit uel mouetur nisi propter
appetitum finis.

Tertio idem apparet ex hoc quod ipsum esse
maxime habet rationem appetibilis; unde uidemus
230 quod unumquodque naturaliter appetit conseruare
suum esse et refugit destructiua sui esse et eis
pro posse resistit; sic igitur ipsum esse in quantum
est appetibile est bonum. Oportet igitur quod
malum, quod uniuersaliter opponitur bono, oppo-
235 natur etiam ei quod est esse. Quod autem est
oppositum ei quod est esse non potest esse aliquid.

Vnde dico quod id quod est malum non est
aliquid, set id cui accidit esse malum est aliquid,
in quantum malum priuat nonnisi aliquid
240 particulare bonum, sicut et hoc ipsum quod est
cecum esse non est aliquid, set id cui accidit
cecum esse est aliquid.

1. Ad primum ergo dicendum quod aliquid
dicitur esse malum dupliciter: uno quidem modo
245 simpliciter, alio uero modo secundum quid.
Illud autem dicitur simpliciter malum quod est
secundum se malum; hoc autem est quod priuatur
aliquo particulari bono quod est ex debito sue
perfectionis, sicut egritudo est malum animalis
250 quia priuat equalitatem humorum, que requiritur
ad perfectum esse animalis. Set secundum quid
dicitur esse malum quod non est malum secundum
se, set alicuius, quia scilicet non priuatur aliquo
bono quod sit de debito sue perfectionis, set quod
255 est de debito perfectionis alterius rei: sicut in
igne est priuatio forme aque, que non est de
debito perfectionis ignis, set de debito perfectionis
aque; unde ignis non est secundum se malus set
est malus aque. Similiter autem ordo iustitie
260 habet adiunctam priuationem particularis boni
alicuius peccantis, in quantum ordo iustitie hoc
requirit ut aliquis peccans priuetur bono quod
appetit. Sic igitur ipsa pena est bona simpliciter
set est mala huic. Et hoc malum dicitur Deus

creare, pacem autem facere: quia ad penam non
265 cooperatur appetitus peccantis, ad pacem autem
cooperatur appetitus pacem recipientis; creare
autem est aliquid facere nullo presupposito.
Et sic patet quod malum dicitur esse creatum non
in quantum est malum set in quantum est simpli-
270 citer bonum et secundum quid malum.

2. Ad secundum dicendum quod bonum et
malum proprie opponuntur ut priuatio et habitus,
quia ut Simplicius dicit in Commento Predica-
mentorum, illa proprie dicuntur contraria, quo-
275 rum utrumque est aliquid secundum naturam,
sicut calidum et frigidum, album et nigrum; set
illa quorum unum est secundum naturam et aliud
recessus a natura, non opponuntur proprie ut
contraria, set ut priuatio et habitus. Set duplex
280 est priuatio: una quidem que est in priuatum
csc, ut mors et cecitas; alia uero que est in
priuari, ut egritudo que est uia in mortem, et
obtalmya que est uia in cecitatem. Et huiusmodi
priuationes interdum dicuntur contraria, in quan-
285 tum adhuc aliquid retinent de eo quod priuatur;
et hoc modo malum dicitur contrarium, quia non
priuatur totum bonum, set aliquid de bono
remanet.

3. Ad tertium dicendum quod nisi nigrum
290 aliquid retineret de natura coloris, non posset esse
contrarium albo, quia contrarium oportet esse in
eodem genere. Licet igitur hoc in quo conuenit
album cum nigro non sufficiat ad rationem
contrarietatis, tamen sine hoc contrarietas esse
295 non posset; et similiter, licet id in quo conuenit
malum cum bono non sufficiat ad rationem
contrarietatis, tamen sine hoc contrarietas esse
non posset.

4. Ad quartum dicendum quod ideo in mora-
300 libus magis quam in naturalibus malum contrarium
bono dicitur, quia moralia ex uoluntate dependent,
uoluntatis autem obiectum est bonum et malum.
Omnis autem actus denominatur et speciem
recipit ab obiecto. Sic igitur actus uoluntatis, in
305 quantum fertur in malum, recipit rationem et
nomen mali; et hoc malum contrariatur proprie
bono. Et hec contrarietas ex actibus in habitus
transit, in quantum actus et habitus simulantur.

Peccia 1 : $\alpha = \text{AmAnLbLnP}^{\text{p}}\text{P}^{\text{p}}\text{P}^{\text{p}}\text{Rs}^{\text{r}}\text{Tr}^{\text{r}}\text{V}^{\text{v}}\text{Va}$ $\beta = \text{EtP}^{\text{p}}\text{W}$ $\gamma = \text{ArCaO}^{\text{r}}\text{Tr}^{\text{r}}\text{V}^{\text{v}}$ deficit O^{r} 231 destructiua] -ctam An p.m.LbP^pTr^r
-ctonem P^p pEt Tr^r 234 opponatur scrips. cum P^pP^pP^p sCa] opponetur An -itur est. 238 accidit AmV^v] acciderit(-cederit Ln)
 $\alpha(-\text{AmV}^{\text{v}})$ 242 cecum esse] imp. $\Delta\text{mAnP}^{\text{p}}\text{Tr}^{\text{r}}$ 274 Simplicius scrips. cum $\beta\gamma$ sec.m.LbLnP^pP^pRs^rTr^rV^v] simpliciter est. 284 obtalmya
scrips. cum sec.m.AnTr^r] obtahypnialmya P^p obtahenya Ln -binya AmpAnLbP^pP^pTr^r non liquet pRs^r obtalina pEt obtalmya P^pV^vVa P^pW
 γ sec.m.EtRs^r 285 interdum] spat. vac. V^v nondum p.m.P^p EtP^pW γ 286 retinent] retinet pP^pP^pVa

230 unumquodque...resistit: cf. Boetius *De consol.* III pr.11 (PL 63, 774 B; CCL 94, 38; CSEL 67, 71) ut dicitur e. g. *De uerit.* q.21 a.2.
230 equalitatem humorum: cf. Auerroes *In Metaph.* V comm. 25 (VIII, 133 H) et Moyses Maim. *Doct. metr.* III c.11 (Justiniani, f. 75 v).
274 Simplicius *In Praedic.* Arist. c.11 (Kalbfleisch p. 417, 8 sqq.; Patin II 572). 292 contrarium...genere: cf. Arist. *Metaph.* X 10 (1058 a
10-11), *Topic.* IV c.3 (123 b 3). 304 Omnis...obiecto: cf. Arist. *De anima* II 6 (415 a 18-20) ut dicitur e. g. *Super Sent.* I d.48 a.2 arg.2.

310 5. Ad quintum dicendum quod tenebra non est
contrarium luminis, set priuatio. Set Aristotiles
frequenter utitur nomine contrarii pro priuatione,
quia ipse dicit quod priuatio quodammodo est
contrarium, et quod prima contrarietas est priuatio
315 et forma.

6. Ad sextum dicendum quod adueniente
tenebra nichil remanet de lumine, set remanet
solum potentia ad lumen, que non est aliquid
tenebre set subiectum eius. Sic enim et antequam
320 illuminaretur aer erat solum in potentia ad lumen.
Nec proprie loquendo lumen aut est aut fit aut
corrumpitur, set aer illuminatus esse aut fieri
aut corrumpi dicitur secundum lumen.

7. Ad septimum dicendum quod sicut Simplicius
dicit in Commento Predicamentorum, inter malum
et bonum secundum quod in moribus accipitur,
inuenitur aliquid medium, sicut actus indifferens
est medium inter actum uirtuosum et uitiosum.

8. Ad octauum dicendum quod malum abstracte
330 accipiendo, id est hoc ipsum quod est malum,
dicitur corrumpere, non quidem actiue, set
formaliter, in quantum scilicet est ipsa corruptio
boni, sicut et cecitas dicitur corrumpere uisum
in quantum est ipsa uisus corruptio seu priuatio.

335 Set id quod est malum, si sit quidem malum
simpliciter, id est secundum se ipsum, sic quidem
corrumpit, id est corruptum ducit in actum et
effectum, non agendo, set deagendo, id est per
defectum actiue uirtutis, sicut semen indigestum
340 deficit in generando et producit partem mon-
struosam, que est corruptio naturalis ordinis. Set
id quod non est simpliciter et secundum se malum,
secundum uirtutem actiue perfectam corrup-
tionem facit, non simpliciter set alicuius.

345 9. Ad nonum dicendum quod corrumpere
formaliter non est mouere nec agere set corruptum
esse, corrumpere autem actiue est mouere et
agere; ita tamen quod quicquid est ibi de actione
uel motione pertinet ad uirtutem boni, quod
350 autem est ibi de defectu pertinet ad malum
qualitercumque accipitur: sicut quicquid est in

claudicatione de motu est ex uirtute gressiua,
defectus autem rectitudinis est ex tibiae curuitate;
et ignis generat ignem in quantum habet talem
formam, corrumpit tamen aquam in quantum
355 huic forme adiungitur talis priuatio.

10. Ad decimum dicendum quod corruptio
que est ab eo quod est malum simpliciter et
secundum se ipsum non potest esse naturalis, set
magis est casus a natura; set corruptio que est
360 ab eo quod est malum alicui potest esse secundum
naturam, sicut quod ignis corrumpat aquam.
Et tunc id quod intendit est bonum simpliciter,
scilicet forma ignis, quod autem intenditur prin-
cipaliter est esse ignis generati et secundario non
365 esse aque, in quantum ad esse ignis requiritur.

11. Ad undecimum dicendum quod uerbum
illud Philosophi difficultatem habet: quia, si
malum et bonum non sunt in genere set sunt
genera, cassatur decem predicamentorum distinc-
370 tio. Et ideo, ut Simplicius dicit in Commento Pre-
dicamentorum, quidam soluentes dixerunt quod
uerbum Philosophi sic est intelligendum, quod
bonum et malum sunt genera contrariorum,
scilicet uirtutis et uitii, non tamen sunt in genere
375 contrario set in qualitate. Set expositio hec non
uidetur conueniens, quia istud tertium membrum
non differt a primo quod ponit, scilicet quod
quedam contraria sunt in uno genere. Vnde
Porfirius dixit quod contrariorum quedam sunt
380 uniuoca; – et ista sunt uel in uno genere proximo,
ut album et nigrum in genere coloris, quod est
primum membrum diuisionis ab Aristotele posite,
uel in contrariis generibus proximis, sicut castitas
et impudicitia, que sunt sub uirtute et uitio, quod
385 est secundum membrum –; quedam uero sunt
equiuoca, sicut bonum, quod circuit omnia
genera sicut et ens, et similiter malum. Et ideo
bonum et malum dixit non esse nec in uno genere
nec in pluribus, set ipsa esse genera, prout genus
390 dici potest id quod genera transcendit, sicut
ens et unum. Iamblicus uero ponit duas alias
solutiones. Quarum una est quod bonum et

Pecia 1: $\alpha = \text{AmAnLbLnP}^{\text{P}}\text{P}^{\text{P}}\text{P}^{\text{P}}\text{R}^{\text{S}}\text{T}^{\text{S}}\text{V}^{\text{S}}\text{Va}$ $\beta = \text{EtP}^{\text{S}}\text{W}$ $\gamma = \text{ArCaO}^{\text{S}}\text{T}^{\text{S}}\text{V}^{\text{S}}$ deficit O^a 337 in] etiam AmAnLb(et Ln)PpPpP⁷
344 alicuius scrips. cum Va $\beta\gamma$ sec. m. P⁷R⁶S⁷ alicui Tr^a aliter cet. 355 aquam scrips. cum (an p. m. ?) AnLnTr^a P^a sec. m. ArCaP⁷P⁷ om. O¹
aqua cet. 358 que] quedam p. m. LbP⁷Tr^a 378 differt scrips.] differret P⁷W sec. m. ArP⁷P⁷Tr^a differet, -fertur, -feretur, -ferretur cet.
380 Porfirius] Porfirius P⁷V¹ W ArCa Porphyrius Va 392 Iamblicus scrips.] var. err. codd. (cf. Praef. p. 31^a) uero] non AmAnVa
om. pT^a

313 priuatio...contrarium: cf. Arist. Phys. V 2 (225 b 3-4), Metaph. XI 11 (1068 a 5-6). 314 prima...forma: cf. Arist. Metaph. X 6 (1055 a 33)
ut dicitur e. g. I Pars q. 48 a. 1 ad 1. 324 Simplicius In Praedic. Arist. (Kalbfleisch p. 386, 24-26; Pattin II 527). 335-338 malum...dea-
gendo: responsio desumpta esse uidetur ex Guill. Altiss. Summa aurea II tr. 13 c. 2 ad 2 (f. 67rb). 338 per defectum...monstruosum: cf. Arist.
Phys. II 14 (199 b 3-7 [ad mentem Averrois In Phys. II comm. 82 (IV, 80 B)] ut dicitur infra q. 16 a. 6 lin. 222. 351 quicquid...curuitate:
exemplum August. De perf. iust. bom. cap. 2 (PL 44, 294; CSEL 42, 5) ut dicitur e. g. De verit. q. 24 a. 12 arg. 4. 371 Simplicius In Praedic.
Arist. (Kalbfleisch p. 414, 26 sqq.; Pattin II 569). 380 Porfirius: sec. Simplicium In Praedic. Arist. (Kalbfleisch p. 414, 33 sqq.; Pattin II
569). 383 Aristotile: cf. Praedic. cap. 11 (14 a 19-25). 386 secundum membrum: cf. Arist. Praedic. cap. 11 (14 a 20). 392 Iamblicus:
ut refert Simplicius In Praedic. Arist. (Kalbfleisch p. 415, 20-34; Pattin II 570).

- malum dicuntur genera contrariorum, in quantum
 395 omnium contrariorum unum est defectuum res-
 pectu alterius, sicut nigrum respectu albi et
 amarum respectu dulcis; et sic omnia contraria
 quodammodo reducuntur ad bonum et malum,
 prout omnis defectus pertinet ad rationem mali.
 400 Vnde et in I Phisicorum dicitur quod semper
 contraria comparantur ad inuicem ut melius et
 peius. Alia solutio est quod Aristotiles dixit hoc
 secundum opinionem Pitagore, qui posuit duos
 ordines rerum: quorum unus comprehenditur sub
 405 bono et alius sub malo. Multotiens etiam in logica
 utitur exemplis non ueris secundum opinionem
 propriam set probabilibus secundum aliorum
 opinionem. Et sic patet secundum predicta quod
 non oportet ponere quod malum sit aliquid.
 410 12. Ad duodecimum dicendum quod bonum
 et malum non sunt differentie nisi in moralibus,
 in quibus malum positue aliquid dicitur, secun-
 dum quod ipse actus uoluntatis denominatur
 malus a uolito, licet et ipsum malum non possit
 415 esse uoluitum nisi sub ratione boni.
 13. Ad tertium decimum dicendum quod unum
 dicitur magis malum altero non per accessum ad
 aliquid summe malum uel per participationem
 diuersam alicuius forme, sicut dicitur aliquid magis
 420 uel minus album secundum diuersam participa-
 tionem albedinis; set dicitur aliquid magis uel
 minus malum secundum quod magis uel minus
 priuatur de bono, non quidem effectiue set forma-
 liter. Homicidium enim dicitur maius peccatum
 425 quam adulterium, non quia magis corrumpat
 bonum naturale anime, set quia magis remouet
 bonitatem ipsius actus: plus enim contrariatur
 caritatis bono, quo debet informari actus uirtuo-
 sus, homicidium quam adulterium.
 430 14. Ad quartum decimum dicendum quod
 nichil prohibet malum habere loci positionem
 secundum id quod in eo de bono retinetur, et
 quod commendat bonum sua oppositione in
 quantum est malum.
 435 15. Ad quintum decimum dicendum quod
 subiectum quod est affirmatione monstratum non
 solum est contrarium set etiam priuatio: dicit

enim Philosophus ibidem quod aliqua priuatio
 affirmatione monstratur, ut nudum. Et preterea,
 nichil prohibet dicere mutationem de bono in
 440 malum quandam corruptionem esse, ut sic possit
 dici mutatio de subiecto in non subiectum. Cum
 tamen homo de bonitate uirtutis in malitiam
 mutatur, est motus de qualitate in qualitatem, ut
 patet per premissa. 445

16. Ad sextum decimum dicendum quod, sicut
 Dionisius soluit, malum est corruptiuum in
 quantum est malum, generatiuum autem non est
 in quantum malum, set in quantum retinet aliquid
 de bono. 450

17. Ad septimum decimum dicendum quod
 non esse numquam appetitur nisi in quantum per
 aliquid non esse conseruatur proprium esse, sicut
 ouis absentiam lupi appetit propter conseruatio-
 nem proprie uite, nec presentiam lupi refugit nisi
 455 in quantum est sue uite corruptiua. Ex quo patet
 quod ens appetitur per se ipsum, fugitur autem
 per accidens; non ens autem fugitur per se et
 appetitur per accidens. Et ideo bonum in quantum
 bonum est aliquid, malum autem in quantum
 460 malum est priuatio.

18. Ad duodeuicesimum dicendum quod pena
 in quantum est pena est malum alicuius, in
 quantum est iusta est bonum simpliciter. Nichil
 autem prohibet id quod est bonum simpliciter
 465 esse malum alicuius, sicut forma ignis est bonum
 simpliciter set est malum aque.

19. Ad undeuicesimum dicendum quod ens
 dicitur dupliciter: uno modo secundum quod
 significat naturam decem generum, et sic neque
 malum neque aliqua priuatio est ens neque aliquid;
 470 alio modo secundum quod respondetur ad ques-
 tionem an est, et sic malum est sicut et cecitas est.
 Non tamen malum est aliquid, quia esse aliquid
 non solum significat quod respondetur ad ques-
 tionem an est, set etiam quod respondetur ad
 475 questionem quid est.

20. Ad uicesimum dicendum quod malum est
 quidem in rebus, set ut priuatio, non autem ut
 aliquid reale, set in ratione est ut aliquid intel-
 480 lectum; et ideo potest dici quod malum est ens

Pars 1: $\alpha = \text{AmAnLbLnP}^{\text{P}}\text{P}^{\text{P}}\text{Rs}^{\text{P}}\text{Tr}^{\text{P}}\text{V}^{\text{P}}\text{Va}$ $\beta = \text{EtP}^{\text{P}}\text{W}$ $\gamma = \text{ArCaO}^{\text{P}}\text{Tr}^{\text{P}}\text{V}^{\text{P}}$ *deficit O* 401 contraria *scrips. cum* $\beta\gamma$ *sec. m.* AnP^{P}
 $\text{P}^{\text{P}}\text{Rs}^{\text{P}}\text{Tr}^{\text{P}}$ communis est. 403 Pitagore $\alpha(-\text{V})$ Tr^{P} -goricorum Ln W pytagore pEt V^{P} picta- V^{P} P^{P} pygta- ArO^{P} sEt pycta- Ca
 405 bono] uno *prout*. AnLb et del. LnP^{P} 414 ipsum *scrips. cum* $\text{P}^{\text{P}}\text{Tr}^{\text{P}}$ *sec. m.* $\text{P}^{\text{P}}\text{Rs}^{\text{P}}$ ipse est. α 415 uoluitum $\text{AnLnP}^{\text{P}}\text{Tr}^{\text{P}}$ *sec. m.* $\text{Rs}^{\text{P}}\text{V}^{\text{P}}$
 uoluitum est. α 441 esse *scrips. cum* $\beta\gamma$ *sec. m.* $\text{AnLnP}^{\text{P}}\text{P}^{\text{P}}\text{Rs}^{\text{P}}\text{Tr}^{\text{P}}$ est est. 447 corruptiuum *scrips. cum* $\text{AmLn P}^{\text{P}}\text{W Ca}$ *sec. m.* AnArEt
 $\text{P}^{\text{P}}\text{P}^{\text{P}}$ corruptio Tr^{P} -ptum est. 455 lupi] om. $\text{LbpRs}^{\text{P}}\text{Va}$ 470 generum] annum pP^{P} causarum pRs^{P} germen Va 477 quid
 $\text{LnP}^{\text{P}}\text{Tr}^{\text{P}}$ sRs] quod est.

400 Cf. Arist. *Phys.* I 10 (189 a 3-4).

402 Aristotiles...Pitagore: ut refert Simplicius *In Praedie. Arist.* (Kalbfleisch p. 415, 30-34; Pattin II 570).
 403 Multotiens...aliorum opinionem: cf. Arist. e. g. *Topic.* I c.14 (105 b 30-31). 408 predicta: in resp. 438 ibidem: Arist. *Phys.* V 2 (225 b 3-5).
 445 premissa: supra arg.15. 447 Dionisius: ut supra arg.16. 468 ens dicitur dupliciter: cf. Arist. *Metaph.* V 9 (1017 a 22-35) ut dicitur e. g. *I Pars* q.48 a.2 ad 2. 476 an est...quid est: cf. Arist. *Anal. post.* I 23 (78 a 22).

rationis et non rei, quia in intellectu est aliquid, non autem in re. Et hoc ipsum quod est esse intellectum, secundum quod aliquid dicitur ens rationis, 485 est bonum : bonum enim est aliquid intelligi.

Articulus secundus

Secundo queritur utrum malum sit in bono. Et uidetur quod non. Dicit enim Dionisius IV cap. De diuinis nominibus quod malum neque est existens neque in existentibus. Et hoc probat per 5 hoc quod omne existens est bonum, malum autem non est in bono, ergo non est in existente. Et sic uidetur quodam manifesto uti quod malum non sit in bono.

2. Set dicebat quod malum est in existente et in 10 bono non in quantum est existens uel bonum set in quantum est deficiens. — Set contra. Omnis defectus pertinet ad rationem mali. Si igitur malum est in existente in quantum est deficiens, malum est in existente in quantum existens est 15 malum. Malum igitur aliquod presupponitur in existente ad hoc quod possit esse subiectum mali, et redibit questio de illo malo quod sit eius subiectum; et si existens in quantum est deficiens est eius subiectum, oportebit presupponere ali- 20 quod aliud malum, et sic in infinitum procedere. Standum est ergo in primo, ut scilicet si malum est in existente, sit in eo non in quantum est deficiens set in quantum est existens. Quod est contra Dionisium.

3. Preterea. Malum et bonum sunt opposita. Set unum oppositorum non est in alio, sicut frigidum non est in igne. Ergo malum non est in bono.

4. Set dicebat quod malum non est in bono 30 sibi opposito, set in alio. — Set contra. Omne illud quod conuenit multis, conuenit eis per unam naturam. Set bonum conuenit multis, similiter et malum. Ergo per unam naturam communem bonum conuenit omnibus bonis, et malum omni- 35 bus malis. Set malum communiter acceptum

oppositum est bono; ergo malum quodlibet opponitur cuilibet bono. Et sic si aliquod malum est in aliquo bono, sequitur quod oppositum sit in suo opposito.

5. Preterea. Augustinus dicit in Encheridion 40 quod in hoc quod malum est in bono, fallit dyaleticorum regula que dicit quod contraria simul esse non possunt. Non autem falleret si malum non esset in bono sibi opposito; ergo ex hoc quod malum est in bono sequitur quod 45 oppositum sit in opposito. Quod omnino esse non potest, quia omnia opposita includunt in se contradictionem, contradictoria autem omnino simul esse non possunt. Non ergo malum est in bono. 50

6. Preterea. Omne quod inest alicui, aut causatur ex subiecto sicut accidens naturale, ut calor ex igne, aut ex aliquo exteriori agente, sicut calor aque ex igne, qui est accidens innaturale. Si igitur malum sit in bono, aut causatur ex bono aut ab 55 aliquo alio. Set non ex bono, quia bonum non potest esse causa mali, secundum illud Mat. VII "Non potest arbor bona fructus malos facere". Nec iterum causatur ab aliquo alio, quia et hoc uel est malum uel commune principium mali et 60 boni. Set non potest esse malum non causatum ex bono causa mali quod est in bono, quia sic sequeretur quod non omnis binarius haberet ante se unitatem; nec iterum potest esse quod sit unum commune principium boni et mali, quia 65 idem secundum idem non facit diuersa et difformia. Ergo nullo modo malum potest esse in bono.

7. Preterea. Nullum accidens diminuit uel corrumpit subiectum in quo est. Set malum diminuit uel corrumpit bonum. Ergo malum non 70 est in bono.

8. Preterea. Sicut bonum respicit actum, ita malum e contrario respicit potentiam; unde malum non inuenitur nisi in his que sunt in potentia, ut dicitur in IX Metaphisice. Set malum 75 est in potentia, sicut et quelibet priuatio. Non ergo malum est in bono set in malo.

9. Preterea. Bonum et finis, idem; ut dicitur

Pecia 1 : $\alpha = \text{AmAnLbLnP}^{\text{p}}\text{P}^{\text{p}}\text{R}^{\text{s}}\text{T}^{\text{s}}\text{V}^{\text{v}}\text{Va}$ $\beta = \text{ExP}^{\text{p}}\text{W}$ $\gamma = \text{ArCaO}^{\text{t}}\text{T}^{\text{t}}\text{V}^{\text{v}}$ deficit O^o 482 in intellectu con. cum sec.m.P^oT^o] intellectus est.

43 falleret con. cum γ sT^o] fallitur Va falleretur V^o P^oW sec.m.LnP^o fallitur est. 44 esset] esse AmLbVa est Ln 59 hoc] si prae. cod. et del.

Arr. 2 Parall. : *Super Sent.* II d.34 a.4; *Cont. Gent.* III c.11; *I Pars* q.48 a.3; *Comp. theol.* I c.118. 1 utrum...bono : cf. Petrus Lomb. *Sententias* II d.34 c.4. 2 Dionys. *De diu. nom.* cap.4 § 20 (PG 3, 720 B-D; Dion. 250-256); cf. ipse Thomas *In Dionys. De diu. nom.* cap.4 lect. 23. 24 contra Dionisium : ut supra lin. 2. 25 Preterea... : argumentum desumptum ex Dionys. *De diu. nom.* cap.4 § 21 (PG 3, 721 C; Dion. 261) ut patet infra ad 3. 40 August. *Enchir.* cap.14 (PL 40, 238; CCL 46, 55); cf. etiam Petrus Lomb. *Sententias* II d.34 c.5 n.1. 48 contradictoria...possunt : cf. Arist. *Metaph.* IV 15 (1011 b 21). 51 Preterea... : argumentum desumptum ex Dionys. *De diu. nom.* cap.4 § 21 (PG 3, 721 C-D; Dion. 262 sqq.). 57 Matth. 7, 18. 66 idem...difformia : Arist. *De gen. et corr.* II c.10 (336 a 27-28) ut dicitur e. g. *Super Sent.* II d.32 q.2 a.3 arg.3. 75 Arist. *Metaph.* IX 10 (1051 a 19-21).

in V Metaphisice et in II Phisicorum. Forma
80 autem et finis incidunt in idem, ut dicitur in
II Phisicorum. Set priuatio forme substantialis
excludit formam a materia, ergo non relinquit
aliquid bonum. Cum igitur priuatio sit in materia
et habeat rationem mali, uidetur quod non omne
85 malum sit in bono.

10. Preterea. Quanto aliquid subiectum perfec-
tius est, tanto et accidens magis in eo inuenitur,
sicut quanto ignis perfectior est, tanto magis est
calidus. Si igitur malum sit in bono sicut in
90 subiecto, sequetur quod quanto bonum perfectius
est, tanto magis sit ibi malum. Quod est impos-
sibile.

11. Preterea. Omne subiectum est conserva-
tuum accidentis. Set malum non conseruatur a
95 bono, set magis destruitur. Ergo malum non est
in bono sicut in subiecto.

12. Preterea. Omne accidens denominat suum
subiectum. Si igitur malum sit in bono, denomi-
nabit bonum, et ita sequetur quod bonum sit
100 malum. Quod est contra illud quod dicitur Ys. v
"Ve qui dicunt bonum malum".

13. Preterea. Quod non est, non est in aliquo.
Set malum est non ens. Ergo non est in bono.

14. Preterea. Sicut defectus est de ratione mali,
105 ita perfectio de ratione boni. Set malum non est
in aliquo perfecto, cum sit corruptio. Ergo malum
non est in bono.

15. Preterea. Bonum est quod omnia appetunt.
Set id quod est subiectum malo non est appetibile :
110 uiuere enim in miseriis nullus appetit, ut dicitur
in IX Ethicorum. Ergo id quod est subiectum
mali non est bonum.

16. Preterea. Nichil nocet nisi suo opposito.
Si igitur malum non sit in bono sibi opposito set
115 in quodam alio bono, non nocebit ei ; et sic non
habeat rationem mali, quia in tantum est malum
in quantum nocet bono, ut Augustinus dicit in
Encheridion et in libro De natura boni. In malo

autem sibi opposito esse non potest. Ergo in
nullo bono est malum. 120

Set contra est quod Augustinus dicit in Enche-
ridion quod malum nisi in bono esse non potest.

2. Preterea. Malum est priuatio boni, ut Augus-
tinus dicit. Set priuatio determinat sibi subiectum :
est enim negatio in substantia, ut dicitur in 125
IV Metaphisice. Ergo malum determinat sibi
subiectum. Set omne subiectum, cum sit existens,
est bonum, quia bonum et ens conuertuntur.
Ergo malum est in bono.

Responsio. Dicendum, quod malum non potest 130
esse nisi in bono. Ad cuius euidentiam sciendum
est quod de bono dupliciter contingit loqui : uno
modo de bono absolute, alio modo secundum
quod dicitur bonum hoc, ut bonus homo aut
bonus oculus. Loquendo igitur de bono absolute, 135
bonum habet amplissimam extensionem, etiam
ampliorem quam ens, ut Platonicis placuit. Cum
enim bonum sit quod est appetibile, id quod est
secundum se appetibile est secundum se bonum ;
hoc autem est finis. Set quia ex hoc quod appe- 140
titus finem sequitur quod appetamus ea que in
finem ordinantur, consequens est ut ea que
ordinantur in finem, ex hoc ipso quod in finem
uel bonum ordinantur, boni rationem optineant ;
unde utilia sub diuisione boni comprehenduntur. 145
Omne autem quod est in potentia ad bonum ex
hoc ipso quod est in potentia ad bonum habet
ad bonum ordinem, cum esse in potentia nichil
aliud sit quam ordinari in actum. Patet igitur
quod id quod est in potentia ex hoc ipso quod 150
est in potentia habet rationem boni. Omne igitur
subiectum in quantum est in potentia respectu
cuiuscumque perfectionis, etiam materia prima,
ex hoc ipso quod est in potentia habet boni
rationem. Et quia Platonicis non distinguebant 155
inter materiam et priuationem, ordinantes mate-

Pecia 1 : $\alpha = \text{AmAnLbLnP}^{\text{P}}\text{P}^{\text{P}}\text{P}^{\text{P}}\text{R}^{\text{S}}\text{T}^{\text{S}}\text{V}^{\text{S}}\text{V}^{\text{S}}$ $\beta = \text{EtP}^{\text{S}}\text{W}$ $\gamma = \text{ArCaO}^{\text{S}}\text{T}^{\text{S}}\text{V}^{\text{S}}$ deficit O^a 80 incidunt] incidit LnP^a 101 Ve] ueh
AmLbLn 115 nocebit] -bat AmLnP^aP^aTr^a 125 substantia] subiecto $\gamma(-\text{Ca})$ dub. Et (cf. Praef. p. 33* n. 1) 138 enim con. cum
sec. m. LnP^a] esse est. α omne $\beta\gamma$ enim add. post est (lin. 139) O^a 140 appetimus LnTr^aV^a] appetimus p. m. est. a

79 Arist. *Metaph.* V 3 (1013 b 25-26). Arist. *Phys.* II 5 (195 a 23-24). 81 Arist. *Phys.* II 11 (198 a 25-26). 100 Is. 5, 20 sec. litteram
Petri Lomb. *Sententiae* II d.34 c.5 n.4 ; *Vulg.* "Vac quae dicitis malum bonum et bonum malum". 108 Bonum...appetunt ; cf. Arist. *Ethic.* I
1 (1094 a 2-3) 111 Arist. *Ethic.* IX 11 (1170 a 22-23). 118 August. *Enchir.* cap.12 (PL 40, 237 ; CCL 46, 54). August. *De nat. boni*
cap.6 (PL 42, 554 ; CSEL 25-2, 858). 121 August. *Enchir.* cap.14 (PL 40, 238 ; CCL 46, 55) ; vide etiam *De nupt. et conc.* II c.28 n.48 (PL 44,
464 ; CSEL 42, 303) ut dicitur e. g. *I Pars* q.49 a.1 sed c. et refert Petrus Lomb. *Sententiae* II d.34 c.4 n.1-2. 123 Cf. August. *Enchir.* cap.11
(PL 40, 236 ; CCL 46, 53). 126 Arist. *Metaph.* IV 3 (1004 a 15-16). 128 bonum...conuertuntur : cf. Arist. *Ethic.* I 6 (1096 a 23-24).
137 Platonicis : de hac sententia cf. ipse Thomas *Super Sent.* I d.8 q.1 a.3 ; *De verit.* q.21 a.2 arg.2 ; *In Dionys.* *De div. nom.* cap.3 lect.1, cap.4
lect.2, cap.5 lect.1 ; *I Pars* q.5 a.2 ; *In De causis* prop. 4. 138 bonum...bonum : cf. Arist. *Ethic.* I 1 (1094 a 2-3). 145 utilia...compre-
henduntur : cf. Ambros. *De officiis* I c.9 (PL 16, 31 [35]) ut dicitur e. g. *I Pars* q.5 a.6. 155 Platonicis : ut refert Arist. *Phys.* I 15 (191 b 35-
192 a 1) sec. interpretationem Averrois *Phys.* I comm. 79 (IV, 44 M) quam secutus est Thomas *In Dionys.* *De div. nom.* cap.3 lect. unic.

riam cum non ente, dicebant quod bonum ad plura se extendit quam ens.

Et hanc uiam uidetur sequutus Dionisius in libro De diuinis nominibus, bonum preordinans enti. Et quamuis materia distinguatur a priuatione et non sit non ens nisi per accidens, adhuc tamen hec consideratio quantum ad aliquid uera est : quia materia prima non dicitur ens nisi in potentia et esse simpliciter habet per formam, set potentiam habet per se ipsam ; et cum potentia pertineat ad rationem boni, ut dictum est, sequitur quod bonum conueniat ei per se ipsam.

Quamuis autem quodcumque ens, siue in actu siue in potentia, absolute bonum dici possit, non tamen ex hoc ipso quolibet res est bonum hoc ; sicut si aliquis homo sit bonus simpliciter, non sequitur quod sit bonus cytharedus, set tunc tantum quando habet perfectionem in arte cytharizandi. Sic igitur, licet homo secundum hoc ipsum quod est homo sit quoddam bonum, non tamen ex hoc ipso est bonus homo, set id quod facit bonum unumquodque est propria uirtus eius. Virtus enim est que bonum facit habentem, secundum Philosophum in Ethicis. Virtus autem est ultimum potentie rei, ut dicitur in I De celo. Ex quo patet quod tunc dicitur aliquid bonum hoc, quando habet perfectionem propriam, sicut homo bonus quando habet perfectionem hominis, et bonus oculus quando habet perfectionem oculi.

Secundum premissa igitur apparet tripliciter dici bonum. Vno enim modo ipsa perfectio rei bonum eius dicitur, sicut acumen uisus dicitur bonum oculi et uirtus dicitur bonum hominis. Secundo dicitur bonum res que habet suam perfectionem, sicut homo uirtuosus et oculus acute uidens. Tercio modo dicitur bonum ipsum subiectum secundum quod est in potentia ad perfectionem, sicut anima ad uirtutem et substantia oculi ad acumen uisus. Cum autem malum, ut supra dictum est, nichil aliud sit quam priuatio debite perfectionis, priuatio autem non sit nisi in ente in potentia, quia hoc priuari dicimus quod natum est habere aliquid et non habet, sequitur

quod malum sit in bono secundum quod ens in potentia dicitur bonum.

Bonum autem quod est perfectio per malum priuatur ; unde in tali bono non potest esse malum. Bonum autem quod est compositum ex subiecto et perfectione diminuitur per malum, in quantum tollitur perfectio et remanet subiectum, sicut cecitas priuat uisum et dimittit oculum uidentem, et est in substantia oculi uel etiam in ipso animali sicut in subiecto.

Vnde si aliquid bonum est quod est actus purus nullam potentie permixtionem habens, cuiusmodi est Deus, in tali bono nullo modo potest esse malum.

1. Ad primum ergo dicendum quod Dionisius non intendit quod malum non sit in existenti sicut priuatio in subiecto, set quod sicut non est aliquid per se existens, ita non est aliquid positue in subiecto existens.

2. Ad secundum dicendum quod cum dicitur quod malum est in existente in quantum est deficiens, potest hoc intelligi dupliciter : uno modo quod li in quantum designet quandam concomitantiam, et sic est uerum quod dicitur, eo modo loquendi quo dici posset quod album est in corpore in quantum corpus est album ; alio modo ita quod li in quantum designet rationem pre-existentem in subiecto, et sic procedit ratio.

3. Ad tertium dicendum quod malum non opponitur bono in quo est. Est enim in bono quod est in potentia ; malum autem est priuatio ; potentia autem non opponitur neque priuationi neque perfectioni set subternitur utrique. Dionisius tamen in rv cap. De diuinis nominibus utitur hac ratione ad ostendendum quod malum non est in bono tamquam aliquid existens.

4. Ad quartum dicendum quod ratio illa multiplicem defectum habet. Nam quod primo dicitur quod id quod conuenit pluribus conuenit eis secundum unam naturam communem, ueritatem habet in his que de pluribus uniuoce predicantur. Bonum autem non predicatur uniuoce de

Pecia 1 : $\alpha = \text{AmAnLbLnP}^{\text{p}}\text{P}^{\text{p}}\text{P}^{\text{p}}\text{Rs}^{\text{t}}\text{T}^{\text{t}}\text{V}^{\text{t}}\text{Va}$ $\beta = \text{EtP}^{\text{p}}\text{W}$ $\gamma = \text{ArCaO}^{\text{t}}\text{T}^{\text{t}}\text{V}^{\text{t}}$ deficit O^a 222 concomitantiam] communicantiam Am
LnPⁱRs^a 224 quo con. cum sec. m. CaLnP^a] quod cet. 229 Est] om. pPⁱpP^aRs^aVa 232 subternitur P^aVa $\beta\gamma$] sust- α -(P^aVa)
239 unam con. cum sec. m. P^aRs^aT^a] suam cet.

159 Dionys. De diu. nom. cap. 4 § 3 (PG 3, 697 A ; Dion. 158) ut refert Thomas In De causis prop. 4 ; cf. etiam Thomas In Dionys. De diu. nom. cap. 4 lect. 2. 162 non ens nisi per accidens : cf. Arist. Phys. I 15 (192 a 4-5). 167 ut dictum est : in resp. 180 Cf. Arist. Ethic. II 6 (1106 a 15 et 22). 181 Arist. De celo I 25 (281 a 14) sec. transl. arabo-latinam (Averroes V, 78 L) ut refert Thomas In De celo I 25 n. 4. 196 supra : a. 1. 198 priuari...habet : cf. Arist. Metaph. V 20 (1022 b 27-29) ut dicitur e. g. Super Sent. I d. 28 q. 1 a. 2 ad 2. 222 li : de usu huius articuli qui ex lingua gallica in latinam introductus est, vide A. Landgraf, Die Sprache der Frühscholastischen Theologie, in Dogmengeschichte der Frühscholastik, Erster Teil Band I, Regensburg 1952, pp. 20-29 ; vide etiam Alan. de Insulis Regulae de sacra theologia 25 (PL 210, 633 B). 232 Dionys. De diu. nom. cap. 4 § 21 (PG 3, 721 C ; Dion. 261).

omnibus bonis sicut nec ens de omnibus entibus, cum utrumque circueat omnia genera. Et hac ratione Aristoteles in I Ethicorum ostendit quod
 245 non est una communis ydea boni. Secundo, quia dato quod bonum diceretur uniuoce et etiam malum, tamen malum cum sit priuatio, non dicitur de multis secundum unam naturam communem. Tercio, quia dato quod utrumque uniuocum esset
 250 et utrumque aliquam naturam significaret, posset quidem dici quod communis natura mali opponeretur communi nature boni; non tamen oporteret quod quodlibet malum opponeretur cuilibet bono, sicut uitium in communi opponitur uirtuti in
 255 communi, non tamen quodlibet uitium cuilibet uirtuti: intemperantia enim non opponitur liberalitati.
 5. Ad quintum dicendum quod in hoc quod malum est in bono non fallit regula dyaleticorum
 260 secundum rei ueritatem, quia malum non est in bono sibi opposito, ut dictum est; set fallit secundum quandam apparentiam, prout malum absolute dictum et bonum uidentur oppositionem habere.
 265 6. Ad sextum dicendum quod malum cum non sit in subiecto sicut accidens naturale, non causatur ex subiecto, sicut nec priuatio ex potentia; nec iterum habet exterius causam per se set per accidens tantum, ut patebit cum de causa
 270 mali queretur.
 7. Ad septimum dicendum quod malum est sicut in subiecto in bono quod diminuit uel corrumpit, secundum quod ens in potentia dicitur bonum.
 275 8. Ad octauum dicendum quod quamuis actus secundum se sit bonum, non tamen sequitur quod potentia secundum se sit malum, set priuatio que opponitur actui. Potentia uero ex hoc ipso quod habet ordinem ad actum, habet rationem boni,
 280 ut dictum est.
 9. Ad nonum dicendum quod in illa ratione multiplex defectus est. Primo enim, licet finis sit secundum se bonum, non tamen solus finis est bonum, set etiam ea que ordinantur in finem ex
 285 ipso ordine habent rationem boni, ut dictum est.

Secundo, quia licet aliquis finis sit idem cum forma, non tamen sequitur quod omnis finis sit forma: nam in quibusdam etiam ipsa operatio uel usus est finis, ut dicitur in I Ethicorum. Et iterum, cum factum sit quodammodo finis
 290 facientis, dispositio ad formam est finis in artibus que materiam preparant; et ipsa materia secundum quod est facta ab arte diuina, hac ratione est bonum et finis, prout ad ipsam terminatur actio creantis.

10. Ad decimum dicendum quod ratio illa procedit de accidentibus que consequuntur naturam subiecti, sicut calor consequitur naturam ignis. Aliter tamen est de accidente quod est recessus a natura, sicut egritudo. Non enim sequitur, si
 300 egritudo est accidens animalis, quod quanto animal fuerit fortius, tanto sit magis egrum, set quod tanto sit minus egrum; et eadem ratio est de quolibet malo. Potest tamen dici quod quanto aliquid magis est in potentia et magis aptum ad
 305 bonum, tanto peius sit ipsum priuari bono; bonum autem quod est subiectum mali est potentia. Et sic aliquo modo, quanto magis est bonum quod est subiectum mali, tanto magis est malum.

11. Ad undecimum dicendum quod subiectum conseruat accidens quod naturaliter ei inest; sic autem malum non est in bono tamquam naturaliter insit bono. Et tamen malum non posset esse, si
 310 totaliter bonum deficeret.

12. Ad duodecimum dicendum quod sicut dicit Augustinus in Encheridion, sententia prophetica est contra eos qui dicunt bonum in quantum est bonum esse malum, non autem contra eos qui dicunt id quod est secundum aliquid bonum
 320 secundum aliud esse malum.

13. Ad tertium decimum dicendum quod malum non dicitur esse in bono quasi aliquid positue dictum, set sicut priuatio.

14. Ad quartum decimum dicendum quod non
 325 solum id quod est perfectum habet rationem boni, set etiam id quod est in potentia ad perfectionem; et in tali bono est malum.

15. Ad quintum decimum dicendum quod id

Pecia 1: $\alpha = \text{AmAnLbLnP}^4\text{P}^4\text{P}^4\text{R}^4\text{Tr}^4\text{V}^4\text{Va}$ $\beta = \text{EtP}^4\text{W}$ $\gamma = \text{ArCaO}^4\text{Tr}^4\text{V}^4$ *deficit* O⁴ 246 dato] dico AnpVa dabo LbpP⁴
 248 naturam communem AmAnLbLn tP⁴sTr⁴] non liquet pP⁴pTr⁴ numerationem P⁴ formationem P⁴ priuationem R⁴ mutationem Va intentionem P⁴ $\beta\gamma$ intentionem al⁴ rationem sP⁴ (cf. Praef. p. 31*) 249 quia scrips. cum AmAnP⁴ sP⁴] om. est. 252 communij] hui
 (pAn ?) P⁴ I. (?) Va om. R⁴ ipsi P⁴ $\beta\gamma$ 257 liberalitati] libertati AmAnpP⁴P⁴ (liber⁴ V⁴) Va V⁴ 267 ex⁴ scrips. cum sEt] est codd.
 271 est scrips.] non praem. codd. et del. 272 bono scrips. cum γ sec. m. EtP⁴P⁴P⁴W] malo est. 292 materia] est add. codd. et del.
 293 hac scrips. cum Tr⁴ P⁴ γ] hic est. 313 naturaliter] dub. P⁴P⁴ subiectum P⁴ spat. vac. pR⁴sV⁴Va 314 insit coni.] dub. P⁴P⁴ inherens
 sP⁴ spat. vac. pR⁴sV⁴ et Va in est. α 315 deficeret coni. cum sec. m. P⁴Tr⁴] destruitur γ deficitur est. 317 Encheridion] quod add.
 codd. et del. 318 dicunt] quod add. codd. et del.

244 Arist. *Ethic.* I 6 (1096 a 17-34). 270 queretur: infra a.3. 280 ut dictum est: in resp. 285 ut dictum est: in resp. 289 Arist. *Ethic.* I 1 (1094 a 3-5). 317 August. *Enchir.* cap.13 (PL 40, 237; CCL 46, 55).

330 quod est subiectum priuationi, licet non sit appetibile ex eo quod est sub priuatione, est tamen appetibile ex eo quod est in potentia ad perfectionem; et secundum hanc rationem est bonum.

335 16. Ad sextum decimum dicendum quod malum nocet bono composito ex potentia et actu in quantum aufert ei suam perfectionem; nocet etiam ipsi bono quod est in potentia, non quasi aliquid eius auferens, set in quantum est ipsa
340 ablatio uel priuatio perfectionis cui opponitur.

Articulus tertius

Tertio queritur utrum bonum sit causa mali. Et uidetur quod non. Dicitur enim Mat. vii "Non potest arbor bona fructus malos facere". Fructus autem dicitur effectus cause. Ergo bonum
5 non potest esse causa mali.

2. Preterea. Effectus habet similitudinem in sua causa, quia omne agens agit sibi simile. Set similitudo mali non preexistit in bono. Ergo bonum non est causa mali.

10 3. Preterea. Ea que sunt causatorum substantialiter preinsunt causis. Si igitur malum causatur ex bono, malum substantialiter preexistit in bono. Quod est impossibile.

4. Preterea. Vnum oppositum non est causa
15 alterius. Set malum opponitur bono. Ergo bonum non est causa mali.

5. Preterea. Dionysius dicit iv cap. De diuinis nominibus quod "malum non est ex bono; et si ex bono est, non est malum".

20 6. Set dicebat quod bonum in quantum deficiens est causa mali. — Set contra. Omnis defectus habet rationem mali. Si igitur bonum est causa mali in quantum deficiens, sequitur quod bonum sit causa mali in quantum prehabet in se aliquod
25 malum, et tunc redibit questio de illo malo. Aut ergo procedetur in infinitum, aut oportebit reducere in aliquod primum malum quod sit causa mali, aut oportebit dicere quod bonum in quantum huiusmodi est causa mali.

7. Set dicebat quod ille defectus qui preexistit
30 in bono secundum quod est causa mali, non est malum in actu, set defectibilitas siue potentia ad defectum. — Set contra. Philosophus dicit in II Phisicorum quod cause secundum potentiam comparantur effectibus secundum potentiam et
35 cause secundum actum comparantur effectibus secundum actum. Ex hoc ergo quod est aliquid potens deficere, non est causa defectus in actu, quod est malum in actu.

8. Preterea. Posita causa sufficienti ponitur
40 effectus, quia de ratione cause est quod faciat debere esse effectum. Set non quodcumque est defectibilitas in aliqua creatura inuenitur in ea malum in actu. Sit ergo aliquid defectibile nondum deficiens in instanti quod est A, in B
45 autem deficit actu. Aut ergo aliquid aduenit in B quod non erat in A, aut nichil. Si nichil, non deficiet in B, sicut non deficiebat in A; si autem aliquid additum est, aut est bonum, aut malum. Si malum, erit abire in infinitum sicut et prius; 50 si bonum, ergo bonum in quantum huiusmodi est causa mali, et sic sequitur quod magis bonum sit causa magis mali et summum bonum causa summi mali. Non ergo bonum in quantum est deficiens est causa mali.
55

9. Preterea. Omne bonum in quantum est creatum est potens deficere. Si igitur bonum in quantum est potens deficere est causa mali, sequitur quod bonum in quantum est creatum sit causa mali. Set semper bonum creatum manet
60 creatum, ergo semper erit causa mali. Quod est inconueniens.

10. Preterea. Si bonum in quantum deficiens actu uel potentia est causa mali, sequitur quod illud quod nullo modo est deficiens nec actu
65 nec potentia non possit esse causa mali. Quod est contra illud quod dicitur Ys. xlv "Ego Dominus creans malum", et Amos iii "Non est malum in ciuitate quod Deus non facit". Ergo bonum non est causa mali in quantum
70 est deficiens.

11. Preterea. Sicut se habet perfectio ad bonum, ita se habet defectus ad malum. Ergo commu-

Pecia 1 : $\alpha = \text{AmAnLbLnP}^4\text{P}^4\text{P}^4\text{P}^4\text{R}^4\text{T}^4\text{V}^4\text{Va}$ $\beta = \text{EtP}^4\text{W}$ $\gamma = \text{ArCaO}^4\text{Tr}^4\text{V}^4$ deficit O⁴

11 causis coni. causatis eodd. (cf. Praef. p. 35*)

12 preexistit coni. cum γ causatur est.

50 erit coni. cum δP^4 erat est.

65 illud

quod coni. cum sec. m. CaEtTr⁴ deus qui coni. sec. m. P⁴P⁴P⁴ ideo quidem est.

ARR. 3 Parall. : *Super Sent.* II d.34 a.3; *Cont. Gent.* II c.41, III c.10; *I Pars* q.49 a.1; *I-II* q.75 a.1; *In Dionys.* *De div. nom.* cap.4 lect.22. 2 Dicitur enim... : argumentum sumptum esse videtur ex Dionys. *De div. nom.* cap.4 § 21 (PG 3, 721 C; Dion. 262). Matth. 7, 18. 7 omne... simile : sic Thomas passim e. g. *Super Sent.* II d.18 q.2 a.1 ad 4; *Cont. Gent.* I c.49, II c.46; cf. Arist. e. g. *De gen. et corr.* I c.7 (324 a 10-11); *De anima* II 23 (424 a 1-2). 17 Dionys. *De div. nom.* cap.4 § 19 (PG 3, 716 B) sec. transl. Saraceni (Dion. 234). 20 bonum...mali : cf. August. *De civ. Dei* XII c.7 (PL 41, 335; CCL 48, 362; CSEL 40-1, 377). 33 Arist. *Phys.* II 6 (195 b 27-28). 40 posita...effectum : cf. Petrus Hispan. *Summulae logicales* tr.5 n.19 (De Rijk 67). 50 sicut et prius : supra arg.6. 67 Is. 45, 7. 68 Amos 3, 6; *Vulg.* 'si erit malum in ciuitate quod Dominus non fecerit'.

tatim, sicut se habet defectus ad bonum, ita se
75 habet perfectio ad malum. Set aliquis defec- us in
quantum est defectus est causa boni, sicut fides
in quantum est uisio enigmatica, quod ad defec-
tum uisionis pertinet, est causa meriti. Ergo
80 bonum in quantum est perfectum, et non in
quantum est deficiens, potest esse causa mali.

12. Preterea. Ad operandum tria requiruntur :
ratio dirigens, uoluntas imperans, et potentia
exequens. Set defectus in ratione, qui est igno-
rantia, excusat a malo, id est a culpa, et sic non
85 est causa mali ; et similiter defectus potentie, qui
est infirmitas, excusat. Ergo et defectus qui est
in uoluntate excusat. Non ergo uoluntas in
quantum est bonum deficiens est causa mali.

13. Preterea. Si uoluntas in quantum est defi-
90 ciens est causa mali, aut ergo in quantum est
deficiens a bono quod debet ei inesse, et hec est
pena, et sic pena precederet culpam ; aut a bono
quod non debet ei inesse, et ex tali defectu nullum
malum sequitur : non enim aliquod malum
95 sequitur in lapide ex hoc quod non habet uisum.
Nullo igitur modo bonum est causa mali in
quantum est deficiens.

14. Set dicebat quod bonum in quantum huius-
modi potest esse causa mali, set per accidens. —
100 Set contra. Actio agentis per accidens attingit
ad effectum, sicut actio effodientis sepulcrum
pertingit ad thesaurum inuentum. Si igitur bonum
est causa mali per accidens, sequitur quod actio
boni pertingit ad ipsum malum. Quod uidetur
105 inconueniens.

15. Preterea. Agens aliquid illicitum preter
intentionem non peccat, sicut si aliquis intendat
percutere hostem et percutiat patrem. Per accidens
autem causa alicuius est quod non intendit ipsum.
110 Si igitur malum non habet causam nisi per
accidens, sequitur quod nullus faciendo malum
peccat. Quod est inconueniens.

16. Preterea. Omnis causa per accidens reduci-
tur ad causam per se. Si igitur malum habeat

causam per accidens, uidetur sequi quod malum 115
haberet causam per se.

17. Preterea. Illud quod prouenit per accidens,
prouenit ut in paucioribus. Set malum prouenit
ut in pluribus, quia ut dicitur Eccl. 1 " Stultorum
infinis est numerus ". Ergo malum habet causam 120
per se et non solum per accidens.

18. Preterea. Natura est causa per se eorum
que naturaliter fiunt, ut dicitur II Phisicorum.
Set aliqua mala fiunt naturaliter, scilicet corrumpi
et senescere, ut dicitur V Phisicorum. Ergo non 125
est dicendum quod bonum sit causa mali per
accidens.

19. Preterea. Bonum est et actus et potentia.
Set neutrum est causa mali : nam forma, que est
actus, priuatur per malum, bonum autem quod 130
est potentia se habet ad utrumque, scilicet ad
bonum et ad malum. Ergo nullum bonum est
causa mali.

Set contra est quod Augustinus dicit in Encheri-
dion quod malum non potest oriri nisi ex bono. 135

2. Preterea. Dionisius dicit iv cap. De diuinis
nominibus quod omnium malorum principium
et finis est bonum.

Responsio. Dicendum, quod causa mali est
bonum eo modo quo malum causam habere 140
potest. Sciendum est enim quod malum causam
per se habere non potest. Quod quidem tripli-
citer apparet. Primo quidem quia illud quod
per se causam habet, est intentum a sua causa :
quod enim prouenit preter intentionem agentis 145
non est effectus per se set per accidens, sicut
effossio sepulcri per accidens est causa inuentionis
thesauri cum prouenit preter intentionem fodien-
tis sepulcrum. Malum autem in quantum huius-
modi non potest esse intentum, nec aliquo modo 150
uoluitum uel desideratum, quia esse appetibile
habet rationem boni, cui opponitur malum in
quantum huiusmodi. Vnde uidemus quod nullus

Pecia 1 : $\alpha = \text{AmAnLbLnP}^1\text{P}^1\text{P}^1\text{P}^1\text{R}^1\text{R}^1\text{R}^1\text{Tr}^1\text{V}^1\text{Va}$ $\beta = \text{EtP}^2\text{W}$ $\gamma = \text{ArCaO}^1\text{Tr}^1\text{V}^1$ deficit O¹

145 prouenit] prouenit AmLn p.m. AnLbP¹P¹P¹Tr¹ 86 infirmitas] infinitas p.m. AmAnP¹P¹P¹R¹

77 uisio enigmatica : cf. *Glossa Petri Lomb.* in I Cor. 13, 12 (PL 191, 1662 A) et Petrus Lomb. *Sententiae* III d.26 c.4. 92 sic pena precederet
culpam : quod sec. August. est impossibile, cf. *De lib. arb.* III c.18 n.51 (PL 32, 1296 ; CCL 29, 305 ; CSEL 74, 132). 101 actio...inuen-
tum : exemplum Arist. *Metaph.* V 22 (1025 a 16-17). 107 sicut...patrem : exemplum Arist. *Ethic.* V 13 (1135 a 28-30). 113 Omnis...
per se : cf. Arist. *Phys.* II 10 (198 a 5-9). 117 Illud...paucioribus : cf. Arist. *Phys.* II 8 (197 a 5-8). 119 Eccl. 1, 15. 123 Arist. *Phys.* II 1
(192 b 20-23). 125 Arist. *Phys.* V 10 (230 a 26-28). 128 Preterea... : argumentum sumptum esse uidetur ex Arist. *Metaph.* IX 10 (1051 a
4 sqq.). 134 August. *Enchir.* cap.14 (PL 40, 238 ; CCL 46, 56) ; cf. etiam *De nupt. et cons.* II c.28 n.48 (PL 44, 464 ; CSEL 42, 303) ut refe-
runt Thomas I *Parr* q.49 a.1 sed c. et Petrus Lomb. *Sententiae* II d.34 c.4 n.1-2. 136 Dionys. *De div. nom.* cap.4 § 31 (PG 3, 732 B) sec.
transl. Sarraceni (Dion. 303-304). 146-149 sicut...sepulcrum : exemplum Arist. ut supra lin.101. 153-155 nullus...uidetur¹ : Dionys.
De div. nom. cap.4 § 19 (PG 3, 716 C ; Dion. 256), § 31 (PG 3, 732 B ; Dion. 304) ut dicitur infra q.3 a.2 lin.5.

facit aliquod malum nisi intendens aliquod bonum
 155 ut sibi uidetur, sicut adultero bonum uidetur
 quod delectatione sensibili fruatur, et propter
 hoc adulterium committit. Vnde relinquitur quod
 malum non habeat causam per se.

Secundo idem apparet < ex hoc > quod omnis
 160 effectus per se habet aliquid similitudinem sue
 cause, uel secundum eandem rationem, sicut in
 agentibus uniuocis, uel secundum deficientem
 rationem, sicut in agentibus equiuocis. Omnis
 autem causa agens agit secundum quod actu est,
 165 quod pertinet ad rationem boni; unde malum
 secundum quod huiusmodi non assimilatur cause
 agenti secundum id quod est agens. Relinquitur
 ergo quod malum non habeat causam per se.

Tertio idem apparet ex hoc quod omnis causa
 170 per se habet certum et determinatum ordinem
 ad suum effectum. Quod autem fit secundum
 ordinem non est malum, set malum accidit in
 pretermittendo ordinem; unde malum secundum
 quod huiusmodi non habet causam per se.

Oportet tamen quod malum aliquo modo
 175 causam habeat. Manifestum est enim, quod cum
 malum non sit aliquid per se existens set sit
 alicui inherens ut priuatio, – que quidem est
 defectus eius quod est natum inesse et non
 180 inest –, quod esse malum preternaturaliter inest
 ei cui inest: si enim aliquis defectus est alicui
 rei naturalis, non potest dici quod sit malum
 eius, sicut non est malum homini non habere
 alas, nec lapidi non habere uisum, quia est secun-
 185 dum naturam. Omne autem quod preternaturaliter
 inest alicui oportet habere aliquam causam: non
 enim aqua esset calida nisi ab aliqua causa. Vnde
 relinquitur quod omne malum habeat aliquam
 causam, set per accidens, ex quo per se causam
 190 habere non potest. Omne autem quod est per
 accidens, reducit ad id quod est per se; si
 autem malum non habet causam per se, ut osten-
 sum est, relinquitur quod solum bonum habet
 causam per se. Nec potest per se causa boni esse
 195 nisi bonum, cum causa per se causet sibi simile.
 Relinquitur ergo quod cuiuslibet mali bonum

sit causa per accidens. Contingit autem et malum,
 quod est defectuum bonum, esse causam mali;
 set tamen oportet deuenire ad hoc quod prima
 causa mali non sit malum set bonum. 200

Est ergo duplex modus quo malum causatur
 ex bono. Vno modo bonum est causa mali in
 quantum est deficiens, alio modo in quantum
 est per accidens agens. Quod quidem in rebus
 naturalibus de facili apparet. Huius enim mali 205
 quod est corruptio aque, causa est uirtus ignis
 actiua; que quidem non principaliter intendit
 et per se non esse aque, set principaliter intendit
 formam ignis inducere in materiam, cui coniun-
 gitur ex necessitate non esse aque; et sic per 210
 accidens est quod ignis faciat aquam non esse.
 Huius uero mali quod est monstruositas partus,
 causa est uirtus deficiens in semine. Set si queratur
 causa huius defectus quod est malum seminis,
 erit deuenire ad aliquod bonum, quod est causa 215
 mali per accidens et non in quantum est deficiens.
 Huius enim defectus qui est in semine, causa
 est aliquod principium alterans, quod inducit
 qualitatem contrariam qualitati que requiritur ad
 bonam dispositionem seminis; cuius alterantis 220
 uirtus quanto fuerit perfectior, tanto hanc quali-
 tatem contrariam magis inducit et per consequens
 defectum seminis consequentem; unde malum
 seminis non causatur ex bono in quantum est
 deficiens, set causatur ex bono in quantum est 225
 perfectum.

In uoluntariis autem quodammodo similiter
 se habet, set non quantum ad omnia. Manifestum
 est enim quod delectabile secundum sensum
 mouet uoluntatem adulteri et afficit eam ad 230
 delectandum tali delectatione que excludit ordinem
 rationis et legis diuine; quod est malum morale.
 Si ergo ita esset quod uoluntas ex necessitate
 reciperet impressionem delectabilis allicientis, sicut
 ex necessitate corpus naturale recipit impressio- 235
 nem agentis, omnino idem esset in uoluntariis
 et naturalibus. Non est autem sic, quia quantum-
 cumque exterius sensibile alliciat, in potestate
 tamen uoluntatis est recipere uel non recipere.

Pecia 1: $\alpha = \text{AmAnLbLnP}^{\text{m}}\text{P}^{\text{p}}\text{P}^{\text{r}}\text{R}^{\text{s}}\text{Tr}^{\text{v}}\text{V}^{\text{a}}$ $\beta = \text{ErP}^{\text{w}}$ $\gamma = \text{ArCaO}^{\text{t}}\text{Tr}^{\text{v}}$ *deficit* O^{s} 157 *committit*] *committitur* $\text{LnV}^{\text{t}}\text{Va}$ $\beta\gamma$
 159 *ex hoc quod scrips. cum sec.m.LnP*] quia oportet quod sLb quia *sec.m.CaP* quod *est*. 167 *id*] illud $\text{AmLbP}^{\text{m}}\text{P}^{\text{p}}$
 197 *causa per accidens incipit pecia 2*: $\alpha = \text{AmAnLbLn}(\text{O}^{\text{s}} \text{ usque ad lin. } 368) \text{P}^{\text{m}}\text{P}^{\text{p}}\text{Tr}^{\text{v}}$ $\beta = \text{ErP}^{\text{r}}\text{Rs}^{\text{s}}\text{VaW}$ $\gamma = \text{ArCa}(\text{O}^{\text{s}} \text{ a linea } 415) \text{P}^{\text{r}}\text{Rs}^{\text{s}}$
 $\text{Tr}^{\text{v}}\text{V}^{\text{t}}\text{V}^{\text{a}}$ $\text{O}^{\text{s}}(\gamma)$ *incipit art. 5 lin. 87 Augustinum* 198 *causam*] *causa* AnLn

162 *agentibus uniuocis...equiuocis*: Arist. *Metaph.* VII 8 (1034 a 21-23) ut dicitur e. g. *De verit.* q.11 a.2. 163 *Omnis...actu*: cf. Arist. *Phys.* III 4 (202 a 11), Averroes *In Phys.* III comm. 17 (IV, 92 D), *In De anima* III comm. 4 (VI, 137 F; Crawford 384). 172 *malum...ordi-*
nem: August. *De nat. boni* cap.4 (Pl. 42, 553; CSEL 25-2, 857) ut dicitur infra a.4 lin.40. 178 *priuatio...inest*: Arist. *Metaph.* V 20 (1022
 b 27-29) ut dicitur e. g. *Super Sent.* I d.28 q.1 a.2 ad 2. 188 *omne...per accidens*: Dionys. *De diu. nom.* cap.4 § 32 (PG 3, 732 C; Dion. 305)
 ut patet infra lin.319. 212 *Huius...semine*: Arist. *Phys.* II 14 (199 b 3-7) [ad mentem Averrois *In Phys.* II comm. 82 (IV, 80 B)] ut dicitur infra
 q.16 a.6 lin.222.

240 Vnde mali quod accidit ex hoc quod recipit,
non est causa ipsum delectabile mouens, set
magis ipsa uoluntas.

Que quidem est causa mali secundum utrumque
predictorum modorum, scilicet et per accidens
245 et in quantum est bonum deficiens : per accidens
quidem in quantum uoluntas fertur in aliquid
quod est bonum secundum aliquid, set habet
coniunctum quod est simpliciter malum ; set ut
bonum deficiens in quantum oportet in uoluntate
250 preconsiderare aliquem defectum ante ipsam
electionem deficientem, per quam eligit secundum
quid bonum quod est simpliciter malum.

Quod sic patet : in omnibus enim quorum
unum debet esse regula et mensura alterius,
255 bonum in regulato et mensurato est ex hoc quod
regulatur et conformatur regule et mesure,
malum uero ex hoc quod est non regulari uel
mensurari. Si ergo sit aliquis artifex qui debeat
aliquod lignum recte incidere secundum aliquam
260 regulam, si non directe incidat, quod est male
incidere, hec mala incisio causabitur ex hoc
defectu quod artifex erat sine regula et mensura.
Similiter delectatio et quodlibet aliud in rebus
humanis est mensurandum et regulandum secun-
265 dum regulam rationis et legis diuine ; unde non
uti regula rationis et legis diuine preintelligitur
in uoluntate ante inordinatam electionem.

Huius autem quod est non uti regula predicta
non oportet aliquam causam querere, quia ad
270 hoc sufficit ipsa libertas uoluntatis, per quam
potest agere uel non agere. Et hoc ipsum quod
est non attendere actu ad talem regulam in se
consideratum non est malum, nec culpa nec
pena, quia anima non tenetur nec potest attendere
275 ad huiusmodi regulam semper in actu ; set ex
hoc accipit primo rationem culpe quod sine
actuali consideratione regule procedit ad huius-
modi electionem, sicut artifex non peccat in eo
quod non semper tenet mensuram, set ex hoc
280 quod non tenens mensuram procedit ad inciden-
dum. Et similiter culpa uoluntatis non est in
hoc quod non actu attendit ad regulam rationis
uel legis diuine, set ex hoc quod non habens
regulam uel mensuram huiusmodi procedit ad
285 eligendum. Et inde est quod Augustinus dicit

in XII De ciuitate Dei quod uoluntas est causa
peccati in quantum est deficiens ; set illum
defectum comparat silentio uel tenebris, quia
scilicet defectus ille est negatio sola.

1. Ad primum ergo dicendum quod sicut 290
Augustinus soluit in Encheridion, per arborem
intelligitur uoluntas, per fructum intelligitur opus
exterius. Sic igitur intelligendum est quod arbor
bona non potest fructus malos facere, quia ex
< bona uoluntate non procedit opus malum, sicut 295
nec ex > mala uoluntate non procedit opus bonum.
Set tamen et ipsa mala uoluntas est ex aliquo
bono, sicut et ipsa mala arbor causatur ex terra
bona. Sicut enim supra dictum est, si aliquis
effectus malus causatur ex causa mala que est 300
bonum deficiens, tamen oportet deuenire ad hoc
quod malum causetur per accidens a bono non
deficiente.

2. Ad secundum dicendum quod obiectio illa
procedit de causa per se : in tali enim causa 305
preexistit similitudo effectus. Sic autem bonum
non est causa mali, ut dictum est, set per accidens.

3. Ad tertium dicendum quod etiam illa ratio
procedit de causa et effectu per se : causa enim
que substantialiter prehabet quod est in effectu 310
est causa per se.

4. Ad quartum dicendum quod oppositum non
est causa sui oppositi per se, set per accidens
nichil prohibet : frigidum enim est causa calidi
conuersum "quodammodo et ambiens", ut dici- 315
tur in VIII Phisicorum.

5. Ad quintum dicendum quod Dionisius ibi
intelligit quod malum non sit ex bono sicut ex
causa per se, set postea in eodem capitulo ostendit
quod malum sit ex bono per accidens. 320

6. Ad sextum dicendum quod aliquod bonum
est causa mali in quantum est deficiens ; non
tamen hoc solum modo bonum est causa mali, set
etiam quodammodo bonum non in quantum est
deficiens est causa mali per accidens. Set in 325
uoluntariis causa mali quod est peccatum, est
uoluntas deficiens, set ille defectus non habet
rationem nec culpe nec pene, secundum quod
preintelligitur peccato, sicut expositum est. Nec
huiusmodi defectus oportet aliam causam querere, 330

Pecia 2 : $\alpha = \text{AmAnLbLnO}^{\text{P}}\text{P}^{\text{P}}\text{P}^{\text{P}}\text{Tr}^{\text{P}}$ $\beta = \text{EtP}^{\text{P}}\text{R}^{\text{P}}\text{V}^{\text{P}}\text{W}$ $\gamma = \text{ArCaP}^{\text{P}}\text{R}^{\text{P}}\text{Tr}^{\text{P}}\text{V}^{\text{P}}\text{V}^{\text{P}}\text{V}^{\text{P}}$ deficit O^a 240 quod¹ scrips. cum $\beta\gamma$ sec. m. Lb
P¹P¹Tr¹ quidem est. 252 quid scrips. cum O¹P¹ $\beta\gamma$ sec. m. LbLnTr¹ quod est. 273 consideratum scrips. cum sEt] consideratam codd.
278 electionem scrips. cum ArCaV^a sec. m. EtLbLnP^aP^aTr^aV^a obiectumlectionem O^a obitionem Tr^aV^a obiectionem est. (cf. Praef. p. 36*)
295 bona...ex conti. cum γ sP^a] om. est. 299 si $\beta\gamma(-\text{Va})$ sP^a] set si O^a set est.

285 August. De civ. Dei XII c.7 (PL 41, 355 ; CCL 48, 362 ; CSEL 40-1, 577). 291 August. Enchir. cap.15 (PL 40, 238 ; CCL 46, 56).
299 supra : in resp. 307 ut dictum est : in resp. 316 Arist. Phys. VIII 2 (251 a 32) sec. transl. veterem (ms. Paris B. N. lat. 16141,
f. 173 r). 319 postea : Dionys. De div. nom. cap.4 § 32 (PG 3, 732 C ; Dion. 305). 329 expositum est : in resp.

unde <non> oportet procedere in infinitum. Cum ergo dicitur quod bonum in quantum est deficiens est causa mali, si li in quantum designet aliquid preexistens, sic non est uniuersaliter uerum; si autem designet concomitantiam, sic uerum est

335 uniuersaliter, quia omne quod causat malum est deficiens, id est defectum causans, sicut si diceretur quod omne calefaciens calefacit in quantum est calefaciens.

340 7. Ad septimum dicendum quod bonum in quantum habet aptitudinem ad deficiendum non est sufficiens causa quod sit malum in actu, set in quantum habet aliquem defectum in actu, sicut etiam in uoluntate expositum est. Quamuis

345 etiam non sit necessarium quod habeat qualem-cumque defectum ad hoc quod sit causa mali, quia etiam si non sit deficiens potest esse per accidens causa mali.

8. Et per hoc etiam patet responsio ad octauum.

350 9. Ad nonum dicendum quod bonum ex hoc quod est creatum aliquo modo potest deficere illo defectu ex quo malum uoluntarium procedit, quia ex hoc ipso quod est creatum sequitur quod ipsum sit subiectum alteri sicut regule et mensura.

355 Si autem ipsum esset sua regula et mensura, non posset sine regula ad opus procedere. Propter hoc Deus, qui est sua regula, peccare non potest, sicut nec artifex peccare posset in incisione ligni, si sua manus regula esset incisionis.

360 10. Ad decimum dicendum quod sicut iam dictum est, non oportet quod bonum quod est causa mali per accidens sit bonum deficiens. Sic autem Deus <est> causa mali pene: non enim in puniendo intendit malum eius quod punitur, set ordinem sue iustitie imprimere rebus, ad quod

365 sequitur malum huius quod punitur, sicut ad formam ignis sequitur priuatio forme aque.

11. Ad undecimum dicendum quod fides non est meritoria ex hoc quod est cognitio enigmatica,

370 set ex hoc quod tali cognitione uoluntas bene utitur, assentiendo scilicet his que non uidet propter Deum. Nichil autem prohibet quod etiam aliquis bene utendo malo mereatur, sicut e contrario aliquis male utendo bono demeretur.

375 12. Ad duodecimum dicendum quod defectus ipse uoluntatis est culpa, sicut defectus intellectus

est ignorantia et sicut defectus potentie exequentis est infirmitas. Sic igitur defectus uoluntatis non excusat a culpa, sicut nec defectus intellectus excludit ignorantiam neque defectus potentie 380 excludit infirmitatem.

13. Ad tertium decimum dicendum quod defectus qui preintelligitur in uoluntate ante peccatum, non est culpa neque pena, set negatio pura; set accipit rationem culpe ex hoc ipso quod 385 cum tali negatione se applicat ad opus: ex ipsa enim applicatione ad opus fit debitum illud bonum quo caret, scilicet attendere actu ad regulam rationis et legis diuine.

14. Ad quartum decimum dicendum quod 390 causa per accidens dicitur aliquid alicuius dupliciter: uno modo ex parte cause, sicut causa domus per se est edificator, cui accidit esse musicum, et sic musicum, quod accidit cause per se, dicitur per accidens causa domus; alio modo 395 ex parte effectus, ut si dicatur quod edificator est causa domus per se, causa autem alicuius quod accidit domui est per accidens, sicut quod domus sit fortunata uel infortunata, hoc est quod alicui in domo facta accidat bene uel male. Cum ergo 400 dicitur quod bonum est causa mali per accidens, intelligendum est secundum accidens quod accidit effectui, in quantum scilicet bonum est causa alicuius boni, cui accidit quedam priuatio que dicitur malum. Licet autem aliquando actio cause 405 pertingat ad ipsum effectum qui est per accidens, sicut effodiens sepulcrum per suam effossionem inuenit thesaurum, non tamen hoc est semper uerum: operatio enim edificatoris non pertingit ad hoc quod habitanti in domo bene uel male 410 accidat. Et sic dico quod actio boni non pertingit ad malum terminum. Propter quod Dionysius dicit iv cap. De diuinis nominibus quod malum non solum est preter intentionem, set etiam preter uiam, quia motus non per se terminatur ad malum. 415

15. Ad quintum decimum dicendum quod aliquando accidens alicuius effectus coniungitur ei ut in paucioribus et raro, et tunc agens dum intendit effectum per se, non oportet quod aliquo modo intendat effectum per accidens. Aliquando 420 uero huiusmodi accidens concomitatur effectum principaliter intentum semper uel ut in pluribus,

Pecia 2: $\alpha = \text{AmAnLbLn}(\text{O}^1 \text{ usque ad lin. } 368) \text{P}^1 \text{P}^1 \text{P}^1 \text{T}^1 \text{R}^1 \text{S}^1 \beta = \text{EtP}^1 \text{R}^1 \text{S}^1 \text{V}^1 \text{aW} \gamma = \text{ArCa}(\text{O}^1 \text{ a linea } 417) \text{P}^1 \text{R}^1 \text{S}^1 \text{T}^1 \text{R}^1 \text{V}^1 \text{V}^1 \text{V}^1 \text{ deficit } \text{O}^1$ 331 non scrips. cum γ sec.m. $\text{P}^1 \text{P}^1 \text{P}^1 \text{P}^1 \text{T}^1 \text{R}^1 \text{S}^1$ am. est. 351 aliquo] est praem. AmLbLnPpP¹ 363 est suppl. cum $\beta \gamma$ sec.m. $\text{P}^1 \text{P}^1 \text{T}^1 \text{R}^1 \text{S}^1$ am. est. 369 enigmatica scrips. cum sec.m. $\text{LbLbP}^1 \text{P}^1 \text{T}^1 \text{R}^1 \text{S}^1$ spat. vac. AmO¹ dub. p.m. $\text{LbLbP}^1 \text{P}^1 \text{T}^1 \text{R}^1 \text{S}^1$ contracta An congruita Ln congruata uel congratica $\text{P}^1 \text{P}^1 \text{P}^1$ cognoscentis β cognoscentis $\text{P}^1 \text{V}^1$ am. est. γ (cf. Praef. p. 32*) 412 terminum scrips. cum sEj tñ siue tantum codd. 415 per se] ante motus An post motus LbLn $\beta \gamma$ 418 raro scrips. cum AmLn sec.m. $\text{ArCa}(\text{Lb } ?) \text{P}^1 \text{P}^1 \text{P}^1$ cñto uel tanto est.

333 li: cf. supra a.2 lin.222 in nota. 344 expositum est: in resp. 361 dictum est: supra ad 6. 398 sicut...male: idem fere exemplum habet Arist. *Metaph.* XI 8 (1064 b 19-20). 412 Dionys. *De diu. nom.* cap.4 § 32 (PG 3, 732 C) sec. transl. Sarraceni (Dion. 306).

et tunc accidens non separatur ab intentione
agentis. Si igitur bono quod uoluntas intendit
adiungitur aliquod malum ut in paucioribus,
425 potest excusari a peccato, sicut si aliquis incidens
lignum in silua per quam raro transit homo,
proiciens lignum interficiat hominem. Set si
semper uel in pluribus adiungatur malum <bono>
430 ad quod per se intendit, non excusatur a peccato,
licet illud malum non per se intendit. Delectationi
autem que est in adulterio semper coniungitur
malum, scilicet priuatio ordinis iustitie; unde non
excusatur a peccato, quia ex hoc ipso quod eligit
435 bonum cui semper coniungitur malum, etsi non
uelit malum secundum se ipsum, magis tamen uult
incidere in hoc malum quam carere tali bono.

16. Ad sextum decimum dicendum quod sicut
per accidens quod est ex parte cause reducitur
440 ad causam per se agentem, ita per accidens quod
est ex parte effectus reducitur ad effectum per se.
Malum uero cum sit effectus per accidens, redu-
citur ad bonum cui coniungitur, quod est effectus
per se.

445 17. Ad septimum decimum dicendum quod
non semper id quod est per accidens est ut in
paucioribus, set quandoque est semper aut ut in
pluribus, sicut uadens ad forum causa emendi, aut
semper aut ut in pluribus inuenit multitudinem
450 hominum, quamuis hoc non intendat; similiter
adulter intendens bonum cui semper coniungitur
malum, semper incidit in malum. Quod autem
accidit in hominibus, quod bonum sit ut in
paucioribus, malum ut in pluribus, ex hoc contin-
455 git quod pluribus modis contingit deuiare a medio
quam medium tenere, ut dicitur in II Ethicorum,
et quia sensibilia bona sunt magis nota apud
multos quam bona rationis.

18. Ad duodeuicesimum dicendum quod cor-
460 ruptio dicitur mutatio naturalis, non secundum
naturam particularem eius quod corrumpitur, set
secundum naturam uniuersalem que mouet ad
generationem et corruptionem: ad generationem
quidem propter se, ad corruptionem autem in
465 quantum generatio sine corruptione esse non

potest. Et sic non est per se et principaliter intenta
corruptio, set generatio tantum.

19. Ad undeuicesimum dicendum quod causa
mali per accidens non est bonum quod priuatur
per malum, neque bonum quod substernitur
470 malo, set bonum quod est agens, quod inducendo
unam formam priuat aliam.

Articulus quartus

Quarto queritur utrum malum conuenienter
diuidatur per culpam et penam. Et uidetur quod
non. Quia omnis bona diuisio est per opposita.
Set pena et culpa non sunt opposita, quia aliquod
peccatum est pena peccati, ut Gregorius dicit;
Super Ezechielem. Ergo malum non conuenienter
diuiditur per penam et culpam.

2. Set dicebat quod peccatum non est pena in
quantum peccatum, set per quandam concomi-
tantiam. — Set contra. Actus in quantum est
inordinatus est malus. Set in quantum est inordi-
natus est pena: dicit enim Augustinus in I Confes-
sionum "Iussisti, Domine, et sic est, ut omnis
inordinatus animus sibi ipsi sit pena". Ergo
peccatum in quantum est peccatum est pena. 15

3. Preterea. Perfectio secunda, que est operatio,
est melior quam prima, que est forma uel habitus:
unde etiam Philosophus probat in I Ethicorum
quod summum bonum humanum, scilicet felicitas,
non est habitus set operatio. Si igitur priuari
20 prima perfectione est pena, multo magis peccatum,
quod tollit secundam perfectionem, scilicet rectam
operationem, est pena.

4. Preterea. Omnis passio anxietatem inducens
uidetur penam habere. Set multa peccata sunt cum
25 passionibus anxietatem inducentibus, sicut inuidia,
accidia, ira, et huiusmodi; et multa etiam sunt
difficultatem habentia in operando: unde ex
persona impiorum dicitur Sap. v "Ambulaui-
mus uias difficiles". Ergo uidetur quod peccatum in
30 quantum huiusmodi sit pena.

5. Preterea. Si peccatum per concomitantiam

Pecia 2: $\alpha = \text{AmAnLhLnP}^{\text{P}}\text{P}^{\text{P}}\text{Tr}^{\text{P}}$ $\beta = \text{EtP}^{\text{P}}\text{Rs}^{\text{P}}\text{VaW}$ $\gamma = \text{ArCaO}^{\text{P}}\text{P}^{\text{P}}\text{Rs}^{\text{P}}\text{Tr}^{\text{P}}\text{V}^{\text{P}}\text{V}^{\text{P}}$ deficit O^a 429 bono scripsit cum γ ser. m. P¹P²
om. cet. 431 intendit] intendat ser. m. P¹P² 441 effectum] aliud praem. codd. (-Ln) et del. 449 ut] om. pAnLbP¹P² Rs^a ArCaO^aTr^aV^a

6 Ezechielem scrip. cum γ] ecē cōβ

448 sicut uadens...intendat: idem fere exemplum habet Arist. Phys. II 7 (196 a 3-5).
ruptio...naturam uniuersalem: cf. ipse Thomas In Phys. V 10 et In De caelo II 9.
(318 a 23-25) ut dicitur supra a.1 lin.112.

Ant. 4 Parall. I Super Sent. II d.35 a.1; I Pars q.48 a.5. 3 omnis...opposita: cf. Arist. e. g. Metaph. X 10 (1058 a 9-10). 5 Gregor.
In Eccl. I hom.11 n.24 (PL 76, 915 A; CCL 142, 179). 8 Set dicebat...concomitantiam: opinio iam allata a Petro Lomb. Sententias II d.36 c.2
n.3. 12 August. Confess. I c.12 (PL 32, 670; CSEL 33, 17). 16 Perfectio secunda...prima: cf. Arist. De anima II 1 (412 a 10 et 22) ut
dicitur e. g. De verit. q.2 a.1 arg.7. 18 Arist. Ethic. I 10 (1097 b 22 sqq.). 24 Omnis...inducens: cf. Ioh. Damasc. De fide II c.14 et 16
(PG 94, 932 B et D; Bt 121-122). 29 Sep. 5, 7.

456 Arist. Ethic. II 11 (1109 a 24-25). 459-462 cor-
465 generatio...non potest: Arist. De gen. et corr. I 7

est pena, omne peccatum quod concomitatur aliqua pena, erit pena. Set primum peccatum
35 concomitatur aliqua pena. Ergo sequetur quod primum peccatum sit pena. Quod est contra Augustinum, qui dicit sola illa peccata esse penas, que sunt media inter primum peccatum apostasie et ultimam penam gehenne.

40 6. Preterea. Sicut Augustinus dicit in libro De natura boni, malum est corruptio modi, speciei et ordinis naturalis, et loquitur de malo in communi. Postmodum autem ad rationem pene pertinere dicit quod aduersetur nature; ergo
45 uidetur quod omne malum sit pena. Non ergo debet malum diuidi per penam et culpam.

7. Preterea. Contingit aliquem gratiam non habentem peccare. Culpa autem omnis, cum sit malum, aliquod bonum priuat; non autem priuat
50 bonum gratie, cum suppositum sit quod gratiam non habeat; ergo priuat bonum nature. Ergo est pena, quia de ratione pene est ut aduersetur nature bone, ut Augustinus dicit.

8. Preterea. Ipse actus peccati, secundum hoc
55 quod est actus quidam, et bonus est et a Deo est. Secundum hoc ergo est in eo malum culpe, secundum quod est in eo aliqua corruptio. Set omnis corruptio habet rationem pene; ergo malum culpe, in quantum est malum, est pena. Et ita
60 non debet diuidi culpa contra penam.

9. Preterea. Illud quod secundum se ipsum est bonum non debet poni ut diuisium mali. Set pena in quantum huiusmodi est bona, quia est iusta: unde etiam satisfaciens laudantur de hoc
65 quod penam uolunt pro peccatis subire. Ergo pena non debet poni ut diuisiua mali.

10. Preterea. Aliquod malum est quod nec est pena nec culpa, scilicet malum nature. Ergo insufficienter diuiditur malum per penam et
70 culpam.

11. Preterea. De ratione pene est quod sit contra uoluntatem, de ratione autem culpe est quod sit uoluntaria. Aliqua autem mala patitur homo que nec uult nec sunt contra eius uolun-
75 tatem, sicut si alicuius res in eius absentia diri-

piantur eo ignorante. Ergo malum non sufficienter diuiditur per penam et culpam.

12. Preterea. Quotiens dicitur unum oppositorum totiens dicitur et reliquum, ut Philosophus dicit. Set bonum dicitur tripliciter, uidelicet
80 honestum, utile et delectabile. Ergo et malum in tria debet diuidi et non in duo tantum.

13. Preterea. secundum Philosophum in II Ethicorum malum est multiplicius quam bonum. Set est triplex bonum, scilicet nature, gratie et
85 glorie. Ergo uidetur quod malum debeat esse multiplicius, et ita uidetur quod malum inconuenienter diuidatur per duo tantum.

Set contra est quod Augustinus dicit in libro De fide ad Petrum "Geminum est creature
90 rationalis malum: unum quo uoluntarie deficit a summo bono, alterum quo inuita punitur". Per que duo exprimuntur pena et culpa. Ergo malum diuiditur per penam et culpam.

Responsio. Dicendum, quod natura rationalis
95 uel intellectualis quodam speciali modo se habet ad bonum et malum pre aliis creaturis: quia quolibet alia creatura naturaliter ordinatur in aliquod particulare bonum, intellectualis autem natura sola apprehendit ipsam rationem boni
100 communem per intellectum, et in bonum commune mouetur per appetitum uoluntatis. Et ideo malum rationalis creature speciali quadam diuisione diuiditur per culpam et penam: hec enim diuisio non est mali nisi secundum quod in
105 rationali natura inuenitur, ut patet ex auctoritate Augustini inducta. Ex qua etiam huius ratio accipi potest, quia scilicet de ratione culpe est quod sit secundum uoluntatem, de ratione autem pene est quod sit contra uoluntatem, uoluntas
110 autem in sola natura intellectuali inuenitur.

Horum autem duorum distinctio sic potest accipi. Cum enim malum opponatur bono, necesse est quod secundum diuisionem boni diuidatur malum. Bonum autem quandam perfectionem
115 designat. Perfectio autem est duplex: scilicet

Pecia 2: $\alpha = \text{AmAnLbLnP}^{\text{P}}\text{P}^{\text{T}}\text{T}^{\text{e}}$ $\beta = \text{EtP}^{\text{P}}\text{Rs}^{\text{e}}\text{VaW}$ $\gamma = \text{ArCaO}^{\text{P}}\text{P}^{\text{P}}\text{Rs}^{\text{e}}\text{T}^{\text{e}}\text{V}^{\text{V}}\text{V}^{\text{e}}$ deficit O^a 39 gehenne] ichenne P^a P^aW ArTr^a
40 Augustinus(om. Lb) dicit] om. P^a inv. LnTr^a 47 aliquem AmLbP^a] aliquam est. α 75 diripiantur Tr^a $\beta\gamma$] deripiantur est.

37 August. Enarr. in ps. 57, 9 n.18 (PL 36, 687; CCL 39, 724) sec. litteram Petri Lomb. Sententias II d.36 c.1 n.1 et Glossae Petri Lomb. in Rom. 1, 26 (PL 191, 1334 D). 40 August. De nat. boni cap.4 (PL 42, 553; CSEL 25-2, 857). 43 Postmodum: August. De nat. boni cap.7 (PL 42, 554; CSEL 25-2, 858). 53 August. De nat. boni cap.7 (PL 42, 554; CSEL 25-2, 858) ut supra lin.43. 54 Ipse...a Deo est: vide infra q.3 a.2. 58 omnis...pene: cf. Petrus Lomb. Sententias II d.36 c.2 n.3. 63 pena...iusta: cf. August. De lib. arb. III c.18 n.51 (PL 32, 1296; CCL 29, 305; CSEL 74, 132). 71 De ratione...uoluntaria: cf. August. (ps.) De fide ad Petrum cap.21 n.64 (PL 40, 773) = Fulgentius (PL 65, 700 A; CCL 91 A, 751). 79 Arist. Topica I c.15 (106 b 14-15) ut dicitur e. g. II-II q.92 a.2 arg.1. 80 bonum dicitur tripliciter: cf. Ambros. De officiis I c.9 (PL 16, 31 [35]) ut dicitur e. g. I Pars q.3 a.6. 83 Arist. Ethica II 7 (1106 b 28-33), 11 (1109 a 24-25). 89 August. (ps.) De fide ad Petrum cap.21 n.64 (PL 40, 773) = Fulgentius (PL 65, 700 A; CCL 91 A, 751). 107 inducta: supra sed c. 116 Perfectio autem est duplex: cf. Arist. De anima II 1 (412 a 10 et 22) ut dicitur e. g. De verit. q.2 a.1 arg.7.

prima, que est forma uel habitus, et secunda, que
est operatio. Ad perfectionem autem primam,
cuius usus est operatio, potest reduci omne illud
120 quo utimur operando. Vnde et e contrario duplex
malum inuenitur : unum quidem in ipso agente,
secundum quod priuatur uel forma uel habitu uel
quocumque quod necessarium sit ad operandum,
sicut cecitas uel curuitas tibi quoddam malum
125 est ; aliud uero malum est in ipso actu deficiente,
sicut si dicamus claudicationem esse aliquid
malum. Sicut autem in aliis contingit hec duo
reperiri, ita et in natura intellectuali, que per
uoluntatem operatur. In qua manifestum est quod
130 inordinata actio uoluntatis habet rationem culpe :
ex hoc enim aliquis uituperatur et culpabilis
redditur quod inordinatam actionem uoluntarie
operatur. Est autem et in creatura intellectuali
inuenire malum secundum priuationem forme aut
135 habitus aut cuiuscumque alterius quod possit esse
necessarium ad bene operandum, siue pertineat
ad animam siue ad corpus siue ad res exteriores ;
et tale malum secundum fidei catholice sententiam
necesse est quod pena dicatur.

140 Sunt enim tria de ratione pene. Quorum unum
est quod habeat respectum ad culpam : dicitur
enim proprie aliquis puniri, quando patitur malum
pro aliquo quod commisit. Habet autem hoc
145 traditio fidei, quod nullum nocumentum creatura
rationalis potuisset incurrere neque quantum ad
animam neque quantum ad corpus neque quantum
ad aliqua exteriora, nisi peccato precedente, uel
in persona, uel saltem in natura. Et sic sequitur
quod omnis talis boni priuatio quo uti quis
150 potest ad bene operandum, in hominibus pena
dicatur, et pari ratione in angelis. Et sic omne
malum rationalis creature uel sub culpa uel sub
pena continetur. Secundum uero quod pertinet
ad rationem pene est quod uoluntati repugnet.

155 Voluntas enim uniuscuiusque inclinationem habet
in proprium bonum ; unde priuari proprio bono
uoluntati repugnat. Sciendum tamen est quod
pena tripliciter repugnat uoluntati : quandoque
quidem uoluntati actuali, sicut cum quis eo sciente
160 sustinet aliquam penam ; quandoque uero est
contra uoluntatem habitualement tantum, sicut cum
alicui ignorantibus subtrahitur aliquod bonum de quo
doleret si sciret ; quandoque uero solum contra
naturalem inclinationem uoluntatis, sicut cum quis

priuatur habitu uirtutis qui uirtutem habere non
165 uult, set tamen naturalis inclinatio uoluntatis est
ad bonum uirtutis. Tertium uero esse uidetur de
ratione pene ut in quadam passione consistat : ea
enim que contra uoluntatem eueniunt, non sunt
a principio intrinseco quod est uoluntas, set a
170 principio extrinseco, cuius effectus passio dicitur.

Sic igitur tripliciter pena et culpa differunt.
Primo quidem quia culpa est malum ipsius
actionis, pena autem est malum agentis. Set hec
duo mala aliter ordinantur in naturalibus et
175 uoluntariis. Nam in naturalibus ex malo agentis
sequitur malum actionis, sicut ex tibia curua
sequitur claudicatio ; in uoluntariis autem e
conuerso, ex malo actionis quod est culpa,
sequitur malum agentis quod est pena, diuina
180 prouidentia culpam per penam ordinante. Secundo
modo differt pena a culpa per hoc quod est
secundum uoluntatem et contra uoluntatem esse,
ut patet per auctoritatem Augustini supra induc-
tam. Tertio uero per hoc quod culpa est in
185 agendo, pena uero in patiando, ut patet per
Augustinum in I De libero arbitrio, ubi culpam
nominat malum quod agimus, penam uero malum
quod patimur.

1. Ad primum ergo dicendum quod cum de
190 ratione culpe sit quod sit uoluntaria, de ratione
autem pene quod sit contra uoluntatem, ut dictum
est, impossibile est quod idem secundum idem
sit pena et culpa : quia idem secundum idem non
potest esse uoluntarium et contra uoluntatem.
195 Set secundum diuersa nichil hoc prohibet : ei
enim quod uolumus potest esse aliquid coniunc-
tum quod nostre uoluntati repugnet, et querendo
quod uolumus, incurrimus in id quod nollemus.
Et hoc in peccantibus accidit : dum enim inordi-
200 nate afficiuntur ad aliquod bonum creatum,
incurrunt separationem a bono increato et alia
huiusmodi que non uellent. Et sic idem secundum
diuersa potest esse et culpa et pena, set non
secundum idem.
205

2. Ad secundum dicendum quod ipse actus non
est uolitus in quantum est inordinatus, set secun-
dum aliquid aliud, quod dum uoluntas querit, in
predictam inordinationem incurrit quam non
uellet. Et sic ex eo quod est uolitus habet
210 rationem culpe, ex eo uero quod inordinationem

Pecia 2 : $\alpha = \text{AmAnLbLnP}^{\text{P}}\text{P}^{\text{P}}\text{T}^{\text{P}}\text{R}^{\text{P}}$ $\beta = \text{EtP}^{\text{P}}\text{Rs}^{\text{P}}\text{VaW}$ $\gamma = \text{ArCaO}^{\text{P}}\text{P}^{\text{P}}\text{Rs}^{\text{P}}\text{T}^{\text{P}}\text{V}^{\text{P}}\text{V}^{\text{P}}$ *deficit O*

158 secundum fidei catholice sententiam : vide infra q.5 a.4 sed c.1 et 2. 144 traditio fidei : vide infra q.5 a.4 sed c.1 et 2. 171 cuius effectus passio dicitur : cf. *Liber sex principiorum* III [29] (Minio-Paluello 41). 177 sicut...claudicatio : exemplum August. ut supra q.1 a.1 lin.351 in nota. 184 supra : sed c. 187 August. *De lib. arb.* I c.1 n.1 (PL 32, 1221-1222 ; CCL 29, 211 ; CSEL 74, 3). 192 ut dictum est : in resp.

144 traditio fidei : vide infra q.5 a.4 sed c.1 et 2. 171 cuius effectus passio dicitur : cf. *Liber sex principiorum* III [29] (Minio-Paluello 41). 177 sicut...claudicatio : exemplum August. ut supra q.1 a.1 lin.351 in nota. 184 supra : sed c. 187 August. *De lib. arb.* I c.1 n.1 (PL 32, 1221-1222 ; CCL 29, 211 ; CSEL 74, 3). 192 ut dictum est : in resp.

inuente quis quodammodo patitur, immiscetur ratio pene.

3. Ad tertium dicendum quod ipsa inordinata actio secundum quod a uoluntate procedit rationem culpe habet, secundum uero quod agens ex hoc incurrit impedimentum debite operationis, hoc pertinet ad rationem pene. Vnde idem potest esse culpa et pena, set non secundum idem.

4. Ad quartum dicendum quod huiusmodi etiam anxietates passionum consequuntur in peccante preter uoluntatem ipsius : eligeret enim iracundus sic insurgere in punitionem alterius, ut ipse ex hoc nullam anxietatem uel laborem pateretur ; unde cum in ista incurrit preter suam uoluntatem, hoc ad rationem pene pertinet.

5. Ad quintum dicendum quod magis denominatur aliquid ab eo a quo dependet quam ab eo quod dependet ab ipso. Peccatum autem habet penam concomitantem dupliciter : uno quidem modo sicut a qua quodammodo dependet ; sicut, cum aliquis propter culpam precedentem a gratia deseritur, ex hoc sequitur ipsum peccare ; unde ipsum peccatum dicitur pena ratione desertionis gratie a qua quodammodo dependet. Et sic primum peccatum non potest dici pena, set peccata sequentia. Alio uero modo peccatum habet penam concomitantem que consequitur ex ipso, sicut est separatio a Deo uel priuatio gratie uel inordinatio agentis uel anxietas passionis seu laboris. Et a pena sic concomitante non ita proprie peccatum dicitur pena ; quamuis etiam et sic possit dici pena causaliter, sicut Augustinus dicit quod inordinatus animus sibi ipsi est pena.

6. Ad sextum dicendum quod malum in communi acceptum est corruptio naturalis modi, speciei et ordinis in communi, malum uero pene in ipso agente, malum uero culpe in quantum huiusmodi in ipsa actione.

7. Ad septimum dicendum quod in eo qui non habet gratiam culpa priuat aptitudinem ad gratiam non totaliter tollendo set diminuendo ipsam. Hec autem priuatio non est malum culpe formaliter, set effectus eius qui est pena. Malum autem culpe formaliter est priuatio modi, speciei et ordinis in ipso actu uoluntatis.

8. Ad octauum dicendum quod corruptio boni in actione in quantum huiusmodi non est pena agentis per se loquendo, set esset pena actionis, si actioni puniri competeret. Set ex hac corruptione uel priuatione actionis consequitur aliqua corruptio uel priuatio in agente, que habet rationem pene.

9. Ad nonum dicendum quod pena secundum quod comparatur ad subiectum, est malum in quantum priuat illud aliquo modo ; set secundum quod comparatur ad agens qui infert penam, sic interdum habet rationem boni, quando puniens propter iustitiam punit.

10. Ad decimum dicendum quod ista diuisio, sicut dictum est, non est mali communiter accepti, set mali secundum quod in rationali creatura inuenitur ; in qua non potest esse aliquod malum quod non sit culpa uel pena, ut dictum est. Intelligendum tamen est quod non omnis defectus habet rationem mali, set defectus boni quod natum est haberi. Vnde non est defectus homini qui non potest uolare, et per consequens nec culpa est nec pena.

11. Ad undecimum dicendum quod incommoda uel dampna que quis nesciens patitur, licet non sint contra uoluntatem actualem, sunt tamen contra uoluntatem habituales uel naturales, ut dictum est.

12. Ad duodecimum dicendum quod bonum utile ordinatur in delectabile et honestum sicut in finem. Et sic duo sunt principalia bona, scilicet honestum et delectabile, quibus opponuntur duo mala : culpa quidem honesto, pena uero delectabili.

13. Ad tertium decimum dicendum quod in singulis horum trium bonorum, scilicet nature, gratie et glorie, est considerare formam et actum, secundum quam differentiam culpa a pena distinguitur, ut dictum est.

Articulus quintus

Quinto queritur quid habeat plus de ratione mali, utrum pena uel culpa. Et uidetur quod pena. Sicut enim se habet meritum ad premium, ita se habet culpa ad penam. Set premium est maius

*Pecia 8 : α = AmAnLbLnP⁴P²Tr⁴ β = EtP⁴Rs⁴VaW γ = ArCaO⁴P⁴Rs⁴Tr⁴V⁴V⁴ deficit O⁴ 234 desertionis LnTr⁴ P⁴W Rs⁴
sec.m.P⁴P⁴V⁴V⁴ sp⁴at. var. Am var. err. AnLbRs⁴pVa desertionis cet. 244 animus scrips. cum Ln βγ sec.m.P⁴P⁴Tr⁴ om. An numerus cet.
250 quij quod Lbp⁴ Ar quidem Anp⁴p⁴ 266 quij quod Et Ar 277 quij quod AmTr⁴ EtP⁴ sP⁴ 293 dictum est] et sic patet
add. AmLbLn*

243 August. *Confess.* I c.12 (PL 32, 670 ; CSEL 33, 17) ut supra lin.12.

274 non omnis...haberi : Arist. *Metaph.* V 20 (1022 b 27-29) ut dicitur c. g. *Super Sent.* I d.28 q.1 a.2 ad 2.

293 ut dictum est : in resp.

270 sicut dictum est : in resp.

273 ut dictum est : in resp.

282 ut dictum est : in resp.

Art. 5 Parall. : *Super Sent.* II d.37 q.3 a.2 ; *I Pars* q.48 a.6.

bonum quam meritum. Ergo pena est magis malum quam culpa.

2. Preterea. Illud est magis malum quod opponitur magis bono. Set pena opponitur bono agentis, culpa autem bono actionis. Cum igitur
10 melius sit agens quam actio, uidetur quod peius sit pena quam culpa.

3. Set dicebat quod culpa est magis malum quam pena, in quantum separat a summo bono. — Set contra. Nichil magis separat a summo bono
15 quam ipsa separatio a summo bono. Set ipsa separatio a summo bono est pena. Ergo adhuc pena est magis malum quam culpa.

4. Preterea. Finis est magis bonum quam ordo ad finem. Set ipsa priuatio finis est pena que
20 dicitur carentia uisionis diuine, malum autem culpe est per priuationem ordinis ad finem. Ergo magis malum est pena quam culpa.

5. Preterea. Magis malum est priuari possibilitate ad actum quam solo actu, sicut maius malum est
25 cecitas per quam priuatur potentia uisiva, quam tenebra per quam impeditur ipsa uisio. Set culpa opponitur ipsi merito, priuatio autem gratie per quam est possibilitas ad merendum est pena. Ergo pena est magis malum quam culpa.

6. Set dicebat quod culpa est magis malum quam pena, quia etiam huius pene culpa est causa. — Set contra. Licet in causis per se causa sit potior effectu, tamen hoc non est necessarium in causis per accidens : contingit enim causam
30 per accidens esse minus bonum quam effectum, sicut effossio sepulcri est causa per accidens inuentionis thesauri, et similiter contingit causam per accidens esse minus malum quam effectum, sicut impingere ad lapidem est minus malum
35 quam incidere in manus hostis persequentis, quod per accidens ex hoc sequitur. Set pena est effectus culpe per accidens : non enim qui peccat intendit incidere in penam. Non ergo sufficit ad hoc quod culpa sit magis malum quam pena, hoc quod
40 culpa est causa pene.

7. Preterea. Si culpa habet rationem mali quia est causa pene, ergo malitia culpe est propter malitiam pene. Set 'propter quod unumquodque

illud magis'. Ergo pena erit magis malum quam culpa.

8. Preterea. Quod dicitur de aliquo formaliter, uerius conuenit ei quam quod dicitur de aliquo causaliter, sicut uerius dicitur sanum animal quam
55 medicina. Si ergo malitia culpe attenditur secundum hoc quod est causa pene, sequitur quod magis malum sit pena quam culpa : quia malum dicitur de culpa causaliter, de pena uero formaliter.

9. Set dicebat quod malum dicitur etiam de culpa formaliter. — Set contra. Formaliter dicitur
60 aliquid malum in quantum inest sibi priuatio boni. Set maius bonum est quod tollitur per ipsam priuationem que est pena, scilicet ipse finis, quam quod priuatur per malum quod inest culpe, quod est ordo ad finem. Ergo adhuc magis malum erit
65 pena quam culpa.

10. Preterea. Sicut dicit Dionisius IV cap. De diuinis nominibus, nullus respiciens ad malum operatur ; et iterum idem dicit quod malum est preter uoluntatem. Ergo quod magis est preter
70 uoluntatem magis est malum. Set pena est magis preter uoluntatem quam culpa, quia de ratione pene est ut sit contra uoluntatem, ut dictum est. Ergo magis malum est pena quam culpa.

11. Preterea. Sicut de ratione boni est quod sit
75 appetibile, ita de ratione mali est quod sit fugibile. Ergo quod est magis fugibile est magis malum. Culpa autem fugitur propter penam, et sic pena magis fugitur : quia 'propter quod unumquodque illud magis'. Ergo pena est magis malum quam
80 culpa.

12. Preterea. Sequens priuatio plus nocet quam prima, sicut sequens uulnus plus nocet quam primum. Set pena sequitur ad culpam ; ergo plus
85 nocet quam culpa. Ergo est magis malum, quia malum dicitur in quantum nocet, secundum Augustinum in Encheridion.

13. Preterea. Pena destruit subiectum, quia mors est pena quedam, culpa autem non, set solum commaculat. Ergo plus nocet pena quam culpa ;
90 ergo est magis malum.

14. Preterea. Illud quod preeligitur a uiro

Pecia 2 : $\alpha = \text{AmAnLbLnP}^{\text{P}}\text{P}^{\text{P}}\text{Tr}^{\text{a}}$ $\beta = \text{EtP}^{\text{a}}\text{Rs}^{\text{a}}\text{VaW}$ $\gamma = \text{ArCaO}^{\text{P}}\text{P}^{\text{a}}\text{Rs}^{\text{a}}\text{Tr}^{\text{a}}\text{V}^{\text{a}}\text{V}^{\text{a}}$ deficit O^a

78 fugitur P^PTr^a] dub. AnLb fugibile Ln fugit est. 83 sicut scrips. cum Am sec.m.CaEtP^PTr^a] set est. 87 Augustinum incipit O^a

20 carentia uisionis diuine : cf. Petrus Lomb. *Sententiae* II d.33 c.2 n.5 et infra q.5 a.1.

22 (1025 a 16-17).

36 effossio...thesauri : exemplum Arist. *Metaph.* V

48 propter quod...magis : Arist. *Anal. post.* I 6 (72 a 29) sec. transl. anon. (Minio-Paluello 114) et Iacobi (Minio-Paluello 9) ut dicitur infra q.2 a.3 lin.40.

67 Dionys. *De diu. nom.* cap.4 § 19 (PG 3, 716 C ; Dion. 236) et § 31 (PG 3, 732 B ; Dion. 304).

69 idem : Dionys. *De diu. nom.* cap.4 § 32 (PG 3, 732 D) sec. recens. Saraceni (Dion. 306).

73 ut dictum est : supra a.4 in resp.

79 propter quod...magis : Arist. ut supra lin.48.

87 August. *Enchir.* cap.12 (PL 40, 237 ; CCL 46, 54).

88 mors est pena quedam : vide infra q.5 a.4.

iusto, presumitur esse minus malum. Set Loth cum esset iustus, preelegit culpam pene, offerens
 95 scilicet filias suas libidini Sodomitarum, quod erat culpa, ne pateretur iniuriam in domo sua dum hospitibus suis uolentia inferretur, quod est pena. Ergo pena est magis malum quam culpa.

15. Preterea. Deus pro peccato temporali infert
 100 penam eternam : quia, ut dicit Gregorius, eternum est quod cruciat, temporale quod delectat. Set malum eternum est peius quam malum temporale, sicut et bonum eternum melius est temporali. ergo pena est magis malum quam culpa.

105 16. Preterea. Secundum Philosophum in II Topicorum malum est in pluribus quam bonum. Set pena est in pluribus quam culpa, quia multi puniuntur sine culpa, omnis autem culpa habet ad minus penam annexam. Ergo pena est magis
 110 malum quam culpa.

17. Preterea. Sicut in bonis finis est melior his que sunt ad finem, ita in malis est peior. Set pena est finis culpe. Ergo pena est magis malum quam culpa.

115 18. Preterea. In qualibet culpa potest homo liberari; unde reprehenditur Caym qui dicit Gen. iv "Maiores iniquitas mea quam ut ueniam merear". Set aliqua pena est a qua non potest homo liberari, scilicet pena inferni. Ergo pena
 120 est magis malum quam culpa.

19. Preterea. Quando aliquid secundum analogiam dicitur de pluribus, de illo uidetur per prius dici quod est magis famosum tale. Set magis est famosum quod pena sit malum quam culpa, quia
 125 plures reputant penam pro malo quam culpam. Ergo malum per prius dicitur de pena quam de culpa.

20. Preterea. Fomes est ex quo omnia peccata oriuntur et sic est peius quam aliquod peccatum.
 130 Set fomes est quedam pena. Ergo pena est magis malum quam culpa.

Set contra. Illud quod odiunt magis boni est magis malum quam illud quod magis odiunt mali. Set sicut Augustinus dicit III De ciuitate Dei,
 135 mala pene magis odiunt mali, mala uero culpe

magis odiunt boni. Ergo culpa est magis malum quam pena.

2. Preterea. Secundum Augustinum in libro De natura boni malum est priuatio ordinis. Set plus elongatur ab ordine culpa quam pena : quia
 140 culpa de se inordinata est, ordinatur autem per penam. Ergo culpa est magis malum quam pena.

3. Preterea. Malum culpe opponitur bono honesto, malum uero pene bono delectabili. Set
 145 <bonum> honestum est melius quam delectabile. ergo malum culpe est peius quam malum pene.

Responsio. Dicendum, quod ista questio superficialitatenus quidem facilis uidetur, propter hoc quod multi penas non comprehendunt nisi corporales uel que afflictionem sensui ingerunt, que absque
 150 dubio minus habent de ratione mali quam culpa, que opponitur gratie et glorie. Set quia etiam priuatio gratie et glorie pene quedam sunt, uidetur ex equo rationem mali habere si consideretur bonum cui utrumque opponitur : quia
 155 etiam priuatio ipsius finis ultimi, quod est optimum, pene rationem habet.

Set euentibus rationibus ostendi potest quod culpa simpliciter habeat plus de ratione mali. Primo quidem quia omne quod facit subiectum
 160 tale, magis est tale quam quod subiectum tale facere non potest; sicut si album inest alicui ita quod subiectum per hoc album dici non potest, minus habet de ratione albi quam si per hoc fiat subiectum album : quod enim inest alicui ita quod
 165 non afficiat et denominet suum subiectum, uidetur inesse secundum quid, simpliciter autem quod suum subiectum afficit et denominat. Manifestum est autem quod ex malo culpe dicitur malus ille cui inest, non autem ex malo pene in quantum
 170 huiusmodi; unde Dionisius dicit iv cap. De diuinis nominibus, quod "puniri non est malum, set fieri pena dignum". Vnde consequens est quod malum culpe plus habeat de ratione mali quam malum pene. Causa autem quare ex malo culpe
 175 aliquis dicitur malus et non ex malo pene, hinc accipienda est : bonum enim et malum dicitur simpliciter secundum actum, secundum uero quid

Pecia 2 : $\alpha = \text{AmAnLbLnPpPpTr}^*$ $\beta = \text{EtPrs}^* \text{VaW}$ $\gamma = \text{ArCaO}^* \text{O}^* \text{Prs}^* \text{Tr}^* \text{V}^* \text{V}^*$ 94 preelegit AmP^{Tr} precligit cet. α
 121 analogiam] analogiam AmLbP^{pP} 122 per prius AmTr^s sP^q proprius LbP^{pP} prius cet. 145 bonum scrips. cum $\beta\gamma$ sP^q om. cet.
 149 comprehendunt scrips. cum $\beta\gamma$ sec.m.P^qTr^s comprehendunt cet. 177 dicitur AmAnP^q dicuntur LbP^{Tr} dicimus LnP^s 178 quid
 scrips. cum $\beta\gamma$ sec.m.P^qTr^s quod cet.

93-97 Set Loth...pena : cf. Gen. 19, 8. 100 Cf. Gregor. Moral XIV c.10 n.12 (PL 75, 1046 A). 105 Rectius Arist. Ethic. II 7 (1106 b 28-33), 11 (1109 a 24-25) ut supra a.4 lin.83. 111 in bonis...ad finem : cf. Arist. Topie. III c.1 (116 b 22-23). 117 Gen. 4, 13.
 128 Fomes... : cf. Petrus Lomb. Sententie II d.30 c.8 n.2. 134 August. De ciu. Dei III c.1 (PL 41, 79; CCL 47, 65; CSEL 40-1, 109).
 Vide tamen ibid. IV c.2 (PL 41, 112-113; CCL 47, 99; CSEL 40-1, 163). 138 August. De nat. boni cap.4 (PL 42, 553; CSEL 25-2, 857).
 171 Dionys. De div. nom. cap.4 § 22 (PG 3, 724 B) sec. transl. Sarraceni (Dion. 271).

secundum potentiam; posse enim esse bonum
 uel malum, non simpliciter set secundum quid
 bonum uel malum est. Actus autem est duplex,
 scilicet primus, qui est habitus uel forma, et
 secundus, qui est operatio, sicut scientia et consi-
 derare. Actu autem primo inherente adhuc est
 potentia ad actum secundum, sicut sciens nondum
 actu considerat set considerare potest. Simpliciter
 ergo bonum uel malum attenditur secundum
 actum secundum, qui est operatio; secundum
 uero actum primum attenditur bonum uel malum
 quodammodo secundum quid.

Manifestum est autem quod in habentibus
 uoluntatem per actum uoluntatis quolibet potentia
 et habitus in bonum actum reducitur: quia
 uoluntas habet pro obiecto uniuersale bonum, sub
 quo continentur omnia particularia bona propter
 que operantur potentie et habitus quecumque.
 Semper autem potentia que tendit ad finem
 principalem, mouet per suum imperium potentiam
 que tendit ad finem secundarium, sicut gubernati-
 onis ars imperat nauifaciue et militaris equestri.
 Non enim ex hoc ipso quod aliquis habet habitum
 gramatice loquitur aut bene loquitur: potest
 enim habens habitum non uti habitu aut contra
 habitum agere, sicut cum gramaticus scienter
 soloeicisum facit; set tunc recte operatur secun-
 dum artem, quando uult. Et ideo homo qui habet
 bonam uoluntatem dicitur simpliciter bonus homo,
 quasi per actum bone uoluntatis omnibus que
 habet bene utatur, ex hoc uero quod habet
 habitum gramatice, non dicitur bonus homo set
 bonus gramaticus; et similiter est de malo. Quia
 igitur malum culpe est malum in actu uoluntatis,
 malum autem pene est priuatio eius quo uoluntas
 potest uti quocumque modo ad bonam operatio-
 nem, inde est quod malum culpe facit hominem
 malum simpliciter, non autem malum pene.

Secunda ratio est, quia cum Deus sit ipsa
 essentia bonitatis, quanto aliquid magis est alienum
 a Deo, tanto habet magis rationem mali. Magis
 autem alienum est a Deo culpa quam pena: nam
 Deus est actor pene, non autem actor culpe.
 Ex hoc ergo apparet quod culpa est magis malum
 quam pena. Causa autem quare Deus est actor
 pene non autem culpe, hinc sumitur. Malum enim
 culpe, quod est in actu uoluntatis, opponitur

directe actui caritatis, que est prima perfectio et
 principalis uoluntatis. Caritas autem ordinat actum
 uoluntatis in Deum; non autem solum sic quod
 homo bono diuino fruatur, hoc enim pertinet ad
 amorem qui dicitur concupiscentie, set secundum
 quod bonum diuinum est in ipso Deo, quod ad
 amorem amicitie pertinet. Hoc autem non potest
 esse a Deo, quod bonum diuinum secundum
 quod in se ipso est quis non uelit, cum e contrario
 Deus omnem uoluntatem inclinatur ad uolendum
 quod ipse uult, uult autem suum bonum secundum
 quod in se ipso est. Vnde malum culpe non
 potest esse a Deo. Potest autem Deus uelle quod
 ipsum bonum diuinum uel quodcumque aliud
 bonum sub eo, subtrahatur alicui qui ad hoc
 oportunitatem non habet: hoc enim bonum
 ordinis exigit, ut nichil habeat id quo dignum
 non est. Ipsa autem subtractio boni increati uel
 cuiuscumque alterius boni ab eo qui indignus est,
 rationem pene habet. Deus igitur est actor pene,
 set actor culpe esse non potest.

Tertia ratio est, quod illud malum quod sapiens
 artifex inducit ad uitandum aliud malum, minus
 habet de ratione mali quam illud malum ad quod
 uitandum inducitur; sicut si medicus sapiens
 precidat manum ne pereat corpus, manifestum
 est quod minus malum est precisio manus quam
 destructio corporis. Manifestum est autem quod
 Dei sapientia penam inducit ad hoc quod uitetur
 culpa, uel ab eo qui puniatur, uel saltem ab aliis,
 secundum illud Iob xix "Fugite a facie iniquitatis,
 quoniam ultor iniquitatis est gladius". Sic ergo
 patet quod maius malum est culpa ad cuius
 uitationem inducitur pena, quam ipsa pena.

Quarta ratio est, quia malum culpe consistit in
 operari, malum autem pene in hoc quod est pati,
 sicut supra dictum est. Quod autem habet operati-
 onem malam ostenditur iam esse malum, quod
 autem patitur aliquid mali non per hoc ostenditur
 malum esse, set esse quasi in uia ad malum, quia
 quod patitur aliquid, mouetur ad illud; sicut ex
 ipsa claudicatione ostenditur quod tibia iam
 subiaceat malo, ex hoc uero quod inferitur ei
 passio, nondum subiacet defectui set est in uia
 ad deficientium. Sicut enim operatio que est
 existentis in actu est melior quam motus ad actum
 et perfectionem, ita et malum operationis in se

Pes 2: $\alpha = \text{AmAnLbLnPPPP}^{\text{Tr}} \quad \beta = \text{EtPRs}^{\text{VaW}} \quad \gamma = \text{ArCaO}^{\text{OPR}}^{\text{Rs}}^{\text{Tr}}^{\text{V}}^{\text{V}}^{\text{V}}$

181 Actus...considerare: Arist. *De anima* II 1 (412 a 10 et 22) ut dicitur e. g. *De verit.* q. 2 a. 1 arg. 7. 205 soloeicisum: cf. Petrus Hispan. *Summulae logicae* tr. 7 n. 17 (De Rijk 94). 221 Deus...culpe: cf. August. *De lib. arb.* I c. 1 n. 1 (PL 32, 1223; CCL 29, 211; CSEL 74, 3). 230 amorem...concupiscentie...amorem amicitie: cf. Guill. Altiss. *Summa aurea* II tr. 1 c. 4 (f. 36 va). 235 Deus...ipse uult: *Glossa Petri* Lomb. in Rom. 1, 24 (PL 191, 1332 A) ex August. *De grat. et lib. arb.* c. 21 n. 43 (PL 44, 909) ut dicitur e. g. *I-II* q. 79 a. 1 ad 1. 236 Iob 19, 29; *Vulg.* "fugite ergo a facie gladii, quoniam ultor iniquitatum gladius est". 262 supra: a. 4.

consideratum plus habet de ratione mali quam
malum passionis. Et ideo culpa habet plus de
ratione mali quam pena.

1. Ad primum ergo dicendum quod si comparatur premium ad meritum et pena ad culpam quantum ad terminationem, sic inuenitur similis comparatio utrobique, quia sicut meritum terminatur ad premium, ita culpa terminatur ad penam. Set si comparentur quantum ad intentionem, non est similis comparatio utrobique, set magis e conuerso se habet: nam sicut aliquis operatur meritum propter premium acquirendum, ita aliquis infert penam propter culpam uitandam. Vnde sicut premium est melius merito, ita culpa est peior quam pena.

2. Ad secundum dicendum quod bonum agentis est non solum perfectio prima, cuius priuatio est pena, set etiam perfectio secunda que est operatio, cui opponitur culpa; et melius est ipsa perfectio secunda quam prima. Et ideo culpa que opponitur perfectioni secunde, habet plus de ratione mali quam pena que opponitur perfectioni prime.

3. Ad tertium dicendum quod culpa separat a Deo separatione que opponitur unioni caritatis secundum quod quis uult bonum ipsius Dei secundum quod in se est, pena autem separat a Deo separatione que opponitur fruitioni qua homo fruitur bono diuino. Et sic separatio culpe est peior quam separatio pene.

4. Ad quartum dicendum quod separatio ordinis ad finem potest accipi dupliciter: uno modo in ipso homine, et sic priuatio ordinis ad finem est pena sicut et priuatio finis; alio modo in actione, et sic priuatio ordinis ad finem est culpa; ex hoc enim homo culpabilis est, quod agit actionem non ordinatam ad finem debitum. Vnde non est comparatio mali culpe ad malum pene sicut finis et ordinis ad finem, quia utrumque aliquo modo priuat et finem et ordinem ad finem.

5. Ad quintum dicendum quod priuatio ipsius habitualis gratie est pena, set deprauatio actus qui deberet ex gratia procedere, est malum culpe. Et sic patet quod malum culpe opponitur perfectioni bono, quia operatio est perfectio ipsius habitus.

6. Ad sextum dicendum quod culpa, quamuis sit per accidens causa pene ex parte patientis penam, tamen ex parte inferentis est causa per se: hoc enim intendit puniens ut pro culpa penam inferat.

7. Ad septimum dicendum quod <non> ideo culpa est malum quia pro culpa infertur pena, set potius e conuerso ideo infertur malum pene ad coercendam et ordinandam malitiam culpe. Et sic patet quod malum non dicitur de culpa solum causaliter set etiam formaliter, et principalius quam de pena, ut ex dictis patet.

8-9. Et per hoc patet solutio ad octauum et nonum.

10. Ad decimum dicendum quod non est iudicandum de rebus secundum extimationem malorum set secundum extimationem bonorum, sicut non est iudicandum de saporibus secundum extimationem egri set secundum extimationem sani. Et ideo non est iudicanda pena peior quia mali magis eam fugiunt, set potius iudicanda est culpa deterior quia boni magis fugiunt ipsam.

11. Ad undecimum dicendum quod uirtuosi est fugere culpam propter se ipsam et non propter penam, set malorum est fugere culpam propter penam, secundum illud Oratii "Oderunt peccare mali formidine pene, oderunt peccare boni uirtutis amore". Set quod plus est, Deus penam non infert nisi propter culpam, ut dictum est.

12. Ad duodecimum dicendum quod sequens priuatio est peior quam precedens quando includit ipsam, et sic uidetur posse dici quod pena cum culpa est peior quam culpa tantum. Et hoc quidem uerum est ex parte eius qui punitur; set ex parte punientis pena habet rationem iustitie et ordinis, et sic per adiunctionem boni efficitur culpa minus mala, ut Boetius probat in libro De consolatione.

13. Ad tertium decimum dicendum quod culpa et pena pertinet ad naturam rationalem, que secundum id quod rationalis est incorruptibilis est; unde pena proprium subiectum non tollit etsi auferatur uita corporis per penam. Vnde concedendum est quod corpori simpliciter loquendo peior sit pena quam culpa.

14. Ad quartum decimum dicendum quod Loth

Pecia 2: $\alpha = \text{AmAnLbLnPiP}^{\text{P}}\text{Tr}^{\text{a}}$ $\beta = \text{EtP}^{\text{a}}\text{Rs}^{\text{a}}\text{VaW}$ $\gamma = \text{ArCaO}^{\text{a}}\text{O}^{\text{a}}\text{P}^{\text{a}}\text{Rs}^{\text{a}}\text{Tr}^{\text{a}}\text{V}^{\text{a}}\text{V}^{\text{a}}\text{V}^{\text{a}}$ 304 priuatio ordinis] *inv.* LnP^P 313 qui
scripsit. cum B^P sec. m. ArCa^P] que cet. 321 pro culpa scripsit. cum An^T s^P] propter culpam sEt per culpam cet. 323 non scripsit. cum
 $\beta(-\text{Va}) \gamma(-\text{pP})$ sec. m. P^PTr^a] om. cet. 326 coercendam] coercendum γ (cf. Praef. p. 36*) ordinandum] ordinandam AmLn^P P^a
333-336 extimationem...extimationem] extimationem P^a estimationem Tr^a (cf. Praef. p. 36*) 336 extimationem] extimationem P^a

329 ex dictis: in resp. 335 non est...sani: cf. Arist. *De anima* II 21 (422 b 8-10). 343 Oratii: *Epist.* I XVI 50-53 sec. litteram Auctoris
Moral. dogma philosoph. q.5 n.68 (PL 171, 1053 D; Holmberg 71). 346 dictum est: in resp. 354 Boetius *De consol.* IV pr.4 (PL 63,
805 B; CCL 94, 74; CSEL 67, 90).

non preelegit culpam pene, set ostendit ordinem
365 esse seruandum in fuga culparum; quia tolera-
bilius est si quis committit minorem culpam quam
maiozem.

15. Ad quintum decimum dicendum quod licet
culpa sit temporalis quantum ad actum, est tamen
370 eterna, nisi per penitentiam deleatur, quantum ad
reatum et maculam; et eternitas culpe est causa
eternitatis pene.

16. Ad sextum decimum dicendum quod esse
in pluribus accidit alicui malo, scilicet quod est
375 in moribus hominum, ex eo quod plures sequuntur
naturam sensibilem quam rationem. Et ideo non
oportet quod quanto aliquid est magis in pluribus,
tanto sit magis malum: quia secundum hoc
peccata uenialia, qua pluries committuntur, essent
380 peiora quam mortalia.

17. Ad septimum decimum dicendum quod
pena est finis culpe quantum ad terminationem
set non quantum ad intentionem, ut supra dictum
est.

385 18. Ad duodeuicesimum dicendum quod ideo

a pena inferni non potest aliquis redire ad uitam,
quia culpa eorum qui sunt in inferno expiari non
potest. Vnde per hoc non ostenditur quod pena
sit magis malum quam culpa.

19. Ad undeuicesimum dicendum quod aliquod 390
nomen dicitur per prius de uno quam de alio
dupliciter, uno modo quantum ad nominis im-
positionem, alio modo quantum ad rei naturam:
sicut nomina dicta de Deo et creaturis quantum
ad nominum impositionem per prius dicuntur de 395
creaturis, quantum uero ad rei naturam per prius
dicuntur de Deo, a quo in creaturas omnis
perfectio deriuatur. Et similiter nichil prohibet
quin malum per prius dicatur secundum nominis
impositionem de pena, per posterius uero secun- 400
dum rei ueritatem.

20. Ad uicesimum dicendum quod fomes est
principium culparum in potentia; set malum in
actu est peius quam malum in potentia, ut Philo-
sophus dicit in IX Metaphisice. Vnde fomes non 405
est magis malum quam culpa.

Pecia 2 : $\alpha = \text{AmAnLbLnP}^{\alpha}\text{P}^{\alpha}\text{Tr}^{\alpha}$ $\beta = \text{EtP}^{\alpha}\text{Rs}^{\alpha}\text{VaW}$ $\gamma = \text{ArCaO}^{\alpha}\text{O}^{\alpha}\text{P}^{\alpha}\text{Rs}^{\alpha}\text{Tr}^{\alpha}\text{V}^{\alpha}\text{V}^{\alpha}$ 379 qua] que Tr¹ P¹ Rs¹ sec.m.CaP¹P¹ 379 plu-
ries scrips. cum AmAn P¹ $\gamma(-\text{O}^{\alpha}\text{Tr}^{\alpha})$ plures est. 395 nominum] nominis Am O¹Rs¹V¹ sCa 405 IX con. cum CaV¹V¹ sec.m.EtO¹O¹P¹
9¹ vel commento est.

383 supra : ad 1. 404 Philosophus : Arist. *Metaph.* IX 10 (1051 a 15-16).

QUESTIO SECUNDA

De peccatis

Articulus primus

Questio est de peccatis. Et primo queritur
utrum in quolibet peccato sit aliquis actus.
Et uidetur quod sic. Dicit enim Augustinus quod
"peccatum est dictum uel factum uel concupitum
contra legem Dei". Set in quolibet illorum trium
importatur aliquis actus. Ergo in quolibet peccato
est aliquis actus.

2. Preterea. Augustinus dicit quod peccatum
est adeo uoluntarium quod si non sit uoluntarium
non est peccatum. Set nichil potest esse uolunta-
rium nisi per actum uoluntatis. Ergo in aliquo
peccato oportet esse ad minus actum uoluntatis.

3. Preterea. Contraria sunt in eodem genere.
Set meritum et demeritum sunt contraria. Cum
igitur meritum sit in genere actus, quia actibus
meremur, uidetur quod pari ratione demeritum
siue peccatum.

4. Preterea. Peccatum priuatio quedam est, quia
sicut dicit Augustinus, peccatum nichil est.
Priuatio autem fundatur in aliquo. Ergo oportet
esse aliquem actum in quo peccatum sustentetur.

5. Preterea. Augustinus dicit in Encheridion
quod malum nisi in bono esse non potest. Illud
autem bonum in quo fundatur malitia peccati est
actus. Ergo in quolibet peccato oportet esse actum.

6. Preterea. Augustinus dicit in libro LXXXIII
questionum quod "nec peccatum aut recte

factum imputari cuiquam iuste potest qui nichil
propria fecerit uoluntate". Set non potest propria
uoluntate aliquid facere absque actu. Ergo nichil
potest homini imputari ad peccatum nisi sit ibi
aliquis actus.

7. Preterea. Damascenus dicit quod laus et
uituperium sequuntur actus. Cuilibet autem peccato
debetur uituperium. Ergo omne peccatum in actu
consistit.

8. Preterea. Glosa dicit, Ro. vii, quod omne
peccatum est ex concupiscentia. Quod autem est
ex concupiscentia non est absque actu. Ergo
nullum peccatum est absque actu.

9. Preterea. Si aliquod peccatum est absque
actu, maxime hoc uidetur de peccato omissionis.
Set ommissio non est absque actu, quia ommissio
negatio quedam est : omnis enim negatio in
affirmatione fundatur. Et sic oportet peccatum
omissionis in aliquo actu fundari. Multo ergo
magis quodlibet aliud peccatum.

10. Preterea. Ommissio non est peccatum nisi in
quantum repugnat legi Dei. Set hoc non est
absque contemptu, contemptus autem est per
aliquem actum. Ergo peccatum omissionis fun-
datur in aliquo actu, et multo magis alia peccata.

11. Preterea. Si peccatum omissionis consistit
in sola negatione actus, sequeretur quod quandiu
aliquis non agit, tandiu peccat, et ita esset pericu-
losius peccatum omissionis quam peccatum trans-

Peccata 2 : $\alpha = \text{AmAnLbLnP}^{\text{P}}\text{P}^{\text{P}}\text{Tr}^{\text{a}}$ $\beta = \text{EtP}^{\text{P}}\text{Rs}^{\text{a}}\text{VaW}$ $\gamma = \text{ArCaO}^{\text{P}}\text{P}^{\text{P}}\text{Rs}^{\text{a}}\text{Tr}^{\text{a}}\text{V}^{\text{a}}\text{V}^{\text{a}}$

21 sustentetur $\text{Tr}^{\text{a}}\text{Rs}^{\text{a}}\text{W}$ $\text{Rs}^{\text{a}}\text{V}^{\text{a}}$ sustentetur *est*. 26 Augustinus $\text{AmP}^{\text{P}}\text{Tr}^{\text{a}}\beta\gamma$ *sec.m.AnP*] *post dicit Ln om. est.*

29 Set non potest *incipit peccata* 3 : $\alpha = \text{AmAnLbLnO}^{\text{P}}\text{P}^{\text{P}}\text{P}^{\text{P}}\text{Rs}^{\text{a}}\text{Tr}^{\text{a}}\text{Tr}^{\text{a}}$ $\beta = \text{EtP}^{\text{P}}\text{VaW}$ $\gamma = \text{ArCaO}^{\text{P}}\text{Rs}^{\text{a}}\text{V}^{\text{a}}\text{V}^{\text{a}}\text{V}^{\text{a}}$ 55 peccat] peccaret
 $\text{AmAnO}^{\text{P}}\text{P}^{\text{P}}\text{Rs}^{\text{a}}\text{Tr}^{\text{a}}\beta\gamma$ $\alpha\text{P}^{\text{a}}$

ANR. 1 Parali. : *Super Sent.* II d.35 a.3; I-II q.71 a.5. 3 August. *Cont. Faust.* XXII c.27 (PL 42, 418; CSEL 25-1, 621) [sec. litteram
Petri Lomb. *Sententiae* II d.35 c.1 n.1] ut infra q.7 a.1 lin.4. 8 Cf. August. *De vera relig.* cap.14 n.27 (PL 34, 133; CCL 32, 204; CSEL
77, 20). 13 Contraria...genere : cf. Arist. *Metaph.* X 10 (1058 a 10-11), *Topic.* IV c.3 (123 b 3). 19 Cf. August. *In Ioh. ev. tract.* I c.1 n.13
(PL 35, 1385; CCL 36, 7). 22 August. *Enchir.* cap.14 (PL 40, 238; CCL 46, 55); cf. tamen *De nupt. et conc.* II c.28 n.48 (PL 44, 464; CSEL
42, 303) ut referunt Thomas I *Par.* q.49 a.1 sed c. et Petrus Lomb. *Sententiae* II d.34 c.4 n.1-2. 26 August. *De div. quæst.* 83 q.24 (PL 40,
17; CCL 44 A, 30). 33 Cf. Ioh. Damasc. *De fide* II c.24 (PG 94, 953 A; Bt 145). 37 *Glosa* Petri Lomb. in Rom. 7, 20 (PL 191, 1424 C).
37 Rom. 7, 20. 44 omnis...fundatur : cf. Arist. *Anal. prior.* I c.46 (51 b 34).

gressionis, quod transit actu licet maneat reatu. Hoc autem non est uerum, quia peccatum transgressionis ceteris paribus est maius : maius enim
60 <peccatum> est furari quam non dare eleemosinam. Non ergo peccatum omissionis in sola negatione consistit.

12. Preterea. Secundum Philosophum in II Phisicorum peccatum inuenitur in his que sunt
65 ad finem. Ad finem autem aliquid ordinatur per operationem. Ergo omne peccatum in actu consistit.

Set contra est quod dicitur Iac. iv "Scienti bonum et non facienti, peccatum est illi". Ergo
70 ipsum non facere est peccatum.

2. Preterea. Pena non iuste infligitur nisi pro peccato. Set pro sola dimissione actus pena infligitur, nulla consideratione habita de aliquo actu adiuncto. Ergo in sola dimissione actus
75 consistit peccatum.

3. Preterea. Secundum Philosophum in II Phisicorum peccatum contingit in his que fiunt secundum artem et in his que fiunt secundum naturam. Sicut ergo in his que sunt secundum
80 naturam, peccatum est contra naturam esse, ita in his que sunt secundum artem, peccatum est contra artem esse; et similiter in moralibus peccatum est contra rationem esse. Set contra naturam non solum sunt motus set etiam quietes,
85 ut dicitur in V Phisicorum. Ergo et in moralibus peccata sunt non solum actus, set etiam cessationes ab actu si sint preter rationem.

4. Preterea. Contingit uoluntatem in neutram partem contradictionis ferri : non enim uere
90 dicitur quod Deus uelit mala fieri, quia esset actor eorum, neque etiam quod uelit mala non fieri, quia sic eius uoluntas non esset efficax ad implendum omne quod uult. Ponatur ergo quod aliquis teneatur nunc dare eleemosinam et tamen
95 neque uult dare neque uult non dare, quia nichil de hoc cogitat; et tamen peccat et iuste pro hoc punitur. Ergo etiam absque actu uoluntatis potest esse aliquod peccatum.

5. Set dicebat quod licet actus uoluntatis non
100 feratur neque ad dandum eleemosinam neque ad

non dandum, tamen fertur in aliquid aliud per quod impeditur a dando. — Set contra. Illud aliud in quod fertur per accidens se habet ad peccatum omissionis : non enim opponitur precepto affirmatiuo legis ex cuius oppositione
105 sequitur peccatum omissionis. Iudicium autem non est dandum de natura alicuius secundum illud quod est per accidens, set secundum id quod est per se. Ergo non debet dici quod peccatum omissionis consistat in actu propter actum adiunctum.
110

6. Preterea. Etiam in peccato transgressionis contingit aliquem actum adiungi qui tamen ad peccatum transgressionis non pertinet quia per accidens se habet ad ipsum : sicut contingit furantem aliquem loqui uel uidere. Ergo nec
115 actus adiunctus omissioni ad peccatum omissionis pertinet.

7. Preterea. Sicut <sunt> aliqui actus qui non possunt bene fieri, ut fornicari et mentiri, ita sunt aliqui actus qui non possunt male fieri, ut diligere
120 Deum et laudare ipsum. Set contingit aliquem omittentem occupari circa laudem Dei; sicut si aliquis eo tempore quo tenetur honorare parentes, laudibus diuinis insistat parentes non honorans, constat quod iste peccat omittendo, nec tamen
125 ad hoc peccatum potest pertinere actus laudis diuine, quia non potest male fieri; ergo totum peccatum consistit in sola omissione actus debiti. Non ergo actus requiritur ad peccatum.

8. Preterea. In peccato originali non est aliquis
130 actus. Ergo non omne peccatum in actu consistit.

9. Preterea. Augustinus dicit in libro LXXXIII questionum "Alia sunt peccata infirmitatis, alia imperitie, alia malitie". Infirmitas et imperitia contraria sunt uirtuti et sapientie, malitia est
135 contraria bonitati, contraria autem sunt in eodem genere. Cum igitur uirtus, sapientia et bonitas sint habitus, uidetur quod peccata sint habitus. Set habitus potest esse sine actu. Ergo peccatum potest esse sine actu.
140

Responsio. Dicendum, quod circa hoc sunt due opiniones. Quidam enim dixerunt quod in quolibet peccato etiam omissionis est aliquis actus : uel interior uoluntas, sicut cum aliquis peccat non

Pecia § : α = AmAnLbLnO⁴P⁴P⁴R⁴Tr⁴T⁴ β = EtP⁴VaW γ = ArCaO⁴Re⁴V⁴V⁴V⁴ 59 maius⁴ con. cum γ sec. m. EtP⁴ grauius sTr⁴
quantum cet. 60 peccatum con. om. codd. 85 V scrips. cum AnLn] xv cet. 116 actus] contingit add. codd. (-AmLbLnTr⁴) et del.
118 sunt scrips. cum βγ sec. m. P⁴Tr⁴ om. cet.

57 transit actu licet maneat reatu : vocabula August. ut dicitur infra a.2 lin.98. Cf. *De nupt. et cons.* I c.26 n.29 (PL 44, 430; CSEL 42, 241). Vide etiam Petrum Lomb. *Sententiae* II d.32 c.1 n.6. 63 Arist. *Phys.* II 14 (199 b 1-2). 68 Iac. 4, 17; *Vulg.* scienti igitur bonum facere et non facienti peccatum est illi'. 71 Pena...peccato : cf. August. *De lib. arb.* III c.18 n.51 (PL 32, 1296; CCL 29, 305; CSEL 74, 132). 76 Arist. *Phys.* II 14 (199 a 33 - b 4). 85 Arist. *Phys.* V 10 (231 a 9-10). 89 non...actor eorum : cf. August. *De lib. arb.* I c.1 n.1 (PL 32, 1223; CCL 29, 211; CSEL 74, 3). 132 August. *De diu. quaest.* 83 q.26 (PL 40, 17; CCL 44 A, 32). 136 contraria...genere : cf. Arist. *Metaph.* X 10 (1058 a 10-11), *Topic.* IV c.3 (123 b 3). 142 Quidam : opinio iam citata a Petro Lomb. *Sententiae* II d.35 c.2 n.11 cui ipse assentit.

145 dans eleemosinam uult non dare eleemosinam,
uel etiam aliquis actus exterior adiunctus quo
retrahitur ab actu debito ; siue ille actus simul fiat
cum omissione, sicut cum aliquis uolens ludere
dimittit ire ad ecclesiam, siue sit precedens, sicut
150 cum aliquis impeditur ne surgat ad matutinas quia
nimis uigilauit in sero circa aliquid se occupando.
Et hec opinio innuitur uerbo Augustini dicentis
quod "peccatum est dictum uel factum uel
concupitum contra legem Dei".

155 Alii uero dixerunt quod peccatum omissionis
non habet aliquem actum, set ipsum desistere ab
actu est omissionis peccatum, et exponunt dictum
Augustini dicentis quod peccatum est dictum uel
factum uel concupitum per hoc quod concupiscere
160 et non concupiscere, dicere et non dicere, facere
et non facere, pro eodem accipiuntur quantum ad
rationem peccati. Vnde in Glosa dicitur, Ro. vii,
quod operor et non operor sunt partes eius quod
est operor. Et hoc uidetur rationabiliter dici, quia
165 affirmatio et negatio ad idem genus referuntur.
Vnde et Augustinus dicit in libro De Trinitate
quod ingentum pertinet ad genus relationis sicut
et genitum.

Vtraque autem opinio secundum aliquid ueri-
170 tatem habet. Si enim consideretur id quod
requiritur ad peccatum sicut de essentia peccati
existens, sic ad peccatum omissionis non requiritur
actus ; set per se loquendo peccatum omissionis
in ipsa cessatione ab actu consistit. Et hoc patet
175 si rationem peccati attendamus : peccatum enim,
ut Philosophus dicit in II Phisicorum, contingit
et in his que sunt secundum naturam et in his
que secundum artem, quando non consequitur
finem natura uel ars propter quem operatur. Quod
180 autem finem non consequatur operans per artem
uel per naturam, contingit ex hoc quod declinatur
a mensura uel regula debite operationis ; que
quidem in naturalibus est ipsa nature inclinatio
consequens aliquam formam, in artificialibus uero
185 est ipsa regula artis. Sic igitur in peccato duo
possunt attendi, scilicet recessus a regula uel
mensura et recessus a fine.

Contingit autem quandoque recedere a fine et
non recedere a regula uel mensura qua quis

operatur propter finem, et in natura et in arte. 190
In natura quidem sicut si in stomacho ponatur
aliquid non digestibile ut ferrum uel lapis,
defectus digestionis absque peccato nature con-
tingit ; similiter si medicus secundum artem det
potionem et infirmus non sanetur, uel quia habet 195
morbum incurabilem uel quia aliquid contra suam
sanationem agit, medicus quidem non peccat licet
finem non consequatur ; si autem e conuerso
finem consequeretur set tamen a regula artis
diuerteret, nichilominus peccare diceretur. Ex quo 200
patet quod magis est de ratione peccati preterire
regulam actionis quam etiam deficere ab actionis
fine. Hoc est ergo per se de ratione peccati, siue
in natura siue in arte siue in moribus, quod
opponitur regule actionis. 205

Regula autem actionis quia constituit medium
inter superfluum et diminutum, necesse est quod
quedam resecet et quedam statuatur. Vnde et in
ratione naturali et etiam in lege diuina, ex quibus
nostri actus regulari debent, quedam precepta 210
negatiua, quedam affirmatiua continentur. Sicut
autem negationi opponitur affirmatio ita affirma-
tioni opponitur negatio ; unde sicut agere impu-
tatur homini in peccatum quia opponitur precepto
legis negatiuo, ita et ipsum non agere quia 215
opponitur precepto affirmatiuo. Sic ergo per se
loquendo potest esse aliquod peccatum ad quod
non requiritur aliquis actus qui sit de essentia
peccati, et secundum hoc habet ueritatem secunda
opinio. 220

Si autem consideretur id quod requiritur ad
peccatum ut causa peccati, sic oportet quod ad
quodlibet peccatum etiam omissionis aliquis actus
requiratur. Quod sic patet. Vt enim Philosophus
dicit in VIII Phisicorum, si aliquid quandoque 225
mouetur, quandoque non mouetur, oportet assi-
gnare aliquam causam quietis : uidemus enim quod
eodem modo se habente mobili et mouente
similiter aliquid mouetur uel non mouetur ;
eadem autem ratione si aliquis non agit quod 230
agere debet, oportet huius esse aliquam causam.
Si autem causa fuerit totaliter extrinseca, talis
omissio non habet rationem peccati, sicut si
aliquis a lapide cadente lesus impediatur ne ad

Pecia § : $\alpha = \text{AmAnLbLnO}^{\text{P}}\text{P}^{\text{P}}\text{P}^{\text{P}}\text{R}^{\text{S}}\text{Tr}^{\text{S}}\text{Tr}^{\text{S}}$ $\beta = \text{EtP}^{\text{S}}\text{VaW}$ $\gamma = \text{ArCaO}^{\text{R}}\text{Rs}^{\text{S}}\text{V}^{\text{S}}\text{V}^{\text{S}}$ 152 innuitur] innititur LnOP^PTr^S Ca sec.m.EtP^S
178 que] sunt add. AmAnO^SP^P 200 diuerteret scrips. cum soc.m.P^STr^S diuerteretur soc.m.AmP^S diuertetur est. 221 requiritur scrips.
cum AmLnTr^S γ sec.m.EtP^SP^P relinquitur est. (cf. Praef. p. 38*)

152 August. Cont. Faust. XXII c.27 (PL 42, 418 ; CSEL 25-1, 621) [sec. litteram Petri Lomb. Sententiae II d.35 c.1 n.1] ut dicitur infra q.7 a.1
lin.4. 155 Alii : Summa fr. Alexandri II-II n.327 (p. 333). 162 Glossa Petri Lomb. in Rom. 7, 15 (PL 191, 1422 D). Rom. 7, 15.
165 affirmatio...referuntur : cf. Arist. Periberm. I 7 (17 a 5-6). 166 August. De Trin. V c.7 (PL 42, 916 ; CCL 50, 214). 176 Arist.
Phys. II 14 (199 a 33 - b 4). 208 in ratione naturali : cf. ipse Thomas Sent. libri Ethic. V 12, I-II q.94 a.2. 209 in lege diuina : cf.
Exodi 20, 12 sqq., Deut. 5, 16 sqq. 212 negationi...negatio : cf. Arist. Periberm. I 9 (17 a 31-33). 224 Cf. Arist. Phys. VIII 2 (251 a 23 sqq.).

235 ecclesiam uadat, aut si aliquo furante impediatur
ne eleemosinam det. Tunc ergo solum omissio
imputatur ad peccatum, cum habet causam intrin-
secam non quamcumque set uoluntariam; quia si
etiam impediretur ex causa intrinseca non uolun-
240 taria, puta febre, eadem ratio esset sicut et de
causa extrinseca. Ad hoc ergo quod omissio sit
peccatum requiritur quod omissio causetur ex
aliquo actu uoluntario.

Set uoluntas est causa alicuius quandoque
245 quidem per se, quandoque autem per accidens :
per se quidem sicut quando per intentionem agit
ad talem effectum, puta si aliquis querens inuenire
thesaurum, fodiens inueniat; per accidens autem,
sicut quando preter intentionem, puta si aliquis
250 uolens fodere sepulcrum fodiendo inueniat the-
saurum. Sic ergo actus uoluntarius quandoque
est per se causa omissionis, non tamen ita quod
uoluntas directe feratur in omissionem, quia non
ens et malum est preter intentionem et uoluntatem,
255 ut Dionisius dicit iv cap. De diuinis nominibus,
uoluntatis autem obiectum est ens et bonum;
set indirecte fertur in aliquid posituum cum
preuisione omissionis consequentis, sicut cum
aliquis uult ludere sciens quod ad hoc concomi-
260 tatur non ire ad ecclesiam; sicut et in transgres-
sionibus dicimus quod fur uult aurum non
refugiens iniustitie deformitatem. Quandoque uero
actus uoluntarius est causa per accidens omissionis,
sicut cum alicui occupato circa aliquem actum non
265 uenit in mentem aliquid quod facere tenetur.
Et non differt quantum ad hoc utrum actus
uoluntarius qui est causa omissionis per se uel
per accidens, simul sit cum ipsa omissione uel
etiam precedat; sicut dictum est de eo qui nimia
270 occupatione tarde incipiendo dormire impediuit
se ne surgeret matutinarum hora. Sic ergo
quantum ad hoc est prima opinio uera, quod ad
omissionem requiritur actus uoluntarius ut causa.

Quia ergo utraque opinio aliquo modo uera
275 est, ad utrasque rationes respondere oportet.

1. Ad primum ergo dicendum quod in illa
diffinitione peccati accipiendum est pro eodem
dictum et non dictum, factum et non factum, ut
supra dictum est.

2. Ad secundum dicendum quod aliquid dicitur 280
esse uoluntarium non solum quia cadit sub
uoluntatis actu, set quia cadit sub potestate
uoluntatis. Sic enim et ipsum non uelle dicitur
uoluntarium : quia in potestate uoluntatis est
uelle et non uelle, et similiter facere et non facere. 285

3. Ad tertium dicendum quod plura requiruntur
ad bonum quam ad malum : quia, ut dicit Dionisius
rv cap. De diuinis nominibus, bonum est ex
causa una et integra, malum autem ex particula-
ribus defectibus. Ad hoc ergo quod sit meritum 290
requiritur quod sit actus uoluntatis, set ad hoc
quod sit demeritum sufficit hoc solum quod non
uelit bonum quando debet, nec oportet quod
semper uelit malum.

4. Ad quartum dicendum quod in peccato 295
transgressionis non est uerum quod peccatum sit
priuatio, set quod peccatum est actus priuatus
debito ordine, sicut furtum uel adulterium est
quidam actus inordinatus. Eo enim modo pecca-
tum nichil est, quo nichil fiunt homines cum 300
peccant : non quidem ita quod sint ipsum nichil,
set quia in quantum peccant, priuantur quodam
bono, et ipsa priuatio est non ens in subiecto;
et similiter peccatum est actus priuatus ordine
debito, et secundum ipsam priuationem dicitur 305
nichil. Set in peccato omissionis per se loquendo
uerum est quod est sola priuatio; subiectum
autem priuationis non est habitus set potentia, sicut
subiectum cecitatis non est uisio set id quod est
aptum natum uidere. Omissionis igitur subiectum 310
est non quidem actus aliquis set potestas uolun-
tatis.

5. Et sic patet solutio ad quintum quod obicitur
de malo.

6. Ad sextum dicendum quod in illa auctoritate 315
sub facere includitur etiam non facere, sicut
dictum est.

7. Ad septimum dicendum quod laus et uitu-
perium non solum debentur actibus uoluntariis,
set etiam cessantibus ab actu. 320

8. Ad octauum dicendum quod illa ratio
concludit quod actus requiratur ad omissionem
sicut causa; quamuis possit dici quod fomes de
quo ibi loquitur Glosa, non est actualis concu-
piscencia set habitualis. 325

Peccia 8 : α = AmAnLbLnOP²P²P²R²Tr² β = EtP²VaW γ = ArCaO²R²V²V²V² 252 omissionis] actus *prae*m. *codd. et del.*
264 alicui] aliquis *prae*m. *codd. et del.* 265 aliquid *coni. cum sec. m.* O²P²] id *sec. m.* P²P² illud sEt ad *est.* 269 qui *scrips. cum* [3^o *sec. m.*
O²P²Tr²] *om.* P² quod *est.* 311 potestas *scrips. cum* O²P²P²R²S²Tr²Tr² W *sec. m.* AnArEtP²P²] potentia sCa potens *est.* (*cf. Praef. p. 37**)
319 uoluntariis] uoluntatis P²P²P²

249 si aliquis uolens...thesaurum : exemplum Arist. *Metaph.* V 22 (1025 a 16-17). 255 Dionys. *De diu. nom.* cap.4 § 32 (PG 3, 732 C-D)
sec. transl. Sarraceni (Dion. 306). 269 sicut dictum est : in principio resp. 279 supra : in resp. 284 in potestate uoluntatis...non
facere : cf. Arist. *Ethic.* III 1 (1110 a 17-18). 287 Dionys. *De diu. nom.* cap.4 § 30 (PG 3, 729 C; Dion. 298). 300 nichil...cum peccant :
cf. August. *In Iob. ev. tract.* I c.1 n.13 (PL 35, 1385; CCL 36, 7). 316 sicut dictum est : in resp.

9. Ad nonum dicendum quod non omnis negatio fundatur super affirmationem realem : quia, ut Philosophus dicit in Predicamentis, non sedere uere dici potest et de eo quod est et de eo quod non est ; set tamen omnis negatio fundatur in aliqua affirmatione intellecta uel ymaginata : necesse est enim esse apprehensum id de quo aliquid negatur. Sic ergo non est necessarium quod omissio fundetur in aliquo actu reali existente. Si tamen omnis negatio in aliqua affirmatione reali fundaretur, ut sic negatio pro priuatione poneretur, non oporteret quod omissio, que est negatio actus, fundaretur in actu set quod fundaretur in potentia uoluntatis.

10. Ad decimum dicendum quod non solum in omissione set nec etiam in transgressionem semper est necessarium quod sit actualis contemptus set contemptus quidem habitualis uel etiam interpretatus, quia scilicet interpretatur aliquem contempnere qui non facit quod iubetur uel facit quod prohibetur.

11. Ad undecimum dicendum quod omissio opponitur precepto affirmatiuo, quod licet obliget semper non tamen obligat ad semper : non enim obligatur homo ad hoc quod semper insistat parentibus honorandis, set tamen semper obligatur homo ut parentes honoret tempore debito. Tandiu ergo durat actu peccatum omissionis, quandiu durat tempus ad quod obligat preceptum affirmatiuum ; quo transeunte transit actu et manet reatu, et iterum redeunte tali tempore iteratur omissio.

12. Ad duodecimum dicendum quod sicut aliquis deficit a fine male agendo, ita desistendo a debito actu.

1. Ad primum ergo quod in contrarium obicitur dicendum quod ex illa auctoritate habetur quod ipsum non facere bonum sit peccatum, non autem remouetur quin huiusmodi quod est non facere bonum, causa sit aliquis actus.

2. Ad secundum dicendum quod pena datur pro omissione actus sicut pro culpa, set tamen culpam contingit causari ab aliquo actu, qui quandoque est culpa, sicut cum peccatum est causa peccati, quandoque uero non culpa.

3. Ad tertium dicendum quod etiam quies innaturalis ex aliquo actu precedente causatur.

4. Ad quartum dicendum quod Deus neque

uult mala fieri neque uult mala non fieri, set tamen hoc ipsum uult quod est se non uelle mala fieri et non uelle mala non fieri.

5. Ad quintum dicendum quod actus qui requiritur ad omissionem non semper se habet per accidens ad ipsum, set quandoque est causa per se, ut dictum est.

6. Et similiter dicendum est ad sextum de transgressionem.

7. Ad septimum dicendum quod omnis actus per rationem regulari debet ; unde omnis actus potest non bene fieri si non sit debite regulatus, ut scilicet fiat quando debet et propter quod debet, et sic de aliis que sunt in actibus obseruanda. Vnde etiam hoc ipsum quod est diligere Deum potest male fieri, puta si quis diligit Deum propter temporalia ; et hoc ipsum quod est laudare Deum ore, potest male fieri si hoc faciat quando non debet, quando scilicet alia facere tenetur. Set si actus accipiatur regulatus, sicut significatur cum dicitur temperanter agere uel iuste agere, sic non potest male fieri. Si tamen daretur quod aliquis actus non posset male fieri, non esset inconueniens si esset causa per accidens omissionis : quia bonum potest esse per accidens causa mali.

8. Ad octauum dicendum quod etiam peccati originalis causa est aliquis actus, scilicet peccatum actuale primi parentis.

9. Ad nonum dicendum quod sicut ex parte uirtutum est actus et habitus, ita ex parte uitiorum ; habitus tamen possunt dici uirtutes uel uitia, set soli actus dicuntur merita uel peccata.

Articulus secundus

Secundo queritur utrum peccatum consistat in actu uoluntatis tantum. Et uidetur quod sic. Dicit enim Augustinus in libro Retractationum quod non nisi uoluntate peccatur. Ergo peccatum in solo actu uoluntatis consistit.

2. Preterea. Augustinus dicit in libro De duabus animabus "Peccatum est uoluntas retinendi uel acquirendi quod iustitia uetat". Voluntas autem hic accipitur pro actu uoluntatis. Ergo peccatum in solo actu uoluntatis consistit.

*Pecia 8 : α = AmAnLbLnOpPpPpRs*Tr*Tr² β = EtPpVaW γ = ArCaO²RpV²V²V²*
 338 male scrips. cum Tr² Rs²V² sic. m. AnCaEtPpPpTr] malo ref.

343 quidem plane AmAnPpTr²] quid² est.

328 Arist. *Prædic.* cap. 10 (12 b 12-15). 379 ut dictum est : in resp.

Art. 2 Parall. : *Super Sent.* II d. 35 a. 4. 3 August. *Retract.* I c. 15 n. 2 (PL 32, 609 ; CSEL 36, 74). 6 August. *De duabus anim.* cap. 11 (PL 42, 105 ; CSEL 25-1, 70). 9 pro actu uoluntatis : cf. Petrus Lomb. *Sententiarum* II d. 35 c. 1 n. 1.

3. Preterea. Augustinus dicit quod continentia est habitus mentis, set per actum exteriorem manifestatur. Ergo et e contrario incontinentia et omne peccatum in sola uoluntate consistit, actus
15 autem exteriores solummodo manifestant peccatum.

4. Preterea. Crisostomus dicit Super Mat. "Voluntas est que aut remuneratur pro bono aut condempnatur pro malo. Opera autem testimonia
20 sunt uoluntatis; non ergo querit Deus opera propter se, ut sciat quomodo iudicet, set propter alios, ut omnes intelligant quia iustus est Deus". Id autem solum pro quo Deus punit, est peccatum.

5. Preterea. Illud quo posito uel remoto nichilominus peccatum manet, accidentaliter se habet ad peccatum. Set posito uel remoto exteriori actu nichilominus peccatum in sola uoluntate manet. Ergo exteriores actus accidentaliter se habent ad
25 peccatum; non ergo in eis peccatum consistit, set in solo interiori actu uoluntatis.

6. Preterea. Nullus actus imputatur alicui ad peccatum, qui nullo modo est in potestate eius; unde si aliquis accipiat manum alicuius hominis
35 contra eius uoluntatem et cum ea interficiat hominem, peccatum homicidii non imputatur homini cuius manus percutit, set ei qui utitur manu. Exteriora autem membra nullo modo possunt resistere imperio uoluntatis. Non ergo
40 in actibus exterioribus membrorum consistit peccatum, set in actu uoluntatis que utitur membris.

7. Preterea. Augustinus dicit in libro De uera religione quod si aliquis uideat remum fractum in aqua, non est hoc uitium uisus, qui nuntiat
45 quod accepit ut nuntiaret, set est uitium uirtutis que debet iudicare. Set exteriora corporis membra hunc ordinem acceperunt a Deo, ut faciant quod uoluntas imperat. Ergo uitium uel peccatum non
50 est in actibus eorum, set in actu uoluntatis.

8. Preterea. Si peccatum consistit in actu uoluntatis et iterum in actu exteriori, maius erit peccatum peccare simul uoluntate et exteriori actu quam peccare interiori actu tantum: quia

sicut quantum additum quanto facit maius quantum, ita peccatum additum peccato uidetur facere maius peccatum. Set hoc non est uerum: dicitur enim in Glosa, Mat. xii, "Quantum intendis, tantum facis". Et sic non est maius peccatum interioris uoluntatis et exterioris actus quam
60 interioris actus tantum. Non ergo peccatum consistit in exteriori actu set solum in interiori.

9. Preterea. Sint duo aliqui habentes equalem uoluntatem idem peccatum committendi, puta fornicationem, et unus habet oportunitatem et
65 implet uoluntatem suam, et alius non habet set uellet habere: manifestum est quod inter istos duos non est differentia quantum ad aliquid quod sit in potestate eorum. Set secundum id quod non est in potestate alicuius non attenditur peccatum,
70 et per consequens neque peccati augmentum. Ergo unus eorum non magis peccat quam alius, et ita uidetur in solo actu uoluntatis peccatum consistere.

10. Preterea. Peccatum corrumpit bonum gratie, 75 que non est sicut in subiecto in aliqua inferiorum uirium, set in uoluntate. Opposita autem sunt circa idem. Ergo peccatum in sola uoluntate consistit.

11. Preterea. Actus interior est causa exterioris 80 actus. Idem autem non est causa sui ipsius. Cum ergo peccatum sit unum et idem, uidetur quod si consistat in actu uoluntatis, non possit consistere in actu exteriori.

12. Preterea. Idem accidens non potest esse in 85 duobus subiectis. Set deformitas comparatur ad actum deformem sicut accidens ad subiectum. Cum ergo unus peccati sit una deformitas, non potest unum peccatum consistere in duobus actibus, scilicet interiori et exteriori. Manifestum
90 est autem quod peccatum est in interiori actu uoluntatis. Ergo nullo modo in exteriori.

13. Preterea. Anselmus dicit in libro De conceptu uirginali de actibus loquens "In horum essentia nulla consistit iniustitia". Ergo eadem 95 ratione neque iniustitia; et sic peccatum in actu exteriori non consistit.

14. Preterea. Augustinus dicit quod peccatum

Pecia §: α = AmAnLbLnO^oPⁱPⁱPⁱR^sTr^oTr^o β = EtPⁱVaW γ = ArCaO^oR^sVⁱVⁱVⁱ

55 additum quanto scrips. cum Tr^o βγ sPⁱ addito quanto Lb addito quantum cet. 60 et scrips. cum AmLbLnP^o βγ sec.m.PⁱTr^o ut cet.

11 Cf. August. *De bono coniug.* cap.21 n.25 (PL 40, 590; CSEL 41, 218-219). 17 Ioh. Chrysost.(ps.) *Opus imperf. in Matth.* hom.46 (PG 56, 891) sec. litteram ipsius Thomae Catena in *Matth.* cap.23, 33. 43 August. *De vera relig.* cap.33 n.62 (PL 34, 149; CCL 32, 228; CSEL 77, 45).
58 *Glossa interlin.* in *Matth.* 12, 35. 77 *Opposita...* circa idem: cf. Arist. *Topic.* II c.4 (111 a 14). 81 Idem...sui ipsius: cf. Alan. de *Insulis De arte seu art. cathol. fidei* I reg.8 (PL 210, 600 A). 93 Anselm. *De conceptu virg.* cap.4 (PL 158, 437 B; Schmitt II 144). 98 Cf. August. *De nupt. et conc.* I c.26 n.29 (PL 44, 430; CSEL 42, 241); vide etiam Petrum Lomb. *Sententiae* II d.32 c.1 n.6.

transit actu et manet reatu. Hoc autem non esset
100 si ipse actus exterior esset peccatum. Ergo ipse
actus exterior non est peccatum.

Set contra. Omne illud quod prohibetur lege
Dei est peccatum, quia "peccatum est dictum
uel factum uel concupitum contra legem Dei".
105 Set actus exterior lege Dei prohibetur, Exo. xx
cum dicitur "Non occides, non mechaberis, non
furtum facies". Et seorsum prohibetur actus
interior cum dicitur "Non concupisces". Ergo
110 non solum actus uoluntatis est peccatum, set
etiam actus exterior.

Responsio. Dicendum, quod circa hoc fuit
triplex opinio: quidam enim dixerunt quod nullus
actus neque interior neque exterior secundum se
est peccatum, set sola priuatio habet rationem
115 peccati, propter hoc quod Augustinus dicit quod
peccatum nichil est; alii uero dixerunt quod
peccatum consistit in solo interiori actu uolun-
tatis; quidam autem dixerunt quod peccatum
consistit et in interiori actu uoluntatis et in
120 exteriori actu. Et quamuis hec opinio magis
contineat ueritatem, tamen omnes aliquantulum uere
sunt.

Set considerandum est quod hec tria, malum,
peccatum et culpa, se habent ad inuicem ut
125 communiis et minus commune. Nam malum
communiis est: in quocumque enim, siue in
subiecto siue in actu, priuatio forme aut ordinis
aut mensure debite mali rationem habet. Set
peccatum dicitur aliquis actus debito ordine aut
130 forma siue mensura carens. Vnde potest dici quod
tibia curua sit mala tibia, non tamen potest dici
quod sit peccatum, nisi forte eo modo loquendi
quo peccatum dicitur effectus peccati; set ipsa
claudicatio peccatum dicitur: quilibet enim actus
135 inordinatus potest dici peccatum uel nature uel
artis uel moris. Set rationem culpe non habet
peccatum nisi ex eo quod est uoluntarium: nulli
enim imputatur ad culpam aliquis inordinatus
actus, nisi ex eo quod est in eius potestate. Et sic
140 patet quod peccatum est in plus quam culpa,

licet secundum communem usum loquendi apud
theologos pro eodem sumantur peccatum et culpa.

Qui ergo considerauerunt in peccato solum
rationem mali, dixerunt quod substantia actus
non est peccatum, set deformitas actus; qui uero
145 considerauerunt in peccato solum id unde habet
rationem culpe, dixerunt peccatum in sola uolun-
tate consistere. Set oportet in peccato considerare
non solum ipsam deformitatem, set etiam actum
deformitati substratum, quia peccatum non est
150 deformitas set actus deformis. Deformitas autem
actus est per hoc quod discordat a debita regula
rationis uel legis Dei. Que quidem deformitas
inuenitur non solum in actu interiori, set exteriori;
set tamen hoc ipsum quod actus exterior deformis
155 imputetur homini ad culpam, est a uoluntate.
Et sic patet quod si totum id quod est in peccato
considerare uolumus, peccatum non solum con-
sistit in priuatione neque solum in actu interiori,
set etiam in actu exteriori. Et quod dicimus de actu
160 in peccato transgressionis, est etiam intelligendum
de remotione actus in peccato omissionis, ut in
superiori questione habitum est.

1. Ad primum ergo dicendum quod uoluntate
producitur non solum actus interior quem uolun-
tas elicit, set etiam actus exterior quem uoluntas
imperat; et ita etiam hoc ipsum quod exteriori
actu peccatur, uoluntate peccatur.

2. Ad secundum dicendum quod peccatum
dicitur esse uoluntas, non quod tota essentia
170 peccati sit in actu uoluntatis, set quia totum
peccatum consistit in uoluntate sicut in radice.

3. Ad tertium dicendum quod ex uoluntate est
quod aliquis actus sit laudabilis seu meritorius et
uirtuosus, uel culpabilis et demeritorius uel
175 uitiosus. Et ideo quelibet uirtus et uitium dicitur
esse habitus mentis et uoluntatis, non quin ad
actum uirtutis et uitii pertineant etiam exteriores
actus, set quia non sunt actus uirtutis et uitii
nisi secundum quod a uoluntate mentis impe-
180 rantur.

4. Ad quartum dicendum quod sola uoluntas
dicitur remunerari uel condemnari, quia nichil

Pecia 3: α = AmAnLbLnO²P²P²P²R²Tr²Tr² β = EtP²VaW γ = ArCaO²R²s²V²V²V²
subiectum sP² substratum, subtractum est.

150 substratum scrips. cum V² sec. m. CaP²]

103 peccatum...Dei: August. *Cont. Faust.* XXII c.27 (PL 42, 418; CSEL 25-1, 621) [sec. litteram Petri Lomb. *Sententias* II d.35 c.1 n.1] ut
infra q.7 a.1 lin.4. 105 Exodi 20, 13-15. 108 Exodi 20, 17; Deut. 5, 21. 112 quidam: opinio iam citata a Petro Lomb. *Sententias* II
d.35 c.2 n.1. 115 Cf. August. *In Iob. ex. tract.* I c.1 n.13 (PL 35, 1385; CCL 36, 7). 116 alii: opinio iam citata a Petro Lomb. *Sententias* II
d.35 c.2 n.1. 118 quidam: opinio iam citata a Petro Lomb. *Sententias* II d.35 c.2 n.1. 125-128 malum...habet: August. *De nat. boni*
cap.4 (PL 42, 553; CSEL 25-2, 857) ut dicitur supra q.1 a.4 lin.40. 133 ipsa claudicatio peccatum dicitur: exemplum August. *De perf.*
iust. hom. cap.2 (PL 44, 294; CSEL 42, 5) ut dicitur e. g. *De uerit.* q.24 a.12 arg.4. 141 secundum communem...et culpa: cf. e. g. Bona-
uentura *Super Sent.* III d.3 p.1 a.2 q.1 ad 3. 163 superiori questione: hic q.2 a.1.

condempnatur uel remuneratur nisi per hoc quod
185 est a uoluntate.

5. Ad quintum dicendum quod in actibus
anime illud quo posito uel remoto nichilominus
alterum manet, non semper se habet accidentaliter,
set quandoque materialiter. Semper enim illud
190 quod est ratio alterius, se habet ad illud sicut
formale ad materiale : puta in actu sensus color
uidetur per lumen et se habet ut materiale ad
lumen, quod potest uideri etiam sine colore, licet
color non possit uideri sine lumine. Et similiter
195 in actu uoluntatis finis est ratio uolendi id quod
est ad finem : unde finis est appetibilis etiam sine
eo quod est ad finem, et tamen id quod est ad
finem non accidentaliter se habet ad appetibile,
set materialiter. Et similiter est in intellectu de
200 principio et conclusione : quia principium potest
intelligi sine conclusione, set non e conuerso.
Quia igitur actus uoluntatis est ratio quare actus
exterior sit culpabilis, quantum ad hoc quod est
esse peccatum culpabile actus uoluntatis se habet
205 ut formalis ad actum exteriorem, et actus exterior
se habet non accidentaliter set materialiter ad tale
peccatum.

6. Ad sextum dicendum quod illius actus cuius
manu aliquis uteretur ad occidendum, esset
210 quidem actus inordinatus, set non haberet ratio-
nem culpe nisi per comparisonem ad illum qui
utitur alterius manu. Et similiter actus exterior
membri habet deformitatem, set non habet ratio-
nem culpe nisi per hoc quod est a uoluntate.
215 Vnde si essent due persone uoluntas et manus,
manus non peccaret, set uoluntas peccaret non
solum per actum proprium qui est uelle, set
etiam per actum manus qua utitur ; nunc autem
unus homo est cuius est uterque actus, et pro
220 utroque punitur.

7. Et per hoc patet solutio ad septimum.

8. Ad octauum dicendum quod si queratur
utrum tantum peccet qui sola uoluntate peccat
quantum qui peccat uoluntate et actu, dicendum
225 est quod hoc potest contingere dupliciter : uno
modo ita quod sit equalitas ex parte uoluntatis,
alio modo ita quod non sit equalitas. Contingit
autem inequalitatem uoluntatis esse tripliciter :
uno modo secundum numerum, puta si aliquis

uno motu uoluntatis uult peccare, et cum non 230
habeat oportunitatem transit uoluntatis motus ;
in alio autem qui primo habet motum uoluntatis,
postmodum oportunitatem habens, iteratur uolun-
tatis actus, et sic est in eo duplex mala uoluntas,
una sine actu et alia cum actu. Alio modo potest 235
attendi inequalitas quantum ad motum, puta si
unus habens uoluntatem peccandi, sciens se non
habere oportunitatem desistit a tali motu uolun-
tatis, alius autem sciens se habere facultatem
peccandi, continuat uoluntatis motum quousque 240
ad actum perueniat. Tertio modo contingit
inequalitatem uoluntatis esse quantum ad inten-
sionem : sunt enim aliqui actus peccati delectabiles
in quibus uoluntas augetur, quasi remoto freno
rationis que ante actum aliquid remurmurabat. 245
Qualitercumque autem sit inequalitas uoluntatis,
est inequalitas peccati.

Si autem sit omnino equalitas ex parte uolun-
tatis, sic distinguendum uidetur in peccato sicut
et in merito. Qui enim habet uoluntatem dandi 250
eleemosinam et non dat quia non habet facultatem,
tantundem meretur quantum si daret, per compa-
rationem ad premium essentielle quod est gaudium
de Deo : hoc enim premium respondet caritati,
que ad uoluntatem pertinet ; set per compara-
tionem ad premium accidentale, quod est gaudium
de quocumque bono creato, magis meretur qui
non solum uult dare set dat : gaudebit enim non
solum quia dare uoluit, set quia dedit, et ex
omnibus bonis que ex illa datione prouenerunt. 260
Et similiter si consideretur quantitas demeriti per
comparisonem ad penam essentialem, que con-
sistit in separatione a Deo et dolore exinde
proueniente, non minus demeretur qui sola
uoluntate quam qui uoluntate et actu peccat, quia 265
hec pena est contemptus Dei, qui respicit uolun-
tatem ; set quantum ad penam secundariam, que
est dolor de quocumque alio malo, sic magis
demeretur qui actu et uoluntate peccat : habebit
enim dolorem non solum de eo quod male uoluit, 270
set etiam de eo quod male fecit, et de omnibus
malis que de eius malefacto prouenerunt ; unde
et penitens qui penam futuram penitendo preuenit,
de omnibus talibus dolet.

Quod ergo dicitur quod quantum additum 275

Posita 8 : $\alpha = \text{AmAnLbLnOpPpPrRs}^* \text{Tr}^* \text{Ta}^*$ $\beta = \text{EtP}^* \text{VaW}$ $\gamma = \text{ArCaO}^* \text{Rs}^* \text{V}^* \text{V}^* \text{V}^*$ 199 in intellectu *scrips. cum pPpP soc.m.LbTe*
de *pram. et del. Tr* intellectum Ln intelligendum $\beta\gamma$ sP de intellectu *est. (cf. Praef. p. 37*)* 229 numerum *coni. cum \gamma soc.m. AmEtP*
naturam *est.* 232 qui *coni. cum \beta\gamma soc.m.PpP* quod *est.* 237 se *scrips. cum CaV^* soc.m.EtLnOpPpPrRs^*Ta^* om. ArOpRs^*V^* me*
est. (cf. Praef. p. 37)* 242 intensionem *scrips. cum soc.m.AnP* intensionem *est.* 247 inequalitas LbPqEt] inequalitatis *est.* 260 pro-
uenerunt *scrips. cum soc.m.EtPpP* perueniunt *est.* 266 contemptus *coni. cum \gamma soc.m.EtLnPpP* contemptu pP ex contemptu P^a con-
temptu Va contemptui *est.* 272 prouenerunt *scrips. cum sEt* prouenerunt *est.*

193 licet...lumine : cf. Arist. *De anima* II 14 (418 a 29 sqq.).
et q.26 a.6 ad 8.

253-256 premium essentielle...accidentale : cf. ipse Thomas *De verit.* q.12 a.13

quanto facit maius, intelligendum est ubi utrumque dicitur quantum secundum eandem rationem, set ubi unum est ratio alterius quod sit quantum, hoc non oportet. Sicut si lignum est longum, erit
 280 linea longa : non oportet quod lignum cum linea sit longius quam linea, que linea est ratio longitudinis ligno ; sicut etiam dictum est quod actus exterior habet rationem culpe ab actu uoluntatis. Quod uero dicitur 'Quantum intendis, tantum
 285 facis', habet locum in malis : quia si aliquis intendat peccare mortaliter, etiam si committat actum qui de genere suo est peccatum ueniale uel nullum, mortaliter peccat, quia conscientia erronea ligat. Si uero aliquis intendat opus meritorium
 290 facere, committens aliquid quod de genere suo est peccatum mortale, non meretur, quia conscientia erronea non excusat. Si tamen sub intentione comprehendatur non solum intentio finis set uoluntas operis, sic uerum est in bono et in
 295 malo, quod quantum aliquis intendit, tantum facit : qui enim uult occidere sanctos ut obsequium prestat Deo, aut qui uult facere furtum ut det eleemosinam, uidetur quidem habere intentionem bonam, set uoluntatem malam. Et propter hoc,
 300 ut totum intentio nominetur, erit etiam intentio mala.

9. Ad nonum dicendum quod nullus meretur nec demeretur pro habitu set pro actu. Vnde
 305 contingit quod aliquis est sic fragilis, quod si temptatio sibi superueniret, peccaret, qui tamen si temptatio non superueniat, actu non peccat : nec propter hoc demeretur, quia ut Augustinus dicit, non punitur aliquis a Deo pro eo quod
 310 facturus esset, set pro eo quod facit. Licet ergo oportunitatem peccati habere uel non habere non sit in potestate peccantis, tamen uti oportunitate habita uel non uti, est in potestate ipsius, et ex hoc peccat et peccatum eius augetur.

315 10. Ad decimum dicendum quod quia peccatum non est in aliis actibus nisi in quantum sunt a uoluntate, propter hoc per peccatum principaliter priuatur id quod est in uoluntate.

320 11. Ad undecimum dicendum quod omne quod comparatur ad alterum ut ratio eius, se habet ad ipsum sicut forma ad materiam ; unde ex duobus

fit unum sicut ex materia et forma. Et propter hoc color et lumen sunt unum uisibile, quia color est uisibilis propter lumen ; et similiter cum actus exterior habeat rationem peccati ab actu uoluntatis, idem peccatum est actus uoluntatis et actus exterior coniunctus ; set si aliquis primo uelit tantum, et postea uolens faciat, sunt duo peccata, quia iteratur uoluntatis actus. Quando autem ex duobus fit unum, nichil prohibet illorum
 330 duorum unum alterius causam esse ; et sic actus uoluntatis est actus exterioris causa, sicut et actus superioris uirtutis est causa actus inferioris, et semper formaliter se habet ad ipsum.

12. Ad duodecimum dicendum quod in utroque
 335 actu, interiori scilicet et exteriori, consistit deformitas peccati, set tamen una deformitas est utriusque ; quod ideo est quia in uno eorum causatur deformitas ex alio.

13. Ad tertium decimum dicendum quod in
 340 essentia actuum exteriorum dicitur nulla consistere iustitia, quia actus exteriores non pertinent ad genus moris nisi secundum quod sunt uoluntarii.

14. Ad quartum decimum dicendum quod reatus, id est obligatio ad penam, est quidam
 345 effectus consequens ad peccatum. Vnde cum dicitur quod peccatum transit actu et manet reatu, idem est ac si diceretur quod transit per suam essentiam et manet in effectum.

Articulus tertius

Tertio queritur utrum peccatum principaliter consistit in actu uoluntatis. Et uidetur quod non. Denominatio enim fit a principali, ut dicitur II De anima. Set peccatum denominatur ab exteriori actu, ut cum dicitur furtum uel homicidium. Non ergo peccatum principaliter consistit in actu uoluntatis.

2. Preterea. Actus uoluntatis non potest esse malus, quia ipsa potentia uoluntatis bona est, nec potest arbor bona fructus malos facere, ut dicitur
 10 Mat. VII. Ergo peccatum non consistit principaliter in actu uoluntatis.

3. Preterea. Anselmus dicit in libro De casu diaboli " Non est malum motus uoluntatis, set

Peria 8 : $\alpha = \text{AmAnLbLnOpPpPrRs}^* \text{Tr}^* \text{Tr}^* \beta = \text{EtP}^* \text{VaW} \gamma = \text{ArCaO}^* \text{Rs}^* \text{V}^* \text{V}^* \text{V}^*$

319 quod] sicut add. $\alpha\beta$ et del.

omne] esse LbpPpTr

276 maius] quantum add. $\beta\gamma$ (cf. lin. 11)

2 consistit] consistat LbP⁴ P⁸ Rs¹

8 Preterea comi. cum soc.m.CaEt] set odd.

282 dictum est : in resp.

296 ut obsequium prestat Deo : cf. Ioh. 16, 2.

308 Cf. August. De praedest. sanct. cap.12 n.24 (PL 44, 977)

et De dono pers. cap.10 (PL 45, 1007).

323 color...lumen : vide supra lin.193 in nota.

Art. 3 Parall. : I-II q.20 a.1

4 Arist. De anima II 9 (416 b 23-24).

11 Matth. 7, 18.

13 Cf. Anselm. De casu diaboli cap.20 (PL 158,

352 A ; Schmitt I 265).

15 uoluntas uel mouens uoluntatem". Motus autem uoluntatis est actus ipsius. Ergo peccatum non consistit principaliter in actu uoluntatis.

4. Preterea. Que necessitate fiunt non fiunt uoluntate. Set Augustinus dicit quod quedam
20 necessitate facta sunt improbanda, et ita sunt peccata. Non ergo principaliter peccatum in uoluntate consistit.

5. Preterea. Ro. vii dicit Glosa quod omne peccatum est ex concupiscentia. Que quidem non
25 est in uoluntate set in ui concupiscibili. Non ergo peccatum principaliter consistit in uoluntate.

6. Preterea. Infectio potentiarum anime non est nisi per peccatum. Set dicitur quod concupiscibilis inter alias uires est maxime infecta. Ergo in ea
30 principaliter consistit peccatum, non ergo in uoluntate.

7. Preterea. Potentie appetitiue consequenter se habent ad apprehensiuas. Set apprehensiuie intellectiue partis accipiunt ab apprehensiuis partis
35 sensitiue, ergo et appetitiue superiores ab appetitiuis inferioribus. Et sic peccatum per prius uidetur consistere in actu appetitiue inferioris, que est irascibilis et concupiscibilis, quam in actu uoluntatis.

40 8. Preterea. 'Propter quod unumquodque illud magis', ut dicitur in I Posteriorum. Set actus uoluntatis est malus quia actus exterior est malus : ideo enim uelle furari est malum quia furari malum est. Non ergo per prius est peccatum
45 in actu uoluntatis.

9. Preterea. Voluntas tendit in bonum sicut in suum obiectum ; unde semper est uel ueri boni, et tunc non est peccatum, uel apparentis boni non
50 existentis autem, et tunc est peccatum. Set quod appareat aliquid bonum non existens, est ex uitio intellectus uel alterius apprehensiue uirtutis. Non ergo principaliter consistit peccatum in uoluntate.

Set contra est quod Augustinus dicit in libro De libero arbitrio "Certum est in omni male
55 faciendi genere libidinem dominari". Libido

autem ad uoluntatem pertinet. Ergo principaliter peccatum in uoluntate consistit.

Responsio. Dicendum, quod quedam peccata sunt in quibus actus exteriores non sunt secundum se mali set secundum quod ex corrupta intentione
60 uel uoluntate procedunt, puta cum quis uult dare eleemosinam propter inanem gloriam ; et in huiusmodi peccatis manifestum est quod omnibus modis peccatum principaliter consistit in uoluntate. Quedam autem peccata sunt in quibus
65 exteriores actus sunt secundum se mali, sicut patet in furto, adulterio, homicidio et similibus ; et in istis duplici distinctione opus esse uidetur. Quarum prima est quod principaliter dupliciter dicitur, scilicet primordialiter et completiue. Altera
70 distinctio est quod actus exterior dupliciter considerari potest : uno modo secundum quod est in apprehensione secundum suam rationem, alio modo secundum quod est in operis executione. Si igitur consideretur actus secundum se malus, puta
75 furtum uel homicidium, prout est in apprehensione secundum suam rationem, sic primordialiter in ipso inuenitur ratio mali, quia non est uestitus debitis circumstantiis ; et ex hoc ipso quod est actus malus, id est priuatus debito modo, specie
80 et ordine, habet rationem peccati : sic enim in se consideratus comparatur ad uoluntatem ut obiectum prout est uolitus. Sicut autem actus sunt preuii potentiis, ita et obiecta actibus ; unde primordialiter inuenitur ratio mali et peccati in
85 actu exteriori sic considerato quam in actu uoluntatis, set ratio culpe et moralis mali completur secundum quod accedit actus uoluntatis, et sic completiue malum culpe est in actu uoluntatis. Set si accipiatur actus peccati secundum quod est
90 in executione operis, sic etiam primordialiter per prius est culpa in uoluntate. Ideo autem diximus per prius esse malum in actu exteriori quam in uoluntate, si actus exterior in apprehensione consideretur, e conuerso autem si consideretur
95 in executione operis, quia actus exterior compa-

Peccata 8 : $\alpha = \text{AmAnLbLnOpPpPrRs*Tr*Tr}^a$ $\beta = \text{ExPpVaW}$ $\gamma = \text{ArCaO*Rs*VpVp}^a$ 32 consequenter *scrips. cum sTr** communiter *cod.*
37 inferioris AmLbLnTr^a sP^{ij} inferioribus *est.* 49 Set *scrips. cum Tr** $\beta\gamma$ sP^{ij} secundum *est.* 54 male faciendi maleficiendi
AmLbP^{ij}Tr^a 60 set] solum *add.* O*Pp*Tr^a 61 procedunt] procedit LbOpP^{ij}Rs*Tr^a $\beta\gamma$ 91 executione LnO*Tr^a $\beta\gamma$ *sec.m.* P^{ij}P^{ij}
executione P^{ij} exquisitione *est.* 96 executione AmLbLnO*Rs*Tr*Tr^a $\beta\gamma$ *sec.m.* P^{ij}P^{ij} exquisitione P^a exquisitione P^{ij} exquisitione sP^a
exquisitione An *deb.* pP^a

19 Cf. August. *De lib. arb.* III c.18 n.51 (PL 32, 1295 ; CCL 29, 305 ; CSEL 74, 131). 23 Rom. 7, 20. *Glosa* Petri Lomb. in hunc locum (PL 191, 1424 C). 28 dicitur quod...infecta : cf. e. g. *Summa fr. Alexandri II-II* n.239 (p. 254) et Bonaventura *Super Sent.* II d.31 a.1 q.3.
40 Propter quod...magis : Arist. *Anal. post.* I 6 (72 a 29) sec. transl. anon. (Minio-Paluello 114) et Iacobi (Minio-Paluello 9). 53 August. *De lib. arb.* I c.3 n.8 (PL 32, 1225 ; CCL 29, 215 ; CSEL 74, 9). 80 id est...ordine : cf. August. *De nat. boni* cap.4 (PL 42, 533 ; CSEL 25-2, 857) ut dicitur supra q.1 a.4 lin.40.

ratur ad actum uoluntatis ut obiectum quod habet rationem finis ; finis autem est posterior in esse, set prior in intentione.

100 1. Ad primum ergo dicendum quod actus habet speciem ab obiecto, et propter hoc peccatum denominatur ab actu exteriori secundum quod comparatur ad ipsum ut obiectum.

2. Ad secundum dicendum quod uoluntas 105 secundum suam naturam est bona ; unde et actus eius naturalis semper est bonus. Et dico actum naturalem uoluntatis prout homo uult naturaliter esse, uiuere et beatitudinem. Set si loquamur de bono morali, sic uoluntas secundum se considerata 110 non est bona nec mala set se habens in potentia ad bonum uel malum.

3. Ad tertium dicendum quod Anselmus loquitur quando actus exterior est secundum se malus : tunc enim motus uoluntatis accipit 115 rationem mali ex mouente, id est ex ipso actu in quantum est obiectum.

4. Ad quartum dicendum quod necessitas coactionis absolute repugnat uoluntario, et talis necessitas omnino excludit culpam. Est tamen 120 quedam necessitas mixta uoluntario, puta cum nauta cogitur merces in mari proicere ut uitet submersionem nauis ; et ea que ex tali necessitate fiunt, possunt habere rationem culpe, in quantum habent aliquid de uoluntario. Sunt enim huiusmodi 125 facta magis uoluntaria quam inuoluntaria, ut Philosophus dicit in III Ethicorum.

5. Ad quintum dicendum quod quandoque sub concupiscentia etiam inordinata uoluntas includitur. Set si accipiatur concupiscentia etiam 130 secundum quod pertinet ad uim concupiscibilem, peccatum dicitur oriri ex concupiscentia, non quod in ipsa concupiscentia sit principaliter peccatum, set quia est incitatum ad peccandum. Principaliter autem est peccatum in uoluntate secundum 135 quod male concupiscentie consentit.

6. Ad sextum dicendum quod concupiscibilis dicitur esse maxime infecta quantum ad transfusionem peccati originalis a parentibus in posteros, set hec ipsa infectio processit ab inordinata 140 uoluntate primi parentis.

7. Ad septimum dicendum quod actus apprehensionis in nobis qui scientiam a rebus accipimus, est secundum motum a rebus ad animam. Viciniores autem sunt rebus sensibilibus sensus quam intellectus, et ideo sequitur quod sicut sensus 145 recipit a rebus sensibilibus, ita intellectus a sensibus. Actus autem appetitiue uirtutis est secundum motum ab anima ad res, et ideo e conuerso naturaliter ab appetitu superiori procedit motus in appetitum inferiorem, ut dicitur in 150 III De anima.

8. Ad octauum dicendum quod actus interior dicitur esse malus propter actum exteriorem sicut propter obiectum ; <ratio> tamen culpe completur in actu interiori. 155

9. Ad nonum dicendum quod id quod non est uere bonum apparet bonum dupliciter : quandoque quidem ex uitio intellectus, sicut cum habet falsam opinionem aliquis de aliquo agendo, ut patet in eo qui putat fornicationem non esse 160 peccatum, uel etiam in eo qui non habet usum rationis, et talis defectus ex parte intellectus proueniens dimittit culpam uel totaliter excusat ; aliquando autem non est defectus ex parte ipsius intellectus set magis ex parte uoluntatis ; "qualis enim est unusquisque, talis et finis uidetur ei", ut dicitur III Ethicorum : experimento enim cognoscimus quod aliter uidetur nobis bonum aliquid uel malum circa ea que amamus et ea que odimus. Et ideo cum aliquis est inordinate affectus 170 ad aliquid, impeditur iudicium intellectus in particulari eligibili ex inordinata affectione. Et sic principaliter uitium est non in cognitione set in affectione. Et ideo qui sic peccat non dicitur ex ignorantia peccare set ignorans, ut dicitur in 175 III Ethicorum.

Articulus quartus

Quarto queritur utrum omnis actus sit indifferens. Et uidetur quod sic. Dicit enim Anselmus in libro De conceptu uirginali : In horum (id est actuum) essentia nulla est iustitia, et eadem ratione nulla iniustitia. Set ille actus dicitur ;

Posia 3 : $\alpha = \text{AmAnLbLnO}^{\text{P}}\text{P}^{\text{P}}\text{P}^{\text{P}}\text{R}^{\text{P}}\text{R}^{\text{P}}\text{T}^{\text{P}}\text{T}^{\text{P}}$ $\beta = \text{EtP}^{\text{P}}\text{VaW}$ $\gamma = \text{ArCaO}^{\text{P}}\text{R}^{\text{P}}\text{V}^{\text{P}}\text{V}^{\text{P}}\text{V}^{\text{P}}$ 107 naturaliter] felicitatem *prasm. codd. et del.*
138 posteros] posteris $\text{AnO}^{\text{P}}\text{P}^{\text{P}}\text{P}^{\text{P}}\text{R}^{\text{P}}\text{R}^{\text{P}}\text{T}^{\text{P}}$ posterios Et 154 ratio *coni. cum sP* (cf. *lin. 87*)] *om. set.* culpe (cf. *lin. 87*)] culpa $\text{P}^{\text{P}}\text{T}^{\text{P}}$ $\beta\gamma$ tP^{P}

100 actus...ab obiecto : cf. Arist. *De anima* II 6 (415 a 18-20) ut refert Thomas e. g. *Super Sent. I* d.48 a.2 arg.2. 107 homo uult...beatitudinem : cf. Dionys. *De diu. nom.* cap.4 § 23 (PG 3, 725 C; Dion. 282). 117 necessitas...uoluntario : cf. Arist. *Metaph.* V 6 (1015 a 26-28).
126 Arist. *Ethic.* III 1 (1110 a 8-19). 151 Arist. *De anima* III 10[16] (434 a 12-15). 167 Arist. *Ethic.* III 13 (1114 a 32 - b 1) sec. transl. Lincoln. (Gauthier 189). 176 Arist. *Ethic.* III 3 (1110 b 28).

Arr. 4 Parall. : *Super Sent. II* d.40 a.5 ; I-II q.18 a.8 et 9. 2 Anselm. *De conceptu uirg.* cap.4 (PL 158, 437 B ; Schmitt II 144).

indifferens in quo neque est iustitia neque iniustitia. Ergo omnes actus sunt indifferentes.

2. Preterea. Quod est secundum se bonum non potest esse malum, quia quod per se inest alicui, inest ei ex necessitate. Set non est aliquis actus qui non possit male fieri, etiam hoc ipsum quod est Deum diligere, ut patet in eo qui diligit Deum propter temporalia. Ergo nullus actus est secundum se bonus, et pari ratione neque secundum se malus; omnis ergo actus secundum se est indifferentens.

3. Preterea. Cum bonum et ens conuertatur, ab eodem habebit aliquid quod sit bonum et quod sit ens. Set actus habet esse morale a uoluntate: si enim non sit uoluntarius, non est actus moralis. Ergo et bonitatem moralem et malitiam habet a uoluntate. Ergo secundum se neque est bonus neque malus set indifferentens.

4. Set dicebat quod licet actus habeat quod sit moralis in quantum est uoluntarius, quod est quoddam commune, tamen hoc speciale quod est esse bonum uel esse malum habet secundum se. — Set contra. Bonum et malum sunt differentie actuum moralium. Set differentie per se diuidunt genus; et sic oportet quod non ad aliud referantur differentie quam genus. Si ergo hoc commune quod est esse morale, habet actus a uoluntate, ab eadem etiam uoluntate habebit quod sit bonus uel malus. Et sic secundum se est indifferentens.

5. Preterea. Actus moralis dicitur bonus in quantum est debitis circumstantiis uestitus, malus autem in quantum uestitur indebitis circumstantiis. Set circumstantie cum sint accidentia actus, sunt preter speciem ipsius. Cum ergo illud dicatur alicui secundum se conuenire quod conuenit ei secundum suam speciem, uidetur quod actus secundum se nec sit bonus nec malus set indifferentens.

6. Preterea. Sicut album et nigrum inuenitur in eadem specie hominis, ita bonum et malum in eadem specie actus. Non enim differt specie accedere ad suam et ad non suam, quod ex effectu apparet: utrobique enim nascitur homo; et tamen unum eorum est bonum, aliud malum. Set album et nigrum non per se conueniunt homini, ergo neque bonum et malum per se conueniunt actui. Et ita omnis actus secundum se consideratus est indifferentens.

7. Preterea. Ea que per se insunt non uariantur circa aliquid idem numero, sicut non est idem numerus par et impar. Set unum et eundem actum numero contingit esse bonum et malum: est enim unus numero actus qui est continuus, in actu autem continuato contingit primo bonum et postea malum inueniri aut e conuerso, puta si aliquis incipiat ire ad ecclesiam ex mala intentione et in processu itineris conuertatur eius intentio in bonum. Ergo bonum et malum non per se conueniunt actui; et ita quilibet actus de se est indifferentens.

8. Preterea. Malum in quantum malum est non ens. Set non ens non potest esse de substantia alicuius entis. Ergo cum actus sit quoddam ens, non potest aliquis actus secundum se esse malus, et per consequens nec bonus: quia bonus actus malo contrariatur, contraria autem sunt unius generis. Ergo idem quod prius.

9. Preterea. Actus bonus dicitur uel malus ex ordine ad finem. Set actus non accipit speciem a fine: quia sic quoscumque actus contingeret esse eiusdem speciei, cum diuersos actus ad unum finem ordinari contingat. Ergo malum et bonum non pertinent ad speciem actus; et sic actus secundum se considerati nec sunt boni nec mali set indifferentes.

10. Preterea. Bonum et malum non solum in actibus inuenitur, set etiam in aliis rebus. In aliis autem non diuersificant speciem. Ergo neque in actibus; et sic actus secundum se non sunt boni nec mali.

11. Preterea. Actus morales boni dicuntur actus uirtuosi, actus autem mali actus uitiosi. Virtus autem et uitium sunt in genere habitus. Ergo quod actus sit bonus uel malus habet ex alio genere et non secundum se ipsum.

12. Preterea. Prius non dependet a proprietatibus posterioris. Set actus est prior naturaliter quam moralis, quia omnis moralis actus est actus, set non conuertitur. Cum ergo bonum et malum sint proprietates moris, non secundum se conueniunt actui in quantum est actus.

13. Preterea. Quod naturaliter est tale, semper et ubique tale est. Set iusta et bona non semper et ubique talia sunt: quedam enim iustum est fieri in uno loco ac tempore, que non est iustum fieri in alio. Nichil est ergo naturaliter iustum

Pecia 3: $\alpha = \text{AmAnLbLnOpPpPpPrRs*Tr}^{\text{t}}\text{T}^{\text{t}}$ $\beta = \text{EtP}^{\text{p}}\text{VaW}$ $\gamma = \text{ArCaOpRs}^{\text{p}}\text{V}^{\text{p}}\text{V}^{\text{p}}$

17 conuertatur] conuertantur P^pT^t $\beta\gamma$ (cf. Praef. p. 39^a n. 1)

44 inuenitur] inueniuntur AnP^a

17 bonum et ens conuertatur: cf. Arist. *Ethic.* I 6 (1096 a 23-24). 29 differentie per se diuidunt genus: Arist. *Metaph.* VII 12 (1038 a 9 sqq.) ut dicitur c. g. I-II q. 18 a. 7. 71 contraria... generis: cf. Arist. *Metaph.* X 10 (1058 a 10-11), *Topic.* IV c. 3 (123 b 3).

aut bonum, et per consequens neque iniustum aut malum. Ergo omnis actus secundum se est indifferens.

105 Set contra est quod Augustinus dicit in libro De sermone Domini in monte, quod quedam sunt "que non possunt bono animo fieri, sicut sunt supra, blasphemie et huiusmodi, de quibus nobis iudicare permittitur". Non ergo omnes
110 actus sunt indifferentes.

Responsio. Dicendum, quod circa hoc apud antiquos doctores fuit diuersa opinio. Quidam enim dixerunt omnes actus de se esse indifferentes; quod alii negauerunt dicentes quosdam
115 actus esse per se bonos et quosdam per se malos.

Ad huius autem ueritatis inuestigationem considerandum est quod bonum importat quandam perfectionem, cuius perfectionis priuatio malum est, ut utamur large nomine perfectionis secundum
120 quod in se comprehendit conuenientem mensuram et formam et ordinem. Vnde Augustinus in libro De natura boni constituit rationem boni in modo, specie et ordine, et in horum priuatione rationem mali. Manifestum est autem quod non est eadem
125 perfectio propria omnium, set diuersa diuersorum, siue accipiat diuersitas que est inter diuersas species, ut inter equum et bouem, quorum est diuersa perfectio, siue inter genus et speciem, ut inter animal et hominem: aliquid enim pertinet
130 ad perfectionem hominis quod non pertinet ad perfectionem animalis. Vnde aliter oportet accipere bonum animalis et bonum hominis, et equi et bouis; et idem dicendum est de malo. Manifestum est enim quod non habere manus in homine est
135 malum, non autem in equo aut boue, aut etiam in animali in quantum est animal. Et similiter dicendum est in actibus de bono et malo. Nam alia est consideratio boni et mali in actu secundum quod est actus, et in diuersis specialibus actibus:
140 nam si consideremus actum in quantum est actus, bonitas eius est ut sit quedam emanatio secundum uirtutem agentis, et ideo secundum diuersitatem agentium diuersimode accipitur bonum et malum in actibus. In rebus autem naturalibus actus bonus
145 est qui est secundum conuenientiam nature agentis, malus autem qui non conuenit nature

agentis. Et sic contingit de uno et eodem actu diuersimode iudicari secundum comparisonem ad diuersa agentia. Nam hoc quod est moueri sursum, si comparetur ad ignem, est bonus actus,
150 quia est ei naturalis; si autem comparetur ad terram, est malus actus, quia est contra naturam eius; si uero comparetur ad corpus mobile in communi, non habet rationem nec boni nec mali. Loquimur autem nunc de actibus hominis. Vnde
155 bonum et malum in actibus secundum quod nunc loquimur est accipiendum secundum id quod est proprium hominis in quantum est homo: hoc autem est ratio. Vnde bonum et malum in actibus humanis consideratur secundum quod actus con-
160 cordat rationi informate lege diuina, uel naturaliter, uel per doctrinam, uel per infusionem: unde et Dionysius dicit iv cap. De diuinis nominibus quod anime malum est preter rationem esse, corpori preter naturam.
165

Sic igitur, si esse secundum rationem uel preter rationem pertinet ad speciem actus humani, oportet dicere quod aliqui actus humani sint secundum se boni, et aliqui secundum se mali. Dicimus enim per se conuenire alicui non solum
170 quod conuenit ei ratione sui generis, set etiam quod conuenit ei ratione sue speciei: sicut rationale et irrationale per se inest animalibus ratione suarum specierum, licet non ratione huius generis quod est animal; non enim animal in
175 quantum est animal est rationale neque irrationale. Si uero esse preter rationem uel secundum rationem non pertinet ad speciem actus humani, sequitur quod actus humani per se nec boni nec mali sint set indifferentes; sicut homines per se
180 nec albi nec nigri sunt. Hoc est igitur ex quo ueritas huius questionis dependet.

Ad cuius euidenciam considerandum est quod cum actus recipiat speciem ab obiecto, secundum aliquam rationem obiecti specificabitur actus
185 comparatus ad unum actuum principium, secundum quam rationem non specificabitur comparatus ad aliud. Cognoscere enim colorem et cognoscere sonum sunt diuersi actus secundum species si ad sensum referantur, quia hec secundum se sensibilia
190 sunt, non autem si referantur ad intellectum, quia ab intellectu comprehenduntur sub una communi ratione obiecti, scilicet entis aut ueri.

112 Quidam enim incipit pscia 4: $\alpha = \text{AmAnLbLnP}^{\text{P}}\text{P}^{\text{P}}\text{P}^{\text{P}}\text{Rs}^{\text{P}}\text{Tr}^{\text{P}}\text{Tr}^{\text{P}}$ $\beta = \text{EtP}^{\text{P}}\text{VaW}$ $\gamma = \text{ArCaO}^{\text{P}}\text{O}^{\text{P}}\text{Rs}^{\text{P}}\text{V}^{\text{P}}\text{V}^{\text{P}}$ 158 hoc plane AnLbLn P^PP^PTr^P h' est. 169 aliqui scrips. cum AmP^PTr^P γ sec.m. P^PP^PP^P aliquis est. 189 sonum scrips. cum P^PTr^P sec.m. ArEeLnP^P bonum est.

105 August. De serm. Dom. II c.18 n.59 (PL 34, 1296; CCL 35, 154-155). 112 Quidam...alii: opiniones iam citatae a Petro Lomb. Sententiae II d.40 c. unic. 121 August. De nat. boni cap.3 et 4 (PL 42, 553; CSEL 25-2, 857). 149-152 moueri sursum...actus: cf. Arist. Topic. I c.7 (103 a 29), Phys. II 1 (192 b 36), IV 11 (214 b 14), De caelo I 4 (269 b 4-5) et passim. 163 Dionys. De diu. nom. cap.4 § 32 (PG 3, 733 A; Dion. 309). 184 actus...ab obiecto: Arist. De anima II 6 (415 a 18-20) ut dicitur e. g. Super Sent. I d.48 a.2 arg.2.

Et similiter sentire album et nigrum differt specie
 195 si referatur ad uisum, non si referatur ad gustum.
 Ex quo potest accipi quod actus cuiuslibet
 potentie specificatur secundum id quod per se
 pertinet ad illam potentiam, non autem secundum
 id quod pertinet ad eam solum per accidens.
 200 Si ergo obiecta humanorum actuum considerentur
 que habeant differentiam secundum aliquid per
 se ad rationem pertinens, erunt actus specie
 differentes secundum quod sunt actus rationis,
 licet non sint specie differentes secundum quod
 205 sunt actus alicuius potentie : sicut cognoscere
 mulierem suam et cognoscere mulierem non suam
 sunt actus habentes obiecta differentia secundum
 aliquid ad rationem pertinens : nam suum et non
 suum determinatur secundum regulam rationis ;
 210 que tamen differentie per accidens se habent si
 comparentur ad uim generatiuam uel etiam ad
 uim concupiscibilem. Et ideo cognoscere suam
 et cognoscere non suam specie differunt secundum
 quod sunt actus rationis, non autem secundum
 215 quod sunt actus generatiue aut concupiscibilis.
 In tantum sunt actus humani in quantum sunt
 actus rationis : sic ergo patet quod differunt
 specie in quantum sunt actus humani. Patet ergo
 quod actus humani ex specie sua habent quod
 220 sint boni uel mali.

Et ideo simpliciter dicendum est actus aliquos
 humanos esse secundum se bonos uel malos, et
 non omnes esse indifferentes, nisi forte secundum
 quod considerantur in suo genere tantum. Sicut
 225 enim dicitur quod animal in quantum est animal
 neque rationale neque irrationale est, ita potest
 dici quod actus humanus in quantum est actus
 nondum habet rationem boni uel mali moralis,
 nisi aliquid addatur ad speciem contrahens ; licet
 230 etiam ex hoc ipso quod est actus humanus, et
 ulterius ex hoc etiam quod est actus, et ulterius
 ex hoc quod est ens, habeat aliquam rationem
 boni, set non huiusmodi boni moralis quod est
 secundum rationem esse, de quo nunc agimus.

- 235 1. Ad primum ergo dicendum quod Anselmus
 loquitur de actibus secundum rationem generis
 et non secundum rationem speciei.
 2. Ad secundum dicendum quod illud quod

consequitur speciem alicuius, semper inest ei.
 Cum ergo actus hominis speciem consequatur ex
 240 ratione obiecti, secundum quam est bonus uel
 malus, actus sic specificatus in bono numquam
 potest esse malus, nec specificatus in malo num-
 quam potest esse bonus. Contingit tamen actui
 secundum se bono adiungi aliquem alium actum
 245 malum secundum aliquem ordinem, et secundum
 illum actum malum bonus actus dicitur maleficari,
 non eo quod in se ipso sit malus : sicut dare
 eleemosinam pauperi uel diligere Deum est actus
 secundum se bonus, set referre actum huiusmodi
 250 ad finem aliquem inordinatum, scilicet cupiditatis
 aut inanis glorie, est quidam alius actus malus ;
 qui tamen duo actus quodam ordine in unum
 rediguntur. Bonum autem, ut Dionysius dicit, est
 ex tota et integra causa, malum autem est ex
 255 singularibus defectibus. Et ideo quicquid horum
 sit malum, siue actus siue ordinatio actus in
 finem, totum iudicatur malum, non autem totum
 iudicatur bonum nisi utrumque fuerit bonum,
 sicut nec iudicatur homo pulcher nisi omnia eius
 260 membra fuerint decora, turpis autem iudicatur
 etiam si unum membrum fuerit deforme. Et inde
 est quod actus malus non potest bene fieri : ex
 quo enim actus malus est, non potest esse integrum
 bonum ; set actus bonus potest male fieri, quia
 265 non requiritur quod sit integrum malum set
 sufficit quod sit particulariter malum.

3. Ad tertium dicendum quod esse uoluntarium
 pertinet ad rationem actus humani in quantum est
 actus humanus. Vnde quod inest ei in quantum
 270 est uoluntarius, siue secundum genus siue secun-
 dum differentiam, non inest ei per accidens set
 per se.

4. Per quod patet solutio ad quartum.

5. Ad quintum dicendum quod circumstantie
 275 se habent ad actus morales sicut accidentia que
 sunt preter rationem speciei ad res naturales.
 Actus autem moralis, sicut dictum est, recipit
 speciem ab obiecto secundum quod comparatur
 ad rationem. Et ideo dicitur communiter quod
 280 actus quidam sunt boni uel mali ex genere, et
 quod actus bonus ex genere est actus cadens
 supra debitam materiam, sicut pascere esurientem,
 actus autem malus ex genere est qui cadit supra

Positio 4 : $\alpha = \text{AmAnLbLnP}^{\text{P}}\text{P}^{\text{P}}\text{R}^{\text{R}}\text{R}^{\text{R}}\text{Tr}^{\text{R}}$ $\beta = \text{EtP}^{\text{P}}\text{VaW}$ $\gamma = \text{ArCaO}^{\text{O}}\text{O}^{\text{O}}\text{R}^{\text{R}}\text{V}^{\text{V}}\text{V}^{\text{V}}$ 195 uisum *scrips. cum* $\beta\gamma$ *sec. m. LnP}^{\text{P}}\text{P}^{\text{P}}\text{Tr}^{\text{R}}
 usum *est.* 216 tantum] autem[*post* sunt R^{R} *post* in quantum V^{V}] *add. γ sec. m. AmP}^{\text{P}} enim *add. sEt* (*cf. Praef. p. 39**) 240 consequatur
scrips. cum $\beta\gamma$ (ArO^{O}) sP^{P}] *consequitur est.* 247 actus *coni. cum* sTr^{R}] autem(*om. pAmP}^{\text{P}}) *est.* $\alpha\beta$ aliquando γ sP^{P} (*cf. Praef. p. 39**)
 254 rediguntur] rediguntur (-gñtur) $\text{P}^{\text{P}}\text{P}^{\text{P}}\text{R}^{\text{R}}$ (-gñtur) An β (P^{P}) γ 262 etiam] *om. P}^{\text{P}}\text{R}^{\text{R}}\text{Tr}^{\text{R}} 282 actus] bonus *add. α et del.*****

247 dicitur maleficari : vocabulum Roberti Lincoln. in transl. Dionys. e. g. *De diu. nom.* cap. 4 § 20 (PG 3, 717 B ; Dion. 243) et passim.
 254 Dionys. *De diu. nom.* cap. 4 § 30 (PG 3, 729 C ; Dion. 298) ut supra a. 1 lin. 287. 278 sicut dictum est : in resp. 280 dicitur communi-
 ter... : termini communiter recepti inde a Petro Lomb. *Sententiarum* II d. 36 c. 6 n. 5 ; cf. etiam Albertus *De bono* tr. 1 q. 2 a. 4 (Col. XXVIII 28 sqq.).

285 indebitam materiam, sicut subtrahere aliena :
 materia enim actus dicitur obiectum ipsius. Set
 supra hanc bonitatem uel malitiam potest superue-
 290 nire alia bonitas uel malitia ex aliquo extrinseco
 quod uocatur circumstantia, sicut ex loco aut
 tempore aut conditione agentis aut huiusmodi,
 puta si subtrahat non sua ex loco sacro uel preter
 indigentiam aut aliquid aliud huiusmodi. Et licet
 huiusmodi bonitas uel malitia non per se insit
 295 actui morali secundum quod in sua specie consi-
 deratur, aliqua tamen bonitas uel malitia conuenit
 ei secundum suam speciem; quia sicut supra
 dictum est, secundum diuersas perfectiones est
 diuersa ratio bonitatis.

6. Ad sextum dicendum quod in eadem specie
 300 actus moralis potest esse bonum et malum ex
 circumstantia, sicut in eadem specie hominis
 potest esse album et nigrum. Set tamen actus qui
 secundum se sunt boni differunt specie ab actibus
 qui sunt secundum se mali prout sunt actus
 305 morales, licet forte non differant specie prout sunt
 actus naturales, ut patet de his duobus actibus,
 cognoscere suam et cognoscere non suam.

7. Ad septimum dicendum quod nichil prohibet
 aliquid esse idem numero secundum unum genus
 310 quod tamen secundum aliud genus non solum
 numero set specie differt; sicut si sit aliquod
 corpus continuum in una parte album et in alia
 parte nigrum, est unum numero in quantum est
 continuum, set differt non solum numero set specie
 315 in quantum est coloratum. Et similiter si in aliquo
 actu continuo primo feratur intentio ad bonum,
 postea ad malum, sequitur quod sit unus actus
 numero secundum suam naturam, set tamen differt
 specie secundum quod est in genere moris; licet
 320 etiam dici possit quod ille actus semper retinet
 uel bonitatem uel malitiam quam habet ex sua
 specie, licet possit circa eundem actum uariari
 intentionis actus secundum diuersos fines.

8. Ad octauum dicendum quod sicut in natu-
 325 ralibus priuatio consequitur aliquam formam,
 sicut ad formam aque consequitur priuatio forme
 ignis, ita in moralibus ad positionem alicuius
 modi uel speciei uel ordinis sequitur priuatio
 debiti modi aut speciei uel ordinis. Et ita ex eo
 330 quod positue in actu inuenitur recipit actus

speciem, set ex priuatione consequente dicitur
 malus. Et sicut per se conuenit aque non esse
 ignem, ita per se conuenit tali actui et secundum
 suam speciem esse malum.

9. Ad nonum dicendum quod duplex est finis, 335
 proximus et remotus. Finis proximus actus idem
 est quod obiectum, et ab hoc recipit speciem;
 ex fine autem remoto non habet speciem, set ordo
 ad talem finem est circumstantia actus.

10. Ad decimum dicendum quod bonum habet 340
 rationem finis; unde finis in quantum huiusmodi
 est obiectum uoluntatis. Et quia moralia a uolun-
 tate dependent, inde est quod bonum et malum
 in moralibus specie differunt. Non autem sic est
 in aliis. 345

11. Ad undecimum dicendum quod aliqui actus
 dicuntur uirtuosi uel uitiosi non solum ex hoc
 quod procedunt ex habitu uirtutis uel uitii, set
 quia sunt similes illis actibus qui a talibus habitibus
 procedunt. Vnde etiam aliquis antequam habeat 350
 uirtutem, operatur actum uirtuosum, aliter tamen
 postquam habet uirtutem. Nam antequam habeat
 uirtutem operatur quidem iusta set non iuste, et
 casta set non caste; set postquam habet uirtutem
 operatur iusta iuste et casta caste, ut patet per
 355 Philosophum in II Ethicorum. Sic ergo patet quod
 triplex est gradus bonitatis et malitiae in actibus
 moralibus: primo quidem secundum suum genus
 uel speciem per comparisonem ad obiectum siue
 materiam, secundo ex circumstantia, tertio uero 360
 ex habitu informante.

12. Ad duodecimum dicendum quod ratio illa
 procedit de actu secundum rationem generis, ex
 qua non habet bonitatem uel malitiam moralem;
 habet tamen secundum speciem, sicut dictum est. 365

13. Ad tertium decimum dicendum quod iusta
 et bona possunt dupliciter considerari: uno modo
 formaliter, et sic semper et ubique sunt eadem,
 quia principia iuris que sunt in naturali ratione
 non mutantur; alio modo materialiter, et sic non 370
 sunt eadem iusta et bona ubique et apud omnes,
 set oportet ea lege determinari. Et hoc contingit
 propter mutabilitatem nature humane et diuersas
 condiciones hominum et rerum secundum diuer-
 sitatem locorum et temporum; sicut hoc semper 375
 est iustum quod in emptione et uenditione fiat

Pecia 4 : $\alpha = \text{AmAnLbLnP}^{\text{P}}\text{P}^{\text{P}}\text{R}^{\text{P}}\text{R}^{\text{P}}\text{T}^{\text{P}}\text{T}^{\text{P}}$ $\beta = \text{EtP}^{\text{P}}\text{VaW}$ $\gamma = \text{ArCaO}^{\text{P}}\text{O}^{\text{P}}\text{R}^{\text{P}}\text{V}^{\text{P}}\text{V}^{\text{P}}\text{V}^{\text{P}}$ 293 per se insit AmLnP^PT^P γ sec. m. P^PP^P var.
 err. est. (cf. Praef. p. 38*) 294 consideratur] var. err. AnpP^PP^PR^P consistit $\beta\gamma$ (cf. Praef. p. 38*) 302 qui AmLn P^P γ sec. m. P^PP^PW]
 que est.

296 supra: in resp. 326 ad formam aque...ignis: Arist. *De long et brev.* cap. 2 (465 a 14-16) ut dicitur *I Pars* q. 89 a. 5. 340 bonum habet
 rationem finis: cf. Arist. *Ethic.* I 1 (1094 a 2-3). 356 Arist. *Ethic.* II 4 (1105 a 26 sqq.); cf. etiam ibid. V 11 (1134 a 17) ut dicitur *II-II* q. 14
 a. 4 arg. 2. 365 sicut dictum est: in resp.

commutatio secundum equiualens, set pro mensura frumenti iustum est ut in tali loco uel tempore tantum detur, et in alio loco uel tempore non
380 tantum set plus uel minus.

Articulus quintus

Quinto queritur utrum aliqui actus sint indifferentes. Et uidetur quod non. Ens enim in quantum est ens est bonum; enti autem opponitur non ens, bono uero malum. Set inter ens et non ens
5 nichil est medium. Ergo nec inter bonum et malum. Necesse est ergo omnes actus esse bonos uel malos et nullum indifferentem.

2. Set dicebat quod ens et bonum non conuertitur in genere moris set in genere nature, et sic non oportet quod bonum et malum in genere moris sint immediata. — Set contra. Maius bonum est bonum moris quam bonum nature, ergo maiorem habet oppositionem ad malum. Si ergo bonum nature immediate opponitur malo, multo
15 magis bonum moris.

3. Preterea. Malum non opponitur bono contrarie, quia malum nichil ponit, set opponitur ei priuatiue. Priuatiue autem opposita non habent medium circa proprium susceptibile, proprium
20 autem susceptibile boni et mali moralis est actus humanus. Ergo omnis actus humanus est bonus uel malus et nullus indifferentens.

4. Preterea. Actus humanus est a uoluntate deliberata, uoluntas autem deliberata semper agit propter finem, ergo omnis actus humanus est propter finem. Finis autem omnis aut est bonus aut malus; qui autem est ad bonum < est bonus >, qui uero ad malum est malus. Ergo omnis actus humanus uel est bonus uel malus et nullus
30 indifferentens.

5. Preterea. Omnis operatio humana uel est uti uel frui. Quicumque autem utitur aut recte utitur aut peruerse, quod est abuti; et similiter quicumque fruitur aut Deo fruitur, quod est
35 bonum, aut creatura, quod est malum. Ergo omnis actus humanus uel est bonus uel malus.

6. Preterea. Vt Augustinus dicit in libro LXXXIII questionum, in natura nullus actus est casualis: habet enim quilibet actus causas occultas, licet nobis ignotas. Set sicut est casuale in natura,
40 ita uidetur esse indifferentens in moribus quod est preter intentionem boni uel mali. Ergo nullus actus moralis est indifferentens.

7. Preterea. Omnis actus procedens a uoluntate informata caritate est meritorius, omnis uero actus
45 procedens a uoluntate non informata caritate est demeritorius, quia omnes tenentur ad confirmandum uoluntatem suam uoluntati diuine, precipue quantum ad modum uolendi, ut ex caritate uelit que uult, sicut et Deus; quod non potest obser-
50 uare qui caritatem non habet. Ergo quilibet actus est meritorius uel demeritorius, et nullus est indifferentens.

8. Preterea. Nullus dampnatur nisi pro culpa. Set aliquis dampnatur propter hoc quod non habet
55 caritatem, ut patet Mat. xxii de illo qui exclusus est a nuptiis propter hoc quod non habuit uestem nuptialem, per quam caritas significatur. Ergo non habere caritatem est peccatum, et quicquid fit a non habente caritatem est demeritorium. Et sic
60 idem quod prius.

9. Preterea. Philosophus dicit in VII Ethicorum quod actiones in moralibus sunt sicut conclusiones in sillogisticis, in quibus est uerum et falsum, sicut et in moralibus bonum et malum. Set omnis
65 conclusio est uera uel falsa. Ergo omnis actus moralis est uel bonus uel malus et nullus indifferentens.

10. Preterea. Gregorius VI Moralium dicit quod mali inde Dei uoluntatem peragunt unde contraire
70 nituntur; multo ergo magis illi qui non contraire nituntur Dei uoluntati peragunt Dei uoluntatem. Peragere autem Dei uoluntatem est bonum. Ergo sequitur quod omnis actus sit bonus, et nullus actus sit indifferentens.
75

11. Preterea. Ad hoc quod aliquis actus sit meritorius in habente caritatem non requiritur quod actu referatur in Deum, set sufficit quod actu referatur in aliquem finem conuenientem qui habitu refertur in Deum, sicut si aliquis uolens
80

Peria 4: α = AmAnLbLnPpPpPpRsTrTr² β = EtPpVpW γ = ArCaO'O'RsV'V'V'

14 malo] et add. LbPpPpTr² βγ(-P'Rs) ergo add. Rs² Preterea add. P' 27 est bonus scrips. cum LnP² βγ sec. m. AmP'Tr²] om. est.
51 quilibet scrips. cum LbLnPpTr²Tr² βγ sP²] quibus est. 69 dicit] om. AmLbLnPp² 70 contraire] contrarie PpPpPpPpTr² Et CaO²
71 contraire] contrarie pAmPpPpPpTr² Et CaO²

Art. 5 Parall.: Super Sent. II d.40 a.5; I-II q.18 a.8-9. 2 ens...est bonum: cf. Arist. Ethic. I 6 (1096 a 23-24). 4 bono uero malum: cf. Arist. Praedic. cap.11 (13 b 36). 4 inter ens...medium: cf. Arist. Metaph. IV 16 (1012 a 5-9). 32 uti uel frui...abuti: cf. August. De doctr. christ. I c.4 (PL 34, 20; CCL 32, 8; CSEL 80, 9) ut refert Petrus Lomb. Sententiae I d.1 c.2 n.3. 37 August. De div. quest. 83 q.24 (PL 40, 17; CCL 44 A, 29). 47 omnes...diuine: cf. ipse Thomas De seril. q.23 a.7. 56 Matth. 22, 12-13. 58 per quam caritas significatur: cf. Glossa interlin. in Matth. 22, 11 ex Gregor. In Euang. II hom.38 n.9 (PL 76, 1287 C). 62 Arist. Ethic. VII 8 (1151 a 16-17). 69 Gregor. Moral. VI c.18 n.28 (PL 75, 745 B; CCL 143, 304).

peregrinari propter Deum erat equum, nichil actu de Deo cogitans set solum de uia quam iam in Deum ordinauerat : hoc est enim meritum. Set constat quod ille qui habet caritatem, se et omnia sua ordinauit in Deum qui inheret uel ultimo fini ; ergo quicquid ordinat uel ad se uel ad quodcumque aliud sui, meritorie agit etiam si actu de Deo non cogitet, nisi impediatur per aliquam inordinationem actus qui non sit referibilis in Deum. Set hoc non potest esse quin sit peccatum saltem ueniale. Ergo omnis actus habentis caritatem uel est meritorius uel est peccatum, et nullus indifferens, et eadem ratio uidetur de aliis.

95 12. Set dicebat quod potest actus non esse meri-
torius nec ordinatus ex hoc solo quod aliquis negli-
genter et ex quadam subreptione non prompte
refert in finem convenientem. — Set contra. Ipsa
negligentia peccatum est, uel mortale uel ueniale ;
100 peccata etiam quedam uenialia ex subreptione
fiunt ut patet precipue in primis motibus concu-
piscencie. Ergo per hoc non excluditur quin sit
peccatum ueniale.

13. Preterea. Glosa Augustini dicit I Cor. iii
 105 quod lignum, fenum et stipulam edificat qui rebus
 concessis inheret magis quam debet; set qui
 lignum, fenum uel stipulam edificat, peccat: alias
 non puniretur igne; ergo qui inheret rebus
 concessis magis quam debet, peccat. Set qui-
 110 cumque agit, uel inheret rebus concessis uel non
 concessis; si non concessis, peccat, si concessis
 magis quam debet, similiter peccat, si secundum
 quod debet, bene agit. Ergo omnis humanus
 actus uel est bonus uel malus et nullus indifferens.

115 Set contra est quod Augustinus dicit in libro
De sermone Domini in monte quod "quedam
sunt facta media, que possunt bono et malo
animo fieri, de quibus temerarium est iudicare".

2. Preterea, Philosophus dicit quod bonum et
120 malum sunt contraria mediata. Ergo est aliquid
medium inter bonum et malum, quod est indiffe-
rens.

Responsio. Dicendum, quod sicut supra dictum est, actus moralis præter bonitatem et malitiam

quam habet ex sua specie, potest habere aliam
bonitatem uel malitiam ex circumstantiis, que
comparantur ad actum morale sicut accidentia
quedam. Sicut autem genus consideratur in sua
ratione sine differentiis, sine quibus non potest
esse species, ita species consideratur secundum
suam rationem sine accidentibus, sine quibus
tamen non potest esse indiuiduum. Non enim de
ratione hominis est esse album uel esse nigrum
uel aliquid huiusmodi, impossibile est tamen esse
aliquem hominem singularem quin sit albus
uel niger uel aliquid huiusmodi. Sic igitur,
loquendo de actibus moralibus secundum quod
in suis speciebus considerantur, possunt dici boni
uel mali ex genere, set bonitas uel malitia que est
ex circumstantiis non conuenit ei secundum suum
genus uel speciem, set indiuiduis actibus talis
bonitas uel malitia conuenire potest.

Si ergo loquamur de actu morali secundum
suam speciem, sic non omnis actus moralis est
bonus uel malus set aliquis est indifferens : quia
actus moralis speciem habet ex obiecto secundum
ordinem ad rationem, ut supra dictum est. Est
autem aliquod obiectum quod importat aliquid
conueniens rationi et facit esse bonum ex genere,
sicut uestire nudum ; aliquid autem obiectum
quod importat aliquid discordans a ratione, sicut
tollere alienum, et hoc facit malum in genere ;
quoddam uero obiectum est quod neque importat
aliquid conueniens rationi neque aliquid a ratione
discordans, sicut leuare festucam de terra, uel
aliquid huiusmodi, et huiusmodi dicitur indiffe-
rens. Et quantum ad hoc bene dixerunt qui actus
diuiserunt tripharie, dicentes quosdam esse bonos,
quosdam malos, quosdam indifferentes. Si uero
loquamur de actu morali secundum indiuiduum,
sic quilibet particularis actus moralis necesse est
quod sit bonus uel malus propter aliquam cir-
cumstantiam. Non enim potest contingere quod
actus singularis sine circumstantiis fiat que ipsum
rectum faciant uel indirectum : si enim fiat
quodcumque quando oportet et ubi oportet et
sicut oportet et cetera huiusmodi, actus est
ordinatus et bonus ; si uero aliquid horum
deficiat, actus est inordinatus et malus. Et hoc
maxime considerari potest in circumstantia finis :
170

Pecia 4 : $\alpha = \text{AmAnLbLnP}^{\text{P}}\text{P}^{\text{P}}\text{R}^{\text{S}}\text{T}^{\text{r}}\text{T}^{\text{r}}$ $\beta = \text{EtP}^{\text{P}}\text{VaW}$ $\gamma = \text{ArCaO}^{\text{O}}\text{O}^{\text{R}}\text{R}^{\text{S}}\text{V}^{\text{V}}\text{V}^{\text{V}}$ 81 *emat*] *dub.* pLb amat sLb *spat. var.* R^S
ornat P^TT^r β (cf. *Præf.* p. 39*) 89 *referibilis coni. cum sec. m.* ArCaP^PT^rT^r] *reformabilis cet.* 96 *ordinatus coni.] inordinatus codd.*
97 *subreptione*] *surreptione* P^r R^S *subreceptione* P^TT^r 100 *subreptione*] *surreptione* $\beta\gamma(\text{V}^{\text{V}})$ *subreceptione* P^r 133 *est*] *om.* AmLbLn
148 *aliquid coni. cum P^r sAm*] *aliquod cet.* 169 *et om.* P^rP^rAm^P

104 Rectius *Glossa* Petri Lomb. in I Cor. 3, 12 (PL 191, 1557 D). I Cor. 3, 12. 115 August. *De serm. Dom.* II c.18 n.60 (PL 34, 1297; CCL 35, 156). 119 Arist. *Prædic.* cap.10 (12 a 16-17) ut dicitur supra q.1 a.1 lin.49. 123 supra: a.4. 147 supra: a.4. 157 bene dixerunt qui...: e. g. Albertus *De bono* tr.1 q.2 a.7 (Col. XXVIII 34), *Super Sent.* II d.40 a.3, Bonaventura *Super Sent.* II d.41 a.1 q.3. 161 si enim fiat...huiusmodi: cf. Arist. *Ethic.* II 3 (1104 a 22-26).

quod enim fit propter iustam necessitatem uel propter piam utilitatem, laudabiliter fit, et bonus est actus; quod autem caret iusta necessitate et pia utilitate, otiosum reputatur, ut Gregorius dicit. Otiosum autem est peccatum uerbum et multo magis factum: dicitur enim Mat. xii "Omne uerbum otiosum quod loqui fuerint homines, reddent de eo rationem". Sic ergo bonus actus et malus actus ex genere sunt opposita mediata, et est aliquis actus qui in specie consideratus est indifferens; bonum autem et malum ex circumstantia sunt immediata, quia distinguuntur secundum oppositionem affirmationis et negationis, scilicet per hoc quod est secundum quod oportet et non secundum quod oportet secundum omnes circumstantias. Hoc autem bonum et malum est proprium actus singularis; et ideo nullus actus humanus singularis est indifferens. Et dico actum humanum qui est a uoluntate deliberata: si enim sit aliquis actus sine deliberatione procedens ex sola ymaginatione, sicut confectio barbe aut aliquid huiusmodi, huiusmodi actus est extra genus moris; unde non participat bonitatem uel malitiam moralem.

1. Ad primum ergo dicendum quod licet ens in quantum est ens sit bonum, non tamen omne non ens est malum: nam non habere oculos lapidi non est malum. Vnde non oportet quod si ens et non ens sint immediata, quod bonum et malum sint immediata.

2. Ad secundum dicendum quod ens et bonum conuertuntur simpliciter et in quolibet genere: unde Philosophus in I Ethicorum secundum genera entium distinguit bonum. Set uerum est quod ens simpliciter non conuertitur cum bono moris, sicut nec etiam cum bono nature. Bonum autem moris est quodammodo maius bonum quam bonum nature, in quantum scilicet est actus et perfectio naturalis boni, licet et aliquo modo bonum nature sit melius, sicut substantia accidentis. Patet autem quod nec etiam bonum nature et malum immediate opponuntur, quia non omne non ens est malum sicut omne ens est bonum. Vnde ratio non sequitur.

3. Ad tertium dicendum quod bonum et malum in moralibus opponuntur contrarie et non secundum priuationem et habitum: malum enim ponit aliquid in quantum consequitur quendam ordinem uel modum uel speciem, ut supra dictum est; unde nichil prohibet ea opponi mediate, sicut Philosophus ponit. Set malum in natura consequitur priuationem simpliciter; unde bonum et malum nature licet non sint immediata simpliciter, ut dictum est, sunt tamen immediata circa proprium susceptibile, ut priuatio et habitus.

4-5. Quartum et quintum concedimus: procedunt enim de actu non in specie, set de actu singulari prout exit a uoluntate.

6. Ad sextum dicendum quod in natura nichil est casuale secundum relationem ad causam primam, quia omnia sunt a Deo prouisa. Set sunt aliqua casualia per comparisonem ad causas proximas: habere enim causam non excludit casuale, set habere causam per se: casualia enim sunt que ex causis per accidens oriuntur. In actibus autem hominis sunt aliqui quidem qui fiunt propter finem ymaginatum set non deliberatum, sicut confectio barbe uel aliquid huiusmodi, qui in genere moris quodammodo se habent sicut actus casuales in natura, quia non sunt a ratione, que est per se causa moralium actuum.

7. Ad septimum dicendum quod non omnis actus procedens a uoluntate informata caritate est meritorius si uoluntas pro potentia accipiat, alioquin uenialia peccata essent meritoria, que committunt interdum etiam caritatem habentes; set uerum est quod omnis actus qui est ex caritate est meritorius. Hoc autem est simpliciter falsum quod omnis actus qui non est ex uoluntate informata caritate sit demeritorius: alioquin illi qui sunt in peccato mortali, in quolibet suo actu peccarent, nec eis esset consulendum quod interdum quicquid boni possent facerent, nec opera ab eis facta que sunt de genere bonorum disponent eos ad gratiam; que omnia sunt falsa. Teneatur autem quilibet ad conformandum uoluntatem suam uoluntati diuine quantum ad hoc quod uelit quicquid uult Deus eum uelle, secundum quod Dei uoluntas innotescit per prohibitiones et precepta, non autem quantum ad hoc quod ex caritate uelit, nisi secundum illos qui dicunt quod modus caritatis est in precepto. Que quidem

Pecia 4: α = AmAnLbLnP¹P²P³R⁴Tr⁵ β = EtP⁶VaW γ = ArCaO⁷O⁸R⁹S¹⁰V¹¹V¹² 199 sint] sunt AmLn 212 omne AmP¹³ βγ sic.m.P¹⁴Tr¹⁵ dub. Ln est P¹⁶ esse cet.

175 Otiosum...uerbum cf. Praef. p. 63⁸ n. 1

174 Cf. Gregor. *Regulae pastoralis liber*, pars 3 c.14 (PL 77, 74 A) et *In Evang.* I hom.6 n.6 (PL 76, 1098 D). 176 Matth. 12, 36. 183 secundum oppositionem affirmationis et negationis: cf. Arist. *Praedic.* cap.10 (11 b 19). 203 Arist. *Ethic.* I 6 (1096 a 23-27). 216 non secundum priuationem et habitum: cf. Arist. *Praedic.* cap.10 (11 b 18), *Metaph.* V 12 (1018 a 21), X 6 (1055 a 33). 219 supra: a.4. 221 Arist. ut supra lin.119. 224 ut dictum est: in resp. 262 illos qui dicunt...: opinio iam citata inde a Guill. Altiss. *Summa aurea* II tr.29 c.4 (f. 95 va).

opinio aliquo modo uera est : alioquin sine caritate
 265 posset aliquis legem implere, quod est Pelagiane
 impietatis ; nec tamen est uera omnino, quia sic
 aliquis caritatem non habens honorans parentes
 peccaret mortaliter ex omissione modi ; quod est
 falsum. Vnde modus sub necessitate precepti
 270 includitur secundum quod preceptum ordinatur
 ad consequentiam beatitudinis, non autem secun-
 dum quod ordinatur ad uitandum reatum pene :
 unde qui honorat parentes non habens caritatem,
 non meretur uitam eternam, set tamen neque
 275 demeretur. Ex quo patet quod non omnis
 humanus actus, etiam in singulari consideratus,
 est meritorius uel demeritorius, licet omnis sit
 bonus uel malus. Et hoc dico propter eos qui
 caritatem non habent, qui mereri non possunt.
 280 Set habentibus caritatem omnis actus est meri-
 torius uel demeritorius, ut in obiciendo probatum
 est.

8. Ad octauum dicendum quod non habere
 caritatem non meretur penam : sicut enim habi-
 285 tibus non meremur set actibus, ita neque ipsa
 carentia habituum demeretur ; demeretur autem
 aliquis per hoc quod obstaculum caritati ponit,
 uel omittendo uel committendo. Neque ille in
 euangelio punitus dicitur quia non habuit uestem
 290 nuptialem, set quia non habens uestem nuptialem
 ad sacrum conuiuium intrauerat : dictum est enim
 ei " Quomodo huc intrasti non habens uestem
 nuptialem ".

9. Ad nonum dicendum quod uerum et falsum
 295 opponuntur secundum ens et non ens : uerum
 enim est cum dicitur esse quod est uel non esse
 quod non est, falsum autem cum dicitur esse
 quod non est uel non esse quod est. Vnde sicut
 nec inter esse et non esse est medium, ita nec
 300 inter uerum et falsum. De bono autem et malo
 alia ratio est, ut ex supra dictis patet.

10. Ad decimum dicendum quod illi qui
 contraire nituntur uoluntati Dei, implent ipsam
 preter intentionem suam, sicut Iudei occidentes
 305 Christum impleuerunt uoluntatem Dei de redemp-
 tione humani generis preter suam intentionem ;
 hoc autem est unum exemplorum que Gregorius

ponit. Sic autem implere Dei uoluntatem neque
 est bonum neque laudabile.

11-13. Alia tria concedimus : procedunt enim
 de executione singularis actus. Concedimus etiam
 que adducuntur in oppositum : procedunt enim
 de bono et malo actu ex genere.

Articulus sextus

Sexto queritur utrum circumstantia det speciem
 peccato aut uariet ipsam transferendo in aliud
 genus peccati. Et uidetur quod non. Principium
 enim speciei est intrinsecum, circumstantia autem
 est extrinseca, ut ipsum nomen sonat. Ergo
 circumstantia non dat speciem peccato.

2. Set dicebat quod id quod est circumstantia
 actui in specie nature considerato, dat speciem
 actui in quantum est moralis. — Set contra. Sicut
 se habet obiectum ad actum in genere, ita se habet
 10 obiectum morale ad actum moralem. Set obiectum
 dat speciem actui. Ergo obiectum morale actui
 morali, non ergo circumstantia.

3. Preterea. Idem actus peccati habet multas
 circumstantias. Si ergo circumstantia dat speciem
 15 peccato, sequitur quod idem peccatum sit in
 diuersis speciebus. Quod est impossibile.

4. Preterea. Id quod iam est sub specie consti-
 tutum, non accipit speciem ab alio nisi priori
 specie corrupta. Set furtum est iam constitutum
 20 in aliqua specie peccati, per circumstantiam autem
 istam additam que est furari de loco sacro aut
 rem sacram, non aufertur prima species, quia
 adhuc est furtum. Ergo predicta circumstantia
 non dat aliquam speciem peccato, et pari ratione
 25 nec aliqua alia.

5. Preterea. Peccata uidentur diuersificari ab
 inuicem secundum superhabundantiam et defectum :
 sic enim opponitur illiberalitas prodigalitati.
 Set superhabundantia et defectus uidentur ad
 30 unam solam circumstantiam pertinere, que est
 quantum. Ergo alie circumstantie non diuersificant
 speciem peccatorum.

6. Preterea. Peccatum omne est uoluntarium,

Pecia 4 : $\alpha = \text{AmAnLbLnP}^{\text{P}}\text{P}^{\text{P}}\text{P}^{\text{P}}\text{R}^{\text{R}}\text{Tr}^{\text{R}}$ $\beta = \text{EtP}^{\text{P}}\text{VaW}$ $\gamma = \text{ArCaO}^{\text{O}}\text{O}^{\text{R}}\text{R}^{\text{R}}\text{V}^{\text{V}}\text{V}^{\text{V}}$ 267 caritatem] caritate AnP^PP^PR^R 285 mere-
 mur] meretur LbpP^PP^PTr^R 303 contraire scrips. cum Tr^R contrarie est. 312 adducuntur con. cum W] adduntur est.
 20 furtum scrips. cum γ sec. m. EtP^PP^PP^PTr^R firmum est. 23 aufertur scrips. cum P^PP^P auferetur est. 30 superhabundantia AmP^P
 Tr^RTr^R sP^P] habundantia est.

265 Pelagiane impietatis : ut refert Petrus Lomb. e. g. *Sententiae* II d.28 per totum. 291 dictum est enim : *Math.* 22, 12. 295-298 uerum
 enim...falsum...quod est : *Arist. Metaph.* IV 16 (1011 b 26-27) ut dicitur e. g. *De uerit.* q.1 a.1 resp. 301 supra dictis : in resp. 307 Gregor.
Moral. VI c.18 n.32 (PL 75, 746 D ; CCL 143, 307).

ART. 6 Parall. : *Super Sent.* IV d.16 q.3 a.2 qc.3 ; I-II q.72 a.9 ; *ibid.* q.18 a.10 et 11. 11 obiectum dat speciem actui : *Arist. De anima*
 II 6 (415 a 18-20) ut dicitur e. g. *Super Sent.* I d.48 a.2 arg.2. 29 sic enim...prodigalitati : cf. *Arist. Ethic.* IV 3 (1121 a 10-15).

- 35 ut Augustinus dicit. Set uoluntas non fertur super
circumstantiam : sicut cum aliquis furatur uas
aureum consecratum, non curat de consecrato
set solum de auro. Ergo ista circumstantia non
dat speciem peccato, et pari ratione nec alie.
- 40 7. Preterea. Illud quod non manet set statim
transit, non potest uariari a specie quam prius
habuit. Set actus peccati non manet set statim
transit. Ergo circumstantia non potest uariare
speciem peccati.
- 45 8. Preterea. Sicut contingit esse defectum in
moralibus secundum aliquas circumstantias, ita
et in naturalibus : monstra enim contingunt in
natura, quandoque quidem propter artitudinem
loci, quandoque autem propter habundantiam
50 materie aut etiam diminutionem, et ex aliis
huiusmodi causis, et tamen semper est idem in
specie quod nascitur. Ergo nec in moralibus
species peccati diuersificatur per corruptionem
diuersarum circumstantiarum.
- 55 9. Preterea. Finis dat speciem in moralibus, quia
ex intentione iudicatur actus moralis bonus uel
malus. Set circumstantia non est finis. Ergo
circumstantia non dat speciem peccato.
- 60 10. Preterea. Peccatum opponitur uirtuti. Set
circumstantia non uariat speciem uirtutis : eiusdem
enim uirtutis est benefacere clerico uel laico,
scilicet liberalitatis uel misericordie. Ergo cir-
cumstantia non uariat speciem peccati.
- 65 11. Preterea. Si circumstantia mutat speciem
peccati, oportet quod peccatum aggrauet. Set
quandoque non aggrauat, illa scilicet que uidetur
speciem mutare, puta si sit ignorata ; ut si aliquis
accedat ad coniugatam quam nescit coniugatam,
adulterium facit, nec tamen uidetur aggrauari
70 peccatum, quia minimum habet de ratione peccati
quod minimum habet de uoluntario. Non ergo
huiusmodi circumstantia mutat speciem peccati.
- 75 12. Preterea. Si ista circumstantia que est
sacrum dat speciem peccato, cum remaneat ibi
furtum, sequitur quod sit ibi et sacrilegium et
furtum, et sic in uno actu facit duo peccata. Quod
uidetur inconueniens.
- 80 13. Preterea. Secundum Philosophum in libro
Ethicorum, actio in moralibus est sicut conclusio
in speculatiuis. Set circumstantia non uariat
- speciem conclusionis, ergo neque uariat speciem
actus moralis. Et sic non dat speciem peccato.
14. Preterea. Sicut sunt quidam actus morales,
ita et sunt quidam actus artis. Set circumstantia
non uariat speciem actus artificialis, quia non 85
refert in quocumque loco uel in quocumque
tempore aut ex quacumque causa faber cutellum
faciat, quantum ad speciem artis. Ergo nec
circumstantia uariat speciem actus moralis.
15. Preterea. Malum ex genere consuevit diuidi 90
contra malum ex circumstantia. Set malum ex
genere pertinet ad ipsam speciem peccati, ergo
malum ex circumstantia non pertinet ad speciem
peccati. Non ergo circumstantia dat speciem
peccato. 95
16. Preterea. Circumstantia in quantum aggrauat
facit maius malum. Set magis et minus non
diuersificat speciem. Ergo circumstantia aggrauans
non uariat speciem peccati.
- Set contra. Locus est circumstantia quedam. 100
Set locus dat speciem peccato : dicitur enim
sacrilegium esse si aliquis de loco sacro furetur.
Ergo circumstantia dat speciem peccato.
2. Preterea. Si aliquis cognoscat mulierem
coniugatam, adulterium committit ; quod est 105
quedam species peccati. Set solutam esse mulierem
uel coniugatam, est quedam circumstantia actus.
Ergo circumstantia dat speciem peccato.
- Responsio. Dicendum, <quod> ad euidentialiam
huius questionis tria considerata sunt : primo 110
unde peccatum speciem habeat, secundo quid sit
circumstantia, et sic tertio poterit esse manifestum
quomodo circumstantia dat speciem peccato.
- Quantum ergo ad primum, considerandum est
quod cum actus moralis sit actus qui est a ratione 115
procedens uoluntarius, oportet quod actus moralis
speciem habeat secundum aliquid in obiecto
consideratum quod ordinem habeat ad rationem ;
et sic in precedenti questione dictum est quod si
sit conueniens rationi, erit actus bonus secundum 120
speciem, si autem sit discordans a ratione, erit
secundum speciem malus. Hoc autem quod est
non conueniens rationi circa obiectum conside-
ratum, diuersificare potest peccati speciem dupli-

Pecia & : α = AmAnLbLnP²P²P²P²R²Tr²Tr² β = EtP²VaW γ = ArCaO²O²R²S²V²V²V² 61 laico] layco LbP² ArV²V² 87 cutellum]
cutellum W V²V² 106 mulierem uel coniugatam] uel om. An uel coniugatam mulierem AmLbLnP²P²P²P²Tr² 109 quod suppl. cum
Tr² CaO²V² sP² om. cet.

35 Cf. August. *De uera relig.* cap. 14 n. 27 (PL 34, 133 ; CCL 32, 204 ; CSEL 77, 20). 48 propter artitudinem loci : cf. Albertus *Quaest. Super*
De animal. XVIII q. 6 (Col. XII 299). 78 Arist. *Ethic.* VII 8 (1151 a 16-17) ut dicitur supra a. 5 lin. 62. 90-91 Malum...circumstantia :
cf. e. g. *Summa fr. Alexandri* II-II n. 37 (p. 55). 101 dicitur enim sacrilegium... : cf. Papias *Vocabularium* s. v. sacrilegium. 119 precedenti
questione : hic q. 2 a. 4.

125 citer : uno quidem modo materialiter, alio modo
formaliter. Materialiter quidem per oppositum
ad uirtutem : differunt enim uirtutes specie
secundum quod ratio medium adinuenit in diuersis
materiis, puta iustitia est secundum quod ratio
130 medium constituit in commutationibus et distri-
butionibus et huiusmodi actionibus, temperantia
autem secundum quod in concupiscentiis, forti-
tudo secundum quod in timoribus et audaciis, et
sic de aliis. Nec debet alicui inconueniens uideri
135 si diuersificantur species uirtutum secundum
diuersas materias, cum diuersitas materie consue-
uerit esse causa diuersitatis non specierum set
indiuuorum : quia etiam in naturalibus diuersitas
materie diuersitatem in specie causat quando
140 diuersitas materie diuersitatem forme requirit.
Vnde et in moralibus necesse est diuersas specie
uirtutes esse circa diuersas materias in quibus
ratio diuersimode adinuenit medium : sicut in
concupiscentiis adinuenit medium refrenando,
145 unde et uirtus in eis constituta propinquior est
defectui quam superhabundantie, ut ipsum tem-
perantie nomen ostendit ; in audaciis autem et
timoribus non retrahendo set magis impellendo
ratio adinuenit medium, unde uirtus in his
150 constituta propinquior est superhabundantie quam
defectui, ut ipsum fortitudinis nomen ostendit ;
et similiter est uidere in ceteris.

Sic igitur et per oppositum ad uirtutes peccata
differunt specie secundum diuersas materias, puta
155 homicidium, adulterium et furtum. Nec est
dicendum quod differant specie secundum diffe-
rentiam preceptorum, set magis e conuerso
precepta distinguuntur secundum differentiam uir-
tutum et uitiorum, quia precepta ad hoc sunt ut
160 secundum uirtutem operemur et peccata uitemus.
Si uero aliqua essent peccata solum quia prohibita,
in his rationabile esset ut secundum differentiam
preceptorum specie peccata differrent.

Set quia circa unam materiam cum sit una
165 uirtus, contingit esse peccata specie diuersa,
oportet secundo considerare formaliter diuersi-
tatem speciei in peccatis, prout scilicet peccatur
uel secundum superhabundantiam uel secundum
defectum, sicut differt timiditas a presumptione

et illiberalitas a prodigalitate, uel secundum 170
diuersas circumstantias, sicut species gule distin-
guntur secundum ea que in hoc uersu conti-
nentur : 'prepropere, laute, nimis, ardentem,
studiose'.

Sic igitur, habito qualiter peccata specie diffe-
rant, considerandum est quid sit circumstantia.
Dicitur autem circumstantia quod circumstat
actum quasi extrinsecus extra actus substantiam
consideratum. Hoc autem est uno quidem modo
ex parte cause, siue finalis, cum consideramus cur 180
fecerit, siue agentis principalis, cum consideramus
quis fecerit, siue ex parte instrumenti, cum
consideramus quo instrumento fecerit uel quibus
auxiliis. Alio modo circumstat actum ex parte
mensure, puta cum consideramus ubi uel quando 185
fecerit. Tertio modo ex parte ipsius actus, siue
consideremus modum agendi, puta utrum lente
uel fortiter percusserit, frequenter aut semel, siue
consideremus obiectum siue materiam actus, puta
utrum percusserit patrem uel extraneum, siue 190
etiam effectum quem agendo induxit, puta utrum
percutiendo uulnerauit uel etiam occidit. Que
omnia continentur hoc uersu : 'quis, quid, ubi,
quibus auxiliis, cur, quomodo, quando'; ita
tamen quod in quid includatur non solum effectus 195
set etiam obiectum, ut intelligatur et quid et
circa quid.

His igitur uisis considerandum est quod sicut
in aliis aliquid <est> extrinsecum superiori quod
est intrinsecum inferiori, ut rationale est preter
200 rationem animalis, quod tamen est de ratione
hominis, ita aliquid est circumstantia respectu
actus communius considerati, quod respectu
actus magis in speciali considerati non potest
circumstantia dici ; sicut si consideremus hunc 205
actum qui est accipere pecuniam, non est de
ratione eius quod sit aliena, unde alienum se
habet ad actum sic consideratum ut circumstantia ;
set de ratione furti est quod sit aliena, unde non
est circumstantia furti. Non tamen <oportet 210
quod> omne quod est preter rationem superioris
sit de ratione inferioris ; nam album sicut non est
de ratione animalis, ita non est de ratione hominis :
unde accidentaliter comparatur ad utrumque.

Pecia 4 : $\alpha = \text{AmAnLbLnPmPpPrRs}^{\circ}\text{Tr}^{\circ}$ $\beta = \text{EtP}^{\circ}\text{VaW}$ $\gamma = \text{ArCaO}^{\circ}\text{O}^{\circ}\text{Rs}^{\circ}\text{V}^{\circ}\text{V}^{\circ}$ 155 si scrips. cum PmPpRs⁴ $\beta\gamma$ sec.m.PmTr⁴ et P⁷
set est. 165 different scrips. cum Am $\beta(-\text{Et}) \gamma(-\text{CaO}^{\circ}) \text{sP}^{\circ}$ different est. 165 contingit] contingunt AmPmPpTr⁴Tr⁴ $\beta\gamma$ 196 quid...
quid AmP⁴ Ca] quod...quod est. 199 est suppl. cum P⁴ sec.m.ArCaEtTr⁴ om. est. superiori scrips. cum P⁴ γ sec.m.EtPmTr⁴ superior est.
204 actus scrips. cum $\beta\gamma$ sec.m.PmPp] actu est. 205 consideremus scrips. cum Ln $\beta\gamma$ sec.m.PmPpTr⁴ consideremur est. 210 oportet quod
suppl. cum $\gamma(-\text{Pd}^{\circ}) \text{sP}^{\circ}$ om. est.

172 in hoc uersu : idem uersus habetur e. g. in *Summa fr. Alexandri II-II* n.591 (p. 579), apud Albertum *Super Sent. IV* d.33 a.20. 193 hoc
uersu : *Tullius Rhetor. (sive De inventione)* I c.24-27 ut refert Thomas I-II q.7 a.3 ; vide etiam Boetium *De diff. top. IV* (PL 64, 1205 C-D et 1212 D),
Mattheum Vindocinensem *Ars versificatoria* I 116 (Paral 150), Guill. Altiss. *Summa aurea* III tr.24 c.2 (f. 236 va).

215 Et similiter non oportet quod omne quod est
circumstantia communioris actus, constituat spe-
ciem aliquam in actibus, set illud tantum quod
per se pertinet ad actum; iam autem dictum est
quod ad actum moralem aliquid per se pertinet
220 secundum quod comparatur ad rationem ut
conueniens et repugnans. Si igitur circumstantia
addita nullam specialem repugnantiam ad rationem
importet, non dat speciem actui, puta uti re alba
nichil addit ad rationem pertinens: unde album
225 non constituit speciem actus moralis; set uti re
aliena addit aliquid ad rationem pertinens: unde
constituit speciem actus moralis.

Set considerandum est ulterius quod circumstan-
tia addita ad rationem pertinens potest constituere
230 nouam speciem peccati dupliciter. Vno modo ita
quod species per circumstantiam constituta sit
quedam species illius peccati quod prius conside-
rabatur in actu communiore, siue species peccati
constituatur formaliter, siue materialiter: mate-
235 rialiter quidem sicut si supra hoc quod dico 'uti
re aliena' addatur 'uxore', ex quo constituitur
adulterium; formaliter autem sicut si accipiam
rem alienam de loco sacro: fit enim sacrilegium,
quod est species furti. Aliquando autem per
240 circumstantiam constituitur quedam alia species
omnino disparata, non pertinens ad illud genus
peccati: sicut si ego furer rem alienam ut possim
homicidium facere uel symoniam committere,
trahitur ad speciem peccati omnino disparatam.
245 Et huiusmodi simile etiam in aliis rebus inuenimus.
Si enim supra coloratum consideretur album, fit
species qualis quod prius considerabatur; si
autem supra coloratum intelligatur dulce, fit alia
species qualis omnino disparata. Cuius diuersitatis
250 ratio est, quia cum id quod additur est per se
diuisiuium eius cui additur, facit speciem eius;
cum autem per accidens se habet ad ipsum, habet
quidem speciem suam, que tamen non est species
eius cui additur: quia quod aduenit per accidens,
255 non fit unum per se cum eo cui aduenit. Sic igitur
patet quomodo circumstantia potest constituere
speciem peccati.

1. Ad primum ergo dicendum quod illud quod
consideratur ut circumstantia et extrinsecum
260 respectu actus aliquo modo considerati, potest
etiam considerari ut intrinsecum respectu actus
alio modo considerati et dare speciem ipsi.

2. Ad secundum dicendum quod sicut actus in
communi recipit speciem ab obiecto, ita actus
moralis recipit speciem ab obiecto morali, non
265 tamen propter hoc excluditur quin recipiat speciem
per circumstantias: quia ex circumstantia potest
considerari in obiecto aliqua noua conditio per
quam dat speciem actui; puta si dicam 'accipere
rem alienam in loco sacro existentem', hic
270 consideratur conditio obiecti ex circumstantia
loci, et sic fit species furti que est sacrilegium ex
circumstantia loci, et tamen ex conditione obiecti.
Et similiter necesse est accidere quandocumque
species peccati que per circumstantiam constitui-
275 tur, comparatur ad peccatum preintellectum ut
species ad genus, sicut sacrilegium ad furtum, uel
adulterium ad fornicationem. Quando uero species
peccati ex circumstantia proueniens non est
species peccati preintellecti, set est quedam alia
280 species disparata, tunc potest intelligi quod
circumstantia dat speciem non secundum quod ex
ea resultat aliqua conditio circa obiectum, set
secundum quod illa circumstantia consideratur ut
obiectum alterius actus circumstantis: sicut si
285 aliquis mechat ut furetur, additur quedam alia
species peccati propter actum intentionis tenden-
tem in malum finem qui est obiectum intentionis;
et similiter si quis faciat aliquid indecens in
tempore sacro, tempus sacrum quod consideratur
290 ut circumstantia respectu actus indecentis qui in
eo fit, potest considerari ut obiectum respectu
alterius actus circumstantis, qui est contempnere
tempus sacrum. Et simile potest dici in aliis.

3. Ad tertium dicendum quod quando cir-
295 cumstantia constituit speciem que comparatur ad
peccatum preintellectum sicut species ad genus
subalternum, non sequitur quod item sit in
diuersis speciebus: esse enim sub homine et sub
animali non est esse sub diuersis speciebus, quia
300 homo uere est id quod est animal; et simile est
de sacrilegio et furto. Set si circumstantia consti-
tuat aliam speciem peccati disparatam, sequitur
eundem actum esse sub diuersis speciebus peccati.
Nec hoc est inconueniens; quia species peccati
305 non est species actus secundum suam naturam,
sicut supra dictum est, set secundum esse morale,
quod comparatur ad naturam actus sicut quale ad
substantiam, uel potius sicut deformitas qualis ad
subiectum. Sicut ergo non est inconueniens quod
310 idem corpus sit album et dulce, que sunt diuerse

Peccia 4: $\alpha = \text{AmAnLbLnP}^{\text{P}}\text{P}^{\text{P}}\text{P}^{\text{P}}\text{R}^{\text{S}}\text{T}^{\text{S}}\text{T}^{\text{S}}$ $\beta = \text{EtP}^{\text{P}}\text{V}^{\text{S}}\text{W}$ $\gamma = \text{ArCaO}^{\text{O}}\text{O}^{\text{R}}\text{S}^{\text{S}}\text{V}^{\text{V}}\text{V}^{\text{S}}$
similiter $\text{PR}^{\text{S}}\text{T}^{\text{S}}$ $\beta\gamma$

294 simile] similiter $\text{LnP}^{\text{S}}\text{S}^{\text{S}}$ $\beta\gamma$ 301 simile]

218 dictum est: supra a.5. 240 species omnino disparata: cf. Boetius *De cyllogismo hypothetico* I (PL 64, 834 C) ubi dicit: 'disparata autem ea
voco quae tantum a se diuersa sunt nulla contrarietate pugnancia veluti terra vestis' etc. 307 supra: a.5.

species qualis, et quod idem homo sit cecus et surdus, que sunt diuersi defectus secundum speciem, ita non est inconueniens quod idem actus sit in diuersis speciebus peccati.

315 4. Et per hoc patet responsio ad quartum.

5. Ad quintum dicendum quod non omnis differentia peccatorum est secundum superhabundantiam et defectum, set secundum diuersam materiam, et secundum defectum aut superhabundantiam in diuersis circumstantiis. Et tamen superhabundantia et defectus non solum attenditur secundum quantum, set secundum quasumque circumstantias : quia siue aliquis operetur ubi non oportet uel quando non oportet, et similiter in ceteris, erit habundantia, defectus autem si in quocumque predictorum deficiat.

6. Ad sextum dicendum quod licet principaliter uoluntas furantis non feratur ad rem sacram set ad aurum, fertur tamen super rem sacram ex consequenti : magis enim uult rem sacram accipere quam auro carere.

7. Ad septimum dicendum quod cum dicitur quod circumstantia mutat speciem peccati aut transfert in aliud genus, non intelligitur quod actus prius existens in una specie iterum resumatur et fiat alterius speciei ; set quia actus qui absque circumstantia consideratur, non esset in tali specie peccati, circumstantia superueniente illam speciem peccati habet.

8. Ad octauum dicendum quod defectus circumstantie in natura non mutat speciem substantialem nature set mutat speciem deformitatis : alia enim species monstri est que causatur ex artitudine loci et ex multitudine materie. Et similiter est in proposito, ut dictum est.

9. Ad nonum dicendum quod actus moralis non habet speciem a fine remoto set a fine proximo qui est obiectum. Dictum est autem quod circumstantia dat speciem in quantum est obiectum alicuius actus uel in quantum ex ea resultat aliqua conditio circa obiectum.

10. Ad decimum dicendum quod etiam in uirtutibus circumstantia transfert in aliam speciem, licet non omnis : facere enim magnos sumptus

est actus magnificentie, set facere magnos sumptus in templo construendo est actus religionis.

11. Ad undecimum dicendum quod omnis circumstantia constituens aliquam speciem peccati necesse est quod aggrauet : quia si absque hac circumstantia non erat peccatum, facit de non peccato peccatum ; si autem erat peccatum, inducit plures peccati deformitates. Si autem talis circumstantia sit penitus ignorata, tali ignorantia que culpam non habeat, speciem peccati non constituet formaliter loquendo, set materialiter tantum ; sicut si aliquis accedit ad coniugatam quam non credit coniugatam, committit quidem id quod est adulterium, non quasi adulter tamen, quia forma moralis actus est ex ratione et uoluntate. Quod autem ignoratur non est uoluntarium. Vnde si accederet ad coniugatam alteri quam putaret esse suam uxorem, esset absque peccato, sicut cum Lya subinducta est Iacob loco Rachelis.

12. Ad duodecimum dicendum quod si circumstantia constituat speciem que se habeat ad peccatum preintellectum ut species eius, sicut adulterium ad fornicationem, non sunt duo peccata set unum, sicut Sortes non est due substantie propter hoc quod est homo et animal. Set si constituat speciem disparatam peccati, erit quidem unum peccatum propter unam substantiam actus, set multiplex propter multas diuersas deformitates peccati, sicut pomum est unum quod propter unitatem subiecti set multipliciter quale propter diuersitatem coloris et saporis.

13. Ad tertium decimum dicendum quod similitudo conclusionis ad actionem moralem attenditur quantum ad hoc quod sicut actus sillogisticus terminatur ad conclusionem, ita processus rationis in moralibus terminatur ad opus, non autem est similitudo quantum ad omnia. Nam operationes morales sunt in singularibus, in quibus diuerse circumstantie considerantur, conclusiones autem in rebus speculatiuis sunt per abstractionem a singularibus. Et tamen etiam conclusiones uariantur circa aliquas circumstantias pertinentes ad rationem sillogismi : aliter enim se habent conclusiones in materia necessaria et in materia contin-

Pecia 4 : $\alpha = \text{AmAnLbLnPpPpRs}^{\text{r}}\text{Tr}^{\text{r}}\text{Tr}^{\text{r}}$ $\beta = \text{EtP}^{\text{r}}\text{VaW}$ $\gamma = \text{ArCaO}^{\text{r}}\text{O}^{\text{r}}\text{Rs}^{\text{r}}\text{V}^{\text{r}}\text{V}^{\text{r}}\text{V}^{\text{r}}$ 316 patet] etiam *praem.* $\text{AmP}^{\text{r}}\text{Rs}^{\text{r}}\text{Tr}^{\text{r}}$ *add.* LnW
326 erit *scrips.* cum AmP^{r} γ sTr^{r} erat *est.* 330 super *scrips.* cum Tr^{r} $\beta\gamma$ sP^{r} similiter *est.* 364 tali ignorantia *scrips.* cum $\text{AmLbLnTr}^{\text{r}}$
 $\beta\gamma$ sP^{r} *om.* $\text{P}^{\text{r}}\text{Rs}^{\text{r}}\text{Tr}^{\text{r}}$ *var. err. est.* (cf. *Praef.* p. 38*) 367 accedit] accedat $\text{AnP}^{\text{r}}\text{Tr}^{\text{r}}$ $\beta\gamma$ 369 id *scrips.* cum γ sP^{r} aliquid Ln aliquid
 $\text{P}^{\text{r}}\text{P}^{\text{r}}$ ad *est.* 369 quasi adulter tamen] *inv.* $\text{AmAnLnP}^{\text{r}}\text{Tr}^{\text{r}}$ 370 moralis] moris P^{r} *om.* $\text{pP}^{\text{r}}\text{Rs}^{\text{r}}\text{Tr}^{\text{r}}$ talis $\beta\gamma$ sP^{r} (cf. *Praef.* p. 39*)
376 que *scrips.* cum LnP^{r} $\beta\gamma$ *sec.m.* $\text{P}^{\text{r}}\text{P}^{\text{r}}\text{Tr}^{\text{r}}$ quo *est.* 385 multipliciter] multiplex $\text{LbTr}^{\text{r}}\text{sP}^{\text{r}}$ $\text{O}^{\text{r}}\text{V}^{\text{r}}\text{V}^{\text{r}}$
398 aliter enim incipit *pecia 5* : $\alpha = \text{AmAnLbLnP}^{\text{r}}\text{P}^{\text{r}}\text{P}^{\text{r}}\text{Rs}^{\text{r}}\text{Tr}^{\text{r}}$ $\beta = \text{EtRs}^{\text{r}}\text{VaW}$ $\gamma = \text{ArCaO}^{\text{r}}\text{O}^{\text{r}}\text{Tr}^{\text{r}}\text{V}^{\text{r}}\text{V}^{\text{r}}\text{V}^{\text{r}}$

346 dictum est : in resp. 349 dictum est autem : in resp. 374 Lya...Rachelis : cf. Gen. 29, 23 seq. 392 operationes morales sunt
in singularibus : cf. Arist. c. g. *Ethic.* III 2 (1110 b 6) et 4 (1111 a 23). 399 materia necessaria...contingenti : cf. Petrus Hispanus, *Summulae*
logicales tr.1 n.13 (De Rijk 7) et ipse Thomas in *Periberm.* I 13.

400 genti, et in diuersis scientiis est diuersus modus conclusionum.

14. Ad quantum decimum dicendum quod etiam actiones artis uariantur secundum diuersas circumstantias ad rationem artis pertinentes :
405 aliter enim operatur artifex domum ex cemento et aliter ex luto, aliter etiam in una regione quam in alia. Set considerandum est quod alique circumstantie pertinent ad rationem actus moralis que non pertinent ad rationem artis, et e conuerso.

410 15. Ad quantum decimum dicendum quod cum distinguitur malum ex circumstantia contra malum ex genere, dicitur malum ex circumstantia quod aggrauat quidem set non transfert in aliud genus.

16. Ad sextum decimum dicendum quod magis
415 et minus quandoque consequuntur diuersas formas, et tunc diuersificant speciem, sicut si dicamus quod rubeum est magis coloratum quam pallidum ; quandoque uero consequitur diuersam participationem unius et eiusdem forme, et tunc non diuersificant speciem, sicut si aliquid dicatur
420 altero magis album.

Articulus septimus

Septimo queritur utrum aliqua circumstantia aggrauet peccatum que non conferat peccato speciem. Et uidetur quod non. Peccatum enim habet malitiam ex parte auersionis. Set circumstan-
5 tia se tenet ex parte conuersionis. Non ergo circumstantia aggrauat malitiam peccati.

2. Preterea. Si circumstantia habeat in se aliquam malitiam, constituit speciem aliquam peccati ; si autem non habet in se aliquam malitiam, nulla
10 ratio est quare peccatum per eam aggrauetur. Non ergo potest esse aliqua circumstantia aggrauans quin det speciem peccato.

3. Preterea. Dionisius dicit quod bonum est ex una et tota causa, malum autem ex singularibus
15 defectibus. Set secundum quamlibet circumstantiam consideratur aliquis defectus singularis. Ergo secundum quamlibet circumstantiam aggrauantem est aliqua species mali et peccati.

4. Preterea. Omnis circumstantia aggrauans
20 facit differentiam in malitia, que est quodammodo

substantia peccati in quantum est peccatum. Set id quod facit differentiam in substantia, uariat speciem. Ergo omnis circumstantia aggrauans uariat speciem peccati.

5. Preterea. Ex eisdem augemur et sumus :
25 augemur enim ex his ex quibus nutrimur, nutrimur autem ex his ex quibus sumus, ut dicitur II De generatione. Si ergo augetur malitia peccati per aliquam circumstantiam aggrauantem, uidetur quod per eandem habeat esse aliqua peccati species.
30

6. Preterea. Virtus et uitium opponuntur. Omnis autem uirtus constituitur in specie per circumstantias : aggredi enim terribilia secundum quod oportet, ubi oportet et quando oportet, et similiter circa alias circumstantias, fortitudinis est.
35 Ergo et peccatum secundum quamcumque circumstantiam speciem accipit.

7. Preterea. Peccatum habet speciem ex obiecto. Set secundum quamlibet circumstantiam ad minus aggrauantem uariatur obiectum in bonitate et
40 malitia. Ergo omnis circumstantia aggrauans dat speciem peccato.

8. Preterea. De similibus idem est iudicium. Set alique circumstantie semper dant speciem peccato, sicut obiectum quod dicitur 'quid' et
45 finis qui significatur per hoc quod dicitur 'cur' in uersu predicto. Ergo pari ratione omnes alie circumstantie quando aggrauant peccatum dant speciem peccato.

Set contra. Multum furari est grauius quam
50 parum furari, non tamen est alia species peccati. Ergo non omnis circumstantia aggrauans uariat speciem peccati.

Responsio. Dicendum, quod circumstantia tripliciter se habet ad actum peccati. Quandoque
55 enim neque uariat speciem neque aggrauat, sicut percutere hominem indutum ueste alba uel rubea. Quandoque uero speciem peccati constituit, siue actus cui aduenit circumstantia sit ex suo genere indifferens, sicut cum aliquis leuat festucam de
60 terra in contemptum alterius, siue sit bonus ex genere, sicut cum aliquis dat eleemosinam propter laudem humanam, siue sit malus ex genere et addatur sibi alia species malitie ex circumstantia,

Peccata 5 : $\alpha = \text{AmAnLbLnP}^{\text{P}}\text{P}^{\text{P}}\text{P}^{\text{P}}\text{Rs}^{\text{P}}\text{Tr}^{\text{P}}$ $\beta = \text{ErRs}^{\text{P}}\text{VaW}$ $\gamma = \text{ArCaO}^{\text{P}}\text{O}^{\text{P}}\text{Tr}^{\text{P}}\text{V}^{\text{P}}\text{V}^{\text{P}}\text{V}^{\text{P}}$
50 furari coni. cum P⁸ sTr⁹ furtum cet.

Ann. 7 Parall. : *Super Sent. IV* d.16 q.3 a.2 qc.1 ; *I-II* q.73 a.7. 3 Peccatum...auersionis : cf. August. *De lib. arb.* I c.6 n.35 (PL 32, 1240 ; CCL 29, 235 ; CSEL 74, 35) et ibid. III c.1 n.1 (PL 32, 1269 ; CCL 29, 274 ; CSEL 74, 89). 13 Dionys. *De diu. nom.* cap.4 § 30 (PG 3, 729 C ; Dion. 298) ut supra a.1 lin.287. 27 Arist. *De gen. et corr.* II c.8 (335 a 10-11). 33 aggredi...fortitudinis est : cf. Arist. *Ethic.* III 18 (1117 a 29-32). 43 De similibus idem est iudicium : cf. Boetius *De diff. top.* III (PL 64, 1197 D), Petrus Hispan. *Summulae logicales* tx.5 n.33 (De Rijk 74). 47 uersu predicto : supra a.6 lin.193.

65 sicut cum aliquis furatur rem sacram. Aliquando uero aggrauat quidem peccatum, non tamen constituit peccati speciem, sicut cum aliquis furatur multum.

Et huius diuersitatis ratio est quia si circumstantia adueniens actui indifferenter se habeat quantum ad rationem, talis circumstantia nec dat speciem peccato nec aggrauat : nichil enim ad rationem pertinet utrum ille qui percutitur tali uel tali ueste induatur. Si uero differentiam aliquam habeat per comparisonem ad rationem, aut importat aliquid repugnans rationi primo et per se, et tunc dat speciem peccato, sicut accipere alienum ; aut primo et per se non importat aliquid rationi repugnans, set per comparisonem ad id quod primo et per se rationi repugnat aliquam repugnantiam habet ad rationem, sicut accipere aliquid in magna quantitate nichil repugnans rationi dicit, set accipere alienum in magna quantitate dicit maiorem repugnantiam ad rationem ; unde ista circumstantia aggrauat peccatum in quantum est determinatiua illius circumstantie que dabat speciem peccato. Quartum autem membrum non potest esse, ut circumstantia det speciem peccato et non aggrauet, ut supra dictum 90 est.

1. Ad primum ergo dicendum quod inordinata conuersio ad commutabile bonum est causa auersionis, et ideo circumstantie que se tenent ex parte conuersionis addere possunt ad malitiam que est ex parte auersionis.

2. Ad secundum dicendum quod circumstantia que aggrauat et non dat speciem peccato, non continet ex se aliquam malitiam set est determinatiua alterius circumstantie malitiam continentis.

3. Ad tertium dicendum quod cuiuslibet circumstantie defectus potest causare peccati speciem, set <non> semper inuenitur defectus in qualibet circumstantia secundum se set quandoque in una per comparisonem ad aliam.

4. Ad quartum dicendum quod circumstantia aggrauans non semper mutat speciem malitie, set quandoque solam quantitatem.

5. Ad quintum dicendum quod sicut ea quibus nutrimur et augemur non semper constituunt

nouam substantiam set quandoque conseruant uel augment substantiam preexistentem, ita non oportet quod circumstantie semper nouam speciem peccati causent, set quandoque augment pre-existentem.

6. Ad sextum dicendum quod sicut uirtus quodammodo habet speciem ex circumstantiis debitis, ita et peccatum ex defectu alicuius debite circumstantie. Set tamen non quelibet circumstantia facit defectum peccati, cum quedam sint indifferentes, quedam uero aliarum determinatiue.

7. Ad septimum dicendum quod circumstantia aggrauans facit quidem aliquam uariationem malitie circa obiectum, set non semper speciei, set quandoque quantitatis tantum.

8. Ad octauum dicendum quod in obiecto aliquo est multas condiciones reperire ; et nichil prohibet id quod consideratur ut obiectum secundum unam conditionem considerari ut circumstantiam secundum aliam, que quandoque dat speciem peccato, quandoque non. Sicut res aliena est proprium obiectum furti dans sibi speciem ; potest etiam res aliena esse magne quantitatis, et hec circumstantia non dat speciem set aggrauat tantum ; potest etiam res aliena esse sacra, et hec circumstantia constituet nouam speciem peccati ; potest etiam esse res aliena alba uel nigra, et hec erit circumstantia ex parte obiecti indifferens, nec aggrauans nec speciem constituens. Similiter dicendum est de fine, quod finis proximus est idem quod obiectum, et similiter dicendum est de eo sicut et de obiecto ; finis autem remotus ponitur ut circumstantia.

Articulus octauus

Octauo queritur utrum circumstantia aggrauet in infinitum, ita scilicet quod de ueniali faciat mortale. Et uidetur quod sic. Adam enim in statu innocentie uenialiter peccare non potuit, ergo omne peccatum fuisset sibi mortale. Set postea non omne peccatum fuit sibi mortale ; nec est hic diuersitas nisi secundum circumstantiam persone. Ergo circumstantia aggrauat in infinitum.

Pecia 5 : $\alpha = \text{AmAnLbLnP}^1\text{P}^1\text{P}^1\text{P}^1\text{R}^1\text{R}^1\text{T}^1$ $\beta = \text{EtR}^1\text{VaW}$ $\gamma = \text{ArCaO}^1\text{O}^1\text{T}^1\text{V}^1\text{V}^1\text{V}^1$
 $\beta\gamma$ dici set. (cf. Praef. p. 40*) 102 non suppl. cum $\gamma(-\text{V}^1)$ sec. m. EtP¹T¹ am. cet.
 136 esse] om. pAnLbP¹ post aliena R¹T¹ $\beta\gamma$ 137 erit con.] erat codd.

83 dicit con. cum sec. m. P¹P¹T¹ potest dici
 128 circumstantiam] circumstantia AmLnP¹ $\beta\gamma$

6 omne scrips. cum AmP¹P¹R¹ Ar sec. m. CaEtP¹T¹ esse est. 7 hic plane $\alpha(-\text{P}^1\text{P}^1\text{R}^1)$ hec plane VasEt T¹ hoc plane pEt Ar dub. est.

89 supra : a.6 ad 11.

Arr. 8 Parall. : infra q.7 a.4 ; Super Sent. IV d.16 q.3 a.2 qc.4 ; I-II q.88 a.5. 3 Adam...potuit : cf. ipse Thomas I-II q.89 a.3.

10 2. Preterea. Maius est de non peccato facere peccatum quam de ueniali facere mortale. Set circumstantia facit de non peccato peccatum : negotiari enim secundum se non est peccatum set tamen clerico peccatum est propter circumstan-
15 tiam persone. Ergo multo magis circumstantia de ueniali facit mortale.

3. Preterea. Semel inebriari est peccatum ueniale. Dicitur autem quod multotiens inebriari est peccatum mortale. Ergo ista circumstantia 'quo-
20 tiens' facit de ueniali mortale.

4. Preterea. Peccatum quod ex certa malitia fit, dicitur esse irremissibile et <non> ueniale. Ergo circumstantia aggrauat in infinitum.

5. Preterea. Ieronimus dicit quod nuge in ore
25 layci nuge sunt, in ore autem sacerdotis blasphemie. Blasphemia autem est ex suo genere peccatum mortale. Ergo circumstantia persone facit de ueniali mortale.

Set contra. Circumstantia comparatur ad pecca-
30 tum sicut accidens ad subiectum. Set in subiecto finito non potest esse accidens infinitum. Ergo circumstantia non potest dare peccato grauitatem infinitam que est grauitas peccati mortalis.

Responsio. Dicendum, quod sicut dictum est,
35 circumstantia aggrauans quandoque constituit nouam speciem peccati, quandoque autem non. Manifestum est autem quod peccatum mortale et ueniale non sunt eiusdem speciei : sicut enim aliqui actus ex suo genere sunt boni et aliqui ex suo
40 genere mali, ita aliqua peccata ex suo genere sunt uenialia et aliqua ex suo genere mortalia. Circumstantia ergo que sic aggrauat ut nouam speciem peccati constituat, potest constituere speciem peccati mortalis, et ita aggrauat in infinitum, puta
45 si aliquis loquatur uerbum iocosum ut prouocet ad libidinem uel ad odium. Si autem sic aggrauat quod non constituat nouam peccati speciem, non potest aggrauare in infinitum faciendo de ueniali mortale, quia semper maior est grauitas que est

ex peccati specie quam que est ex circumstantia 50 speciem non constituyente.

1. Ad primum ergo dicendum quod non ea ratione dicitur quod Adam uenialiter peccare non potuerit quia ea que nobis sunt uenialia ei essent mortalia, set quia ea que nobis sunt uenialia 55 committere non potuit antequam mortaliter peccaret : nisi enim auerteretur a Deo per peccatum mortale, nullus defectus in eo esse poterat nec anime nec corporis.

2. Ad secundum dicendum quod circumstantia 60 que facit de non peccato peccatum, constituit peccati speciem ; et talis circumstantia potest etiam de ueniali facere mortale.

3. Ad tertium dicendum quod multotiens inebriari non est circumstantia constituens speciem 65 peccati. Et ideo, sicut semel inebriari est peccatum ueniale, ita et multotiens inebriari per se loquendo ; per accidens autem et dispositiue multotiens inebriari potest esse peccatum mortale, puta si ex consuetudine in tantam complacentiam ebrietatis 70 perduceretur quod etiam diuino precepto contempto inebriari proponeret.

4. Ad quartum dicendum quod peccare ex certa malitia est peccare ex electione, id est uoluntarium et scientem. Et hoc contingit dupli- 75 citer : uno modo per hoc quod aliquis repellit a se ea quibus a peccato retrahi posset, puta spem uenie uel timorem diuine iustitie, et talis circumstantia constituit speciem peccati in Spiritum Sanctum, quod dicitur irremissibile. Alio modo potest 80 contingere ex sola habitus inclinatione, et talis circumstantia non constituit speciem nec facit de ueniali mortale : non enim quicumque uoluntarius et sciens dicit uerbum otiosum mortaliter peccat.

5. Ad quintum dicendum quod circumstantia 85 persone etsi aggrauet, non tamen facit de ueniali mortale, nisi constituat speciem peccati, puta si sacerdos aliquid faciat contra preceptum datum sacerdotibus uel contra uotum. Verbum autem Ieronimi intelligitur per exaggerationem dictum ; 90

Peccata 5 : α = AmAnLbLnPpPpPpRsTr^a β = EtRsVaW γ = ArCaO^aO^aTr^aV^aV^aV^a 22 non suppl. cum γ sec. m. PpPpTr^a] om. est.
24 Ieronimus] Gregorius pV^a rectius Bernardus sTr^a 25 layci] laici AmP^a RsVaW CaO^aV^a spat. vac. pPpRs^a 71 perduceretur] pro-
duceretur LbPpPpPp Et CaV^a 79 constituit con. cum PpRs^a Rs^a γ(-O^aV^a) sec. m. EtPpPpTr^a] constituit est. 82 constituit scrips. cum
AmPpRs^a V^a sec. m. CaPpPpTr^a] constituit est. 88 datum] sibi prae. eodd.(-P^a) et del. 90 Ieronimi eodd. cf. lin. 24 exaggerationem
scrips. cum P^a O^aTr^aV^a sec. m. AnCa] exaggerationem LbPpPpPpTr^a sAr exaggerationem Ln pCa exaggerationem Am O^a aggerationem
pEtW aggerationem Rs^a aggrauationem Va sEt pAr aggerationem pAnRs^a aggragationem V^a dub. V^a

13 negotiari... persone : cf. *Decretal.* III tit. 50 c. 6 (Friedberg II 619).

18-19 Dicitur autem... mortale : cf. August. (ps.) *Sermo* 104 n. 2 inter opera suppos. (PL 39, 1946) ut dicitur infra q. 7 a. 4 lin. 3. Vera fons auctoritatis uidetur esse *Decretum* D. 25 c. 3 (Friedberg I 93). 22 dicitur esse irremissibile : cf. infra q. 3 a. 15. 24 Rectius Bernardus *De consideratione* II c. 13 (PL 182, 756 B ; Leclercq III 429) sec. Albertum *Super Sent.* IV d. 16 a. 22 arg. 3. 34 sicut dictum est : supra a. 7.

uel per occasionem, quia nuge in ore sacerdotis possunt esse aliis occasio blasphemandi.

Articulus nonus

Nono queritur utrum omnia peccata sint paria. Et uidetur quod sic. Dicitur enim Iac. ii "Quicumque totam legem seruauerit, offenderit autem in uno, factus est omnium reus". Et Ieronimus dicit super Ecclesiasten, exponens illud "Qui in uno offenderit, multa bona perdit", quod qui subiaceat uni uitio, omnibus subiaceat. Set extra omne nichil est. Ergo nullus potest magis peccare quam ille qui uni peccato se subdit, et sic omnia peccata sunt paria.

2. Preterea. Peccatum est mors anime. Set in corpore una mors non est maior quam alia, quia omnis mortuus equaliter mortuus est. Ergo nec unum peccatum est maius altero.

3. Preterea. Pena respondet culpe. Set omnium peccatorum erit una pena in inferno secundum illud Ys. xxiv "Congregabuntur congregatione unius fascis et claudentur in carcere". Ergo et omnium peccatorum est eadem grauitas.

4. Preterea. Peccare nichil est aliud quam transgredi rectitudinem rationis uel legis diuine. Set si alicui interdicitur ab aliquo iudice ne certum limitem transgrediatur, non refert quantum ad transgressionem utrum in multum uel in parum limitem positum transeat. Ergo nichil differt quantum ad transgressionem peccati quicquid homo faciat dummodo rectitudinem rationis et legis diuine non seruet.

5. Preterea. Infinitum non est maius infinito. Set quodlibet peccatum mortale est infinitum, quia est contra bonum infinitum quod est Deus : unde et penam infinitam meretur. Ergo unum peccatum mortale non est maius alio.

6. Preterea. Malum dicitur per priuationem boni. Set omne peccatum mortale priuat equaliter

gratiam, nichil de ea dimittens. Ergo omnia peccata mortalia sunt equalia.

7. Preterea. Si aliquid dicitur magis et minus, hoc est per comparisonem ad id quod est simpliciter ; sicut aliquid dicitur magis et minus album per comparisonem ad id quod est simpliciter album. Set nichil est simpliciter malum quod careat omni bono ; ergo non est aliquid altero magis uel minus malum. Et sic omnia peccata sunt paria.

8. Preterea. Peccata uirtutibus opponuntur. Set uirtutes omnes sunt equales : unde dicitur Apoc. xxi quod latera ciuitatis sunt equalia. Ergo et omnia peccata sunt paria.

9. Preterea. Si unum peccatum est grauius altero, sequetur quod peccatum quod in maiori re committitur esset grauius quam peccatum quod committitur in minori ; sicut si dicatur quod furari multum est grauius peccatum quam furari parum. Set hoc non est uerum : quia sequeretur quod ille qui minorem iniquitatem committit, committeret etiam maiorem : dicitur enim Luc. xxvi "Qui in modico iniquus est, et in maiori iniquus est". Non ergo unum peccatum est grauius altero.

10. Preterea. Peccatum consistit in auersione ab incommutabili bono et conuersione ad commutabile bonum. Set huiusmodi conuersio et auersio non recipit magis et minus : quia anima cum sit simplex, ad quod conuertitur tota conuertitur, et a quo auertitur tota auertitur. Ergo unum peccatum non est grauius altero.

11. Preterea. Augustinus dicit in libro De Trinitate quod magnitudinem humani peccati ostendit magnitudo remedii, quia scilicet oportuit illud morte Christi deleri. Set hoc idem remedium est contra omnia peccata. Ergo omnia peccata sunt equaliter magna.

12. Preterea. Sicut dicit Dionysius iv cap. De diuinis nominibus, bonum est ex una et tota causa, malum autem ex singularibus defectibus.

Pecia 5 : $\alpha = \text{AmAnLbLnP}^{\text{P}}\text{P}^{\text{P}}\text{P}^{\text{P}}\text{Rs}^{\text{P}}\text{Tr}^{\text{P}}$ $\beta = \text{EtRs}^{\text{P}}\text{VaW}$ $\gamma = \text{ArCaO}^{\text{P}}\text{O}^{\text{P}}\text{Tr}^{\text{P}}\text{V}^{\text{P}}\text{V}^{\text{P}}\text{V}^{\text{P}}$

5 Ecclesiasten plane α Qui scripsit cum $\text{P}^{\text{P}}\text{Rs}^{\text{P}}$ W sec. m. CaEtP^PTr^P quod est. 7 uitio scripsit cum $\text{AmP}^{\text{P}}\text{Tr}^{\text{P}}$ EtW γ sec. m. P^PP^P mutato(nudo p^P) est. α uicō Rs^P in esse Va 75 bonum scripsit cum $\beta\gamma$ sec. m. P^PP^P (Tr^P in marg. reuicō) factum est.

ART. 9 Parall. : *Super Sent.* II d.42 q.2 n.5 ; *Cont. Gent.* III c.159 ; I-II q.75 a.2 ; *Lect. super Matth.* 11, 22 ; *De art. fidei* I lin.326-384. 2 Iac. 2, 10 sec. litteram Petri Lomb. *Sententias* II d.41 c.1 n.3 ; *Vulg.* "offendat autem in uno". 4 Hieron. *In Eccl.* 9, 18 (PL 23, 1090 A [1145 B]). 5 exponens illud : *Eccl.* 9, 18 ; *Vulg.* "qui in uno peccauerit multa bona perdet". 11 peccatum est mors anime : cf. August. e. g. *In Iob. op. tract.* XLIX n.3 (PL 35, 1748 ; CCL 36, 421). 17 Is. 24, 22. 38 Si aliquid...simpliciter : cf. Arist. *Metaph.* IV 9 (1008 b 31 - 1009 a 5) ut dicitur e. g. *Cont. Gent.* I c.13. 42 Set nichil...omni bono : cf. August. *Enchir.* cap.13 (PL 40, 237 ; CCL 46, 54) ubi dicit "nec malum umquam potest esse uilum ubi bonum est nullum". 47 uirtutes omnes sunt equales : cf. *Glossa ordin.* in Apoc. 21, 16. 48 Apoc. 21, 16. 57 Rectius Luc. 16, 10. 61 Peccatum...bonum : cf. August. e. g. *De lib. arb.* I c.6 n.35 (PL 32, 1240 ; CCL 29, 235 ; CSEL 74, 35) et III c.1 n.1 (PL 32, 1269 ; CCL 29, 274 ; CSEL 74, 89). 68 August. *De Trin.* XIII c.17 (PL 42, 1031-1032 ; CCL 50 A, 413). 74 Dionys. *De diu. nom.* cap.4 § 30 (PG 3, 729 C ; Dion. 298).

Quilibet autem defectus tollit integritatem, ergo quilibet defectus tollit totam boni rationem. Non ergo unum peccatum est grauius altero.

80 13. Preterea. Virtus est simplex, cum sit forma quedam, ergo si tollitur tota tollitur. Set ex hoc est peccatum malum, quia tollit uirtutem. Ergo omnia peccata sunt equaliter mala quia unumquodque equaliter tollit uirtutem.

85 14. Preterea. Ab eodem aliquid habet quod sit tale et quod sit magis tale : si ergo album est disgregatiuum uisus, magis album est magis disgregatiuum. Set actus habet rationem peccati ex auersione a Deo. Cum igitur omnia peccata 90 conueniant in auersione a Deo, omnia peccata erunt equalia.

15. Preterea. Quanto maior est qui offenditur, tanto peccatum est grauius, sicut grauius peccat qui percutit regem quam qui percutit militem. 95 Set in omni peccato unus et idem est qui contempnitur, scilicet Deus. Ergo omnia peccata sunt equalia.

16. Preterea. Genus equaliter participatur a suis speciebus. Set peccatum est genus omnium 100 peccatorum. Ergo omnia peccata sunt equalia et equaliter peccat quicumque peccat.

17. Preterea. Malum dicitur per priuationem boni, quantitas autem priuationis cognosci potest ex eo quod post priuationem relinquitur. Idem 105 autem est quod relinquitur in bono post quodlibet peccatum : relinquitur enim ipsa natura anime et libertas arbitrii per quam homo potest eligere bonum et malum. Ergo unum peccatum non est magis malum quam aliud.

110 18. Preterea. Circumstantie se habent ad uirtutem sicut substantiales differentie. Set si una substantialis differentia tollatur, omnes tolluntur : quia corrumpitur subiectum. Cum ergo quodlibet peccatum aliquam circumstantiam uirtutis tollat, 115 quodlibet peccatum tollet omnes, et ita unum peccatum non erit grauius alio.

Set contra est quod dicitur Io. xix " Propterea qui tradidit me tibi maius peccatum habet ".

2. Preterea. Secundum Augustinum libido est causa peccati. Set non omnis libido est equalis. 120 Ergo nec omnia peccata sunt paria.

Responsio. Dicendum, quod opinio Stoycorum fuit omnia peccata esse paria. Ex quo deriuata est quorundam modernorum hereticorum opinio, dicentium nullam inequalitatem esse nec inter 125 peccata nec inter merita, et similiter nec inter premia nec inter supplicia.

Fuerunt autem Stoyci moti ad hoc ponendum quia considerabant quod aliquid ex hoc habet rationem peccati solummodo quia est preter 130 rectitudinem rationis, sicut patet quod adulterium est peccatum non quia commiseri mulieri sit secundum se malum, set quia preter rectitudinem rationis fit ; et idem patet in aliis. Idem autem est et si dicatur preter legem diuinam quantum ad 135 propositum pertinet : utrumque enim priuationem quandam importat. Priuatio autem non uidetur suscipere magis et minus. Vnde si aliquid sit malum per priuationem alicuius, non uidetur differre qualitercumque se habeat, dummodo 140 priuetur, sicut si iudex alicui certum limitem statuatur, si illum preterierit non refert utrum multum uel parum. Et similiter dicebant quod non refert, dummodo aliquis peccando rectitudinem rationis pretereatur, qualitercumque uel ex qua- 145 cumque causa hoc faciat, ac si peccare nichil esset aliud quam quasdam positas lineas transilire. Tota igitur ratio huius rationis soluende hinc sumenda est ut consideremus qualiter in his que per priuationem dicuntur possit uel non possit magis 150 et minus inueniri.

Est igitur considerandum quod est duplex priuatio : quedam que est priuatio pura, sicut tenebra, que nichil lucis relinquit, et mors, que non relinquit aliquid uite ; quedam uero priuatio 155 est non pura set aliquid relinquens : unde non solum est priuatio set etiam contrarium, sicut egritudo que non tollit totam commensurationem sanitatis set aliquid eius ; et simile est de turpi et dissimili et inequali et falso et omnibus simi- 160

Pecia 5 : α = AmAnLbLnPpPpPpPpRsTr⁸ β = EtRsVaW γ = ArCaO⁹TrV¹⁰V¹¹

117 xix scrips. cum sTr⁸ xxix cet.

122 Stoycorum] -icorum P⁸P⁸

116 erit con. cum AmLbPpRs⁸ βγ sP¹ erat cet.

123 deriuata scrips. cum γ sec. m. P⁸P⁸Tr⁸ demonstrata cet.

128 Stoycl] -ici P⁸P⁸Rs⁸ O⁸

134 idem scrips. cum P⁸P⁸Rs⁸Tr⁸ βγ sP¹ ideo cet.

139 alicuius con. cum sec. m. CaEtP⁸P⁸ alicui cet.

141 certum scrips. cum LnP⁸Rs⁸Tr⁸ βγ sec. m. P⁸P⁸ certam cet.

148 soluende scrips. cum LbLnP⁸ βγ sec. m. P⁸P⁸Tr⁸ soluendo cet.

86 album...magis disgregatiuum : cf. Arist. *Topic.* III c.5 (119 a 30-31).

88 actus...auersione a Deo : cf. August. ut supra lin.61 in nota.

98 Genus...speciebus : cf. Petrus Hispan. *Summulae logicae* tr.2 n.19 (De Rijk 25).

102 Malum...boni : cf. August. *Enchir.* cap.11 (PL 40,

236 ; CCL 46, 53).

117 Ioh. 19, 11.

119 Cf. August. *De lib. arb.* I c.5 n.8 (PL 32, 1225 ; CCL 29, 215 ; CSEL 74, 9).

122 opinio

Stoycorum : ut referunt Hier. *Adv. Iovinianum* II n.21 (PL 23, 315 B [329 A-B]), August. *Epist.* 167 c.2. n.4 (PL 33, 735 ; CSEL 44, 592), *Cont.*

mend. cap.15 (PL 40, 539 ; CSEL 41, 511). Cf. etiam Tullius *Paradoxa* III ut refert Thomas I-II q.73 a.2.

124 quorundam modernorum here-

ticorum opinio : Cathari sec. Monetam Cremonensem *Aduersus Catharos et Valdensis* IV c.12 §§ 1 et 2 (ed. Romae 1743, p. 383) et Raynerium

Sacconi *Summa de Catharis* (ed. Sanjek, AFP 44 [1974] p. 44).

128 Stoyci : ut refert Tullius *Paradoxa* III.

132 est duplex priuatio...

cf. Simplicius *In Praedict. Arist.* cap.11 (Kalbfleisch, p. 417, 8 sqq. ; Pattin II 572). Vide supra q.1 a.1 ad 2.

138 egritudo...sanitatis : Aver-

roes et Moyses Maim. ut supra q.1 a.1 lin.250 in nota.

libus. Et videntur huiusmodi priuationes a premissis differre in hoc quod prime priuationes sunt quasi in corruptum esse, secunde uero significant quasi in uia corruptionis. Quia igitur in primis priuationibus totum priuatur, et id quod positue dicitur non est de ratione priuationis, non refert in talibus priuationibus quacumque ex causa uel quomodocumque aliquis priuetur, ut propter hoc dicatur magis uel minus priuatus : non enim mortuus est minus qui uno uulnere percussus interiit quam qui duobus uel tribus, nec minus est tenebrosa domus si candela uelutur uno uelamine quam si duobus uel tribus. In secundis positue dicitur est de ratione eius quod dicitur priuatiue : et ideo talia recipiunt magis et minus secundum differentiam eius quod dicitur positue, sicut egritudo dicitur maior si fuerit causa tollens sanitatem aut maior aut multiplicior ; et idem est in turpitudine et in dissimilitudine et in huiusmodi.

Est igitur consideranda in peccatis quedam differentia. Nam peccata omissionis per se loquendo consistunt in sola priuatione precepti quod omittitur, ut supra ostensum est : unde in peccato omissionis conditio actus adiuncti quia per accidens se habet, non facit peccatum omissionis per se loquendo maius uel minus ; sicut si alicui precipiatur ut uadat ad ecclesiam, non attenditur in peccato omissionis utrum sit prope ecclesiam uel longe, dummodo ad ecclesiam non uadat, nisi forte per accidens, in quantum differentia illius adiuncti pertineret ad minorem uel maiorem contemptum. Nec tamen propter hoc omnia peccata omissionis sunt paria, quia precepta disparia sunt uel propter diuersam auctoritatem precipientis uel propter diuersam dignitatem aut necessitatem preceptorum. Peccatum uero transgressionis consistit in deformitate alicuius actus, que quidem deformitas non tollit totum ordinem rationis set aliquid eius, puta si aliquis comedit quando non debet, remanet quod comedat ubi debet uel propter quod debet. Nec potest actu remanente totaliter rationis proportio tolli : unde dicit Philosophus in IV Ethicorum quod si malum sit integrum, importabile fit et se ipsum destruit.

Sicut igitur non omnis deformitas corporis est equalis set quedam est alia maior secundum quod priuantur plura ad decorem pertinentia uel aliquid principalius, ita non omnis deformitas uel inordinatio actus est equalis, set quedam est alia maior. Vnde nec omnia peccata sunt paria.

1. Ad primum ergo dicendum quod uerbum Iacobi non est sic intelligendum quod ille qui in uno precepto legis offendit tantum reatum incurrat quantum si omnia transgrederetur, set quia quodammodo reatum incurrit pro contemptu omnium preceptorum non in omnibus set in uno. Qui enim unum preceptum contempnit, in tantum omnia precepta contempnit in quantum contempnit Deum, ex quo omnia precepta auctoritatem habent. Vnde statim subdit : Qui enim dixit 'non occides', dixit 'non mechaaberis'. Et similiter intelligendum est uerbum Ieronimi.

2. Ad secundum dicendum quod mors anime est priuatio gratie, per quam anima Deo uniebatur ; priuatio autem gratie non est essentialiter ipsa culpa, set effectus culpe et pena, ut supra dictum est in questione de malo. Vnde peccatum dicitur mors anime non essentialiter set effectiue ; essentialiter uero peccatum est actus deformis uel inordinatus.

3. Ad tertium dicendum quod in supplicio dampnatorum est aliquid commune omnibus, quod respondet contemptui Dei, puta carentia uisionis diuine et perpetuitas pene, et quantum ad hoc dicuntur congregari congregatione unius fascis ; est etiam aliquid in quo differunt, secundum quod quidam magis torquentur quam alii, et quantum ad hoc Mat. xxiii dicuntur colligari sicut zizaniorum fasciculi ad comburendum.

4. Ad quartum dicendum quod ille qui transit lineam prestitutam sibi pro limite a iudice, non peccat nisi quia non tenet se infra terminum sibi prestitutum, et sic directe peccatum eius est peccatum omissionis. Si autem preciperetur ei directe quod non ambularet, manifestum est quod quanto plus ambulando procederet, tanto grauius puniretur. Vel aliter dicendum quod in his que non sunt mala nisi quia prohibita, qui preceptum

Pecia 5 : $\alpha = \text{AmAnLbLnP}^1\text{P}^2\text{P}^3\text{P}^4\text{P}^5\text{P}^6\text{P}^7\text{P}^8\text{P}^9\text{P}^{10}\text{P}^{11}\text{P}^{12}\text{P}^{13}\text{P}^{14}\text{P}^{15}\text{P}^{16}\text{P}^{17}\text{P}^{18}\text{P}^{19}\text{P}^{20}\text{P}^{21}\text{P}^{22}\text{P}^{23}\text{P}^{24}\text{P}^{25}\text{P}^{26}\text{P}^{27}\text{P}^{28}\text{P}^{29}\text{P}^{30}\text{P}^{31}\text{P}^{32}\text{P}^{33}\text{P}^{34}\text{P}^{35}\text{P}^{36}\text{P}^{37}\text{P}^{38}\text{P}^{39}\text{P}^{40}\text{P}^{41}\text{P}^{42}\text{P}^{43}\text{P}^{44}\text{P}^{45}\text{P}^{46}\text{P}^{47}\text{P}^{48}\text{P}^{49}\text{P}^{50}\text{P}^{51}\text{P}^{52}\text{P}^{53}\text{P}^{54}\text{P}^{55}\text{P}^{56}\text{P}^{57}\text{P}^{58}\text{P}^{59}\text{P}^{60}\text{P}^{61}\text{P}^{62}\text{P}^{63}\text{P}^{64}\text{P}^{65}\text{P}^{66}\text{P}^{67}\text{P}^{68}\text{P}^{69}\text{P}^{70}\text{P}^{71}\text{P}^{72}\text{P}^{73}\text{P}^{74}\text{P}^{75}\text{P}^{76}\text{P}^{77}\text{P}^{78}\text{P}^{79}\text{P}^{80}\text{P}^{81}\text{P}^{82}\text{P}^{83}\text{P}^{84}\text{P}^{85}\text{P}^{86}\text{P}^{87}\text{P}^{88}\text{P}^{89}\text{P}^{90}\text{P}^{91}\text{P}^{92}\text{P}^{93}\text{P}^{94}\text{P}^{95}\text{P}^{96}\text{P}^{97}\text{P}^{98}\text{P}^{99}\text{P}^{100}\text{P}^{101}\text{P}^{102}\text{P}^{103}\text{P}^{104}\text{P}^{105}\text{P}^{106}\text{P}^{107}\text{P}^{108}\text{P}^{109}\text{P}^{110}\text{P}^{111}\text{P}^{112}\text{P}^{113}\text{P}^{114}\text{P}^{115}\text{P}^{116}\text{P}^{117}\text{P}^{118}\text{P}^{119}\text{P}^{120}\text{P}^{121}\text{P}^{122}\text{P}^{123}\text{P}^{124}\text{P}^{125}\text{P}^{126}\text{P}^{127}\text{P}^{128}\text{P}^{129}\text{P}^{130}\text{P}^{131}\text{P}^{132}\text{P}^{133}\text{P}^{134}\text{P}^{135}\text{P}^{136}\text{P}^{137}\text{P}^{138}\text{P}^{139}\text{P}^{140}\text{P}^{141}\text{P}^{142}\text{P}^{143}\text{P}^{144}\text{P}^{145}\text{P}^{146}\text{P}^{147}\text{P}^{148}\text{P}^{149}\text{P}^{150}\text{P}^{151}\text{P}^{152}\text{P}^{153}\text{P}^{154}\text{P}^{155}\text{P}^{156}\text{P}^{157}\text{P}^{158}\text{P}^{159}\text{P}^{160}\text{P}^{161}\text{P}^{162}\text{P}^{163}\text{P}^{164}\text{P}^{165}\text{P}^{166}\text{P}^{167}\text{P}^{168}\text{P}^{169}\text{P}^{170}\text{P}^{171}\text{P}^{172}\text{P}^{173}\text{P}^{174}\text{P}^{175}\text{P}^{176}\text{P}^{177}\text{P}^{178}\text{P}^{179}\text{P}^{180}\text{P}^{181}\text{P}^{182}\text{P}^{183}\text{P}^{184}\text{P}^{185}\text{P}^{186}\text{P}^{187}\text{P}^{188}\text{P}^{189}\text{P}^{190}\text{P}^{191}\text{P}^{192}\text{P}^{193}\text{P}^{194}\text{P}^{195}\text{P}^{196}\text{P}^{197}\text{P}^{198}\text{P}^{199}\text{P}^{200}\text{P}^{201}\text{P}^{202}\text{P}^{203}\text{P}^{204}\text{P}^{205}\text{P}^{206}\text{P}^{207}\text{P}^{208}\text{P}^{209}\text{P}^{210}\text{P}^{211}\text{P}^{212}\text{P}^{213}\text{P}^{214}\text{P}^{215}\text{P}^{216}\text{P}^{217}\text{P}^{218}\text{P}^{219}\text{P}^{220}\text{P}^{221}\text{P}^{222}\text{P}^{223}\text{P}^{224}\text{P}^{225}\text{P}^{226}\text{P}^{227}\text{P}^{228}\text{P}^{229}\text{P}^{230}\text{P}^{231}\text{P}^{232}\text{P}^{233}\text{P}^{234}\text{P}^{235}\text{P}^{236}\text{P}^{237}\text{P}^{238}\text{P}^{239}\text{P}^{240}\text{P}^{241}\text{P}^{242}\text{P}^{243}\text{P}^{244}\text{P}^{245}\text{P}^{246}\text{P}^{247}\text{P}^{248}\text{P}^{249}\text{P}^{250}\text{P}^{251}\text{P}^{252}\text{P}^{253}\text{P}^{254}\text{P}^{255}\text{P}^{256}\text{P}^{257}\text{P}^{258}\text{P}^{259}\text{P}^{260}\text{P}^{261}\text{P}^{262}\text{P}^{263}\text{P}^{264}\text{P}^{265}\text{P}^{266}\text{P}^{267}\text{P}^{268}\text{P}^{269}\text{P}^{270}\text{P}^{271}\text{P}^{272}\text{P}^{273}\text{P}^{274}\text{P}^{275}\text{P}^{276}\text{P}^{277}\text{P}^{278}\text{P}^{279}\text{P}^{280}\text{P}^{281}\text{P}^{282}\text{P}^{283}\text{P}^{284}\text{P}^{285}\text{P}^{286}\text{P}^{287}\text{P}^{288}\text{P}^{289}\text{P}^{290}\text{P}^{291}\text{P}^{292}\text{P}^{293}\text{P}^{294}\text{P}^{295}\text{P}^{296}\text{P}^{297}\text{P}^{298}\text{P}^{299}\text{P}^{300}\text{P}^{301}\text{P}^{302}\text{P}^{303}\text{P}^{304}\text{P}^{305}\text{P}^{306}\text{P}^{307}\text{P}^{308}\text{P}^{309}\text{P}^{310}\text{P}^{311}\text{P}^{312}\text{P}^{313}\text{P}^{314}\text{P}^{315}\text{P}^{316}\text{P}^{317}\text{P}^{318}\text{P}^{319}\text{P}^{320}\text{P}^{321}\text{P}^{322}\text{P}^{323}\text{P}^{324}\text{P}^{325}\text{P}^{326}\text{P}^{327}\text{P}^{328}\text{P}^{329}\text{P}^{330}\text{P}^{331}\text{P}^{332}\text{P}^{333}\text{P}^{334}\text{P}^{335}\text{P}^{336}\text{P}^{337}\text{P}^{338}\text{P}^{339}\text{P}^{340}\text{P}^{341}\text{P}^{342}\text{P}^{343}\text{P}^{344}\text{P}^{345}\text{P}^{346}\text{P}^{347}\text{P}^{348}\text{P}^{349}\text{P}^{350}\text{P}^{351}\text{P}^{352}\text{P}^{353}\text{P}^{354}\text{P}^{355}\text{P}^{356}\text{P}^{357}\text{P}^{358}\text{P}^{359}\text{P}^{360}\text{P}^{361}\text{P}^{362}\text{P}^{363}\text{P}^{364}\text{P}^{365}\text{P}^{366}\text{P}^{367}\text{P}^{368}\text{P}^{369}\text{P}^{370}\text{P}^{371}\text{P}^{372}\text{P}^{373}\text{P}^{374}\text{P}^{375}\text{P}^{376}\text{P}^{377}\text{P}^{378}\text{P}^{379}\text{P}^{380}\text{P}^{381}\text{P}^{382}\text{P}^{383}\text{P}^{384}\text{P}^{385}\text{P}^{386}\text{P}^{387}\text{P}^{388}\text{P}^{389}\text{P}^{390}\text{P}^{391}\text{P}^{392}\text{P}^{393}\text{P}^{394}\text{P}^{395}\text{P}^{396}\text{P}^{397}\text{P}^{398}\text{P}^{399}\text{P}^{400}\text{P}^{401}\text{P}^{402}\text{P}^{403}\text{P}^{404}\text{P}^{405}\text{P}^{406}\text{P}^{407}\text{P}^{408}\text{P}^{409}\text{P}^{410}\text{P}^{411}\text{P}^{412}\text{P}^{413}\text{P}^{414}\text{P}^{415}\text{P}^{416}\text{P}^{417}\text{P}^{418}\text{P}^{419}\text{P}^{420}\text{P}^{421}\text{P}^{422}\text{P}^{423}\text{P}^{424}\text{P}^{425}\text{P}^{426}\text{P}^{427}\text{P}^{428}\text{P}^{429}\text{P}^{430}\text{P}^{431}\text{P}^{432}\text{P}^{433}\text{P}^{434}\text{P}^{435}\text{P}^{436}\text{P}^{437}\text{P}^{438}\text{P}^{439}\text{P}^{440}\text{P}^{441}\text{P}^{442}\text{P}^{443}\text{P}^{444}\text{P}^{445}\text{P}^{446}\text{P}^{447}\text{P}^{448}\text{P}^{449}\text{P}^{450}\text{P}^{451}\text{P}^{452}\text{P}^{453}\text{P}^{454}\text{P}^{455}\text{P}^{456}\text{P}^{457}\text{P}^{458}\text{P}^{459}\text{P}^{460}\text{P}^{461}\text{P}^{462}\text{P}^{463}\text{P}^{464}\text{P}^{465}\text{P}^{466}\text{P}^{467}\text{P}^{468}\text{P}^{469}\text{P}^{470}\text{P}^{471}\text{P}^{472}\text{P}^{473}\text{P}^{474}\text{P}^{475}\text{P}^{476}\text{P}^{477}\text{P}^{478}\text{P}^{479}\text{P}^{480}\text{P}^{481}\text{P}^{482}\text{P}^{483}\text{P}^{484}\text{P}^{485}\text{P}^{486}\text{P}^{487}\text{P}^{488}\text{P}^{489}\text{P}^{490}\text{P}^{491}\text{P}^{492}\text{P}^{493}\text{P}^{494}\text{P}^{495}\text{P}^{496}\text{P}^{497}\text{P}^{498}\text{P}^{499}\text{P}^{500}\text{P}^{501}\text{P}^{502}\text{P}^{503}\text{P}^{504}\text{P}^{505}\text{P}^{506}\text{P}^{507}\text{P}^{508}\text{P}^{509}\text{P}^{510}\text{P}^{511}\text{P}^{512}\text{P}^{513}\text{P}^{514}\text{P}^{515}\text{P}^{516}\text{P}^{517}\text{P}^{518}\text{P}^{519}\text{P}^{520}\text{P}^{521}\text{P}^{522}\text{P}^{523}\text{P}^{524}\text{P}^{525}\text{P}^{526}\text{P}^{527}\text{P}^{528}\text{P}^{529}\text{P}^{530}\text{P}^{531}\text{P}^{532}\text{P}^{533}\text{P}^{534}\text{P}^{535}\text{P}^{536}\text{P}^{537}\text{P}^{538}\text{P}^{539}\text{P}^{540}\text{P}^{541}\text{P}^{542}\text{P}^{543}\text{P}^{544}\text{P}^{545}\text{P}^{546}\text{P}^{547}\text{P}^{548}\text{P}^{549}\text{P}^{550}\text{P}^{551}\text{P}^{552}\text{P}^{553}\text{P}^{554}\text{P}^{555}\text{P}^{556}\text{P}^{557}\text{P}^{558}\text{P}^{559}\text{P}^{560}\text{P}^{561}\text{P}^{562}\text{P}^{563}\text{P}^{564}\text{P}^{565}\text{P}^{566}\text{P}^{567}\text{P}^{568}\text{P}^{569}\text{P}^{570}\text{P}^{571}\text{P}^{572}\text{P}^{573}\text{P}^{574}\text{P}^{575}\text{P}^{576}\text{P}^{577}\text{P}^{578}\text{P}^{579}\text{P}^{580}\text{P}^{581}\text{P}^{582}\text{P}^{583}\text{P}^{584}\text{P}^{585}\text{P}^{586}\text{P}^{587}\text{P}^{588}\text{P}^{589}\text{P}^{590}\text{P}^{591}\text{P}^{592}\text{P}^{593}\text{P}^{594}\text{P}^{595}\text{P}^{596}\text{P}^{597}\text{P}^{598}\text{P}^{599}\text{P}^{600}\text{P}^{601}\text{P}^{602}\text{P}^{603}\text{P}^{604}\text{P}^{605}\text{P}^{606}\text{P}^{607}\text{P}^{608}\text{P}^{609}\text{P}^{610}\text{P}^{611}\text{P}^{612}\text{P}^{613}\text{P}^{614}\text{P}^{615}\text{P}^{616}\text{P}^{617}\text{P}^{618}\text{P}^{619}\text{P}^{620}\text{P}^{621}\text{P}^{622}\text{P}^{623}\text{P}^{624}\text{P}^{625}\text{P}^{626}\text{P}^{627}\text{P}^{628}\text{P}^{629}\text{P}^{630}\text{P}^{631}\text{P}^{632}\text{P}^{633}\text{P}^{634}\text{P}^{635}\text{P}^{636}\text{P}^{637}\text{P}^{638}\text{P}^{639}\text{P}^{640}\text{P}^{641}\text{P}^{642}\text{P}^{643}\text{P}^{644}\text{P}^{645}\text{P}^{646}\text{P}^{647}\text{P}^{648}\text{P}^{649}\text{P}^{650}\text{P}^{651}\text{P}^{652}\text{P}^{653}\text{P}^{654}\text{P}^{655}\text{P}^{656}\text{P}^{657}\text{P}^{658}\text{P}^{659}\text{P}^{660}\text{P}^{661}\text{P}^{662}\text{P}^{663}\text{P}^{664}\text{P}^{665}\text{P}^{666}\text{P}^{667}\text{P}^{668}\text{P}^{669}\text{P}^{670}\text{P}^{671}\text{P}^{672}\text{P}^{673}\text{P}^{674}\text{P}^{675}\text{P}^{676}\text{P}^{677}\text{P}^{678}\text{P}^{679}\text{P}^{680}\text{P}^{681}\text{P}^{682}\text{P}^{683}\text{P}^{684}\text{P}^{685}\text{P}^{686}\text{P}^{687}\text{P}^{688}\text{P}^{689}\text{P}^{690}\text{P}^{691}\text{P}^{692}\text{P}^{693}\text{P}^{694}\text{P}^{695}\text{P}^{696}\text{P}^{697}\text{P}^{698}\text{P}^{699}\text{P}^{700}\text{P}^{701}\text{P}^{702}\text{P}^{703}\text{P}^{704}\text{P}^{705}\text{P}^{706}\text{P}^{707}\text{P}^{708}\text{P}^{709}\text{P}^{710}\text{P}^{711}\text{P}^{712}\text{P}^{713}\text{P}^{714}\text{P}^{715}\text{P}^{716}\text{P}^{717}\text{P}^{718}\text{P}^{719}\text{P}^{720}\text{P}^{721}\text{P}^{722}\text{P}^{723}\text{P}^{724}\text{P}^{725}\text{P}^{726}\text{P}^{727}\text{P}^{728}\text{P}^{729}\text{P}^{730}\text{P}^{731}\text{P}^{732}\text{P}^{733}\text{P}^{734}\text{P}^{735}\text{P}^{736}\text{P}^{737}\text{P}^{738}\text{P}^{739}\text{P}^{740}\text{P}^{741}\text{P}^{742}\text{P}^{743}\text{P}^{744}\text{P}^{745}\text{P}^{746}\text{P}^{747}\text{P}^{748}\text{P}^{749}\text{P}^{750}\text{P}^{751}\text{P}^{752}\text{P}^{753}\text{P}^{754}\text{P}^{755}\text{P}^{756}\text{P}^{757}\text{P}^{758}\text{P}^{759}\text{P}^{760}\text{P}^{761}\text{P}^{762}\text{P}^{763}\text{P}^{764}\text{P}^{765}\text{P}^{766}\text{P}^{767}\text{P}^{768}\text{P}^{769}\text{P}^{770}\text{P}^{771}\text{P}^{772}\text{P}^{773}\text{P}^{774}\text{P}^{775}\text{P}^{776}\text{P}^{777}\text{P}^{778}\text{P}^{779}\text{P}^{780}\text{P}^{781}\text{P}^{782}\text{P}^{783}\text{P}^{784}\text{P}^{785}\text{P}^{786}\text{P}^{787}\text{P}^{788}\text{P}^{789}\text{P}^{790}\text{P}^{791}\text{P}^{792}\text{P}^{793}\text{P}^{794}\text{P}^{795}\text{P}^{796}\text{P}^{797}\text{P}^{798}\text{P}^{799}\text{P}^{800}\text{P}^{801}\text{P}^{802}\text{P}^{803}\text{P}^{804}\text{P}^{805}\text{P}^{806}\text{P}^{807}\text{P}^{808}\text{P}^{809}\text{P}^{810}\text{P}^{811}\text{P}^{812}\text{P}^{813}\text{P}^{814}\text{P}^{815}\text{P}^{816}\text{P}^{817}\text{P}^{818}\text{P}^{819}\text{P}^{820}\text{P}^{821}\text{P}^{822}\text{P}^{823}\text{P}^{824}\text{P}^{825}\text{P}^{826}\text{P}^{827}\text{P}^{828}\text{P}^{829}\text{P}^{830}\text{P}^{831}\text{P}^{832}\text{P}^{833}\text{P}^{834}\text{P}^{835}\text{P}^{836}\text{P}^{837}\text{P}^{838}\text{P}^{839}\text{P}^{840}\text{P}^{841}\text{P}^{842}\text{P}^{843}\text{P}^{844}\text{P}^{845}\text{P}^{846}\text{P}^{847}\text{P}^{848}\text{P}^{849}\text{P}^{850}\text{P}^{851}\text{P}^{852}\text{P}^{853}\text{P}^{854}\text{P}^{855}\text{P}^{856}\text{P}^{857}\text{P}^{858}\text{P}^{859}\text{P}^{860}\text{P}^{861}\text{P}^{862}\text{P}^{863}\text{P}^{864}\text{P}^{865}\text{P}^{866}\text{P}^{867}\text{P}^{868}\text{P}^{869}\text{P}^{870}\text{P}^{871}\text{P}^{872}\text{P}^{873}\text{P}^{874}\text{P}^{875}\text{P}^{876}\text{P}^{877}\text{P}^{878}\text{P}^{879}\text{P}^{880}\text{P}^{881}\text{P}^{882}\text{P}^{883}\text{P}^{884}\text{P}^{885}\text{P}^{886}\text{P}^{887}\text{P}^{888}\text{P}^{889}\text{P}^{890}\text{P}^{891}\text{P}^{892}\text{P}^{893}\text{P}^{894}\text{P}^{895}\text{P}^{896}\text{P}^{897}\text{P}^{898}\text{P}^{899}\text{P}^{900}\text{P}^{901}\text{P}^{902}\text{P}^{903}\text{P}^{904}\text{P}^{905}\text{P}^{906}\text{P}^{907}\text{P}^{908}\text{P}^{909}\text{P}^{910}\text{P}^{911}\text{P}^{912}\text{P}^{913}\text{P}^{914}\text{P}^{915}\text{P}^{916}\text{P}^{917}\text{P}^{918}\text{P}^{919}\text{P}^{920}\text{P}^{921}\text{P}^{922}\text{P}^{923}\text{P}^{924}\text{P}^{925}\text{P}^{926}\text{P}^{927}\text{P}^{928}\text{P}^{929}\text{P}^{930}\text{P}^{931}\text{P}^{932}\text{P}^{933}\text{P}^{934}\text{P}^{935}\text{P}^{936}\text{P}^{937}\text{P}^{938}\text{P}^{939}\text{P}^{940}\text{P}^{941}\text{P}^{942}\text{P}^{943}\text{P}^{944}\text{P}^{945}\text{P}^{946}\text{P}^{947}\text{P}^{948}\text{P}^{949}\text{P}^{950}\text{P}^{951}\text{P}^{952}\text{P}^{953}\text{P}^{954}\text{P}^{955}\text{P}^{956}\text{P}^{957}\text{P}^{958}\text{P}^{959}\text{P}^{960}\text{P}^{961}\text{P}^{962}\text{P}^{963}\text{P}^{964}\text{P}^{965}\text{P}^{966}\text{P}^{967}\text{P}^{968}\text{P}^{969}\text{P}^{970}\text{P}^{971}\text{P}^{972}\text{P}^{973}\text{P}^{974}\text{P}^{975}\text{P}^{976}\text{P}^{977}\text{P}^{978}\text{P}^{979}\text{P}^{980}\text{P}^{981}\text{P}^{982}\text{P}^{983}\text{P}^{984}\text{P}^{985}\text{P}^{986}\text{P}^{987}\text{P}^{988}\text{P}^{989}\text{P}^{990}\text{P}^{991}\text{P}^{992}\text{P}^{993}\text{P}^{994}\text{P}^{995}\text{P}^{996}\text{P}^{997}\text{P}^{998}\text{P}^{999}\text{P}^{1000}$

184 supra : a.1.
Matth. 13, 30.

204 Arist. *Ethic.* IV 13 (1126 a 12-13).

221 statim subdit : cf. Iac. 2, 11.

227 supra : q.1 a.4 et 5.

239 Rectius

250 non seruat, totaliter priuat id ad quod tenetur, set in his que sunt mala per se et non solum quia prohibita, non totaliter tollitur bonum cui opponitur malum, et ideo tanto grauius peccatur quanto plus de eo tollitur.

255 5. Ad quintum dicendum quod a bono infinito aliquis auertitur actu finito; et ideo peccatum essentialiter finitum est, licet habeat aliquam habitudinem ad bonum infinitum.

260 6. Ad sextum dicendum quod peccatum essentialiter non est priuatio gratie set causaliter, ut dictum est.

265 7. Ad septimum dicendum quod in priuatiuis non dicitur aliquid magis uel minus per accessum ad terminum, set magis per recessum. Vnde et ibidem Philosophus probat per hoc quod est aliquid magis uel minus falsum, quod sit aliquid simpliciter uerum. Ad hoc ergo quod aliquid sit magis uel minus malum non requiritur quod sit aliquid simpliciter malum, set quod sit aliquid simpliciter bonum.

270 8. Ad octauum dicendum quod uirtutes omnes sunt equales, non quantitate, cum Apostolus dicat quod maior est caritas, set proportione, in quantum unaqueque equaliter se habet ad suum actum; sicut si quis diceret omnes digitos manus esse equales proportione, non quantitate. Peccata autem nec proportione sunt paria, quia non dependent ex una causa sicut uirtutes, que dependent omnes ex prudentia uel caritate, peccatorum autem diuerse sunt radices.

285 9. Ad nonum dicendum quod peccatum quod committitur in re maiori est maius; unde furtum maioris rei est grauius peccatum, quia magis opponitur equalitati iustitie. Verbum autem Domini non sic est intelligendum quod qui facit minorem iniquitatem, maiorem faceret: multi enim dicunt uerbum otiosum qui non dicerent blasphemiam; set est intelligendum quod facilius est in minoribus seruare iustitiam quam in maioribus, unde qui in minoribus non seruat nec in maioribus seruaret.

290 10. Ad decimum dicendum quod quamuis anima est simplex in essentia, est tamen multiplex uirtute, non solum secundum quod habet multas potentias, set quia secundum unam et eandem 295 potentiam ad multa se habet et multipliciter in

illa ferri potest. Vnde non est necessarium quod omnis eius auersio uel conuersio sit equalis.

11. Ad undecimum dicendum quod omnibus peccatis mortalibus oportuit subuenire per mortem Christi propter grauitatem quam habent ex contemptu boni infiniti, set tamen nichil prohibet quin per unum peccatum magis contempnatur Deus quam per aliud.

12. Ad duodecimum dicendum quod in quolibet peccato tollitur integritas boni, set non totum bonum; quinimmo in uno plus, in alio minus, ut dictum est.

13. Ad tertium decimum dicendum quod peccatum directe opponitur actui uirtutis, ad quem multe circumstantie requiruntur; et preterea diuerse sunt uirtutes et una earum est alia maior. Vnde non oportet omnia peccata esse equalia.

14. Ad quartum decimum dicendum quod ratio illa procederet si peccatum esset priuatio tantum; set quia habet in sui ratione positionem aliquam, recipit magis et minus, ut dictum est.

15. Ad quintum decimum dicendum quod quantitas contemptus non solum mensuratur ex parte eius qui offenditur, set etiam ex parte actus quo quis contempnitur: qui potest esse intensior uel remissior.

16. Ad sextum decimum dicendum quod omnia animalia sunt equaliter animalia, non tamen sunt equalia animalia, set unum animal est altero maius et perfectius; et similiter non oportet quod omnia peccata propter hoc sint paria.

17. Ad septimum decimum dicendum quod post peccatum remanet et natura anime et libertas uoluntatis, minuitur tamenabilitas ad bonum, et per unum peccatum plus et per aliud minus.

18. Ad duodeuicesimum dicendum quod circumstantie non se habent nec in uirtute nec in peccato sicut differentie substantiales, alioquin omnis circumstantia constitueret in genere uel specie uirtutis aut peccati; set magis se habent per modum accidentium, ut supra dictum est. Et preterea, hoc non est uerum quod sublata una differentia essentiali omnes tollantur; sublato enim rationali remanet uiuum, ut dicitur in libro De causis, non quidem idem numero, propter destructionem subiecti, set idem ratione.

Peria 5 : $\alpha = \text{AmAnLbLnP}^{\text{P}}\text{P}^{\text{P}}\text{P}^{\text{P}}\text{R}^{\text{S}}\text{T}^{\text{S}}$ $\beta = \text{EtRs}^{\text{S}}\text{VaW}$ $\gamma = \text{ArCaO}^{\text{O}}\text{O}^{\text{O}}\text{T}^{\text{S}}\text{V}^{\text{S}}\text{V}^{\text{S}}$ 289 seruare *scrips. cum* AmLnTr⁸ $\beta\gamma(-\text{O}^{\text{S}})$
sec. m. AnO⁸P⁸P⁸ seruat LbpO⁸ seruant *est.* 310 quem *coni. cum* LnP⁸ sP⁸ quam AmAn quod *est.* 320 intensior *scrips. cum* $\gamma(-\text{pCaO}^{\text{S}})$
sec. m. AnCaP⁸P⁸ interior O⁸ inferior *est.*

260 ut dictum est : supra ad 2. 265 ibidem Philosophus probat : ut supra lin. 38 in nota. 272 Apostolus : cf. I Cor. 13, 13. 307 ut dictum est : in resp. 316 ut dictum est : in resp. 336 supra : a. 6 et 7. 340 Liber De causis comm. 1.

Articulus decimus

Decimo queritur utrum peccatum sit grauius ex eo quod maiori bono opponitur. Et uidetur quod non. Quia secundum Augustinum ex hoc aliquid dicitur malum quod adimit bonum; quod ergo plus adimit de bono est magis malum. Set primum peccatum, etiam si minori uirtuti opponatur, plus adimit de bono quam secundum; quia priuat hominem gratia et uita eterna. Non ergo peccatum est ex hoc grauius quod meliori uirtuti opponitur.

2. Preterea. Caritas secundum Apostolum I Cor. xiii est maior fide <et> spe. Odium autem, quod opponitur caritati, non est grauius peccatum quam infidelitas et desperatio, que opponuntur fidei et spei. Non ergo peccatum est grauius quod maiori bono opponitur.

3. Preterea. Quod aliquis sciens uel ignorans peccet, accidentaliter se habet ad bonum cui opponitur peccatum. Si ergo ex hoc unum peccatum esset alio grauius quod maiori bono opponitur, sequeretur quod non grauius peccaret qui sciens peccat quam qui peccat ignorans. Quod patet esse falsum.

4. Preterea. Quantitas pene respondet quantitati culpe. Set quedam peccata que sunt in proximum grauius leguntur punita quam peccata in Deum commissa: sicut peccatum blasphemie, quod est peccatum in Deum, punitum est simplici lapidatione, ut habetur Leuit. xxiv, peccatum autem scismatis punitum est per inusuetam mortem multorum, ut habetur Num. xxvi. Ergo grauius peccatum quod committitur in proximum quam quod committitur in Deum, cum tamen maiori bono opponatur peccatum quod in Deum committitur.

Set contra est quod Philosophus dicit VIII Ethicorum quod sicut bono opponitur malum, ita optimo opponitur pessimum.

Responsio. Dicendum, quod grauitas peccati potest pensari ex duobus: uno modo ex parte ipsius actus, alio modo ex parte agentis. Ex parte

autem actus est duo considerare, scilicet speciem actus et accidens eius, quod supra circumstantiam diximus. Actus autem speciem habet ab obiecto, sicut iam supra dictum est.

Grauitas ergo peccati quam habet ex sua specie attenditur ex parte obiecti siue materie, et secundum hanc considerationem grauius peccatum dicitur ex suo genere quod maiori bono uirtutis opponitur. Vnde cum bonum uirtutis consistat in ordinatione amoris, ut Augustinus dicit, Deum autem super omnia diligere debeamus, peccata que sunt in Deum, sicut ydolatria, blasphemie et huiusmodi, secundum suum genus sunt reputanda grauissima. Inter peccata autem que sunt in proximum tanto aliqua sunt aliis grauiora quanto maiori bono proximi opponuntur. Maximum autem bonum proximi est ipsa persona hominis, cui opponitur peccatum homicidii, quod tollit actualem hominis uitam, et peccatum luxurie, quod opponitur uite hominis in potentia, quia est inordinatio quedam circa actum generationis humane. Vnde inter omnia peccata que sunt in proximum grauius est homicidium secundum genus suum, et secundum locum tenet adulterium et fornicatio et huiusmodi peccata carnalia, tertium autem locum tenet furtum et rapina et huiusmodi, per que in exterioribus bonis leditur proximus. In singulis autem horum generum sunt diuersi gradus in quibus mensuram peccati secundum genus suum oportet accipere, secundum quod bonum oppositum magis uel minus per caritatem debet amari.

Ex parte autem circumstantie est etiam grauitas in peccato non ex specie sua set accidentalis. Similiter etiam ex parte agentis attenditur grauitas in peccato secundum quod magis uel minus uoluntarius peccat: uoluntas enim est causa peccati, ut supra diximus. Set hec etiam grauitas non competit peccato secundum suam speciem.

Et ideo si grauitas peccati attendatur secundum speciem eius, tanto inuenietur peccatum grauius quanto maiori bono opponitur.

1. Ad primum ergo dicendum quod in peccato inuenitur duplex boni adeptio: una formalis,

Pecia 5: $\alpha = \text{AmAnLbLnPpPpPpRs}^1\text{Tr}^2$ $\beta = \text{EtRs}^2\text{VaW}$ $\gamma = \text{ArCaO}^1\text{O}^1\text{Tr}^2\text{V}^1\text{V}^2\text{V}^3$

5 adimit scripsit, cum P^2 sec. m. CaEtPpPpTr² adimat cet. 9 meliori cod. an maiori? (cf. Praef. p. 41*) 12 xiii Ln sec. m. ArCaO¹PpPpTr² xxiii cet. 12 et suppl. cum sec. m. CaTr² om. cet. 21 sequetur sequetur Am sequitur LnP² V² def. P² 32 est suppl. cum Rs¹ γ (-Tr²) sec. m. PpP² (Tr² in marg. rotisum) om. cet. 52 debeamus] debeam An debemus LnPpPpRs¹Tr² 68 que scripsit. cum PpRs¹ β γ sTr² quem cet. 85 adeptio scripsit. cum sec. m. ArCaEtPpW] adeptio cet.

Arr. 10 Parall.: I-II q. 73 a. 4. 3 Cf. August. Enchir. cap. 12 (PL 40, 237; CCL 46, 54). 11 I Cor. 13, 13. 29 Levit. 24, 16. 31 Num. 26, 10. 36 Arist. Ethic. VIII 10 (1160 b 9). 43 supra: a. 5 et 8 sed c. 45 supra: a. 4. 51 Cf. August. De cip. Dei XV c. 22 (PL 41, 467; CCL 48, 488; CSEL 40-2, 109), De mor. ecel. I c. 15 n. 25 (PL 32, 1322) ut dicitur infra q. 11 a. 1 lin. 5 et 6. 79 supra: a. 2 et 3.

per quam tollitur ordo uirtutis; et quantum ad hanc non refert utrum primo uel secundo peccet, quia secundum peccatum potest plus priuare de ordine uirtutis in actu quam primum. Alia uero
 90 est adeptio boni que est effectus peccati, scilicet priuatio gratie et glorie; et quantum ad hanc primum peccatum plus tollit quam secundum; set hoc est per accidens quia secundum non inuenit quod primum inuenit. Per ea autem que
 95 sunt per accidens non est iudicium de rebus sumendum.

2. Ad secundum dicendum quod fides et spes sunt preambula ad caritatem. Vnde infidelitas que opponitur fidei, et desperatio que opponitur spei,
 100 maxime opponuntur caritati, quia radicitus eam euellunt.

3. Ad tertium dicendum quod aliquem peccare scitntem uel ignorantem licet accidat alicui peccato speciali puta furto quantum ad species
 105 eius, tamen quantum ad rationem generis, id est in quantum est peccatum, non accidit, quia de ratione peccati est ut sit uoluntarium. Vnde ignorantia que diminueit uoluntarium diminueit etiam rationem peccati.

4. Ad quartum dicendum quod pene que inferuntur a Deo in futura uita respondent grauitati culpe: unde Apostolus <icit> Ro. II quod "iudicium Dei est secundum ueritatem in eos qui talia agunt". Set pene que in presenti uita
 115 infliguntur siue a Deo siue ab homine non semper respondent grauitati culpe: interdum enim minor culpa grauiori pena punitur temporaliter propter maius periculum euitandum; pene enim presentis uite quasi medicine adhibentur. Peccatum autem
 120 scismatis perniciosissimum est rebus humanis quia dissoluit totum regimen humane societatis.

Articulus undecimus

Vndecimo queritur utrum peccatum diminuat bonum nature. Et uidetur quod non. Nullum enim diminutum est integrum. Set bona naturalia manent integra in demonibus post peccatum, ut

Dionysius dicit IV cap. De diuinis nominibus. Ergo bonum nature non diminuitur per peccatum.

2. Preterea. Accidens non tollit suum subiectum. Set malum culpe est in bono nature sicut in subiecto. Ergo malum culpe non tollit aliquid a bono nature; et ita non diminuit ipsum.

3. Set dicebat quod bonum nature diminuitur per malum culpe non quantum ad substantiam subiecti set quantum ad aptitudinem siue ad habilitatem. — Set contra. Priuatio nichil tollit de eo quod est commune sibi et forme opposite.
 15 Set sicut substantia subiecti est communis priuationi et forme, ita etiam aptitudo siue habilitas: requirit enim priuatio in subiecto aptitudinem ad formam oppositam. Ergo priuatio nichil tollit de habilitate subiecti.

4. Preterea. Diminui quoddam pati est; pati autem in suscipiendo est, agere autem <in> emittendo magis; nichil ergo diminuitur per actum suum. Set peccatum in actu consistit. Ergo per peccatum non diminuitur bonum nature
 25 peccantis.

5. Set dicebat quod peccatum est actus potentie, que non diminuitur, set sola eius habilitas. — Set contra. Pati dicitur aliquid non solum si subtrahatur ei aliquid quod sit de substantia eius,
 30 set etiam si subtrahatur ei accidens eius: aqua enim pati dicitur non solum cum amittit formam substantialem, set etiam cum calefacta frigiditatem amittit. Habilitas autem est accidens potentie; ergo si diminuitur habilitas, ipsa potentia patietur
 35 per actum suum. Quod uidetur impossibile secundum predicta.

6. Preterea. In rebus naturalibus agens patitur. Non tamen patitur secundum quod agit, nam agit quidem secundum quod est actu, patitur autem
 40 secundum quod est in potentia: sicut aer actu calidus in frigidatur per aquam in quantum est frigidus in potentia, calefacit autem aquam in quantum est actu calidus. Set hoc est communiter uerum in omnibus, quod nichil secundum idem
 45 est actu et potentia; nichil ergo patitur secundum quod agit. Neque ergo peccans diminuitur in suo bono naturali per propriam actionem peccati.

Pecia 5: $\alpha = \text{AmAnLbLnP}^{\text{P}}\text{P}^{\text{P}}\text{P}^{\text{P}}\text{Rs}^{\text{t}}\text{Tr}^{\text{a}}$ $\beta = \text{EtRs}^{\text{a}}\text{VaW}$ $\gamma = \text{ArCaO}^{\text{O}}\text{O}^{\text{O}}\text{Tr}^{\text{a}}\text{V}^{\text{V}}\text{V}^{\text{V}}$ 87 refert $\text{P}^{\text{P}}\text{P}^{\text{P}}\text{Rs}^{\text{t}}\text{Tr}^{\text{a}}$ sec. m. ArCaP^l] refertur
 cet. α Rs^W pCa referatur Et referetur Va γ (-Ca) 88 priuare scrips. cum Ln sec. m. CaEtP^lTr^l] priuati cet. 90 adeptio cet. cum
 sec. m. ArCaEtP^lW] adeptio cet. 112 dicit suppl. cum sec. m. P^lP^l] ante quod sCa om. cet.
 8 nature scrips. cum P^lP^lTr^a β γ sec. m. AnLnP^l] nec cet. sicut] accidens add. aAn (cf. I-II q.85 a.1 arg.4) 16 subiecti] est prae-
 m. (-LnP^l) et del. 16 cet] om. P^lP^lRs^t 22 in suppl. cum P^l] om. cet. 23 per actum cori.] secundum pactum Tr^a a β secundum actum
 γ (-Tr^a) sec. m. EtP^lTr^a

112 Rom. 2, 2. 118 pene...adhibentur: Arist. Ethic. II 3 (1104 b 17) ut dicitur e. g. I-II q.87 a.3 arg.2.

ART. 11 Parall.: I-II q.85 a.1. 5 Dionys. De diu. nom. cap.4 § 23 (PG 3, 725 C; Dion. 282). 21 Diminui quoddam pati est: cf. Arist. Phys. VII 3 (243 a 6-10) sec. transl. arabo-latīnam (ed. Averroes IV, f. 313 K). 37 secundum predicta: supra arg.2 et 3.

7. Preterea. Diminuere est agere quoddam. Set
 50 actus non agit : esset enim procedere in infinitum,
 cum omne quod agit actum causet. Cum igitur
 peccatum sit actus quidam, uidetur quod peccatum
 non diminuat bonum nature.

8. Preterea. Cum diminutio sit motus quidam,
 55 diminuere mouere est. Nichil autem mouet se
 ipsum ; moueret autem se ipsum aliquid si per
 suam actionem moueretur. Non ergo peccans
 diminuitur in suo bono nature per suam actionem
 peccati.

9. Preterea. Dionisius dicit iv cap. De diuinis
 60 nominibus quod malum non agit nisi uirtute
 boni. Set peccatum uirtute boni non corrumpit
 bonum nature, quia uirtus boni non est corruptiua
 set saluatiua magis. Ergo peccatum non diminuit
 65 bonum nature.

10. Preterea. Augustinus dicit in Encheridion
 quod in bono et malo fallit dyaleticorum regula
 que dicit quod opposita non sunt simul ; non
 autem falleret nisi malum esset in bono sibi
 70 opposito ; est ergo peccatum in bono nature sibi
 opposito sicut in subiecto. Set nullum accidens
 diminuit suum subiectum. Ergo peccatum non
 diminuit bonum nature etiam secundum quod est
 ei oppositum.

11. Preterea. Si peccatum diminueret bonum
 75 nature, diminueretur libertas arbitrii in quo
 precipue peccatum consistit. Set Bernardus dicit
 in libro De libero arbitrio quod liberum arbitrium
 detrimentum non patitur in dampnatis. Ergo
 80 bonum nature non diminuitur per peccatum.

12. Preterea. Si peccatum diminuit habilitatem
 naturalem ad bonum, aut ex parte subiecti aut ex
 parte boni ad quod subiectum est habile : inter
 hec enim duo habilitas consideratur quasi medium
 85 quoddam. Non autem diminuit ipsam ex parte
 subiecti, sicut nec ipsum subiectum ; secundum
 autem quod coniungitur cum bono uirtutis uel
 gratie, uidetur habilitas predicta pertinere ad
 genus moris. Sic ergo per peccatum nullo modo
 90 diminuitur bonum nature.

13. Preterea. Augustinus dicit VIII Super
 Genesim ad litteram quod infusio gratie est sicut

illuminatio, et per consequens peccatum est sicut
 obtenebratio mentis. Set tenebra non tollit ab
 aere habilitatem ad lumen. Ergo nec etiam pecca-
 95 tum tollit aliquid de habilitate ad gratiam.

14. Preterea. Habilitas naturalis ad bonum
 uidetur esse idem quod iustitia naturalis ; iustitia
 autem est rectitudo quedam uoluntatis, ut Ansel-
 mus dicit in libro De ueritate. Rectitudo autem
 100 non potest diminui, quia omne rectum equaliter
 rectum. Ergo neque bonum nature quod est
 habilitas naturalis diminuitur per peccatum.

15. Preterea. Augustinus dicit in libro De
 immortalitate anime quod mutato aliquo mutatur
 id quod in eo est ; set diminutio est quedam
 species motus ; ergo diminuto subiecto diminuitur
 accidens quod in eo est. Set culpa est in bono
 nature sicut in subiecto. Si ergo culpa diminuit
 bonum nature, diminuit semet ipsam ; quod est
 110 inconueniens.

16. Preterea. Secundum Philosophum in II
 Ethicorum tria sunt in anima : potentia, habitus
 et passio. Set passio non diminuitur per peccatum :
 quinimmo per peccata multiplicantur, unde et
 115 'passiones peccatorum' dicuntur, Ro. vii ; habitus
 autem uirtutis totaliter tollitur per peccatum,
 potentia autem totaliter manet. Nullum ergo
 bonum nature est in anima quod per peccatum
 diminuitur. 120

Set contra est quod Luc. x super illud " Et
 plagis impositis abierunt " dicit Glosa quod
 peccatis humane nature integritas uiolatur. Non
 autem uiolatur integritas nisi per diminutionem.
 Ergo peccatum diminuit bonum nature. 125

2. Preterea. Augustinus dicit XI De ciuitate
 Dei quod uitium est malum quia nocet nature
 bone. Quod non esset nisi adimeret aliquid.
 Diminuit ergo bonum nature.

3. Preterea. Augustinus dicit in VI Musice quod
 130 anima per peccatum facta est imbecillior. Dimi-
 nuitur ergo bonum nature in ipsa per peccatum.

4. Preterea. Creatura rationalis se habet ad
 gratiam sicut oculus ad lumen. Set oculus in
 tenebris existens fit minus habilis ad uidendum 135

Pecia 5 : α = AmAnLbLnP¹P²P³P⁴R⁵Tr⁶ β = EtRs⁷VaW γ = ArCaO⁸O⁹Tr¹⁰V¹¹V¹²V¹³ 56 per con. cum P³ sec. m. EtLnP³ super cat.
 95 etiam scrips. cum Am sec. m. CaP¹Tr¹ om. pEt V¹ et cat. 110 semet ipsam con. cum sTr¹ semet ipsum P³ ipsam sAr se ipsam simul
 sP¹ semel ipsum cat. α simul ipsum $\beta\gamma$

60 Dionys. De diu. nom. cap. 4 § 32 (PG 3, 732 C ; Dion. 305). 63 uirtus boni...magis : cf. Dionys. De diu. nom. cap. 4 § 19 (PG 3, 716 C ;
 Dion. 235). 66 August. Enchir. cap. 14 (PL 40, 238 ; CCL 46, 55) ; cf. etiam Petrus Lomb. Sententiae II d. 34 c. 5 n. 1. 77 Bernardus De
 grat. et lib. arb. cap. 9 n. 28 (PL 182, 1016 B ; Leclercq III 186). 91 August. De Gen. ad litt. VIII c. 12 n. 26 (PL 34, 383 ; CSEL 28-1, 250).
 99 Anselm. De verit. cap. 12 (PL 158, 482 B ; Schmitt I 194). 104 August. De immort. animae cap. 2 (PL 32, 1022). 106 diminutio...
 motus : Arist. ut supra lin. 21. 112 Arist. Ethic. II 3 (1105 b 20). 116 Rom. 7, 5. 121 Luc. 10, 30. 122 Glosa ordin. ibid. ex
 Beda In Luc. ev. expos. III c. 10 (PL 92, 468 D - 469 A ; CCL 120, 222). 126 August. rectius De civ. Dei XII c. 6 (PL 41, 353 ; CCL 48, 360 ;
 CSEL 40-1, 574). 130 August. De musica VI c. 5 n. 14 (PL 32, 1170).

lucem; ergo anima diu in peccato manens fit minus habilis ad percipiendam gratiam. Et ita bonum nature quod estabilitas diminuitur per peccatum.

- 140 Responsio. Dicendum, quod quia diminueretur quoddam agere, considerandum est quomodo aliquid agere dicatur, ut sciatur qualiter peccatum bonum nature diminuat. Dicitur autem proprie quidem agere ipsum agens quod actum
145 producit, abusive autem id quo agens agit: sicut proprie quidem pictor facit album parietem; set quia facit album per albedinem, consuevit etiam dici quod albedo facit album. Quotcumque igitur modis id quod proprie est agens dicitur agere,
150 tot etiam modis agere dicitur abusive id quo agens agit. Agens autem principale dicitur agere aliquid et per se et per accidens; per se quidem quod agit secundum propriam formam, per accidens autem quod agit remouendo prohibens:
155 sicut per se quidem illuminat domum sol, per accidens uero et qui aperit fenestram que erat obstaculum luminis. Rursus, principale agens dicitur aliquid agere primo et aliquid consequenter: sicut generans primo quidem dat
160 formam, consequenter autem dat motum et omnia que consequuntur ad formam; unde generans dicitur mouens grauium et leuium, ut dicitur in VIII Phisicorum. Quod autem dictum est in effectibus positiuis, similiter oportet intelligi quantum ad effectus priuatiuos: sic enim corrumpens et diminuens est mouens sicut et generans et augens. Vnde manifeste accipi potest quod sicut remouens obstaculum luminis dicitur per accidens illuminare, et etiam ipsa remotio obstaculi, abusive
170 tamen, ita etiam ponens obstaculum lumini dicitur obtenebrare, et etiam ipsum obstaculum. Sicut autem lumen a sole diffunditur in aerem, ita gratia a Deo infunditur anime; que quidem est supra naturam anime, et tamen in natura
175 anime uel cuiuscumque creature rationalis est aptitudo quedam ad gratie susceptionem et per gratiam susceptam fortificatur in debitis actibus. Peccatum autem est quoddam obstaculum inter-

positum inter animam et Deum, secundum illud Ys. LIX "Peccata uestra diuiserunt inter uos et Deum uestrum". Cuius ratio est, quia sicut interior aer domus non illuminatur a sole nisi directe respiciat solem, et hoc dicitur illuminationis obstaculum quod huiusmodi respectus rectitudinem impedit, ita anima non potest illuminari a Deo per gratie susceptionem nisi directe conuertatur in ipsum. Hanc autem conuersionem impedit peccatum quod conuertit animam in oppositum, quod scilicet est contra legem Dei. Vnde manifestum est quod peccatum est obstaculum quoddam
190 impediens gratie susceptionem.

Omne autem obstaculum alicuius perfectionis aut forme simul cum hoc quod excludit formam uel perfectionem quamcumque facit susceptum minus aptum uel habile ad forme receptionem; et ulterius per consequens impedit effectus forme uel perfectionis in subiecto, et maxime si obstaculum illud fuerit aliquid inherens, habitu uel actu. Manifestum est enim quod id quod mouetur uno motu, non simul mouetur contrario, et est etiam minus aptum uel habile ut motu contrario moueatur: similiter etiam quod est calidum est minus aptum ut sit frigidum; difficilius enim frigidi impressionem recipit. Sic igitur peccatum, quod est obstaculum gratie, non solum excludit gratiam set etiam facit animam minus aptam uel habilem ad gratie susceptionem: et sic diminit aptitudinem uel habilitatem ad gratiam.

Vnde, cum huiusmodiabilitas sit quoddam bonum nature, peccatum diminit bonum nature. Et quia gratia naturam perficit et quantum ad intellectum et quantum ad uoluntatem et quantum ad inferiores anime partes obaudibiles rationi, irascibilem dico et concupiscibilem, peccatum excludendo gratiam <et> huiusmodi auxilia nature, dicitur uulnerare naturam. Vnde ignorantia, malitia et huiusmodi dicuntur quedam nature uulnera
215 consequentia ex peccato.

1. Ad primum ergo dicendum quod bonum nature integrum manet quantum ad substantiam boni naturalis, set per peccatum diminitur

Pacia 5: $\alpha = \text{AmAnLbLnPpPpPpRs}^3\text{Tr}^2$ $\beta = \text{EtRs}^2\text{VaW}$ $\gamma = \text{ArCaO}^2\text{Tr}^2\text{V}^2\text{V}^2\text{V}^2$ 137 percipiendam] participandam AnP²
156 aperit AnP²Tr² $\beta\gamma$] aperit est. 159 generans] generatio pPpP²Tr² 166 diminuens con. cum sEt] gignens AmLnP²Rs² VV²
gignens Tr² dub. P² pEt gignens est. 166 generans con. cum sEt] generatio est. 195 receptionem] susceptionem AnRs² 208 habilitatem] a bono add. codd. et del. 213 obaudibiles scrips. cum CaV²V²V² sec.m. AnP²PpP²Tr²W] obaudibile est. 215 et suppl. cum sec.m. EtP²
Tr²] om. est. 217 quedam LnTr² $\beta\gamma$ sec.m. AmAnPpP² quidam est.

145-148 sicut proprie...album: exemplum analogum habet Arist. *Metaph.* V 2 (1013 b 6-7). 154 remouendo prohibens: Arist. *Phys.* VIII 8 (255 b 24) ut dicitur infra q.7 a.11 lin.281. 155 per se quidem...luminis: exemplum August. *Enarr. in Ps.* 118, 73 sermo 18 n.4 (PL 57, 1553; CCL 40, 1725). 163 Arist. *Phys.* VIII 8 (256 a 1). 180 Is. 59, 2 sec. recens. LXX ut refert Hieron. *In Is.* 59, 2 (PL 24, 576 A [597 D]); *Vulg.* "iniquitates vestrae...". 213 obaudibiles rationi: cf. Arist. *Ethic.* I 20 (1102 b 30-31). 217 nature uulnera: sententia Bedae communiter adscripta, cf. e. g. ipse Thomas *I-II* q.85 a.3 sed c. de qua nichil tamen inuenimus.

aptitudo ad gratiam ut dictum est; que est quoddam bonum nature.

2. Ad secundum dicendum quod accidens etsi non tollat substantiam sui subiecti, potest tamen diminueri habilitatem ad aliud accidens, sicut calor diminuit habilitatem ad frigus; et ita est in proposito, ut dictum est.

3. Ad tertium dicendum quod secundum Philosophum in III Phisicorum potentia sanum et potentia egrum est idem subiecto propter unam substantiam subiecti que est in potentia ad utrumque, differunt tamen ratione, quia ratio potentie sumitur ab actu. Sic igitur peccatum non diminuit habilitatem ad gratiam ex ea parte qua radicatur in substantia anime, — sic enim communis est una existens contrariorum —, set ex ea parte qua ordinatur ad oppositum prout differens est.

4. Ad quartum dicendum quod ad actum moralem concurrunt actus multarum potentiarum anime, quarum quedam sunt motiue aliarum, sicut intellectus mouet uoluntatem et uoluntas mouet irascibilem et concupiscibilem. Mouens autem imprimit aliquid in motum. Vnde patet quod in actu morali non est sola emissio set etiam receptio: et propter hoc ex actibus moralibus potest causari aliquid in agente, ut habitus uel dispositio uel etiam aliquid oppositum his.

5. Quintum concedimus.

6. Ad sextum dicendum quod actio naturalis consistit in emissionem tantum: unde actio naturalis nichil causat in agente, maxime in simplicibus agentibus que non sunt composita ex agente et patiente uel mouente et moto; in his enim que sic composita sunt uidetur eadem ratio esse que est in actibus moralibus.

7. Ad septimum dicendum quod actus non proprie dicitur agere set abusiue, quia est quo agens agit.

8. Ad octauum dicendum quod nichil secundum idem mouet se ipsum, set secundum diuersas partes nichil prohibet, ut patet in VIII Phisicorum; et sic accidit in actu morali, ut dictum est.

9. Ad nonum dicendum quod aliquod bonum particulare est corruptiuum alterius boni particularis propter contrarietatem quam habet ad

ipsum, et sic nichil prohibet malum prout agit in uirtute boni particularis esse alterius boni corruptiuum, sicut frigidum est corruptiuum calidi; et hoc modo peccatum corrumpit bonum iustitie, conuertendo se ad aliquod bonum sine modo et ordine, et per consequens diminuit aptitudinem ad iustitiam.

10. Ad decimum dicendum quod bonum et malum possunt dupliciter considerari: uno modo secundum communem rationem boni et mali, et sic quodlibet malum opponitur cuilibet bono; et ita dicit Augustinus fallere dyaleticorum regulam, dum malum est in bono. Alio modo possunt considerari secundum specialem rationem huius uel illius boni aut mali, et sic non quodlibet malum opponitur cuilibet bono, set hoc huic, ut cecitas uisui et intemperantia temperantie; et hoc modo malum numquam est in bono sibi opposito, nec in hoc fallit dyaleticorum regula.

11. Ad undecimum dicendum quod liberum arbitrium non patitur detrimentum in dampnatis quantum ad libertatem, que non intenditur aut remittitur; set patitur detrimentum quantum ad libertatem que est a culpa et miseria.

12. Ad duodecimum dicendum quod habitus ad gratiam totaliter se tenet ex parte nature etiam secundum quod ordinatur ad bonum moris.

13. Ad tertium decimum dicendum quod peccatum non est priuatio pura sicut tenebra, set est aliquid positium et ideo se habet ut quoddam obstaculum gratie, set ipsa priuatio gratie se habet ut tenebra; obstaculum autem diminuit habilitatem, ut dictum est.

14. Ad quartum decimum dicendum quod habitus ad gratiam non est idem quod iustitia naturalis, set est ordo boni naturalis ad gratiam. Nec tamen hoc est uerum quod iustitia naturalis diminui non possit: rectitudo enim secundum hoc diminui potest quod id quod erat rectum secundum totum, in aliqua parte curuetur; et hoc modo iustitia naturalis diminuitur secundum quod in aliquo obliquatur; puta in eo qui fornicatur, obliquatur naturalis iustitia quantum ad directionem concupiscentiarum et sic de aliis. In nullo tamen iustitia naturalis totaliter corrumpitur.

15. Ad quintum decimum dicendum quod id

Pecia 5: α = AmAnLbLnPpPpPpRsT⁸ β = EcRsVaW γ = ArCaO'O*TrV⁸V⁸V⁸ 222 dictum P⁸T⁸ $\beta\gamma$ sic m. AnP⁸P⁸ var. arr. est. 230 Phisicorum] quod add. codd. et del. 235 qua] qui AnLbLnPpPp⁸ que pP⁸P⁸ 236 radicator scrips. cum AnP⁸ sic m. ArCaEtPpPpT⁸ ratio dicatur Lb radicator pT⁸ ira dicatur Rs⁸ dicatur est.

297 se habet ut quoddam incipit *pecia 6*: α = AmAnLbLnPpPpT⁸V⁸ incipit q.3 β = P⁸W γ = CaO'RsV⁸V⁸

222 ut dictum est: in resp. 228 ut dictum est: in resp. 230 Arist. Phys. III 2 (201 a 35 - b 4). 263 Arist. Phys. VIII 10 (257 a 33 sqq.). 264 ut dictum est: supra ad 4. 291 libertatem... miseria: cf. Bernardus De grat. et lib. arb. cap. 3 n.6-7 (PL 182, 1005; Leclercq III 170); cf. etiam Petrus Lomb. Sententiae II d.25 c.8. 300 ut dictum est: in resp.

quod est in aliquo mouetur ad motum eius in
 315 quo est quantum ad id in quo ab eo dependet,
 non quantum ad aliud : anima enim in corpore
 existens dependet a corpore quantum ad locum,
 non autem quantum ad esse nec quantum ad
 320 quantitatem ; et ideo per accidens mouetur loca-
 liter moto corpore, non tamen diminuitur anima
 diminuto corpore nec corrumpitur corrupto cor-
 pore. Malum autem culpe non habet quantitatem
 ex bono nature set magis per recessum a bono
 nature, sicut egritudo habet quantitatem per
 325 recessum a naturali dispositione corporis ; unde
 malum culpe non diminuitur diminuto bono
 nature, sicut neque morbus diminuitur debilitata
 natura set magis augetur.

16. Ad sextum decimum dicendum quod in
 330 potentia includitur etiam habilitas siue aptitudo
 ad bonum gratie ; que quidem habilitas diminuitur,
 ut dictum est, licet ipsa potentia non minuatur.

Articulus duodecimus

Duodecimo queritur utrum peccatum possit
 corrumpere totum bonum nature. Et uidetur
 quod sic. Omne enim finitum per continuam
 diminutionem potest totaliter auferri. Set bonum
 5 nature quod est habilitas est quiddam finitum,
 cum sit creatum. Ergo si diminuitur per peccatum,
 ut dictum est, totaliter potest auferri.

2. Preterea. Bonum nature quod est habilitas
 ad gratiam uidetur diminui uel tolli per auersionem
 10 a gratia. Auersio autem habet statum, et non
 procedit in infinitum, quia conuersio que ei
 opponitur statum habet : non enim est in homine
 caritas infinita. Ergo diminutio boni naturalis
 statum habet ; quod non esset si semper aliquid
 15 de bono nature remaneret, quia bonum nature
 semper natum est diminui per peccatum. Ergo
 uidetur quod bonum <nature> totaliter per pecca-
 tum tolli possit.

3. Preterea. Priuatio totaliter tollit habilitatem :
 20 cecus enim nullo modo est habilis ad uidendum.
 Set culpa est quedam priuatio. Ergo uidetur quod
 totaliter tollat bonum nature quod est habilitas.

4. Preterea. Peccatum est tenebra spiritualis, ut
 Damascenus dicit. Set tenebra totaliter potest
 excludere lucem. Ergo totaliter potest culpa 25
 excludere bonum.

5. Preterea. Sicut se habet bonum gratie ad
 malum nature, ita se habet malum culpe ad bonum
 nature. Set per gratiam excludi potest totum
 malum nature, id est fomes qui est inclinatio ad
 30 culpam, ut patet in beatis. Ergo per malum culpe
 potest tolli totum bonum nature quod est habilitas
 ad gratiam.

6. Preterea. Ibi habilitas ad gratiam remanere
 non potest ubi est impossibilitas gratiam conse- 35
 quendi. Set status dampnationis, ad quem perue-
 nitur per culpam, inducit impossibilitatem conse-
 quendi gratiam. Ergo per culpam potest tolli
 totum bonum nature quod est habilitas ad gratiam.

7. Preterea. Dionisius dicit iv cap. De diuinis 40
 nominibus quod malum est defectus naturalis
 habitudinis. Quod maxime uidetur competere
 malo culpe. Ergo uidetur quod totaliter bonum
 nature quod est habilitas per peccatum deficiat.

8. Preterea. Quicquid ponit aliquid preter 45
 statum nature, uidetur tollere bonum nature.
 Set peccatum ponit peccantem extra statum
 nature : dicit enim Damascenus quod angelus
 peccans cecidit ab eo quod est secundum naturam
 in id quod est preter naturam. Ergo peccatum 50
 tollit bonum nature.

9. Preterea. Priuatio non priuat nisi quod est.
 Set gratia non fuit in angelis ante peccatum. Ergo
 peccatum angeli non priuauit gratie bonum ;
 relinquitur ergo quod priuauerit bonum nature. 55

10. Preterea. Diminutio est quidam motus.
 Idem autem est motus totius et partis, ut glebe
 unius et totius terre, ut dicitur in IV Phisicorum.
 Si ergo aliquid de bono nature diminuitur per
 peccatum, totum bonum nature per peccatum 60
 tolli potest.

Set contra. Quandiu manet uoluntas, remanet
 habilitas ad bonum. Set peccatum non tollit
 uoluntatem, quinimmo in uoluntate consistit.
 Ergo uidetur quod peccatum non possit tollere 65
 totum bonum nature quod est habilitas.

Peccat 6 : $\alpha = \text{AmAnLbLnP}^2\text{P}^2\text{P}^2\text{Tr}^2$ $\beta = \text{P}^2\text{W}$ $\gamma = \text{CaORs}^1\text{V}^2\text{V}^2$
 14 si scrips. cum AnTr² $\beta\gamma$ sP²] set cet. 17 nature con.] om. codd.

320 diminuitur LbLn P² sec. m. P²P²Tr²] diminuat cet.
 43 totaliter] taliter AnLbpP²P²Tr²

332 ut dictum est : in resp.

ARR. 12 Parall. : *Super Sent.* II d.34 a.5 ; *Cont. Gent.* III c.12 ; *I Pars* q.48 a.4 ; *I-II* q.85 a.2. 3-4 Omne enim...auferri : *Arist. Phys.* I 9
 (187 b 25-26) ut dicitur e. g. *Super Sent.* II d.34 a.5 arg.1. 7 ut dictum est : supra a.11. 24 Cf. Ioh. Damasc. *De fide* II cap.4 (PG 94,
 876 A ; Bt 75). 30 id est fomes : cf. Petrus Lomb. *Sententiae* II d.30 c.8 n.2. 40 Dionys. *De diu. nom.* cap.4 § 35 (PG 3, 736 A ; Dion.
 316). 48 Cf. Ioh. Damasc. *De fide* II cap.4 (PG 94, 876 A ; Bt 75). 53 gratia...peccatum : vide ipsum Thomam *I Pars* q.62 a.3. 56 Dimi-
 nutio...motus : *Arist.* ut supra a.11 lin.21 in nota. 58 Rectius *Arist. Phys.* III 9 (205 a 11-12). 65 peccatum...consistit : vide supra a.2.

Responsio. Dicendum, quod impossibile est quod per peccatum tollatur totaliter bonum nature quod est aptitudo uel habilitas ad gratiam.
 70 Set ex hoc uidetur difficultas insurgere, quia cum illa habilitas sit finita, uidetur quod per continuam diminutionem totaliter deficere possit. Quam quidem difficultatem aliqui uitare uoluerunt accipientes similitudinem ex continuo finito, quod in
 75 infinitum diuiditur si fiat diuisio secundum eandem proportionem : puta si a linea finita subtrahatur tertia pars eius, et iterum tertia pars residui, et sic inde, numquam stabit diuisio set poterit in infinitum procedi. Hoc autem in
 80 proposito locum non habet : quia cum procedit diuisio lineae secundum eandem proportionem, semper pars secundo subtracta est minor quam pars que primo subtrahitur ; sicut maius est tertium totius quam tertium duarum partium resi-
 85 duarum, et sic de aliis ; non autem potest dici quod per secundum peccatum minus diminuatur de habilitate predicta quam per primum, immo forte uel equaliter uel etiam plus, si peccatum fuerit grauius.

Et ideo aliter dicendum est quod habilitas
 90 diminui potest dupliciter, uno modo per subtractionem, alio modo per contrarii appositionem : per subtractionem quidem sicut aliquod corpus est habile ad calefaciendum per calorem quem habet, unde diminuto calore diminuitur habilitas
 95 calefaciendi ; per appositionem autem contrarii sicut aqua calefacta habet naturalem aptitudinem uel habilitatem ad infrigidationem, set quanto plus fuerit appositum de calore, tanto minuitur habilitas ad frigus. Hic igitur secundus modus
 100 diminutionis qui est per appositionem contrarii, habet locum in potentiis passiuis et receptiuis magis, primus autem in potentiis actiuis, quamuis uterque modus in utrisque potentiis aliquid inueniri possit. Quando igitur est diminutio
 105 habilitatis per subtractionem, tunc totaliter habilitas potest auferri ablato eo quod habilitatem causabat ; quando uero habilitas diminuitur per appositionem contrarii, tunc considerandum est utrum appositio contrarii excrescens possit cor-
 110 rumpere subiectum aut non. Si enim potest corrumpere subiectum, potest totaliter habilitas tolli ; sicut tantum potest augeri calor in aqua,

quod corrumpitur aqua ; et sic totaliter tollitur habilitas que speciem aque conuequebatur. Si autem per appositionem contrarii quantumcumque
 115 multiplicetur non possit subiectum corrumpi, semper quidem minuetur habilitas contrario appposito crescente, numquam tamen totaliter tollitur, propter permanentiam subiecti in quo radicatur talis habilitas, sicut quantumcumque calidum
 120 cresceret, non tolleretur aptitudinem materie prime, que est incorruptibilis, ad formam aque.

Manifestum est autem quod habilitas nature rationalis ad gratiam est sicut potentie susceptiue et quod talis habilitas naturam rationalem conse-
 125 quitur in quantum huiusmodi. Dictum est autem supra quod diminutio huius habilitatis est per appositionem contrarii, dum scilicet creatura rationalis auertitur a Deo per conuersionem ad contrarium. Vnde cum natura rationalis sit incor-
 130 ruptibilis et non desinat esse quantumcumque peccatum multiplicetur, consequens est quod habilitas ad bonum gratie semper diminuatur per appositionem peccati, ita tamen quod numquam totaliter tollatur. Et sic in proposito diminutio
 135 procedit in infinitum per oppositum ad appositionem, sicut in continuis e conuerso appositio fit in infinitum per oppositum ad diuisionem, dum quod uni lineae subtrahitur, alteri apponitur.

1. Ad primum ergo dicendum quod ratio illa
 140 procederet si bonum nature diminueretur per subtractionem, sicut iam dictum est.

2. Ad secundum dicendum quod conuersio et auersio habent statum quo perueniunt in actu, quia non est conuersio uel auersio actu infinita ;
 145 non tamen habent statum quantum ad id quod est in potentia, quia tam merita quam demerita possunt in infinitum multiplicari.

3. Ad tertium dicendum quod priuatio que tollit potentiam, tollit totaliter habilitatem, sicut
 150 cecitas, que tollit potentiam uisuiam, nisi forte secundum quod remanet habilitas uel aptitudo in radice potentie, id est in essentia anime. Priuatio autem que tollit actum, non aufert habilitatem ; et talis priuatio est priuatio gratie, sicut et tenebra
 155 que est priuatio lucis ab aere. Peccatum autem non est ipsa priuatio gratie set obstaculum

Pecia 6 : $\alpha = \text{AmAnLbLnP}^4\text{P}^4\text{P}^4\text{Tr}^4$ $\beta = \text{P}^4\text{W}$ $\gamma = \text{CaO}^4\text{Rs}^4\text{V}^4\text{V}^4$

99 secundus con. cum sCa] enim Am pCa om. est. (cf. Præf. p. 42*)
 109 excrescens scrips. cum P⁴ sTr⁴] excellens sP⁴ exterioris sP⁴ excrescens uel excrescens est.
 137 appositio con. cum W sec.m.CaP⁴P⁴] opposito est.
 157 gratie con. cum sTr⁴] om. Ln P⁴ $\gamma(-V^4)$ ergo est.

92 subtractionem scrips. cum P⁴ sec.m.AnP⁴P⁴] abstractionem est.

102 primus] var. err. pAnP⁴P⁴P⁴Tr⁴ β 105 tunc con. cum sec.m.Ca
 117 appositio scrips. cum An sP⁴] posito $\beta\gamma$ opposito est. 155 sicut con. cum P⁴ sTr⁴] set est.

73 aliqui uitare uoluerunt : hanc opinionem iam recitat Guill. Altiss. Summa aurea II tr.26 q.5 (f. 87 ra). 85 non autem potest dici... : opinio iam citata a Guill. Altiss. Summa aurea II tr.26 q.5 (f. 87 ra). 127 supra : in resp. 142 iam dictum est : in resp.

quoddam gratie, quo gratia priuatur, ut supra dictum est.

160 4. Ad quartum dicendum quod tenebra excludit lucem sibi oppositam non autem aptitudinem ad lucem que est in aere; et similiter per peccatum excluditur gratia, non autem aptitudo ad gratiam.

5. Ad quintum dicendum quod pronitas ad 165 malum, qui dicitur fomes, non consequitur naturam sicut habilitas ad bonum, set consequitur corruptionem nature que est ex culpa; et ideo fomes totaliter per gratiam tolli potest, non autem bonum nature per culpam.

170 6. Ad sextum dicendum quod impossibilitas ad gratiam que est in dampnatis non est ex totali subtractione habilitatis naturalis ad bonum, set ex obstinatione uoluntatis in malo et ex immobilitate diuine sententie ne eis in perpetuum gratia 175 apponatur.

7. Ad septimum dicendum quod defectus natu-

ralis aptitudinis non sic intelligitur quod tota naturalis aptitudo deficiat, set quia deficit a sua perfectione.

8. Et similiter dicendum est ad octauum quod 180 peccatum non totaliter ponit extra statum nature set extra eius perfectionem.

9. Ad nonum dicendum quod priuatio non solum priuat quod est, set etiam id quod natum est esse; potest enim aliquis priuari aliquo quod 185 numquam habuit dummodo natus fuisset habere. Et tamen hoc non est uerum quod angeli in principio sue creationis gratiam non habuerunt: simul enim Deus in eis condidit naturam et largitus est gratiam, ut Augustinus dicit XII De ciuitate 190 Dei.

10. Ad decimum dicendum quod ratio illa procederet si diminutio illa fieret per subtractionem partis.

Pecia 6 : α = AmAnLbLnP²P²Tr² β = P²W γ = CaO²Ra²V²V²
170 impossibilitas *scripsit cum* P² γ (V²) *sec. m. P²Tr²] impossibilitas est.*
om. $\beta\gamma$ 186 habere *coni. etiam* sTr²] haberi *est.* 188 habuerunt] habuerint LnsP² habuerit P²P²

160 tenebra] sicut *pram. codd. et del.*

ad *scripsit cum sec. m. CaP²Tr²] per est.*

165 qui] que LbTr² $\beta\gamma$

174 eis] *nar. err.* AmLbLnP²

158 supra : a.11. 190 August. *De cit. Dei* XII c.9 n.2 (PL 41, 357; CCL 48, 364; CSEL 40-1, 380).

QVESTIO TERTIA

De causa peccati

Articulus primus

Questio est de causa peccati. Et primo queritur
utrum Deus sit causa peccati. Et uidetur quod sic.
Dicit enim Apostolus ad Ro. 1 "Tradidit eos
Deus in reprobum sensum ut faciant que non
conueniunt"; ubi dicit Glosa Augustini sumpta
de libro De gratia et libero arbitrio "Manifestum
est Deum operari in cordibus hominum inclinando
uoluntates eorum quocumque uoluerit, siue ad
bonum siue ad malum". Set inclinatio uoluntatis
10 ad malum est peccatum. Ergo Deus est causa
peccati.

2. Set dicebat quod inclinatio uoluntatis ad
malum dicitur esse a Deo in quantum est pena;
unde ibidem de Dei iudicio. — Set contra. Non
15 potest esse idem secundum idem pena et culpa,
ut supra dictum est, quia pena secundum suam
rationem repugnat uoluntati, culpa autem secun-
dum suam rationem est uoluntaria. Set inclinatio
uoluntatis pertinet ad rationem uoluntarii. Si ergo
20 Deus inclinat uoluntatem in malum, uidetur quod
et ipse sit causa culpe in quantum est culpa.

3. Preterea. Sicut culpa opponitur bono gratie,
ita pena opponitur bono nature. Set non impe-
ditur quin Deus sit causa pene per hoc quod est
25 causa nature. Ergo neque impeditur esse causa
culpe per hoc quod est causa gratie.

4. Preterea. Quicquid est causa cause est causa
causati. Set liberum arbitrium est causa peccati;
cuius causa est Deus. Ergo Deus est causa peccati.

5. Preterea. Illud ad quod inclinat uirtus data
a Deo est causatum a Deo. Set uirtutes quedam
date a Deo inclinant ad peccatum, sicut irascibilis
ad homicidium et concupiscibilis ad adulterium.
Ergo Deus est causa peccati.

6. Preterea. Quicumque inclinat uoluntatem
suam uel alterius ad malum, est causa peccati:
puta si homo faciendo eleemosinam inclinat
uoluntatem suam ut intendat inanem gloriam.
Set Deus inclinat uoluntatem hominis in malum,
ut iam dictum est. Ergo est causa peccati.

7. Preterea. Dionisius dicit iv cap. De diuinis
nominibus quod apud Deum cause malorum sunt.
Set non sunt in Deo otiose. Ergo Deus est causa
malorum, inter que computantur peccata.

8. Preterea. Augustinus dicit in libro De natura
et gratia quod gratia in anima est sicut lux per
quam homo bonum operatur, et sine qua bonum
operari non potest. Sic ergo gratia est causa
meriti; ergo per oppositum subtractio gratie est
causa peccati. Set Deus est qui subtrahit gratiam.
Ergo Deus est causa peccati.

9. Preterea. Augustinus dicit II Confessionum
"Gratie tue deputo quecumque mala non feci".
Non esset autem imputandum gratie quod homo
mala non faceret, si carens gratia posset non
peccare. Non ergo peccatum est causa quod aliquis
priuetur gratia, set magis priuatio gratie est causa
peccandi; et sic sequitur ut prius quod Deus sit
causa peccandi.

10. Preterea. Omnis laus creature precipue Deo

Peccia 6 : $\alpha = \text{AmAnLbLnPpPpTtV}^s$ $\beta = \text{P}^s\text{W}$ $\gamma = \text{CaO}^s\text{Rs}^s\text{V}^s\text{V}^s$
8 quocumque] in *praem. codd. et del.*

ARR. 1 Parali. : *Super Sent.* II d.32 q.2 a.1; ibid. d.37 q.2 a.1; *I Pars* q.49 a.2; ibid. q.19 a.9; *I-II* q.79 a.1. 3 Dicit enim Apostolus... :
idem argumentum habetur in *Summa fr. Alexandri II-II* n.4 (p. 8). 3 Rom. 1, 28. 5 *Glosa Petri Lomb.* in Rom. 1, 24 (PL 191, 1332 A)
ex August. *De grat. et lib. arb.* cap.21 n.43 (PL 44, 909). 14 ibidem : vide hic supra. 16 supra : q.1 a.4 et 5. pena...uoluntaria : cf.
August.(ps.) *De fide ad Petrum* cap.21 n.64 (PL 40, 772) = Fulgentius (PL 65, 700 A; CCL 91 A, 751). 27 Preterea... : idem argumentum
habet *Summa fr. Alexandri II-II* n.4 (p. 8). 27 Quicquid...causati : cf. Alan. de Insulis *De arte seu art. cathol. fidei* I reg.1 (PL 210, 597 D).
40 iam dictum est : supra arg.1. 41 Dionys. *De div. nom.* cap.4 § 30 (PG 3, 729 C; Dion. 299). 45 August. *De nat. et grat.* cap.26 (PL 44,
261; CSEL 60, 255). 52 August. *Confess.* II c.7 (PL 32, 681; CSEL 33, 41). 60 Preterea... : idem argumentum habet Bonaventura
Super Sent. II d.44 a.1 q.1.

debet attribui. Set in laudem uiri iusti dicitur Eccli. xxxi quod "potuit transgredi et non est transgressus"; ergo multo magis hoc competit Deo. Potest ergo Deus peccare et per consequens esse causa peccati.

11. Preterea. Philosophus dicit in IV Topicorum "Potest Deus et studiosus praua facere". Hoc est autem peccare. Ergo Deus potest peccare.

12. Preterea. Bene sequitur 'Sortes potest currere si uult, ergo simpliciter potest currere'. Set hec est uera 'Deus potest peccare si uult', quia hoc ipsum quod est uelle peccare est peccare; ergo Deus potest peccare simpliciter. Et sic idem quod prius.

13. Preterea. Qui occasionem dampni dat, dampnum dedisse uidetur. Set Deus dedit occasionem peccandi homini per preceptum quod dedit, ut dicitur Ro. vii. Ergo Deus est causa peccati.

14. Preterea. Cum malum causetur a bono, uidetur quod malum maximum causetur a maximo bono. Set maximum malum est culpa, que facit bonum hominem uel angelum malum. Ergo causatur a maximo bono quod est Deus.

15. Preterea. Eiusdem est dare dominium et auferre; set Dei est dare dominium anime super corpus, ergo et eius est auferre. Set solummodo per peccatum aufertur, quod spiritum subicit carni. Ergo Deus est causa peccati.

16. Preterea. Quod est causa alicuius nature, est causa motus proprii et naturalis ipsius. Set Deus est causa nature uoluntatis: proprius autem et naturalis motus uoluntatis est auersio, sicut proprius motus et naturalis lapidis est descendere, ut Augustinus dicit in libro De libero arbitrio; ergo Deus est causa auersionis. Et sic, cum in auersione ratio culpe consistat, uidetur quod Deus sit causa culpe.

17. Preterea. Qui precipit peccatum, est causa peccati. Set Deus inuenitur precepisse peccatum. Ut enim dicitur III Regum ultimo, cum spiritus mendacii dixisset "Egrediar et ero spiritus mendax

in ore prophetarum", Dominus dixit "Egredere et fac"; et Osee i dicitur quod Dominus precepit ad Osee ut sumeret mulierem fornicariam et faceret ex ea filios fornicationum. Ergo Deus est causa peccati.

18. Preterea. Eiusdem est agere et posse: quia ut dicit Philosophus, cuius est potentia eius est actio. Set Deus est causa eius quod est posse peccare. Ergo est causa eius quod est peccare.

Set contra est quod Augustinus dicit in libro LXXXIII questionum quod Deo actore non fit homo deterior. Set peccato fit homo deterior. Ergo Deus non est actor peccati.

2. Preterea. Fulgentius dicit quod Deus non est actor illius rei cuius est ultor. Set Deus est ultor peccati. Ergo non est actor peccati.

3. Preterea. Deus non est causa nisi eius quod diligit, quia hoc dicitur Sap. xi: Deus diligit omnia que sunt, "et nichil odisti eorum que fecisti". Odit autem peccatum, secundum illud Sap. xiv "Pariter odio sunt Deo impius et impietas eius". Ergo Deus non est actor peccati.

Responsio. Dicendum, quod causa peccati est aliquis dupliciter: uno modo quia ipse peccat, alio modo quia facit alterum peccare. Quorum neutrum Deo conuenire potest.

Quod enim Deus peccare non possit, manifestum est et ex communi ratione peccati et ex propria ratione moralis peccati quod dicitur culpa. Peccatum enim communiter dictum secundum quod in rebus naturalibus et artificialibus inuenitur, ex eo prouenit quod aliquis in agendo non attingit ad finem propter quem agit. Quod contingit ex defectu actiui principii; sicut si grammaticus non recte scribat, contingit ex defectu artis, si tamen recte scribere intendit; et quod natura peccet in formatione animalis, sicut contingit in partibus monstruosis, contingit ex defectu actiue uirtutis in semine. Peccatum uero secundum quod proprie in moralibus dicitur et habet rationem

Peris 6: α = AmAnLbLnP⁴P⁴T⁴V⁴ β = P⁴W γ = CaO⁴Rs⁴V⁴V⁴ 66 Preterea incipit amanuensis b in Ln 68 autem scrips. cum LbT⁴V⁴ γ(-V⁴) om. P⁴P⁴P⁴ spat. vac. Am ante est AnLn β sP⁴ (cf. Praef. p. 41*) 104 Dominus] deus LbP⁴V⁴ 113 LXXXIII] octuaginta trium plane AnLbLnP⁴ dub. pP⁴ octoginta trium sP⁴ 129 possit scrips. cum P⁴ sec. m. P⁴P⁴T⁴ possit est. 140 partibus] partibus LbLnP⁴P⁴

62 Eccli. 31, 10. 66 Arist. Topic. IV c. 5 (126 a 34-35) Boetio interprete (Minio-Paluello 79). 78 Rom. 7, 7-8. 95 August. De lib. arb. III c. 1 n. 2 (PL 32, 1271; CCL 29, 275; CSEL 74, 90). 96 in auersione...consistat: cf. August. De lib. arb. I c. 6 n. 35 (PL 32, 1240; CCL 29, 235; CSEL 74, 35); III c. 1 n. 1 (PL 32, 1269; CCL 29, 274; CSEL 74, 89). 101 III Reg. 22, 22. 104 Os. 1, 2. 109 Arist. De somno cap. 1 (454 a 8) ut dicitur e.g. I Pars q. 51 a. 3. 112 August. De diu. quest. 83 q. 3 et 4 (PL 40, 11 et 12; CCL 44 A, 12 et 13). 116 Fulgentius Ad Monimum I c. 19 (PL 65, 167 C; CCL 91, 19-20); cf. etiam Gloria Petri Lomb. in Rom. 3, 5 (PL 191, 1354 A). 120 Sap. 11, 25. 123 Sap. 14, 9; Vulg. 'similiter autem...' 132 Peccatum enim communiter dictum...: Arist. Phys. II 14 (199 a 33-b 4) ut dicitur supra q. 2 a. 1 sed c. 3 et in resp. 140 ex defectu...semine: Arist. ut supra q. 1 a. 1 lin. 338 in nota.

culpe, prouenit ex eo quod uoluntas deficit a debito fine per hoc quod in finem indebitum tendit. In Deo autem neque actuum principium potest esse deficiens, eo quod eius potentia est infinita, nec eius uoluntas potest deficere a debito fine, quia ipsa eius uoluntas que etiam est eius natura, est bonitas summa que est ultimus finis et prima regula omnium uoluntatum; unde naturaliter eius uoluntas inheret summo bono nec potest ab eo deficere, sicut nec alicuius rei appetitus naturalis deficere potest quin appetat suum bonum naturale. Sic igitur Deus causa peccati esse non potest eo quod ipse peccet.

Similiter etiam non potest esse causa peccati eo quod alios faciat peccare. Peccatum enim prout nunc de peccato loquimur, consistit in auersione uoluntatis create ab ultimo fine. Impossibile est autem quod Deus faciat uoluntatem alicuius ab ultimo fine auerti, cum ipsemet sit ultimus finis. Quod enim communiter inuenitur in omnibus agentibus creatis, oportet quod hoc habeat ex imitatione primi agentis quod dat omnibus suam similitudinem secundum quod capere possunt, prout Dionysius dicit ix cap. De diuinis nominibus. Vnumquodque autem agens creatum inuenitur per suam actionem alia quodammodo ad se ipsum attrahere assimilando ea sibi, uel per similitudinem forme, sicut cum calidum calefacit, uel conuertendo alia ad finem suum, sicut homo per preceptum alios mouet ad finem quem intendit. Est igitur hoc Deo conueniens quod omnia ad se ipsum conuertat, et per consequens quod nichil auertat a se ipso. Ipse autem est summum bonum. Vnde non potest esse causa auersionis uoluntatis a summo bono, in quo ratio culpe consistit prout nunc loquimur de culpa.

Impossibile est igitur quod Deus sit causa peccati.

1. Ad primum ergo dicendum quod Deus dicitur tradere aliquos in reprobum sensum uel inclinare uoluntates in malum, non quidem agendo uel mouendo, set potius deserendo uel non impediendo: sicut si aliquis non daret manum cadenti, diceretur esse causa casus illius. Hoc autem Deus ex iusto iudicio facit quod aliquibus auxilium non prestat ne cadant.

2. Et per hoc etiam patet solutio ad secundum.

3. Ad tertium dicendum quod pena opponitur cuidam particulari bono. Non est autem contra rationem summi boni auferre aliquod particulare bonum, cum particulare bonum auferatur per appositionem alterius boni quod interdum est melius: sicut forma aque aufertur per appositionem forme ignis, et similiter bonum nature particularis aufertur per penam per appositionem melioris boni, per hoc scilicet quod Deus ordinem iustitie in rebus statuit. Set malum culpe est per auersionem a summo bono, a quo summum bonum auertere non potest. Vnde Deus potest esse causa pene set non causa culpe.

4. Ad quartum dicendum quod effectus causati in quantum est causatum, reducit in causam. Si autem aliquid procedat a causato non secundum quod est causatum, hoc non oportet in causam reduci: sicut motus tibie causatur a uirtute motiua animalis que tibiam mouet, set obliquitas ambulationis non prouenit a tibia secundum quod est mota a uirtute motiua set secundum quod deficit a suscipiendo influxum motiue uirtutis per suum defectum; et ideo claudicatio non causatur a uirtute motiua. Sic igitur peccatum causatur a libero arbitrio, secundum quod deficit ab eo. Vnde non oportet quod Deus sit causa peccati, licet sit causa liberi arbitrii.

5. Ad quintum dicendum quod peccata non proueniunt ex inclinatione irascibilis aut concupiscibilis secundum quod sunt a Deo institute, set secundum quod deficiunt ab ordine institutionis ipsius: sic enim sunt institute in homine quod rationi subiaceant. Vnde quando preter ordinem rationis ad peccatum inclinant, hoc non est a Deo.

6. Ad sextum dicendum quod ratio illa non procedit: quia Deus non inclinat uoluntatem ad malum agendo uel mouendo, set gratiam non apponendo, ut dictum est.

7. Ad septimum dicendum quod cause malorum sunt particularia bona, que deficere possunt. Huiusmodi autem particularia bona sunt apud Deum sicut effectus apud causam in quantum sunt bona. Et pro tanto dicuntur cause malorum apud Deum esse, non quia ipse sit causa malorum.

8. Ad octauum dicendum quod Deus quantum est in se, omnibus se communicat pro captu eorum; unde quod res aliqua a participatione bonitatis ipsius deficiat, est ex hoc quod in ipsa

Pezia 8: $\alpha = \text{AmAnLbLnP}^2\text{P}^2\text{T}^2\text{V}^2$ $\beta = \text{P}^2\text{W}$ $\gamma = \text{CaO}^2\text{Rs}^2\text{V}^2\text{V}^2$
Deus add. codd. et del.

169 ea scrips. cum V² P² sec. m. AmCaP²P²T² cam est. 187 quod]

157 Peccatum...fine: cf. August. e. g. *De lib. arb.* I c.6 n.35 (PL 32, 1240; CCL 29, 235; CSEL 74, 35) et III c.1 n.1 (PL 32, 1269; CCL 29, 274; CSEL 74, 89). 166 Dionys. *De diu. nom.* cap.9 § 6 (PG 3, 913 C; Dion. 467). 195 forma aque...ignis: Arist. *De long. et brev.* cap.2 (465 a 14-16) sec. Thomam I Pars q.89 a.5. 207-213 motus tibie...motiua: exemplum August. *De perf. iust. hom.* cap.2 (PL 44, 294; CSEL 42, 5) ut dicitur e. g. *De uerit.* q.24 a.12 arg.4. 227 ut dictum est: in resp.

inuenitur aliquod impedimentum participationis diuine. Sic igitur quod gratia alicui non apponatur
 240 non est causa ex Deo, set ex hoc quod ipse cui gratia non apponitur, impedimentum gratie prestat, in quantum auertitur a non auertente se lumine, ut Dionisius dicit.

9. Ad nonum dicendum quod aliter loquendum
 245 est de homine secundum statum nature condite et aliter secundum statum nature corrupte: quia secundum statum nature condite homo nichil habebat impellens ad malum, licet bonum nature non sufficeret ad glorie consequutionem; et ideo
 250 indigebat auxilio gratie ad merendum, non autem indigebat ad peccata uitandum, quia per hoc quod naturaliter acceperat poterat stare. Set in statu nature corrupte habet impellens ad malum, et ideo indiget auxilio gratie ne cadat. Et secundum
 255 hunc statum Augustinus diuine gratie deputat quaecumque mala non fecit. Set hic status ex precedenti culpa prouenit.

10. Ad decimum dicendum quod aliquid potest esse laudabile <in> inferiori quod ad laudem
 260 superioris non pertinet, sicut esse furibundum est laudabile in cane non autem in homine, ut Dionisius dicit. Et similiter non transgredi cum possit, pertinet ad laudem hominis set deficit a laude diuina.

11. Ad undecimum dicendum quod uerbum illud Philosophi intelligitur non de eo qui est Deus per naturam set de his qui dicuntur dii, uel secundum opinionem ut dii gentium, uel participationem ut homines supra humanum modum uirtuosi, quibus attribuit eroycam seu diuinam
 270 uirtutem in VII Ethicorum. Vel potest dici secundum quosdam quod Deus dicitur posse praua facere quia potest si uult.

12. Ad duodecimum dicendum quod istius
 275 conditionalis 'Sortes potest currere si uult' antecedens est possibile, et ideo sequitur possibilitas consequentis; set in hac condicionali 'Deus potest peccare si uult' antecedens est impossibile: non enim potest Deus uelle malum. Et ideo non
 280 est simile.

13. Ad tertium decimum dicendum quod duplex est occasio, scilicet data et accepta. Preceptum autem <est> occasio peccati, non quidem data a precipiente, set accepta ab eo cui preceptum datur. Vnde et Apostolus significanter dicit "Occasione
 285 accepta peccatum per mandatum" etc. Dicitur enim occasio dari peccandi quando fit aliquod minus rectum ex quo per exemplum alii prouocantur ad peccandum. Si autem aliquis faciat rectum opus et alius inde prouocetur ad peccandum, non erit occasio data set accepta, sicut cum Pharisei scandalizabantur de doctrina Christi. Mandatum autem erat sanctum et iustum, ut dicitur ad Ro. vii. Vnde Deus precipiendo non dedit occasionem peccandi, set homo accepit.
 295

14. Ad quartum decimum dicendum quod si bonum in quantum bonum esset causa mali, sequeretur quod maximum bonum sit causa maximi mali. Set bonum est causa mali in quantum est deficiens; unde quanto est magis bonum,
 300 tanto minus est causa mali.

15. Ad quintum decimum dicendum quod auferre spiritui dominium super carnem est contra naturalem iustitie ordinem, et ideo hoc Deo conuenire non potest, qui est ipsa iustitia.
 305

16. Ad sextum decimum dicendum quod motus auersionis dicitur proprius et naturalis uoluntatis secundum statum nature corrupte, non autem secundum statum nature condite.

17. Ad septimum decimum dicendum quod id
 310 quod dicitur "Egredere et fac" non est intelligendum per modum precepti set per modum permissionis, sicut et quod dicitur ad Iudam "Quod facis fac citius", eo modo loquendi quo permissio Dei dicitur eius uoluntas. Quod uero
 315 dicitur ad Osee "Accipe tibi mulierem fornicariam" etc., intelligitur secundum modum precepti. Set preceptum diuinum facit ut non sit peccatum quod aliter esset peccatum. Potest enim Deus, ut Bernardus dicit, dispensare in preceptis
 320 secunde tabule, per que homo immediate ordinatur ad proximum: bonum enim proximi est quoddam bonum particulare. Non autem potest dispensare

Pecia 8: α = AmAnLbLnPpPpTtV* β = P*W γ = CaORsV*V*

241 non conl. cum sP¹(sTr¹ in marg. rescitum?) om. LnpTr¹ sY
 autem cet. 247 homo conl. cum sec. m. CaP¹P¹T¹F¹ hic AmLbV¹ hoc P¹ dub. cet. 259 in suppl. (cf. lin. 261) om. codd. 268 uel]

per add. Ln sCa secundum add. Am 276 possibile scrips. cum Ln sec. m. CaO¹P¹T¹V¹] impossibile cet. 283 est suppl. cum sec. m. AnP¹]

ante autem sP¹ post occasio sTr¹ 315 Del scrips. cum LnP¹P¹W sAn] om. cet.

243 Cf. Dionys. *De diu. nom.* cap. 4 § 23 (PG 3, 725 C; Dion. 281).
 271 Arist. *Ethic.* VII 1 (1145 a 19-30).

272 secundum quosdam: Moyses Maim. sec. Thomam *Super Sent.* III d. 12 q. 2 a. 1 ad 4. Non tamen inuenimus. Cf. pro hac responsione ipse Thomas *Super Sent.* I d. 42 q. 2 a. 1 arg. 2, *Super Sent.* III d. 12 q. 2 a. 1 arg. 4.

299 bonum...deficiens: cf. August. *De civ. Dei* XII c. 7 (PL 41, 355; CCL 48, 362; CSEL 40-1, 577). 311 Egredere et fac: III Reg. 22, 22.

314 Quod facis fac citius: Ioh. 13, 27. eo modo loquendi...uoluntas: cf. Petrus Lomb. *Sententias* I d. 45 c. 6 n. 1. 316 Os. 1, 2.

320 Bernardus *De praec. et dispens.* cap. 3 (PL 182, 864 B-C; Leclercq III 257-258). 320-324 preceptis secunde tabule...prime tabule: Vocabula

August. *Sermo* 9 c. 6 n. 7 (PL 38, 80-81); cf. etiam Petrus Lomb. *Sententias* III d. 37 c. 1 n. 1.

in preceptis prime tabule, per que homo ordinatur
in Deum, qui a se ipso alios non potest auertere :
non <enim> potest negare se ipsum, ut dicitur II
ad Tim. II. Quamuis quidam dicant quod ea que
dicuntur de Osce sunt intelligenda contigisse in
uisione prophetie.

18. Ad duodeuicesimum dicendum quod ex
uerbo illo Philosophi intelligitur quod idem est
quod potest agere et quod agit, non autem quod
quicquid sit causa potentie sit etiam causa actus.

Articulus secundus

Secundo queritur utrum actio peccati sit a Deo.
Et uidetur quod non. Homo enim non dicitur
esse causa peccati nisi quia est causa actionis
peccati : nichil enim ad malum intendens operatur,
ut Dionisius dicit IV cap. De diuinis nominibus.
Set Deus non est actor peccati, ut supra dictum est.

2. Preterea. Quicquid est causa alicuius est
causa eius quod conuenit ei secundum rationem
sue speciei : sicut si aliquis est causa Sortis,
sequitur quod sit causa hominis. Set quidam actus
sunt qui ex sua specie habent quod sint peccata.
Si igitur actio peccati sit a Deo, sequitur quod
peccatum sit a Deo.

3. Preterea. Omne quod est a Deo est res
aliqua. Actus autem peccati non est res aliqua,
ut Augustinus dicit in libro De perfectione
iustitie. Ergo actus peccati non est a Deo.

4. Preterea. Actus peccati est actus liberi arbitrii,
quod ideo dicitur liberum quia se ipsum mouet
ad agendum. Set omne id cuius actio causatur ab
alio, mouetur ab alio ; et si non mouetur a se
ipso nec est liberum. Actus igitur peccati non est
a Deo.

Set contra est quod Augustinus dicit III De
Trinitate quod uoluntas Dei est causa omnium
specierum et motionum. Set actus peccati est
quidam motus liberi arbitrii. Ergo est a Deo.

Responsio. Dicendum, quod apud antiquos
circa hoc erat duplex opinio : quidam enim
dixerunt antiquitus, actionem peccati non esse a
Deo, attendentes ad ipsam peccati deformitatem,
que a Deo non est ; quidam uero dixerunt actionem
peccati esse a Deo, attendentes ad ipsam essentiam
actus. Quam oportet ponere a Deo esse, duplici
ratione : primo quidem ratione communi ; quia
cum ipse Deus sit ens per suam essentiam, quia
sua essentia est suum esse, oportet quod omne
quod quocumque modo est, deriuetur ab ipso.
Nichil enim aliud est quod sit suum esse, set
omnia dicuntur entia per quandam participa-
tionem. Omne autem quod per participationem
dicitur tale, deriuatur ab eo quod est per essentiam,
sicut omnia ignita deriuantur ab eo quod est per
essentiam ignis. Manifestum est autem quod actio
peccati est quoddam ens et in predicamento entis
positum : unde necesse est dicere quod sit a Deo.

Secundo autem idem patet ratione speciali.
Necesse est enim omnes motus secundarum
causarum causari a primo mouente, sicut omnes
motus inferiorum corporum causantur a motu
celi. Deus autem est primum mouens respectu
omnium motuum et spiritualium et corporalium,
sicut corpus celeste est principium omnium
motuum inferiorum corporum. Vnde cum actus
peccati sit quidam motus liberi arbitrii, necesse
est dicere quod actus peccati in quantum est actus,
sit a Deo.

Set tamen attendendum est quod motio primi
mouentis non recipitur uniformiter in omnibus
mobilibus, set in unoquoque secundum proprium
modum. Alio enim modo causatur a motu celi
motus corporum inanimatorum, que non mouent
se ipsa, et alio modo motus animalium, que
mouent se ipsa. Rursumque alio modo consequitur
ex motu celesti pululatio plante in qua uirtus
generatiua non deficit set producit perfectum
germen, alio modo pululatio plante cuius uirtus
generatiua est debilis et producit germen inutile.
Cum enim aliquid est in debita dispositione ad
recipiendum motionem primi mouentis, conse-

Pecia 6 : $\alpha = \text{AmAnLbLnP}^4\text{P}^4\text{Tr}^2\text{V}^2$ $\beta = \text{P}^4\text{W}$ $\gamma = \text{CaO}^2\text{Rs}^2\text{V}^2\text{V}^2$
40 entia] essentia LbLnP⁴Tr² 42 dicitur] om. AmAnLbp⁴p⁴

326 enim suppl. cum Tr² W sec. m. CaP⁴ om. est.
61 enim] om. Anp⁴p⁴

326 II Tim. 2, 13. 327 quidam : cf. Moyses Maim. Dux neutr. II c.46 (Justiniani, f. 70 r).

ARR. 2 Parall. : *Super Sent.* II d.37 q.2 a.2 ; *I-II* q.79 a.2. 5 Dionys. *De diu. nom.* cap.4 § 19 (PG 3, 716 C ; Dion. 236) et § 31 (PG 3, 732 B ; Dion. 304). 6 supra : a.1. 11 ex sua specie...peccata : vide supra q.2 a.4. 16 August. *De perf. inst. hom.* cap.2 (PL 44, 294 ; CSEL 42, 5). 24 August. *De Trin.* III c.4 n.9 (PL 42, 873 ; CCL 50, 136). 28 antiquos...duplex opinio : opiniones iam citatae a Petro Lomb. *Sententiae* II d.37 c.1 et 2 ut dicitur *Super Sent.* II d.37 q.2 a.2. 36 cum ipse Deus...ab ipso : Dionys. *De diu. nom.* cap.3 § 4 (PG 3, 817 C-D ; Dion. 331 sqq.) ut dicitur *I-II* q.79 a.2. 45 in predicamento entis positum : cf. Arist. *Prædic.* cap.9 (11 b 1). 51 Deus autem...corporaliu : August. ut supra lin.24. 53 corpus celeste...corporum : Dionys. *De diu. nom.* cap.4 § 4 (PG 3, 700 A ; Dion. 166) ut dicitur *I Pars* q.113 a.3 sed c.

quitur actio perfecta secundum intentionem primi mouentis. Set si non sit in debita dispositione et aptitudine ad recipiendum motionem primi mouentis, sequitur actio imperfecta. Et tunc id
 75 quod est ibi actionis, reducitur in primum mouens sicut in causam, quod autem est ibi de defectu non reducitur in primum mouens sicut in causam, quia talis defectus consequitur in actione ex hoc
 80 dictum est; sicut quicquid est de motu in claudicatione est de uirtute motiua animalis, set quicquid est ibi de defectu non est a uirtute motiua, set a tibia secundum quod deficit ab oportunitate mobilitatis a uirtute motiua.
 85 Sic ergo dicendum, quod cum Deus sit primum principium motionis omnium, quedam sic mouentur ab ipso quod etiam ipsa se ipsa mouent, sicut que habent liberum arbitrium. Que si fuerint in debita dispositione et ordine debito ad recipien-
 90 dum motionem qua mouentur a Deo, sequuntur bone actiones, que totaliter reducuntur in Deum sicut in causam; si autem deficiant a debito ordine, sequetur actio inordinata que est actio peccati: et sic id quod est ibi de actione reducitur
 95 in Deum sicut in causam, quod autem est ibi de inordinatione uel deformitate non habet Deum causam set solum liberum arbitrium. Et propter hoc dicitur quod actio peccati est a Deo, set peccatum non est a Deo.

100 1. Ad primum ergo dicendum quod homo qui peccat licet per se non uelit deformitatem peccati, tamen deformitas peccati aliquo modo cadit sub uoluntate peccantis, dum scilicet magis eligit deformitatem peccati incurrere quam ab actu
 105 cessare. Set deformitas peccati nullo modo cadit sub uoluntate diuina, set consequitur ex hoc quod liberum arbitrium recedit ab ordine uoluntatis diuine.

2. Ad secundum dicendum quod deformitas
 110 peccati non consequitur speciem actus secundum quod est in genere nature: sic autem a Deo causatur; set consequitur speciem actus secundum quod est moralis, prout causatur ex libero arbitrio, sicut in alia questione dictum est.

3. Ad tertium dicendum quod ens et res simpliciter dicitur de substantia, de accidentibus autem secundum quid. Et secundum hoc Augustinus dicit actus non esse res.

4. Ad quartum dicendum quod cum dicitur aliquid mouere se ipsum, ponitur idem esse
 120 mouens et motum; cum autem dicitur quod aliquid mouetur ab altero, ponitur aliud esse mouens et aliud motum. Manifestum est autem quod cum aliquid mouet alterum, non ex hoc ipso quod est mouens ponitur quod est primum
 125 mouens: unde non excluditur quin ab altero moueatur et ab altero habeat hoc ipsum quod mouet. Similiter cum aliquid mouet se ipsum, non excluditur quin ab alio moueatur a quo habet hoc ipsum quo se ipsum mouet. Et sic non repugnat
 130 libertati quod Deus est causa actus liberi arbitrii.

Articulus tertius

Tertio queritur utrum diabolus sit causa peccati. Et uidetur quod sic. Dicitur enim Sap. 11 "Inuidia diaboli mors introiit in orbem terrarum". Set mors consequitur ex peccato. Ergo diabolus est causa peccati.

2. Preterea. Peccatum in affectu consistit. Set Augustinus dicit IV De Trinitate quod diabolus sue societati malignos affectus inspirat; et Beda dicit Super Actus quod animam in affectum malitie trahit. Ergo diabolus est causa peccati.

3. Preterea. Inferius natum est a superiori moueri. Set sicut intellectus hominis ordine nature est infra intellectum angelicum, ita uoluntas humana infra uoluntatem angelicam: semper enim uirtus appetitiua proportionatur apprehen-
 15 siue. Ergo angelus malus per suam malam uoluntatem potest mouere uoluntatem hominis ad malum; et sic potest esse causa peccati.

4. Preterea. Ysidorus dicit in libro De summo bono quod diabolus corda hominum occultis
 20 cupiditatibus urit. Set radix omnium malorum est cupiditas, ut dicitur I ad Tim. ultimo. Ergo uidetur quod diabolus possit esse causa peccati.

5. Preterea. Omne quod se habet ad utrumlibet

Positio 6: $\alpha = \text{AmAnLbLnPpPpTrV}^a$ $\beta = \text{P}^a\text{W}$ $\gamma = \text{CaO}^a\text{Rs}^a\text{V}^a\text{V}^a$ 75 reducitur] reducitur LnTr^a $\beta\gamma$ sP^a 86 quedam scrips. cum LbLn sec. m. CaP^aP^aRs^aW] quidam cet. 86 mouentur scrips. cum LnTr^a sec. m. CaP^aP^aRs^aW] mo^{ut} uel mouetur cet. 90 sequuntur AmP^aP^aP^a] sequuntur LnV^a W γ consequuntur AnP^aTr^a om. Lb 122 mouetur] quod add. codd. et del. 130 quo] quod P^aV^a non scrips. cum sec. m. CaO^aP^a] om. cet.

79 ut dictum est: supra a.1. 80-83 quicquid est...tibia: exemplum August. De perf. iust. hom. cap.2 (PL 44, 294; CSEL 42, 5) ut dicitur e. g. De uirt. q.24 a.12 arg.4. 114 alia questione: supra a.1 et q.2 a.2 et 3.

Art. 3 Parall.: I-II q.80 a.1. 2 Sap. 2, 24. 7 August. De Trin. IV c.12 n.15 (PL 42, 897; CCL 50, 180). 8 Beda Super Act. 5, 3 (PL 92, 954 D). 19 Isid. De summo bono (sive Sent.) III c.5 n.33 (PL 83, 666 B) 22 I Tim. 6, 10.

25 indiget aliquo determinante ad hoc quod exeat
in actum; set liberum arbitrium hominis ad
utrumlibet se habet, scilicet ad bonum et malum.
Ergo ad hoc quod exeat in actum peccati, indiget
quod ab aliquo determinetur ad malum; maxime
30 autem hoc uidetur fieri a diabolo, cuius uoluntas
est determinata ad malum. Ergo uidetur quod
diabolus sit causa peccati.

6. Preterea. Augustinus dicit in Encheridion
quod causa peccati est uoluntas mutabilis, primo
35 quidem angeli, deinde uero hominis. Set primum
in quolibet genere est causa eorum que sunt post.
Ergo uidetur quod mala uoluntas diaboli sit
causa male uoluntatis hominis.

7. Preterea. In cogitatione peccatum consistit;
40 unde dicitur Ys. 1 "Auferte malum cogitationum
uestrarum ab oculis meis". Set diabolus potest
in nobis causare cogitationes ut uidetur, quia uis
cogitativa est potentia corporali organo alligata,
diabolus autem potest corpora immutare. Ergo
45 uidetur quod diabolus possit esse directe causa
peccati.

8. Preterea. Augustinus dicit quod non nullum
uitium est cum caro concupiscit aduersus spiritum.
Set hanc concupiscentiam ut uidetur potest
50 diabolus causare, quia uis concupiscibilis est actus
organi corporalis. Ergo uidetur quod directe
possit esse causa peccati.

9. Preterea. Augustinus dicit Super Genesim ad
litteram quod quando sic species rerum presen-
55 tantur homini ut non discernantur a rebus,
sequitur inordinatio in carne; hoc autem dicit
fieri posse spirituali uirtute angeli boni uel mali.
Inordinatio autem que est in carne non est sine
peccato. Ergo uidetur quod diabolus possit esse
60 directe causa peccati.

10. Preterea. Commentator in XI Metaphisice
inducit uerba Themistii dicentis quod natura
inferior agit quasi memorata a superioribus
causis; set cause superiores sunt proprie et directe
65 causa eius quod agitur ab inferioribus causis;

quod ergo potest commemorare aliquid inferiori
agenti, uidetur quod sit causa actus eius. Set
diabolus potest commemorare aliquid homini
unde mouetur ad peccandum. Ergo uidetur quod
diabolus possit esse directe causa peccati. 70

11. Preterea. Philosophus in <...> Ethice
Eudimice inquit quod sit principium operationis
in anima, et ostendit quod oportet esse aliquid
extrinsecum. Omne enim quod incipit de nouo
habet aliquam causam: incipit enim homo operari 75
quia uult, incipit autem uelle quia preconiliatur.
Si autem preconiliatur propter aliquod consilium
precedens, aut est procedere in infinitum aut
oportet ponere aliquod principium extrinsecum
quod primo mouet hominem ad consiliandum; 80
nisi forte aliquis dicat quod hoc est a fortuna,
ex quo sequeretur omnes actus humanos esse
fortuitos. Hoc autem principium in bonis quidem
dicit esse Deum, qui non est causa peccati, ut
supra ostensum est. Cum ergo homo incipiat 85
agere, uelle et consiliari ad peccandum, uidetur
quod oporteat huius esse aliquam extrinsecam
causam, que non potest esse alia nisi diabolus:
ipse igitur est causa peccati.

12. Preterea. Cuiuscumque potestati subiacet 90
motium, eius potestati subiacet et motus qui a
motiuo causatur. Motium autem uoluntatis est
aliquid apprehensum per sensum uel intellectum;
quorum utrumque subiacet potestati diaboli.
Dicit enim Augustinus in libro LXXXIII ques- 95
tionum "Serpit hoc malum" scilicet quod est a
diabolo, "per omnes aditus sensuales, dat sese
figuris, accomodat coloribus, adheret sonis, latet
in ira, in fallacia sermonis, odoribus se subicit,
infundit saporibus, et quibusdam nebulis implet 100
omnes meatus intelligentie". Ergo in potestate
diaboli est quod moueat uoluntatem; et ita
directe est causa peccati.

13. Preterea. Diabolus emit hominem propter
peccatum, secundum illud Ys. 1. "Ecce <in> 105
iniquitatibus uestris uenundati estis". Set emptor

Pecia 6 : α = AmAnLbLnPpPpTtV⁸ β = P⁸W γ = CaO⁸RsV⁸V⁸

33 Encheridion] ezeridion LbPpPpTtV⁸ 40 auferte AmP⁸Tt⁸ β O⁸Rs⁸] auferte V⁸Ps⁸ aferte An afferte LbP⁸ auferte Ln γ(O⁸Rs⁸)
62 Themistii scriptis. cum AmLnTr⁸ βγ sec. m. P⁸P⁸] teumisti V⁸ thomistii cet. 71 in...Eudimice cf. Praef. p. 42⁸ 72 quod] quid Tr⁸V⁸
76 preconiliatur V⁸ sP⁸] -ciliatur cet. 77 preconiliatur AmLnP⁸V⁸] -ciliatur cet. consilium AmLnP⁸Tt⁸] -ciliatur cet. 80 consiliandum
AmLnP⁸Tt⁸] -ciliandum cet. 86 consiliari AmLnP⁸V⁸] -ciliari cet. 95 LXXXIII] octuaginta trium AnV⁸ octuaginta trium LbPpPp
octoginta trium AmLn sP⁸ 97 sese conl.] se esse codd. 105 in suppl. cum Vulg.] om. codd.

33 August. Enchir. cap. 25 (PL 40, 244; CCL 46, 63). 35 primum in quolibet genere...sunt post: Arist. Metaph. II 2 (993 b 24-26) ut
dicitur e. g. De verit. q. 5 a. 9 sed c. 3. 40 Is. 1, 16. 42 uis cogitativa...alligata: sic determinant Medici ut refert Thomas Cont. Gen. II
c. 60; cf. e. g. Avicenna De anima IV c. 1 (f. 17 v b; Van Riet 11), Averroes In De anima III comm. 6 (VI, 154 A; Crawford 415). 47 August.
De civ. Dei XIX c. 4 n. 3 (PL 41, 629; CCL 48, 665; CSEL 40-2, 375) sec. litteram Petri Lomb. Sententiae III d. 17 c. 2 n. 2. 53 August. De
Gen. ad litt. XII c. 12 n. 25 (PL 34, 463; CSEL 28-1, 395). 61 Averroes In Metaph. XI (= XII) comm. 18 (VIII, 305 D-E). 71 Arist.
Ethic. Eud. VII c. 14 (1248 a 17-32) ab Anonymo translato (Deman, Le 'Liber de bona fortuna', p. 39-40). 85 supra: a. 1. 92 Motium
autem...intellectum: Arist. De anima III 9[15] (433 b 11-12) ut infra q. 16 a. 3 lin. 56. 95 August. De div. quaest. 83 q. 12 (PL 40, 14; CCL
44 A, 19). 105 Is. 50, 1 sec. versionem LXX ut refert Hieron. In Is. ibid. (PL 24, 475 A [492 C]); Vulg. 'venditi estis'.

dat pretium uenditori. Ergo peccatum in homine causatur a diabolo.

14. Preterea. Ieronimus dicit quod sicut Deus
110 est perfectior boni ita diabolus est perfectior mali,
licet in homine sint quedam incentiua uitiorum.
Set Deus est per se causa bonorum nostrorum.
Ergo uidetur quod diabolus etiam sit directe
causa peccatorum nostrorum.

115 15. Preterea. Sicut angelus bonus se habet ad
bonum, ita malus angelus ad malum. Set angelus
bonus reducit homines ad bonum : quia sicut
Dionisius dicit, lex diuinitatis est ultima per
media reducere. Ergo uidetur quod malus angelus
120 possit reducere hominem ad malum, et ita quod
diabolus sit causa peccati.

Set contra est quod Augustinus dicit in libro
LXXXIII questionum quod "ad hominis uolun-
tatem causa deprauationis eius redit, siue aliquo
125 siue nullo suadente deprauatus sit". Set homo
deprauatur per peccatum. Ergo causa peccati
hominis non est diabolus set uoluntas humana.

2. Preterea. Augustinus dicit in libro De libero
arbitrio quod non <unus> aliquis est causa peccati
130 humani, set quilibet est causa sue malitie.

3. Preterea. Peccatum hominis ex libero arbitrio
procedit. Set diabolus non potest liberum arbi-
trium hominis mouere : hoc enim libertati
repugnaret. Non est ergo diabolus causa peccati.

135 Responsio. Dicendum, quod causa aliquid
mouens multipliciter dicitur. Quandoque enim
dicitur causa id quod est disponens uel quod est
consilians uel quod est precipiens ; quandoque
uero dicitur causa id quod est perficiens. Et hoc
140 proprie et uere causa dicitur, quia causa est ad
quam sequitur effectus. Ad actionem autem
perficientis statim effectus sequitur, non autem ad
actionem disponentis uel consulentis uel impe-
rantis : "suasio enim non cogit inuitum", ut
145 Augustinus dicit in libro LXXXIII questionum.
Sic igitur dicendum est quod diabolus humani

peccati causa esse potest per modum disponentis
uel persuadentis interius aut exterius aut etiam
per modum precipientis, ut apparet in his qui se
manifeste diabolo subdiderunt. Set per modum
150 perficientis causa peccati esse non potest. Sicut
enim in formis producendis causa perficiens est
ex cuius actione directe consequitur forma, ita in
actibus eliciendis causa perficiens est ex cuius
actione agens directe inclinatur ad agendum.
155 Peccatum autem non est forma set actus. Illud
ergo per se potest esse causa peccati quod potest
directe mouere uoluntatem ad actum peccati.

Est autem considerandum quod uoluntas ad
aliquid inclinari dicitur dupliciter : uno modo ab
160 exteriori, alio modo ab interiori. Ab exteriori
quidem sicut ab obiecto apprehenso, nam bonum
apprehensum mouere dicitur uoluntatem, et per
hunc modum dicitur mouere consilians uel
suadens, in quantum scilicet facit apparere aliquid
165 esse bonum ; ab interiori autem mouetur uoluntas
sicut ab eo quod producit ipsum uoluntatis
actum. Obiectum autem propositum uoluntati
non ex necessitate mouet uoluntatem, licet intel-
lectus ex necessitate assentiat interdum propositae
170 ueritati. Cuius diuersitatis ratio est quia tam
intellectus quam uoluntas ex necessitate tendit in
illud ad quod naturaliter ordinatur : naturale enim
est determinari ad unum. Vnde intellectus ex
necessitate assentit principiis primis naturaliter
175 notis, nec potest eorum contrariis assentire ; et
similiter uoluntas naturaliter uult et ex necessitate
beatitudinem, nec aliquis potest uelle miseriam.
Vnde <in> intellectu contingit quod ea que neces-
sariam coherentiam habent cum primis principiis
180 naturaliter cognititis, ex necessitate mouent intel-
lectum, sicut conclusiones demonstrate quando
apparet quod si negentur oportet negari prima
principia ex quibus ex necessitate consequuntur.
Si uero sint aliquae conclusiones que non neces-
185 sariam coherentiam habeant cum primis principiis
naturaliter notis, sicut contingentia et opinabilia,
non cogitur his intellectus assentire. Similiter

Pecia 6 : α = AmAnLbLnP¹P²Tr³V⁴ β = P⁵W γ = CaO⁶Rs⁷V⁸V⁹ 120 ita uidetur add. Tr³V⁴ 123 LXXXIII octuaginta trium
AnLbP¹ octuaginta trium pP⁴ octoginta trium Ln sP⁴ 129 unus scrips. cum Aug.] spat. vac. AmAnP¹P²Tr³ om. cel. (cf. Praef. p. 42*)
139 ad actum peccati. Est autem incipit *pecia 7* : α = AmAnEtLbLnP¹P²P³Rs⁷Tr³V⁴VaW γ = ArCaO⁶P²Tr³ 179 in con. cum sec. m.
CaEtP¹ om. cel.

109 Hieron. *Adv. Iovin.* II n.3 (PL 23, 286-287 [299 C]). 118 Dionys. *De eccl. hier.* cap.5 pars 1 § 4 (PG 3, 504 C; Dion. 1330) ut dicitur
e. g. *De uerit.* q.27 a.4 arg.8; cf. etiam *De eccl. hier.* cap.4 § 3 (PG 3, 181 A; Dion. 812). 122 August. *De diu. quest.* 83 q.4 (PL 40, 12;
CCL 44 A, 13). 128 August. *De lib. arb.* I c.1 n.1 (PL 32, 1223; CCL 29, 211; CSEL 74, 4). 136-139 Quandoque enim dicitur causa...
perficiens : Avicenna *Suffit.* I c.10 (f. 19 ra B) ut dicitur I-II q.17 a.1 arg.1. 139 hoc proprie et uere causa dicitur...effectus : cf. Petrus
Hispan. *Summulae logicae* tr.5 n.19 (De Rijk 67); cf. etiam ipse Thomas *In Metaph.* V 1 (1012 b 34). 145 August. *De diu. quest.* 83 q.4
(PL 40, 12; CCL 44 A, 13). 162 bonum apprehensum...uoluntatem : Arist. *De anima* III 9[15] (433 b 11-12) ut dicitur infra q.16 a.3 lin.56.
173 naturale...unum : cf. Arist. *Metaph.* IX 2 (1046 b 5-6). 174 Vnde intellectus ex necessitate assentit... : cf. ipse Thomas *Super Sent.* II d.25
a.2. 178 nec aliquis potest uelle miseriam : August. *De Trin.* XIII c.3 (PL 42, 1018; CCL 50 A, 389) ut dicitur e. g. I-II q.5 a.8 sed c.

etiam neque necessariis que necessario connec-
 190 tuntur primis principiis ex necessitate assentit
 antequam huiusmodi necessariam connexionem
 cognoscat. Sic igitur erit et circa uoluntatem,
 quod uoluntas ad nichil ex necessitate mouetur
 195 quod non uel appareat habere necessariam con-
 nexionem cum beatitudine que est naturaliter
 uolita. Manifestum est autem quod huiusmodi
 particularia bona non habent necessariam con-
 200 nexionem cum beatitudine, quia sine quolibet
 eorum potest homo esse beatus; unde quantum-
 cumque homini proponatur aliquod eorum ut
 bonum, uoluntas non ex necessitate in illud tendit.
 Bonum autem perfectum quod est Deus necessa-
 205 riam quidem connexionem habet cum beatitudine
 hominis, quia sine eo non potest homo esse
 beatus; uerumptamen necessitas huius connexionis
 non manifeste apparet homini in hac uita quia
 Deum per essentiam non uidet. Et ideo etiam
 uoluntas hominis in hac uita non ex necessitate
 210 Deo adheret, set uoluntas eorum qui Deum per
 essentiam uidentes manifeste cognoscunt ipsum
 esse essentiam bonitatis et beatitudinem hominis,
 non potest Deo non inherere, sicut nec uoluntas
 nostra potest nunc beatitudinem non uelle. Patet
 ergo quod obiectum non ex necessitate mouet
 215 uoluntatem, et ideo nulla persuasio ex necessitate
 mouet hominem ad agendum.

Relinquitur ergo quod causa perficiens et
 propria uoluntarii actus sit solum id quod interius
 operatur; hoc autem nichil aliud esse potest quam
 220 ipsa uoluntas sicut causa secunda et Deus sicut
 causa prima. Cuius ratio est quia actus uoluntatis
 nichil aliud est quam inclinatio quedam uoluntatis
 in uoluitum, sicut et appetitus naturalis nichil est
 aliud quam inclinatio nature in aliquid. Inclinatio
 225 autem nature est et a forma naturali et ab eo quod
 dedit formam: unde dicitur quod motus ignis
 sursum est ab eius leuitate et a generante quod
 talem formam creauit. Sic igitur motus uoluntatis
 directe procedit a uoluntate et a Deo qui est
 230 uoluntatis causa, qui solus in uoluntate operatur
 et uoluntatem inclinare potest in quodcumque
 uoluerit. Deus autem non est causa peccati, ut
 supra ostensum est. Relinquitur ergo quod nichil

aliud sit directe causa peccati humani nisi uoluntas.
 Sic ergo manifestum est quod diabolus non est
 235 proprie causa peccati, set per modum persuadentis
 tantum.

1. Ad primum ergo dicendum quod mors
 intrauit in orbem terrarum per inuidiam diaboli
 in quantum persuasit primo homini peccatum. 240

2. Ad secundum dicendum quod diabolus
 dicitur inspirare homini affectum malignum uel
 etiam trahere animam in affectum malitie per
 modum persuadentis.

3. Ad tertium dicendum quod inferius natum
 245 est moueri a superiori sicut passiuum ab actiuo
 per exteriorem immutationem, ut aer ab igne;
 exterior autem immutatio non infert necessitatem
 uoluntati, ut ostensum est. Vnde diabolus quamuis
 ordine nature sit supra animam humanam, non
 250 tamen ex necessitate potest uoluntatem eius
 mouere. Et sic non est proprie causa peccati;
 nam proprie causa dicitur ad quam ex necessitate
 sequitur aliquid.

4. Ad quartum dicendum quod diabolus dicitur
 255 urere corda hominum cupiditatibus persuadendo.

5. Ad quintum dicendum quod uoluntas cum
 sit ad utrumlibet, per aliquid determinatur ad
 unum, scilicet per consilium rationis; nec oportet
 hoc esse per aliquod agens extrinsecum. 260

6. Ad sextum dicendum quod peccatum angeli
 et hominis non habent ordinem nature ad inuicem
 set solum ordinem temporis: accidit enim quod
 diabolus peccauit antequam homo, et potuisset e
 conuerso accidere. Vnde non oportet quod
 265 peccatum diaboli sit causa peccati hominis.

7. Ad septimum dicendum quod in cogita-
 tionibus non est peccatum nisi secundum quod
 per eas aliquis inclinatur ad malum uel retrahitur
 a bono. Quod remanet in libero arbitrio uoluntatis,
 270 quecumque cogitationes insurgant; unde non
 oportet si aliquid est causa cogitationis, quod sit
 causa peccati.

8. Ad octauum dicendum quod concupiscentia
 carnis contra spiritum est actus sensualitatis, in
 275 qua potest esse peccatum secundum quod motus
 eius potest impediri uel refrenari ratione; unde

Pecia 7: $\alpha = \text{AmAnEtLbLnPpPpRs}^* \text{Tr}^* \text{V}^* \text{VaW}$ $\gamma = \text{ArCaO}^* \text{P}^* \text{Tr}^*$ 191 connexionem *coni. cum sec. m. CaPpPpTr*] consequentiam sP⁴
 cognitionem *est.* 192 erit *coni. cum W sec. m. EtPpTr*] uidetur *coni. γ* urit *est.* (cf. Praef. p. 43*) 194 uel] *om. PpPpRsV*Va γ (-P)*
 (cf. Praef. p. 28*) 194 connexionem] cognitionem *praem. codd. (-AmLnV)* et *del.* 196 uolita *coni. cum sP*] cognita *est.* 228 creauit]
 causauit *Am dub. Lb* 240 persuasit] persuasit *AmLb* -auit *pEt* 248 exterior] exteriori *AmLbLnPpPpRsVa* (cf. Praef. p. 42*)

226 dicitur quod motus ignis...creauit: cf. Arist. *Phys.* VIII 8 (256 a 1). 231 uoluntatem inclinare...uoluerit: *Glossa Petri Lomb.* in Rom. 1,
 24 (PL 191, 1332 A) ex August. *De grat. et lib. arb.* cap. 21 n. 43 (PL 44, 909) ut supra a. 1 lin. 5. 233 supra: a. 1. 249 ut ostensum est:
 in resp. 253 proprie causa dicitur...aliquid: Petrus Hispan. *Summulae logicales* tr. 5 n. 19 (De Rijk 67); cf. etiam ipse Thomas *In Metaph.* V 6
 (1015 a 20-21).

si motus sensualitatis insurgat ex aliqua transmutatione corporali ratione actualiter resistente, quod est in arbitrio uoluntatis, nullum est ibi peccatum. Vnde patet quod in arbitrio uoluntatis positum est omne peccatum.

9. Ad nonum dicendum quod hoc quod rerum species uel similitudines non discernantur a rebus ipsis, contingit ex hoc quod uis altior que iudicare et discernere potest, ligatur : sicut propter motum digitorum unum apparet duo secundum tactum nisi alia potentia contradicat, puta uisus. Sic igitur cum offeruntur ymaginationi similitudines, inheretur eis quasi rebus ipsis nisi sit aliqua alia uis que contradicat, puta sensus aut ratio ; si autem sit ligata ratio et sensus sopitus, inheretur similitudinibus sicut ipsis rebus, ut in uisis dormientium accidit et in freneticis. Sic ergo demones facere possunt ut homines non discernant species a rebus, in quantum Deo permittente perturbant interiores uires sensitivas, quibus perturbatis ligatur usus rationis humane, que indiget predictis uiribus ad suum actum, sicut patet in arrepticis. Ligato autem usu rationis nichil imputatur homini ad peccatum sicut nec bestie ; unde secundum hoc diabolus non erit causa peccati etiam si sit causa actus qui alias esset peccatum.

10. Ad decimum dicendum quod natura inferior a causis superioribus ex necessitate mouetur : et ideo cause superiores a quibus natura inferior dicitur rememorata, proprie et directe sunt causa naturalium effectuum. Set commemoratio diaboli non ex necessitate mouet uoluntatem, et ideo non est simile.

11. Ad undecimum dicendum quod Deus est uniuersale principium cuiuslibet consilii et uoluntatis et actus humani, sicut supra dictum est. Set <quod> error et peccatum et deformitas accidit in consilio, uoluntate et actione humana, hoc prouenit ex defectu hominis, nec oportet huius aliam extrinsecam causam assignare.

12. Ad duodecimum dicendum quod apprehensum non mouet uoluntatem ex necessitate, sicut ostensum est. Et ideo quantumcumque apprehen-

sum per sensum uel intellectum subiaceat diaboli potestati, non tamen sufficienter potest uoluntatem mouere ad peccandum.

13. Ad tertium decimum dicendum quod diabolus dat homini peccatum per modum persuadentis.

14. Ad quartum decimum dicendum quod similitudo illa non attenditur quantum ad omnia. Deus enim est actor bonorum nostrorum et sicut exterius persuadens et sicut interius mouens ; diabolus autem non est causa peccati nisi sicut exterius persuadens, ut ostensum est.

15. Ad quintum decimum dicendum quod angelus bonus reducit hominem in Deum non quidem directe mouendo uoluntatem set per modum persuadentis. Et sic etiam diabolus inclinatur ad peccatum.

Articulus quartus

Quarto queritur utrum diabolus possit inducere hominem ad peccandum interius persuadendo. Et uidetur quod non. Omne enim agens a proposito cognoscit suum effectum. Set diabolus internas cogitationes non potest uidere, ut dicitur in libro De ecclesiasticis dogmatibus. Ergo non potest interius persuadere cogitationes interiores causando.

2. Preterea. Forme nobiliori modo sunt in uiribus interioribus quam in materia corporali. Set diabolus non potest imprimere formas in materia corporali nisi forte per aliqua semina naturalia adhibita ; quia materia corporalis non obedit ad nutum transgressoribus angelis, ut Augustinus dicit in III De Trinitate. Ergo non potest imprimere formas in uiribus interioribus.

3. Preterea. Philosophus probat in VII Metaphisice quod forme que sunt in materia non causantur a formis que sunt extra materiam set a formis que sunt in materia, sicut forma carnis et ossis causatur a formis que sunt in his carnibus

Paria 7 : $\alpha = \text{AmAnEtLbLnP}^{\text{P}}\text{P}^{\text{P}}\text{P}^{\text{P}}\text{Rs}^{\text{P}}\text{Ty}^{\text{P}}\text{V}^{\text{P}}\text{VaW}$ $\gamma = \text{ArCaO}^{\text{P}}\text{P}^{\text{P}}\text{Tr}^{\text{P}}$

298 uiribus AmEtV^W sec.m.CaP^PP^P uicibus est.

299 accepticulis scripsit. cum γ (P^W) sec.m.EtP^W arepticis LnTr^W P^W accepticulis est. (cf. Praef. p. 42*)

314 quod suppl. cum γ sec.m.P^WP^WTr^W si suppl. sec.m.EtP^W om. est.

3 a proposito con. cum sec.m.ArEtP^WP^WP^WTr^W appposito Ln dub. sTr^W opposito est.

289 ymaginationi con. cum sec.m.P^WTr^W ymaginari et est.

286 sicut propter motum digitorum...uisus : exemplum Arist. *Metaph.* IV 15 (1011 a 33-34), *De insomniis* cap.2 (460 b 20-27), Arist. (ps.) *Problema* XXXI (958 b 14), (959 a 15), XXXV (965 a 36) ; cf. etiam Albertus *Metaph.* IV tr.3 c.7 (Col. XVI 196), *De somno et uigilia* II tr.1 c.7. 299 sicut patet in arrepticis : cf. August. *De Gen. ad litt.* XII c.19 (PL 34, 470 ; CSEL 28-1, 408). 313 supra : in resp. 319 sicut ostensum est : in resp. 332 ut ostensum est : in resp.

ART. 4 Parall. : I-II q.80 a.2. 6 Gennadius *De eccl. dogm.* cap.81 (PL 58, 999 A). 15 August. *De Trin.* III c.8 n.13 (PL 42, 875 ; CCL 50, 139). 17 Arist. *Metaph.* VII 7 (1033 b 19 - 1034 a 8).

et in his ossibus. Forme autem uirium sensitiuarum sunt recepte in organo corporali. Ergo non possunt causari a diabolo, qui est substantia immaterialis.

4. Preterea. Operari preter ordinem nature est eius solius, scilicet Dei, qui ordinem nature instituit. Set ordo quidam naturalis est actuum interiorum uirium anime : nam "fantasia est motus factus a sensu secundum actum", ut dicitur in III De anima, et sic ulterius procedendo una potentia mouetur ab alia. Ergo diabolus non potest interiores motus uel actus uirium anime causare nisi hoc procedat a sensu.

5. Preterea. Operationes uite procedunt ab interiori principio. Set omnes actus interiorum uirium sunt quedam operationes uite. Ergo non possunt causari a diabolo set solum ab interiori principio.

6. Preterea. Eiusdem effectus non est nisi eadem causa secundum speciem. Set actus interiorum uirium causantur a sensu. Non ergo eadem actione secundum speciem possunt causari a diabolo.

7. Preterea. Vis sensitiua est dignior quam uis nutritiua. Set diabolus non potest causare actum uirtutis nutritiue ut formet carnem aut os. Ergo diabolus non potest causare actum alicuius interiorum uirium anime.

Set contra est quod diabolus non solum uisibiliter set etiam inuisibiliter hominem temptare dicitur. Quod non esset nisi aliquid interius homini persuaderet. Ergo diabolus interius incitat ad peccandum.

Responsio. Dicendum, quod sicut supra dictum est, diabolus non potest esse causa peccati humani sicut directe mouens hominis uoluntatem set solum per modum persuadentis. Persuadet autem aliquid homini dupliciter : uisibiliter et inuisibiliter. Visibiliter quidem sicut cum in aliqua specie homini sensibiliter apparet et ei sensibiliter loquitur et persuadet peccatum, sicut temptauit primum hominem in paradiso in specie serpentis, Christum in deserto, in aliqua specie ei uisibiliter

apparens. Non est autem putandum quod solum sic persuadeat homini : quia sequeretur quod nulla alia peccata fierent ex instinctu diaboli nisi que diabolus uisibiliter apparens persuadet. Et ideo dicendum est quod etiam inuisibiliter instigat hominem ad peccandum.

Quod quidem fit et per modum persuasionis et per modum dispositionis. Per modum quidem persuasionis, sicut cum proponitur aliquid uirtuti cognoscitiue ut bonum. Hoc ergo potest fieri tripliciter : quia proponitur uel quantum ad intellectum uel quantum ad sensum interiorem uel etiam quantum ad sensum exteriorem. Quantum ad intellectum quidem, quia intellectus humanus potest adiuuari ab intellectu angelico ad aliquid cognoscendum per modum illuminationis cuiusdam, ut Dionisius dicit. Quamuis enim angelus non possit directe causare actum uoluntatis, eo quod actus uoluntatis nichil est aliud quam inclinatio quedam ab interiori procedens, potest tamen imprimere intellectui, cuius actus consistit in recipiendo ab exteriori : unde dicitur quod intelligere est pati quoddam. Quamuis autem secundum ordinem diabolus sue nature posset homini aliquid persuadere intellectum eius illuminando sicut facit bonus angelus, non tamen hoc facit : quia intellectus quanto magis illuminatur, tanto magis sibi potest cauere a deceptione quam diabolus intendit. Vnde relinquitur quod persuasio interior diaboli et quecumque eius reuelatio non sit per illuminationem intellectus set solum per impressionem quandam in uires sensitiuas interiores aut exteriores.

Ad uidendum autem qualiter in uires interiores imprimere possit, considerandum est quod natura corporalis naturaliter nata est localiter moueri a spiritali, non autem nata est formari ab ea immediate, set ab aliquo corporali agente, ut probatur in VII Metaphisice. Et ideo materia corporalis naturaliter obedit <angelo> bono uel malo ad motum localem, et per hunc modum demones semina colligere possunt, que adhibent aliquibus effectibus mirabiliter faciendis, ut Augustinus dicit in III De Trinitate. Set quantum ad formationem materia corporalis creature spiritali

Pecia 7 : $\alpha = \text{AmAnEtLbLnP}^{\text{P}}\text{P}^{\text{P}}\text{Rs}^{\text{R}}\text{Tr}^{\text{R}}\text{V}^{\text{V}}\text{VaW}$ $\gamma = \text{ArCaO}^{\text{O}}\text{P}^{\text{P}}\text{Tr}^{\text{R}}$ 28 quidam scrips.] quidem AmAnLbP^V dub. cet. 29 uirium scrips. cum V^VW γ sec. m. P^PTr^R] uitium cet. 60 cum scrips. cum sec. m. ArCaEtP^PP^PTr^R] erat Ln quando sTr^R causa cet. 66 homini] hominem AnLbP^PTr^R 66 quia] sic add. AmLbTr^R 75 tripliciter] multipliciter LbLnP^P proponitur] uel prae. codd. (-P^P) et del. quia add. AmLbLnP^PTr^R 87 intelligere est scrips. cum V^V sec. m. ArEtP^PP^PTr^R] intelligitur esse cet. 88 diabolus] ante secundum P^P 92 sibi potest] inu. AmLbW γ 104 angelo scrips. cum γ sP^P] post bono sP^P post malo sTr^R om. cet.

31 Arist. De anima II 30[III 6] (429 a 1-2) sec. transl. veterem (Alonso p. 283). 55 supra : a. 3. 63 in specie serpentis : Gen. 3, 1 sqq.
64 Christum in deserto : Matth. 4, 1. 81 Dionys. De cael. hier. cap. 4 § 3 (PG 3, 180 C; Dion. 811) ut dicitur e. g. De uerit. q. 12 a. 8
sed c. 2. 86 dicitur quod intelligere est pati quoddam : Arist. De anima III 3[9] (429 b 24-25) ut dicitur e. g. De uerit. q. 12 a. 1 ad 1 in contr.
103 Arist. Metaph. VII 7 (1033 b 19-1034 a 8). 107 August. De Trin. III c. 8 n. 13 (PL 42, 876; CCL 50, 141).

110 non obedit ad nutum ; unde demones non possunt
materiam corporalem formare nisi uirtute corpo-
ralium seminum, ut Augustinus dicit. Quaecumque
ergo ex motu locali materie corporalis accidere
possunt, nichil prohibet per demones fieri, nisi
115 diuinitus impediuntur. Apparitio autem siue repre-
sentatio specierum sensibilium in organis interio-
ribus conseruatarum potest fieri per aliquem
localem motum materie corporalis, sicut Philoso-
phus in libro De sompno et uigilia assignans
120 causam apparitionis sompniorum dicit, quod cum
animal dormierit, descendente plurimo sanguine
ad principium sensitiuum, simul descendunt motus
sue impressiones relictæ ex sensibilium motio-
nibus, quæ in spiritibus sensibilibus conseruantur,
125 et mouent principium apprehensiuum ita quod
apparet ac si tunc principium sensitiuum a rebus
ipsis exterioribus immutaretur.

Quod ergo accidit in dormientibus de appari-
tionibus sompniorum ex naturali motu locali
130 spirituum et humorum, potest accidere ex consi-
mili motu locali per demones procurato, aliquando
quidem in dormientibus, aliquando autem in
uigilantibus, in quibus demones commouere
possunt interiores spiritus et humores : aliquando
135 ligetur, ut apparet in arrepticiis – manifestum
est enim ex magna perturbatione spirituum et
humorum impediri rationis actum, ut patet in
freneticis et dormientibus et ebriis – ; aliquando
140 autem absque ligamine rationis, sicut et homines
uigilantes et usum rationis habentes, per uolun-
tariam commotionem spirituum et humorum
species interius conseruatas quasi de quibusdam
thesauris educunt ad principium sensitiuum, ut
145 res aliquas ymaginentur. Cum ergo demones hoc
in uigilantibus et usum rationis habentibus ope-
rentur, tanto magis et facilius percipit aliquis
speciem ad principium reductam, et in eius
cogitatione moratur, quanto magis a passione
150 aliqua detinetur, quia ut Philosophus in eodem
libro dicit, aliquis in passione existens a modica
similitudine mouetur, sicut amans ex modica
similitudine amati. Et ideo demones temptatores
dicuntur, quia experiuntur per actus hominum

quibus passionibus magis subduntur, ut secundum
hoc in eorum ymaginationem efficacius imprimant
quod intendunt.

Similiter etiam per commotionem sensibilium
spirituum in sensus exteriores imprimere possunt,
qui secundum retractionem uel multiplicationem
160 sensibilium spirituum uel subtilius uel hebetius
aliquid percipiunt : subtiliter autem aliquis uidet
uel audit aliquis cum fuerint spiritus sensibiles
habundantes et puri, hebetatius cum contrarium
fuerit. Et hoc modo Augustinus dicit quod hoc
165 malum per demones illatum serpit per omnes
sensus. Sic igitur patet quomodo diabolus interius
persuadet peccatum, imprimendo in uires sensi-
tias interiores uel exteriores.

Per modum autem disponentis potest esse causa
170 peccati in quantum per similem commotionem
spirituum et humorum facit aliquos magis dispo-
sitos ad irascendum uel ad concupiscendum uel
ad aliquod huiusmodi. Manifestum est enim quod
corpore aliquid disposito est homo magis
175 pronus ad concupiscentiam et iram et huiusmodi
passiones, quibus insurgentibus homo disponitur
ad consensum.

Sic igitur patet quod diabolus interius instigat
ad peccatum persuadendo et disponendo, non
180 autem perficiendo peccatum.

1. Ad primum ergo dicendum quod cogitationes
internas diabolus non potest uidere in ipsis set in
suis effectibus.

2. Ad secundum dicendum quod non imprimit
185 in ymaginationem causando formam de nouo ;
unde diabolus non posset facere quod cecus natus
ymaginaretur colores. Set imprimit per motum
localem, ut dictum est.

3. Et similiter dicendum ad tertium.

4. Ad quartum dicendum quod hoc diabolus
190 non facit preter nature ordinem, set mouendo
localiter principia intrinseca, ex quibus nata sunt
huiusmodi prouenire.

5-6. Et per hoc patet solutio ad quintum et
sextum.

7. Ad septimum dicendum quod eodem modo
diabolus per aliquam aggerationem spirituum et

Pecia 7 : α = AmAnEtLbLnPpPpPpRrTtVvVvW γ = ArCaOpPpTr¹ 133 commouere *scrips. cum sec.m.PpTr¹* amouere An γ amo-
uere *est.* 151 dicit] quod *add. codd. et del.* 164 hebetatius] ebetatus EtLb hebetatus Ln hebetatus γ 170 disponentis] disponentes
LbLnPpPpTrVvW 171 in] et Am(pPp ?)PpVa et *praem. et del.* Et 173 ad] *om.* EtLbRsW 174 ad] *om.* AmpPpVa aliquid]
aliquid Amp⁸ 190 dicendum] *est add. AmpPpV⁸* 198 aggerationem *scrips. cum AnEtW Ca]* aggerationem AmTrVv aggerationem *est.*

112 Cf. August. *De Trin.* III c.8 n.13 (PL 42, 876 ; CCL 50, 141). 118 Arist. *De insomniis* cap.3 (461 b 11 sqq.). 143 species...thesau-
ris : Avicenna *De anima* IV c.1 (f. 17 vb C ; Van Riet 8) ut dicitur e. g. *Super Sent.* I d.3 q.4 a.1 ad 2. 150 in eodem libro : Arist. *De*
insomniis cap.2 (460 b 5-7). 153 demones temptatores dicuntur : cf. e. g. Matth. 4, 3 ; Marc. 1, 13 ; Luc. 4, 1. 165 August. *De div.*
quaest. 83 q.12 (PL 40, 14 ; CCL 44 A, 19) ut dicitur supra a.3 lin.95. 189 ut dictum est : in resp.

humorum facere posset quod aliquid citius uel
tardius digereretur; set hoc non est ita propinquum
suo proposito.

Articulus quintus

Quinto queritur utrum omnia peccata a diabolo
suggerantur. Et uidetur quod sic. Dicit enim
Damascenus quod omnis malitia et omnis immunditia
a diabolo excogitata sunt.

2. Preterea. Dionisius dicit in rv cap. De diuinis
nominibus quod multitudo demonum causa est
omnium malorum et sibi et etiam aliis.

3. Preterea. De quolibet peccatore dici posset
quod Dominus Iudeis dicit, Io. viii, "Vos ex
patre diabolo estis". Hoc autem non esset nisi
peccatum omne a diabolo aliquantulum causaretur.
Omne ergo peccatum est ex instinctu diaboli.

4. Preterea. Ysidorus dicit in libro De summo
bono "Eodem blandimento decipiuntur nunc
homines quo primi parentes in paradiso decepti
sunt". Set illi decepti sunt ex suggestionem diaboli.
Ergo etiam nunc omne peccatum ex suggestionem
diaboli committitur.

Set contra est quod dicitur in libro De eccle-
siasticis dogmatibus "Non omnes cogitationes
nostre male a diabolo excitantur, set aliquotiens
ex nostri arbitrii motu emergunt."

Responsio. Dicendum, quod causa alicuius
potest aliquid dici dupliciter: uno modo directe,
alio modo indirecte. Indirecte quidem, sicut cum
aliquid agens causat aliquam dispositionem ad
aliquem effectum, dicitur esse occasionaliter et
indirecte causa illius effectus: sicut si dicatur quod
ille qui siccatur ligna est occasio combustionis
ipsorum. Et hoc modo dicendum est quod
diabolus est causa omnium peccatorum nostrorum,
quia ipse instigauit primum hominem ad peccan-

dum, ex cuius peccato consequta est in toto
humano genere quedam pronitas ad omnia pec-
cata; et per hunc modum intelligenda sunt uerba
Damasceni et Dionisii.

Directe autem dicitur esse aliquid causa alicuius
quod operatur directe ad illud; et hoc modo
diabolus non est causa omnis peccati. Non enim
omnia peccata committuntur diabolo instigante,
set quedam ex libertate arbitrii et carnis corrup-
tione: quia ut Origenes dicit, etiam si diabolus
non esset, homines haberent appetitum cibi
et uenereorum et huiusmodi, circa quem inor-
dinatio multa contingit nisi per rationem talis
appetitus refrenetur, et maxime supposita corrup-
tione nature; refrenare autem et ordinare huius-
modi appetitum subiacet libero arbitrio. Sic ergo
non est necessarium omnia peccata ex instinctu
diaboli prouenire.

Si qua tamen ex instinctu eius proueniunt, ad
ea complenda eo blandimento decipiuntur homines
nunc quo primi parentes, ut Ysidorus dicit. Et si
qua etiam peccata absque instinctu diaboli perpe-
trantur, per ea tamen fiunt homines filii diaboli,
in quantum ipsum prius peccantem imitantur.
Non est tamen aliquod genus peccati quod
interdum ex instinctu diaboli non proueniat.

Et per hoc patet solutio ad obiecta.

Articulus sextus

Sexto queritur de causa peccati ex parte ipsius
hominis peccantis, utrum scilicet ignorantia possit
esse causa peccati. Et uidetur quod non. Ignorantia
enim causat inuoluntarium, ut Damascenus dicit.
Set inuoluntarium opponitur peccato: peccatum
enim adeo est uoluntarium, quod si non sit
uoluntarium non est peccatum, ut Augustinus
dicit. Ergo ignorantia non potest esse causa
peccati.

Pecia 7: $\alpha = \text{AmAnEtLbLnP}^{\text{P}}\text{P}^{\text{P}}\text{R}^{\text{P}}\text{T}^{\text{P}}\text{V}^{\text{P}}\text{V}^{\text{P}}\text{W}$ $\gamma = \text{ArCaO}^{\text{P}}\text{P}^{\text{P}}\text{T}^{\text{P}}$

11 causaretur] causetur AmAnP^PR^PV^P 22 arbitrii scrips. cum Tr^P γ sec.m.EtP^PP^P articuli est. (cf. Praef. p. 42*) 37 aliquid scrips.]
aliquis codd. 38 hoc modo scrips. cum P^PTr^PV^P sec.m.ArCaP^PP^P ex hoc AnP^PP^P secundum hoc W sEt hoc est. 41 quedam scrips. cum
P^PP^PTr^P sec.m.CaEtP^PP^P quidam est. 42 Origenes] augustinus P^PW 44 quem] que V^P sec.m.P^PP^P 58 proueniat scrips. cum P^PTr^PV^P
sec.m.ArCaP^P (an p.m. ? P^P) proueniat est.

2 scilicet] om. P^PR^PTr^P (cf. Praef. p. 42*)

Art. 5 Parall.: I Pars q.114 a.3; I-II q.80 a.4. 3 Ioh. Damasc. De fide II c.4 (PG 94, 877 B; Bt 77). 5 Dionys. De div. nom. cap.4
§ 18 (PG 3, 716 A; Dion. 231). 9 Ioh. 8, 44. 13 Isid. De summo bono (sive Sent.) III c.5 n.22 (PL 83, 664 A). 19 Gennadius De eccl.
dogm. cap.82 (PL 58, 999 A). 23 Responsio. Dicendum quod...: responsio lin.23-53 et lin.53-56 ad litteram habetur I Pars q.114 a.3. resp.
et ad 2. 36 Damasceni et Dionisii: ut supra lin.3 et 5. 42 Origenes Peri Archon III c.2 n.2 Rufino interprete (PG 11, 305 C-D; GCS
22, 247). 53 Ysidorus: ut supra lin.13. 55 filii diaboli...imitantur: cf. August. In Iob. ev. tract. XLII n.10 (PL 35, 1703; CCL 36, 369).

Art. 6 Parall.: I-II q.76 a.1; Sent. libri Ethic. III 5. 4 Ioh. Damasc. De fide II c.24 (PG 94, 953 B; Bt 146). 7 Cf. August. De vera
relig. cap.14 n.27 (PL 34, 133; CCL 32, 204; CSEL 77, 20).

10 2. Preterea. Causa et effectus coniunguntur. Set ignorantia et peccatum non coniunguntur, quia ignorantia est in intellectu, peccatum autem in uoluntate, ut Augustinus dicit. Ergo ignorantia non potest esse causa peccati.

15 3. Preterea. Augmentata causa augmentatur effectus, sicut augmentato igne augetur calefactio. Augmentata autem ignorantia non augetur peccatum; quinimmo tanta potest esse ignorantia quod omnino peccatum excluditur. Ergo ignorantia
20 non est causa peccati.

4. Preterea. Cum in peccato sint duo, scilicet auersio et conuersio, causam peccati ex parte conuersionis oportet accipere: quia ex parte auersionis peccatum habet rationem mali, malum
25 autem non habet causam, ut Dionisius dicit *iv* cap. De diuinis nominibus. Set ignorantia non uidetur respicere peccatum ex parte conuersionis, set magis ex parte auersionis. Ergo ignorantia non est causa peccati.

30 5. Preterea. Si aliqua ignorantia est causa peccati, maxime hoc uidetur de ignorantia uitiosa, que dicitur ignorantia affectata. Set cum aliquis uoluntarie ignorans in aliquod peccatum ex hoc incidit, illius peccati magis uidetur esse causa
35 uoluntas ignorandi quam ignorantia ipsa. Non est ergo dicendum quod ignorantia sit causa peccati.

6. Preterea. Ignorantia uidetur esse causa innocentie uel misericordie: dicit enim Apostolus I ad Tim. I "Misericordiam consequutus sum quia
40 ignorans feci". Set misericordia opponitur peccato: quia quanto aliquis magis peccat, tanto minus est misericordia dignus. Ergo ignorantia non est causa peccati.

7. Preterea. Quatuor sunt genera causarum, et
45 secundum nullum horum ignorantia potest esse causa peccati. Neque enim est causa finalis, cum non intendatur ex peccato; nec causa materialis, cum materia peccati sit id circa quod uersatur peccati actus, ut intemperantie concupiscentia;
50 neque etiam causa formalis aut mouens, quia ignorantia est priuatio quedam, priuatio autem

non habet rationem forme neque mouentis. Ergo ignorantia nullo modo potest esse peccati causa.

8. Preterea. Sicut Beda dicit, ignorantia quoddam uulnus est, ex peccato consequens. Magis
55 ergo uidetur peccatum esse causa ignorantie quam quod ignorantia sit causa peccati.

Set contra est quod Ysidorus dicit in II libro De summo bono "Tribus modis peccatum geritur, hoc est ignorantia, infirmitate, industria".
60 Sunt ergo aliqua peccata que ex ignorantia committuntur. Est ergo ignorantia alicuius peccati causa.

2. Preterea. Augustinus dicit in III De libero arbitrio quod multa per ignorantiam facta recte
65 improbantur. Que autem improbantur, proprie sunt peccata. Ergo aliqua peccata per ignorantiam committuntur, et sic ignorantia est quorundam peccatorum causa.

Responsio. Dicendum, quod ignorantia potest
70 esse causa peccati, et reducitur ad genus cause efficientis uel mouentis. Set sciendum quod est duplex mouens, ut in VIII Phisicorum dicitur, scilicet mouens per se, et mouens per accidens
75 quod est remouens prohibens: sicut in motu grauium et leuium mouens per se est generans, quod dat graui uel leui formam quam consequitur talis motus; per accidens autem mouet qui remouet id quod prohibebat motum, sicut qui remouet columpnam dicitur mouere lapidem
80 superpositum columpne. Sciendum est autem quod cum scientia practica sit directiua in humanis operibus, non solum per huiusmodi scientiam inducimur ad bona, set etiam reuocamur a malis; et sic ipsa scientia est prohibitiua malorum.
85 Ignorantia ergo que huiusmodi scientiam tollit, recte dicitur esse causa peccati sicut remouens prohibens, ut manifeste apparet in operibus artis. Scientia enim gramatice dirigit ad congrue loquendum et prohibet incongruitatem loquutionis; unde
90 ignorantia gramatice potest dici causa incongrue

Peccata 7: α = AmAnEtLbLnPpPpPrRs*Tr*V*VaW γ = ArCaO*P*Tr* 51 est] om. AmpEtLbLnPpV* 53 peccati causa] inv. EtLnP* P*Tr* γ 62 committuntur scrips. cum P*Tr*W ArCaTr*] commutantur AmP* committantur est. 72 est duplex] inv. P*P*V* 74 scilicet scrips. cum P*V*W γ sec.m.EtP*Tr*] si est. 84 inducimur] ducimur pEtLbLnP*VaW γ (cf. Praef. p. 42*)

13 Cf. August. *De duabus anim.* cap. 10 n. 12 (PL 42, 103; CSEL 25-1, 68). 23 ex parte auersionis...rationem mali: cf. August. *De lib. arb.* I c. 6 n. 35 (PL 32, 1240; CCL 29, 235; CSEL 74, 35) et III c. 1 n. 1 (PL 32, 1269; CCL 29, 274; CSEL 74, 89). 25 Dionys. *De diu. nom.* cap. 4 § 32 (PG 3, 732 D; Dion. 307). 32 ignorantia affectata: cf. Guill. Altiss. *Summa aurea* II tr. 29 c. 1 q. 3 (f. 93 ra). 38 I ad Tim. 1, 13. 34 Beda: hanc sententiam Bedae communiter adscriptam non inuenimus. 58 Isid. *De summo bono* (sive *Sent.*) II c. 17 n. 3 (PL 83, 620 A) ex Gregor. *Moral.* XXV c. 11 n. 28 (PL 76, 339 A); cf. Petrus Lomb. *Sententiae* II d. 22 c. 4 n. 11. 64 August. *De lib. arb.* III c. 18 n. 51 (PL 32, 1295; CCL 29, 305; CSEL 74, 131). 73 Arist. *Phys.* VIII 8 (255 b 17-256 a 3). 89 Scientia enim gramatice...loquendum: cf. Petrus Hellas *Comm. in Priscianum maior.*: "grammatica ergo est scientia gnara recte scribendi recte loquendi" (ms. Brugge Stadsbibl. 333 f. 1 ra).

loquutionis sicut remouens prohibens, uel magis sicut ipsa remotio prohibentis. Et similiter in actibus moralibus scientia practica dirigit; et ideo
95 ignorantia huiusmodi scientie secundum modum predictum peccati moralis est causa.

Set sciendum quod duplex scientia dirigit in actibus moralibus que prohibere potest peccatum: una scilicet uniuersalis, per quam iudicamus
100 aliquem actum esse rectum uel deformem; et tali scientia interdum aliquis a peccato prohibetur, sicut aliquis considerans fornicationem esse peccatum, abstinet a fornicando; et si per ignorantiam remoueretur talis scientia, ignorantia esset fornicationis causa; et si esset talis ignorantia que non
105 omnino excusaret a peccato, sicut quandoque contingit ut infra dicitur, talis ignorantia esset causa peccati. Alia uero scientia que dirigit in moralibus actibus et prohibere potest peccatum,
110 est scientia particularis, scilicet circumstantiarum ipsius actus: uniuersalis enim scientia non mouet sine particulari, ut dicitur in III De anima.

Contingit autem per scientiam alicuius circumstantie uno modo aliquem reuocari a peccato
115 simpliciter, alio modo per scientiam circumstantie non prohibetur aliquis a peccando simpliciter, set a tali genere peccati. Sicut si aliquis sagittator cognosceret transeuntem esse hominem, nullo modo sagittaret, set quia nescit esse hominem
120 set estimat esse ceruum, emittendo sagittam interficit hominem: et sic ignorantia circumstantie causat homicidium, quod est peccatum, nisi sit talis ignorantia que omnino excuset, ut infra dicitur. Si autem aliquis sagittator uelit quidem
125 occidere hominem set non patrem, si sciret eum qui transit esse patrem, nullo modo sagittaret, set quia ignorat eum esse patrem, sagittando interficit: unde ignorantia ista causat manifeste peccatum homicidii, quia in omnem euentum
130 iste sagittator est reus homicidii, licet non sit reus patricidii in omni casu. Sic igitur patet quod contingit diuersimode ignorantiam esse causam peccati.

1. Ad primum ergo dicendum quod dupliciter
135 contingit ignorantiam non excludere sic totaliter uoluntarium, quod tollatur omnino ratio peccati: uno quidem modo quando ipsa ignorantia est

uoluntaria, quia tunc per consequens id quod ex ignorantia sequitur, uoluntarium iudicatur; alio modo quando etsi ignoretur aliquid, aliud tamen
140 scitur quod sufficit ad rationem peccati, sicut dictum est de eo qui sagittando interficit eum quem ignorat esse patrem set tamen scit esse hominem, et sic, quamuis inuoluntarie committat patricidium, uoluntarie tamen committit homicidium.
145

2. Ad secundum dicendum quod quamuis intellectus et uoluntas sint diuerse potentie, tamen coniunguntur in quantum intellectus quodammodo mouet uoluntatem, secundum quod bonum
150 intellectum est obiectum uoluntatis. Et per consequens ignorantia peccato coniungi potest.

3. Ad tertium dicendum quod < hoc quod > augmentata causa augeatur effectus habet locum in causis per se, non autem in causis per accidens
155 cuiusmodi est remouens prohibens.

4. Ad quartum dicendum quod ignorantia etiam ex parte conuersionis est causa peccati, in quantum remouet prohibens conuersionem peccati.

5. Ad quintum dicendum quod sicut remouens
160 columpnam dicitur causa casus lapidis, et ipsa columpne remotio, ita etiam causa peccati potest dici et ipsa uoluntas carendi scientia et ipsa scientie remotio. Tamen non est dicendum quod solum illa ignorantia sit causa peccati que est
165 peccatum: ignorantia enim circumstantie non est peccatum set tamen potest esse causa peccati, ut dictum est.

6. Ad sextum dicendum quod ignorantia secundum diuersa potest esse causa oppositorum.
170 Nam in quantum tollit scientiam que prohibebat peccatum, dicitur esse causa peccati; in quantum autem tollit uel diminit uoluntarium, habet excusare a peccato et esse misericordie uel innocentie causa.
175

7. Ad septimum dicendum quod ignorantia reducitur ad genus cause mouentis non per se set per accidens, ut dictum est.

8. Ad octauum dicendum quod nichil prohibet ignorantiam esse effectum alicuius peccati et
180 causam alterius, sicut et concupiscentia fomitis est in nobis causata ex peccato primi parentis, et tamen est causa multorum actualium peccatorum.

Peccata 7: $\alpha = \text{AmAnEtLbLnP}^{\text{P}}\text{P}^{\text{P}}\text{R}^{\text{P}}\text{R}^{\text{P}}\text{Tr}^{\text{P}}\text{V}^{\text{P}}\text{VaW}$ $\gamma = \text{ArCaO}^{\text{P}}\text{P}^{\text{P}}\text{Tr}^{\text{P}}$
quod *coni.* sEt om. *est.*

148 sint] sunt LbPpTr^a

153 hoc quod *coni.* cum sP] istud

107 infra: a.8. 112 Arist. *De anima* III 10[16] (434 a 16-21). 123 infra: a.8. 141 sicut dictum est: in resp. 167 ut dictum est: in resp. 178 ut dictum est: in resp. 181 concupiscentia fomitis: cf. Petrus Lomb. *Sententiae* II d.30 c.8.

Articulus septimus

Septimo queritur utrum ignorantia sit peccatum. Et uidetur quod non. Opposita enim sunt unius generis; unde Augustinus dicit in V De Trinitate quod homo et non homo utrumque secundum substantiam dicitur. Set ignorantia opponitur scientie, scientia autem est in genere habitus, ergo et ignorantia. Set peccatum non est in genere habitus set magis in genere actus, quia "peccatum est factum uel dictum uel concupitum contra legem Dei". Ergo ignorantia non est peccatum.

2. Preterea. Gratia magis opponitur peccato quam scientia: quia scientia potest esse cum peccato, non autem gratia. Set priuatio gratie non est peccatum set pena. Ergo neque ignorantia, que est priuatio scientie, est peccatum, set magis pena.

3. Preterea. In libro De regulis theologie dicitur quod nulla priuatio est meritum premii uel pene. Set omne peccatum est meritum pene. Ergo nulla priuatio est peccatum, ignorantia autem est priuatio, ergo ignorantia non est peccatum.

4. Preterea. Per rationem a brutis differimus; remoto ergo eo quod <est> rationis remanet solum id quod est nobis brutisque commune. Set in brutis non est peccatum. Ergo ignorantia in nobis, per quam tollitur id quod ad rationem pertinet, non est peccatum.

5. Preterea. Si aliqua ignorantia sit peccatum, oportet quod illa ignorantia sit uoluntaria, et sic habet uoluntatem precedentem. Set quando uoluntas ignorantiam precedit, in ipsa uoluntate ignorandi peccatum consistit. Non ergo ignorantia est peccatum, set uoluntas ignorandi.

6. Preterea. Augustinus dicit in libro Retractingum "Qui nesciens peccauit non incongruenter nolens peccasse dicitur; quamuis et ipse quod nesciens fecit, uolens tamen fecit, quia uoluit actum peccati". In sola ergo uoluntate actus

peccatum consistit. Ipsa ergo ignorantia non est peccatum.

7. Preterea. Augustinus dicit in libro De libero arbitrio "Non tibi imputatur ad culpam si inuitus ignores, set si scire neglexeris". Ipsa ergo negligentia scientie est peccatum, et non ignorantia.

8. Preterea. Omne peccatum uel est actus elicitus a uoluntate uel est actus a uoluntate imperatus. Set ignorantia non elicitur a uoluntate, quia non est in uoluntate set in intellectu; similiter non imperatur a uoluntate: ignorantia enim non potest esse uolita, quia omnes homines naturaliter scire desiderant.

9. Preterea. Omne peccatum est uoluntarium. Voluntarium autem est in cognoscente, ut dicitur in III Ethicorum. Ergo ignorantia, que cognitionem excludit, non potest esse peccatum.

10. Preterea. Omne peccatum per penitentiam tollitur. Set post penitentiam ignorantia manet.

11. Preterea. Nullum peccatum manet actu et transit reatu nisi originale. Set ignorantia manet actu, etiam transeunte reatu. Cum ergo non sit peccatum originale, quia sic sequeretur quod esset in omnibus, uidetur quod non sit peccatum.

12. Preterea. Ignorantia continue manet in ignorante. Si ergo ignorantia esset peccatum, sequeretur quod per singula momenta ignorans infinities peccaret.

Set contra est quod dicitur I ad Cor. xiv "Si quis ignorat, ignorabitur", scilicet per reprobationem. Set talis reprobatio debetur peccato. Ergo ignorantia est peccatum.

2. Preterea. Augustinus dicit in libro De libero arbitrio quod stultitia est "rerum appetendarum et fugiendarum uitiosa ignorantia". Set omne uitiosum est peccatum. Ergo aliqua ignorantia est peccatum.

Responsio. Dicendum, quod differt nescientia, ignorantia, et error. Nescientia enim simplicem

Pacia 7: α = AmAnEdLbLnPpPpPpRs*Tr*V*VaW γ = ArCaO*P*Tr*

20 meritum con. cum sP] premium est.

25 est scrip. cum W γ ssc.m.EtP*Tr*V*] om. est.

38 quod] ipse add. eod. et de!

ART. 7 Parall.: *Super Sent.* II d.22 q.2 a.1; I-II q.76 a.2; *Quodlib.* I q.9 a.3. 2 Opposita enim sunt unius generis: cf. Arist. *Metaph.* X 10 (1058 a 10-11), *Topic.* IV c.3 (123 b 3). 3 August. *De Trin.* V c.7 (PL 42, 916; CCL 50, 213). 6 scientia...habitus: cf. Arist. *Prædic.* cap.8 (8 b 29). 9 peccatum...Dei: August. *Cont. Faustum* XXII c.27 (PL 42, 418; CSEL 25-1, 621) [sec. litteram Petri Lomb. *Sententias* II d.35 c.1 n.1] ut dicitur infra q.7 a.1 lin.4. 18 Alan. de Insulis *Regulas de sacra theologia* 75 (PL 210, 660 C). 36 August. *Retract.* I c.15 n.3 (PL 32, 609; CSEL 36, 74). 43 August. *De lib. arb.* III c.19 n.53 (PL 32, 1297; CCL 29, 306; CSEL 74, 133). 53 omnes...desiderant: Arist. *Metaph.* I 1 (980 a 21) ut dicitur e. g. *De verit.* q.2 a.3 arg.15. 55 Preterea...: idem argumentum habet Bonaventura *Super Sent.* II d.22 a.2 q.2 contra 4. 55 omne peccatum est uoluntarium: cf. August. *De uera relig.* cap.14 n.27 (PL 34, 133; CCL 32, 204; CSEL 77, 20). 57 Arist. *Ethic.* III 4 (1111 a 22-23). 59 Preterea...: idem argumentum habetur apud Bonaventuram *Super Sent.* II d.22 a.2 q.2 contra 5. 61 Nullum...originale: cf. Petrus Lomb. *Sententias* II d.32 c.1 n.6 ex August. *De nupt. et conc.* I c.26 n.29 (PL 44, 430; CSEL 42, 241). 66 Preterea...: idem argumentum apud Bonaventuram *Super Sent.* II d.22 a.2 q.2 contra 5. 70 I Cor. 14, 38. 71 scilicet per reprobationem: cf. Glossa Petri Lomb. in hunc locum (PL 191, 1672 D). 74 August. *De lib. arb.* III c.24 n.71 (PL 32, 1306; CCL 29, 317; CSEL 74, 148).

negationem scientie importat. Ignorantia uero
quandoque quidem significat scientie priuationem,
et tunc ignorantia nichil est aliud quam carere
scientia quam quis natus est habere : hoc enim
85 est de ratione priuationis cuiuslibet. Quandoque
autem ignorantia est aliquid scientie contrarium,
que dicitur ignorantia peruerse dispositionis :
puta cum aliquis habet habitum falsorum princi-
piorum et falsarum opinionum, ex quibus impe-
90 ditur a scientia ueritatis. Error autem est approbare
falsa pro ueris ; unde addit actum quandam super
ignorantiam : potest enim esse ignorantia sine hoc
quod aliquis de ignotis sententiam ferat, et tunc
est ignorans et non errans ; set quando iam falsam
95 sententiam fert de his que nescit, tunc proprie
dicitur errare.

Et quia peccatum in actu consistit error mani-
feste habet rationem peccati. Non enim est absque
presumptione quod aliquis de ignoratis sententiam
100 ferat, et maxime in quibus periculum existit. Set
nescientia de se nec rationem culpe nec pene
habet : quod enim aliquis nesciat ea que ad ipsum
non pertinet scire uel que non est natus scire,
nec culpa nec pena est. Vnde in angelis beatis
105 est nescientia, ut Dionisius dicit vi cap. Eccle-
siastice ierarchie. Set ignorantia de se rationem
pene dicit, non autem omnis ignorantia habet
rationem culpe : ignorare enim ea que quis non
tenetur scire absque culpa est, set ignorantia illa
110 qua quis ignorat ea que tenetur scire non est
absque peccato. Tenetur autem scire quilibet ea
quibus dirigatur in propriis actibus. Vnde omnis
homo tenetur scire ea que fidei sunt, quia fides
intentionem dirigit, et tenetur scire precepta
115 decalogi, per que potest peccata uitare et bonum
facere : unde et coram omni populo sunt diuinitus
promulgata, ut habetur Exo. xx, secretiora autem
legis Moyses et Aaron a Domino audierunt.
Vnusquisque autem super hec tenetur scire que ad
120 suum officium pertinent, sicut episcopus ea que
pertinent ad officium episcopale et sacerdos ea que
pertinent ad officium sacerdotale, et sic de aliis.
Et horum ignorantia non est sine culpa.

Potest igitur talis ignorantia considerari tripli-

citer : uno modo secundum se, et sic non habet
125 rationem culpe set pene. Dictum est enim supra
quod malum culpe est priuatio ordinis in actu,
malum autem pene est priuatio perfectionis a
subiecto agente ; unde priuatio gratie uel scientie
130 habet rationem pene si secundum se consideretur.
Alio modo potest considerari talis ignorantia per
comparationem ad causam. Sicut enim causa
scientie est applicatio animi ad sciendum, ita
causa ignorantie est animum ad sciendum non
applicare, et hoc ipsum quod est non applicare
135 animum ad sciendum id quod quis debet scire,
est peccatum omissionis ; unde si talis priuatio
cum causa precedenti accipiat, erit peccatum
actuale, per modum quo omissio peccatum dicitur.
Tertio modo potest considerari talis ignorantia
140 per comparisonem ad id quod ex ea consequitur,
et sic quandoque est causa peccati, ut supra
dictum est.

Potest etiam ignorantia pertinere ad peccatum
originale, ut dicit Hugo de S. Victore. Quod sic
145 considerandum est : in peccato originali est
aliquid formale, scilicet carentia originalis iustitie,
que pertinet ad uoluntatem ; sicut autem ex
originali iustitia, per quam uoluntas Deo coniun-
gebatur, fiebat quedam perfectionis redundantia
150 in alias uires – ita scilicet quod intellectus illustra-
retur cognitione ueritatis <et> irascibilis et concu-
piscibilis sortirentur rectitudinem a ratione –, ita
subtracta originali iustitia a uoluntate deficit
cognitio ueritatis in intellectu et rectitudo in
155 irascibili et concupiscibili. Et sic ignorantia et
fomes sunt materialia in peccato originali, sicut
et conuersio ad bonum commutabile in peccato
actuali.

1. Ad primum ergo dicendum quod priuatio
160 scientie et gratie habent rationem culpe secundum
quod accipiuntur simul cum sua causa, que
pertinet ad genus actus : non agere enim et agere
in eodem genere considerantur, secundum regulam
Augustini inductam.
165

2-3. Et per hoc patet solutio ad secundum et
tertium.

Pecia 7 : $\alpha = \text{AmAnEeLbLnPpPpPpRrTtVvVaW}$ $\gamma = \text{ArCaO}^{\circ}\text{P}^{\circ}\text{Tr}^{\circ}$
(cf. Praef. p. 43*)

117 promulgata] prouulgata AmLn Ca 152 et suppl.] om. codd.

84 hoc enim est...cuiuslibet : cf. Arist. *Metaph.* V 20 (1022 b 22-31), IX 1 (1046 a 31-35). 90 Error...ueris : cf. August. e. g. *Enchir.* cap. 17 (PL 40, 239 ; CCL 46, 57). 105 Dionys. rectius *De cal. hier.* cap. 7 § 3 (PG 3, 209 C ; Dion. 859). 113 fides intentionem dirigit : August. *Enarr.* 2 in *Pr.* 31, 1 n. 4 (PL 36, 259 ; CCL 38, 227) ut dicitur e. g. *De uerit.* q. 22 a. 13 arg. 11. 117 Exodi 20, 22 sqq. 126 supra : q. 2 a. 2 et 3. 142 supra : a. 6. 145 Hugo a S. Vict. *De sacramentis* I pars 7 c. 27 (PL 176, 293 D). 147 scilicet carentia originalis iustitie : Anselm. *De conceptu uirg.* cap. 27 (PL 158, 461 A ; Schmitt II 170) ut dicitur e. g. *I-II* q. 82 a. 1 arg. 1. Reuera est sententia quorundam antiquorum doctorum quae ex uerbis Anselmi extrahitur ut refert Albertus *Super Sent.* II d. 30 a. 3. 157 fomes : cf. Petrus Lomb. *Sententiae* II d. 30 c. 8. 158 conuersio ad bonum commutabile : cf. August. e. g. *De lib. arb.* I c. 6 n. 35 (PL 32, 1240 ; CCL 29, 235 ; CSEL 74, 35), III c. 1 n. 1 (PL 32, 1269 ; CCL 29, 274 ; CSEL 74, 89).

4. Ad quartum dicendum quod ignorantia quamvis priuet aliquam rationis perfectionem, non tamen tollit ipsam rationem, per quam a
170 brutis differimus. Vnde ratio non sequitur.

5. Ad quintum dicendum quod cuiuslibet peccati radix in uoluntate consistit, sicut supra dictum est; nec tamen sequitur quod propter hoc
175 actus uolitus non sit peccatum. Vnde nec etiam sequitur quod ignorantia non sit peccatum, licet radix peccati in uoluntate ignorandi consistit.

6. Ad sextum dicendum quod Augustinus loquitur ibi de peccato quod per ignorantiam
180 agitur. Hoc autem peccatum quandoque in sola uoluntate actus consistit, et non in ipsa ignorantia: dictum est enim supra quod non omnis ignorantia est peccatum que est causa peccati.

7. Ad septimum dicendum quod ignorantia que
185 est omnino inuoluntaria non est peccatum; et hoc est quod Augustinus dicit "Non tibi imputatur ad culpam si inuitus ignores". Per hoc autem quod addit "Set si scire neglexeris" dat intelligere quod ignorantia habet quod sit peccatum ex negligentia
190 precedente, que nichil est aliud quam non applicare animum ad sciendum ea que quis debet scire.

8. Ad octauum dicendum quod nichil prohibet aliquid esse secundum se et naturaliter uoluitum, quod tamen non uolumus propter aliquid adiunc-
195 tum. Sicut aliquis naturaliter uult integritatem sui corporis conseruari, et tamen interdum uult sibi abscondi manum uitiatam, si ex ea periculum toti corpori timeat. Et similiter naturaliter uult homo scientiam, set tamen propter laborem addiscendi,
200 uel ne impediatur a peccato quod diligit, scientiam recusat: et sic ignorantia est a uoluntate quodammodo imperata.

9. Ad nonum dicendum quod licet ignorans non cognoscat illud quod ignorat, cognoscit
205 tamen uel ignorantiam ipsam, uel id propter quod non refugit ignorantiam; et ita ignorantia potest esse peccatum uoluntarium.

10. Ad decimum dicendum quod post penitentiam licet remaneat ignorantia, tollitur tamen
210 ignorantie reatus.

11. Ad undecimum dicendum quod peccatum ignorantie non consistit in sola priuatione scientie, set in ea simul cum causa precedente, que est negligentia addiscendi; que quidem negligentia si maneret actu, reatus non transiret. Est tamen
215 ignorantia cum <qua> omnes nascimur quodammodo ad peccatum originale pertinens, ut dictum est.

12. Ad duodecimum dicendum quod sicut in aliis peccatis omissionis non continue peccat
220 aliquis quando non agit, set solum in tempore pro quo aliquis obligatur ad agendum, ita est etiam et de ignorantia dicendum.

Articulus octauus

Octauo queritur utrum ignorantia excuset peccatum, uel diminuat. Et uidetur quod non. Illud enim quod aggrauat peccatum non excusat ipsum nec in toto nec in parte. Set ignorantia aggrauat peccatum: dicit enim Ambrosius super
illud Ro. II "An ignoras quod benignitas Dei" etc. "Grauissime peccas si ignoras". Ergo ignorantia non excusat peccatum neque a toto
neque a tanto.

2. Preterea. In Decretis dicitur, XXIV Causa
10 q.1, quod ille qui communicauit hereticis ex hoc ipso magis peccauit, quod nesciuit eos errare. Sic ergo ignorantia aggrauat peccatum et non excusat.

3. Preterea. Ignorantia consequitur ebrietatem.
15 Set ebrius qui propter ebrietatem committit homicidium aut aliquod peccatum, meretur 'duplices maledictiones', ut dicitur in III Ethicorum. Ergo ignorantia non diminuit set auget peccatum.

4. Preterea. Peccatum peccato additum fit maius.
20 Set ignorantia ipsa est quoddam peccatum, ut dictum est. Ergo non diminuit set auget peccatum.

5. Preterea. Illud quod communiter inuenitur in omni peccato, non diminuit peccatum. Set ignorantia communiter inuenitur in omni peccato: 25
quia, ut dicitur in III Ethicorum, omnis malus

Peria 7: α = AmAnBcLbLnP²P²R²T²V²VaW γ = ArCaO²P²T² 202 imperata] om. AmLb 204 non] quod praem. α(-LnP²P²W)
et del. 204 cognoscit] cognoscat pEclbpLnP²R²V²VaW 216 qua scrips. cum γ sec.m.EtP²T²] om. est.

11 q. scrips. cum LnP²T²V²] a. AmLb dist. est.

173 supra: q.2 a.2 et 3. 182 supra: a.6. 217 ut dictum est: in resp.

Ann. 8 Parall.: Super Sent. II d.22 q.2 a.2; I-II q.76 a.3 et 4; Super Rom. cap.1 lect.7; Super I Tim. cap.1 lect.3; Super Dionys. De div. nom. cap.4 lect.22; Quodlib. VIII q.6 a.5; Sent. libri Ethic. III 11 et V 13. 5 Ambrosius: rectius Glossa Petri Lomb. in Rom. 2, 4 (PL 191, 1338 D). 6 Rom. 2, 4. 8 neque a toto neque a tanto: uocabula inde a Summa fr. Alexandri II-II n. 324 (p. 329). 10 Decretum C.24 q.1 c.34 (Friedberg I 979). 18 Arist. Ethic. III 11 (1113 b 31-32) sec. transl. veterem (Gauthier 33-34). 21 ut dictum est: a.7. 26 Arist. Ethic. III 3 (1110 b 28).

ignorans; cui consonat quod dicitur Prou. xiv
 "Errant qui operantur malum". Ergo ignorantia
 non dimittit uel excusat peccatum.

30 Set contra. Peccatum maxime consistit in
 contemptu Dei. Set ignorantia dimittit contemp-
 tum uel totaliter tollit. Ergo excusat peccatum uel
 in toto uel in parte.

Responsio. Dicendum, quod cum de ratione
 35 peccati sit quod sit uoluntarium, in tantum igno-
 rantia habet excusare peccatum in toto uel in parte,
 in quantum tollit uoluntarium. Est autem consi-
 derandum quod ignorantia uoluntarium sequens
 tollere potest, non autem uoluntarium precedens.

40 Cum autem ignorantia sit in intellectu, ordo
 ignorantie ad uoluntarium considerari potest ex
 ordine intellectus ad uoluntatem; precedit enim
 ex necessitate actus intellectus actum uoluntatis,
 quia bonum intellectum est uoluntatis obiectum;
 45 et ideo sublata cognitione intellectus per ignoran-
 tiam, aufertur uoluntatis actus, et sic tollitur
 uoluntarium quantum ad id quod est ignoratum.
 Vnde si in eodem actu aliquid sit ignoratum et
 aliquid scitum, potest esse uoluntarium quantum
 50 ad id quod est scitum; semper tamen est inuolun-
 tarium quantum ad id quod est ignoratum; siue
 ignoretur deformitas actus, puta cum aliquis
 nescit fornicationem esse peccatum, uoluntarie
 quidem facit fornicationem set non uoluntarie
 55 facit peccatum; siue ignoretur circumstantia
 actus, sicut cum aliquis accedit ad mulierem quam
 credit suam, uoluntarie quidem accedit ad mulie-
 rem, set non uoluntarie ad non suam. Et quamuis
 semper ignorantia causet non uoluntarium, non
 60 tamen semper causat inuoluntarium. Non uolun-
 tarium enim dicitur per solam remotionem actus
 uoluntatis, set inuoluntarium dicitur per hoc quod
 uoluntas contrariatur ei quod fit; unde ad inuo-
 luntarium consequitur tristitia, que tamen non
 65 consequitur semper ad <non> uoluntarium. Con-
 tingit enim quandoque quod aliquis accedens ad
 <non> suam quam credit suam esse, quamuis non

uelit actu ad non suam accedere, quia nescit eam
 esse non suam, tamen uult habitu et uellet actu
 si sciret; unde cum postea percipit eam non fuisse
 70 suam, non tristatur set gaudet, nisi mutauerit
 uoluntatem.

Set rursus uoluntatis actus potest precedere
 actum intellectus, sicut cum aliquis uult se
 intelligere, et eadem ratione ignorantia sub
 75 uoluntate cadit et fit uoluntaria.

Hoc autem contingit dupliciter: primo quidem
 quando aliquis directe uult ignorare scientiam
 salutis ne retrahatur a peccato quod amat; unde
 dicitur Iob xxi de quibusdam qui dixerunt Deo
 80 "Recede a nobis, scientiam uiarum tuarum
 nolumus". Secundo ignorantia dicitur uoluntaria
 indirecte quia non adhibet studium ad cognoscen-
 dum, et hec est ignorantia negligentie. Set quia
 non dicitur aliquis negligere nisi cum debitum
 85 pretermittit, non uidetur ad negligentiam pertinere
 quod aliquis non applicat animum ad quilibet
 cognoscendum, set solum si non applicet animum
 ad cognoscendum ea que cognoscere debet, uel
 simpliciter et secundum omne tempus – unde
 90 ignorantia iuris ad negligentiam reputatur –, uel
 in aliquo casu: qui emittit sagittam in aliquo loco
 ubi homines solent transire, ad negligentiam sibi
 imputatur si scire non studeat an tunc aliquis
 transeat. Et talis ignorantia per negligentiam
 95 contingens uoluntaria iudicatur.

Tertio dicitur aliqua ignorantia uoluntaria per
 accidens, ex eo scilicet quod aliquis directe uel
 indirecte uult aliquid ad quod sequitur ipsum
 ignorare: directe quidem, sicut apparet in ebrio
 100 qui uult superflue uinum potare, per quod
 priuatur rationis usu, indirecte autem cum aliquis
 negligit repellere insurgentes passionis motus, qui
 per crescentes ligant rationis usum in particulari
 eligibili, secundum quod dicitur omnis malus
 105 ignorans.

Quia ergo quod ex uoluntario causatur, uolun-
 tarium in moralibus reputatur, in quantum igno-
 rantia ipsa est uoluntaria, in tantum deficit ab hoc
 quod causet non uoluntarium, et per consequens
 110

Pecia 7: $\alpha = \text{AmAnEtLbLnPP}^{\text{P}}\text{P}^{\text{P}}\text{Rs}^{\text{P}}\text{Tr}^{\text{P}}\text{V}^{\text{P}}\text{VaW}$ $\gamma = \text{ArCaO}^{\text{P}}\text{P}^{\text{P}}\text{Tr}^{\text{P}}$
 scripsi. cum sec.m.AmP⁹ conditione est. (cf. Praef. p. 47* n. 1)

61 remotionem actus uoluntatis incipit pecia 8: $\alpha = \text{AmAnEtLbLnPP}^{\text{P}}\text{P}^{\text{P}}\text{Rs}^{\text{P}}\text{Tr}^{\text{P}}\text{V}^{\text{P}}\text{VaW}$ $\gamma = \text{ArO}^{\text{P}}\text{O}^{\text{P}}\text{P}^{\text{P}}\text{Rs}^{\text{P}}\text{Tr}^{\text{P}}\text{V}^{\text{P}}$ 61 remotionem incipit
 in Ln amanensis 64 consequitur sequitur LbP⁹Tr⁹VaW 65 non suppl. cum W sec.m.AmArEtOp⁹P⁹P⁹Tr⁹Va om. est. 67 non
 suppl. cum sec.m.EtP⁹P⁹W om. est. 67 credit non praem. codd. et del. cum sec.m.EtP⁹P⁹W 77 dupliciter codd. 80 qui quod AmLb
 84 hec P⁹Va O⁹ dub. est. 87 non homo AnEtP⁹ om. pP⁹Rs⁹VaW 107 quod om. Lb ex praem. et del. EtLnP⁹P⁹P⁹ ex quo γ
 (cf. Praef. p. 43*)

27 Prov. 14, 22. 34 de ratione...uoluntarium: cf. August. De vera relig. cap.14 n.27 (PL 34, 133; CCL 32, 204; CSEL 77, 20). 44 bonum...
 obiectum: Arist. De anima III 9[15] (433 b 11-12) ut dicitur infra q.16 a.3 lin.56. 80 Iob 21, 14. 91 ignorantia iuris: cf. Duerstium C.1
 q.4 c.12 (Friedberg I 422) et Digesta 22. 6. 1,2,4,9 (Mommesen 293). 105 omnis malus ignorans: Arist. Ethic. III 3 (1110 b 28) ut dicitur
 supra lin.26.

ab hoc quod excuset peccatum. Cum ergo aliquis directe uult ignorare ut a peccato per scientiam non retrahatur, talis ignorantia non excusat peccatum nec in toto nec in parte, set magis auget : ex magno enim amore peccandi uidetur contingere quod aliquis detrimentum scientie pati uelit ad hoc quod libere peccato inhereat. Quando autem aliquis indirecte uult ignorare, quia negligit addiscere, uel etiam quando per accidens ignorantiam uult, dum uult directe uel indirecte aliquid ad quod ignorantia sequitur, talis ignorantia non totaliter causat inuoluntarium in actu sequenti, quia actus sequens ex hoc ipso quod procedit ex ignorantia que est uoluntaria, est quodammodo uoluntarius. Set tamen ignorantia precedens dimi-
120 nit rationem uoluntarii : minus enim est uoluntarius actus qui ex tali ignorantia procedit, quam si scienter talem actum aliquis eligeret absque omni ignorantia ; et ideo talis ignorantia non excusat actum sequentem a toto set a tanto. Set tamen hoc est aduertendum quod quandoque et ipse actus sequens et ignorantia precedens sunt unum peccatum sicut uoluntas et actus exterior dicuntur unum peccatum ; unde potest contingere
125 quod non minus aggrauatur peccatum ex uoluntario ignorantie quam excusetur ex uoluntario actus diminuto.

Si autem ignorantia nullo predictorum modorum sit uoluntaria, puta cum est inuincibilis et cum est absque omni inordinatione uoluntatis, tunc totaliter facit actum sequentem inuoluntarium.

1. Ad primum ergo dicendum quod uerbum illud Ambrosii sic solet exponi : grauissime peccas si ignoras, id est periculosissime, quia dum nescis te peccare, remedium non queris. Vel loquitur de ignorantia affectata qua aliquis ignorare uult ne a peccato retrahatur. Vel loquitur de ignorantia receptorum beneficiorum : quia quod aliquis nec etiam cognoscere studeat percepta beneficia, est summus ingratitudinis gradus. Vel loquitur de ignorantia infidelitatis, que in se quidem est grauissimum peccatum ; licet etiam peccatum ex tali ignorantia commissum diminuatur, secundum

illud Apostoli I ad Tim. 1 " Misericordiam consequutus sum quia ignorans feci in incredulitate mea ".

2. Ad secundum dicendum quod auctoritas illa loquitur de ignorantia infidelitatis.

3. Ad tertium dicendum quod ebrius qui facit homicidium meretur duplices maledictiones quia duo peccata facit ; et minus tamen peccat in homicidio quam si sobrius occideret.

4. Ad quartum dicendum quod etiam ignorantia que est peccatum in quantum est uoluntaria, diminuit uoluntarium sequentis actus, et ex hoc peccatum sequens diminuit ; et potest esse quod plus diminuit de sequenti peccato quam sit quantitas sui peccati.

5. Ad quintum dicendum quod in eo qui peccat per habitum et ex electione, talis ignorantia est simpliciter affectata, unde non diminuit peccatum. Ignorantia autem eius qui peccat per passionem, est uoluntaria per accidens, ut dictum est, et diminuit peccatum : hoc enim est ex infirmitate peccare, per quod peccatum diminuitur.

Articulus nonus

Nono queritur utrum sit possibile quod aliquis sciens ex infirmitate peccet. Et uidetur quod non. Nullus enim ex infirmitate aliquid facere dicitur, in cuius uoluntate est constitutum ut ab illo preseruetur. Set in uoluntate cuiuslibet scientis est constitutum ut a peccato preseruetur : dicitur enim Eccli. xv " Si uolueris seruare mandata, seruabunt te ". Ergo nullus sciens ex infirmitate peccat.

2. Preterea. Nullus ex infirmitate peccat cui adest fortissimum auxilium contra peccatum. Set cuiuslibet scienti adest fortissimum auxilium contra peccatum, scilicet scientie certitudo. Ergo nullus sciens ex infirmitate peccat.

3. Preterea. Nulla potentia potest in actum procedere nisi secundum rationem sui obiecti, sicut uisus non potest uidere nisi colorata ; sed obiectum uoluntatis, in cuius actu principaliter consistit peccatum, est bonum apprehensum, ut

Pecia 8 : $\alpha = \text{AmAnEtLbLnPpPpRrTtVvWw} \quad \gamma = \text{ArOoPpRrTtVv}$

131 aduertendum scrips. cum AmW γ aEt] auertendum est.

139 cum est inuincibilis : Petrus Lomb. *Sententiae* II d.22 c.5 n.1 et Guill. Altiss. *Summa aurea* II tr.29 c.1 q.3 (f. 93rb). 144 sic solet exponi : *Summa fr. Alexandri* II-II n.323 (p. 328), Albertus *Super Sent.* II d.22 a.9 ad 3, Bonaventura *Super Sent.* II d.22 a.2 q.3 ad 2. 146-157 Vel loquitur... : fere eandem expositionem habet Thomas *Super Rom.* cap.2 lect.1. 155 I Tim. 1, 13 ; *Vulg.* " misericordiam Dei consecutus sum quia ignorans feci in incredulitate ". 171 ignorantia...affectata : cf. Guill. Altiss. *Summa aurea* II tr.29 c.1 q.3 (f. 93ra). 174 ut dictum est : in resp. 175 ex infirmitate peccare : Isid. *Sent.* II c.17 n.3 (PL 83, 620 A) ex Gregor. *Moral.* XXV c.11 n.28 (PL 76, 339 A) ; cf. Petrus Lomb. *Sententiae* II d.22 c.4 n.11.

ART. 9 Parall. : I-II q.77 a.2 et 3 ; *Sent. libri Ethic.* VII 3. 7 Eccli. 15, 16 ; *Vulg.* " ...conservabunt te ".

20 dicitur in III De anima; ergo in actu uoluntatis non potest esse peccatum nisi sit aliquis defectus in apprehensione boni. Set talem defectum excludit scientia. Ergo non est possibile quod aliquis sciens ex infirmitate peccet.

25 4. Preterea. Voluntas non est nisi boni uel apparentis boni: nam malum est inuoluntarium, ut Dionisius dicit IV cap. De diuinis nominibus; set in quantum uoluntas est ueri boni non inuenitur in ea peccatum; ergo omne peccatum est in uoluntate secundum quod est apparentis boni et non existentis. Quod non est sine ignorantia. Ergo non potest esse quod aliquis sciens ex infirmitate peccet.

5. Set dicebat quod ille qui est sciens in uniuersali, potest habere ignorantiam in particulari operabili, et sic peccabit: puta si sciat in uniuersali nullam fornicationem esse faciendam, estimet autem nunc esse fornicandum. — Set contra. Sicut Philosophus probat in II Peryermenias, 40 opiniones que sunt de contradictoriis sunt contrarie. Vniuersalis autem negatiua et particularis affirmatiua sunt contradictorie. Cum ergo nullus possit simul habere contrarias opiniones, quia contraria non simul possunt inesse eidem, uidetur 45 quod non possit esse quod aliquis <qui> opinatur in uniuersali nullam fornicationem esse faciendam, simul in particulari possit opinari hanc esse faciendam.

6. Set dicebat quod opiniones que sunt de contradictoriis sunt contrarie, scientia autem non contrariatur opinioni, cum non sint unius generis. — Set contra. Plus distat scientia ab opinione falsa quam opinio uera, quia opinio est cum formidine contrarii, non autem scientia. Si ergo 50 simul cum opinione falsa aliquis non potest habere opinionem ueram contrariam, multo minus poterit habere scientiam.

7. Preterea. Quicumque scit uniuersale et scit singulare contineri sub uniuersali, simul 60 inducens cognoscit singulare, ut dicitur in I Posteriorum; sicut qui scit omnem mulam esse sterilem, simul dum scit hoc animal esse mulam, scit illud

esse sterile. Set ille qui scit nullam fornicationem esse faciendam, nisi etiam sciret hunc actum esse fornicationem, non reputaretur scienter set igno- 65 ranter peccare. Ergo si non per ignorantiam peccat, non solum scit in uniuersali, set etiam scit in particulari.

8. Preterea. Voces sunt signa intellectuum, ut Philosophus dicit. Set ille qui actu eligit fornicari, 70 si interrogaretur, responderet hoc esse peccatum et non esse faciendum. Ergo non est uerum quod ignoret in particulari, sciat autem in uniuersali, ut dicebatur.

9. Preterea. Augustinus dicit XIV De ciuitate 75 Dei quod erubescencia extinguit concupiscentiam. Oritur autem erubescencia ex scientia, ergo scientia extinguit concupiscentiam. Infirmitas autem animi maxime ad concupiscentiam pertinet, ergo scientia aufert peccatum quod est ex infirmitate. Non ergo 80 est possibile quod aliquis sciens ex infirmitate peccet.

10. Preterea. Ille dicitur sciens peccare, qui scit esse peccatum quod facit. Set ratio peccati consistit in offensa Dei, considerare autem offensa 85 Dei constringit concupiscentiam, secundum illud Psalmi "Confige timore tuo carnes meas, a iudiciis enim tuis timui". Ergo scientia impedit peccatum quod est ex infirmitate concupiscentie. Et sic idem quod prius. 90

11. Preterea. Beda ponit infirmitatem inter quatuor uulnera que consequuntur ex peccato, et sic habet rationem pene. Set pena non est causa peccati, set magis ordinatur ad corrigendum peccata. Ergo peccatum scientis non potest esse 95 ex infirmitate.

12. Preterea. Infirmitas animi attenditur secundum passiones, que sunt in parte sensitua, peccatum autem consistit in consensu uoluntatis, que est in parte intellectiua. Causa autem oportet 100 quod coniungatur effectui, quia omnis actio fit per contactum. Ergo infirmitas non potest esse causa peccati.

13. Preterea. Passiuum magis immutatur a propinquiore actiuo quam a remotiori. Set scientia 105

Pecia 8: $\alpha = \text{AmAnEtLbLnP}^{\text{P}}\text{P}^{\text{P}}\text{P}^{\text{P}}\text{R}^{\text{S}}\text{T}^{\text{S}}\text{V}^{\text{S}}\text{V}^{\text{S}}\text{W}$ $\gamma = \text{ArO}^{\text{O}}\text{O}^{\text{P}}\text{P}^{\text{R}}\text{S}^{\text{S}}\text{T}^{\text{S}}\text{V}^{\text{S}}$

39 Peryermenias scripsit. — cf. Thomas in codice autographo Vat. lat. 9850 fol. 61 va lin. 6] perya^{as} Lb peryar^{as} AmP^{as}W P^{as}R^{as}T^{as} perhiar^{as} O^{as} peryer^{as} O^{as} peryas^{as} cet. 44 contraria scripsit. cum P^{as} γ sec. m. AmP^{as}P^{as}T^{as}V^{as}] contratio cet. 45 qui suppl.] om. codd. 46 faciendam coni. cum P^{as}T^{as}V^{as}W γ] faciendum cet. (cf. Praef. p. 43*) 62 simul coni.] uel codd. 104 immutatur coni. cum sP^{as}] imputatur cet.

20 Arist. De anima III 9[15] (433 b 11-12).

27 Dionys. De diu. nom. cap. 4 § 32 (PG 3, 732 D; Dion. 306).

39 Arist. Periberm. II c. 14

(23 b 35 sqq.).

41 Uniuersalis...contradictorie: cf. Petrus Hispan. Summulae logicae tr. 1 n. 12 (De Rijk 6).

44 contraria...eidem: cf. Arist.

Metaph. IV 15 (1011 b 21).

53 opinio...contrarii: cf. Avicenna De anima V c. 1 (f. 22 vb; Van Riet 79), Isaac Liber de diffinitionibus (Muckle 340).

60 Arist. Anal. post. I 2 (71 a 17-21).

70 Arist. Periberm. I 2 (16 a 3-4) ut dicitur e. g. De verit. q. 2 a. 1.

75 ut dicebatur: arg. 5.

75 August. De civ. Dei XIV c. 20 (PL 41, 428; CCL 48, 442; CSEL 40-2, 44).

87 Ps. 118, 120.

91 Beda: sententia communiter Bedae

adscripta; cf. e. g. I-II q. 85 a. 3 sed c. De ea nihil inuenimus.

101 omnis actio fit per contactum: Arist. De gen. et corr. I c. 6 (322 b 22) ut

dicitur infra q. 16 a. 10 lin. 15.

cum sit in intellectu, propinquior est uoluntati quam infirmitas seu passio, que se tenet ex parte inferiori que carni coniungitur, secundum illud Mat. xxvi "Spiritus quidem promptus est, caro autem infirma". Ergo non uidetur possibile quod aliquis ex infirmitate peccet contra conscientiam agens.

14. Preterea. Pars superior anime, in qua est intellectus et uoluntas, imperat et inferioribus partibus anime in quibus sunt passionibus, scilicet irascibili et concupiscibili, uel etiam membris corporis. Set defectus existens in membris corporis non immutat imperium uoluntatis set solam executionem actus. Ergo neque defectus qui est ex parte irascibilis et concupiscibilis per infirmitatem passionum immutat imperium uoluntatis. Set <in> imperio uoluntatis consistit peccatum. Ergo nullum peccatum est ex infirmitate.

15. Preterea. Passionibus neque meremur neque demeremur. Set ipsum demeritum est peccatum. Ergo nullum peccatum est ex passione, que est infirmitas anime.

Set contra est quod Ysidorus dicit in libro De summo bono quod quedam peccata ex infirmitate committuntur.

2. Preterea. Apostolus dicit ad Ro. vii "Passiones peccatorum, que per legem erant, operabantur in membris meis ut fructificarent morti". Quod autem fructificat morti est peccatum, secundum illud Ro. vi "Stipendia peccati, mors". Ergo ex passionibus que sunt infirmitas anime aliqua peccata committuntur.

Responsio. Dicendum, quod communiter ab omnibus ponitur aliqua peccata ex infirmitate committi. Que a peccatis ignorantie non distinguenter nisi coningeret aliquem scientem ex infirmitate peccare. Et ideo concedendum est quod possibile est aliquem scientem peccare ex infirmitate.

Ad cuius euentiam primo considerare oportet quid per nomen infirmitatis intelligamus; est

autem hoc accipiendum ex similitudine infirmitatis corporis. Est autem corpus infirmum quando aliquis humor non subditur uirtuti regitiue totius corporis, puta cum aliquis humor excedit in caliditate uel frigiditate uel in aliquo huiusmodi. Sicut autem est quedam uis regitiua corporis, ita ratio est regitiua omnium interiorum affectionum: unde cum aliqua affectio non est moderata secundum regimen rationis, set excedit aut deficit, dicitur esse anime infirmitas. Et hoc maxime contingit secundum affectiones appetitus sensitiui, que passionibus dicuntur, ut timor, ira, concupiscentia et huiusmodi; unde antiqui huiusmodi anime passionibus egritudines anime uocabant, ut Augustinus dicit in libro De ciuitate Dei. Illud ergo ex infirmitate homo agere dicitur, quod agit ex aliqua passione, puta ex ira uel timore uel concupiscentia uel aliquo huiusmodi.

Socrates autem, ut Aristotiles dicit in VII Ethicorum, considerans firmitatem et certitudinem scientie, posuit quod scientia non potest superari a passione, ita scilicet quod nullus homo potest per passionem aliquid facere contra suam scientiam; et ideo omnes uirtutes nominabat scientias et omnia uitia seu peccata nominabat ignorantias. Ex quo sequebatur quod nullus sciens ex infirmitate peccat; quod manifeste contrariatur his que cotidie experimur. Et ideo considerandum est quod habere scientiam contingit multipliciter: uno modo in uniuersali, alio modo in particulari, et uno modo in habitu, alio modo in actu. Potest autem ex passione primo quidem contingere ut id quod scitur in habitu non consideretur in actu. Manifestum est enim quod quandocumque una potentia intenditur in suo actu, alia potentia uel impeditur uel totaliter auertitur a suo actu: sicut cum aliquis intentus est ad aliquem audiendum, non percipit hominem pertranseuntem. Et hoc ideo contingit, quia omnes potentie radicanter in una anima, cuius intentio applicat unamquamque potentiam ad suum actum: et ita, cum aliquis fuerit fortiter intentus circa actum unius potentie, minuitur eius intentio circa actum alterius. Sic

Peccata 8: α = AmAnEtLbLnP⁴P⁴R⁴Tr⁴V⁴VaW γ = ArO⁴O⁴P⁴R⁴Tr⁴V⁴ 114 imperat scrips. cum AmP⁴W γ sec. m. EtP⁴P⁴Tr⁴ impetrat LbpTr⁴V⁴ importat R⁴Va impetrat est. 118 solam] solum VaW 120 per con. cum sCa] set est. 122 in suppl. cum P⁴Tr⁴ sec. m. P⁴V⁴ om. est. 125 peccatum] malum praem. codd. (-AmAnP⁴Tr⁴V⁴) et del. 133 fructificarent scrips.] fructificarem codd. 158 que scrips. cum Am sec. m. ArP⁴Tr⁴ qui est. 160 uocabant ut scrips. cum W γ sec. m. LnP⁴P⁴Tr⁴ uocabant pP⁴V⁴ uocabantur est.

109 Matth. 26, 41. 128 Isid. De summo bono (sive Sent.) II c. 17 n. 3 (PL 83, 620 A) ex Gregor. Moral. XXV c. 11 n. 28 (PL 76, 339 A); cf. Petrus Lomb. Sententiae II d. 22 c. 4 n. 11. 131 Rom. 7, 5; Vulg. "...membris nostris..." 135 Rom. 6, 23. 138 communiter ab omnibus ponitur: cf. Isid. Sent. II c. 17 n. 3 (PL 83, 620 A) ex Gregor. Moral. XXV c. 11 n. 28 (PL 76, 339 A); cf. Petrus Lomb. Sententiae II d. 22 c. 4 n. 11. 150 cum aliquis humor...huiusmodi: cf. diffinitio sanitatis apud Auerroem In Metaph. V comm. 25 (VIII, 133 H), Moyses Maim. Dux nutr. III c. 11 (Justiniani, f. 75 v). 161 August. De ciu. Dei XIV c. 7 n. 2 (PL 41, 411; CCL 48, 423; CSEL 40-2, 14). 165 Arist. Ethic. VII 2 (1145 b 21-27). 170 nominabat: Socrates ut refert Arist. Ethic. VI 11 (1144 b 29-30). 171 nominabat: Socrates ut refert Arist. Ethic. VII 2 (1145 b 26-27). 180 quandocumque...a suo actu: cf. Avicenna De anima IV c. 2 (f. 18 ra B; Van Riet 14).

190 igitur, cum fuerit concupiscentia fortis, aut ira
aut aliquid huiusmodi, impeditur homo a consi-
deratione scientie.

Secundo considerandum est quod passiones
anime cum sint in appetitu sensitivo, sunt circa
195 particularia : concupiscit enim homo hanc delecta-
tionem, sicut et sentit hoc dulce. Scientia autem
est in uniuersali ; et tamen uniuersalis scientia non
est principium alicuius actus nisi secundum quod
applicatur ad particulare : quia actus circa parti-
200 cularia sunt. Quando igitur passio est fortis circa
aliquid particulare, repellit contrarium motum
scientie circa idem particulare, non solum distra-
hendo a consideratione scientie, ut supra dictum
est, set etiam corrumpendo per uiam contrarie-
205 tatis. Et sic ille qui in forti passione est constitutus,
etsi consideret aliquo modo in uniuersali, in
particulari tamen impeditur eius consideratio.

Tertio considerandum est quod ex aliqua
corporali transmutatione ligatur usus rationis, ut
210 uel totaliter nichil consideret uel quod non libere
considerare possit, sicut patet in dormientibus et
freneticis. Per passiones autem fit aliqua immu-
tatio circa corpus, ita quod interdum aliqui
propter iram uel concupiscentiam uel aliquam
215 huiusmodi passionem in insaniam inciderunt.
Et ideo, quando huiusmodi passiones sunt fortes,
per ipsam transmutationem corporalem ligant
quodammodo rationem ut liberum iudicium de
particularibus agendis non habeat. Et sic nichil
220 prohibet aliquem scientem secundum habitum et
in uniuersali, per infirmitatem peccare.

1. Ad primum ergo dicendum quod in uoluntate
hominis positum est quod seruetur a peccato ;
set in hoc infirmatur per passionem, ut perfecte
225 non uelit, ligato rationis usu, sicut dictum est.

2. Ad secundum dicendum quod scientia
quamuis in se sit certissima, tamen, sicut dictum
est, impeditur in particulari per passionem ut
contra peccatum auxilium ferre non possit.

230 3. Ad tertium dicendum quod uoluntas mouetur
secundum exigentiam boni apprehensi ; set quod
hoc particulare appetibile apprehendatur ut bonum

secundum rationis iudicium, impeditur interdum
per passionem, sicut dictum est.

4. Ad quartum dicendum quod uoluntas semper
235 tendit in aliquid sub ratione boni. Set quod
aliquid appareat bonum quod non est bonum,
quandoque quidem contingit ex hoc quod iudi-
cium rationis est peruersum etiam in uniuersali,
et tunc est peccatum ex ignorantia, quandoque
240 uero ex hoc quod impeditur in particulari propter
passionem, et tunc est peccatum ex infirmitate.

5. Ad quintum dicendum quod non posset esse
quod aliquis haberet simul aut scientiam aut
opinionem ueram in actu de uniuersali affirmatio
245 et opinionem falsam de particulari negatio aut
e conuerso. Set bene potest contingere quod
aliquis habeat in habitu scientiam aut opinionem
ueram de uno contradictoriorum et opinionem
falsam in actu de alio : actus enim non contrariatur
250 habitui set actui.

6. Et per hoc patet solutio ad sextum.

7. Ad septimum dicendum quod cum actus
peccati et uirtutis sit secundum electionem, electio
autem est appetitus preconsiliati, consilium uero
255 est quedam inquisitio, necesse est quod in quolibet
actu uirtutis uel peccati sit quedam deductio
quasi sillogistica. Set tamen aliter sillogizat
temperatus, aliter intemperatus, aliter continens,
aliter incontinens. Temperatus enim mouetur
260 tantum secundum iudicium rationis ; unde utitur
sillogismo trium propositionum, et sic deducens :
nulla fornicatio est committenda, hic actus est
fornicatio, ergo non est faciendum. Intemperatus
uero totaliter sequitur concupiscentiam, et ideo
265 etiam ipse utitur sillogismo trium propositionum,
quasi sic deducens : omni delectabili est fruendum,
hic actus est delectabilis, ergo hoc est faciendum.
Set tam continens quam incontinens dupliciter
mouentur : secundum rationem quidem ad uitan-
270 dum peccatum, secundum concupiscentiam uero
ad committendum ; set in continente uincit
iudicium rationis, in incontinente uero motus
concupiscentie. Vnde uterque utitur sillogismo
quatuor propositionum, set ad contrarias conclu-
275 siones. Continens enim sic sillogizat : nullum

Pecia 8 : $\alpha = \text{AmAnEtLbLnP}^{\text{P}}\text{P}^{\text{P}}\text{R}^{\text{R}}\text{s}^{\text{R}}\text{Tr}^{\text{R}}\text{V}^{\text{R}}\text{VaW}$ $\gamma = \text{ArO}^{\text{O}}\text{O}^{\text{O}}\text{P}^{\text{P}}\text{R}^{\text{R}}\text{s}^{\text{R}}\text{Tr}^{\text{R}}\text{V}^{\text{R}}$ 191 homo con. cum sEt] ratio con. sec.m.LnTr^a om. γ sec.m.P^aP^a
non est. (cf. Praef. p. 43*) 205 est] om. AmLbV^a 207 impeditur con. cum γ sec.m.P^a] perit con. sTr^a penitus est. 210 totaliter
deficit usque ad art. 10 lin. 97 An 211 considerare con.] considerati eodd. 249 contradictoriorum scripsit. cum γ sec.m.P^aTr^a] contradicto-
rum est. 264 faciendum] faciendus P^a facienda LbV^a γ (cf. Praef. p. 43*) 266 propositionum con. cum Rs^a P^aR^a sP^a] questionum est.
271 secundum scripsit. cum Tr^aV^a sec.m.ArCaP^aP^aR^as^aW] set est.

199 actus circa particularia sunt : Arist. *Metaph.* I 1 (981 a 16) ut refert Thomas *In Metaph.* V 3 (1014 a 20-25). 203 supra : in resp.
212 Per passiones...corpus : Arist. *De gen. et corr.* I 10 (319 b 33) ut dicitur e. g. *Super Sent.* III d.15 q.2 a.1 sol.1. 225 sicut dictum est :
in resp. 227 sicut dictum est : in resp. 234 sicut dictum est : in resp. 254 electio autem est appetitus preconsiliati : Arist. *Ethic.* III
6 (1112 a 14-15) ut dicitur infra q.6 lin.226. 255 consilium uero est...inquisitio : cf. Ioh. Damasc. *De fide* II c.22 (PG 94, 945 B ; Bt 137).
264-275 Intemperatus...quatuor propositionum : Arist. *Ethic.* VII 3 (1147 a 23-26) ut dicitur I-II q.77 a.2 ad 4.

peccatum est faciendum. Et hoc proponit secundum iudicium rationis, secundum uero motum concupiscentie uersatur in corde eius quod omne delectabile est prosequendum; set quia iudicium rationis in eo uincit, assumit et concludit sub primo: hoc est peccatum, ergo non est faciendum. Incontinens uero, in quo uincit motus concupiscentie, assumit et concludit sub secundo: hoc est delectabile, ergo est prosequendum. Et talis proprie est qui peccat ex infirmitate. Et ideo patet quod licet sciat in uniuersali, non tamen scit in particulari, quia non assumit secundum rationem set secundum concupiscentiam.

8. Ad octauum dicendum quod sicut Philosophus dicit in VII Ethicorum, sicut ebrius aliqua uerba profert que tamen interius non intelligit, ita ille qui a passione est uictus, etsi exterius ex ore dicat hunc actum esse uitandum, tamen in corde suo iudicat hoc esse faciendum: unde aliud dicit exterius et aliud interius sentit.

9. Ad nonum dicendum quod scientia quidem aliquando concupiscentiam uincit, uel concitando erubescitiam aut horrorem diuine offense; set non prohibet quin et aliquando scientia a passione uincatur in particulari.

10. Vnde patet solutio ad decimum.

11. Ad undecimum dicendum quod omnis pena sua consideratione a peccato auertit, set non omnis pena auertit a peccato secundum quod iam est illata, Priuatio enim gratie est pena quedam, nec tamen per hoc aliquis a peccato auertitur quod gratia priuatur, set per hoc quod considerat se gratia priuari si peccet. Et simile dicendum est de ignorantia.

12. Ad duodecimum dicendum quod consensus in actum pertinet quidem ad appetitum intellectuum, set tamen non fit sine applicatione ad particulare, in quo plurimum possunt passionibus anime. Et ideo per passionibus consensus quandoque immutatur.

13. Ad tertium decimum dicendum quod ratio est propinquior uoluntati quam passio, set particulari appetibili est propinquior passio quam ratio uniuersalis.

14. Ad quartum decimum dicendum quod

anima preest corpori sicut seruo, qui non potest reniti imperio domini; set ratio preest irascibili et concupiscibili, ut Philosophus dicit in I Politicorum, regali aut politico principatu, qui est ad liberos. Et ideo potest irascibilis et concupiscibilis etiam rationis imperio obuiare, sicut et liberi ciues interdum obuiant imperio principis.

15. Ad quintum decimum dicendum quod passionibus neque meremur neque demeremur quasi in eis principaliter meritum uel demeritum consistat, set tamen possunt adiuuare uel impedire ad merendum uel demerendum.

Articulus decimus

Decimo queritur utrum peccata que per infirmitatem committuntur imputentur homini ad culpam mortalem. Et uidetur quod non. Nichil enim imputatur ad culpam mortalem quod homo non facit uoluntarie. Set huiusmodi peccata que ex infirmitate committuntur non facit homo uoluntarie: de his enim Apostolus dicit ad Gal. v "Caro concupiscit aduersus spiritum, ut non quecumque uultis illa faciatis". Ergo huiusmodi peccata non imputantur homini ad culpam mortalem.

2. Preterea. Nulla uirtus passiuia potest operari nisi secundum quod mouetur a suo actiuo. Set ratio proprie nata est mouere uoluntatem; si ergo iudicium rationis fuerit impeditum per passionem, uidetur quod non sit in potestate uoluntatis uitare peccatum. Non ergo imputatur ei ad culpam mortalem.

3. Preterea. Passio anime magis de propinquo impedit rationem et uoluntatem quam passio corporis. Set passio corporis totaliter excusat a culpa ea que inordinate committuntur, sicut patet de his que fiunt a dormientibus et a freneticis. Ergo passio anime multo magis excusat a culpa.

4. Set dicebat quod passio anime est uoluntaria, passio autem corporis non est uoluntaria. — Set contra. Effectus non est potior quam causa. Set passio ex hoc quod est uoluntaria non habet rationem culpe mortalis, set uenialis tantum. Ergo neque ex ea potest causari peccatum mortale.

Peccata 8: α = AmEtLbLnPpPpPpRsTrV*VaW γ = AzO'O'P'RsTrV¹ 284 sub *scripsit* cum V* γ sP'j super *et*. 285 est] non *proam. a et del.* 299 horrorem] herrorem EtP¹ honorem LbRs⁴ decorem Va *dub. pLn om. W* 324 et concupiscibili] *om. AmLbP¹ RsVa*

27 Effectus...causa *scripsit*] causa...effectus *cod.*

290 Arist. *Ethic.* VII 3 (1147 a 10 - b 19). 324 Arist. *Polit.* I 3 (1254 b 5-6).

A.R.T. 10 Parall.: I-II q.77 a.8. 8 Gal. 5, 17. 19 passio anime...passio corporis: cf. Ioh. Damasc. *De fide* II c.22 (PG 94, 940 C; Bt 132) et Nemesius *De nat. hom.* c.18 (PG 40, 677 B; Verbeke 96) ut dicitur I-II q.31 a.3.

5. Preterea. Peccatum non aggrauatur ex euentu in infinitum, ut scilicet quod erat in se ueniale, propter euentum fiat mortale. Set ipsa passio, si non sequeretur mala electio, non esset
35 peccatum mortale; ergo propter hoc quod sequitur electio mala non incurrit homo culpam peccati mortalis. Et sic peccata que ex infirmitate committuntur non sunt mortalia.

Set contra est quod dicit Apostolus ad Ro. VII
40 "Passiones peccatorum operabantur in membris nostris ut fructificarent morti". Set nichil fructificat morti nisi peccatum mortale. Ergo peccata que committuntur per passionem <siue> per infirmitatem possunt esse mortalia.

45 Responsio. Dicendum, quod cum ex infirmitate siue ex passione aliquis interdum committat adulterium, et multa flagitia seu facinora, sicut fecit Petrus cum Christum negauit ex timore, nulli dubium esse debet quin peccata ex infirmitate
50 perpetrata quandoque sint mortalia.

Ad cuius euidenciam considerandum est quod necessitas que est ex suppositione alicuius quod subiaceret uoluntati, non tollit rationem peccati mortalis. Sicut si gladius infigatur alicui in
55 membris uitalibus, necesse est quod moriatur, set infixio cutelli est uoluntaria: unde mors illius qui cutello percutitur, imputatur percutienti ad culpam mortalem. Similiter dicendum est in proposito: posito enim quod ratio sit ligata per passionem,
60 necesse est quod sequatur peruersa electio, set in potestate uoluntatis est hoc ligamen rationis repellere. Dictum est enim quod ratio ligatur ex hoc quod intentio anime applicatur uehementer ad actum appetitus sensitiui, unde auertitur a
65 considerando in particulari id quod habitualiter in uersali cognoscit. Applicare autem intentionem ad aliquid uel non applicare in potestate uoluntatis existit, unde in potestate uoluntatis est quod ligamen rationis excludat. Actus igitur
70 commissus qui ex tali ligamine procedit est

uoluntarius, unde non excusatur a culpa etiam mortali. Set <si> ligatio rationis per passionem in tantum procederet quod non esset in potestate uoluntatis huiusmodi ligamen remouere, puta si per aliquam anime passionem aliquis in insaniam
75 uerteretur, quicquid committeret non imputaretur ei ad culpam, sicut nec alii insano, nisi forte quantum ad principium talis passionis, quod fuit uoluntarium: poterat enim uoluntas a principio impedire ne passio in tantum procederet, sicut
80 homicidium per ebrietatem commissum imputatur homini ad culpam, quia principium ebrietatis fuit uoluntarium.

1. Ad primum ergo dicendum quod illud quod homo facit ex passione ligatus non uult homo
85 facere extra passionem existens, set per passionem ad hoc deducitur ut uelit, passione rationem ligante.

2. Ad secundum dicendum quod uoluntas non solum mouetur ab apprehensione rationis ligata
90 ex passione, set habet in potestate ligamen rationis excludere, ut dictum est. Et pro tanto imputatur ei ad culpam quod facit.

3. Ad tertium dicendum quod remouere passionem corporalem non est in potestate uoluntatis
95 sicut remouere passionem anime, quia natura corporalis non obedit uoluntati rationali sicut appetitus sensitiuus. Et ideo non est simile.

4. Ad quartum dicendum quod nichil prohibet aliquid non esse peccatum mortale simpliciter,
100 quod tamen in casu est peccatum mortale, sicut non dare eleemosinam pauperi fame morienti est peccatum mortale, quod tamen alias peccatum mortale non esset. Et similiter in proposito non uelle repellere passionem aliquam, etsi simpliciter
105 non sit peccatum mortale, tamen in hoc casu quando inclinatur usque ad consensum peccati mortalis, est peccatum mortale.

5. Ad quintum dicendum quod euentus in posterum procedens et improuisus non aggrauat
110 in infinitum, set euentus coniunctus et prouisus

Peccat 8 : α = AmAnEtLbLnPpPpPrs*Tr*V*VaW γ = AcO*OpPrs*Tr*Vi 41 fructificarent scrips. cum γ] fructificarent est. 43 siue
suppl. cum sec.m.PpW] uel sec.m.EtTr* om. est. 56 cutelli...cutello] cutelli...cutello W γ(-P*Tr*) 60 set scrips. cum P* sec.m.ArEtPpP*
Rs*Tr*Tr*] si est. 68 est] om. AmpEtLbVa 70 procedit scrips. cum sTr*) procedens sec.m.EtPpW concedens est. 72 si scrips. cum
γ sec.m.PpP*Tr*) om. est. 73 procederet scrips. cum PpTr* sec.m. EtPpPp] procedetur est. 74 remouere scrips. cum sec.m.PpP*Tr*W]
remouetur est.α remoueretur est.γ 76 committeret scrips. cum W sec.m.PpP*Tr*) committeretur sec.m.EtPp* committetur est. 79 enim
coni. cum sec.m.PpTr*) tamen est. 81 ligatus scrips. cum γ sec.m.EtPpP*Tr*) ligantur est. 91 habet] cum pram. codd. et del. cum hoc
habet sec.m.ArEtPp* 98 appetitus iterum adest An 104 Et coni.] set codd. 110 procedens scrips. cum γ] contingens sP* consequens
sP* concedens est.

31 Peccatum...ex euentu : cf. ipse Thomas *Super Sent.* II d.21 q.2 a.3 ad 5 et hic infra q.7 a.1 lin.201 in nota. 39 Rom. 7, 5; *Vulg.* '...pec-
catorum quae per legem erant operabantur...' 47 flagitia seu facinora : cf. August. *De doctr. christ.* III c.10 n.16 (PL 34, 72; CCL 32, 87;
CSEL 80, 89). 48 Petrus : cf. Matth. 27, 70-72, Marc. 14, 68-70, Luc. 22, 57-60, Ioh. 18, 25-27. 62 dictum est enim : supra a.9.
92 ut dictum est : in resp.

potest aggravare in infinitum, ut sit peccatum mortale quod alias non esset : sicut proicere sagittam non est peccatum mortale, set proicere sagittam cum occisione hominis est peccatum mortale. Et similiter non repellere passionem inclinantem ad peccatum mortale non est absque peccato mortali.

Articulus undecimus

Vndecimo queritur utrum infirmitas alleviet uel aggrauet peccatum. Et uidetur quod aggrauet. Sicut enim se habet bona passio ad meritum, ita se habet mala passio ad peccatum ; set bona passio auget meritum : magis enim est laudabile et meritorium quod aliquis eleemosinam faciat ex compassione misericordie quam sine compassione misericordie faciat, ut patet per Augustinum IX De ciuitate Dei ; ergo etiam facere peccatum cum passione est magis uituperabile et magis peccatum. Set peccare ex passione est peccare ex infirmitate, ut dictum est. Ergo infirmitas aggrauat peccatum.

2. Preterea. Cum omne peccatum sit ex libidine, ut Augustinus dicit, quanto ex maiori libidine aliquis peccat, tanto magis uidetur peccare. Set libido est quedam passio anime et infirmitas. Ergo infirmitas aggrauat peccatum.

3. Preterea. Augmentata causa augetur effectus, sicut ex maiori calore sequitur maior calefactio. Si igitur infirmitas est causa peccati, sequitur quod maior infirmitas sit causa maioris peccati. Et sic infirmitas aggrauat peccatum.

Set contra. Illud propter quod peccatum fit remissibile, non aggrauat set diminuit peccatum. Set propter infirmitatem dicitur aliquod peccatum magis remissibile. Ergo infirmitas non aggrauat set diminuit peccatum.

Responsio. Dicendum, quod peccare ex infirmitate est peccare ex passione, ut dictum est. Passio autem appetitus sensitiui dupliciter se

habet ad motum uoluntatis : uno modo ut precedens, alio modo ut consequens. Vt precedens quidem, sicut cum propter passionem inclinatur uoluntas ad aliquid uolendum : et sic passio diminuit rationem meriti et rationem demeriti, quia meritum et demeritum in electione consistit ex ratione procedente, passio autem obnubilat uel etiam ligat iudicium rationis. Quanto autem iudicium rationis fuerit purius, tanto electio est perspicacior ad merendum uel demerendum. Vnde qui inducitur ad benefaciendum ex iudicio rationis, laudabilius operatur quam qui inducitur ad hoc idem ex sola animi passione : hic enim interdum errare potest indebite miserendo. Et similiter ille qui inducitur ad peccandum ex deliberatione rationis, magis peccat quam ille qui inducitur ad peccandum ex sola animi passione.

Vt consequens autem consideratur passio quando ex forti motu uoluntatis commouetur appetitus inferior ad passionem. Et sic passio addit ad meritum uel demeritum, quia est signum passio quod motus uoluntatis sit fortior. Et hoc modo uerum est quod ille qui cum maiori compassione facit eleemosinam, magis meretur, et qui cum maiori libidine facit peccatum, magis peccat, quia hoc est signum quod motus uoluntatis sit fortior. Set hoc non est ex passione benefacere uel peccare, set potius pati ex electione boni uel mali.

1-2. Vnde patet responsio ad primum et secundum.

3. Ad tertium dicendum quod de ratione peccati est quod sit uoluntarium. Voluntarium autem dicitur cuius principium est in ipso agente. Et ideo, quanto principium interius magis augetur, tanto et peccatum fit grauius ; quanto autem principium exterius magis augetur, tanto peccatum fit leuius. Passio autem est principium extrinsecum uoluntati, motus autem uoluntatis est principium intrinsecum. Et ideo, quanto motus uoluntatis fuerit fortior ad peccandum, tanto peccatum est maius ; set quanto passio fuerit fortior impellens ad peccandum, tanto peccatum fit minus.

Peccata 8 : $\alpha = \text{AmAnEtLbLnP}^{\text{P}}\text{P}^{\text{P}}\text{R}^{\text{S}}\text{T}^{\text{S}}\text{V}^{\text{S}}\text{VaW}$ $\gamma = \text{ArO}^{\text{O}}\text{P}^{\text{P}}\text{R}^{\text{S}}\text{T}^{\text{S}}\text{V}^{\text{S}}$ 112 sit scrips. cum γ sec. m. P¹P²T³ si cet. 113 proicere scrips. cum P¹P²Va γ et Thoma in antogr.] prohibere cet. 114 proicere scrips. cum Va γ] prohibere cet.

23 quod scrips. cum P¹T²V³W sec. m. Et P¹P²P³] ante propter γ om. cet. (cf. Praef. p. 43*) 37 procedente] precedente LbP¹P²T³ 41 qui con. cum sec. m. ArP¹P²P³P⁴T⁵] quod cet. 46 deliberatione] liberatione EtLnP¹P²P³R⁴S⁵Va peccat scrips. cum EtP¹T²V³ sec. m. ArP¹P²P³R⁴S⁵T⁶] peccant cet. 50 inferior con. cum sec. m. P¹P²] interior cet. 53 compassione] passione AmpLbP¹P²W 55 peccat scrips. cum EtW γ sec. m. P¹P²P³(T⁴ in marg. rati sum)] peccatum cet. 56 quod] om. AmLbR⁴S⁵Va cum P⁸ quasi W 62 de con. cum V⁸ sP¹] ex AnLnP¹T² γ sP⁴ om. cet. 69 uoluntati AmEtLbV⁸] uoluntatis cet. 73 fit scrips. cum W] fuit cet.

ART. 11 Parall. : I-II q. 77 a. 6. 8 August. De civ. Dei IX c. 5 (PL 41, 261 ; CCL 47, 254 ; CSEL 40-1, 415). 12 ut dictum est : supra a. 9. 14 August. De lib. arb. I c. 3 n. 8 (PL 32, 1225 ; CCL 29, 215 ; CSEL 74, 9). 25 propter infirmitatem...remissibile : cf. Petrus Lomb. Sententiae II d. 43 c. unic. n. 11. 29 ut dictum est : supra a. 9. 63 Voluntarium...agente : cf. Arist. Ethic. III 4 (1111 a 22-23).

Articulus duodecimus

Duodecimo queritur utrum aliquis possit ex malitia seu ex certa scientia peccare. Et uidetur quod non. Ad illud enim homo intendit, quod ex certa scientia operatur, secundum quod Dionisius dicit iv cap. De diuinis nominibus quod nullus intendens ad malum operatur. Ergo nullus ex certa scientia malum operatur.

2. Preterea. Nulla potentia potest moueri nisi in suum obiectum. Set obiectum uoluntatis est bonum apprehensum. Ergo nullus potest uelle id quod scit esse malum, et ita nullus potest ex certa scientia peccare.

3. Set dicebat quod uoluntas tendit in aliquod bonum cui coniungitur malum, et pro tanto dicitur tendere in malum. — Set contra. Ea que non sunt separata secundum rem, possunt separari secundum actum anime, tam secundum intellectum quam secundum affectum: possumus enim intelligere rotundum sine materia sensibili, et aliquis uult esse abbas sine hoc quod sit monachus. Etsi ergo malum coniungatur alicui bono, non tamen oportet ut uidetur quod feratur in malum ex hoc quod fertur in bonum cui coniungitur malum.

4. Preterea. Denominatio non fit ab eo quod est secundum accidens set ab eo quod per se competit rei, quia secundum hoc de re iudicatur. Set aliquis ex hoc quod uult <aliquid> secundum se, non dicitur uelle illud quod est ei adiunctum, nisi per accidens: sicut qui amat unum propter dulce, non amat unum nisi per accidens. Et sic, qui uult aliquod bonum cui coniungitur malum, non uolet illud malum nisi per accidens. Non ergo debet dici quod ex malitia peccet, quasi uolens malum.

5. Preterea. Quicumque peccat ex infirmitate habet uoluntatem mali quod coniungitur alicui bono. Si igitur ob hoc dicatur aliquis ex malitia peccare, sequitur etiam quod ille qui ex infirmitate peccat ex malitia peccet. Quod patet esse falsum.

6. Set dicebat quod uoluntas eius qui ex malitia peccat, ex se mouetur in malum modo predicto,

non autem uoluntas eius qui peccat ex infirmitate, set quasi mota ex passione. — Set contra. Ex se moueri ad aliquid est secundum suam formam et naturam inclinari in illud, sicut graue ex se mouetur deorsum. Set uoluntas ex sua forma et natura non tendit in malum set magis in bonum. Ergo uoluntas non potest ex se tendere in malum, et sic nullus ex malitia peccabit.

7. Preterea. Voluntas ex se tendit in bonum secundum communem rationem boni; oportet <ergo> quod in differentias boni tendat ex aliquo alio determinante inclinata. Sunt autem differentie boni, bonum uerum et bonum apparens; in uerum autem bonum tendit uoluntas ex iudicio rationis; ergo et in apparens bonum cui coniungitur malum non tendit ex se set ex aliquo alio inclinata. Nullus ergo ex malitia peccat.

8. Preterea. Malitia quandoque sumitur pro culpa, secundum quod opponitur uirtuti, quandoque uero sumitur pro pena, secundum quod Beda dicit quatuor esse contracta ex peccato, ignorantiam, infirmitatem, malitiam et concupiscentiam. Set non potest dici aliquis ex malitia peccare si accipiatur malitia pro culpa, quia sic idem esset causa sui ipsius, scilicet malitia malitie; neque iterum secundum quod sumitur pro pena, quia omnis pena pertinet ad rationem infirmitatis, et sic ex malitia peccare esset ex infirmitate peccare; quod est inconueniens. Nullus igitur ex malitia peccat.

9. Preterea. Contingit interdum quod aliquis aliquod leuissimum peccatum ex certa scientia committit, puta dicendo uerbum otiosum aut mendacium iocosum. Set peccatum quod est ex malitia dicitur esse grauissimum. Non ergo peccare ex certa scientia est peccare ex malitia.

10. Preterea. Dionisius dicit iv cap. De diuinis nominibus quod bonum est principium et finis cuiuslibet actionis. Set illud ex quo aliquis peccat uel est principium interius inclinans ad peccandum, sicut habitus uel passio aut aliquid huiusmodi, uel est finis intentus. Nullus ergo ex malitia peccat.

11. Preterea. Si aliquis ex malitia peccat, maxime hoc uidetur de eo qui elegit peccare.

Pecia 8: $\alpha = \text{AmAnEtLbLnP}^{\text{P}}\text{P}^{\text{P}}\text{R}^{\text{S}}\text{T}^{\text{S}}\text{V}^{\text{V}}\text{VaW}$ $\gamma = \text{ArO}^{\text{O}}\text{P}^{\text{P}}\text{R}^{\text{S}}\text{T}^{\text{S}}\text{V}^{\text{V}}$

28 aliquid suppl. cum sEt] om. est. 44 mota scripsit. cum W sec.m. AmP^PP^PVa] nota est. 53 ergo suppl. cum sP^P] ante oportet sEt om. est. 56 ex iudicio scripsit. cum γ sP^P] per iudicium sEt secundum iudicium sP^P et iudicium est. 86 elegit] eligi LbLnP^P sP^P

ART. 12 Parall.: *Super Sent.* II d.43 a.1; *I-II* q.78 a.1. 1 ex malitia seu ex certa scientia peccare: cf. *Isid. Sent.* II c.17 n.3 (PL 83, 620 A) ex Gregor. *Moral.* XXV c.11 n.28 (PL 76, 339 A); cf. Petrus Lomb. *Sententias* II d.22 c.4 n.11. 4 Dionys. *De diu. nom.* cap.4 § 19 (PG 3, 716 C; Dion. 236) et § 31 (PG 3, 732 B; Dion. 304). 9 obiectum uoluntatis...apprehensum: Arist. *De anima* III 9[15] (433 b 11-12) ut dicitur infra q.16 a.3 lin.56. 30 qui amat unum...per accidens: exemplum Arist. *Topic.* II c.3 (111 a 4) ut dicitur e.g. *I-II* q.26 a.4 sed c. 46 graue ex se mouetur deorsum: cf. Arist. e.g. *Phys.* II 15 (200 a 2). 63 Beda: sententia Bedae communiter adscripta cf. e.g. *I-II* q.85 a.3 sed c., de qua nihil inuenimus. 66 sic idem esset causa sui ipsius: cf. Alan. de *Insulis De arte seu art. cathol. fidei* I reg.8 (PL 210, 600 A). 76 peccatum...grauissimum: cf. Petrus Lomb. *Sententias* II d.43 per totum. 79 Dionys. *De diu. nom.* cap.4 § 31 (PG 3, 732 B; Dion. 303-304).

Set secundum Damascenum omne peccatum est ex electione. Ergo omne peccatum esset ex malitia.

12. Preterea. Malitia opponitur uirtuti : et ita
90 cum uirtus sit habitus, malitia etiam est habitus, quia contraria sunt in eodem genere. Aliqui autem habitus uirtutum sunt in irascibili et concupiscibili, sicut de temperantia et fortitudine Philosophus dicit in III Ethicorum quod sunt
95 irrationabilium partium ; harum autem potentiarum anime non est eligere, set liberi arbitrii. Peccatum ergo quod ex electione committitur non debet dici ex malitia procedere.

13. Preterea. Ille qui ex malitia peccat, uidetur
100 hoc ipsum uelle quod est peccare et malum operari. Set hoc non potest contingere, quia synderesis numquam extinguitur, que semper remurmurat malo. Nullus ergo ex malitia peccat.

Set contra est quod dicitur Iob xxxiv " Quasi
105 de industria recesserunt a Deo et uias eius intelligere noluerunt ". Set recedere a Deo est peccare. Ergo aliqui de industria peccant, quod est ex malitia peccare.

2. Preterea. Augustinus dicit, libro Confessionum, quod cum furaretur poma, non ipsa poma set defectum suum amabat, scilicet ipsum furtum. Set amare ipsum malum est ex malitia peccare. Ergo aliquis ex malitia peccat.

3. Preterea. Inuidia est malitia quedam. Set
115 aliqui ex inuidia peccant. Ergo aliqui peccant ex malitia.

Responsio. Dicendum, quod sicut Philosophus dicit in III Ethicorum, aliqui posuerunt quod nullus uoluntarie est malus. Contra quos Philosophus ibidem dicit quod irrationabile est dicere
120 quod aliquis uelit adulterium committere et non uelit esse iniustus.

Cuius ratio est, quia uoluntarium dicitur aliquid non solum si uoluntas feratur in illud primo et
125 per se sicut in finem, set etiam si feratur in illud ut ad finem : sicut infirmus non solum uult consequi sanitatem set etiam uult bibere medicinam amaram quam alias nolle, ad hoc ut sani-

tatem consequatur ; et similiter mercator proicit merces in mari uoluntarie ne depereat nauis.
130 Si ergo contingat quod aliquis in tantum uelit aliqua delectatione frui, puta adulterio uel quocumque huiusmodi appetibili, ut non refugiat incurrere deformitatem peccati quam percipit esse coniunctam ei quod uult, non solum dicitur uelle
135 illud bonum quod principaliter uult, set etiam ipsam deformitatem, quam pati eligit ne bono cupito priuetur. Vnde adulter et delectationem uult quidem principaliter, et secundario uult deformitatem, sicut ponit Augustinus exemplum
140 in libro De sermone Domini in monte, quod aliquis propter amorem alicuius ancille uoluntarie sustinet duram seruitutem domini eius.

Set hoc quod aliquis in tantum uelit aliquod bonum commutabile quod non refugiat auerti a
145 bono incommutabili, potest contingere dupliciter : uno modo ex eo quod nescit illi bono commutabili talem auersionem esse coniunctam, et tunc dicitur ex ignorantia peccare ; alio modo ex aliquo
150 interius inclinante uoluntatem in bonum illud. Inuenitur autem aliquid in alterum inclinari dupliciter : uno modo quasi ab alio passum, sicut cum lapis proicitur sursum ; alio modo per formam propriam, et tunc ex se ipso inclinatur in illud, sicut cum lapis cadit deorsum. Et similiter
155 uoluntas inclinatur in bonum commutabile cui adiungitur deformitas peccati, quandoque quidem ex aliqua passione, et tunc dicitur ex infirmitate peccare, sicut supra dictum est ; aliquando autem ex aliquo habitu, quando per consuetudinem
160 inclinari in tale bonum est ei iam uersum quasi in habitum et naturam : et tunc ex se proprio motu absque aliqua passione inclinatur in illud. Et hoc est peccare ex electione siue ex industria aut ex certa scientia aut etiam ex malitia.
165

1. Ad primum ergo dicendum quod nullus operans intendit ad malum quasi principaliter uoluitum, set tamen ex consequenti fit alicui ipsum malum uoluntarium dum non refugit incurrere in malum ad hoc quod perfruatur bono concupito.
170

2. Ad secundum dicendum quod uoluntas

Peccia 8 : α = AmAnEtLbLnPpPpPpRs*Tr*V*VaW γ = ArO*O*P*Rs*Tr*V* 99 peccat scrips. cum AmP*P*Rs* V¹ sic.m.P*Rs*Tr* peccant
cet. 102 synderesis scrips. cum P*V*W Rs¹ sic.m.ArEtP*P* spat. uac. pEt synderesis cet. 124 feratur scrips. cum AmP*V*W γ sic.m.Et
P*P*Rs*Tr*Va] ferant cet. 125 feratur scrips. cum P*W γ sic.m.EtP*P*Rs*Tr*Va] ferant cet. 132 frui incipit lacuna in Ar adulterio
coni. cum P* pO* sEt] adulterii cet. 144 hoc] ad praem. codd. et del. 151 Inuenitur] et praem. codd. et del. autem aliquid scrips. cum
sic.m.EtTr*W] inv. cet.

87 Rectius Nemesius *De nat. hom.* cap.40 (PG 40, 769 B; Verbeke 147). 91 contraria...genere : cf. Arist. *Metaph.* X 10 (1038 a 10-11), *Topic.* IV
c.3 (123 b 3). 94 Arist. *Ethic.* III 19 (1117 b 23-24). 102 synderesis numquam extinguitur : cf. ipse Thomas *De uirt.* q.16 a.3.
104 Iob 34, 27 ; *Vulg.* "... ab eo et omnes uias eius..." 109 August. *Confess.* II c.6 n.12 (PL 32, 680 ; CSEL 33, 38). 117 Arist.
Ethic. III 11 (1113 b 14-15). 120 ibidem : Arist. *Ethic.* III 12 (1114 a 11). 129 mercator...nauis : exemplum Arist. *Ethic.* III 1 (1110 a 8-11).
140 August. *De serm. Dom.* II c.14 n.47 (PL 34, 1290 ; CCL 35, 139). 159 supra : a.10 et 11.

semper fertur principaliter in bonum aliquod ; et ex uehementi motu in aliquod bonum contingit quod sustineatur malum quod est illi bono coniunctum.

3. Ad tertium dicendum quod aliquando contingit uoluntatem ferri in aliquod bonum cui coniungitur malum, et tamen non fertur in malum illud : sicut si aliquis appeteret delectationem que est in adulterio, tamen refugeret adulterii deformitatem, et ex hoc etiam delectationem abiceret. Set et aliquando contingit quod aliquis propter delectationem etiam uoluntarie incurrit deformitatem culpe.

4. Ad quartum dicendum quod illud quod coniungitur bono principaliter desiderato, si sit improuisum et ignotum, non est uolitum nisi per accidens, sicut cum aliquis ex ignorantia peccans uult aliquid quod nescit esse peccatum, quod tamen in rei ueritate peccatum est : talis enim non uult malum nisi per accidens. Set si sciat illud esse malum, iam ex consequenti illud malum uult, ut dictum est, et non solum per accidens.

5. Ad quintum dicendum quod cum dicitur aliquis peccare ex aliquo, datur intelligi quod illud sit primum principium peccati. In eo autem qui peccat ex infirmitate, uoluntas mali non est primum principium peccati set causatur ex passione ; set in eo qui peccat ex malitia, uoluntas mali est primum principium peccati : quia ex se ipso et per habitum proprium inclinatur in uoluntatem mali, non ex aliquo exteriori principio.

6. Ad sextum dicendum quod forma per quam peccans operatur non solum est ipsa potentia uoluntatis, set habitus qui interius inclinatur per modum cuiusdam nature.

7. Et per hoc etiam patet solutio ad septimum.

8. Ad octauum dicendum quod cum dicitur aliquis ex malitia peccare, malitia potest ibi sumi uel pro habitu qui opponitur uirtuti, uel pro culpa, secundum quod interior uoluntatis actus seu electio dicitur culpa et est causa exterioris

actus : unde non sequitur quod idem sit causa sui ipsius.

9. Ad nonum dicendum quod malitia opponitur uirtuti que est bona qualitas mentis, peccatum autem ueniale non est contrarium uirtuti : unde si aliquis de industria peccatum ueniale committat, non est ex malitia.

10. Ad decimum dicendum quod bonum est principium et finis actionis primo et principaliter, set secundario et consequenter etiam malum potest esse uolitum, ut dictum est.

11. Ad undecimum dicendum quod etiam in peccato infirmitatis potest esse electio, < que tamen > non est primum principium peccandi, cum cause-tur ex passione. Et ideo non dicitur talis ex electione peccare, quamuis eligens peccet.

12. Ad duodecimum dicendum quod sicut passio in irascibili uel concupiscibili existens causat electionem in quantum ligat rationem ad momentum, ita habitus in his potentiis existens causat electionem in quantum ligat rationem, non iam per modum passionis pertranseuntis, set per modum forme immanentis.

13. Ad tertium decimum dicendum quod ad synderesim pertinent uniuersalia principia iuris naturalis, circa que nullus errat ; set ratio ligatur per passionem uel habitum in eo qui peccat quantum ad particularia eligibilia.

1-2. Ea uero que in contrarium obiciuntur licet uerum concludant, tamen in secundo argumento considerandum est quod, cum Augustinus dicit quod ipsum defectum amauit, non poma que furabatur, non est hoc sic intelligendum quasi defectus ipse uel deformitas culpe possint esse primo et per se uolita ; set primo et per se uolitum erat, uel gerere morem aliis, uel experientiam habere alicuius, uel facere aliquid improhibite, aut aliquid huiusmodi.

3. In tertio uero argumento notandum est quod non omne peccatum quod ex alio peccato causatur potest dici ex malitia esse commissum : quia

Peccata 8 : $\alpha = \text{AmAnEtLbLnP}^{\text{p}}\text{P}^{\text{p}}\text{R}^{\text{s}}\text{T}^{\text{s}}\text{V}^{\text{s}}\text{V}^{\text{s}}\text{W}$ $\gamma = \text{O}^{\text{p}}\text{P}^{\text{p}}\text{R}^{\text{s}}\text{T}^{\text{s}}\text{V}^{\text{s}}$
abicit P^{p} *dub.* Et abicit *et*.

181 abiceret *scrips.* cum $\text{P}^{\text{p}}\text{W}$ *set. m.* $\text{P}^{\text{p}}\text{P}^{\text{p}}\text{R}^{\text{s}}\text{T}^{\text{s}}$ abiciet Am

223 set secundario *incipit* *peccata* 9 : $\alpha = \text{AmAnLbLn}(\text{O}^{\text{p}})\text{P}^{\text{p}}\text{P}^{\text{p}}\text{T}^{\text{s}}\text{V}^{\text{s}}\text{V}^{\text{s}}\text{V}^{\text{s}}$ $\beta = \text{EtR}^{\text{s}}\text{W}$ $\gamma = \text{At}(\text{deficit usque ad a.14 lin.192})\text{Ca}(\text{O}^{\text{p}})\text{T}^{\text{s}}\text{V}^{\text{s}}\text{V}^{\text{s}}$
223 consequenter] concedenter AnLbLnO^pP^pP^pVa 226 que tamen *con.* cum $\gamma(-\text{V}^{\text{s}})$ sP] tamen *post* est Tr^s *om. et.* 246 hoc *con.*]
dub. V^sV^s EtW hic *et.* $\alpha(-\text{P}^{\text{p}}\text{T}^{\text{s}}\text{V}^{\text{s}})$ β *om.* P^pT^sV^s γ

193 ut dictum est : in resp. 217 que est bona qualitas mentis : diffinitio uirtutis August. ut refert Petrus Lomb. *Sententias* II d.27 c.1 n.1 (cf. nota in ed. Quaracchi 1971 p. 480). 224 ut dictum est : in resp. 237 ad synderesim...iuris naturalis : August. ut refert Thomas *Super Sent.* II d.24 q.2 a.3 arg.3 et Albertus *Summa de homine* q.71 a.1 arg.2. Quamquam apud August. textus noster ad litteram non inuenitur, conferri tamen possunt *De lib. arb.* II c.10 n.29 (PL 32, 1256 ; CCL 29, 257 ; CSEL 74, 65) et *De Trin.* XIV c.15 (PL 42, 1052 ; CCL 50 A, 450-451).

255 potest esse quod illud primum peccatum quod est causa alterius, est commissum ex infirmitate uel passione, ad hoc autem quod aliquis ex malitia peccet, oportet quod malitia sit primum peccandi principium, ut dictum est.

Articulus tertius decimus

Tertio decimo queritur utrum ille qui peccat ex malitia grauius peccet quam ille qui peccat ex infirmitate. Et uidetur quod non. Dicitur enim Apoc. III "Vtinam calidus esses aut frigidus; set
5 quia tepidus es, incipiam te euomere ex ore meo". Calidus autem uidetur esse qui bonum operatur, tepidus autem qui ex infirmitate peccat, sicut incontinens, omnino autem frigidus qui ex malitia peccat, sicut intemperatus. Ergo periculosius est
10 ex infirmitate quam ex malitia peccare.

2. Preterea. Eccli. XLII dicitur "Melior est iniquitas uiri quam mulier benefaciens"; quod a quibusdam sic intelligitur ut per uirum intelligatur aliquis strenuus ad fortiter operandum, per
15 mulierem autem aliquis remissus et tepidus in operando. Primum autem uidetur competere intemperato qui ex malitia operatur, ut dictum est, secundum autem incontinenti qui peccat ex infirmitate. Ergo peius est ex infirmitate quam ex
20 malitia peccare.

3. Preterea. In Collationibus Patrum dicitur quod facilius ad feruorem perfectionis peruenit peccator quam monachus remissus et tepidus. Set peccator maxime est qui ex malitia operatur,
25 remissus autem est aliquis qui infirmatur in operando. Ergo peius est ex infirmitate peccare quam ex malitia.

4. Preterea. Ille periculosissime infirmatur cui nec cibus nec medicina que alios iuuat non potest
30 prodesse. Set incontinenti qui ex infirmitate peccat non prosunt neque scientia neque bonum propositum, quia auertitur per passionem. Ergo periculosissime peccat.

5. Preterea. Quanto aliquis maiori passione
35 impellitur ad peccandum, tanto leuius peccat. Set maior est impulsio que est per habitum quam que est per passionem. Ergo minus peccat ille

qui ex habitu inclinatur ad peccandum, qui dicitur ex malitia peccare, ut dictum est, quam qui inclinatur ex passione, qui dicitur ex infirmitate peccare. 40

6. Preterea. Ille qui peccat ex malitia, mouetur ad malum ex forma sibi inherente, que mouet per modum nature. Secundum quod autem naturaliter mouetur ad aliquid, ex necessitate mouetur ad illud, et non uoluntarie. Ergo ille
45 qui peccat ex certa malitia non peccat uoluntarie; ergo uel nichil uel minimum peccat.

Set contra. Illud quod inclinatur ad misericordiam, alleuiat peccatum. Set infirmitas inclinatur ad misericordiam, secundum illud Psalmi "Misertus
50 est Dominus timentibus se, quoniam ipse cognouit figmentum nostrum". Ergo peccatum ex infirmitate est leuius quam peccatum quod committitur ex malitia.

Responsio. Dicendum, quod peccatum ex mali-
55 tia commissum ceteris paribus est grauius peccato quod committitur ex infirmitate.

Cuius ratio ex tribus apparet: primo quidem, quia cum uoluntarium dicatur cuius principium est in ipso, quanto magis principium actus est in ipso agente, tanto magis est uoluntarium, et per
60 consequens tanto magis est peccatum si actus sit malus. Manifestum est autem ex premissis, quod cum aliquis ex passione peccat, principium peccati est passio, que est in appetitu sensitivo, et sic
65 huiusmodi principium est extrinsecum a uoluntate; set quando peccat ex habitu, quod est ex malitia peccare, tunc uoluntas per se ipsam tendit in actum peccati quasi iam totaliter inclinata ex habitu per modum naturalis inclinationis in
70 actum peccati, unde peccatum est magis uoluntarium, et per consequens grauius.

Secundo quia in eo qui peccat ex infirmitate seu ex passione, uoluntas inclinatur ad actum peccati quandiu passio durat, set statim abeunte
75 passione, que cito transit, uoluntas recedit ab illa inclinatione et redit ad propositum boni, penitens de peccato commissio. Set in eo qui peccat ex malitia, uoluntas inclinatur in actum peccati manente habitu, qui non transit set perseuerat ut
80 forma quedam iam immanens et connaturalis

Peccata 9: $\alpha = \text{AmAnLbLnOpPpPpPpTtVvVv}$ $\beta = \text{EtRs}^*W$ $\gamma = \text{CaTr}^*V^*V^*$ deficit Ar
29 nec...nec...non: cf. Praef. p. 19* 77 reddit script. cum AmP*Tr*V*V* $\beta\gamma$ sP] reddit est.

259 ut dictum est: in resp.

Art. 13 Parall.: I-II q.78 a.4. 1 Tertio decimo queritur...: cf. Petrus Lomb. *Sententias* II d.22 c.4 n.11. 4 Apoc. 3, 15-16. 11 Eccli. 42, 14. 13 quibusdam: cf. *Glossa ordin.* ut hic infra lin.121. 17 ut dictum est: arg.1. 21 Cassianus *Collat.* IV c.19 (PL 49, 606 C-607 A). 39 ut dictum est: supra a.12. 50 Ps. 102, 13-14. 59 uoluntarium... in ipso: cf. Arist. *Ethic.* III 4 (1111 a 22-23). 63 ex premissis: a.9 et 10. 76 passione, que cito transit: cf. Arist. *Prædic.* cap.8 (9 b 28-29).

facta : unde qui sic peccant, perseverant in uoluntate peccandi et non de facili penitent. Et ideo Philosophus in VII Ethicorum intemperatum
85 comparat ei qui continue ab infirmitate grauatur, puta ptisico uel ydropico, incontinentem autem ei qui certis temporibus affligitur et non continue, sicut epileptico. Et sic manifestum est quod grauius et periculosius peccat qui peccat ex malitia
90 quam qui peccat ex infirmitate.

Tertio quia ille qui peccat ex infirmitate habet uoluntatem ordinatam in bonum finem : bonum enim proponit et querit, set interdum recedit a proposito propter passionem ; set ille qui peccat
95 ex malitia habet uoluntatem ordinatam in malum finem : habet enim firmatum propositum ad peccandum. Manifestum est autem quod finis in appetibilibus et operabilibus <est> sicut principium in speculatiuis, ut Philosophus dicit in II Phisicorum. Ille autem grauissime ignoraret et periculo-
100 sissime, qui errat circa principia, quia talis non potest reduci per aliqua principia priora. Ille autem qui errat tantum circa conclusiones, potest reduci per principia, in quibus non errat. Sic ergo
105 grauissime et periculosissime peccat qui peccat ex malitia, et non potest de facili reuocari sicut reuocatur ille qui peccat ex infirmitate, in quo ad minus manet bonum propositum.

1. Ad primum ergo dicendum quod frigidus
110 ibi uocatur infidelis, qui aliquam excusationem habet ex hoc quod per ignorantiam peccat, secundum illud Apostoli I Tim. 1 " Misericordiam consequutus sum quia ignorans feci <in> incredulitate mea ". Tepidus autem uocatur christianus
115 peccator, qui in eodem genere peccati grauius peccat, secundum illud Apostoli ad Heb. x " Quanto putatis deteriora mereri supplicia qui sanguinem testamenti pollutum duxerit " etc. Vnde auctoritas illa non est ad propositum.

120 2. Ad secundum dicendum quod secundum Glosam uir ibi dicitur aliquis discretus et strenuus, qui etsi aliquando peccet, tamen ex ipso peccato sumit occasionem boni, puta humilitatis et maioris

cautele ; mulier autem ibi dicitur aliquis indiscretus, qui ex bono quod facit sumit occasionem sui periculi, dum ex eo per superbiam deicitur. Vel potest dici, secundum litteralem sensum, quod melior est iniquitas uiri, id est uir iniquus ad commorandum, quam mulier benefaciens : facilius enim homo precipitaretur in peccatum ex familiari conuersatione cum bona muliere quam cum malo uiro. Et hoc patet per hoc quod premititur
125 " In medio mulierum noli commorari " et per id quod sequitur " Et mulier confundens in opprobrium ". Vnde hoc <non> est ad propositum.
135

3. Ad tertium dicendum quod ille qui est remissus in benefaciendo incomparabiliter melior est quam ille qui malum facit. Et ex hoc ipso contingit quod peccator considerans malum suum quandoque ita uehementer contra illud mouetur
140 quod ad feruorem perfectionis proficit ; set ille qui operatur bonum licet remisse, non habet aliquid quod multum horrere debeat, unde magis quiescit in statu suo et non ita de facili transfertur ad meliora.
145

4. Ad quartum dicendum quod ille qui peccat ex infirmitate, licet dum peccat non iuuetur ex scientia et bono proposito, tamen de facili potest postmodum iuuari, paulatim consuescendo resistere passioni. Set ille qui peccat ex malitia, difficile
150 reducitur, sicut et ille qui errat circa principia, ut dictum est.

5. Ad quintum dicendum quod impulsio que est ex passione dimittit peccatum, quia est quasi ex exteriori. Impulsio autem que est ex uoluntate
155 augeat peccatum : quanto enim motus uoluntatis est uehementior ad peccandum, tanto grauius peccat ; habitus autem facit motum uoluntatis uehementiorem, et ideo ille qui peccat ex habitu, grauius peccat.
160

6. Ad sextum dicendum quod habitus uirtutis uel uitii est forma anime rationalis, omnis autem forma est in aliquo secundum modum recipientis. De natura autem rationalis creature est quod sit arbitrio libera, et ideo habitus uirtutis uel uitii
165 non inclinatur uoluntatem ex necessitate, sic quod

Peccat 9 : $\alpha = \text{AmAnLbLn}(\text{O})\text{P}^{\text{P}}\text{P}^{\text{P}}\text{P}^{\text{P}}\text{Tr}^{\text{P}}\text{V}^{\text{P}}\text{V}^{\text{P}}\text{Va}$ $\beta = \text{EtR}^{\text{P}}\text{W}$ $\gamma = \text{Ca}(\text{O})\text{Tr}^{\text{P}}\text{V}^{\text{P}}\text{V}^{\text{P}}$ deficit Ar 98 est conl. cum sTr² post finis sEt se
habet γ sP⁴ om. est. 105 periculosissime Tr² Tr¹ sP² periculose est. 113 in suppl. cum P²Tr² sec.m.CaP² om. est. 118 duxerit scrips.
cum sCa] dixerit est. 121 et strenuus scrips. cum Tr² $\beta\gamma$ sP⁴ exterminus Lb ex terminis P²V² extremus O¹ externus Va extrenuus
uel extremus est. 133 commorari] morari AmLbLnP²P²V¹ 135 non suppl. cum sec.m.CaEtTr² om. est. abhinc O¹ = γ (cf. Praef. p. 44*
n. 2) 149 consuescendo] var. err. LnP²P² quiescendo V²Va γ (cf. Praef. p. 44*) 151 et] etiam P²P²P²V²Va om. Tr² 153 dicen-
dum] est add. AmLbP²V²Va quod est add. Ln 165 et ideo conl. cum sEt] ideo sP² enim sP⁴ unde sTr² non α (-P²V²Va) pEt Tr² nam
P²V²Va β (-Et) γ tP⁴

84 Arist. Ethic. VII 8 (1150 b 32-33). 99 Arist. Phys. II 15 (200 a 34 - b 1). 112 I Tim. 1, 13 ; Vulg. ' misericordiam Dei...in increduli-
tate '. 116 Hebr. 10, 29 ; Vulg. ' quanto magis...supplicia qui Filium Dei conculcaverit et sanguinem... ' 121 Glossa ordin. in Eccli. 42, 14
ex Gregor. Moral. XI c.49 n.65 (PL 75, 982 D - 983 A). 132 premititur : Eccli. 42, 12. 134 sequitur : Eccli. 42, 14. 151 ut dictum
est : in resp.

aliquis non possit contra rationem habitus operari ;
set difficile est operari contra id ad quod habitus
inclinat.

Articulus quartus decimus

Quarto decimo queritur utrum omne peccatum
ex malitia sit peccatum in Spiritum Sanctum.
Et uidetur quod non. Peccatum enim in Spiritum
Sanctum est peccatum oris, ut patet per id quod
dicitur Mat. xii "Qui dixerit contra Spiritum
Sanctum uerbum" etc. Peccatum autem ex
malitia potest esse etiam cordis et operis. Ergo
non omne peccatum ex malitia est peccatum in
Spiritum Sanctum.

2. Preterea. Peccatum in Spiritum Sanctum est
speciale genus peccati : habet enim determinatas
species, ut patet per Magistrum XLIII dist. II
libri Sententiarum, scilicet obstinationem, despe-
rationem, et huiusmodi. Set peccatum ex malitia
non est speciale genus peccati : contingit enim
secundum quodlibet genus peccati peccare ex
malitia sicut ex infirmitate et ex ignorantia. Ergo
non omne peccatum ex malitia est peccatum in
Spiritum Sanctum.

3. Preterea. Peccatum in Spiritum Sanctum
est peccatum blasphemie, ut patet per id quod
habetur Luc. xii "Ei autem qui in Spiritum
Sanctum blasphemauerit non remittetur". Set
blasphemia est quoddam speciale peccatum. Cum
igitur peccatum ex certa malitia non sit speciale
peccatum, quia inuenitur in quolibet genere
peccati, uidetur quod non omne peccatum ex
malitia sit peccatum in Spiritum Sanctum.

4. Preterea. Peccatum ex malitia dicitur cui
completur malitia propter se, sicut piis placet
bonitas propter se, ut Magister dicit XLIII
dist. II libri Sententiarum. Set ex hoc quod alicui
placet uirtus propter se, non constituitur aliqua
determinata species uirtutis, ergo nec ex hoc quod
alicui placet malitia propter se, constituitur aliqua
determinata species peccati. Et sic, cum peccatum

in Spiritum Sanctum sit determinata species
peccati, uidetur quod non <omne> peccatum quod
est ex malitia sit peccatum in Spiritum Sanctum.

5. Preterea. Augustinus dicit ad Bonifacium
comitem quod omne peccatum quocumque modo
se homo alienauerit a Deo usque ad finem uite
sue, est peccatum in Spiritum Sanctum. Set hoc
contingit de peccato etiam quod est ex infirmitate
et ignorantia. Ergo non est idem peccare in
Spiritum Sanctum et peccare ex malitia.

6. Preterea. Magister dicit in II Sententiarum
quod illi peccant in Spiritum Sanctum qui putant
suam malitiam exsuperare bonitatem diuinam.
Set qui sic putant errant, et omnes errantes
ignorant. Ergo uidetur quod peccatum in Spiritum
Sanctum magis sit peccatum ignorantie quam
infirmitatis.

7. Preterea. Aliquis dicitur <peccare> ex aliquo
dupliciter : uno modo sicut ex potentia, habitu
aut dispositione eliciente actum, alio modo sicut
ex fine mouente. Set non potest dici quod peccans
in Spiritum Sanctum peccet ex malitia sicut ex
habitu uel dispositione eliciente actum, quia sic
omne peccatum esset in Spiritum Sanctum ; nec
iterum sicut ex fine mouente, quia malitia in
quantum est malitia non potest esse finis mouens :
nullus enim intendens ad malum operatur, ut
Dionisius dicit iv cap. De diuinis nominibus ;
si autem malitia dicatur mouens propter bonum
apparens cui coniungitur, sic omne peccatum esset
ex malitia, quia in omni peccato est mouens
aliquod bonum apparens quod est coniunctum
malo. Non ergo peccatum in Spiritum Sanctum
est idem quod peccatum ex malitia.

8. Preterea. Duplex est malitia : scilicet malitia
contracta, prout Beda ponit eam unum de quatuor
que consequuntur ex peccato primi parentis ; est
etiam malitia acta, que est peccatum actuale. Set
peccatum in Spiritum Sanctum non potest dici
peccatum ex malitia contracta, quia malitia con-
tracta ad defectum et infirmitatem nature pertinet,
et sic peccatum in Spiritum Sanctum esset pecca-
tum ex infirmitate ; neque etiam ex malitia acta,

Peria 9 : $\alpha = \text{AmAnLbLnP}^{\text{P}}\text{P}^{\text{P}}\text{P}^{\text{P}}\text{Tr}^{\text{P}}\text{V}^{\text{P}}\text{Va}$ $\beta = \text{ErRs}^{\text{P}}\text{W}$ $\gamma = \text{CaO}^{\text{P}}\text{Tr}^{\text{P}}\text{V}^{\text{P}}\text{V}^{\text{P}}$ deficit Ar
27 uidetur] ut praem. codd. et del. 38 omne scrips. cum Tr⁹ γ sec. m. AmEtP⁹ om. cet. 39 in Spiritum] om. LbLnV⁹Va 42 se
scrips. cum $\beta\gamma$ sec. m. P⁹Tr⁹ si cet. 42 Deo] et add. codd. et del. 54 peccare con. cum γ sP⁹ esse post aliquo sEt om. cet. 66 sic
scrips. cum W sec. m. AmCaEtP⁹Tr⁹ sicut cet. 74 acta con. cum γ sec. m. AmEtP⁹ apta cet. 79 acta con. cum γ sEt] apta cet.

Arr. 14 Parall. : Super Sent. II d.43 a.1 et 2 ; II-II q.14 a.1 ; Super Matth. cap.12, 31-32 ; Super Rom. cap.2 lect.1 ; Quodlib. II q.8 a.1.
5 Matth. 12, 32. 6 Peccatum...cordis et operis : Gloria Petri Lomb. in I Cor. 12, 3 (PL 191, 1650 C) ex August. In Iob. ev. tract. LXXIV n.1
(PL 35, 1827 ; CCL 36, 513) ut infra lin.252. 12 Petrus Lomb. Sententias II d.43 c. unic. n.1-5. 22 Luc. 12, 10. 31 Petrus Lomb.
Sententias II d.43 c. unic. n.2. 40 August. Epist. 185 c.11 n.49 (PL 33, 814 ; CSEL 57, 42). 47 Petrus Lomb. Sententias II d.43 c. unic.
n.2. 64 Dionys. De div. nom. cap.4 § 19 (PG 3, 716 C ; Dion. 236) et § 31 (PG 3, 732 B ; Dion. 504). 71-73 Duplex est malitia...contracta...
acta : cf. Bonaventura Super Sent. II d.43 a.2 q.1. 72 Beda : sententia Bedae communiter adscripta e. g. I-II q.85 a.3 sed c., de qua tamen
nihil inuenimus.

86 magistris: opinio iam citata a Petro Lomb. *Sententiae* II d.43 c. unic. n.1. Cf. etiam *Glossa* Petri Lomb. in Rom. 2, 4 (PL 191, 1340), Guill. Altkis. *Summa aurea* II tr.30 c.4 (f. 108 va), *Summa fr. Alexandri* II-II n.689 (p. 676) et Bonaventura *super Sent.* II d.43 a.2 q.2. 88 Augustus. *Confess.* VIII c.5 n.10 (PL 32, 753; CSEL 33, 178). 97 Petrus Lomb. *Sententiae* II d.43 c. unic. n.2. 102 Preterea...: argumentum desumptum ex Petro Lomb. *Sententiae* II d.43 c. unic. n.11. 113 scilicet Hyllarius: *Comm. in Math.* cap.12 in CCL 9, p.980. Vide ipsum Thomam *Catena super Math.* 12, 32. 113 Ambrosius: *Expos. in Luc.* VII n.119 (PL 15, 1729 B [1817]; CCL 14, 253; CSEL 32-4, 332). 113 Ieronimus: *Comm. in Math.* II c. 12, 32 (PL 26, 81 [84 A]; CCL 77, 95). Crisostomus: ex *Catena super Math.* 12, 32. Cf. Ioh. Chrysost. *In Math.* hom.41 n.3 (PG 57, 449). 116 prout...sanctus: cf. Petrus Lomb. *Sententiae* I d.10 c.3. 121 Pharisei: cf. *Math.* 12, 24; Luc. 11, 15. 127 in Evangelio: cf. *Math.* 12, 32; *Luc.* 12, 10. 130 dicitur cotin...futuro: *Math.* 12, 32. 135 Augustus. *De verbis Domini*: i. e. *Sermo* 71 c.3 n.5-6 (PL 38, 447-448). 140 Augustus. *De serm. Dom.* I c.22 n.75 (PL 34, 1266-1267; CCL 33, 81-83); cf. Petrus Lomb. *Sententiae* II d.43 c. unic. 152 ephe subdat: *Math.* 12, 33. 157 Augustus. *De verbis Domini*: i. e. *Sermo* 71 c.3 n.6 (PL 38, 448).

Dominus non dicit quod ei qui peccauerit in Spiritum Sanctum non fiat remissio in baptismo, set quod non fiat remissio in hoc seculo uel futuro quocumque modo. Vnde hoc peccatum non uidetur magis pertinere ad baptizatos quam ad alios, cum tamen nulli peccati si penituerit in Ecclesia penitentia denegetur.

165 Et ideo hanc sententiam retractat in libro Retractionum, addens quod tunc solum impugnator agnate ueritatis et inuidens fraterne gratie dicitur peccare in Spiritum Sanctum, quando in hoc perseuerat usque ad mortem. Et ad huius euidentiam considerandum quod ipse circa hoc dicit in libro De uerbis Domini. Dicit enim ibi, attendendum esse quod non omne quod indefinite in Sacra Scriptura proponitur est uniuersaliter accipiendum; sicut quod dicitur Io. xv "Si non uenisset et loquutus eis non fuisset, peccatum non haberent" non est sic intelligendum quasi nullum peccatum haberent, set quia non haberent aliquod unum peccatum, quod commiserunt contempnendo predicationem et miracula Christi. 175 Sic ergo cum dicitur "Qui dixerit uerbum contra Spiritum Sanctum" determinate, et similiter quod dicitur in Marco et Luca "Qui blasphemauerit in Spiritum Sanctum" etc., intelligendum est 'qui aliquo determinato modo blasphemauerit'. 185 Est autem attendendum quod uerbum contra Spiritum Sanctum dicitur non solum ore set etiam corde et opere, et quod multa uerba ad idem pertinentia unum uerbum dicuntur, sicut frequenter legitur in prophetis 'Verbum quod 190 loquutus est Dominus' ad Ysaïam et Ieremiam.

Manifestum est autem quod Spiritus Sanctus caritas est, per caritatem autem fit remissio in Ecclesia peccatorum: et ideo remissio peccatorum est effectus appropriatus Spiritui Sancto, secundum illud Io. xx "Accipite Spiritum Sanctum, quorum 195 remiseritis peccata remittentur eis". Ille igitur dicitur loqui uerbum irremissibile in Spiritum Sanctum qui corde, ore et opere sic remissioni

peccatorum repugnat, ut in peccato perseueret usque ad mortem. Et ideo secundum Augustinum 200 impenitentia perseuerans usque ad mortem est peccatum in Spiritum Sanctum.

Sicut autem remissio peccatorum appropriatur Spiritui Sancto, ita et bonitas: unde magistri sequentes aliquo modo Augustinum dixerunt 205 quod ille dicit uerbum uel blasphemiam in Spiritum Sanctum < qui peccat ex malitia, que contrariatur bonitati Spiritus Sancti >.

Sic ergo, si loquamur de peccato in Spiritum Sanctum secundum sententiam antiquorum sanctorum uel etiam secundum sententiam Augustini, non omne peccatum ex malitia est peccatum in Spiritum Sanctum, sicut ex dictis potest esse manifestum.

Si autem loquamur secundum dicta magistralia, 215 que non sunt contempnenda, sic dici potest quod, proprie loquendo de peccato in Spiritum Sanctum, non omne peccatum ex malitia est peccatum in Spiritum Sanctum. Ille enim ex malitia peccare dicitur, ut supra dictum est, cuius uoluntas per 220 se inclinatur in bonum aliquod quod habet malitiam annexam. Quod quidem contingit dupliciter. Nam et in rebus naturalibus dupliciter aliquid mouetur: uel propter inclinationem, sicut 225 graue deorsum, uel propter remotionem prohibentis, sicut aqua effunditur fracto uase. Sic ergo uoluntas quandoque fertur per se in huiusmodi bonum ex propria inclinatione habitus acquisiti, quandoque uero ex remotione eius quod prohibebat a peccato, sicut spes, timor Dei, et alia 230 huiusmodi dona Spiritus Sancti quibus homo retrahitur a peccato. Vnde proprie ille peccat in Spiritum Sanctum cuius uoluntas ex hoc tendit in peccatum quia abicit huiusmodi Spiritus Sancti retinacula. Propter quod et desperatio et pre- 235 sumptio et obstinatio et huiusmodi ponuntur species peccati in Spiritum Sanctum, ut patet per Magistrum XLIII dist. II Sententiarum.

Large tamen loquendo etiam ille qui ex incli-

Pecia 0: α = AmAnLbLnPpPpPpTt*VvVvVa β = EtRs*W γ = At (a linea 192) CaOtTr*VvVv 166 addens conl. cum P²Tr*VvVv sec. m. AnP¹ nar. err. est. α addit etiam βγ (cf. Praef. p. 44*) 181 determinate scrips. cum P¹ γ sec. m. P²Tr* determinato est. 184 qui conl. cum sTr* quod AmAnPTr* sP¹ quia est. 192 caritas iterum adest At (= γ) 196 remittentur] re. Tr* remittuntur βγ(-Vv) 202 Sanctum scrips. cum LnTr*VvVv γ(-Vv) sec. m. EtP¹ om. est. 207 qui... Spiritus Sancti conl. (cf. lin. 108 et 242) om. codd. et edd.¹⁻⁴ qui... et Spiritui Sancto Ed⁵ 219 Sanctum] om. α(-LnP²Tr*Vv) 230 timor] nar. err. AnLbLnPpPpPpVv (cf. Praef. p. 44*)

166 August. *Retract.* I c.19 n.7 (PL 32, 616; CSEL 36, 93). 171 August. *De uerbis Domini* i. c. Sermo 71 c.6-9 (PL 38, 450-452). 174 Ioh. 15, 22. 180 cum dicitur: Matth. 12, 32. 182 Marco: 3, 29. Luca: 12, 10. 187-190 multa uerba... Ieremiam: cf. August. *Sermo* 71 c.13 n.22 (PL 38, 456) sec. Thomam *Super Matth.* cap.12, 32. 189 prophetis: e. g. Is. 38, 4; Ier. 1, 4. 191 Spiritus Sanctus... peccatorum: cf. August. *Sermo* 71 c.12 et c.20 (PL 38, 453-455 et 463-464) sec. Thomam *Super Matth.* cap.12 lect. 2. 195 Ioh. 20, 22-23; *Vulg.* '...remittuntur eis'. 200 August. *Sermo* 71 c.12 n.20 (PL 38, 455). 204 magistri: Guill. Altiss. *Summa aurea* II tr.30 c.4 (f. 108 rb), Albertus *Super Sent.* II d.43 a.1, Bonaventura *Super Sent.* II d.43 a.1. 220 supra: a.12 et 13. 224 sicut graue deorsum: cf. Arist. e. g. *Phys.* II 15 (200 a 2). 225 remotionem prohibentis: cf. Arist. *Phys.* VIII 8 (255 b 17-31). 238 Petrus Lomb. *Sententiae* II d.43 c.unic. n.2.

240 natione habitus peccat potest dici peccare in Spiritum Sanctum, quia etiam ipse ex consequenti renitur bonitati Spiritus Sancti.

1. Ad primum ergo dicendum quod secundum sententiam antiquorum sanctorum peccatum in Spiritum Sanctum est peccatum uerbi quo quis contra Spiritum Sanctum blasphematur, secundum uero alias opiniones oportet dicere quod etiam est quoddam uerbum et cordis et operis, quia et corde et opere aliquid dicimus, secundum illud I Cor. xii "Nemo potest dicere 'Dominus Ihesus' nisi <in> Spiritu Sancto", id est corde, ore et opere, ut Glosa ibidem exponit.

2. Ad secundum dicendum quod secundum expositionem antiquorum sanctorum et etiam secundum expositionem magistralem peccatum in Spiritum Sanctum potest dici speciale genus peccati, dum tamen peccatum ex malitia accipitur proprie secundum quod aliquis peccat ex hoc quod abicit beneficia Spiritus Sancti quibus retrahitur a peccato. Set si accipitur peccatum ex malitia secundum quod est ex inclinatione habitus, sic non est speciale genus peccati set quedam peccati circumstantia que potest in quolibet genere peccati inueniri. Et similiter etiam est dicendum si peccatum in Spiritum Sanctum sit finalis impenitentia secundum expositionem Augustini.

3. Ad tertium dicendum quod blasphemia in Spiritum Sanctum secundum antiquos sanctos accipitur prout est speciale peccatum oris, set secundum Augustinum et magistros continetur sub blasphemia omnis repugnatio ad dona Spiritus Sancti, siue fiat corde, siue ore, siue opere.

4. Ad quartum dicendum quod si alicui uirtus complaceret propter se propter considerationem alicuius superioris mouentis, ex hoc sequeretur ratio specialis uirtutis, sicut si aliquis delectaretur in castitate propter amorem Dei, hoc pertineret ad uirtutem castitatis. Et similiter etiam <si> alicui complacet malitia propter contemptum diuine spei uel timoris, hoc pertinet ad rationem specialium peccatorum, scilicet desperationis et

presumptionis, que sunt species peccati in Spiritum Sanctum.

5. Ad quintum dicendum quod ratio illa procedit secundum intentionem Augustini : sic autem peccatum in Spiritum Sanctum non est speciale genus peccati.

6. Ad sextum dicendum quod desperatus qui dicitur peccare in Spiritum Sanctum putat suam malitiam exsuperare bonitatem diuinam, non quantum ad opinionem, sic enim peccaret peccato infidelitatis, set quia se habet ad modum ita putantis, in quantum ex consideratione suorum scelerum de diuina bonitate diffidit.

7. Ad septimum dicendum quod sicut supra dictum est, aliquis potest dici ex malitia peccare, uno quidem modo sicut ex habitu inclinante, secundum quod malitia dicitur habitus uirtuti oppositus. Nec uerum est quod quicumque peccat hoc modo, ex malitia peccet : non enim quicumque iniusta agit, iam habet habitum iniustitie, cum homo ex iniustis operationibus ad habitum iniustitie perueniat, ut dicitur in II Ethicorum. Alio modo potest intelligi quod aliquis ex malitia peccet quia uult bonum cui coniungitur malum, nec inclinatur in illud ex aliqua passione uel ignorantia : et sic etiam manifestum est quod non omnis peccans ex malitia peccat.

8. Ad octauum dicendum quod malitia contracta dicitur quedam pronitas que ex corruptione fomitis nobis inest ad mala agenda, et sic non accipitur malitia cum dicitur aliquis ex malitia peccare, set accipitur malitia pro malitia acta, secundum quod ipsa interior electio dicitur malitia : et sic intelligendum est quod semper cum aliquis peccat ex malitia, est interior actus peccati qui dicitur malitia, ex qua procedit exterior actus peccati.

9. Ad nonum dicendum quod peccatum quod fit ex inclinatione habitus habet quidem aliquam rationem ut possit dici peccatum in Spiritum Sanctum ; set et aliis modis peccatum in Spiritum Sanctum accipi potest, ut dictum est.

Pecia 0 : α = AmAnLbLnPpPpPpTt*VvVvVa β = EtRs*W γ = ArCaO'TeVvVv 242 renitur scrips. cum Tr* W sec.m. ArCaEtP'Tr] remittitur cet. 251 in suppl. cum sec.m. P*P*] om. cet. 269 accipitur scrips. cum P*Tr* βγ sec.m. P*P*] accipit cet. 271 ad scrips. cum P* γ(-Tr*) sec.m. P*P*Tr*] ac vel at cet. 278 si scrips. cum γ sec.m. EtP*] om. cet. 285 sic scrips. cum sec.m. AmCaEtPpP*W] sicut cet. 286 peccatum] ad prae. codd. et del. 289 suam malitiam coni. (cf. lin. 49)] ex sua malitia codd. 301 cum] ex hoc quod add. αβ et del. 305 cui...malum scrips. cum Tr* γ sec.m. AmP*] quod...malo P* cuius...malo cet.

243-247 secundum sententiam...alias opiniones : vide resp. 250 I Cor. 12, 3. 252 Glossa Petri Lomb. in I Cor. 12, 3 (PL 191, 1650 C) ex August. In Iob. ov. tract. LXXIV n.1 (PL 35, 1827 ; CCL 36, 513). 253 secundum expositionem antiquorum...magistrali : vide resp. 266 expositionem Augustini : in resp. 268 secundum antiquos...Augustinum et magistros : in resp. 295 supra : a.12 et 13. 303 Arist. Ethic. II 4 (1105 a 26 sqq.). Cf. etiam Ethic. V 11 (1134 a 17) ut dicitur II-II q.14 a.4 arg.2. 323 ut dictum est : in resp.

Articulus quintus decimus

Quinto decimo queritur utrum peccatum in Spiritum Sanctum possit remitti. Et uidetur quod non. Dicitur enim Mat. xii quod qui "dixerit uerbum contra Spiritum Sanctum non remittetur ei neque in hoc seculo neque in futuro". Set omnis remissio fit in hoc seculo uel in futuro. Ergo peccatum in Spiritum Sanctum numquam remittitur.

2. Set dicebat quod dicitur non remitti quia de difficili remittitur. — Set contra est quod dicitur Marc. iii "Qui blasphemauerit in Spiritum Sanctum non habet remissionem in eternum set reus erit eterni delicti". Non est autem reus eterni delicti cuius peccatum dimittitur. Ergo peccatum in Spiritum Sanctum nullo modo dimittitur.

3. Preterea. Pro omni peccato quod dimittitur est orandum. Set pro peccato in Spiritum Sanctum non est orandum : dicitur enim I Io. ultimo "Est peccatum ad mortem ; non pro eo dico ut oret quis". Ergo peccatum in Spiritum Sanctum nullo modo remitti potest.

4. Preterea. Augustinus dicit in libro De sermone Domini in monte quod "tanta est labes huius peccati quod humilitatem deprecandi subire non potest". Set cum initium peccati sit superbia, ut dicitur Eccli. x, nullum peccatum potest sanari nisi per humilitatem, quia contraria contrariis curantur. Ergo peccatum in Spiritum Sanctum non potest remitti.

5. Preterea. Augustinus dicit in libro LXXXIII questionum quod peccata imbecillitatis et ignorantie sunt uenialia, non autem peccatum malitie. Set dicuntur uenialia quia sunt remissibilia. Ergo peccatum ex malitia, quod est in Spiritum Sanctum, non est remissibile.

Set contra est quod dicitur Io. xii quod "omne peccatum et blasphemia remittetur hominibus".

2. Preterea. Nullus peccat ex eo quod non sperat se posse prosequi quod est impossibile. Si igitur impossibile esset aliquod peccatum

remitti, desperans de remissione illius peccati non peccaret. Quod patet esse falsum.

3. Preterea. Augustinus dicit quod de nemine desperandum est quandiu est in uia. Set nullum peccatum trahit hominem extra statum uie. Ergo de nullo homine est desperandum, et sic omne peccatum est remissibile.

Responsio. Dicendum, quod ueritas huius questionis ex premissis potest esse manifesta. Si enim accipiat peccatum in Spiritum Sanctum secundum acceptionem Augustini, sic planum est quod peccatum in Spiritum Sanctum nullo modo remitti potest. Ex quo enim homo in peccato perseuerat usque ad mortem etiam absque penitentia, nullo modo peccatum ei remittitur, loquendo de peccatis mortalibus, secundum que attenditur impenitentia quam Augustinus ponit esse peccatum in Spiritum Sanctum. Sunt tamen aliqua peccata leuia et uenialia que remittuntur in futuro seculo, ut Gregorius dicit.

Secundum autem alias acceptiones peccati in Spiritum Sanctum, non dicitur irremissibile quia nullo modo remittatur, set duplici ratione. Primo quidem ex parte pene, ut peccatum dicatur remissibile quod habet aliquam excusationem ut minus debeat puniri, sicut calor dicitur remitti quando diminuitur : et hoc modo peccatum quod ex ignorantia uel infirmitate committitur dicitur esse remissibile, quia ignorantia et infirmitas alleuiant peccatum, non autem malitia. Similiter etiam aliquam excusationem habere uidebantur qui contra Christi humanitatem blasphemabant, dicentes eum potatorem uini et uoracem, quia ex infirmitate carnis eius mouebantur ad blasphemandum. Set illi qui blasphemant diuinitatem Christi uel uirtutem Spiritus Sancti nichil excusationis habent quod eorum peccatum alleuiet.

Alio modo potest dici irremissibile quantum ad culpam. Ad cuius euidentiam considerandum est quod in rebus inferioribus dicitur aliquid impossibile per priuationem potentie actiue infe-

Pecia 9 : $\alpha = \text{AmAnLbLnPpPpPpTtVvVvVa}$ $\beta = \text{EtRsW}$ $\gamma = \text{ArCaOTrVvVv}$

11 Marc. *scrips. cum* LbPpPpPpTtVv V] m¹ est. 41 remissione *scrips. cum* $\beta\gamma$ *sec.m.* PpTtVv] amissione est. 66 calor con] caro *codd.*
70 alleuiant *scrips. cum* Tt⁸ γ *sec.m.* AmEtPpPpVv] alleuians est. 72 humanitatem *scrips. cum* Tt⁸ *sec.m.* ArCaPp] humilitatem est. 73 et
uoracem *scrips. cum* LbTtVv] *var. err. est. (cf. Praef. p. 32*)* 74 eius *scrips. cum* LbTtVv⁸ *sec.m.* PpPp] *var. err. est. (cf. Praef. p. 44*)*

Art. 15 Patall. : *Super Sent.* II d. 43 a. 4 ; II-II q. 14 a. 3 ; *Quodlib.* II q. 8 a. 1 ; *Leet. super Matth.* cap. 12, 31-32 ; *Super Rom.* cap. 2 lect. 1.
3 Matth. 12, 32. 11 Marc. 3, 29 ; *Vulg.* "non habebit..." 18 I Joh. 5, 16 ; *Vulg.* "...non pro illo dico ut roget quis". 22 August.
De serm. Dom. I c. 22 n. 74 (PL 34, 1266 ; CCL 33, 84). 26 Eccli. 10, 15. 27 contraria contrariis curantur : sententia Hippocratis ut refert
Hiéron. Epist. 121 praef. (PL 22, 1007 ; CSEL 36, 4). Cf. Hippocrates *De flatibus* 1 (Heiberg p. 92, 7-8 et Nelson p. 7). 30 August. *De diu.*
quasi. 83 q. 26 (PL 40, 17-18 ; CCL 44 A, 32). 36 Rectius Matth. 12, 31. 43 August. *Sermo* 71 c. 13 n. 21 (PL 38, 456). 49 ex premissis :
a. 14. 51 secundum acceptionem Augustini : *Sermo* 71 c. 12 n. 20 (PL 38, 455). 57 Augustinus : *Sermo* 71 c. 12 n. 20 (PL 38, 455).
60 Gregorius : *Dialog.* IV c. 39 (PL 77, 396 A-B). 61 alias acceptiones : vide supra a. 14. 73 potatorem uini et uoracem : cf. Matth. 11, 19.

rrioris, licet non excludatur potentia diuina : sicut
 si dicamus quod Lazarum resurgere est impossi-
 85 bile, sublato uite principio creato, non tamen per
 hoc excludimus quod Deus eum resuscitare non
 possit. In eo autem qui peccat in Spiritum
 Sanctum abiciuntur <remedia> remissionis peccati,
 in quantum aliquis contempnit Spiritum Sanctum
 90 et dona eius quibus fit remissio peccatorum in
 Ecclesia. Et similiter ille qui peccat ex malitia per
 inclinationem habitus habet ignorantiam debiti
 finis, per quem posset reduci ad bonum, ut supra
 dictum est.
 95 Et ideo secundum huiusmodi acceptiones pecca-
 tum in Spiritum Sanctum dicitur irremissibile
 quia sunt ablata illa remedia quibus homo iuuatur
 ad remissionem peccati ; non tamen est irremis-
 sibile si consideretur uirtus diuine gratie tamquam
 100 actuum principium, et status liberi arbitrii non-
 dum confirmati in malo sicut principium materiale.

1. Ad primum ergo dicendum quod intelligen-
 dum est 'Non remittitur in hoc seculo neque in
 futuro' diuersimode secundum sententiam Augus-
 105 tini et aliorum, sicut dictum est. Crisostomus
 tamen facilius se expedit, referens ad hoc quod
 Iudei pro blasphemis in Christum illatis passuri
 erant penam, et in hoc seculo per Romanos, et
 in futuro seculo in dampnatione inferni.

110 2. Ad secundum dicendum quod peccatum in
 Spiritum Sanctum dicitur eternum delictum, quia

quantum est de se eternitatem habet, set ex
 misericordia Dei finire potest ; sicut et caritas
 dicitur numquam excidere quantum est de se,
 licet quandoque excidat ex uitio peccantis. 115

3. Ad tertium dicendum quod peccatum ad
 mortem potest intelligi quo aliquis usque ad
 mortem perseuerat, et sic pro tali non est orandum,
 quia suffragia non prosunt dampnatis qui sine
 penitentia decedunt. Si autem intelligatur pecca-
 120 tum ad mortem, id est quod ex malitia committi-
 tur, sic non prohibetur quin aliquis pro eo oret ;
 set non quicumque est tanti meriti ut orando ei
 gratiam impetrare possit, quia sanatio talium est
 quasi miraculosa : sicut si diceretur 'pro suscita-
 125 tione mortui non dico ut oret quis' id est qui-
 cumque, set aliquis magni meriti apud Deum.

4. Ad quartum dicendum quod uerbum illud
 est intelligendum quia tales de facili humiliari non
 possunt, non quod omnino non possunt. 130

5. Ad quintum dicendum quod ueniale tripliciter
 dicitur : uno modo ex genere, sicut uerbum
 otiosum dicitur peccatum ueniale, alio modo ex
 euentu, sicut dicitur peccatum ueniale motus
 concupiscentie sine consensu ; tertio modo dicitur
 135 ueniale ex causa, quia scilicet habet causam uenie-
 que alleuiat peccatum. Et hoc modo intelligendum
 est quod peccatum imbecillitatis et nescientie sunt
 uenialia, non autem peccatum industrie siue
 malitie. 140

Peria 9 : α = AmAnLbLnP⁴P⁴P⁴Tr⁴V⁴V⁴Va β = EtRs⁴W γ = ArCaO⁴Tr⁴V⁴V⁴ 85 uite scrips. cum P⁴ sAr] iure est. 86 non
 (cf. Praef. p. 39*) 88 remedia con. cum sTr⁴ (cf. lin. 97)] amminicula con. γ sP⁴ om. est. 89 Sanctum] om. α (-P⁴Tr⁴V⁴) 94 est]
 om. AmAnLbLnP⁴P⁴P⁴Va 101 confirmati scrips. cum V⁴ γ (-ArV⁴) confirmati est. 126 quis scrips. cum AnLbTr⁴V⁴ CaO⁴V⁴ sAr] var. err.
 est. (cf. Praef. p. 43*) 126 id est scrips. cum Tr⁴V⁴ sP⁴] var. err. est. α pro eo $\beta\gamma$ sP⁴ (cf. Praef. p. 43*) 127 magni scrips. cum Tr⁴V⁴V⁴
 W sss.m.EtP⁴P⁴] om. Am maioris sAr magis est. 127 apud Deum] spat. var. LnP⁴Va (cf. Praef. p. 43*) 130 possunt] possint AmP⁴P⁴
 sss.m.P⁴V⁴ 136 habet] non praem. codd. et del. 137 alleuiat scrips.] alleuiet codd.

89 in quantum aliquis...Ecclesia : vide supra a.14. 93 supra : a.12 et 13. 105 sicut dictum est : in resp. Ioh. Chrysost. ex
 Catena in Matth. 12, 32. Cf. Ioh. Chrysost. In Matth. hom.41 n.3 (PG 57, 449). 113 caritas dicitur numquam excidere : cf. I Cor. 13, 8.
 131-136 ueniale tripliciter dicitur...ex genere...ex euentu...ex causa : cf. ipse Thomas Super Sent. II d.21 q.2 a.3 ad 5 et hic infra q.7 a.1 lin.201
 in nota.

De peccato originali

Questio est de peccato originali. Et primo
 queritur utrum aliquod peccatum ex origine
 contrahatur. Et uidetur quod non. Dicitur enim
 Eccli. xv "Ante hominem uita et mors, bonum
 et malum : quodcumque uoluerit dabitur ei", ex
 quo potest accipi quod peccatum, quod est spiri-
 tualis mors anime, in uoluntate consistit. Set
 nichil quod homo contrahit ex origine sua
 consistit in eius uoluntate. Ergo nullum peccatum
 10 contrahit homo ex sua origine.

3. Set dicebat quod licet subiectum peccati non traducatur, traducitur tamen caro, que est causa peccati. — Set contra. Ad traductionem accidentis non sufficit traductio eius quod non est sufficiens causa, quia ea posita non ponitur effectus; set caro non est sufficiens causa peccati, quia quantumcumque caro alliciatur ad peccandum, in potestate tamen uoluntatis est assentire uel non assentire, et sic ipsa uoluntas est sufficiens causa peccati. Set uoluntas non traducitur. Ergo traductio carnis non sufficit ad traductionem alicuius peccati.

8. Preterea. Si origo carnis uitata peccatum
causat in anima, quanto origo fuerit magis uitata,
maius peccatum causabit. Set in illis qui nascuntur
ex fornicatione magis est uitata origo quam in
illis qui nascuntur ex legitimo matrimonio; 60
sequeretur ergo quod illi qui ex fornicatione

ARR. 1 Parall. : *Super Sent.* II d.50 q.1 a.2; *ibid.* d.31 q.1 a.1; *Cont. Gent.* IV c.50-52; I-II q.81 a.1; *Super Rom.* cap.5 lect.3; *Comp. theol.* I c.196. 4 Eccli. 15, 18; *Vulg.* ".....quod placuerit ei dabitur illi". 6 spiritualibus mors anime : cf. August. *In Ioh. ev. tract.* XLIX n.3; (PL 35, 1748; CCL 36, 421). 15 Gennadius *De eccl. dogm.* cap.14 (PL 58, 984 B). 18 que est causa peccati : cf. Petrus Lomb. *Sententiae* II d.31 c.5 n.1. 32 Arist. *Ethic.* III 12 (1114 a 25-28). 37 August. *De lib. arb.* I c.1 n.1 (PL 32, 1221-1222; CCL 29, 211; CSEL 74, 3). 42 passio...actionis : cf. *Liber sex principiorum* III [29] (Minio-Paluello 41). 45 Gennadius *De eccl. dogm.* cap.76 (PL 58, 998 A). 48 Matth. 7, 18.

nascuntur maius peccatum contrahant nascendo. Quod patet esse falsum, quia non debetur eis
65 maior pena.

9. Preterea. Si peccatum originale contrahitur per carnis originem, hoc non est nisi in quantum caro est corrupta. Aut ergo illa corruptio est moralis, aut naturalis. Set moralis esse non potest,
70 quia corruptionis moralis subiectum non est caro set anima; similiter autem nec naturalis, quia sequeretur quod inficeret animam naturali actione, scilicet per qualitates actiuas et passiuas. Quod patet esse falsum. Nullo igitur modo peccatum
75 contrahitur per carnis originem.

10. Preterea. Defectus qui consequutus est ex peccato primi parentis est carentia originalis iustitiae, ut Anselmus dicit; et sic, cum originalis iustitia sit quiddam spirituale, sequitur quod
80 defectus predictus sit etiam spiritualis. Corruptio autem carnis est quiddam corporale, spiritualia autem et corporalia sunt diuersorum generum, et sic spirituale non potest causare effectum corporalem. Non ergo ex peccato primi parentis potuit
85 causari corruptio in carne nostra, ex qua in nobis peccatum per originem transfunderetur.

11. Preterea. Secundum Anselmum peccatum originale est carentia originalis iustitiae: aut ergo originalis iustitia conueniebat anime primi hominis
90 naturaliter ex sua creatione, aut fuit superadditum ex diuina liberalitate. Si autem fuit anime naturalis, numquam eam amisisset peccando: quia, ut Dionysius dicit iv cap. De diuinis nominibus, data naturalia etiam in demonibus permanserunt; et
95 sic etiam omnes homines originalem iustitiam haberent, quia quod est naturale uni anime est omnibus animabus naturale, et ita nullus nasceretur cum peccato originali, id est cum carentia originalis iustitiae. Si autem fuit iustitia illa donum
100 superadditum ex liberalitate diuina, aut ergo Deus anime hominis nascentis illud donum dat, aut non: si dat, non nascitur homo cum carentia originalis iustitiae, neque potest anima eius per carnem infici; si autem non datur ei a Deo, hoc
105 non uidetur ei esse imputandum, set Deo qui non dedit. Nullo igitur modo homo per originem peccatum contrahere potest.

12. Preterea. Anima rationalis non superuenit alicui forme preexistenti, quia non adueniret materie tamquam forma substantialis set tamquam
110 forma accidentalis, que aduenit subiecto iam existenti in actu. Oportet ergo quod adueniente anima rationali deficiant omnes forme preexistentes, et per consequens omnia accidentia; cessat ergo et ipsa corruptio seminis, si qua inerat a
115 generante. Non ergo anima adueniens per carnem inquinari potest.

13. Preterea. Motus sequitur naturam predominantis in corporibus mixtis, et per consequens omnes proprietates consequuntur illud quod predomina-
120 tur in composito. Set anima predominatur corpori in homine, qui ex utroque componitur, anima autem ex sua origine habet puritatem. Licet ergo caro ex sua origine aliquam impuritatem contrahat, uidetur tamen quod homo nascens non
125 debeat dici infectus peccato, set purus.

14. Preterea. Peccatum est cui aliqua pena debetur. Set peccato quod per originem contrahitur non debetur aliqua pena. Nam carentia uisionis diuine, que communiter assignatur ei
130 pro pena, non uidetur esse aliqua pena: quia si homo moreretur absque omni peccato et gratiam non haberet, non posset peruenire ad uisionem diuinam; in qua consistit uita eterna secundum illud Io. xvii "Hec est uita eterna ut cognoscant
135 te Deum uerum unum", et Apostolus dicit Ro. vi "Gratia Dei uita eterna". Non ergo est aliquod peccatum quod per originem contrahatur.

15. Preterea. Sicut causa prima est nobilior quam secunda, ita causa secunda est nobilior
140 quam effectus. Set si peccatum traducitur a primo parente, corruptio consequta est in carne per animam primi hominis peccantis, et ex carne producitur ad animam hominis qui nascitur ex Adam; et sic anima primi hominis est sicut causa
145 prima, caro sicut causa secunda, et anima hominis generati sicut effectus ultimus. Sic ergo anima primi hominis erit nobilior, et caro nobilior quam anima hominis generati. Quod est inconueniens. Non ergo peccatum potest traduci per originem.
150

16. Preterea. Nichil agit nisi in quantum est actu. Set in semine non est actu peccatum. Non

Peria 9 : $\alpha = \text{AmAnLbLnP}^{\text{P}}\text{P}^{\text{P}}\text{Tr}^{\text{P}}\text{V}^{\text{P}}\text{Va}$ $\beta = \text{EtRs}^{\text{P}}\text{W}$ $\gamma = \text{ArCaO}^{\text{P}}\text{Tr}^{\text{P}}\text{V}^{\text{P}}\text{V}^{\text{P}}$ 87 Anselmum scripsit cum P^oT^o s^oW] augustinum est.

73 qualitates actiuas et passiuas cf. Arist. *De gen. et corr.* II c.2 (329 b 24), *Meteor.* IV c.1 (378 b 10 sqq.) et ipse Thomas *In De anima* I 14 et ibid. II 5. 78 Anselm. *De conceptu uirg.* cap.27 (PL 158, 461 A; Schmitt II 170) ut dicitur e.g. I-II q.82 a.1 arg.1. Reuera est diffinitio quorundam antiquorum doctorum quae ex verbis Anselmi extrahitur ut refert Albertus *Super Sent.* II d.30 a.3. 87 Anselmum: ut hic supra. 93 Dionys. *De diu. nom.* cap.4 § 23 (PG 3, 723 C; Dion. 281). 118-121 Motus...composito: cf. Arist. *De caelo* I 3 (269 a 1-2). 130 communiter: vide infra q.5 a.1 et Petrum Lomb. *Sententiae* II d.33 c.2 n.5. 135 Ioh. 17, 3. 137 Rom. 6, 23. 151 Nichil...actu: cf. Arist. *Phys.* III 4 (202 a 11), Averroes *In Phys.* III comm. 17 (IV, 92 D), *In De anima* III comm. 4 (VI, 137 F; Crawford 384).

ergo per semen decisum anima infici potest aliquo peccato.

155 17. Preterea. Non potest esse idem causa infectionis peccati et meriti. Set actus generationis aliquando potest esse meritorius, puta cum aliquis in gratia existens ad uxorem accedit causa gene-
160 rande proles uel debiti reddendi. Non ergo ex hoc poterit causari infectio peccati in prole.

18. Preterea. Causa particularis non inducit effectum uniuersalem. Set peccatum Ade fuit quiddam particulare. Non ergo potuit inficere totam humanam naturam aliquo peccato.

165 19. Preterea. Dominus dicit Ezech. XVIII "Omnes anime mee sunt; filius non portabit iniquitatem patris". Portaret autem si pro peccato primi hominis hii qui ab eo nascuntur dampnarentur. Non ergo peccatum in posteros Ade
170 traducitur propter eius peccatum.

Set contra est quod dicitur Ro. v "Per unum hominem peccatum in hunc mundum intrauit". Set non per imitationem, quia sic per diabolum peccatum in mundum intrauit, secundum illud
175 Sap. 1 "Inuidia diaboli mors introiuit in orbem terrarum. Imitantur autem illum qui sunt ex parte eius". Ergo per originem uitiatam peccatum a primo homine in posteros deriuatur.

2. Preterea. Augustinus dicit XIV De ciuitate Dei quod primus homo sponte deprauatus genuit
180 filios deprauatos. Set deprauatio non fit nisi per peccatum. Ergo filii Adam ex sua origine peccatum contrahunt.

Responsio. Dicendum, quod Pelagiani negauerunt aliquod peccatum per originem posse traduci.
185 Set hoc ex magna parte excludit necessitatem redemptionis facte per Christum, que maxime uidetur necessaria fuisse ad abolendum infectionem peccati quod a primo parente in totam eius
190 posteritatem deriuatum est, dicente Apostolo ad Ro. v quod "sicut per unius delictum processum est in omnes homines in condemnationem, sic et per unius iustitiam in omnes homines in iustificationem uite". Excluditur etiam necessitas pueros

baptizandi, quod tamen communis Ecclesie con-
195 suetudo habet, ab Apostolis deriuata, ut Dionisius dicit in Ecclesiastica ierarchia. Et ideo simpliciter dicendum est quod peccatum traducitur per originem a primo parente in posteros.

Ad cuius euidentiam considerandum est quod
200 aliquis homo singularis dupliciter potest considerari: uno modo secundum quod est quedam persona singularis, alio modo secundum quod est pars alicuius collegii. Et utroque modo ad eum potest aliquis actus pertinere: pertinet enim ad
205 eum in quantum est singularis persona ille actus quem proprio arbitrio et per se ipsum facit, set in quantum est pars collegii, potest ad eum pertinere aliquis actus quem per se ipsum non facit nec proprio arbitrio, set qui fit a toto
210 collegio uel a pluribus de collegio uel a principe collegii, sicut id quod princeps ciuitatis facit dicitur ciuitas facere, ut Philosophus dicit. Huiusmodi enim collegium hominum reputatur quasi
215 unus homo, ita quod diuersi homines in diuersis officiis constituti sunt quasi diuersa membra unius corporis naturalis, ut Apostolus inducit de membris Ecclesie I ad Cor. XII. Sic igitur tota multi-
220 tudo hominum a primo parente humanam naturam accipientium, quasi unum collegium, uel potius sicut unum corpus unius hominis consideranda est. In qua quidem multitudine unusquisque homo, etiam ipse Adam, potest considerari uel
225 quasi singularis persona, uel quasi aliquod membrum huius multitudinis que per naturalem originem deriuatur ab uno.

Est autem considerandum quod primo homini in sua institutione datum fuerat diuinitus quoddam
supernaturale donum, scilicet originalis iustitia, per quam ratio subdebatur Deo, et inferiores uires
230 rationi, et corpus anime. Hoc autem donum non fuerat datum primo homini ut singulari persone tantum, set ut cuidam principio totius humane nature, ut scilicet ab eo per originem deriuaretur in posteros. Hoc autem donum acceptum primus
235 homo per liberum arbitrium peccans amisit eo tenore quo sibi datum fuerat, scilicet pro se et pro tota sua posteritate. Defectus igitur huius

Pecia 9: α = AmAnLbLnPpPpPpTrVvVvVa β = EtRsW γ = ArCaOTrVvVv 188 abolendum] abolendam AnPvVv 214 hominum scrips. cum γ ssc.m.AnP] bonum est.

236 eo tenore quo sibi datum incipit pecia 10: α = AmAnEtLbLnPpPpPpRsTrVvVvVv γ = ArCaOTrVvVv

153 semen decisum: cf. Albertus e. g. *De animalibus* XV tr. 2 c. 1 (St II 1015 sqq.). 165 Ez. 18, 4 et 20. 171 Set contra...: argumentum per totum sumptum ex *Glossa* Petri Lomb. in Rom. 5, 12-13 (PL 191, 1388 B-C). 171 Rom. 5, 12. 175 Rectius Sap. 2, 24-25. 179 Rectius August. *De civ. Dei* XIII c. 14 (PL 41, 386; CCL 48, 393; CSEL 40-1, 632). 184 Pelagiani: ut referunt e. g. August. *De haeres.* cap. 88 (PL 42, 48; CCL 46, 341), *Glossa* Petri Lomb. in Rom. 5, 12-13 (PL 191, 1388 B-C) sumpta ex August. *De pecc. mer. et rem.* I c. 9 n. 9 (PL 44, 114; CSEL 60, 10), August. (ps.) *Hypogn.* praef. n. 3 (PL 45, 1614), ibid. V c. 1 n. 1 (PL 45, 1647). 191 Rom. 5, 18. 196 Dionys. *De eccl. hier.* cap. 7 pars 3 § 11 (PG 3, 568 A-B; Dion. 1468 sqq.) ut dicitur *Quodlib.* III q. 5 a. 1. 213 Arist. *Ethic.* IX 9 (1168 b 31-32) ut refert Thomas I *Part.* q. 75 a. 4 ad 1. 217 Apostolus: I Cor. 12, 12.

doni totam eius posteritatem consequitur, et sic
 240 iste defectus eo modo traducitur in posteros, quo
 modo traducitur humana natura. Que quidem
 traducitur non quidem secundum se totam, set
 secundum aliquam sui partem, scilicet secundum
 245 carnem, cui Deus animam infundit. Et sic, sicut
 anima diuinitus infusa pertinet ad naturam huma-
 nam ab Adam deriuatam propter carnem cui
 coniungitur, ita et defectus predictus pertinet ad
 animam propter carnem que ab Adam propagatur,
 250 non solum secundum corpulentam substantiam
 set etiam secundum seminalem rationem, id est
 non solum materialiter set sicut ab actio principi-
 o: sic enim filius accipit a patre naturam
 humanam.

Si ergo consideretur iste defectus hoc modo per
 255 originem in istum hominem deriuatus secundum
 id quod iste homo est quedam persona singularis,
 sic huiusmodi defectus non potest habere rationem
 culpe, ad cuius rationem requiritur quod sit
 uoluntaria. Set si consideretur iste homo generatus
 260 ut quoddam membrum totius humane nature a
 primo parente propagate ac si omnes homines
 essent unus homo, sic habet rationem culpe,
 propter uoluntarium eius principium quod est
 actuale peccatum primi parentis. Sicut si dicamus
 265 quod motus manus ad homicidium perpetrandum,
 secundum quod manus per se consideratur, non
 habet rationem culpe, quia manus de necessitate
 mouetur ab alio; si autem consideretur ut est
 pars totius hominis qui uoluntate agit, sic habet
 270 rationem culpe, quia sic est uoluntarius. Sicut
 igitur homicidium non dicitur culpa manus set
 culpa totius hominis, ita huiusmodi defectus non
 dicitur esse peccatum personale, set peccatum
 totius nature, nec ad personam pertinet nisi in
 275 quantum natura inficit personam. Et sicut ad unum
 peccatum faciendum diuerse partes hominis adhi-
 bentur, scilicet uoluntas, ratio, manus et oculus et
 huiusmodi, et tamen est unum solum peccatum
 propter unitatem principii, scilicet uoluntatis, a
 280 quo peccati ratio ad omnes actus partium deriuat-
 ur, ita et ratione principii in tota natura humana
 consideratur quasi unum peccatum originale.
 Propter quod Apostolus dicit Ro. v "In quo
 285 omnes peccauerunt". Quod secundum Augusti-
 num potest intelligi: 'in quo', scilicet primo

homine, uel 'in quo', peccato primi hominis, ut
 peccatum primi hominis sit quasi commune
 peccatum omnium.

1. Ad primum ergo dicendum quod peccatum
 quod per originem contrahitur, dicitur uolunta-
 290 rium <ratione> sui principii, scilicet uoluntatis
 primi parentis, ut dictum est.

2. Ad secundum dicendum quod istud peccatum
 consequitur totam naturam humanam; unde
 subiectum huius peccati est anima secundum quod
 295 est pars humane nature. Et ideo, sicut humana
 natura traducitur licet anima non traducatur, ita
 etiam peccatum originale traducitur licet anima
 non traducatur.

3. Ad tertium dicendum quod caro non est
 300 sufficiens causa peccati actualis, set peccati origi-
 nalis est sufficiens causa, sicut et traductio carnis
 est sufficiens causa, materialiter tamen, humane
 nature.

4. Ad quartum dicendum quod ei quod est
 305 per originem contractum, non debetur pena et
 increpatio si referatur ad personam, quia sic non
 habet rationem uoluntarii; set si referatur ad
 naturam, sic habet rationem uoluntarii, ut dictum
 est. Et hoc modo debetur ei increpatio et pena.
 310

5. Ad quintum dicendum quod defectus per
 originem contractus habet quidem rationem exis-
 tentis ab alio si referatur ad personam, non
 autem si referatur ad naturam: sic enim est quasi
 a principio intrinseco.
 315

6. Ad sextum dicendum quod caro nostra in
 sui natura bona est, set secundum quod est
 priuata originali iustitia propter peccatum primi
 parentis, sic causat originale peccatum.

7. Ad septimum dicendum quod sicut dictum
 320 est, peccatum originale per se loquendo est
 peccatum nature et non persone nisi ratione nature
 infecte. Actus autem generationis proprie deseruit
 nature, quia ordinatur ad conseruationem speciei,
 set carnem iam esse anime unitam, pertinet ad
 325 constitutionem persone. Et ideo caro magis causat
 originale peccatum prout consideratur in uia
 generationis quam prout est iam unita.

8. Ad octauum dicendum quod <in> illis qui
 nascuntur ex fornicatione est quidem origo
 330 dupliciter uitata, uitio scilicet nature, quod tra-

Pecia 10: α = AmAnEtLbLnP²P²Rs²Tr²V²VaW γ = ArCaO²O²V²V² 257 non] sic *pramm. codd.* (-EtP²V²V²W) et del. 286 ut...
 hominis] om. LbP²W 290 quod] om. pAmP²pTr² 291 ratione scrips. cum γ sec.m.EtLnP²Tr²] om. cet. 306 et increpatio] ante pena
 Lb om. P²Tr²W 329 in con. cum WsTr²] om. cet.

249 non solum...rationem: August. *De Gen. ad litt.* X c.20 n.35 (PL 34, 424; CSEL 28-1, 323) ut dicitur *I Pars* q.119 a.2 arg.4. 283 Rom. 5, 12.
 284 August. *De pecc. mer. et rem.* I c.10 n.11 (PL 44, 115; CSEL 60, 12) sec. litteram *Glossae* Petri Lomb. in Rom. 5, 12 (PL 191, 1389 A) ut
 refert Thomas *Super Rom.* 5, 12. 292 ut dictum est: in resp. 309 ut dictum est: in resp. 320 sicut dictum est: in resp.

ducitur ex Adam, et uitio persone, id est patris generantis, ex quo uitio nulla infectio in prole relinquatur. Quilibet enim generans tradit peccatum originale in quantum generat ut Adam, non in quantum generat ut Petrus uel Martinus, id est per id quod habet ab Adam, non per id quod est proprium sibi.

9. Ad nonum dicendum quod corruptio que est in carne est quidem actu naturalis set intentione et uirtute moralis. Ex peccato enim primi parentis destituta est caro eius illa uirtute ut ex ea possit descendi semen per quod originalis iustitia in alios propagetur; et sic in semine defectus huius uirtutis est defectus moralis corruptionis, et quedam intentio eius, sicut dicimus intentionem coloris esse in aere et intentionem anime esse in semine. Et ex hoc etiam est ibi uirtus ad similem infectionem sicut est ibi uirtus ad productionem humane nature in prole generata.

10. Ad decimum dicendum quod nichil prohibet a causa spiritali causari effectum corporalem. Nam et Boetius dicit in libro De Trinitate quod forme que sunt in materia uenerunt a formis que sunt sine materia; et in nobis ipsis a uoluntate mouetur inferior appetitus, ad cuius motum sequitur transmutatio corporalis.

11. Ad undecimum dicendum quod originalis iustitia fuit superaddita primo homini ex liberalitate diuina. Set quod huic anime non detur a Deo, non est ex parte eius, set ex parte humane nature in qua inuenitur contrarium prohibens.

12. Ad duodecimum dicendum quod in semine est corruptio originalis peccati, non actu set uirtute, eo modo quo est ibi uirtute humana natura. Que quidem uirtus actiua in semine est in spiritu spumoso, ut Aristoteles dicit in libro De generatione animalium, non autem in materia, que amittit unam formam et recipit aliam.

13. Ad tertium dicendum quod sicut Dionisius dicit iv cap. De diuinis nominibus, bonum contingit ex tota et integra causa, set malum prouenit etiam ex singularibus defectibus. Et ideo defectus qui est ex parte corporis, sufficit ad integritatem humane nature tollendam.

14. Ad quartum dicendum quod carentia diuine uisionis dupliciter competit alicui: uno modo sic quod non habeat in se unde possit ad diuinam uisionem peruenire. Et sic carentia diuine uisionis competet ei qui in solis naturalibus esset etiam absque peccato: sic enim carentia diuine uisionis non est pena set defectus consequens omnem naturam creatam, quia nulla creatura ex suis naturalibus potest peruenire ad uisionem diuinam. Alio modo potest alicui competere carentia diuine uisionis hoc modo ut habeat in se aliquid ex quo debeat ei quod careat uisione diuina, et sic carentia uisionis diuine est pena et originalis et actualis peccati.

15. Ad quintum dicendum quod duplex est causa: una principalis, que agit per propriam formam; et hec est nobilior quam effectus, in quantum est causa. Alia est causa instrumentalis, que non agit per formam propriam, set in quantum est mota ab alio; et hanc non oportet nobiliorem esse effectui, sicut terra non est nobilior quam domus. Hoc autem modo semen carnale est causa nature humane in prole, et etiam culpe originalis in anima eius.

16. Ad sextum dicendum quod aliquod agens est in actu multipliciter: uno modo secundum propriam formam, que uel continet formam effectus secundum similitudinem speciei, sicut ignis generat ignem, uel secundum uirtutem tantum, sicut sol generat ignem. Alio modo secundum motum ab alio: et hoc modo instrumentum agit ut ens actu. Et sic etiam semen est actu, in quantum in eo est motus et intentio anime generantis, secundum Philosophum in libro De generatione animalium; et ex hoc habet uirtutem causandi et humanam naturam et originale peccatum.

17. Ad septimum dicendum quod aliquis uir iustus accedendo ad uxorem meretur secundum id quod est proprium sibi. Et sic non transmittit peccatum originale, set secundum id quod habet ab Adam, ut supra dictum est.

18. Ad duodeuicesimum dicendum quod Adam in quantum fuit principium totius humane nature

Pecia 10 : α = AmAnBfLbLnPpPpPpRr*Tr*V*VaW γ = ArCaO*O*V*V* 340 quidem actu con[i.] quidam actus codd. 343 descendi scrips. cum (an p.m. ? Tr*)W res.m.CaEt (cf. Thomas in cod. autographo Vat. lat. 9811 fol.18 v. lin.32 : ...ex generante descenditur aliquid...) decidi AmAnPpV* (cf. hic lin.133 decimum, a.2 lin.288 decisionem; cf. abscondatur, -di) in Vat. lat. 9811 fol. 29 va lin.26, 27, abscisio in folio unico Salamunt. v. lin.34). descidi res. 348 etiam] om. AmBdP

346 dicimus...aere : quam sententiam Thomas fusius exponit De uerit. q.27 a.4 ad 4, De pot. q.3 a.7 ad 7. 347 intentionem...semine : Cf. Arist. De gen. animal. II c.1 (733 a 4-9); cf. Albertus De animal. XVI tr.1 c.8 (St II 1084) et Quaest. Super De animal. XVI q.1 (Col. XII 273). 353 Boetius De Trin. cap.2 (PL 64, 1250 D). 367 Arist. De gen. animal. II c.3 (736 b 29 sqq.). Vide Albertum De animal. XVI tr.1 c.13 (St II 1097 sqq.) et Quaest. Super De animal. XVI q.3 (Col. XII 275). 371 Dionys. De div. nom. cap.4 § 30 (PG 3, 729 C; Dion. 298). 409 Arist. De gen. animal. II c.3 (736 b 29 sqq.); vide Albertum De animal. XVI tr.1 c.13 (St II 1097 sqq.) et Quaest. Super De animal. XVI q.3 (Col. XII 275). 417 supra : ad 8.

420 habuit rationem cause uniuersalis, et ita per eius actum corrupta est tota humana natura que ab eo propagatur.

19. Ad undeicesimum dicendum quod peccatum primi hominis est quodammodo commune
425 peccatum totius humane nature, ut dictum est. Et ideo cum aliquis punitur pro peccato primi parentis, non punitur pro peccato alterius set pro peccato suo.

Articulus secundus

Secundo queritur quid sit peccatum originale.
I Et uidetur quod sit concupiscentia. Dicit enim Augustinus in libro De baptismo paruulorum
"Adam preter imitationis exemplum occulta etiam
5 tabe carnalis concupiscentie sue tabefecit in se omnes de sua stirpe uenturos": unde Apostolus recte ait "In quo omnes peccauerunt". Set peccatum originale est in quo omnes peccauerunt, ut dictum est. Ergo peccatum originale est
10 concupiscentia.

2. Preterea. Anselmus dicit in libro De conceptu uirginali "Sic factus est ut inordinatam concupiscentiam sentire non deberet". Set sicut in eodem libro dicit, peccatum est non solum cum
15 non habet homo quod debet habere, set etiam cum habet quod non debet habere. Ergo concupiscentia contracta est peccatum originale.

3. Preterea. Augustinus dicit in libro Retractationum quod concupiscentie reatus in baptismo
20 soluitur. Set proprie soluitur in baptismo reatus originalis peccati. Ergo concupiscentia est originale peccatum.

Set contra. Damascenus dicit in II libro quod peccatum est ex eo quod aliquis auertitur ab eo
25 quod est secundum naturam in id quod est contra naturam; ex quo habetur quod peccatum est contra naturam. Set concupiscentia est naturalis :

hanc enim natura omnia animalia docuit. Ergo concupiscentia non est peccatum originale.

2. Set dicebat quod concupiscentia est naturalis
30 secundum naturam corruptam, non autem secundum naturam institutam. — Set contra. Concupiscentia est proprius actus potentie concupiscibilis. Set uis concupiscibilis est naturalis etiam secundum naturam institutam. Ergo etiam concu-
35 piscientia.

3. Preterea. Nullum peccatum se habet ad bonum et ad malum. Set concupiscentia est et boni, puta sapientie, et mali, puta rapine. Ergo concupiscentia de se non est peccatum originale.
40

4. Preterea. Concupiscentia nominat uel habitum uel actum. Set secundum quod nominat actum est peccatum actuale, non originale, secundum autem quod nominat habitum non potest esse
45 peccatum originale, quia habitus in aliquo homine acquisitus ex propriis eius actibus malis non est peccatum, alioquin continue peccaret et continue demereretur : et sic multo minus habitualis concupiscentia causata in hoc homine ex actu primi parentis habet nomen peccati. Nullo igitur
50 modo concupiscentia est originale peccatum.

5. Preterea. Omnis habitus aut est naturalis aut acquisitus aut infusus. Set peccatum originale non est habitus naturalis, quia secundum Dionisium
55 iv cap. De diuinis nominibus, nichil quod inest alicui secundum naturam est ei malum; similiter etiam nec est habitus acquisitus, quia habitus acquisiti causantur ex actibus, ut patet per Philosophum in II Ethicorum, peccatum autem originale non acquiritur ex actibus set trahitur per
60 originem; similiter etiam non est habitus infusus, quia talium habituum solus Deus est causa intus in anima operans, qui tamen non potest esse causa peccati. Nullo igitur modo peccatum originale est
65 habitualis concupiscentia.

6. Preterea. Secundum communem theologorum sententiam in bonis habitus precedit actum, quia habitus infusus est a Deo, actus autem est a nobis,

Peia 10 : $\alpha = \text{AmAnEtLbLnP}^{\text{P}}\text{P}^{\text{P}}\text{R}^{\text{R}}\text{S}^{\text{S}}\text{T}^{\text{T}}\text{V}^{\text{V}}\text{V}^{\text{V}}\text{W}$ $\gamma = \text{ArCaO}^{\text{O}}\text{O}^{\text{O}}\text{V}^{\text{V}}\text{V}^{\text{V}}$
38 et⁴ om. P⁴V⁴W

425 ut dictum est : in resp.

ART. 2 Parall. : *Super Sent. II* d.30 q.1 a.3; *I-II* q.82 a.1 et 3. 3 August. *De bapt. parv.* (i.e. *De pecc. mer. et rem.*) I c.9 n.10 (PL 44, 115; CSEL 60, 11) sec. litteram Petri Lomb. *Sententiae II* d.30 c.10 n.1. 6 Apostolus : Rom. 5, 12. 9 ut dictum est : supra a.1. 11 Anselmus : rectius *De concord. praesc. et praed.* q.5 c.7 (PL 158, 530 C; Schmitt II 274). 13 in eodem libro : Anselm. rectius *Cur Deus homo I* c.24 (PL 158, 397 A; Schmitt II 92). 18 August. *Retract.* I c.15 n.2 (PL 32, 609; CSEL 36, 73). 23 Ioh. Damasc. *De fide II* c.30 (PG 94, 976 A; Bt 162); vide etiam ibidem IV c.20 (PG 94, 1196 C; Bt 356). 28 hanc enim...docuit : cf. *Digesta I* tit.1 lege 1 (Mommsen 1); *Inst.* I tit.2 lege 1 (Krueger 1). 54 Dionys. *De div. nom.* cap.4 § 25 (PG 3, 728 B; Dion. 287). 58 Arist. *Ethic.* II 1 (1103 a 18 sqq.). 66 communem theologorum sententiam : sententia respiciens diffinitionem virtutis a Magistro ex Augustino collectam : "virtus est ut ait Augustinus bona qualitas mentis qua recte vivitur et qua nullus male utitur quam Deus solus in homine operatur" *Sententiae II* d.27 c.1 n.1; vide August. *De lib. arb.* II c.19 n.50 (PL 32, 1268; CCL 29, 271; CSEL 74, 85) ut dicitur *I-II* q.55 a.4 sed c.

in malis autem actus precedit habitum. Si igitur
70 peccatum originale sit habitualis concupiscentia,
sequetur quod mali actus qui sunt peccata actualia
precederent peccatum originale. Quod est incon-
ueniens.

7. Preterea. Peccatum originale ponitur esse
75 fomes omnis peccati. Set peccata non solum
causantur ex concupiscentia set etiam per malitiam
uel ignorantiam, ut in superioribus habitum est.
Ergo peccatum originale non est concupiscentia.

8. Preterea. Si concupiscentia est originale
80 peccatum, aut hoc habet per sui essentiam, et sic
remanente concupiscentia post baptismum non
esset solum peccatum originale; quod est
inconueniens. Aut dicitur peccatum originale
propter aliquid aliud adiunctum, et sic illud aliud
85 magis est peccatum originale. Non ergo peccatum
originale est concupiscentia.

9. Preterea. Accidens causatur ex principiis
subiecti. Set peccati originalis subiectum est
anima, concupiscentie autem causa non est anima
90 set caro. Ergo concupiscentia non est originale
peccatum.

10. Preterea. Concupiscentia maxime uidetur
esse originale peccatum secundum quod importat
necessitatem concupiscendi. Set hec necessitas
95 dupliciter intelligi potest: uno modo ut sit
necessitas consentiendi motibus concupiscentie;
que quidem necessitas non potest dici peccatum
originale, quia non manet post baptismum,
originale autem manet actu et transit reatu. Alia
100 autem est necessitas sentiendi concupiscentie
motus, set nec hoc potest esse originale peccatum.
Aut enim esset originale peccatum propter se
ipsam aut propter aliud. Si propter se ipsam, cum
talis necessitas maneat post baptismum, sequeretur
105 quod peccatum originale maneret post bap-
tismum; si autem propter aliud, scilicet propter
carentiam originalis iustitie, nec hoc uidetur esse
possibile, quia necessitas sentiendi huiusmodi
motus se habet ad peccatum originale sicut sentire
110 in actu se habet ad peccatum actuale, sentire
autem in actu motus concupiscentie non est
peccatum actuale propter hoc quod adiungitur ei
carentia gratie, alioquin in istis qui sunt sine
gratia quilibet motus concupiscentie esset pecca-
115 tum. Quod patet esse falsum, cum quandoque per

rationem naturalem concupiscentie motibus resis-
tunt. Neque ergo necessitas sentiendi huiusmodi
motus est peccatum originale propter carentiam
originalis iustitie adiunctam; et sic nullo modo
concupiscentia est originale peccatum. 120

11. Preterea. Si concupiscentia est originale
peccatum, aut hoc est essentialiter, aut causaliter.
Set non essentialiter, quia concupiscentia est
causa originalis peccati secundum Augustinum,
causa autem est extra essentiam rei; similiter
125 autem neque causaliter, quia causa
effectum, concupiscentia autem non precedit
carentiam originalis iustitie, in qua maxime
consistit ratio originalis peccati, set magis ex ea
sequitur. Nullo ergo modo concupiscentia est
130 originale peccatum.

12. Preterea. Sicut in statu nature corrupte
concupiscibilis repugnat rationi, ita et irascibilis.
Ergo non magis debet dici concupiscentia origi-
nale peccatum quam ira. 135

Item ostendebatur quod peccatum originale sit II
ignorantia. Dicit enim Anselmus in libro De pre-
destinatione quod humane nature imputatur ad
peccatum originale impotentia iustitiam habendi
et eam intelligendi. Set impotentia intelligendi
140 pertinet ad ignorantiam. Ergo peccatum originale
est ignorantia.

2. Preterea. In eodem libro dicitur quod
minoratio pulcritudinis humane nature imputatur
ad peccatum. Set maxime pulcritudo humane
145 nature consistit in splendore scientie. Ergo uidetur
quod peccatum originale quod imputatur humane
nature sit minoratio scientie, scilicet ignorantia.

3. Preterea. Hugo de S. Victore dicit quod
uitium quod nascendo contraximus, est per
ignorantiam in mente et per concupiscentiam in
carne. Set huiusmodi uitium est peccatum origi-
nale. Ergo peccatum originale non magis est
concupiscentia quam ignorantia. 150

Set contra. Ignorantia est aliud a concupiscentia, 155
nec est in eodem subiecto. Set idem non est in
diuersis generibus nec in diuersis subiectis. Ergo
originale peccatum cum sit concupiscentia, non
potest esse ignorantia.

2. Preterea. Sicut intellectus defectum patitur 160

Pecia 10 : α = AmAnEtLbLnP³P⁴P⁵Rs⁶Tr⁷V⁸VaW γ = ArCaO⁹O¹⁰V¹¹V¹²
P¹³P¹⁴

101 hoc *plaus* AmP¹⁵Va V¹⁶] h' *est*.

116 resistunt] resistant

74 Peccatum...peccati: cf. Petrus Lomb. *Sententiae* II d.30 c.8. 77 superioribus: q.3 a.7 et 12. 99 originale...reatu: cf. Petrus Lomb. *Sententiae* II d.32 c.1 n.6 ex August. *De nupt. et conc.* I c.26 n.29 (PL 44, 450; CSEL 42, 241). 124 Augustinum: cf. e.g. *Contra Iulian.* V c.3 n.8 (PL 44, 787). 137 Anselm. *De concord. praesc. et praed.* q.3 c.7 (PL 158, 529 D; Schmitt II 273). 143 in eodem libro: Anselm. *De concord. praesc. et praed.* q.3 c.7 (PL 158, 530 A; Schmitt II 273). 149 Hugo a S. Victore *De sacramentis* I pars 7 c.28 (PL 176, 299 A).

propter originale peccatum, ita et inferiores uires, ut generatiua, et etiam ipsum corpus. Si ergo ignorantia, que est defectus intellectus, ponatur esse peccatum originale, pari ratione et omnes defectus inferiorum uirium et etiam ipsius corporis. Quod uidetur inconueniens.

III Item ostendebatur quod peccatum originale est carentia originalis iustitie. Anselmus enim sic argumentatur in libro De conceptu uirginali : omne peccatum est iniustitia, et per consequens excludit aliquam iustitiam ; set peccatum originale non excludit aliam iustitiam quam originalem : ergo originale peccatum est carentia originalis iustitie.

Set contra. Culpa dicitur per priuationem gratie gratum facientis. Set originalis iustitia non includit gratiam gratum facientem, quia in originali iustitia primus homo conditus fuit, non autem in gratia gratum faciente, ut uidetur per Magistrum in II Sententiarum. Ergo carentia originalis iustitie non constituit rationem peccati.

2. Preterea. Originalis iustitia non restituitur per baptismum, quia adhuc uires inferiores rationi rebellant. Si ergo peccatum originale esset carentia originalis iustitie, sequeretur quod peccatum originale non solueretur per baptismum. Quod est hereticum.

3. Preterea. Subiectum debet poni in diffinitione accidentis. Set cum dicitur quod peccatum originale est carentia originalis iustitie, non fit ibi mentio de subiecto. Ergo assignatio est insufficiens.

4. Preterea. Sicut originalis iustitia tollitur per peccatum originale, ita gratia tollitur per peccatum actuale. Set carentia gratie non est ipsum peccatum actuale, set effectus eius. Ergo neque carentia originalis iustitie est ipsum peccatum originale.

IV Item ostendebatur quod peccatum originale sit pena et culpa. Quia super illum Psalmum " Benedixisti Domine terram tuam " dicit Glosa quod id quod contrahimus ab Adam, est pena et culpa.

Hoc autem est peccatum originale. Ergo peccatum originale est pena et culpa.

2. Preterea. Ambrosius dicit quod uitium siue pena naturam corrumpit, culpa Deum offendit. Set originale peccatum facit utrumque. Ergo est et culpa et pena.

Set contra. Hugo de S. Victore dicit quod peccatum originale est mortalis infirmitas, quam consequitur concupiscendi necessitas. Set infirmitas nominat penam. Ergo peccatum originale est pena tantum.

2. Preterea. Anselmus loquens de peccato originali comparat ipsum seruituti quam patiuntur aliqui pro peccato patris qui peccauit crimine lese maiestatis. Set talis seruitus est pena tantum. Ergo peccatum originale est pena tantum.

3. Preterea. Augustinus dicit in XV De ciuitate Dei quod peccatum originale est langor nature. Set langor nominat penam. Ergo peccatum originale est pena tantum.

Responsio. Dicendum, quod ueritas huius questionis accipi potest ex his que supra dicta sunt. Dictum est enim supra quod peccatum originale est huius persone uel illius prout consideratur ut pars quedam multitudinis ab Adam deriuata ac si esset quoddam membrum unius hominis. Dictum est etiam quod unius hominis peccantis est unum peccatum secundum quod ad totum refertur et ad primum peccandi principium, licet executio peccati fiat per diuersa membra. Sic igitur peccatum originale in isto homine uel in illo nichil est aliud quam id quod ad ipsum peruenit per originem ex peccato primi parentis, sicut peccatum in manu aut in oculo nichil est aliud quam id quod peruenit ad manum uel ad oculum ex motione primi principii peccantis, quod est uoluntas, licet ex una parte fiat motio per naturalem originem, ex alia uero parte per imperium uoluntatis. Id uero quod peruenit ad manum de peccato unius hominis singularis est quidam effectus et impressio motus primi inordinati, qui erat in uoluntate, unde oportet quod eius similitudinem gerat. Motus

Pecia 10 : α = AmAnEtLbLnPpPpPRsTrVvVaW γ = ArCaO'O'v'v'v'

168 Anselm. *De conceptu virg.* cap.24 (PL 158, 458 C; Schmitt II 167). 179 Magistrum : *Sententias* II d.24 c.1 n.2 sqq.; vide etiam *Summam fr. Alexandri* I-II n.492 (p. 689). 187 hereticum : cf. Gennadius *Lith. De eccl. dogm.* cap.34 (PL 58, 989 A). 188 Subiectum...accidentis : Arist. *Metaph.* VII 4 (1030 b 14 sqq.) et Averroes *In Metaph.* VII comm. 18 (VIII, 167 B) ut dicitur e. g. *De verit.* q.3 a.7 arg.2. 198 Item ostendebatur... : idem argumentum habetur in *Summa fr. Alexandri* II-II n.221 (p. 235). 199 illum Psalmum : Ps. 84, 2. 200 Glosa : *Glosa Petri Lomb.* super hunc locum (PL 191, 795 D). 204 Preterea... : idem argumentum habetur in *Summa fr. Alexandri* II-II n.221 (p. 235). 204 Ambrosius : *Apologia David altera* cap.3 n.19 (PL 14, 893 B [935 A]). 208 Hugo a S. Victore : *De sacramentis* I pars 7 c.31 (PL 176, 302 A). 213 Preterea... : idem fere argumentum habetur in *Summa fr. Alexandri* II-II arg.1 n.221 (p. 235). Anselmus : cf. *De conceptu virg.* cap.28 (PL 158, 462 A; Schmitt II 171). 218 August. rectius *De civ. Dei* XIV c.19 (PL 41, 427; CCL 48, 442; CSEL 40-2, 42). 224 supra : a.1. 227 Dictum est etiam : a.1.

autem uoluntatis inordinatus est conuersio ad
 245 bonum aliquod temporale absque ordine conueni-
 nienti ad debitum finem; que quidem inordinatio
 est auersio ab incommutabili bono, et hoc est
 quasi formale, illud autem quasi materiale: nam
 250 formalis ratio moralis actus accipitur per compa-
 rationem ad finem. Vnde et id quod ad manum
 pertinet de peccato unius hominis < nichil est
 aliud > quam applicatio eius ad aliquem effectum
 sine aliquo ordine iustitie. Iam uero si motus
 uoluntatis peruenit ad aliquid quod non est
 255 susceptuum peccati, puta ad lanceam uel gladium,
 non dicimus ibi esse peccatum nisi uirtualiter et
 per modum effectus, in quantum scilicet lancea
 uel gladius mouetur per actum peccati et perficit
 peccati effectum, non quod ipsa lancea uel gladius
 260 peccet, quia non sunt aliquid hominis peccantis
 sicut manus uel oculus.

Sic igitur in peccato primi parentis fuit aliquid
 formale, scilicet auersio ab incommutabili bono,
 et aliquid materiale, scilicet conuersio ad bonum
 265 commutabile. Ex hoc autem quod auersus fuit ab
 incommutabili bono, donum originalis iustitie
 amisit, ex hoc uero quod conuersus est inordinate
 ad commutabile bonum, inferiores uires que erigi
 debebant ad rationem, deprime sunt ad inferiora.
 270 Sic igitur et in his que ex eius stirpe oriuntur, et
 superior pars anime caret debito ordine ad Deum,
 qui erat per originalem iustitiam, et inferiores
 uires non subduntur rationi, set ad inferiora
 conuertuntur secundum proprium impetum, et
 275 ipsum etiam corpus in corruptionem tendit
 secundum inclinationem contrariorum ex quibus
 componitur. Set superior pars anime et etiam
 quedam inferiorum uirium que sunt sub uoluntate
 et ei nate sunt obedire, recipiunt huiusmodi
 280 sequelam primi peccati secundum rationem culpe:
 sunt enim culpe susceptiue huiusmodi partes.
 Set inferiores uires que non subduntur uoluntati,
 scilicet potentie anime uegetabilis, et etiam ipsum
 corpus, suscipit huiusmodi sequelam secundum
 285 rationem pene, non secundum rationem culpe
 nisi forte uirtualiter, prout scilicet huiusmodi
 pena peccatum consequens peccati est productiua,
 secundum quod uis generatiua per decisionem

corporalis seminis operatur ad traductionem pec-
 cati originalis simul cum humana natura. 290

Set inter superiores uires que suscipiunt defec-
 tum per originem traductum secundum rationem
 culpe, una est que omnes alias mouet, scilicet
 uoluntas, omnes autem alie mouentur ab ea ad
 295 suos actus. Semper autem quod est ex parte
 agentis et mouentis est sicut formale, quod autem
 est ex parte mobilis et patientis est sicut materiale.
 Et ideo, cum carentia originalis iustitie se habeat
 ex parte uoluntatis, ex parte autem inferiorum
 uirium a uoluntate motarum sit pronitas ad
 300 inordinate appetendum, que concupiscentia dici
 potest, sequitur quod peccatum originale in hoc
 homine uel in illo nichil est aliud quam concu-
 piscencia cum carentia originalis iustitie, ita tamen
 quod carentia originalis iustitie est quasi formale
 305 in peccato originali, concupiscentia autem est
 quasi materiale; sicut et in peccato actuali auersio
 ab incommutabili bono est quasi formale, conuer-
 sio autem ad commutabile bonum sit quasi
 materiale: ut sic intelligatur in peccato originali
 310 anima auersa et conuersa sicut in peccato actuali
 actus, ut ita dicam, auersus et conuersus.

Concedende sunt ergo rationes quibus proba- I
 batur quod originale peccatum sit concupiscentia.

1. Ad primum uero eorum que in contrarium 315
 obiebantur dicendum quod aliquid potest esse
 naturale homini dupliciter: uno modo in quan-
 tum est animal, et sic naturale est ei quod concu-
 piscibilis feratur in delectabile secundum sensum
 communiter loquendo; alio modo in quantum
 320 est homo, id est animal rationale, et sic naturale
 est ei quod concupiscibilis feratur in delectabile
 sensus secundum ordinem rationis. Concupiscentia
 ergo per quam prona est uis concupiscibilis ut
 feratur in delectabile sensus preter ordinem
 325 rationis, est contra naturam hominis in quantum
 est homo; et ita pertinet ad peccatum originale.

2. Ad secundum dicendum quod sicut uis
 concupiscibilis naturalis est homini secundum
 naturam institutam, ita et quod subdatur rationi
 330 est ei naturale, secundum id quod Philosophus

Posita 10: $\alpha = \text{AmAnEtLbLnP}^{\text{P}}\text{P}^{\text{P}}\text{Rs}^{\text{P}}\text{Tr}^{\text{P}}\text{V}^{\text{P}}\text{Va}^{\text{W}}$ $\gamma = \text{ArCaO}^{\text{P}}\text{O}^{\text{P}}\text{V}^{\text{P}}\text{V}^{\text{P}}$ 251 nichil est aliud scrips. cum sP] nichil aliud est γ sec.m.Et
 P⁴T⁴ nichil sP¹ om. cet. 301 dici con. cum Tr⁴ sec.m.AnArCaP¹P¹P¹Va] decipi cet. 317 naturale scrips. cum V⁴W γ sec.m.AnEtLnP⁴
 P⁴T⁴ naturali cet.

263 auersio...commutabile: cf. August. *De lib. arb.* I c.6 n.35 (PL 32, 1240; CCL 29, 235; CSEL 74, 35); ibid. III c.1 n.1 (PL 32, 1269; CCL
 29, 274; CSEL 74, 89). 275 corpus...componitur: cf. Arist. *De long. et breu.* cap.3 (465 b 1 sqq.); Albertus *De morte et vita* tr.2 c.2. 288 per
 decisionem...seminis: cf. Albertus e. g. *De animalibus* XV tr.2 c.1 (St II 1015 sqq.). 293 scilicet uoluntas: cf. Anselm.(ps.) id est Eadmerus
De similitudinibus cap.2 (PL 159, 605 C) ut dicitur e. g. *De uerit.* q.22 a.12 sed c.1. 331 Arist. *De anima* III 10[16] (434 a 12-15).

dicit in III De anima quod appetitus sensitivus sequitur appetitum rationis sicut spera movetur a spera.

335 3. Ad tertium dicendum quod concupiscentia est quidem boni secundum quod sequitur ordinem rationis, est autem mali secundum quod est preter ordinem rationis : quia ut Dionysius dicit iv cap. De divinis nominibus, malum hominis est preter
340 rationem esse ; et inde est quod furere preter rationem est malum in homine quamvis sit bonum in cane.

4. Ad quartum dicendum quod concupiscentia secundum quod pertinet ad originale peccatum
345 non est concupiscentia actualis set habitualis. Set intelligendum est quod ex habitu efficimur habiles ad aliquid. Dupliciter autem aliquid agens potest esse habile ad aliquid agendum : uno modo ex aliqua forma inclinante ad hoc, sicut corpus
350 graue ex forma sua quam habet a generante inclinatur deorsum, alio modo ex subtractione eius quod impediabat, sicut vinum effunditur fractis circulis qui effusionem impediabant, et equus concitatus precipitanter vadit rupto freno quo
355 retinebatur. Sic igitur concupiscentia habitualis potest dici dupliciter : uno modo aliqua dispositio uel habitus inclinans ad concupiscendum, sicut si in aliquo ex frequenti actuali concupiscentia causaretur concupiscentia habitus, et sic concu-
360 piscencia non dicitur esse originale peccatum ; alio modo potest intelligi habitualis concupiscentia ipsa pronitas uelabilitas ad concupiscendum, que est ex hoc quod uis concupiscibilis non perfecte subditur rationi, sublato freno originalis iustitie :
365 et hoc modo peccatum originale materialiter loquendo est habitualis concupiscentia.

Nec tamen sequitur, si habitualis concupiscentia positue accepta non habet rationem peccati actualis secundum quod causatur ex actibus
370 persone, quod propter hoc habitualis concupiscentia per remotionem accepta non habeat rationem originalis peccati secundum quod ex actu primi parentis causatur, quia peccatum originale non eadem ratione dicitur peccatum qua
375 et actuale : quia actuale peccatum in actu uoluntario alicuius persone consistit, et ideo quod ad talem actum non pertinet non habet rationem actualis peccati ; set peccatum originale est persone

secundum naturam quam ab alio traxit per originem, et ideo omnis defectus in natura prolis
380 inuentus deriuatus a peccato primi parentis, habet rationem peccati originalis, dummodo sit in subiecto quod sit susceptiuum culpe. Nam sicut Augustinus dicit in I Retractorum, concu-
385 piscencia dicitur peccatum quia est a peccato facta.

5. Ad quintum dicendum quod sicut habitus uitiosus qui est proprius huius persone est acquisitus ex actibus huius persone, ita et habitualis concupiscentia, que pertinet ad peccatum nature, est acquisita ex uoluntario actu primi parentis ;
390 non autem est naturalis proprie loquendo neque infusa.

6. Ad sextum dicendum quod obiectio illa procedit de habitu personali positue dicto ; talis autem habitus non est peccatum originale.
395

7. Ad septimum dicendum quod sub peccato originali comprehenditur et malitia et ignorantia. Sicut enim concupiscentia contracta per originem nichil est aliud quam destitutio inferiorum uirium a retinaculo iustitie originalis, ita malitia contracta
400 nichil est aliud quam destitutio ipsius uoluntatis ab originali iustitia ; inde omnem incurrit pronitatem ad mala eligendum. Et sic secundum premissa malitia se habet in peccato originali ut formale, concupiscentia autem ut materiale. De
405 ignorantia autem postea dicitur.

8. Ad octauum dicendum quod aliquid dicitur aliquale propter aliud, non solum sicut propter accidens, set etiam sicut propter formale principium ; sicut corpus dicitur uiuum propter animam,
410 nec tamen sequitur quod corpus non sit pars rei uiuentis. Et similiter concupiscentia dicitur originale peccatum propter carentiam originalis iustitie, que sicut dictum est, se habet ad ipsam ut formale ad materiale. Vnde non sequitur quod concu-
415 piscencia non sit aliquid originalis peccati.

9. Ad nonum dicendum quod accidens naturale causatur ex principiis subiecti, non autem accidens innaturale cuiusmodi est peccatum originale. Et tamen etiam peccatum originale causatur a
420 uoluntate primi parentis.

10. Ad decimum dicendum quod concupiscentia secundum quod est aliquid originalis peccati non nominat necessitatem consentiendi motibus concupiscentie inordinatis, set nominat necessitatem
425

Nota 10 : α = AmAnEclbLnPpPpRrTtVvWw γ = ArCaOoVvVv
399 destitutio con. cum sec. m. ArCaEclbLnPpPpTtRr] destinatio pP detrahitio pO detestatio est.
Vv sec. m. ArCaEtPvV] originalis P originale est.

380 omnis scrips. cum EtP sec. m. ArCaPpTtRrV] omnes est.
404 originali scrips. cum AmPpRrVvW

338 Dionys. *De div. nom.* cap. 4 § 32 (PG 3, 733 A ; Dion. 309).

340 inde est...cane : exemplum Dionys. *De div. nom.* cap. 4 § 25 (PG 3, 728 B ; Dion. 286).

349 corpus...deorsum : cf. Arist. c. g. *Phys.* VIII 8 (255 b 13-27).

384 August. *Retract.* I c. 15 n. 2 (PL 32, 608 ; CSEL 36, 73).

404 premissa : in resp. 406 postea : infra lin. 470.

414 sicut dictum est : in resp.

sentiendi, que quidem manet post baptismum, set non manet cum carentia originalis iustitie, ex qua est reatus pene; et ideo dicitur quod manet actu et transit reatu. Nec tamen oportet quod necessitas
 430 sentiendi concupiscentie motus non habeat rationem originalis peccati propter hoc quod sentire huiusmodi motus non habet rationem peccati actualis propter carentiam gratie: quia peccatum
 435 Et ideo defectus qui constituit actuale peccatum est ipsa inordinatio actus, non autem carentia gratie, que est defectus in subiecto peccati. Set peccatum originale est peccatum nature: et ideo inordinatio nature per subtractionem originalis
 440 iustitie facit rationem originalis peccati.

11. Ad undecimum dicendum quod concupiscentia potest dupliciter considerari: uno modo secundum quod est in alio: et hoc modo concupiscentia que est in patre ponitur causa originalis
 445 peccati quod est in filio, et non est de essentia eius set precedit ipsum. Alio modo potest considerari secundum quod est in eodem, et sic est causa per modum materie, que est de essentia rei, et precedit quodammodo per modum materie
 450 sicut et corpus precedit animam in ordine cause materialis. Dictum est enim supra quod ex carne, ad quam pertinet concupiscentia, inficitur anima, ad quam pertinet carentia originalis iustitie.

12. Ad duodecimum dicendum quod etiam corruptio irascibilis materialiter se habet in peccato originali sicut et corruptio concupiscibilis. Denominatur tamen magis a concupiscibili, propter duo: primo quidem quia omnes passioness irascibilis ab amore oriuntur, qui est in concupiscibili, et ad gaudium uel tristitiam terminantur, que sunt etiam in concupiscibili: unde et communiter, tam motus concupiscibilis, quam irascibilis concupiscentia dici potest; secundo quia peccatum originale traducitur per actum generationis, in
 460 quo maxime est delectatio, circa quam apparet inordinatio concupiscibilis: unde concupiscibilis dicitur non solum corrupta set etiam infecta, in quantum per huiusmodi actum traducitur originale peccatum.

II Ad illud autem quod querebatur de ignorantia, dicendum est quod inter alias uires etiam intellectus a uoluntate mouetur; et sic defectus

intellectus etiam continetur materialiter sub peccato originali, qui quidem defectus est carentia illius scientie naturalis quam homo in primo statu habuisset. Et per hunc modum ignorantia materialiter continetur sub peccato originali.

1. Ad primum uero quod in contrarium obicitur dicendum est quod, cum peccatum originale sit peccatum nature, sicut natura humana
 480 ex multis partibus componitur, ita multa conueniunt ad originale peccatum, scilicet defectus diuersarum partium humane nature.

2. Ad secundum dicendum quod ea que non sunt nata obedire rationi non sunt susceptiua
 485 culpe, et ideo in eis defectus traductus non habet rationem culpe, set pene tantum. Intellectus autem est susceptiuus culpe: potest enim aliquis et mereri et demereri per actum intellectus secundum quod est uoluntarius. Et ideo non est simile. 490

Ad id autem quod querebatur de carentia originalis iustitie, dicendum est quod est sicut formale in originali peccato, ut dictum est.

1. Ad primum uero quod in contrarium obicitur dicendum, quod originalis iustitia includit gratiam gratum facientem, nec credo uerum esse quod homo sit creatus in naturalibus puris. Si tamen non includit gratiam gratum facientem, non tamen propter hoc excluditur quin carentia originalis iustitie habeat rationem culpe; quia hoc ipso quod aliquis peccat contra dictamen rationis naturalis, incurrit culpam: rectitudo enim gratie non est sine rectitudine nature.

2. Ad secundum dicendum quod iustitia originalis restituitur in baptismo quantum ad hoc quod superior pars anime coniungitur Deo, per cuius priuationem inerat reatus culpe, set non quantum ad hoc quod rationi subiciantur inferiores uires: ex huiusmodi enim defectu est concupiscentia, que manet post baptismum. 510

3. Ad tertium dicendum quod in diffinitione iustitie ponitur uoluntas: est enim iustitia rectitudo uoluntatis, ut Anselmus dicit. Et ideo, ex quo iustitia ponitur in diffinitione originalis peccati, non deest ibi subiectum; sicut si simum
 515 ponatur in diffinitione alicuius, non oportet quod ponatur ibi nasus qui ponitur in diffinitione simi.

4. Ad quartum dicendum quod priuatio gratie

Pecia 10: α = AmAnBtLbLnPpPpPrRrTrVvVaW γ = ArCaOoVvVv pAmV* quam...tam est.

462 tam...quam scrips. cum γ ser. m. EtP*Tr*] quam...quam

451 supra: a.1. 493 ut dictum est: in resp. 496 nec credo...puris: cf. ipse Thomas I Pars q.95 a.1. 513 Anselm. De ueritate cap.12 (PL 158, 482 B; Schmitt I 194) ut dicitur supra q.2 a.11 lin.99; uide etiam De conceptu uirg. cap.3 (PL 158, 436 A; Schmitt II 143). 515 sicut si simum...simi: exemplum Arist. Metaph. VII 11 (1037 a 31).

non est in ipso actu, set in subiecto actus, et ideo
 520 non pertinet ad peccatum actuale. Set carentia
 originalis iustitiae est in natura, et ideo potest
 pertinere ad originale peccatum, quod est pecca-
 tum nature.

IV Ad id uero quod querebatur utrum sit pena
 525 tantum uel pena et culpa, dicendum sicut supra
 dictum est, quod si comparetur ad istum hominem
 prout est persona quedam non habito respectu
 ad naturam, sic est pena; si autem comparatur ad
 principium in quo omnes peccauerunt, sic habet
 530 rationem culpe.

Et per hoc patet de facili responsio ad obiecta.

Articulus tertius

Tertio queritur in quo sit peccatum originale
 sicut in subiecto, utrum scilicet in carne uel in
 anima. Et uidetur quod in carne et non in anima.
 Anima enim est creata a Deo. Set a Deo non
 5 habet immunditiam peccati; nec etiam ex se ipsa,
 quia sic esset actuale peccatum. Ergo nullo modo
 originale peccatum est in anima.

2. Preterea. In quocumque est peccatum origi-
 nale, ille peccauit in Adam, secundum illud
 10 Apostoli Ro. v "In quo omnes peccauerunt".
 Set anima huius hominis non peccauit in Adam,
 quia non erat ibi. Ergo in anima non est peccatum
 originale.

3. Preterea. Augustinus dicit in libro Contra
 15 quinque hereses quod radii solis sparguntur per
 feces nec inquinantur. Set anima est quedam lux
 spiritualis, et sic est uirtuosior quam lux corporalis.
 Ergo anima non inquinatur per immunditias
 carnis.

20 4. Preterea. Pena respondet culpe. Set pena
 peccati originalis est mors, que non est solius
 anime set coniuncti. Ergo peccatum originale non
 est in anima set in coniuncto.

5. Preterea. Verius est aliquid in causa quam in
 25 effectu. Si ergo causa infectionis anime est ex
 carne, uidetur quod originale peccatum magis sit
 in carne quam in anima.

Set contra est quod Ambrosius dicit quod idem
 est susceptuum uirtutis et uitii. Set caro non est
 susceptiua uirtutis. Ergo nec uitii. 50

Responsio. Dicendum, quod ad huius questionis
 intelligentiam duas distinctiones considerare oportet.
 Primo quidem quod aliquid dupliciter dicitur
 esse in aliquo: uno modo sicut in proprio subiecto,
 alio modo sicut in causa. Proprium autem 35
 subiectum alicuius accidentis coequatur ipsi acci-
 denti, puta si uolumus considerare proprium
 subiectum felicitatis et uirtutis, cum felicitas et
 uirtus sint propria hominis, suum proprium
 subiectum utriusque erit id quod est proprium 40
 hominis, scilicet pars anime rationalis, ut Philo-
 sophus procedit in I Ethicorum. Causa autem est
 duplex, scilicet instrumentalis et principalis. In
 principali quidem causa est aliquid secundum
 similitudinem forme, uel eiusdem speciei si sit 45
 causa uniuoca, puta cum homo generat hominem
 uel ignis ignem; uel secundum aliquam excellen-
 tiorem formam, si sit agens non uniuocum, sicut
 sol generat hominem. In causa autem instrumen-
 tali est aliquis effectus secundum uirtutem quam 50
 recipit instrumentum a causa principali in quantum
 ab ea mouetur: aliter enim est forma domus in
 lapidibus et lignis tamquam in proprio subiecto,
 et aliter in anima artificis tamquam in causa 55
 principali, et aliter in serra et securi quasi in causa
 instrumentali.

Manifestum est autem quod esse susceptuum
 peccati est proprium hominis, unde oportet quod
 proprium subiectum peccati cuiuscumque sit id
 quod est proprium hominis, scilicet anima rationa- 60
 lis, secundum quam homo est homo. Et sic
 peccatum originale est in anima rationali sicut in
 proprio subiecto. Semen autem carnale sicut est
 instrumentalis causa traductionis humane nature
 in prole, ita est instrumentalis causa traductionis 65
 peccati originalis. Et ita peccatum originale est
 in carne, id est in carnali semine, uirtute sicut in
 causa instrumentali.

Secundo considerandum est quod duplex est
 ordo, scilicet nature et temporis. Ordine quidem 70
 nature perfectum est prius imperfecto et actus
 potentia, ordine uero generationis et temporis e

Pecia 10 : $\alpha = \text{AmAnEtLbLnP}^{\text{P}}\text{P}^{\text{P}}\text{R}^{\text{R}}\text{s}^{\text{R}}\text{T}^{\text{R}}\text{V}^{\text{V}}\text{VaW}$ $\gamma = \text{ArCaO}^{\text{O}}\text{O}^{\text{O}}\text{V}^{\text{V}}\text{V}^{\text{V}}$

525 et coni. cum AmP^aEt] uel cet.

59 sit scrips. cum ser. m. CaTr^a] est cet.

525 supra : a.1.

ARR. 3 Parall. : I-II q.85 a.1. 10 Rom. 5, 12. 14 August.(ps.) *Advers. quinque haereses* cap.5 n.7 (PL 42, 1107). 20 Set pena...mors :
 cf. infra q.5 a.4. 28 Ambrosius *De Noe et arca* cap.12 n.41 (PL 14, 379 A [398 C]; CSEL 32-1, 439). 41 Arist. *Ethic.* I 10 (1097 b 22 -
 1098 a 20). 46 causa uniuoca...non uniuocum : Arist. *Metaph.* VII 8 (1034 a 21-23) ut dicitur e. g. *De verit.* q.11 a.2. 49 sol generat
 hominem : exemplum Arist. *Phys.* II 4 (194 b 13). 69-74 duplex est ordo...actu : cf. Arist. *Metaph.* V 13 (1018 b 9 - 1019 a 14) et ibid. IX 7
 (1049 b 4 - 1050 a 3).

conuerso imperfectum est prius perfecto et
potentia actu. Sic igitur ordine nature per prius
75 est peccatum originale in anima, in qua est sicut
in proprio subiecto, quam in carne, in qua est
sicut in causa instrumentali, set in carne est per
prius ordine generationis et temporis.

1. Ad primum ergo dicendum quod anima
80 rationalis non habet immunditiam peccati origi-
nalis nec ex se nec a Deo, set ex unione ad carnem :
sic enim fit pars humane nature deriuata ab Adam.

2. Ad secundum dicendum quod cum peccatum
originale sit peccatum nature, non pertinet ad
85 animam nisi in quantum est pars humane nature,
humana autem natura fuit originaliter in Adam
secundum aliquam partem sui, scilicet secundum
carnem et secundum dispositionem ad animam ;
et secundum hoc dicitur homo in Adam peccasse
90 peccato originali.

3. Ad tertium dicendum quod Augustinus
inducit illud exemplum ad ostendendum quod
Verbum Dei non maculatur ex additione ad car-
nem, nam Verbum Dei non unitur carni ut
95 forma, et ita se habet sicut lux non immixta
corpore, sicut radii non permiscetur fecibus.
Set anima unitur corpori ut forma, et ideo compa-
ratur luci incorporate, que inquinatur ex ammix-
tione, sicut patet de radio transeunte per aerem
100 nubilosum, qui obscuratur.

4. Ad quartum dicendum quod mors in quantum
est pena originalis peccati causatur ex hoc quod
anima amisit uirtutem qua posset suum corpus
continere immune a corruptione ; et sic etiam ista
105 pena principaliter pertinet ad animam.

5. Ad quintum dicendum quod nobilius est
aliquid in causa principali quam in effectu, non
autem in causa instrumentali : sic autem est et
humana natura et peccatum originale in carnali
110 semine. Vnde sicut humana natura non est uerius
in semine quam in corpore iam organizato, ita
neque peccatum originale est uerius in carne quam
in anima.

Articulus quartus

Quarto queritur utrum peccatum originale per
prius sit in potentiis anime quam in essentia.
Et uidetur quod sic, quia secundum Anselmum,
ut supra dictum est, peccatum originale est
carentia originalis iustitie. Set originalis iustitia
est in uoluntate, ut ipse dicit. Ergo peccatum
originale est per prius in uoluntate, que est
potentia quedam.

2. Preterea. Secundum Augustinum sicut supra
dictum est, peccatum originale est concupiscentia. 10
Set concupiscentia pertinet ad potentias anime.
Ergo peccatum originale per prius est in potentiis.

3. Preterea. Peccatum originale dicitur esse
fomes peccati in quantum inclinatur ad actus
peccatorum. Set inclinatio ad actum pertinet ad 15
potentiam. Ergo peccatum originale est in poten-
tiis anime.

4. Preterea. Peccatum originale est inordinatio
quedam opposita ordinationi originalis iustitie. Set
inordinatio non potest esse in essentia anime, in 20
qua non est distinctio, quam presupponit ordo
et inordinatio, potentie uero anime distincte sunt.
Ergo peccatum originale per prius non est in
essentia anime set in potentiis.

5. Preterea. Peccatum originale huius qui 25
nascitur deriuatur a peccato Ade, quod per prius
corruptit potentias anime quam essentiam. Set
effectus similatur cause. Ergo et peccatum origi-
nale per prius inficit potentias anime quam
essentiam. 30

6. Preterea. Anima secundum suam essentiam
est forma corporis, dans ei esse et uitam. Defectus
igitur pertinet ad essentiam anime est defectus
uite, qui est mors uel necessitas moriendi. Set
huiusmodi defectus non habet rationem culpe 35
set pene. Ergo culpa originalis non est in essentia
anime.

7. Preterea. Anima non est susceptiua peccati
nisi in quantum est rationalis. Set dicitur rationalis
secundum aliquas potentias rationales. Ergo pecca- 40

Pecia 10 : $\alpha = \text{AmAnEtLbLnP}^2\text{P}^2\text{P}^2\text{Rs}^2\text{Tr}^2\text{V}^2\text{VaW}$ $\gamma = \text{ArCaO}^2\text{O}^2\text{V}^2\text{V}^2$ 74 ordine] in ordine Va O¹ per ordinem AmV⁸ secundum
ordinem W V⁸ 104 immune scrips. cum W V⁸ sec.m.ArCaP²Tr²] immunem est.

27 corrumpit scrips. cum AnLbP²Tr² sec.m.EtO²] corrumpit P² corrumpit est.

Art. 4 Parall. : *Super Sent.* II d.31 q.2 a.1 ; *I-II* q.83 a.2. 1 Quarto queritur...essentia : sententiam a Thoma hic probatam non tenet
Bonaventura *Super Sent.* II d.31 a.1 q.2. 3 Anselm. *De conceptu virg.* cap.27 (PL 158, 461 A ; Schmitt II 170) ut dicitur e.g. *I-II* q.82 a.1 arg.1.
Reuera est definitio quorundam antiquorum doctorum quae ex verbis Anselmi extrahitur ut refert Albertus *Super Sent.* II d.30 a.3. 4 supra :
a.1 lin.78. 6 ipse : Anselm. *De conceptu virg.* cap.3 (PL 158, 456 A ; Schmitt II 143). 9 August. *Retract.* I c.15 n.2 (PL 32, 608 ; CSEL
36, 73). 9 supra : a.2 lin.384. 13 Peccatum...fomes peccati : cf. Petrus Lomb. *Sententias* II d.30 c.8. 35 huiusmodi defectus...pene :
cf. August.(ps.) *De fide ad Petrum* cap.21 n.64 (PL 40, 773) = Fulgentius (PL 65, 700 A ; CCL 91 A, 751).

tum per prius est in potentiis anime quam in essentia.

Set contra. Peccatum originale contrahit anima ex unione ad carnem. Set anima unitur carni per suam essentiam ut forma eius. Ergo peccatum originale est per prius in essentia anime.

2. Preterea. Peccatum originale non est per prius peccatum persone set nature, ut supra dictum est. Anima autem per essentiam suam constituit humanam naturam in quantum est corporis forma, per potentias autem suas est principium actuum, qui ad personas pertinent: actus enim sunt individuorum secundum Philosophum. Ergo peccatum originale per prius est in essentia anime quam in potentiis.

3. Preterea. Peccatum originale in uno homine est unum, potentie autem sunt multe, que tamen uniuntur in una essentia anime. Set unum accidens non est in pluribus subiectis nisi in quantum uniuntur. Ergo peccatum originale per prius est in essentia anime quam in potentiis.

4. Preterea. Peccatum originale per originem contrahitur. Set origo terminatur ad essentiam anime, quia finis generationis est forma generata. Ergo peccatum originale directe respicit essentiam anime.

5. Preterea. Peccatum originale secundum Anselmum est carentia originalis iustitie. Set originalis iustitia fuit quoddam donum datum humane nature, non persone, alioquin non fuisset traducta in posteros; et sic pertinebat ad essentiam anime que est natura et forma corporis. Pari ergo ratione et peccatum originale per prius est in essentia anime quam in potentiis.

6. Preterea. Omne illud quod per prius est in potentiis anime quam in essentia, est in anima secundum quod comparatur ad obiectum; quod autem est in anima per comparisonem ad subiectum, per prius est in essentia anime quam in potentiis. Peccatum autem originale non est in anima per comparisonem ad obiecta, set per comparisonem ad subiectum quod est caro, a qua infectionem trahit. Ergo peccatum originale per prius est in essentia anime quam in potentiis.

Responsio. Dicendum, quod peccatum originale aliquo modo est et in essentia anime et in potentiis, quia defectus ex culpa primi parentis ad totam animam peruenit. Set considerare oportet utrum per prius sit in essentia anime quam in potentiis. Et in primo quidem respectu potest alicui uideri quod sit per prius in essentia ea ratione quia peccatum originale est unum, et potentie anime uniuntur in essentia eius tamquam in communi radice. Set ista ratio non cogit: quia potentie anime etiam uniuntur alio modo, scilicet unitate ordinis, et etiam unitate alicuius prime potentie mouentis et dirigentis.

Set oportet aliunde huius ueritatis inquisitionem accipere. Et quidem, cum peccatum originale ex carne deriuatur ad animam, nulli dubium esse potest quin aliquo modo, saltem in uia generationis et temporis, per prius sit peccatum originale in essentia anime quam in potentiis, cum anima per suam essentiam immediate corpori uniatur ut forma, non autem per suas potentias, ut alibi ostensum est. Set si quis dicat quod peccatum originale est per prius in essentia anime ordine generationis et temporis quam in potentiis anime, set in potentiis est prius ordine nature, sicut prius dictum est de anima et carne, hoc stare non potest. Non enim eodem modo comparatur essentia anime ad potentias sicut comparatur corpus ad animam. Nam corpus comparatur ad animam ut materia ad formam, materia autem precedit formam in uia generationis et temporis, set forma precedit materiam in uia perfectionis et nature; essentia autem anime comparatur ad potentias sicut forma substantialis ad proprietates naturales consequentes, substantia autem est prior accidente et tempore et natura et secundum rationem, ut probatur in VII Metaphisice.

Vnde omnibus modis peccatum originale per prius est in essentia anime quam in potentiis et ab essentia anime deriuatur ad potentias, sicut et nature processus est ab essentia anime ad potentias. Peccatum autem originale respicit naturam, ut dictum est.

1. Ad primum ergo dicendum quod iustitia

Pecia 10: $\alpha = \text{AmAnEtLbLnPpPpPrs}^* \text{Tr}^* \text{VaW}$ $\gamma = \text{ArCaO}^* \text{O}^* \text{V}^* \text{V}^*$
48 set] quam LbPpVpVaW γ 50 est] om. AmpAnEtPpPpVaW
generati AnTrVp γ (-Tr) 69 donum] bonum AmEtLbPpTrVp ArCa

42 essentia] anime add. PpPrs* 46 anime] om. LbPpRs*VpVa
62-66 Preterea...anime] om. Pp.p.m.EtLbPpVa O*V* 64 generata]
92 et scrips. cum LbPpPpVp] autem add. post potentie W γ om. est.

48 supra: a.1. 53 Arist. *Metaph.* I 1 (981 a 16-17) ut refert Thomas *In Metaph.* V 3 (1014 a 20-25). 64 finis generationis...generata: cf. Averroes *In Phys.* II comm. 70 (IV, 73 M), et ipse Thomas *In Phys.* II 11 et *I Pars* q.44 a.4 arg.2 et ad 2. 68 Anselm. *De conceptu virg.* cap.27 (PL 158, 461 A; Schmitt II 170). Vide supra lin.3 in nota. 90-94 primo quidem respectu...non cogit: est sententia ipsius Thomae *Super Sent.* II d.31 q.2 a.1 et ibid. ad 3. 105 alibi: *De anima* a.9. 107 prius: a.3. 121 Arist. *Metaph.* VII 1 (1028 a 31-b 2). 126 ut dictum est: a.1.

originalis non sic erat in uoluntate quin per prius
esset in essentia anime : erat enim donum collatum
nature.

2. Ad secundum dicendum quod concupiscentia
est peccatum originale materialiter et quasi per
deriuationem a superiori, ut supra dictum est.

3. Ad tertium dicendum quod essentia anime
comparatur ad potentias sicut forma substantialis
ad proprietates consequentes, puta forma ignis
ad calidum; calor autem non agit nisi in uirtute
forme essentialis ignis, alioquin non ageret ad
formam substantialem. Vnde forma substantialis
est primum principium actionis. Et sic etiam
essentia anime est per prius principium actionis
quam potentia.

4. Ad quartum dicendum quod inordinatio
potentiarum anime est ex defectu nature, qui
primo et principaliter respicit essentiam anime.

5. Ad quintum dicendum quod in Adam
persona corrumpit naturam, et ideo in eo primo fuit
corruptio in potentiis anime quam in essentia.
Set in homine qui nascitur ex Adam, natura
corrumpit personam, et ideo in isto per prius
corruptio pertinet ad essentiam quam ad potentias.

6. Ad sextum dicendum quod essentia anime
non solum est forma corporis dans ei uitam, set
etiam est principium potentiarum; et sic per prius
est peccatum originale in essentia anime.

7. Ad septimum dicendum quod ipse potentie
rationales deriuantur ab essentia anime in quantum
est agens nature; et ideo esse susceptium
peccati deriuatur ad potentias ab essentia anime.

Articulus quintus

Quinto queritur utrum peccatum originale per
prius sit in uoluntate quam in aliis potentiis.
Et uidetur quod non. Peccatum enim originale
est infectio quedam. Set inter potentias anime
generatiua dicitur esse magis infecta. Ergo pecca-
tum originale per prius est in generatiua potentia
et non in uoluntate.

2. Preterea. Carentia originalis iustitie, quam

Anselmus dicit esse originale peccatum, attenditur
secundum hoc quod inferiores uires rebellant
rationi. Set huiusmodi rebellio est in inferioribus
uiribus. Ergo peccatum originale per prius est in
inferioribus uiribus.

3. Preterea. In peccato actuali auersio ab
incommutabili bono sequitur conuersionem ad
commutabile bonum. Set in peccato originali
concupiscentia se habet sicut conuersio in peccato
actuali, ut supra dictum est. Ergo cum concu-
piscencia sit in uiribus inferioribus, peccatum
originale per prius est in uiribus inferioribus.

4. Preterea. Peccatum originale, ut dictum est,
est carentia originalis iustitie. Iustitia autem est
uirtus moralis, omnes autem uirtutes morales sunt
in irrationabilibus partibus anime, ut Commen-
tator dicit in III Ethicorum. Ergo peccatum
originale etiam est per prius in irrationabilibus
partibus anime.

5. Preterea. Peccatum originale est quedam
peruersio regiminis anime. Set regimen anime
pertinet ad rationem. Ergo peccatum originale
per prius est in ratione quam in uoluntate.

6. Preterea. Pena peccati originalis est carentia
uisionis diuine, que pertinet ad intellectum. Set
pena respondet culpe. Ergo peccatum originale
per prius est in intellectu quam in uoluntate.

Set contra est quod Anselmus dicit in libro
De conceptu uirginali quod iustitia est rectitudo
uoluntatis. Set peccatum originale est priuatio
originalis iustitie. Ergo est per prius in uoluntate.

Responsio. Dicendum, quod subiectum uirtutis
aut uitii inuenitur esse aliqua pars anime secundum
quod participat aliquid ab aliqua superiori poten-
tia, sicut irascibilis et concupiscibilis sunt subiec-
tum aliquarum uirtutum in quantum participant
rationem. Vnde oportet dicere quod rationale sit
primo et per se subiectum uirtutis. Ad hoc igitur
quod inueniatur primum subiectum peccati origi-
nalis in potentiis anime oportet considerare que
sit illa potentia a qua omnes habeant quod sint
susceptiue peccati : oportet enim ex necessitate

Pecia 10 : α = AmAnEtLbLnP⁴P⁴P⁴Rs⁴Tr⁴V⁴VaW γ = ArCaO⁴O⁴V⁴V⁴

31 ratione] anime add. codd.(-V⁴) et del. 49 illa] ista LbV⁴W

148 corrupit] corrumpit AmLapP⁴P⁴V⁴Va γ

134 supra : a.2.

Arr. 5 Parall. : *Super Sent.* II d.31 q.2 a.1; I-II q.83 aa.3-4; *De verit.* q.25 a.6. 5 generatiua...infecta : cf. e. g. *Summa fr. Alexandri* II-II n.239 (p. 254) et *Bonaventura Super Sent.* II d.31 a.1 q.3. 9 Anselm. *De conceptu virg.* cap.27 (PL 158, 461 A; Schmitt II 170). Vide supra a.4 lin.3 in nota. 14 auersio...bonum : cf. August. *De lib. arb.* I c.6 n.35 (PL 32, 1240; CCL 29, 235; CSEL 74, 35) et ibid. III c.1 n.1 (PL 32, 1269; CCL 29, 274; CSEL 74, 89). 18 supra : a.2. 21 ut dictum est : supra arg.2. 24 Commentator : Anonymus antiquior in *Ethic.* III (Heylbut, p. 169, 21-23) Roberto Grosseteste interpr. (Mercken 293). 32 Pena...diuine : vide infra q.5 a.1. 36 Anselm. *De conceptu virg.* cap.3 (PL 158, 436 A; Schmitt II 143).

quod ad illam potentiam peccatum originale per prius deriuatur ab essentia anime. Manifestum est autem quod peccatum, secundum quod nunc de peccato loquimur, est cui debetur pena. Ex hoc
55 autem actibus nostris pena debetur et increpatio, quod sunt uoluntarii. Vnde a uoluntate deriuatur ad alias potentias anime quod sint susceptiue peccati; unde patet quod peccatum originale per prius est in uoluntate inter omnes potentias anime.

60 1. Ad primum ergo dicendum quod sicut supra dictum est, infectio peccati dicitur esse in aliquo, uel actu sicut in proprio subiecto, uel uirtute sicut in causa. Causa autem originalis peccati est actus generationis; qui quidem ad uirtutem
65 generatiuam pertinet sicut ad exequentem, ad concupiscibilem sicut ad appetentem et imperantem, ad sensum autem tactus sicut ad sentientem delectationem et nuntiantem. Vnde infectio originalis peccati dicitur esse per prius in istis
70 potentiis uirtute sicut in causa, non autem sicut in proprio subiecto.

2. Ad secundum dicendum quod rebellio inferiorum uirtutum ad superiores est per subtractionem uirtutis que inerat in uirtutibus superioribus, sicut supra dictum est; et ideo peccatum
75 originale magis est in superioribus uirtutibus quam in inferioribus.

3. Ad tertium dicendum quod auersio sequitur conuersionem in uia generationis, set ratio peccati
80 actualis perficitur in auersione; et similiter ratio peccati originalis in originalis iustitie priuatione. Et ideo per prius est peccatum originale in uoluntate.

4. Ad quartum dicendum quod dictum Com-
85 mentatoris non habet ueritatem in omnibus uirtutibus moralibus set solum in illis que sunt circa passiones, que sunt irrationabilium partium. Iustitia autem non est circa passiones set circa operationes, ut dicitur in V Ethicorum, Vnde
90 iustitia non est in irascibili et concupiscibili, set in uoluntate. Et sic quatuor uirtutes principales

sunt in quatuor potentiis que sunt susceptiue uirtutis: prudentia quidem in ratione, iustitia in uoluntate, temperantia in concupiscibili, fortitudo in irascibili. 95

5. Ad quintum dicendum quod peruersum regimen rationis non habet rationem culpe nisi in quantum est uoluntarium; et ita etiam ratio habet a uoluntate quod possit esse subiectum
100 peccati.

6. Ad sextum dicendum quod carentia uisionis diuine est pena in quantum repugnat uoluntati: hoc enim est de ratione pene, ut supra dictum est. Et sic, in quantum est pena, pertinet ad uoluntatem. 105

Articulus sextus

Sexto queritur utrum peccatum originale ab Adam deriuatur in omnes qui seminaliter ab ipso procedunt. Et uidetur quod non. Mors enim est pena originalis peccati. Set quidam in fine mundi qui reperientur uiui Domino ueniente ad iudicium, non moriuntur, ut dicit Ieronimus ad Marcellam. Ergo non nascentur cum peccato originali.

2. Set dicebat quod in hoc opinio Ieronimi non tenebatur ab omnibus, et sic ratio non ex necessitate concludit. — Set contra. Id quod ex necessitate sequitur ex opinabili non est erroneum neque
10 contra fidem, sicut ex contingenti quamuis falso non sequitur impossibile. Set homines aliquos ex Adam genitos non mori est opinabile. Ergo et aliquos sine originali nasci, quod ex hoc sequitur, non est erroneum set opinabile. 15

3. Preterea. Sicut Augustinus dicit in Encheiridion, tribus primis petitionibus orationis dominice poscuntur eterna, reliquis quatuor, temporalia. Set inter alias quatuor petitur dimissio
20 debitorum, quorum unum est necessitas generandi cum originali peccato. Cum ergo inconueniens sit dicere quod oratio totius Ecclesie non exau-

Peccata 10 : $\alpha = \text{AmAnEtLbLnP}^{\text{P}}\text{P}^{\text{P}}\text{R}^{\text{P}}\text{R}^{\text{P}}\text{Tr}^{\text{P}}\text{V}^{\text{P}}\text{VaW}$ $\gamma = \text{ArCaO}^{\text{O}}\text{O}^{\text{O}}\text{V}^{\text{V}}\text{V}^{\text{V}}$ 59 uoluntate] uoluptate $\text{AmAnP}^{\text{P}}\text{P}^{\text{P}}\text{V}^{\text{V}}\text{Va}$ $\text{O}^{\text{O}}\text{O}^{\text{O}}\text{V}^{\text{V}}\text{V}^{\text{V}}$ uoluntate P^{P} 81 originalis] om. $\text{AmLbP}^{\text{P}}\text{P}^{\text{P}}\text{V}^{\text{V}}\text{V}^{\text{V}}$ γ

4 quidam in fine *incipit peccata* 11 : $\alpha = \text{AmAnEtLbLnP}^{\text{P}}\text{P}^{\text{P}}\text{Tr}^{\text{P}}\text{V}^{\text{P}}$ $\beta = \text{P}^{\text{P}}\text{R}^{\text{P}}\text{R}^{\text{P}}\text{VaW}$ $\gamma = \text{ArO}^{\text{O}}\text{O}^{\text{O}}\text{P}^{\text{P}}\text{R}^{\text{P}}\text{R}^{\text{P}}\text{Tr}^{\text{P}}\text{V}^{\text{P}}\text{V}^{\text{V}}$ 6 Marcellam *scripsit*. cum An sTr²] Marcellum *cei*.

55 increpatio : cf. Arist. *Ethic.* II 5 (1106 a 1-2). 60 supra : a.3. 75 supra : a.2. 89 Arist. *Ethic.* V 1 (1129 a 3-5). 105 supra : q.1 a.4.

Ann. 6 Parall. : *Super Sent.* II d.31 q.1 a.2 ; I-II q.81 a.3 ; *Super Rom.* cap.5 lect.3. 3 Mors...peccati : vide infra q.5 a.4. 6 Hieron. *Epist.* 59 n.3 (PL 22, 587 ; CSEL 54, 543). 9 omnibus : cf. e.g. Ambros.(ps.) *Super I Thess.* 4, 14 (PL 17, 450 [475 C] ; CSEL 81-3, 226) ; August. *De ciu. Dei* XX c.20 n.2 (PL 41, 688 ; CCL 48, 734 ; CSEL 40-2, 476) ut dicitur *Super Sent.* II d.31 q.1 a.2 ad 2. 11 opinabili : cf. Arist. *Topic.* I c.1 (100 b 21-23). 12 ex contingenti...impossibile : cf. ipse Thomas *In Metaph.* V 22 (1024 b 17-21) * si autem dicatur te sedere te stante est falsum contingens quia praedicatum non inest subiecto licet non sit impossibile inesse *. 17 August. *Enchir.* cap.115 (PL 40, 285 ; CCL 46, 110).

diatur, uidetur quod aliqui in hac temporalis uita
25 generare poterunt filios sine originali peccato.

4. Preterea. Nullus potest ab aliquo accipere
quod non est in eo. Set in baptizato non est
peccatum originale, tollitur enim per baptismum.
Ergo nullus a patre baptizato nascens contrahit
30 peccatum originale.

5. Preterea. Apostolus dicit Ro. xi "Si radix
sancta, et rami" et Dominus dicit Mat. vii quod
"arbor bona fructus bonos facit". Si ergo pater
et sanctus est et bonus, non generat filium peccato
35 originali infectum.

6. Preterea. "Si oppositum in opposito, et
propositum in proposito". Set homo peccator
generat peccatorem. Ergo et iustus generat
iustum; non ergo generat infectum originali
40 peccato.

7. Preterea. Apostolus dicit ad Ro. v "Non
sicut delictum Ade ita et donum Christi" set
donum Christi est multo potentius. Set peccatum
transfusum ab Adam in aliquem ab eo propagatur
in filium. Ergo et donum Christi per baptismum
45 ad aliquem deriuatum ab eo transfertur in filium;
et sic filii baptizatorum sine peccato originali
nascuntur.

8. Preterea. Augustinus dicit in libro De
50 baptismo paruulorum "Non plus nocuit trans-
gressio primi preuaricatoris quam ualuit incarnatio
seu redemptio Saluatoris". Set redemptio Salua-
toris non ualet omnibus hominibus. Ergo nec
transgressio Ade nocet omnibus hominibus; et
55 sic non omnes qui ex Adam seminaliter generantur
contrahunt ab eo originale peccatum.

9. Preterea. Corrupto inferiori non corrumpitur
superius: non enim sequitur si non est homo,
quod non sit animal, set e conuerso. Set natura
60 humana est superius ad quamcumque personam
humane nature. Non ergo personalis infectio
ipsius Ade potuit corrumpere totam humanam
naturam originali peccato.

10. Preterea. Per baptismum aut tollitur corrup-
65 tio nature, aut non. Si tollitur, non ergo per
actum nature transfunditur peccatum originale in
prolem; si autem non tollitur, equaliter se habet

illa corruptio ad animam generantis et ad animam
prolis genite. Si ergo non inficit animam gene-
rantis culpa originali, neque anima prolis genite
70 culpa inficitur originali.

11. Preterea. Anselmus dicit in libro De
conceptu uirginali quod peccatum non est magis
in semine quam in sputo. Set nichil potest conferre
alteri quod non habet. Ergo generatio que fit ex
75 semine Ade non causat peccatum originale in
prole.

12. Preterea. Augustinus dicit in libro De
perfectione iustitie "Quod necessitate nature fit,
culpa caret". Set quicquid causatur ex semine in
80 prole, causatur ex eo ex necessitate nature, ergo
culpa caret. Non ergo qui ex Adam seminaliter
generantur peccatum originale contrahunt.

13. Preterea. Semen est quoddam corpus. Set
actio corporis non est in momento set in tempore,
85 anima autem per culpam inficitur in momento.
Non ergo talis infectio causatur ex semine.

14. Preterea. Philosophus dicit in XV De
animalibus quod semen est superfluum alimenti,
et sic semen ex quo iste homo generatur non
90 fuit in Adam. Set peccatum originale contrahitur
ab aliquibus secundum quod in Adam peccau-
erunt, ut Apostolus dicit Ro. v. Non ergo per
seminalem generationem peccatum originale deri-
uatur ab Adam in omnes homines. 95

15. Preterea. Agens proximum plus imprimit
quam remotum. Cuius signum est quod agens
proximum generat sibi simile in specie, non autem
agens remotum; sicut homo generatus est similis
in specie homini generanti, non autem soli. Set
100 infectio nature sicut fuit in Adam, ita etiam est
in proximo parente. Ergo non debet dici quod
illi qui nunc generantur contrahant peccatum
originale ab Adam, set a proximis parentibus.

16. Preterea. Augustinus dicit in libro De nuptiis
105 et concupiscentia quod peccatum transmittit in
prolem non propagatio set libido, et sic uidetur
quod si generatio esset sine libidine, quod pecca-
tum non traduceretur in prolem. Set generatio
sine libidine et cum libidine non facit diuersam
110 dispositionem in semine nisi secundum maiorem

Pecia 11 : $\alpha = \text{AmAnEtLbLnP}^1\text{P}^2\text{P}^3\text{T}^4\text{V}^5$ $\beta = \text{P}^1\text{R}^2\text{S}^3\text{V}^4\text{W}$ $\gamma = \text{ArO}^1\text{O}^2\text{P}^3\text{R}^4\text{T}^5\text{V}^6\text{V}^7$

107 propagatio scripsit] propago cod.

31 Preterea... : idem fere argumentum habetur apud Bonaventuram *Super Sent.* II d.32 a.1 q.2 arg.5. Rom. 11, 16. 32 Matth. 7, 17.
36 Preterea... : idem fere argumentum habetur apud Bonaventuram *Super Sent.* II d.32 a.1 q.2 arg.5. 'Si oppositum...proposito': Arist.
Topic. IV c.4 (124 b 4-5) Boetio interpr. (Minio-Paluello 75). 41 Preterea... : idem fere argumentum habetur apud Bonaventuram *Super*
Sent. II d.32 a.1 q.2 arg.2. 41 Rom. 5, 15 ex *Glossa* Petri Lomb. (PL 191, 1392 D). 49 August. *De bapt. paru.* (id est *De pecc. mer. et rem.*) II
c.30 (PL 44, 180; CSEL 60, 119). 57 Corrupto...e conuerso : cf. Petrus Hispan. *Summulae logicales* tr.5 n.12 (De Rijk 63). 72 Anselm.
De conceptu uirg. cap.7 (PL 158, 441 C; Schmitt II 149). 78 August. *De perf. iust. hom.* cap.4 (PL 44, 295; CSEL 42, 8). 85 actio...tempore :
cf. *Liber de causis* prop. et comm. 31(30). 88 Arist. *De animal.* XV (seu *De gen. animal.* I c.18) (726 a 26); cf. Albertus *De animal.* XV tr.2
c.5 n.100 (St II 1035). 93 Rom. 5, 12. 99 homo...soli : cf. Arist. *Phys.* II 4 (194 b 13). 105 August. *De nupt. et conc.* I c.24 (PL 44, 429;
CSEL 42, 239); cf. tamen August.(ps.) *De fide ad Petrum* cap.2 n.16 (PL 40, 758) = Fulgentius (PL 65, 679 B; CCL 91 A, 721).

et minorem intensionem calor: cum enim semen sit quoddam corpus elementatum, diuersa dispositio eius in agendo reducitur ad qualitates actiuas elementorum; set a causa differenti solum secundum intensionem et remissionem non producit effectus diuersus secundum speciem. Sicut ergo propagatio sine libidine non traduceret peccatum originale, ita nec propagatio cum libidine.

17. Preterea. Caritas libidinem diminuit. Caritas autem augeri potest in infinitum; cum igitur libido non sit infinita, uidetur quod libido possit totaliter tolli per caritatem. Et sic non est necessarium quod omnes cum originali peccato nascentur.

18. Preterea. Libido uel pertinet ad inordinationem sensualitatis, uel ad improbam uoluntatem. Set neutrum horum inuenitur in iustis generantibus. Ergo illi qui ex eis generantur non contrahunt originale peccatum.

19. Preterea. Sicut bonum est diffusiuum, ut Dionisius dicit, ita malum est constrictiuum. Set bonum Ade, puta penitentia eius, non diffunditur in omnes. Ergo multo minus malum ipsius.

20. Preterea. Peccatum ex Adam traducitur in alios in quantum in Adam peccauerunt. Set Adam peccauit comendo uetitum pomum, non autem potest dici quod omnes comederint uetitum pomum Adam comedente, ergo neque quod peccauerunt in eo peccante. Et sic peccatum originale non transit ab Adam in omnes.

Set contra est quod Apostolus dicit Ro. v "Per unum hominem peccatum in hunc mundum intrauit et per peccatum mors, et ita mors in omnes pertransiit, in quo omnes peccauerunt".

2. Preterea. Augustinus dicit in libro De fide ad Petrum quod sicut non potest esse in hominibus sine libidine concubitus, ita non potest esse sine peccato conceptus.

150 Responsio. Dicendum, quod erroneum est dicere quod aliqui seminaliter ab Adam deriuentur absque originali peccato: sic enim aliqui homines

essent qui non indigerent redemptione facta per Christum. Vnde simpliciter concedendum est quod omnes qui seminaliter ab Adam propagantur peccatum originale contrahunt mox in ipsa sua animatione.

Quod ex his que supra dicta sunt potest esse manifestum. Dictum est enim supra quod peccatum originale hoc modo comparatur ad totam humanam naturam ex Adam propagatam, sicut peccatum actuale comparatur ad unam personam hominis singularem, ac si omnes homines in quantum ab uno Adam deriuantur, sint unus homo cuius diuersa membra sunt diuersae persone. Manifestum est autem quod peccatum actuale primo inuenitur in aliquo principio, scilicet in uoluntate, que primo est susceptiua peccati, ut supra dictum est, et ab ea deriuatur in alias potentias anime et etiam membra corporis, secundum quod mouentur a uoluntate: sic enim actus sunt uoluntarii; quod exigitur ad rationem peccati. Sic igitur et peccatum originale primo considerandum est in Adam ut in quodam principio a quo deriuatur ad omnes qui ab eo mouentur. Sicut autem mouentur partes unius hominis per imperium uoluntatis, ita mouetur filius a patre per uim generatiuam. Vnde Philosophus dicit in II Physicorum quod pater est causa filii ut mouens, et in libro De generatione animalium dicitur quod in semine est quedam motio ab anima patris, que mouet materiam ad formam concepti. Sic igitur huiusmodi motio, que est per originem a primo parente, deriuatur in omnes qui seminaliter ab eo procedunt; unde omnes qui ab eo seminaliter procedunt, contrahunt ab eo originale peccatum.

1. Ad primum ergo dicendum quod Ieronimus non ponit hoc asserendo, set secundum opinionem quorundam, ut patet in epistola quam scribit ad Minerium de resurrectione carnis, in qua circa hoc plures opiniones ponit. Inter quas recitat quosdam opinatos fuisse quod illi qui in aduentu Domini uiui inueniuntur nunquam moriuntur, propter id quod Apostolus dicit I ad Thess. iv

Pecia 11 : $\alpha = \text{AmAnEtLbLnP}^{\text{P}}\text{P}^{\text{P}}\text{Tr}^{\text{V}}\text{V}^{\text{V}}$ $\beta = \text{P}^{\text{P}}\text{Rs}^{\text{V}}\text{VaW}$ $\gamma = \text{ArO}^{\text{O}}\text{P}^{\text{P}}\text{Rs}^{\text{V}}\text{Tr}^{\text{V}}\text{V}^{\text{V}}\text{V}^{\text{V}}$ 118 propagatio *scrips. cum* V² β Rs²] *propago est.* 119 propagatio *scrips. cum* AmAnEtLbLnV²] *propago est.* 138 comederint] comederunt P²P²Tr² γ comedunt β (-P²) 140 peccauerunt] peccauerint AmEtLnTr²aAn 181 materiam *scrips. cum* $\beta\gamma$ *sec.m.LnP²] naturam est.* 190 Minerium] numerum AmP² *spat. vac.* V² minerum *uel* mineruum $\beta\gamma$ 194 Thess. *scrips. cum* γ *sec.m.P²Tr²] col. est.*

113 corpus elementatum: cf. Averroes *In Metaph.* XII comm. 20 (VIII, 306 F). 114 qualitates actiuas: Arist. *De gen. et corr.* II c.2 (329 b 24), *Meteor.* IV c.1 (378 b 10 sqq.); v. 4, 1, 73 in nota. 127 improbam uoluntatem: cf. August. *De lib. arb.* III c.17 n.48 (PL 32, 1293; CCL 29, 304; CSEL 74, 130). 132 Dionys. *De div. nom.* cap.4 § 4 (PG 3, 700 A; Dion. 168) ut dicitur e.g. I *Par.* q.5 a.4 arg.2. 137 pomum: vocabulum 'pomum' non inuenitur in Gen. 2, 17 et 3, 3; habetur tamen apud August. *Enarr. in Ps.* 70 sermo 2 n.7 (PL 36, 897; CCL 39, 966). Forsitan prouenit ex falsa interpretatione Cant. 8, 5. 142 Rom. 5, 12. 146 August.(ps.) *De fide ad Petrum* cap.2 n.16 (PL 40, 758) = Fulgentius (PL 65, 679 B; CCL 91 A, 721). 158 supra: a.1. 168 supra: a.5. 178 Arist. *Phys.* II 5 (194 b 30-31). 179 Arist. *De gen. animal.* II c.3 (736 b 29 sqq.); vide Albertum *De animal.* XVI tr. 1 c.13 (St II 1097 sqq.) et *Quaest. Super De animal.* XVI q.3 (Col. XII 275). 189 Hieron. *Epist.* 119 n.7 (PL 22, 971; CSEL 55, 454). 194 I Thessal. 4, 17.

195 ex persona eorum loquens "Nos qui uiuimus simul rapiemur in nubibus obuiam Christo in aera". Quod alii exponunt, non quod non moriantur, set quod parum in morte durabunt, statim resurgentes. Et hoc communius tenetur.

200 2. Ad secundum dicendum quod, dato quod illi qui uiui reperientur in aduentu Domini numquam moriantur, non sequitur ex necessitate quod peccatum originale non contraxerint. Pena enim propria originalis peccati est necessitas moriendi, secundum illud Apostoli Ro. viii
205 "Corpus quidem mortuum est propter peccatum", id est necessitati mortis addictum, ut Augustinus exponit. Potest autem contingere quod aliqui necessitatem habeant moriendi qui tamen
210 numquam moriantur, diuina uirtute mortem prohibente, sicut potest contingere quod graue generatum deorsum non feratur propter aliquod impediens.

3. Ad tertium dicendum quod hoc debitum
215 generandi cum originali peccato in hac uita dimittitur non quantum ad hoc quod aliquis generet sine peccato, set quantum ad hoc quod aliqui cum peccato nati a peccato mundantur uirtute Christi. Nam per debita intelliguntur
220 peccata, ut Augustinus exponit in libro De sermone Domini in monte.

4. Ad quartum dicendum quod peccatum originale opponitur iustitie originali, per quam superior pars anime et Deo coniungebatur, et
225 inferioribus uiribus imperabat, et etiam corpus absque corruptione poterat conseruare. Per baptismum ergo tollitur peccatum originale quantum ad hoc quod datur gratia, per quam superior pars anime Deo coniungitur, non autem datur anime
230 uirtus per quam possit conseruare corpus absque corruptione aut per quam possit superior pars anime conseruare inferiores absque omni rebellionem; unde manet post baptismum et necessitas moriendi et concupiscentia, que est materiale in
235 originali peccato. Et sic quantum ad superiorem partem anime participat nouitatem Christi, set quantum ad inferiores anime uires et ipsum corpus, remanet adhuc uetustas que est ex Adam. Manifestum est autem quod homo baptizatus non
240 generat secundum superiorem partem anime set

secundum inferiores et secundum corpus; et ideo homo baptizatus non transfundit in prolem nouitatem Christi set uetustatem Ade. Et propter hoc, licet ipse non habeat peccatum originale in quantum est culpa, transmittit tamen peccatum
245 originale in prolem.

5. Et per hoc etiam patet solutio ad quintum.

6. Ad sextum dicendum quod modus ille argumentandi tenet quantum ad id quod conuenit
250 opposito in quantum est oppositum, non autem quantum ad id quod est commune utrique oppositorum. Sequitur enim, si nigrum congregat uisum, quod album disgregat, non autem sequitur quod album sit inuisibile si nigrum est uisibile, quia hoc conuenit ei secundum colorem, qui est
255 genus utriusque. Vetustas autem Ade quantum ad inferiores uires et ad ipsum corpus, est communis et iusto et peccatori, et secundum hanc peccator generat peccatorem. Vnde non sequitur quod iustus generet prolem sine peccato.
260

7. Ad septimum dicendum quod donum Christi est potentius quam delictum Ade, quia restituit homines in altiore statum quam Adam ante peccatum habuit, scilicet statum glorie, qui est absque periculo peccandi; set hoc oportet quod
265 agatur per conformitatem ad Christum, ut effectus sit similis cause. Sicut enim Christus assumpsit uetustatem pene ut per mortem nos a morte redimeret, et sic resurgendo uitam reparauit, ita et homines per Christum primo quidem Christo
270 conformantur per gratiam, manente uetustate penali, et tandem resurgentes transferuntur in gloriam. Et ex hac penalitate que remanet in baptizatis quantum ad inferiores uires, traducunt originale peccatum. Nec est inconueniens quod
275 pena sit causa culpe: quia uires inferiores non sunt susceptiue culpe nisi in quantum possunt moueri a superioribus, et ideo remota culpa a superiori parte anime non remanet ratio culpe in inferioribus actu set uirtute, in quantum sunt
280 generationis humane principium.

8. Ad octauum dicendum quod sicut peccatum Ade nocet omnibus qui carnaliter nascuntur ex ipso, ita redemptio Christi ualet omnibus qui
285 spiritualiter ex eo nascuntur.

9. Ad nonum dicendum quod natura absolute

Pecia 11: $\alpha = \text{AmAnEeLbLnP}^{\text{P}}\text{P}^{\text{P}}\text{Tr}^{\text{P}}\text{V}^{\text{P}}$ $\beta = \text{P}^{\text{P}}\text{Rs}^{\text{P}}\text{VaW}$ $\gamma = \text{ArO}^{\text{O}}\text{P}^{\text{P}}\text{Rs}^{\text{P}}\text{Tr}^{\text{P}}\text{V}^{\text{P}}\text{V}^{\text{P}}$ 206 quidem scripsit cum (an p.m. ? Ln) sec.m.P^a Tr^a quod est. 207 additum] additum AmAnLbV^a adiectum $\beta\gamma$ 216 aliquis con. cum sec.m.LnP^a aliquid est. 225 etiam] hoc An secundum p^a quod Tr^a om. Ln^a 249 argumentandi Am] arguendi Tr^a V^a argu^a est.

197 alii: cf. August. *De ciu. Dei* XX c.20 n.2 (PL 41, 688; CCL 48, 734; CSEL 40-2, 476). 199 communius: cf. Albertus *Super Sent. IV* d.43 a.21, Bonaventura *Super Sent. IV* d.43 a.1 q.2. 205 Rom. 8, 10. 208 August. *De pecc. mer. et rem. I* c.6 (PL 44, 112; CSEL 60, 8). 220 August. *De serm. Dom. II* c.8 n.28 (PL 34, 1281; CCL 35, 116). 234 concupiscentia...materiale: vide supra a.2 resp. 236 nouitatem Christi...ex Adam: cf. Rom. 6, 4-6 et *Glossa Petri Lomb. ibid.* (PL 191, 1403-1404). 232 nigrum...disgregat: cf. Arist. *Topik. VII* c.3 (133 a 38 - b 1), *Metaph. X* 9 (1057 b 8-9). 269 resurgendo uitam reparauit: cf. Praef. pasch.

accepta in plus est quam persona, set natura in persona considerata includitur infra fines persone; et per hunc modum persona potest inficere naturam. Et quia a persona primi parentis persone omnes qui ab eo seminaliter propagantur naturam humanam accipiunt, ideo talis corruptio nature deriuatur ad omnes; sicut si aqua corrumpetur in fonte, corruptio deueniret ad totum riuum deriuatum ex fonte.

10. Ad decimum dicendum quod in anima parentis baptizati est aliquid resistens corruptioni originalis peccati, scilicet sacramentum Christi; quod quidem impedimentum non est in anima prolis genite. Vel dicendum quod infectio nature non transit ad animam nisi per actum generationis, qui est actus nature, et ideo non transit in animam generantis set in animam generati, qui est terminus generationis.

11. Ad undecimum dicendum quod peccatum non est actu in semine set uirtute, in quantum est principium generationis humane, ut supra dictum est.

12. Ad duodecimum dicendum quod defectus originalis non habet rationem culpe ex hoc quod ex necessitate trahitur per seminalem generationem, set ex hoc quod natura est infecta infectione que reputatur uoluntaria propter sui principium, ut supra dictum est.

13. Ad tertium decimum dicendum quod semen hoc modo agit ad infectionem anime sicut agit ad completionem humane nature. Sicut igitur actio seminis est in tempore set tamen completio humane nature est in instanti per aduentum ultime forme, ita et infectio peccati originalis in instanti causatur quamuis actio seminis non sit in instanti.

14. Ad quartum decimum dicendum quod aliqui crediderunt quod peccatum originale a primo parente non posset traduci in posteros nisi omnes homines materialiter fuerint in Adam, et ideo ponunt quod semen non est superfluum alimenti, set traducitur ab ipso Adam. Set hoc non potest esse: quia sic semen esset aliquid resolutum de substantia generantis; quod autem resoluitur de substantia alicuius rei recedit a natura ipsius et est in uia corruptionis, unde non potest esse principium generationis in eadem natura. Et ex

hoc Philosophus concludit quod semen non est aliquid resolutum, set superfluum alimenti. Per hoc autem non excluditur quin peccatum originale contrahatur a primo parente. Conditio enim generati magis dependet ab agente quod disponit materiam et dat formam quam a materia, que a priori dispositione recedens et formam priorem amittens, nouam dispositionem et formam recipit ab agente. Vnde non refert quantum ad contractionem originalis peccati undecumque materia humani corporis uenerit, set a quo agente in speciem humane nature fuerit commutata.

15. Ad quintum decimum dicendum quod agens propinquum et remotum possunt distingui dupliciter: uno modo per se, alio modo per accidens. Per accidens quidem, sicut cum remotio et distantia attenditur tantum secundum locum uel secundum tempus uel secundum aliquid huiusmodi accidentale cause in quantum est causa, et sic uerum est quod agens propinquum magis imprimit in effectu quam agens remotum, sicut ignis propinquus magis calefacit quam ignis remotus, et malum propinquum secundum tempus magis mouet animum quam remotum. Per se autem distinguuntur agens propinquum et remotum secundum naturalem ordinem causarum in causando, et hoc modo agens remotum plus influit in effectum quam agens propinquum. Dicitur enim in libro De causis quod omnis causa primaria plus est influens super suum causatum quam causa secunda, quia causa secunda non agit nisi ex uirtute cause prime. Quod autem effectus recipit interdum speciem agentis propinqui et non agentis remoti, non est propter defectum influentie que fit ab agente remoto, set propter defectum materie que non potest recipere tam excellentem formam; unde si materia sit susceptiua forme principalis agentis, recipiet eam magis quam formam agentis propinqui, sicut domus magis recipit formam artis quam formam instrumenti. Quia igitur uetustas originalis peccati inuenitur in omnibus secundum quod sunt moti a primo parente, ut supra dictum est, ideo nullus transmittit peccatum originale nisi prout generat in uirtute primi agentis. Et propter hoc magis dicitur contrahi ab Adam quam a proximo parente.

16. Ad sextum decimum dicendum quod libido

Pecia 11 : $\alpha = \text{AmAnEeLbLnPpPpTr}^{\alpha}\text{V}^{\alpha}$ $\beta = \text{P}^{\alpha}\text{Rs}^{\alpha}\text{VaW}$ $\gamma = \text{ArO}^{\alpha}\text{O}^{\alpha}\text{P}^{\alpha}\text{Rs}^{\alpha}\text{Tr}^{\alpha}\text{V}^{\alpha}\text{V}^{\alpha}\text{V}^{\alpha}$ 303 generat] geniti AmLbPpPpV^o spat. vac. Et 303 qui] que WsEt 321 causatur] a primo parente add. LbpV^o γ 333 alimenti scrips. cum V^o $\beta\gamma$ sec. m. LnPpPpTr^o elementi cet. 349 cum] om. p. m. AmLnP^o 353 agens scrips. cum sec. m. PpPpPpRs^o] accidens cet. 354 effectus] effectum AmpAnPpV^o $\beta\gamma$ (cf. Praef. p. 46^a n. 2) 357 animum] animam AnLbPpPpV^o γ 372 formam scrips. cum (an p. m. ? P^o) sec. m. ArCaLnPpPpTr^o] forma cet.

307 supra : a. 1.

314 supra : a. 1.

323 aliqui : cf. Bonaventura *Super Sent. II* d. 30 a. 3 q. 1.

362 Liber De causis prop. 1 et comm.

376 supra : a. 1.

nominat inordinatam concupiscentiam actualem. Dictum est autem supra quod materiale in originali peccato est concupiscentia habitualis, que provenit ex hoc quod ratio non habet uirtutem
 385 totaliter inferiores uires refrenandi. Sic igitur libido actualis que est in coitu, est signum concupiscentie habitualis que materialiter se habet in originali peccato. Causa autem quod aliquis transmittat originale peccatum in prolem, est id
 390 quod remanet in eo de peccato originali etiam post baptismum, ut dictum est, scilicet concupiscentia uel fomes. Sic igitur patet quod libido actualis non est causa quod transmittatur originale peccatum, set signum cause : unde si miraculose
 395 fieret ut actualis libido totaliter remoueretur a coitu, manente causa nichilominus proles contraheret peccatum originale. Vnde Augustinus cum dixit quod libido transmittit peccatum posuit signum pro signato. Obiectio autem procedebat de hac libidine actuali ; ad quam quidem
 400 cooperatur calor intensior, non tamen tota causa est ex calore, set principalior causa est ex uirtute talis anime, que principaliter operatur in semine, ut Philosophus dicit.

17. Ad septimum decimum dicendum quod caritas diminuit actualem libidinem in quantum concupiscibilis obedit rationi. Non autem sic obedit in statu nature corrupte quin aliquid de motu proprio retineat, etiam preter ordinem
 410 rationis. Et ideo non omnino tollitur libido, quantumcumque caritas uite augeatur.

18. Ad duodeuicesimum dicendum quod etiam in iustis in actu generationis est actualis libido, dum concupiscibilis immoderate in delectabile
 415 carnis tendit, et uoluntas etiam etsi contra rationem nichil faciat aut uelit, tamen ordinem rationis actualis non attendit, propter uehementiam passionis.

19. Ad undeuicesimum dicendum quod principium peccati est ex nobis, principium autem boni meritorii est ex Deo. Vnde in Adam fuit aliquod bonum quod potuit omnibus communicari, scilicet originalis iustitia, quam tamen a Deo habuit ; set malum quod in alios transmittit,

habuit ex se ipso : ut potius dici possit quod Deus
 425 fuisset transfusor boni, homo autem est transfusor mali. Bonum autem penitentie ipsius non est transfusum ad alios, quia eius principium fuit gratia personaliter illi homini data.

20. Ad uicesimum dicendum quod comedere
 430 significat actum personalem, set peccare potest pertinere et ad personam et ad naturam. Et ideo illi qui recipiunt naturam humanam ab Adam dicuntur in Adam peccasse, non autem in Adam comedisse.
 435

Articulus septimus

Septimo queritur utrum illi qui nascuntur materialiter tantum de Adam peccatum originale contrahant. Et uidetur quod sic. Anima enim inficitur peccato originali per infectionem carnis cui unitur. Set caro hominis peccatoris est infecta ;
 5 infectione peccati in actu, semen autem in uirtute tantum, quia cum careat anima rationali, non est susceptiuum infectionis peccati. Magis ergo contraheret maculam originalis peccati homo qui miraculose formaretur ex carne alicuius habentis
 10 peccatum originale, puta ex costa uel pede uel manu, quam si generetur ex semine.

2. Preterea, Gen. III dicit quedam Glosa quod in lumbis Ade tota posteritas fuit corrupta, quia non est separata prius in loco uite, set postea
 15 in loco exilii. Set si aliquis homo formaretur de corpore alterius hominis, puta de manu uel pede, separaretur caro eius in loco supplicii. Ergo contraheret corruptionem originalis peccati.

3. Preterea. Peccatum originale est peccatum
 20 totius nature humane, ut supra dictum est. Set iste homo qui formaretur ex carne alterius hominis, pertineret ad humanam naturam. Ergo contraheret peccatum originale.

4. Preterea. In generatione hominis et cuiuslibet
 25 animalis materia corporis ministratur a femina. Set anima inficitur per infectionem peccati ex hoc quod unitur materie corporali. Ergo licet Adam non peccasset, Eua peccante proles ex utroque

Pecia 11 : $\alpha = \text{AmAnEtLbLnP}^{\text{P}}\text{P}^{\text{P}}\text{T}^{\text{r}}\text{V}^{\text{s}}$ $\beta = \text{P}^{\text{r}}\text{Rs}^{\text{r}}\text{VaW}$ $\gamma = \text{ArO}^{\text{r}}\text{P}^{\text{r}}\text{Rs}^{\text{r}}\text{T}^{\text{r}}\text{V}^{\text{s}}\text{V}^{\text{s}}$
 cum sec. m. LnP^PT^r licet sEt et sic cel. 432 et] om. AmEtP^r $\beta\gamma$
 21 nature humane] inv. AmEtT^rV^s

399 signato uel significato 415 etsi scrips.

382 supra : ad 4. 391 ut dictum est : ad 7. 404 Arist. in resp. lin. 179.

Art. 7 Parall. : *Super Sent.* II d. 31 q. 1 a. 2 ad 3 et ad 4 ; ibid. d. 33 q. 1 a. 1 ad 5 ; I-II q. 81 a. 4 - Eandem quaestionem habent *Magister Sententiarum* II d. 31 c. 7, Alex. Halensis *Glossa in lib. Sent.* II d. 31 n. 13, Albertus *Super Sent.* II d. 31 a. 2 et Bonaventura *Super Sent.* II d. 31 dubium III circa litteram Magistris. 13 Rectius Gen. 4, 1. *Glossa ordin.* super Gen. 4, 1 ; cf. August. *De Gen. ad litt.* IX c. 4 (PL 34, 396 ; CSEL 28-1, 272). 21 supra : a. 1 et 2 et a. 6 ad 9. 25 In generatione... femina : cf. Arist. *De gen. animal.* I c. 2 (716 a 6-7), ibid. II c. 1 (732 a 8) et c. 4 (738 b 20). Vide Albertum *De animal.* XV tr. 1 c. 1 n. 7 (St II 993), ibid. XVI tr. 1 c. 1 n. 3 (St II 1059) et c. 15 n. 79 (St II 1104).

30 nata peccatum originale contraheret, non propter
infectionem uirilil seminis set propter materiam
tantum.

5. Preterea. Mors et corruptio quolibet prouenit
ex necessitate materie, set materia ministratur a
35 matre, ergo si Eua fuisset facta mortalis et passi-
bilis peccando Adam non peccante, filii qui
nascerentur passibiles et mortales fuissent. Set
pena non est sine culpa. Ergo peccatum originale
contraxissent.

40 6. Preterea. Damascenus dicit in III libro quod
Spiritus Sanctus superuenit Virgini purgans ipsam.
Non autem potest dici quod illa purgatio fuerit
superflua, quia natura creata nichil superfluum
operatur, multo minus Spiritus Sanctus. Si ergo
45 purgatione non precedente corpus Christi sump-
tum fuisset de Virgine, contraxisset nichilominus
originale peccatum. Et sic uidetur quod hoc
ipsum sufficiat ad contrahendum originale pecca-
tum, quod aliquis materialiter ex Adam carnem
50 accipiat.

Set contra est quod Augustinus dicit X <Super>
Genesim ad litteram quod Christus non peccauit
in Adam nec decimatus fuit in lumbis Abrahe,
quia non fuit ibi secundum seminalem rationem
55 set solum secundum corpulentam substantiam.

Responsio. Dicendum, quod huius questionis
ueritas ex premissis accipi potest. Dictum est
enim supra quod peccatum originale a primo
parente deriuatur in posteros in quantum posteri
mouentur a primo parente per originem. Mani-
60 festum est autem quod materie non est mouere set
moueri; unde qualitercumque aliquis materialiter
procedat ex Adam uel ex his qui ab eo processe-
runt, nullo modo contraheret originale peccatum
65 nisi seminaliter propagaretur ex eo, sicut nec
etiam originale peccatum contraheret si aliquis
homo de nouo formaretur de terra. Non enim
refert quantum ad conditionem hominis de qua
materia formetur, set a quo agente formetur;
70 quia ab agente recipit formam et dispositiones,

ut dictum est, materia uero non retinet priorem
formam aut dispositionem, set nouam acquirit
per generationem.

1. Ad primum ergo dicendum quod si aliquis
homo formaretur ex digito uel carne alterius 75
hominis, hoc non posset esse nisi carne illa
corrupta et recedente a sua dispositione, quia
generatio unius est corruptio alterius. Vnde
infectio que precessit in carne non remaneret ad
inficiendum animam. 80

2. Ad secundum dicendum quod Glosa illa non
est sic intelligenda quasi locus exilii sit causa
contrahendi originale peccatum, quia si homo
post peccatum in paradiso terrestri remansisset,
transmisisset peccatum originale in posteros. Set 85
causa traductionis originalis peccati est corruptio
nature humane in primo parente, locus autem
exilii est concomitans ad corruptionem; unde in
Glosa illa locus ponitur quasi concomitans causam,
et non quasi causa. 90

3. Ad tertium dicendum quod peccatum origi-
nale non pertinet ad humanam naturam absolute,
set secundum quod deriuatur ab Adam per uiam
seminalem, ut dictum est.

4. Ad quartum dicendum quod filii qui nasce- 95
rentur ex Adam non peccante et Eua peccante,
non contraherent originale peccatum, quia origi-
nale peccatum contrahitur per uirtutem mouentem
ad naturam humanam que est in semine maris
secundum Philosophum. Et ideo quamuis Eua 100
primo peccauerit, signanter tamen Apostolus
dicit quod per unum hominem peccatum in
mundum intrauit.

5. Ad quintum dicendum quod aliquibus uisum
est quod illi qui nascerentur ex Adam non peccante 105
et Eua peccante, mortales et passibiles essent
propter hoc quod ista consequuntur materiam, quam
ministrat mater, et tunc mortalitas et passibilitas
non essent defectus penales set naturales. Set
melius dicendum est quod non essent passibiles 110
neque mortales. Si enim Adam non peccasset,
transfundisset iustitiam originalem in posteros, ad

Pecia 11 : α = AmAnEdLbLnP¹P²Tr¹V¹ β = P¹Rs¹VaW γ = ArO¹O²P¹Rs¹Tr¹V¹V¹ 31 materiam] naturam AmAnLbP¹ 45 pur-
gatione] a *praem. codd. et del.* 51 Super] *suppl. cum* O¹ *sec. m.* P¹P¹ supra ante X AmLbV¹ *om. cet.* 107 materiam] naturam AmAnEdP¹
112 transfudisset *scrips. cum* W γ *sec. m.* P¹P¹Tr¹ transfudisset Lb Rs¹Va transfudisset *cet.*

34 materia...matre : cf. hic supra lin. 25. 40 Ioh. Damasc. *De fide* III c.2 (PG 94, 986 B; Bt 171). 43 natura...operatur : cf. Averroes *In*
Phys. I comm. 56 (IV, 33 L). 51 August. *De Gen. ad litt.* X c.19 et 20 (PL 34, 423-424; CSEL 28-1, 321-324). 58 supra : a.6. 61 mate-
rie...moueri : cf. Arist. *De gen. et corr.* II c.9 (335 b 29-30). 71 ut dictum est : supra a.6 ad 14. 78 generatio...alterius : Arist. *De gen. et*
corr. I 7 (318 a 23-25) ut dicitur supra q.1 a.1 lin. 112. 94 ut dictum est : a.6. 100 Arist. *De gen. animal.* II c.3 (736 b 29 sqq.), vide
Albertum *De animal.* XVI tr.1 c.13 (St II 1097 sqq.) et *Quaest. Super De animal.* XVI q.3 (Col. XII 275). 100 Eua primo peccauerit : cf.
Gen. 3,6. 101 Rom. 5,12. 104 aliquibus : cf. ipse Thomas *Super Sent.* II d.31 q.1 a.2 ad 4 et Bonaventura *Super Sent.* II d.31 dubium
III circa litteram Magistri.

quam pertinet quod non solum anima subdatur Deo set etiam corpus subdatur anime. Per quod
115 excluditur passibilitas et mortalitas.

6. Ad sextum dicendum quod ex hoc ipso quod Christus fuit conceptus ex Virgine sine uirili semine, habuit quod non contraheret originale peccatum. Precessit autem purgatio, non tamquam
120 ad hoc necessaria ut sine originali peccato conciperetur, set quia carnem quam Verbum Dei suscepit omnis puritas decebat.

Articulus octauus

Octauo queritur utrum peccata proximorum parentum originaliter in posteros transeant. Et uidetur quod sic. Dauid enim ex legitimo matrimonio natus dicit "Ecce in iniquitatibus conceptus
5 sum et in peccatis concepit me mater mea", ex quo uidetur quod multa sint originalia peccata unius hominis. Set hoc esse non posset si peccata proximorum parentum originaliter in posteros non transirent, set solum peccatum primi hominis.
10 Ergo peccata proximorum parentum originaliter transeunt in posteros.

2. Preterea. Sicut natura humana fuit in Adam, ita in singulis hominibus. Set Adam suo peccato actuali corripit humanam naturam et corruptam
15 transmisit in posteros, quia qualem habuit, talem communicauit. Ergo et quilibet alius suo peccato actuali corripit humanam naturam in se ipso, et huiusmodi corruptionem transmittit in posteros; et sic peccata actualia proximorum parentum
20 transeunt originaliter in posteros sicut et peccatum primi parentis.

3. Set dicebat quod in Adam fuit natura humana integra, et ideo potuit eam corrumpere suo actuali peccato, in aliis autem hominibus est
25 natura humana iam corrupta, et ideo per eorum actualia peccata corrumpi non potest. — Set contra est quod Apoc. ultimo dicitur "Qui iustus est iustificetur adhuc, et qui in sordibus est sordescat adhuc". Set esse in sordibus peccati est
30 esse corruptum. Ergo natura que est in aliquo corrupta potest adhuc ulterius corrumpi.

4. Set dicebat quod illa corruptio nature que fuit per peccatum primi parentis, de natura integra fecit corruptam, et ideo potuit causare transfusionem originalis peccati, set alie corrup-
35 tiones nature, que fiunt per peccata actualia, hoc non faciunt, et ideo non causant transfusionem originalis peccati. — Set contra. Medium comparatum uni extremorum habet rationem alterius, sicut pallidum comparatur ad album ut nigrum,
40 et ad nigrum ut album. Set minus corruptum medium est inter integrum et magis corruptum. Ergo idem operatur corruptio nature qua transmutatur de integro in corruptum et corruptio qua transmutatur de minus corrupto in magis cor-
45 ruptum.

5. Set dicebatur quod natura humana fuit in primo homine sicut in primo principio, et ideo potuit in eo corrumpi, non autem in aliis. — Set contra. Si primo homine non peccante aliquis
50 posterorum eius peccasset, corrupta fuisset in eo humana natura et talem transmisisset ad posteros; et tamen in eo non fuisset humana natura sicut in primo principio. Non ergo requiritur ad transfusionem originalis peccati quod natura
55 humana corrumpatur per primum nature principium.

6. Preterea. Exo. xx dicitur "Ego sum Deus, zelotes uisitans iniquitatem patrum in filios in tertiam et quartam generationem", quod non
60 potest referri nisi ad peccata actualia proximorum parentum. Ergo peccata actualia proximorum parentum originaliter traducuntur in posteros.

7. Set dicebat quod hoc intelligitur de transitu peccatorum quantum ad penam et non quantum
65 ad culpam. — Set contra. Effectus non potest esse sine sua causa. Set pena est effectus culpe. Ergo si traducitur pena, necesse est ut traducatur et culpa.

8. Set dicebat quod pena presupponit culpam
70 non semper in eodem set quandoque in alio. — Set contra. Pena a Deo est et iusta est, iustitia autem est equalitas quedam, oportet ergo quod pena inequalitatem culpe ad equalitatem reducat. Set hoc non posset esse nisi in eodem fieret
75 equalitas per penam in quo precessit inequalitas

Pacia 11 : $\alpha = \text{AmAnEtLbLnP}^{\text{P}}\text{P}^{\text{P}}\text{T}^{\text{P}}\text{V}^{\text{P}}$ $\beta = \text{P}^{\text{P}}\text{R}^{\text{P}}\text{V}^{\text{P}}\text{W}$ $\gamma = \text{ArO}^{\text{P}}\text{O}^{\text{P}}\text{P}^{\text{P}}\text{R}^{\text{P}}\text{T}^{\text{P}}\text{V}^{\text{P}}\text{V}^{\text{P}}$ 120 ut con. cum $\gamma(-\text{T}^{\text{P}})$ sec.m.P²T² unde est.
122 decebat] dicebat pEtLbP²p²

1 proximorum scrips. cum EtP²T² sP² om. Ln β primorum est. 4 in] om. AnpEtLb R²V² $\gamma(-\text{P}^{\text{P}}\text{R}^{\text{P}}\text{S}^{\text{P}}\text{V}^{\text{P}})$ 17 corrumpit scrips. cum
AmEtP² $\beta(-\text{W})$ P²T²V² corripit est. 28 iustificetur adhuc] inu. EtLbT²V² 45 magis] maius $\alpha(-\text{Lb})$ 51 posterorum] posteriorum
EtLbLn $\beta\gamma(-\text{V}^{\text{P}})$ 73 autem] quod AmAnLb[gram. et del. Ln]P²p²P²V² om. Et

Art. 8 Parall. : Super Sent. II d.33 q.1 a.1; Cont. Gent. IV c.52; I-II q.81 a.2; Super Rom. cap.5 lect.3; Comp. theol. I c.197. 3 David :
Ps. 50,7. 27 Apoc. 22,11. 58 Exod. 20,5. 72 Pena...iusta est : cf. August. De lib. arb. III c.18 n.51 (PL 32, 1296; CCL 29, 305; CSEL 74, 132).

per culpam, ut scilicet patiatur aliquid secundum uoluntatem Dei contra uoluntatem suam, qui peccando fecit contra uoluntatem Dei secundum uoluntatem suam. Ergo oportet quod ad eundem transeat pena ad quem transit culpa.

9. Preterea. Mat. xx Iudei dixerunt "Sanguis eius super nos et super filios nostros". Quod exponens Augustinus in quodam sermone de Passione dicit "Ecce que bona ad heredes suos quodam sacrilegii testimonio transmittunt: macula sanguinis se perfundunt, et posteros perimunt". Ergo peccatum actuale aliorum hominum quam Adam transit ad posteros etiam quantum ad maculam.

10. Preterea. Adam peccante omnes in eo peccauimus, ut dicit Apostolus; et hoc ideo quia in eo eramus secundum seminalem rationem, ut Augustinus dicit. Set sicut fuimus in Adam secundum seminalem rationem, ita etiam in proximis parentibus. Ergo etiam in eis peccantibus nos peccauimus, et ita originaliter eorum peccata ad nos transeunt.

11. Preterea. Mors, que est priuatio uite, est pena originalis peccati. Set uita hominum semper magis et magis minoratur: in principio enim mundi diutius homines uiuebant quam modo. Ergo cum pena crescat, uidetur quod augeatur a culpa, et sic per peccata actualia proximorum parentum aliquid addatur ad originale peccatum quod trahitur ex primo parente.

12. Preterea. Ante institutionem circumcisionis pueri saluabantur in sola fide parentum, ut Gregorius dicit, ergo et per infidelitatem dampnabantur. Set infidelitas est actuale peccatum. Ergo actuale peccatum proximorum parentum transit ad posteros.

13. Preterea. Efficacius est ad agendum quod inest secundum speciem et secundum rem quam quod inest secundum speciem tantum. Set turpitudine corporalis ymaginata, que est secundum speciem tantum in generante, transit ad posteros: unde Ieronimus dicit in libro De hebraicis questionibus quod quedam mulier peperit puerum nigrum ad aspectum Ethiopis in pariete depicti. Ergo multo magis turpitudine peccati, que est in

anima patris et secundum rem et secundum speciem, transit ad posteros.

14. Preterea. Magis potest aliquis communicare alteri quod habet a se ipso quam quod habet ab alio. Set proximi parentes transfundunt in posteros corruptionem peccati originalis, que in eos ab Adam deriuatur. Ergo multo magis transfundunt corruptionem actualium peccatorum.

15. Preterea. Secundum iura canonica et ciuilia filii obligantur pro peccatis parentum. Nam filii sacerdotum, quamuis sint ex libera matre progeniti, adiciuntur seruituti; heredes autem alicuius furis obligantur pro furto patris secundum iura canonica, etiam si nichil ad eos de furto peruenit lite etiam non contestata cum patre; filii etiam eorum qui peccant crimine lese maiestatis portant parentum ignominiam. Ergo peccata parentum ad filios transeunt.

16. Preterea. Magis conueniunt filii cum proximis parentibus quam cum primo parente, et immediatius se habent ad eos. Si ergo peccatum primi parentis transit in omnes posteros, multo magis peccata proximorum parentum.

17. Preterea. Ea que sunt corporis, traducto corpore traducuntur. Set quedam peccata actualia pertinent ad corpus: dicit enim Apostolus I ad Cor. vi "Omne peccatum quodcumque fecerit homo, extra corpus est; qui autem fornicatur, in corpus suum peccat". Ergo huiusmodi peccata actualia a proximis parentibus originaliter ad posteros deriuantur.

Set contra. Peccatum opponitur merito. Set merita parentum non deriuantur ad proximos, alioquin non omnes nasceremur filii ire. Ergo nec peccata actualia proximorum parentum in posteros transeunt.

2. Preterea. Ezech. xviii dicitur "Filius non portabit iniquitatem patris". Portaret autem si a patre in ipsum transiret. Ergo peccata proximorum parentum non transeunt in filios.

Responsio. Dicendum, quod super hoc Augustinus questionem mouet in Encheridion, et insolutam dimittit. Set si diligenter consideretur,

Peccata 11: α = AmAnEtLbLnPmPmTmV* β = PmRsVaW γ = ArO*O*PmRs*TrV*V*V*

147 enim scripsit cum γ sec. m. PmTr] om. cet.

82 Rectius Matth. 27, 25. 84 August. Sermo 28 De feria VI passionis dominice (A. Mai, Novae Patrum Bibliothecae I p. 62 n. 3). 92 Rom. 5, 12. 94 August. De Gen. ad litt. X c. 20 n. 35 (PL 34, 424; CSEL 28-1, 323) ut dicitur e. g. I Pars q. 119 a. 2 arg. 4. 99 Mors... peccati: cf. infra q. 5 a. 4. 101 in principio... modo: vide ipsum Thomam Super Sent. II d. 32 q. 1 a. 3 arg. 4 et Albertum Super Sent. II d. 33 a. 1 sed c. 3. 109 Gregor. Moral. IV c. 3 (PL 75, 635 B; CCL 143, 160) ad mentem Petri Lomb. Sententiae IV d. 1 c. 8. 118 Hieron. Lib. Hebr. Quæst. in Gen. cap. 30 (PL 23, 985 [1035 B]; CCL 72, 38). 131 filii sacerdotum... seruituti: Decretum Causa 15 q. 8 c. 3 (Friedberg I 759). 135-136 heredes... patre: cf. e. g. Raym. de Pennafort Summa de penitentia (Xaverio Ochoa et Al. Diez p. 498). 136 filii... ignominiam: Decretum Causa 6 q. 1 c. 22 (Friedberg I 560), Cod. Inst. IX 8 5 (Krueger 373). 147 I Cor. 6, 18. 153 filii ire: cf. Eph. 2, 3. 158 Ez. 18, 20. 162 August. Enchir. cap. 47 (PL 40, 255; CCL 46, 75).

165 impossibile est quod peccata actualia proximorum parentum originaliter in posteros transeant.

Ad cuius euidenciam attendendum est quod generans uniuocum naturam sue speciei communicat generato, et per consequens omnia accidentia
170 que speciem consequuntur : sicut enim homo generat hominem, ita risibilis risibilem. Si autem uirtus generantis sit fortis, tradit in genito similitudinem suam etiam quantum ad accidentia individualia. Set hoc uerum est de accidentibus
175 que aliquo modo ad corpus pertinent, non autem de accidentibus que pertinent solum ad animam, maxime intellectiuam, que non est uirtus in organo corporali : homo enim albus plerumque generat filium album, et magnus magnum, numquam
180 autem gramaticus generat gramaticum, aut phisicus phisicum.

Quia uero per peccatum gratie donum priuatur, oportet idem considerare in peccato quod consideratur in dono gratie quod tollitur per peccatum.
185 Fuit autem in principio conditionis humane quoddam donum gratuitum primo homini diuinitus datum, non ratione persone sue tantum, set ratione totius nature humane ab eo deriuande ; quod donum fuit originalis iustitia. Huius etiam
190 doni uirtus non solum residebat in superiori parte anime que est intellectiua, set diffundebatur ad inferiores anime partes, que continebantur uirtute doni predicti totaliter sub ratione, et ulterius usque ad corpus, in quo nichil poterat accidere dono
195 predicto manente quod contrariaretur unioni ipsius ad animam. Et ideo rationabiliter hoc donum fuisset ad posteros propagatum, propter duo : primo quidem quia conuequebatur naturam ex Dei munere, licet non ex ordine nature ;
200 secundo quia pertingebat usque ad corpus, quod per generationem traducitur. Hoc autem donum sublatum est per primum peccatum primi parentis : unde rationabiliter etiam illud peccatum propter easdem causas per originem ad posteros deriuatur.

205 Set alia peccata actualia, uel ipsius primi parentis, uel etiam aliorum, opponuntur dono gratie quod diuinitus confertur alicui ratione persone sue tantum ; et iterum residet uis eius in sola anima intellectiua, nec deriuatur ad corpus ut per huiusmodi gratiam tollatur corruptibilitas corporis.
210 Et ideo nec ipsa gratia traducitur, nec etiam

peccata actualia quorumcumque parentum, etiam ipsius Ade preter primum eius peccatum : traducuntur enim in posteros per modum originis. Possunt autem peccata actualia proximorum parentum deriuari ad filios per imitationem, propter conuersationem assiduam filiorum cum eis.

1. Ad primum ergo dicendum quod peccatum originale in uno homine est unum tantum. Set dicitur pluraliter "In peccatis concepit me mater mea" propter quatuor : primo secundum consuetudinem Scripture qua ponitur plurale pro singulari, ut patet Mat. II "Mortui sunt qui querebant animam pueri", quod dicitur pro solo Herode ; secundo quia peccatum originale est quodammodo causa sequentium peccatorum, et ita uirtute continet in se multa peccata ; tertio quia in peccato actuali primi parentis, ex quo peccatum originale causatur, fuit multiplex peccati deformitas : fuit enim ibi superbia, inobedientia, gula et furtum ; quarto quia corruptio originalis peccati ad diuersas hominis partes pertinet. Set tamen propter hoc peccatum originale in uno homine non potest dici plura, nisi secundum quid.

2. Ad secundum dicendum quod Adam suo peccato actuali corripit humanam naturam subtrahendo donum gratuitum quod poterat transire in posteros. Quod non fit per actualia peccata proximorum parentum, ut ex dictis patet ; quamuis addatur ad hanc corruptionem per subtractionem gratie uel aptitudinis ad ipsam gratiam, que est donum personale.

3-4-5. Et per hoc patet responsio ad tertium et quartum et quintum.

6. Ad sextum dicendum quod hoc dicitur quia peccatum transit a parentibus in posteros quantum ad penam. Verumptamen considerandum est quod duplex est pena : una spiritualis, que pertinet ad animam, et tali pena filius numquam punitur pro patre. Et hoc ideo quia anima filii non est ex anima patris, set immediate creatur a Deo. Et hec ratio assignatur Ezech. XVIII "Sicut anima patris mea est, ita et anima filii mea est, filius non portabit iniquitatem patris". Alia pena est corporalis, uel eorum que ad corpus pertinent ; et quantum ad hanc penam filii interdum pro parentibus puniuntur, presertim quando confor-

Peria 11 : $\alpha = \text{AmAnEdLbLnP}^{\text{P}}\text{P}^{\text{P}}\text{T}^{\text{P}}\text{V}^{\text{P}}$ $\beta = \text{P}^{\text{P}}\text{Rs}^{\text{P}}\text{VaW}$ $\gamma = \text{ArO}^{\text{O}}\text{O}^{\text{P}}\text{P}^{\text{P}}\text{Rs}^{\text{P}}\text{T}^{\text{P}}\text{V}^{\text{P}}\text{V}^{\text{P}}$ 191 que deficit Ar usque ad 5 5 418 221 consuetudinem scripsit. cum sEt] consuetudines est. 256 hanc scripsit. cum V⁹ γ sec.m.EtP⁹T⁹] istam sP⁹ om. est.

168 generans uniuocum : cf. Arist. *Metaph.* VII 8 (1034 a 21-23) ut dicitur e.g. *De uerit.* q.11 a.2. 220 In peccatis...mea : Ps. 50,7. 223 Matth. 2,20 sec. litteram Petri Lomb. *Sententiarum* II d.33 c.2 n.6 ; *Vulg.* 'defuncti sunt...' 230 fuit...furtum : cf. August. *Enchir.* cap.45 (PL 40, 254 ; CCL 46, 74). 239 ex dictis : in resp. 252 Sicut...mea est⁹ : Ez. 18,4. 253 filius...patris : Ez. 18,20.

mantur parentibus in culpa : quantum enim ad corpus quod a parente traducitur, filius est aliquid patris.

7. Ad septimum dicendum quod pena temporalis qua filius quandoque punitur habet pro causa culpam in patre precedentem.

8. Ad octauum dicendum quod in quantum filius est aliquid patris, sic in pena filii punitur etiam pater.

9. Ad nonum dicendum quod sanguis Christi obligat filios Iudeorum in quantum sunt imitatores paterne malitie ipsam approbando.

10. Ad decimum dicendum quod in primo parente et in proximis parentibus fuimus secundum communicationem nature, non tamen secundum communicationem in persona. Et ideo peccato subtrahente donum nature participamus, non autem peccato subtrahente donum persone.

11. Ad undecimum dicendum quod hoc quod modo minus homines uiuunt quam in principio mundi, non est propter aggrauationem peccati originalis neque propter continuam debilitationem nature, ut quidam dicunt, alioquin per processum temporis semper magis et magis uita hominis breuiaretur. Quod patet esse falsum, cum modo tantum homines uiuant sicut et in tempore Dauid, qui dicebat "Dies annorum nostrorum in ipsis septuaginta annis". Illa igitur diuturnitas uite fuit ex uirtute diuina, ut genus humanum multiplicaretur.

12. Ad duodecimum dicendum quod a principio humani generis remedium contra originale peccatum adhiberi non potuit nisi per uirtutem mediatoris Dei et hominis Iesu Christi. Fides ergo antiquorum cum aliqua protestatione fidei ualebat paruulis ad salutem, non prout erat quidam actus meritorius credentium — unde non requirebatur

quod esset actus fidei formate —, set ex parte rei credite, scilicet ipsius mediatoris : sic enim et sacramenta que postea sunt instituta ualent in quantum sunt quedam fidei protestationes. Vnde non sequitur quod infidelitas parentum filiis noceret, nisi per accidens, sicut remouens remedium peccati.

13. Ad tertium decimum dicendum quod ymaginatio est uis quedam in organo corporali. Vnde ad speciem ymaginatam immutatur spiritus corporeus, in quo fundatur uis formatiua que operatur in semine ; et ideo interdum aliqua immutatio fit in prole in ymaginatione parentis in ipso coitu, si sit fortis. Set infectio peccati, maxime actualis, totaliter manet in anima, et non pertinet ad corpus. Vnde non est simile.

14. Ad quartum decimum dicendum quod ratio illa procedit ceteris paribus.

15. Ad quintum decimum dicendum quod illa ratio procedit de transitu peccati quantum ad penam corporalem.

16. Ad sextum decimum dicendum quod magis contraheret homo peccatum a proximo parente quam a primo, si per peccatum proximi parentis tolleretur aliquod donum nature sicut per peccatum primi parentis est ablatum.

17. Ad septimum decimum dicendum quod ille qui fornicatur dicitur peccare in corpus suum, non quia macula huius peccati sit in corpore, immo est in anima sicut et gratia cui opponitur, set quia completur hoc peccatum in corporis delectatione et in quadam corporis resolutione, quod in nullo alio peccato contingit : nam in peccato gule non fit aliqua resolutio corporalis, in peccatis uero spiritualibus non est delectatio corporalis.

Peccata 11 : $\alpha = \text{AmAnEtLbLnP}^{\text{P}}\text{P}^{\text{P}}\text{Tr}^{\text{V}}\text{V}^{\text{V}}$ $\beta = \text{P}^{\text{P}}\text{Rs}^{\text{V}}\text{VaW}$ $\gamma = \text{O}^{\text{O}}\text{P}^{\text{P}}\text{Rs}^{\text{V}}\text{Tr}^{\text{V}}\text{V}^{\text{V}}\text{V}^{\text{V}}$
290 adhiberi scripsit. cum sec. m. Et P^PTr^V] adhibere est. 291 hominis] hominum sTr^V

286 ex con. cum γ sP^V] etiam Tr^V et est.

259 et 265 filius...patris : cf. Arist. *Ethic.* VIII 12 (1161 b 18-19). 280 quidam : cf. *Summa fr. Alexandri* II-II n.252 (p. 265). 283 David : Ps. 89,10 sec. recens. Vet. Lat. ; *Vulg.* "....anni". 290 mediatoris...Christi : cf. I Tim. 2,5. 303 ymaginatio...corporali : cf. Arist. c. g. *De anima* I 2 (403 a 8), Avicenna *De anima* IV c.3 (f. 19 vb C ; Van Riet 45). 304 spiritus...semine : cf. Albertus *De animal.* XVI tr.1 c.13 (St II 1097-1098).

QVESTIO QVINTA

De pena originalis peccati

Articulus primus

Questio est de pena originalis peccati. Et primo queritur utrum sit conueniens pena peccati originalis carentia uisionis diuine. Et uidetur quod non. Quia ut dicitur in II Phisicorum, frustra est quod
5 est ad finem quem non consequitur; set homo naturaliter ordinatur ad beatitudinem sicut ad ultimum finem, que quidem beatitudo in diuina uisione consistit; ergo frustra est homo si non perueniat ad uisionem diuinam. Set Deus propter
10 peccatum originale non destitit causare hominum generationem, ut Damascenus dicit. Cum igitur in operibus Dei nichil sit frustra, uidetur quod homo propter peccatum quod ex sua origine contrahit non incurrat reatum carentie uisionis
15 diuine.

2. Preterea, Ezech. xrx dicitur "Omnes anime mee sunt; sicut anima filii mea est, ita et anima patris mea est", ex quo potest accipi quod omnes anime immediate sunt a Deo create, et quod una
20 ab alia non traducitur, ergo pena que pertinet tantum ad animam non debet aliquis puniri pro peccato originali quod a primo parente traducitur. Set carentia uisionis diuine est pena ad solam animam pertinens, sicut et ipsa uisio diuina
25 solius anime est. Ergo carentia uisionis diuine non est pena debita originali peccato.

3. Preterea, Augustinus dicit in Encheridion

quod mitissima est pena eorum qui pro solo peccato originali puniuntur. Set Crisostomus dicit
30 Super Matheum quod carentia uisionis diuine est maxima penarum et intollerabilior quam iehenna. Ergo carentia uisionis diuine non est conueniens pena originalis peccati.

4. Set dicebat quod sola carentia uisionis diuine est minor pena quam carentia uisionis
35 diuine cum pena sensus que debetur peccato actuali. — Set contra. Pena cum sit malum quoddam, in priuatione alicuius boni consistit; set proportio priuationum ad inuicem est sicut proportio eorum que priuantur: sic enim se habet
40 surditas ad cecitatem sicut auditus ad uisum. Set per carentiam uisionis diuine priuatur homo Deo, per penam autem sensus priuatur quodam bono creato, scilicet sensus delectatione uel aliquo huiusmodi; bonum autem creatum additum
45 bono increato non facit magis beatum: dicit enim Augustinus in libro Confessionum ad Deum loquens "Qui te et illa nouit" scilicet creaturas, "non propter illa beator set propter te solum beatus". Ergo qui priuatur bono increato solo
50 per carentiam uisionis diuine, non est minus miser quam ille qui cum hoc patitur penam sensus.

5. Set dicebat quod licet non sit minus beatus quantum ad premium essenziale, est tamen minus beatus quantum ad premium accidentale. — Set
55 contra. Premium accidentale accidentaliter se

Peccat 11 : α = AmAnEtLbLnP¹P²P³Tr⁴V⁵ β = P¹Rs²VaW γ = O¹O²P³Rs⁴Tr⁵V⁶V⁷V⁸

21 aliquis scripsit cum sec. m. P¹P²P³Rs⁴Tr⁵ aliquos est.

31 intollerabilior] intollerabilior EtLn P²W Rs⁴

iehenna] gehenna Am

34 dicebat] dicebatur EtLnP¹P²

50 priuatur coni. cum γ sec. m. P¹Tr² caret P³W⁴P⁵ creatur est.

54 premium] primum AmpEtLbP¹

principium β(-P³) 55 premium] primum pEtLbTr² principium β(-P³)

56 Premium] primum pEtLbP¹ β(-W)

ART. 1 Desunt loci parall.

4 Arist. Phys. II 10 (197 b 25-26).

5 homo...finem: cf. August. De Trin. XIII c.3 (PL 42, 1018; CCL 50 A,

389) ut dicitur e. g. I-II q.5 a.8 sed c.

11 Ioh. Damasc. De fide IV c.24 (PG 94, 1208 A; Bt 367).

16 Ez. rectius 18,4; Vulg. '...ut anima

patris, ita et anima filii mea est'.

18 omnes anime...traducitur: cf. Petrus Lomb. Sententiae II d.18 c.7.

27 August. Enchir. cap.93 (PL 40,

275; CCL 46, 99).

29 Chrysost. In Matth. hom. 23 n.7 (PG 57, 317) Burgundione interpr. 'Nouimus quoniam multi gehennam solum abhor-

rent, ego autem casum glorie multum amariorem gehenna penam esse aio' (ms. Vat. lat. 383, f. 90 vb); cf. etiam ipse Thomas Catena in Matth.

7,19. 47 August. Confess. V c.4 (PL 32, 708; CSEL 33, 93).

54 premium essenziale...accidentale: cf. ipse Thomas De verit. q.12 a.13

in resp. et q.26 a.6 ad 8.

habet ad beatitudinem. Set per intensionem
accidentis non intenditur id cuius est accidens :
non enim si est magis album, propter hoc est
60 magis homo. Ergo beatitudo, que essentialiter
consistit in fruitione summi boni, non intenditur
per quodcumque bonum creatum additum.

6. Preterea. Cum bonum increatum in infinitum
excedat bonum creatum, comparatur bonum
65 creatum ad bonum increatum sicut punctum ad
lineam. Set linea non efficitur maior per adiectionem
puncti. Ergo neque per adiectionem boni
creati fit maior beatitudo que consistit in fruitione
boni increati.

70 7. Set dicebat quod quamvis Deus sit bonum
infinitum, tamen uisio Dei non est bonum infi-
nitum, quia Deus ab intellectu creato finite uidetur,
et ita qui priuatur diuina uisione non priuatur
bono infinito. — Set contra. Cuicumque sub-
75 trahitur sua perfectio, priuatur sua perfectione.
Set uisum est perfectio uidentis. Ergo cuicumque
subtrahitur uisio priuatur ipso uiso; et sic, cum
ipsum uisum sit bonum infinitum, qui priuatur
Dei uisione priuatur bono infinito.

80 8. Preterea. Ipse Deus est hominis merces, quia
ad Abraham dixit "Ego Dominus merces tua
magna nimis", Gen. xvii. Ergo qui priuatur
ultima mercede, que consistit in diuina uisione,
priuatur ipso Deo, qui est infinitum bonum.

85 9. Preterea. Peccato originali debetur minor
pena quam peccato ueniali, alioquin pena peccati
originalis non esset mitissima, ut Augustinus dicit.
Set peccato ueniali debetur pena sensibilis, non
autem carentia uisionis diuine. Cum igitur indu-
90 bitanter carentia uisionis diuine sine pena sensus
sit maior quam pena sensus sine carentia uisionis
diuine, uidetur quod peccato originali non debeatur
pro pena carentia uisionis diuine.

10. Set dicebat quod etiam peccato ueniali
95 debeatur carentia uisionis diuine ad tempus, sicut
et pena sensus. — Set contra. Eternitas addita
plus aggrauat penam carentie uisionis diuine
quam pena sensibilis temporalis : nullus enim
bene dispositus est qui non uellet potius quam-

cumque penam temporalem subire quam perpetuo
diuina uisione carere. Si ergo peccatum originale
punitur perpetua carentia uisionis Dei, magis
punitur quam peccatum ueniale, et ita non est
mitissima eorum pena.

11. Preterea. Secundum leges dignus est mise-
105 ricordia qui alieno uitio laborauit. Set ille qui
punitur pro solo peccato originali laborauit
alieno uitio, scilicet primi parentis. Ergo dignus
est misericordia; non ergo debetur ei pena
grauissima que est carentia uisionis diuine. 110

12. Preterea. Augustinus dicit in libro De
duabus animabus "Reum tenere quemcumque
quia non fecit quod facere non potuit, summe
iniustitie et insanie est". Set nichil tale cadit in
Deo. Cum ergo puer qui nascitur uitare non
115 potuit originale peccatum, uidetur quod ex hoc
non incurrat reatum alicuius pene.

13. Preterea. Peccatum originale est priuatio
originalis iustitie, ut Anselmus dicit. Set habenti
originalem iustitiam, cum possit haberi <sine>
120 gratia, non debetur uisio diuina. Ergo neque
peccato originali respondet pro pena carentia
uisionis diuine.

14. Preterea. Vt legitur Gen. iii, Adam se
excusauit dicens "Mulier quam dedisti michi dedit
125 michi et comedi", fuissetque sufficiens excusatio
ut penam non mereretur, si suggestioni mulieris
resistere non potuisset. Set Deus dedit carnem
anime, cuius infectioni resistere non potest. Ergo
non uidetur quod ex hoc obligetur ad aliquam
130 penam.

15. Preterea. Homo in naturalibus constitutus
etiam si numquam peccasset, deberetur ei carentia
uisionis diuine, ad quam peruenire non potest
nisi per gratiam. Set pena proprie debetur peccato. 135
Ergo carentia uisionis diuine non potest dici pena
peccati originalis.

Set contra est quod Gregorius dicit in IV Mora-
lium "Peregrina mens lucem ut est uidere non
ualet, quia hanc ei captiuitas sue dampnationis
140 abscondit".

Pecia 11 : α = AmAnBdLbLnPpPpTrV* β = PpRsVdVw γ = O'O'PpRsVdVwV* 57 intensionem scripsit cum PpPpTrV* sec. m. PpPp
intentionem est. 59 album] albus LnPpTrV* RsVd 65 punctum] dub. pP punctus AmAnPpVdPp βγ - utroque utitur Thomas in
codd. autographis, v.g. in Vat. lat. 9870 punctum fol. 30 vb 6, punctus fol. 98 vb 43; in Vat. lat. 9851 punctum fol. 15 ra 14, punctus fol. 15 ra 13
67 adiectionem] additionem PpV* 120 sine coni. cum sec. m. BkTrV* non ante possit γ non post possit sec. m. PpPp om. est. 127 sugges-
tioni coni. cum γ] subiectioni est.

66 linea...puncti : cf. Albertus Lib. de diuinit. lineis cap. 6. 82 Rectius Gen. 15, 1. 87 August. ut supra lin. 27. 105 Secundum leges :
cf. Cod. Iustin. V 27 7 1 (Krueger 217). 111 August. De duabus anim. cap. 12 n. 17 (PL 42, 107; CSEL 25-1, 73). 119 Anselm. De conceptu
virg. cap. 27 (PL 158, 461 A; Schmitt II 170) ut dicitur c. g. I-II q. 82 a. 1 arg. 1. Reuera est diffinitio quorundam antiquorum doctorum quae
ex verbis Anselmi extrahitur ut refert Albertus Super Sent. II d. 30 a. 3. 124 Gen. 3, 12 sec. litteram Petri Lomb. Sententiae II d. 22 c. 4 n. 6;
Vulg. "Mulier quam dedisti mihi sociam dedit mihi de ligno et comedi". 138 Gregor. Moral. IV c. 25 n. 46 (PL 75, 660 A; CCL 143, 191).

2. Preterea. Innocentius III dicit in Decretali quod originali peccato debetur pro pena carentia uisionis diuine.

145 Responsio. Dicendum, quod conueniens pena originalis peccati est carentia uisionis diuine. Ad cuius euidentiam considerandum est quod cum ad perfectionem alicuius rei duo pertinere uideantur, quorum unum est quod sit capax alicuius magni boni uel actu habeat illud, aliud uero est quod exteriori auxilio non indigeat, uel in nullo uel in paucis, prima conditio preponderat secunde : multo enim melius est quod est capax magni boni quamuis ad illud optinendum indigeat multis auxiliis, quam illud quod non est capax nisi parui boni quod tamen absque exteriori auxilio uel cum paucis auxiliis consequi potest. Sicut melius dispositum dicimus esse corpus alicuius hominis si possit consequi perfectam sanitatem licet multis auxiliis medicine, quam si possit consequi solum sanitatem quandam imperfectam absque auxilio medicine. Creatura ergo rationalis in hoc preeminet omni creature, quod capax est summi boni per diuinam uisionem et fruitionem, licet ad hoc consequendum nature proprie principia non sufficiant, set ad hoc indigeat auxilio diuine gratie.

Set circa hoc considerandum est quod aliquod diuinum auxilium necessarium est communiter omni creature rationali, scilicet auxilium gratie gratum facientis, qua quilibet creatura rationalis indiget ut possit peruenire ad beatitudinem perfectam, secundum illud Apostoli ad Ro. vi "Gratia Dei uita eterna". Set preter hoc auxilium necessarium fuit homini aliud supernaturale auxilium ratione sue compositionis. Est enim homo compositus ex anima et corpore et ex natura intellectuali et sensibili : que quodammodo si sue nature relinquuntur, intellectum aggrauant et impediunt ne libere ad summum fastigium contemplationis peruenire possit. Hoc autem auxilium fuit originalis iustitia, per quam mens hominis sic subderetur Deo ut ei subderentur totaliter inferiores uires et ipsum corpus, neque ratio impediretur quominus posset in Deum tendere. Et sicut corpus est propter animam et sensus propter intellectum, ita hoc auxilium quo continetur corpus sub anima et uires sensitiue sub

mente intellectuali, est quasi dispositio quedam ad illud auxilium quo mens humana ordinatur ad uidendum Deum et ad fruendum ipso. Hoc autem auxilium originalis iustitie subtrahitur per peccatum originale, ut supra dictum est.

Cum autem aliquis peccando abicit a se id per quod disponebatur ad aliquod bonum acquirendum, meretur ut ei subtrahatur illud bonum ad quod optinendum disponebatur, et ipsa subtractio illius boni est conueniens pena eius. Et ideo conueniens pena peccati originalis est subtractio gratie et per consequens uisionis diuine, ad quam homo per gratiam ordinatur.

1. Ad primum ergo dicendum quod homo frustra et uane factus esset si beatitudinem consequi non posset, sicut quilibet res que non potest consequi ultimum finem. Vnde ne homo frustra et uane factus fieret cum peccato originali nascens, a principio humani generis proposuit Deus homini remedium per quod ab hac uanitate liberaretur, scilicet ipsum mediatorem Dei et hominum Ihesum Christum, per cuius fidem impedimentum peccati originalis subtrahi posset. Vnde in Psalmo dicitur "Memorare que mea substantia ; numquid enim uane constitui omnes filios hominum ?". Quod exponens Glosa dicit quod Dauid petit incarnationem Filii, qui de sua substantia carnem assumpturus erat, et per ipsum homines erant a uanitate liberandi.

2. Ad secundum dicendum quod anima huius pueri qui sine baptismo decedit non punitur carentia uisionis diuine propter peccatum Ade secundum quod fuit personale peccatum eius, set punitur pro infectione originalis culpe, quam incurrit ex unione ad corpus quod a primo parente traducitur secundum seminalem rationem. Iniustum enim esset ut deriuaretur reatus pene nisi etiam deriuaretur infectio culpe : unde et Apostolus Ro. v premitit deriuationem culpe deriuationi pene dicens "Per unum hominem peccatum in mundum intrauit, et per peccatum mors".

3. Ad tertium dicendum quod grauitas alicuius pene potest attendi dupliciter : uno modo ex parte ipsius boni quod priuatur per malum pene, et sic carentia uisionis diuine et fruitionis Dei est

151 uel in paucis incipit peria 12 : $\alpha = \text{AmAnEtLbLnP}^{\text{P}}\text{P}^{\text{P}}\text{R}^{\text{S}}\text{T}^{\text{r}}\text{V}^{\text{V}}\text{VaW}$ $\gamma = \text{CaO}^{\text{O}}\text{P}^{\text{P}}\text{R}^{\text{S}}\text{T}^{\text{r}}\text{V}^{\text{V}}\text{V}^{\text{V}}$ (deficit $\Delta\epsilon$) 154 optinendum] obtinendum AnLbLnP^PP^PVaW 178 aggrauant] aggrauat pEtLnR^SVa O^O 182 sic scrips. cum sic. m. EtTr² si cet. 183 ratio con. cum sP] recte cet. 208 scilicet con. cum sCa] se cet.

142 Innocentius : Decretal. III tit. 42 c. 3 (Friedberg II 646). 157-160 melius...medicine : exemplum Arist. De caelo II 18 (292 a 22 sqq.) ut dicitur e.g. De uirt. q. 22 a. 3 ad 2. 172 Rom. 6, 23. 192 supra : q. 4 a. 8. 208 mediatorem...Christum : cf. I Tim. 2, 5. 211 Ps. 88, 48. 213 Glosa Petri Lomb. ibid. (PL 191, 830 D) ex August. Enarr. 2 in Ps. 88, 48 n. 9 (PL 37, 1137 ; CCL 39, 1240-1241). 226 Rom. 5, 12.

grauissima penarum; alio modo per comparationem ad eum qui punitur, et sic tanto est grauior
 255 pena, quanto id quod subtrahitur est magis proprium et connaturale ei cui subtrahitur, sicut magis diceremus puniri hominem si auferretur ei patrimonium suum quam si impediretur ne
 260 perueniret ad regnum quod ei non debetur. Et per hunc modum dicitur esse mitissima omnium penarum sola carentia uisionis diuine, in quantum uisio diuine essentie est quoddam bonum omnino supernaturale.

4. Ad quartum dicendum quod bonum creatum additum bono increato non facit maius bonum nec magis beatum. Cuius ratio est quia si duo participantia coniungantur, augeri potest in eis id quod participatur; set si participans addatur ei
 250 quod est per essentiam tale, non facit aliquid maius, sicut duo calida adiuncta ad inuicem possunt facere magis calidum, set si esset aliquid quod esset calor per essentiam suam subsistens, ex nullius calidi additione intenderetur. Cum
 255 igitur Deus sit ipsa essentia bonitatis, ut Dionysius dicit in libro De diuinis nominibus, omnia autem alia sunt bona per participationem, ex nullius boni additione fit Deus magis bonus: quia cuiuslibet rei alterius bonitas continetur in ipso.

260 Vnde cum beatitudo nichil sit aliud quam adeptio boni perfecti, quodcumque aliud bonum superaddatur diuine uisioni aut fruitioni, non facit magis beatum, alioquin Deus esset factus beator condendo creaturas. Nec tamen est eadem ratio
 265 de beatitudine et miseria: quia sicut beatitudo consistit in coniunctione ad Deum, ita miseria consistit in recessu a Deo, a cuius quidem similitudine et participatione recedit quis per cuiuslibet boni priuationem; unde quodlibet bonum priuat
 270 tum facit magis miserum licet non quodlibet bonum additum faciat magis beatum, quia per bonum additum homo non magis Deo adheret quam si ei immediate coniungatur, set per bonum subtractum magis ab eo elongatur.

5. Ad quintum dicendum quod additio premii accidentaliter non facit magis beatum: quia premium accidentale attenditur secundum aliquod bonum creatum, uera autem beatitudo hominis attenditur
 275 solum secundum bonum increatum. Set sicut bonum creatum est quedam similitudo et participatio boni increati, ita adeptio boni creati est

quedam similitudinaria beatitudo, per quam tamen uera beatitudo non augetur.

6. Ad sextum dicendum quod sicut punctum non auget lineam, ita bonum creatum non auget
 285 beatitudinem.

7-8. Septimum et octauum concedimus. Qui enim diuina uisione et fruitione priuatur, ipso Deo priuatur.

9. Ad nonum dicendum quod peccatum ueniale
 290 originali comparatum quodammodo est maius et quodammodo est minus. Peccatum enim ueniale comparatum huic persone uel illi, magis habet de ratione peccati quam peccatum originale, quia peccatum ueniale est uoluntarium uoluntate huius
 295 persone, non autem peccatum originale. Set originale peccatum comparatum ad naturam est grauius, quia priuat naturam maiori bono quam peccatum ueniale priuet personam, scilicet bono gratie; et propter hoc debetur ei carentia uisionis
 300 diuine, quia ad uisionem diuinam non peruenitur nisi per gratiam, quam ueniale peccatum non excludit.

10. Ad decimum dicendum quod perpetuitas pene consequitur perpetuitatem culpe, que prouenit ex carentia gratie, quia culpa non potest
 305 remitti nisi per gratiam. Et quia per peccatum originale excluditur gratia, non autem per peccatum ueniale, ideo peccato originali debetur pena perpetua, non autem peccato ueniali.

11. Ad undecimum dicendum quod iste puer decedens sine baptismo laborauit quidem uitio alieno quantum ad causam, quia scilicet peccatum
 310 ab alio traxit, laborauit tamen uitio proprio in quantum a primo parente culpam contraxit. Et ideo dignus est misericordia diminuenta, non tamen totaliter relaxante.

12. Ad duodecimum dicendum quod puer iste sine baptismo decedens non habet reatum ex hoc quod non fecit aliquid, hoc enim esset peccatum
 320 omissionis, set habet reatum ex hoc quod infectionem culpe originalis contraxit.

13. Ad tertium decimum dicendum quod ratio illa procedit secundum opinionem ponentium quod gratia gratum faciens non includatur in ratione
 325 originalis iustitie. Quod tamen credo esse falsum: quia cum originalis iustitia primordialiter consisteret in subiectione humane mentis ad Deum, que firma esse non potest nisi per gratiam, iustitia origi-

Pcia 18: $\alpha = \text{AmAnEtLbLnP}^{\text{P}}\text{P}^{\text{P}}\text{P}^{\text{P}}\text{R}^{\text{a}}\text{T}^{\text{r}}\text{V}^{\text{V}}\text{V}^{\text{V}}$ $\gamma = \text{CaO}^{\text{O}}\text{P}^{\text{P}}\text{R}^{\text{a}}\text{T}^{\text{r}}\text{V}^{\text{V}}\text{V}^{\text{V}}$ (*deficit Ar*) 237 cui *scrips. cum P^a sec. m. P^aTrⁱ* quod est. 238 auferretur *scrips. cum P^aP^aR^aV^aV^aW* $\gamma(\text{O}^{\text{O}}\text{P}^{\text{P}}\text{R}^{\text{a}}\text{V}^{\text{V}})$ auferretur est. 275 premii] primi AmLbP^aR^a pP^aTrⁱ

255 Dionys. *De diu. nom.* cap. 1 § 5 (PG 3, 593 C; Dion. 39).

324 opinionem ponentium...: cf. e.g. Petrus Lomb. *Sententiarum* II d.24 c.1 et 2 ut referunt Albertus *Super Sent. II* d.24 a.1, *Summa fr. Alexandri* I-II n.505 (p. 729) et Bonaventura *Super Sent. II* d.29 a.2 q.2.

330 nalis sine gratia esse non potuit; et ideo habenti
originalem iustitiam debebatur uisio diuina. Set
tamen predicta opinione supposita, adhuc ratio
non concludit, quia licet originalis iustitia gratiam
335 preexigebatur ad gratiam. Et ideo quod contra-
riatur originali iustitie contrariatur etiam gratie,
sicut quod contrariatur iustitie naturali contra-
riatur gratie, ut furtum, homicidium, et alia
huiusmodi.

340 14. Ad quartum decimum dicendum quod si
uir non potuisset resistere persuasioni mulieris,
sufficiens excusatus fuisset a peccato actuali,
quod propria uoluntate committitur. Et sic etiam
345 anima huius pueri excusata est a reatu actualis
peccati, non autem a reatu originalis, cuius
infectionem contrahit per unionem ad carnem.

15. Ad quintum decimum dicendum quod
homo in solis naturalibus constitutus careret
quidem uisione diuina si sic decederet, set tamen
350 non competeret ei debitum non habendi. Aliud
est enim non debere habere, quod non habet
rationem pene set defectus tantum, et aliud debere
non habere, quod habet rationem pene.

Articulus secundus

Secundo queritur utrum peccato originali
debeatur pena sensus. Et uidetur quod sic. Dicit
enim Augustinus in Yponosticon quod paruuli
decidentes sine baptismo experientur iehennam.
5 Set iehenna nominat penam sensus. Ergo peccato
originali debetur pena sensus.

2. Preterea. Augustinus dicit in libro De fide
ad Petrum "Firmiter tene et nullatenus dubites,
paruulos qui sine sacramento baptismatis de hoc
10 seculo transierunt, eterno supplicio puniendos".
Set supplicium nominat penam sensus. Ergo
peccato originali debetur pena sensus.

3. Preterea. Gregorius dicit VIII Moralium
super illud Iob "Multiplicauit uulnera mea sine
15 causa" quod "a culpa originis sacramenta non
liberant, et hic ex proprio nichil egerunt, et illuc

ad tormenta perueniunt". Set tormentum nominat
penam sensus. Ergo peccato originali debetur
pena sensus.

4. Preterea. Peccatum originale huius pueri 20
uidetur esse eiusdem speciei cum peccato actuali
primi parentis, cum procedat ab eo sicut effectus
a propria causa. Set peccato actuali primi parentis
debetur pena sensus. Ergo et peccato originali
huius pueri.

5. Preterea. Agens coniunctum passibili inducit
penam sensus. Set anime puerorum sunt passibiles,
et etiam corpora post resurrectionem, cum non
habeant dotem impassibilitatis. Ergo ad presen-
tiam ignis penam sensus patientur.

6. Preterea. Post iudicium pena peccatorum
consummabitur. Set pena puerorum sine baptismo
decedentium, qui pro solo originali puniuntur,
non posset post iudicium consummari nisi carentie
uisionis diuine, quam nunc iam sustinent, aliqua
35 pena sensus adderetur. Ergo peccato originali
debetur pena sensus.

7. Preterea. Pena debetur culpe. Set causa
peccati originalis est caro. Cum igitur carni non
debeatur aliqua pena nisi pena sensus, uidetur 40
quod peccato originali debeatur maxime pena
sensus.

8. Preterea. Si aliquis decedat cum peccato
originali et ueniali simul, patietur perpetuo
penam sensus. Set pena perpetua non debetur 45
peccato ueniali. Ergo debetur peccato originali
pena sensibilis perpetua.

Set contra est quod Bernardus dicit quod sola
propria uoluntas ardet in inferno. Set originale
peccatum non est peccatum proprie uoluntatis, 50
immo consequitur ex uoluntate aliena. Ergo
peccato originali non debetur pena sensus.

2. Preterea. Innocentius III dicit in Decretali
quod pena sensus debetur peccato actuali. Set
originale peccatum non est actuale. Ergo ei pena 55
sensus non debetur.

Responsio. Dicendum, quod sicut communiter
dicitur, peccato originali non debetur pena sensus

Pecia 12 : $\alpha = \text{AmAnEtLbLnPpPpRs}^* \text{Tr}^* \text{V}^* \text{VaW}$ $\gamma = \text{CaO}^* \text{O}^* \text{P}^* \text{Rs}^* \text{Tr}^* \text{V}^* \text{V}^* \text{V}^*$ (deficit Ar)

4 iehennam] gehennam Am 16 hic scrips.] hoc AmAnLbLnTr⁴V⁴Va h' EtPpPpRs⁴W dub. pP⁴ licet γ sP⁴ (cf. Praef. p. 47*) ex
scrips. cum γ sP⁴ est est. 16 illuc ad scrips. cum γ sP⁴ in luca est. (cf. Praef. p. 47* n.1) 30 patientur] patietur pEtLnPpP⁴ 35 nunc
iam conl.] nunc soc.m.CaEtPpP⁴Tr⁴ numquam est. (cf. Praef. p. 47* n.1) 43 decedat conl. cum V⁴ soc.m.PpP⁴] decederet P⁴Tr⁴ decedat est.

Art. 2 Parall. : Super Sent. II d.33 q.2 a.1. 3 August.(ps.) Hypogn. V c.1 sqq. (PL 45, 1647 sqq.). 7 August.(ps.) De fide ad Petrum
cap.27 n.70 (PL 40, 774) = Fulgentius (PL 65, 701 B; CCL 91-A, 753). 13 Gregor. Moral. rectius IX c.21 n.32 (PL 75, 877 A; CCL 143,
479). 14 Iob 9,17. 48 Bernardus Sermones de tempore, sermo 3 in tempore resurrect. n.3 (PL 183, 290 A; Leclercq V 105). 53 Innocentius :
Decretal. III tit.42 c.3 (Friedberg II 646). 57 communiter : sic "antiqui" ut refert Albertus Super Sent. IV d.4 a.8; vide e.g. Guill. Altiss.
Summa aurea I c.15 q.2 (f. 30 ra).

set solum pena dampni, scilicet carentia uisionis
 60 diuine. Et hoc uidetur rationabile propter tria :
 primo quidem quia persona quilibet est alicuius
 nature suppositum ; et ideo ad ea que sunt nature
 per se immediate ordinatur, ad ea uero que sunt
 65 supra naturam ordinatur mediante natura. Quod
 igitur detrimentum aliquod patitur aliqua persona
 in his que sunt supra naturam, potest contingere
 uel ex uitio nature uel etiam ex uitio persone ;
 quod autem detrimentum patitur in his que sunt
 nature, hoc non uidetur posse contingere nisi
 70 propter uitium proprium persone. Vt autem ex
 premissis patet, peccatum originale est uitium
 nature, peccatum autem actuale est uitium persone.
 Gratia autem et uisio diuina sunt supra naturam
 humanam, et ideo priuatio gratie et carentia
 75 uisionis diuine debetur alicui persone non solum
 propter actuale peccatum, set etiam propter
 originale. Pena autem sensus opponitur integritati
 nature et bone eius habitudini, et ideo pena
 sensus non debetur alicui nisi propter peccatum
 80 actuale.

Secundo quia pena proportionatur culpe ; et
 ideo peccato actuali mortali, in quo inuenitur
 auersio ab incommutabili bono et conuersio ad
 bonum commutabile, debetur et pena dampni,
 85 scilicet carentia uisionis diuine respondens auer-
 sioni, et pena sensus respondens conuersioni. Set
 in peccato originali non est conuersio, set sola
 auersio, uel aliquid auersioni respondens, scilicet
 destitutio anime a iustitia originali ; et ideo
 90 peccato originali non debetur pena sensus, set
 solum pena dampni, scilicet carentia uisionis
 diuine.

Tertio quia pena sensus numquam debetur
 habituali dispositioni : non enim aliquis punitur
 95 ex hoc quod est habilis ad furandum, set ex hoc
 quod actu furatur ; set habituali priuationi absque
 omni actu debetur aliquod dampnum : puta, qui
 non habet scientiam litterarum ex hoc ipso
 indignus est promotione ad episcopalem digni-
 100 tatem. In peccato autem originali inuenitur quidem
 concupiscentia per modum habitualis dispositionis
 que paruulum facit habilem ad concupiscendum,
 ut Augustinus dicit, adultum autem actu concu-

piscentem. Et ideo paruulo defuncto cum originali
 non debetur pena sensus set solum pena dampni, 105
 quia scilicet non est ydoneus perducere ad uisionem
 diuinam, per priuationem originalis iustitie.

1. Ad primum ergo dicendum quod nomen
 tormenti, supplicii et iehenne et cruciatus, uel si
 110 quid simile in dictis sanctorum inueniatur, est
 large accipiendum pro pena, ut ponatur species
 pro genere. Ideo autem sancti tali modo loquendi
 usi sunt, ut detestabilem redderent errorem
 Pelagianorum, qui asserebant in paruulis nullum
 peccatum esse nec eis aliquam penam deberi. 115

2-3. Et per hoc patet solutio ad secundum et
 tertium et ad omnia similia.

4. Ad quartum dicendum quod in uno peccato
 primi parentis omnes peccauerunt, ut Apostolus
 dicit Ro. v. Set ad illud unum peccatum non
 120 omnes eodem modo se habent : pertinet enim
 illud peccatum ad Adam per propriam uoluntatem
 et est eius actuale peccatum, et ideo ei pro
 huiusmodi peccato pena actualis debebatur ; set
 ad alios pertinet per originem et non per actualem 125
 uoluntatem, et ideo aliis pro huiusmodi peccato
 non debetur pena sensus.

5. Ad quintum dicendum quod in statu future
 uite ignis et alia huiusmodi actiua non agunt in
 130 animas aut in corpora hominum secundum neces-
 sitatem nature, set magis secundum ordinem
 diuine iustitie, quia ille status est recipiendi pro
 meritis. Vnde cum diuina iustitia non exigit quod
 pueris qui cum solo originali peccato decedunt
 135 pena sensus debeatur, nichil ab huiusmodi actiuis
 tales patientur.

6. Ad sextum dicendum quod pena puerorum
 cum originali decedentium post iudicium consum-
 mabitur, in quantum ipsi qui puniuntur hac pena
 consummati erunt per corporum resurrectionem. 140

7. Ad septimum dicendum quod quamuis
 peccatum originale per carnem deriuetur ad
 animam, non tamen habet rationem culpe nisi
 secundum quod pertingit ad animam. Et ideo pena
 non debetur dispositioni carnis ; et si aliquando 145
 caro puniatur, hoc est propter anime culpam.

8. Ad octauum dicendum quod hec positio non

Pecca 12 : α = AmAnBtLbLnPpPpRs*Tr*V*VaW γ = CaO*OpPpRs*Tr*V*V*V* (deficit Ar) 78 habitudini *scrips. cum* LbPpPp CaO*
 V*V*V* *sec.m.* AmBtPpRs*Tr*Tr*V* beatitudini *est.* 100 quidem] quidam Lb quedam PpPpVa 102 paruulum *scrips. cum* *sec.m.* CaPpTr*
 Tr*] per usum *est.* 107 per] propter *sec.m.* CaPpTr* 108 nomen *coni. cum* sEt] nomine *est.*

71 premissis : supra a.1 ad 9. 83 auersio...commutabile : cf. August. *De lib. arb.* I c.6 n.35 (PL 32, 1240 ; CCL 29, 255 ; CSEL 74, 35).
 ibid. III c.1 n.1 (PL 32, 1269 ; CCL 29, 274 ; CSEL 74, 89). 97 qui...dignitatem : cf. *Decretum* D.36 c.2 (Friedberg I 134). 103 August.
sec. litterarum Petri Lomb. *Sententiarum* II d.30 c.9 n.1 ; cf. August. *De pecc. mer. et rem.* II c.4 (PL 44, 152 ; CSEL 60, 75) ut dicitur e.g. I-II q.82
 a.1 sed c. 112 sancti : eandem sententiam profert Bonauentura *Super Sent.* II d.33 a.3 q.1 ad 1 et 2. 113 errorem Pelagianorum : ut refe-
 runt August. *De haer.* cap.88 (PL 42, 48 ; CCL 46, 341), *Glossa* Petri Lomb. in Rom. 5,12-13 (PL 191, 1388 B-C) sumpta ex August. *De pecc. mer.*
et rem. I c.9 n.9 (PL 44, 114 ; CSEL 60, 10), August.(ps.) *Hypogn.* praeef. n.3 (PL 45, 1614) et ibid. V c.1 n.1 (PL 45, 1647). 120 Rom. 5,12.

uidetur multis esse possibilis, quod aliquis decedat
cum peccato originali et ueniali tantum : quia
150 defectus etatis quandiu excusat a peccato mortali,
multo magis excusat a peccato ueniali, propter
defectum usus rationis ; postquam uero usum
rationis habent, tenentur salutis sue curam agere.
Quod si fecerint, iam absque peccato originali
155 erunt, gratia superueniente ; si autem non fecerint,
talis omissio est eis peccatum mortale. Si tamen
esset possibile quod aliquis cum peccato originali
et ueniali decederet, dico quod puniretur pena
sensus eterna. Eternitas enim pene, ut dictum est,
160 concomitatur carentiam gratie, ex qua prouenit
eternitas culpe ; et inde est quod peccatum ueniale
in eo qui decedit cum mortali, quia numquam
remittitur, eterna pena punitur, propter gratie
carentiam. Et similis ratio esset si quis decederet
165 cum originali et ueniali peccato.

Articulus tertius

Tertio queritur utrum patiantur afflictionem
interioris doloris qui cum solo originali decedunt.
Et uidetur quod sic. Omne enim quod naturaliter
desideratur, si non habeatur quando est tempus
15 habendi, causat afflictionem et dolorem, sicut
patet si quis cibum non habeat quando est nature
necessarius. Set homo naturaliter appetit beatitudi-
nem, tempus autem habendi ipsam est post
hanc uitam. Cum igitur illi qui cum peccato
10 originali decedunt beatitudinem non consequen-
tur, quia carent uisione diuina, uidetur quod
afflictionem patiantur.

2. Preterea. Sicut pueri baptizati se habent ad
meritum Christi, ita non baptizati se habent ad
15 demeritum Ade. Set pueri baptizati gaudent
propter meritum Christi. Ergo pueri non baptizati
dolent propter demeritum Ade.

3. Preterea. De ratione pene est quod sit
contrarium uoluntati. Set omne quod est contra-
20 rium uoluntati est contristans, ut Philosophus

dicit in V Metaphisice. Ergo si patiuntur aliquam
penam, oportet quod inde tristentur.

4. Preterea. In perpetuum separari ab eo quem
quis amat, est maxime afflictium. Set pueri
naturaliter Deum amant. Ergo cum sciant se ab
25 eo in perpetuum separatos, uidetur quod hoc
non possit esse sine afflictione.

Set contra. Dolor pene seu afflictio pene debetur
delectationi culpe, secundum illud Apoc. xviii
"Quantum glorificauit se <et> in deliciis fuit, 30
tantum date ei tormentum et luctum". Set in
peccato originali nulla fuit delectatio. Ergo neque
in pena erit aliquis dolor siue afflictio.

Responsio. Dicendum, quod aliqui posuerunt
quod pueri sentiant aliquem dolorem uel afflictio- 35
nem interiorem ex carentia uisionis diuine, licet
iste dolor non habet in eis rationem uermis
conscientie, quia non sunt sibi conscii quod in
eorum potestate fuerit culpam originalem uitare.
Set nulla ratio esse uidetur quare subtrahatur ab
eis exterior pena sensus, si attribuitur eis interior
40 afflictio, que est multo magis penalis et magis
opponitur mitissime pene, quam Augustinus eis
attribuit. Et ideo aliis uidetur, et melius, quod
nullam afflictionem etiam interiorem sentiant. 45

Et huius rationem aliqui diuersimode assignant.
Quidam enim dicunt quod anime puerorum cum
originali decedentium sunt in tantis tenebris
ignorantie constitute, quod nesciunt se ad beati-
tudinem esse factas, nec aliquid circa hoc cogitant, 50
et ideo nullam patiuntur de hoc afflictionem. Set
hoc non uidetur conuenienter dici. Primo quidem
quia cum in pueris non sit peccatum actuale, quod
est proprie peccatum personale, non debetur eis
ut detrimentum aliquod patiantur in naturalibus 55
bonis, secundum rationem supra assignatam. Est
autem naturale anime separate ut non minus set
magis in cognitione uigeat quam anime que sunt
hic, et ideo non est probabile quod tantam
ignorantiam patiantur. Secundo quia secundum 60

Pecia 12 : $\alpha = \text{AmAnEtLbLnPpPpRs}^{\text{t}}\text{t}^{\text{v}}\text{v}^{\text{a}}\text{v}^{\text{w}}$ $\gamma = \text{CaO}^{\text{t}}\text{O}^{\text{p}}\text{P}^{\text{p}}\text{Rs}^{\text{t}}\text{t}^{\text{r}}\text{V}^{\text{v}}\text{V}^{\text{a}}\text{V}^{\text{w}}$ (deficit Ar)

10 consequuntur] consequuntur P⁹ consequuntur (An ?)P⁹V⁹W 30 et suppl. cum Rs⁹ sec.m.CaP⁹T⁹] om. cet. fuit scrips. cum sec.m.Ca
P⁹T⁹] suis cet. 43 eis scrips. cum V⁹ sec.m.CaP⁹T⁹] ei cet.

148 multis : cf. e. g. Albertus *Super Sent.* II d.42 a.4 ad 3, Bonaventura *Super Sent.* II d.42 a.2 q.2 et ipse Thomas I-II q.89 a.6. 159 ut die-
tum est : supra a.1 ad 10.

ART. 3 Parall. : *Super Sent.* II d.33 q.2 a.2. 3 omne enim... : idem fere argumentum habetur apud Bonaventuram *Super Sent.* II d.33 a.3
q.2 arg.2. 7 homo...beatitudinem : August. *De Trin.* XIII c.3 (PL 42, 1018 ; CCL 50 A, 389) ut dicitur e. g. I-II q.5 a.8 sed c. 18 De
ratione...uoluntati : cf. August.(ps.) *De fide ad Petrum* cap.21 n.64 (PL 40, 773) = Fulgentius (PL 63, 700 A ; CCL 91 A, 751) ut dicitur e. g. supra
q.1 a.4 lin.89. 20 Arist. *Metaph.* V 6 (1015 a 28). 29 Apoc. 18,7. 34 aliqui : cf. Albertus *Super Sent.* IV d.1 a.20. 37 uermis
conscientie : cf. *Glossa ordin.* in Is. 66,24. 43 August. *Enchir.* cap.93 (PL 40, 275 ; CCL 46, 99) ut dicitur supra a.1 lin.27. 47 Quidam :
Alex. Halensis *Glossa in Lib. Sent.* II d.33 n.9 (p. 318). 56 supra : a.2.

hoc illi qui sunt dampnati in inferno melioris conditionis essent quantum ad nobiliorem sui partem, scilicet intellectum, in minoribus ignorantie tenebris existentes; et nullus est, ut Augustinus dicit, qui non mallet dolorem pati cum sana mente quam gaudere insanus.

Et ideo alii assignant causam huius quod non affliguntur, ex dispositione uoluntatis ipsorum. Non enim post mortem in anima mutatur dispositio uoluntatis neque in bonum neque in malum. Vnde cum pueri ante usum rationis non habeant actum inordinatum uoluntatis, neque etiam post mortem habebunt. Non est autem absque inordinatione uoluntatis quod aliquis doleat se non habere quod numquam potuit adipisci, sicut inordinatum esset si aliquis rusticus doleret de hoc quod non esset regnum adeptus. Quia igitur pueri post mortem sciunt se numquam potuisse illam gloriam celestem adipisci, ex eius carentia non dolebunt.

Possumus tamen utrumque coniungentes mediam uiam tenere, ut dicamus quod anime puerorum naturali quidem cognitione non carent, qualis debetur anime separate secundum suam naturam, set carent supernaturali cognitione que hic in nobis per fidem plantatur, eo quod nec hic fidem habuerunt in actu, nec sacramentum fidei susceperunt. Pertinet autem ad naturalem cognitionem quod anima sciat se propter beatitudinem creatam, et quod beatitudo consistit in adeptione perfecti boni. Set quod illud bonum perfectum ad quod homo factus est, sit illa gloria quam sancti possident, est supra cognitionem naturalem. Vnde Apostolus dicit I ad Cor. II quod "nec oculus uidit nec auris audiuit nec in cor hominis ascendit, que preparauit Deus diligentibus se", et postea subdit "Nobis autem reuelauit Deus per Spiritum suum". Que quidem reuelatio ad fidem pertinet. Et ideo se priuari tali bono anime puerorum non cognoscunt, et propter hoc non dolent; set hoc quod per naturam habent, absque dolore possident.

1. Ad primum ergo dicendum quod anime pue-

rorum in peccato originali decedentium cognoscunt quidem beatitudinem in generali secundum communem rationem, non autem in speciali. Et ideo de eius amissione non dolent.

2. Ad secundum dicendum quod sicut Apostolus dicit, Ro. v, maius est donum Christi quam peccatum Ade. Et ideo non oportet, si pueri baptizati gaudent propter meritum Christi, quod non baptizati doleant propter peccatum Ade.

3. Ad tertium dicendum quod pena non semper respondet actuali uoluntati: puta, cum aliquis absens infamatur, aut etiam bonis suis spoliatur se ignorante. Set oportet quod pena semper sit uel contra actualem uoluntatem, uel contra habitualem, uel saltem contra inclinationem naturalem, ut supra dictum est cum de malo pene ageretur.

4. Ad quartum dicendum quod pueri in originali decedentes sunt quidem separati a Deo perpetuo quantum ad amissionem glorie quam ignorant, non tamen quantum ad participationem naturalium bonorum que cognoscunt.

Articulus quartus

Quarto queritur utrum mors et alii defectus huius uite sint pena originalis peccati. Et uidetur quod non. Dicit enim Seneca "Mors est hominis natura, non pena". Eadem ergo ratione nec alii defectus qui ad mortem ordinantur.

2. Preterea. Quicquid communiter inuenitur in multis, conuenit eis ratione alicuius quod in eis communiter inuenitur; set mors et alii defectus ad ipsam ordinati communes sunt homini et aliis animalibus; ergo secundum aliquid commune inueniuntur in eis. Set aliis animalibus non conueniunt ratione culpe, que in eis esse non potest. Ergo nec hominibus, et sic non sunt pena originalis peccati.

3. Preterea. Pena debet esse proportionalis peccato. Deut. xxvi "Pro mensura delicti erit et plagarum modus". Set culpa originalis est equalis

Pecia 12 : α = AmAnEtLbLnPpPpPrs*TrV*VaW γ = CaO*O*PpRs*TrV*V*V* (deficit Ar)

cognitionis est. (cf. Praef. p. 47* n.1)

9 ordinati] ordinata AmAnLbPpPpVaW

62 conditionis scrips. cum V¹ soc.m.P¹P²

64 August. De civ. Dei XI c.27 n.2 (PL 41, 341; CCL 48, 347; CSEL 40-1, 553).

67 alii: ipse Thomas Super Sent. II d.33 q.2 a.2.

87 sacramentum fidei: cf. Petrus Lomb. Sententiae IV d.4 c.4 nn.12-13.

94 I Cor. 2,9. Sic Thomas passim c.g. I-II q.5 a.5 sed c.; Vulg.

"oculus non uidit nec...quae praeprauiit Deus illi qui diligunt illum".

97 postea: I Cor. 2,10.

109 Rom. 5,15 ad mentem Glosae Petri

Lomb. Ibid. (PL 191, 1392 D). 119 supra: q.1 a.4 et 5.

Art. 4 Parall.: Super Sent. II d.30 q.1 a.1; Super Sent. III d.16 q.1 a.1; Cont. Gent. IV c.52; I-II q.85 a.5; II-II q.164 a.1; Super Rom. cap.5 lect.3; Super Hebr. cap.9 lect.5; Comp. theol. I c.193. 3 Seneca De remediis fortuitorum II n.1. 16 Rectius Deut. 25,2; Vulg. "pro mensura peccati..."

omnibus qui ex Adam nascuntur, defectus autem
predicti non sunt equales : nam quidam statim
nascuntur egrotatiui, quidam diuersimode lesi,
quidam bene dispositi. Huiusmodi ergo defectus
non sunt pena originalis peccati.

4. Preterea. Huiusmodi defectus sunt quedam
pene sensus. Set pena sensus debetur peccato
propter conuersionem indebitam ad bonum com-
mutabile; que quidem conuersio non est in
originali peccato. Ergo huiusmodi defectus non
respondent ei pro pena.

5. Preterea. Grauius puniuntur homines post
hanc uitam quam in hac uita. Set post hanc uitam
non debetur peccato originali pena sensus, ut
dictum est. Ergo nec in hac uita : et sic idem
quod prius.

6. Preterea. Pena respondet culpe. Set culpa
pertinet ad hominem in quantum est homo. Cum
igitur mors et alia huiusmodi non sint hominis
in eo quod homo, quia etiam aliis insunt, uidetur
quod huiusmodi defectus non sint pene.

7. Preterea. Peccatum originale est priuatio
originalis iustitie, que inerat homini secundum
animam. Set huiusmodi defectus pertinent ad
corpus. Non ergo respondent peccato originali
pro pena.

8. Preterea. Si Adam non peccasset, filii eius
peccare potuissent; et si peccasset, morerentur.
Set non propter originale peccatum, quod in eis
non fuisset. Ergo mors non est pena peccati
originalis.

Set contra est quod dicitur Ro. vi "Stipendia
peccati, mors", et Ro. viii "Corpus mortuum
est propter peccatum", et Gen. ii dicitur "Qua-
cumque die comederitis, morte moriemini".

2. Preterea. Augustinus dicit XIII De Trinitate,
et XV De ciuitate Dei, et Contra epistolam
fundamenti, quod huiusmodi defectus ueniunt de
dampnatione peccati. Ysidorus etiam dicit in
libro De summo bono quod si homo non pec-

casset, nec aqua submergeret, nec ignis combure-
ret, nec alia huiusmodi prouenirent. Ergo omnes
huiusmodi defectus sunt pena peccati originalis.

Responsio. Dicendum, quod absque omni dubio
secundum fidem catholicam tenendum est quod
mors et omnes huiusmodi defectus presentis uite
sunt pena peccati originalis.

Set sciendum est quod duplex est pena : una
quidem quasi taxata pro peccato, alia uero
concomitans. Sicut uidemus quod iudex pro
aliquo crimine facit aliquem hominem excecari,
set ad cecitatem eius consequuntur multa incom-
moda, puta quod mendicat, et alia huiusmodi.
Set ipsa cecitas est pena taxata pro peccato, ad
hoc enim intendit iudex ut peccantem uisu priuet;
set defectus consequentes non ponderat : unde
contingit quod si plures propter idem peccatum
excecantur, in uno consequuntur plura incommoda
quam in alio. Nec tamen hoc redundat in iniusti-
tiam iudicis, quia huiusmodi incommoda non
erant ab eo pro peccato inflicta, set consequencebantur
per accidens quantum ad eius intentionem. Et
similiter potest dici in proposito. Nam homini in
primordio sue conditionis fuerat a Deo datum
quoddam auxilium originalis iustitie, per quod
preseruabatur ab omnibus huiusmodi defectibus.
Quo quidem auxilio priuata est tota humana
natura propter peccatum primi parentis, ut ex
supra dictis patet; ad cuius auxilii priuationem
consequuntur diuersa incommoda, que diuersimode
inueniuntur in diuersis, licet habeant equalem
culpam originalis peccati.

Hoc tamen interesse uidetur inter Deum punien-
tem et hominem iudicem, quod homo iudex non
potest preuidere euentus sequentes, unde nec eos
potest ponderare dum infert penam pro culpa :
propter quod rationabiliter huiusmodi incommo-
dorum inequalitas eius iustitie non derogat; set
Deus omnes euentus futuros prenoscit, unde
uideretur ad eius iniustitiam pertinere, si equaliter

Peccata 12 : α = AmAnEtLbLnPpPpPpRsTrVvVaW γ = CaOoPpRsTrVvVv (deficit Ar) 36 sint] sunt LbRsTrVvVa OoVvVv
51 et] Preterea *praem. codd. et del.* 66 taxata *scrips. cum* LnPpTrVvW OoRsVv *sec. m. AnCaEtPpPpTrVv] var. err. cet.* 69 consequuntur
coni.] secuntur P^a *dub.* W consequuntur *cet.* 75 consequuntur *scrips. cum* P^a sP^a] *spat. vac.* W consequuntur *cet.* 76 iniustitiam]
iustitiam AmLnPpRsVa 87 consequuntur *scrips. cum* W] consequuntur *cet.*

31 ut dictum est : supra a.2. 39 Peccatum...iustitie : cf. Anselm. *De conceptu uirg.* cap.27 (PL 158, 461 A; Schmitt II 170) ut dicitur I-II
q.82 a.1 arg.1. Reuera est diffinitio quorundam antiquorum doctorum quae ex verbis Anselmi extrahitur ut refert Albertus *Super Sent.* II d.30
a.3. 49 Rom. 6,23. 50 Rom. 8,10. 51 Gen. 2,17 sec. recens. Vet. Lat.; *Vulg.* "in quocumque enim die comederis ex eo morte
morieris". 53 August. *De Trin.* XIII c.16 n.20 (PL 42, 1029; CCL 50 A, 409). 54 August. *De civ. Dei* XV c.6 (PL 41, 442; CCL 48, 458;
CSEL 40-2, 66). 54 August. *Cont. epist. Fund.* cap.1 (PL 42, 173; CSEL 25-1, 193). 56 Rectius Isid.(ps.) *De ordine creaturarum* cap.10 n.8
(PL 83, 940 A). Cf. M. C. Diaz y Diaz *Libro de ordine creaturarum* (Compostella 1972 p. 160). 62 secundum fidem catholicam : cf. supra sed
c.1 et 2. 67 iudex...excecari : cf. August. *De civ. Dei* XXI c.11 (PL 41, 725; CCL 48, 777; CSEL 40-2, 539) ut dicitur e.g. II-II q.108 a.3,
Raym. de Pennafort *Summa de poenitentia* (Xaverio Ochoa et Al. Diez p. 723-724); vide etiam Du Cange *Glossarium* s.v. abacinare. 86 supra
dictis : a.1.

subiacentibus culpe inequaliter huiusmodi incommoda proueniunt.

100 Ad hanc igitur dubitationem tollendam posuit Origenes quod anime antequam corporibus unirentur diuersa merita habuerunt, pro quorum diuersitate consequuntur in corporibus quibus uniuntur maiora uel minora incommoda. Et inde 105 est, ut ipse dicit, quod quidam mox nati uexantur a demone, uel ceci nascuntur, uel aliqua huiusmodi incommoda patiuntur. Set hoc repugnat apostolice doctrine. Dicit enim Apostolus Ro. ix, de Iacob et Esau loquens, "Cum nondum nati essent aut 110 aliquid boni uel mali egissent" etc. Eadem autem est ratio de omnibus; unde non est dicendum quod anime habuerint merita bona uel mala antequam corporibus unirentur. Est etiam contra rationem. Nam cum naturaliter anima sit pars 115 humane nature, imperfecta est sine corpore existens, sicut est quelibet pars separata a toto. Inconueniens autem fuisset quod Deus ab imperfectis suam operationem inciperet; unde non est rationabile quod animam creauerit ante corpus, sicut neque 120 quod manum formauerit extra hominem.

Et ideo aliter est dicendum quod huiusmodi diuersitas que circa hos defectus accidit in hominibus, est a Deo preuisa et ordinata: non quidem propter aliqua merita in alia uita existentia, set 125 quandoque quidem propter aliqua peccata parentum. Cum enim filius sit aliquid patris secundum corpus quod ab ipso trahit, non autem secundum animam, que immediate a Deo creatur, non est inconueniens quod pro peccato patris filius corporaliter puniatur, licet non pena spiritali, 130 que pertinet ad animam, sicut etiam homo punitur in aliis rebus suis. Quandoque uero ordinantur huiusmodi defectus non ut pena peccati alicuius, set ut remedium contra peccatum sequens, uel 135 propter profectum uirtutis, aut eius qui hoc patitur, aut alterius. Sicut Dominus dicit Io. ix de ceco nato "Neque hic peccauit neque parentes eius, set ut manifestentur opera Dei in illo", quod expediens erat ad humanam salutem. Set 140 hoc ipsum quod homo talis conditionis est ut ei subueniatur, uel ad uitandum peccatum, uel ad profectum uirtutis, per huiusmodi incommoda

siue defectus, ad infirmitatem humane nature pertinet, que ex peccato primi parentis deriuatur; sicut quod corpus hominis sit sic dispositum 145 quod ad eum sanandum indigeat sectione, ad eius infirmitatem pertinet. Et ideo omnes isti defectus respondent peccato originali ut pena concomitans.

1. Ad primum ergo dicendum quod illud auxilium datum homini a Deo, scilicet originalis 150 iustitia, fuit gratuitum; unde per rationem considerari non potuit. Et ideo Seneca et alii Gentiles philosophi non consideraerunt huiusmodi defectus sub ratione pene.

2. Ad secundum dicendum quod aliis animalibus 155 non fuit huiusmodi auxilium collatum, nec per culpam aliquid ante perdiderunt unde huiusmodi incommoda sequerentur, sicut est in hominibus. Et ideo non est similis ratio. Sicut in eo qui cespitat propter cecitatem in qua natus est, 160 huiusmodi cespitatio non habet rationem pene quantum ad iustitiam humanam, set naturalis defectus; in eo autem qui cecatus est propter crimen, habet rationem pene.

3. Ad tertium dicendum quod huiusmodi 165 defectus non sunt pena taxata pro peccato, set pena concomitans, ut dictum est.

4. Ad quartum dicendum quod pena sensus taxata non debetur nisi conuersioni actuali, set alia ratio est de pena concomitante. 170

5. Ad quintum dicendum quod post mortem non est status proficiendi ad uirtutem uel efficiendi per peccatum, set recipiendi pro meritis. Vnde omnes defectus qui sunt post mortem taxantur pro culpa, non autem ordinantur uel ad 175 profectum uirtutis uel ad euitationem peccati. Et inde est quod pueris post mortem non debetur pena sensus.

6. Ad sextum dicendum quod aliquid quod in homine habet rationem culpe, ut occidere hominem, potest quidem esse in aliis animalibus, non tamen habens rationem culpe, que consistit in hoc quod sit secundum uoluntatem; que in brutis esse non potest. Et similiter defectus qui sunt communes et homini et aliis animalibus in homine 185 habent rationem pene, que consistit in hoc quod

Peila 12 : α = AmAnBtLbLnPpPpPrsTrVvVw γ = CaOoPpRsTrVvVw (deficit Ar)

103 consequuntur scrips. cum P] consequuntur est.

101 Origenes : ut referunt Hieron. *Epist. 124* cap. 1 n. 3 (PL 22, 1061; CSEL 56, 98) et August. *De cin. Dei* XI c. 23 (PL 41, 336; CCL 48, 342; CSEL 40-1, 544); cf. Origenes *Peri Archon* II c. 8 n. 4 Rufino interpr. (PG 11, 224 A; GCS 22, 162). 105 ipse : ut refert Hieron. *Epist. 124* c. 3 n. 8 (PL 22, 1066; CSEL 56, 105); cf. Origenes *Peri Archon* III c. 3 n. 5 (PG 11, 318; GCS 22, 261). 108 Rom. 9, 11 sec. litteram Petri Lomb. *Sententiae* I d. 41 c. 2 n. 6; *Vulg.* 'cum enim nondum nati fuissent aut aliquid boni egissent aut mali'. 116 Inconueniens... inciperet : Boetius *De consol.* III pr. 10 (PL 63, 765 A; CCL 94, 53; CSEL 67, 65) ut dicitur e. g. *De uerit.* q. 18 a. 2. 126 filius... patris : cf. Arist. *Ethic.* VIII 12 (1161 b 18-19). 136 Ioh. 9, 3. 167 ut dictum est : in resp.

sit contra uoluntatem, non autem in aliis animalibus : nam ratio pene et culpe est hominis secundum quod homo.

- 190 7. Ad septimum dicendum quod per iustitiam originale[m] conseruabatur debita habitudo corporis sub anima, quamuis ipsa in anima esset. Et ideo conuenienter ad peccatum originale, quo priuatur originalis iustitia, sequuntur defectus corporales.
- 195 8. Ad octauum dicendum quod secundum quosdam, si Adam non peccasset temptatus, statim fuisset in iustitia <confirmatus>, et omnes posterius eius confirmati in iustitia nascerentur; et secundum hoc obiectio locum non habet. Set hoc
- 200 credo esse falsum : quia corporis conditio in primo statu correspondebat conditioni anime; unde quandiu corpus erat animale, et anima erat mutabilis, nondum perfecte spiritualis effecta. Generare autem pertinet ad animalem uitam :
- 205 unde sequitur quod filii Adam non nascerentur in iustitia confirmati. Si ergo aliquis ex posteris Adam peccasset eo non peccante, moreretur quidem propter suum peccatum actuale sicut Adam mortuus fuit, set posterius eius morerentur
- 210 propter peccatum originale.

Articulus quintus

Quinto queritur utrum mors et huiusmodi defectus sint homini naturales. Et uidetur quod sic. Corpus enim hominis componitur ex contrariis. Set omne compositum ex contrariis est naturaliter corruptibile. Ergo homo naturaliter est mortalis, et per consequens ceteris defectibus subiaccens.

2. Set dicebat quod hoc quod corpus hominis dissoluatur propter contrarietatem in ipso existentem, accidit ex subtractione originalis iustitie; unde non est naturale set penale. — Set contra. Si mors et corruptio sequitur in homine per subtractionem originalis iustitie, que hos defectus prohibebat, sequitur quod huiusmodi defectus
- 15 causantur ex peccato sicut a remouente prohibens.

Set motus qui sequitur ex remotione prohibentis est naturalis etiam si remouens prohibens sit agens uoluntarium, sicut cum aliquis homo remouet columpnam, cadit lapis superpositus, et motus eius est naturalis. Ergo nichilominus mors et corruptio sunt homini naturales.

3. Preterea. Homo in primo statu fuit immortalis quasi potens non mori, in ultimo autem statu erit immortalis quasi non potens mori, in medio autem statu est omnibus modis mortalis quasi necesse habens mori. Set immortalitas ultimi status non erit naturalis set per gratiam consummatam que est gloria, ergo neque immortalitas primi status fuit naturalis. Mori igitur fuit naturale.

4. Preterea. Homo secundum conditionem sue nature, si sibi relinquatur, moritur; set quod in primo statu conseruaretur a morte, hoc erat per aliquod donum diuinitus datum. Set si aliquid fiat a Deo in re aliqua preter eius naturam, nichilominus contraria dispositio est ei naturalis : sicut si Deus faceret aquam feruentem, nichilominus esset naturaliter frigida. Ergo nichilominus homo in primo statu erat naturaliter mortalis.

5. Preterea. Sicut homini supernaturaliter datum est quod posset non mori, ita supernaturaliter ei datur quod possit Deum uidere. Set hoc quod homo careat diuina uisione non est contra naturam, ergo neque etiam quod careat immortalitate. Mors ergo non est contra naturam.

6. Preterea. Corpus hominis etiam ante peccatum compositum erat ex quatuor elementis, et ita in eo erant qualitates actiue et passiue. Ad has autem naturaliter sequitur corruptio : agens enim naturaliter assimilatur sibi patiens; quo facto corrumpitur passum, et per consequens ipsum compositum. Ergo corpus hominis etiam ante peccatum naturaliter erat corruptibile.

7. Preterea. Vita hominis conseruatur per actionem naturalis caloris, quod est agens naturale; set omne agens naturale in agendo aliquam diminutionem patitur, agit enim passum, secundum Philosophum; omne autem finitum si continue aliquid ab eo abiciatur, necesse est quod

Peria 12 : $\alpha = \text{AmAnEtLbLnP}^{\text{P}}\text{P}^{\text{P}}\text{P}^{\text{P}}\text{R}^{\text{R}}\text{R}^{\text{R}}\text{Tr}^{\text{R}}\text{V}^{\text{R}}\text{VaW}$ $\gamma = \text{CaO}^{\text{O}}\text{P}^{\text{P}}\text{R}^{\text{R}}\text{R}^{\text{R}}\text{Tr}^{\text{R}}\text{V}^{\text{R}}\text{V}^{\text{R}}\text{V}^{\text{R}}$ (deficit Ar)

197 confirmatus scrips. cum sTr² ante

fuisse γ sP² om. est.

6 ceteris defectibus] ceteros defectus P² sec. m. P²Tr² assimilatur plane AnEtLbLnV²

7 subiaccens con. cum W] subsistens pLbsP² sustinens est.

49 assimilatur

196 quosdam : cf. *Summa fr. Alexandri* I-II n. 501 (p. 715).

Arr. 5 Parall. : I-II q. 85 a. 6. 4 omne compositum...corruptibile : cf. Arist. *De long. et brev. cap. 3* (465 b 1 sqq.), Albertus *De morte et vita* tr. 2 c. 2. 16 motus...naturalis : cf. Arist. *Phys. VIII* 8 (255 b 17-31). 22-26 Homo...habens mori : cf. Petrus Lomb. *Sententia* II d. 19 c. 1 n. 5. 47 qualitates actiue et passiue : cf. Arist. *De gen. et corr. II* c. 2 (329 b 24), *Meteor. IV* c. 1 (378 b 10 sqq.); vide 4 1, 73 in nota. 48 agens...patiens : sic Thomas passim e. g. *Super Sent. II* d. 18 q. 2 a. 1 ad 4, *Cont. Gent. I* c. 49, ibid. II c. 46. Cf. Arist. e. g. *De gen. et corr. I* c. 7 (324 a 10-11), *De anima II* 23 (424 a 1-2). 53 Vita hominis...quod est agens naturale : cf. Arist. *De anima II* 9 (416 b 28-29) et ipse Thomas I-II q. 85 a. 6 arg. 3. 57 Arist. *Phys. III* 2 (201 a 23) ut dicitur e. g. *Super Sent. II* d. 29 q. 1 a. 4.

- totaliter consumatur. Cum igitur calor naturalis
 60 in corpore hominis fuerit finitus, necesse est quod
 tandem consumeretur secundum suam naturam.
 Et ita homo naturaliter mortuus fuisset etiam
 ante peccatum.
8. Preterea. Corpus hominis finitum erat. In eo
 65 autem fiebat deperditio, alioquin cibo non indi-
 guisset. Cum igitur per continuam deperditionem
 quodlibet finitum quandoque consumatur, uidetur
 quod necesse fuerit naturaliter corpus hominis
 corrumpi etiam ante peccatum.
- 70 9. Preterea. Augustinus dicit quod posse non
 mori conueniebat homini ex beneficio ligni uite.
 Set hoc uidetur esse impossibile : quia si lignum
 uite corruptibile erat, incorruptionem prestare
 non poterat ; si autem erat incorruptibile, in usum
 75 hominis uenire non poterat per modum nutri-
 menti. Ergo posse non mori non inerat homini,
 set naturaliter et ex necessitate mortuus fuisset.
10. Preterea. Quod de se est possibile, numquam
 per aliud fit necessarium ; unde quod est per se
 80 corruptibile, numquam per aliud potest fieri
 incorruptibile : corruptibile enim et incorruptibile
 differunt secundum genus, ut dicitur in X Meta-
 phisice, eorum autem que genere differunt non
 est transmutatio in inuicem. Set corpus hominis
 85 secundum se ipsum corruptibile erat, utpote ex
 contrariis compositum, ergo nullo modo per aliud
 poterat fieri incorruptibile. Sic ergo naturaliter
 moreretur etiam si non peccasset.
11. Preterea. Si homo ante peccatum poterat
 90 non mori, aut posse non mori erat gratie, aut
 nature. Si gratie, ergo poterat mereri, quod est
 contra Magistrum XXIV dist. II libri Senten-
 tiarum ; si autem erat nature, ergo potuit quidem
 uulnerari set non totaliter tolli : homo enim per
 95 peccatum spoliatus est gratuitis et uulneratus in
 naturalibus, ut dicitur in Glosa Luc. x. Nullo
 ergo modo ante peccatum inerat homini posse
 non mori.
12. Preterea. In omni composito ex contrariis
 100 necesse est quod sit inequalitas, secundum philo-
 sophos : si enim contraria conuenirent equaliter ad
 constitutionem mixti, unum non esset formalius
 altero, set omnia ex equo essent in actu ; non
 autem fit ex pluribus unum nisi unum se habeat
 ad alterum sicut potentia ad actum. Inequalitas
 105 autem est principium corruptionis ex necessitate,
 quia id quod est fortius corrumpit id quod est
 debilius. Ergo corpus hominis erat ex naturali
 necessitate corruptibile etiam si homo non pec-
 casset. 110
13. Preterea. Eandem naturam secundum sub-
 stantiam habet homo ante peccatum et post :
 alioquin non esset eiusdem speciei. Set homini
 post peccatum secundum naturam sue substantie
 conuenit necessitas moriendi, ex hoc scilicet quod
 115 materia est in potentia ad aliam formam. Ergo et
 ante peccatum naturali necessitate mortuus fuisset.
14. Set dicebat quod ante peccatum conserua-
 batur a Deo ne moreretur. — Set contra. Id ad
 quod sequitur contradictoria esse simul, numquam
 120 fit a Deo. Set ad hoc quod est aliquid existens in
 potentia substat actioni agentis et non corrumpi,
 sequitur contradictoria esse simul, scilicet esse in
 potentia et non esse in potentia : nam de ratione
 existentis in potentia est quod reducat in actum
 125 per agens. Non ergo corpus hominis ante pecca-
 tum fuisset incorruptibile Deo corruptionem
 prohibente.
15. Preterea. Augustinus dicit VIII Super
 Genesim ad litteram quod ita Deus res administrat,
 130 quod proprios motus eas agere sinit. Set proprius
 motus et naturalis corporis ex contrariis compositi
 est ut in corruptionem tendat. Hoc ergo non
 prohibebatur a Deo.
16. Preterea. Illud quod est supra naturalem
 135 ordinem non potest fieri per aliquam uirtutem
 creatam, quia omnis uirtus creata operatur secun-
 dum rationes seminales nature inditas, ut Augus-
 tinus dicit III De Trinitate. <Set> iustitia originalis
 erat quoddam donum creatum. Ergo eius uirtute
 140 non poterat homo a corruptione preseruari.
17. Preterea. Quod est in omnibus uel in
 pluribus non est contra naturam. Set mors
 inuenitur in omnibus hominibus post peccatum.
 Ergo non est contra naturam. 145
- Set contra. Omne quod est ad finem, propor-
 tionatur fini. Set homo factus est propter finem

Pecia 12 : $\alpha = \text{AmAnEtLbLnP}^{\text{P}}\text{P}^{\text{P}}\text{P}^{\text{P}}\text{R}^{\text{S}}\text{T}^{\text{S}}\text{V}^{\text{S}}\text{VaW}$ $\gamma = \text{CaO}^{\text{O}}\text{P}^{\text{P}}\text{R}^{\text{S}}\text{T}^{\text{S}}\text{V}^{\text{S}}\text{V}^{\text{S}}$ (deficit Ar) 131 eas scripsit. cum sec. m. CaP^PP^PT^R
 eos cet. 132 compositi scripsit. cum W sec. m. CaP^PP^PT^R compositus cet. 139 Set suppl.] om. codd. autem post iustitia $\gamma(-\text{Rs})$ sP⁴

70 August. *De Gen. ad litt.* VI c.25 (PL 34, 354; CSEL 28-1, 197). 82 Arist. *Metaph.* X 12 (1058 b 28-29). 92 Magistrum : *Sententiae* II d.24 c.1 n.2. 96 Glosa Luc. x : non inuenimus. Cf. tamen Petrus Lomb. *Sententiae* II d.25 c.7 n.1 et d.35 c.4 n.2. 100 philosophos : cf. e.g. Arist. *De gen. et corr.* I c.10 (328 a 28 sqq.). 119 Id ad quod...a Deo : August. *Cont. Faust.* XXVI c.5 (PL 42, 482; CSEL 25-1, 733) ut dicitur e.g. *Super Sent.* I d.42 q.2 a.2. 129 Rectius August. *De civ. Dei* VII c.50 (PL 41, 220; CCL 47, 212; CSEL 40-1, 346). 138 August. *De Trin.* III c.8 n.13 (PL 42, 876; CCL 50, 140-141).

perpetue beatitudinis. Ergo secundum naturam suam habet perpetuitatem : mors ergo et corruptio sunt contra eius naturam.

2. Preterea. Forme proportionatur materia secundum naturam. Set anima intellectiua, que est forma humani corporis, est incorruptibilis. Ergo et corpus humanum est naturaliter incorruptibile, et sic mors et corruptio sunt contra naturam humani corporis.

Responsio. Dicendum, quod secundum Philosophum in II Phisicorum, naturale dicitur dupliciter : uel id quod habet naturam, sicut dicimus corpora naturalia, uel id quod consequitur naturam, secundum naturam existens, sicut dicimus quod ferri sursum est naturale igni. Et sic loquimur nunc de naturali quod est secundum naturam. Vnde cum natura dicatur dupliciter, scilicet forma et materia, dupliciter dicitur aliquid naturale, uel secundum formam uel secundum materiam. Secundum formam quidem, sicut naturale est igni quod calefaciat, nam actio consequitur formam ; secundum materiam autem, sicut aque est naturale quod ab igne caleferi possit. Cumque forma sit magis natura quam materia, naturalius est quod est naturale secundum formam quam quod est naturale secundum materiam.

Set id quod consequitur materiam dupliciter accipi potest : uno modo secundum quod congruit forme, et hoc est quod agens eligit in materia ; alio modo non secundum quod congruit forme, immo forte repugnat et forme et fini, set est ex necessitate materie, et talis conditio non est electa uel intenta ab agente. Sicut artifex qui facit serram ad secundum, querit ferrum quia est materia apta ad formam serre et ad finem eius propter suam duritiem. Inuenitur tamen in ferro aliqua conditio secundum quam ferrum non habet aptitudinem nec ad formam nec ad finem, sicut quod est frangibile, uel contrahens rubiginem, uel aliquid huiusmodi, que sunt impeditiua finis : unde non sunt electa ab agente, set magis ab agente repudiarentur si esset possibile. Vnde etiam Philosophus dicit in XIX De animalibus quod in accidentibus indiuidui non est querenda causa finalis, set solum causa materialis : proue-

niunt enim ex dispositione materie, non ex intentione agentis. Sic igitur homini est aliquid naturale secundum suam formam, ut intelligere, uelle, et alia huiusmodi ; aliqua uero sunt ei naturalia secundum suam materiam, quod est corpus.

Corporis autem humani conditio dupliciter considerari potest : uno modo secundum aptitudinem ad formam, alio modo secundum id quod consequitur in ipso secundum necessitatem materie tantum. Secundum aptitudinem quidem ad formam necessarium est corpus humanum esse ex elementis compositum et medie complexionatum. Cum enim anima humana sit intellectiua in potentia, unitur corpori ut per sensus accipiat species intelligibiles, quibus fit intelligens actu. Non enim unio anime ad corpus est propter corpus set propter animam : non enim forma est propter materiam, set materia propter formam. Primus autem sensuum est tactus, qui quodammodo est fundamentum aliorum, organum autem tactus oportet esse medium inter contraria, ut probatur in II De anima. Vnde corpus congruens tali anime fuit corpus ex contrariis compositum ; quod autem sequitur ex necessitate materie quod sit corruptibile.

Set secundum hanc conditionem non habet aptitudinem ad formam, set magis repugnantiam ad formam. Et quidem omnis corruptio cuiuscumque rei naturalis non est secundum conuenientiam ad formam. Nam cum forma sit principium essendi, corruptio, que est uia ad non esse, opponitur ei ; unde Philosophus dicit in II De celo et mundo quod corruptio senium, et omnis defectus, sunt contra naturam particularem huius rei determinate per formam, quamuis sint secundum naturam uniuersalem, cuius uirtute reducitur materia in actum cuiuslibet forme ad quam est in potentia, et uno generato necesse est aliud corrumpi. Set speciali modo corruptio proueniens ex necessitate materie est preter conuenientiam huius forme que est anima intellectiua. Nam alie forme sunt corruptibiles saltem per accidens, set anima intellectiua non est corruptibilis nec per se nec per accidens. Vnde si <in> natura inueniri potuisset aliquod corpus ex elementis compositum

Peria 18 : $\alpha = \text{AmAnEtLbLnP}^{\text{a}}\text{P}^{\text{a}}\text{P}^{\text{a}}\text{R}^{\text{s}}\text{T}^{\text{r}}\text{V}^{\text{a}}\text{V}^{\text{a}}\text{W}$ $\gamma = \text{CaO}^{\text{a}}\text{O}^{\text{a}}\text{P}^{\text{a}}\text{R}^{\text{s}}\text{T}^{\text{r}}\text{V}^{\text{a}}\text{V}^{\text{a}}\text{V}^{\text{a}}$ (deficit Ar)
VaW] om. cet.

237 in scriptis, cum sic. m. CaP^aP^aP^aP^aT^rT^r

157 Arist. *Phys.* II 1 (192 b 32 - 193 a 1). 164-171 natura dicitur...materia : cf. Arist. *Phys.* II 2 (193 a 9 - b 21). 178 ex necessitate materie : cf. Arist. *Phys.* II 15 (199 b 34 sqq.). 190 Arist. *De animal.* XIX (= *De gen. animal.* V) cap. 1 (778 a 30 - b 10) ; vide Albertum *De animal.* XIX tr. un. c. 1 n. 2-3 (Stadler II 1246). 205 medie complexionatum : cf. e. g. Avicenna *Canon med.* I fen I doct. 3 c. 2. 209 non enim...formam : cf. Arist. *Phys.* II 4 (194 b 8-9) ut dicit Thomas *Super Anal. post.* II 8 (ad mentem Averrois *In Phys.* II comm. 26 [IV, 58 L]). 213 fundamentum aliorum : cf. Arist. *De anima* II 3 (413 b 4-5). 215 Arist. *De anima* II 22 (422 b 23-27). 225 Arist. *De celo* II 9 (288 b 15-16).

265 Arist. *Ethic.* II 1 (1103 a 24-26). 279 ut dictum est: in resp. 288 Commentator: scil. Averroes *In De caelo* III comm. 20 (V, 187 H).
303 nichil enim...celestis: Arist. *Phys.* II 4 (194 b 13) ut dicitur *I Pars* q.115 a.3 ad 2. 307-311 inde est...corporum celestium: Arist. *De gen. et corr.* II c.10 (336 a 23-b 24) ut dicitur *I Pars* q.115 a.3 ad 2.

speciei humane. Vnde sicut uirtus uini per
ammixtionem aque paulatim minoratur et tandem
deficit, ita uirtus speciei per ammixtionem nutri-
335 mentalis humidi paulatim diminuitur et tandem
deficit. Vnde animal necesse est diminui et
tandem mori, ut dicitur in I De generatione.
Et contra hunc defectum subueniebat lignum
uite, reparando uirtutem speciei in pristinum
340 uigorem sua uirtute; non tamen ita quod semel
assumptum in alimentum uirtutem daret in
perpetuum durandi: corruptibile enim erat, unde
perpetuitatis causa per se esse non poterat. Set
confortabat uirtutem naturalem ad diutius duran-
345 dum secundum determinatum tempus, quo finito
iterum assumi poterat ut diutius uiueretur, et sic
inde quousque homo transferretur in statum
glorie, in quo iam alimento non indigeret. Sic
igitur lignum uite coadiuuabat ad immortalitatem,
350 set principalis causa immortalitatis erat uirtus a
Deo anime collata.

10. Ad decimum dicendum quod id quod de
sui natura est possibile numquam per aliud fit
necessarium secundum suam naturam, ita scilicet
355 quod naturam necessitatis habeat. Tamen quod
est possibile ex se ipso fit necessarium per aliud,
licet non naturaliter, sicut accidit in omnibus
uiolentis, que dicuntur necessaria per aliud, ut
dicitur in V Metaphisice.

11. Ad undecimum dicendum quod posse non
mori gratie erat, set non gratie gratum facientis
secundum quosdam: unde homo in statu illo
mereri non poterat. Secundum alios autem hoc
donum immortalitatis ex gratia gratum faciente
365 procedebat, et homo in statu illo mereri poterat.

12. Ad duodecimum dicendum quod inequalitas
elementorum conseruatur in mixto per uirtutem
forme quandiu a causa sua conseruatur.

13. Ad tertium decimum dicendum quod
370 materia est in potentia ad aliam formam; set
tamen ab exteriori agente non potest reduci in
actum nisi illud agens sit fortius quam forme uigor
quem habet ex influentia sue cause. Huius autem
forme que est anima humana, causa est solus
375 Deus, cuius uirtus excedit in infinitum omnem
uirtutem alterius agentis. Et ideo, quandiu uoluit
conseruare hominem in esse sua uirtute, nullo

exteriori uel interiori agente poterat corrumpi.
Sicut etiam manifeste uidemus quod per uirtutem
corporis celestis forme materiales conseruantur
380 in esse contra actionem corrumpentis.

14. Ad quartum decimum dicendum quod de
ratione potentie est quod reducatur in actum ab
agente; set actus unus in potentia existens
impedit reductionem potentie in alium actum.
385 Vnde, nisi agens fuerit fortius quam uirtus forme
que est in materia, siue quam habet ex se ipsa,
siue quam habet ex conseruante, non reducetur
in actum per agens exterius: non enim paruus
ignis corrumpere potest magnam aquam. Vnde
390 non est mirum si per influxum diuinum anima
humana potens erat in statu innocentie ad resis-
tendum omni contrario agenti.

15. Ad quintum decimum dicendum quod
proprius motus rerum, qui ad earum perfectionem
395 pertinent, sua gubernatione non impedit; set
motus rerum qui ad earum defectum pertinent,
aliquando a Deo tolluntur ex habundantia boni-
tatis ipsius.

16. Ad sextum decimum dicendum quod ipsa
400 forma est effectus agentis. Vnde unum et idem est
quod agens facit effectiue et quod forma facit
formaliter: sicut pictor dicitur colorare parietem,
et etiam color. Per hunc igitur modum solus
Deus effectiue immortalitatem hominis causat;
405 set anima causat hoc formaliter per donum sibi
diuinitus influxum, siue in statu innocentie siue
in statu glorie.

17. Ad septimum decimum dicendum quod
ratio illa procedit de hoc quod est simpliciter
410 contra naturam: hoc enim nullo modo est in
omnibus uel in pluribus. Set mors quodammodo
est secundum naturam et quodammodo contra
naturam, ut dictum est.

Ad ea uero que in contrarium obiciuntur de
415 facili patet solutio per premissa. Nam illa beatitudo
eterna ad quam homo ordinatur, est supra
naturam; unde non oportet quod immortalitas
homini conueniat per naturam. Et similiter etiam
corpus est proportionatum anime humane licet
420 sit corruptibile, ut expositum est.

342 corruptibile enim erat incipit peria 18: $\alpha = \text{AmAnLbLnPiP}^{\text{P}}\text{Tr}^{\text{P}}\text{V}^{\text{P}}\text{Va}$ $\gamma = \text{Az}(\text{deficit usque ad } 5 \text{ } 428) \text{CaO}^{\text{O}}\text{O}^{\text{P}}\text{P}^{\text{P}}\text{Rs}^{\text{P}}\text{Tr}^{\text{P}}\text{V}^{\text{P}}\text{V}^{\text{P}}(\text{deficit post } 9.6)\text{V}^{\text{P}}$ 417 supra scripsi. cum sec.m.CaP² contra cet. 418 naturam iterum adesi Ar

334 nutrimentalis humidi: cf. Avicenna *Canon medic.* I fen 1 doct.4 c.1, IV fen 1 tr.3 c.1. 337 Arist. *De gen. et corr.* I 17 (322 a 31-33).
339 Arist. *Metaph.* V 6 (1015 a 28) ad mentem Averrois *In Metaph.* V comm. 6 (VIII, 109 L). 362 quosdam: *Summa fr. Alexandri* I-II n.492
(p. 689). 363 alios: Bonaventura *Super Sent.* II d.29 a.2 q.1. 403 pictor...color: exemplum analogum habet Arist. *Metaph.* V 2 (1013 b 6-7).
414 ut dictum est: in resp. 421 ut expositum est: in resp.

QUESTIO SEXTA

De electione humana

Questio est de electione humana. Et primo queritur utrum homo habeat liberam electionem suorum actuum aut ex necessitate eligat. Et uidetur quod non libere set ex necessitate eligat. Dicitur enim Ier. x "Non est hominis uia eius, nec uiri est ut ambulet et dirigat gressus suos". Set illud respectu cuius homo habet libertatem, eius est, quasi in ipsius dominio constitutum. Ergo uidetur quod homo suarum uiarum et suorum actuum liberam electionem non habeat.

2. Set dicebat quod hoc refertur ad exequutionem electionum, que interdum non sunt in hominis potestate. — Set contra est quod Apostolus dicit ad Ro. ix "Non est uolentis" scilicet uelle, "neque currentis" scilicet currere, "set miserentis Dei". Set sicut currere pertinet ad exteriorem exequutionem actuum, ita uelle ad interiorem electionem. Ergo etiam interiores electiones non sunt in hominis potestate, set sunt homini ex Deo.

3. Set dicebat quod homo ad eligendum mouetur quodam interiori instinctu, scilicet ab ipso Deo, et immobiliter, non tamen hoc repugnat libertati. — Set contra est quod cum omne animal moueat se ipsum per appetitum, alia tamen animalia ab homine non habent liberam electionem: quia eorum appetitus a quodam exteriori mouente mouetur, scilicet ex uirtute corporis celestis uel ex actione alicuius alterius corporis. Si igitur uoluntas hominis immobiliter mouetur a Deo, sequitur quod homo non habeat liberam electionem suorum actuum.

4. Preterea. Violentum est cuius principium est extra nil conferente uim passo. Si igitur <in> uoluntate electionis principium sit ab extra, scilicet Deus, uidetur quod uoluntas per uiolentiam et ex necessitate moueatur. Non ergo habet liberam electionem suorum actuum.

5. Preterea. Impossibile est uoluntatem hominis discordare a uoluntate Dei; quia sicut Augustinus dicit in Encheridion, aut homo facit quod uult Deus, aut Deus de eo suam uoluntatem implet. Set uoluntas Dei est immutabilis, ergo et uoluntas hominis. Omnes ergo humane electiones ex immobili electione procedunt.

6. Preterea. Nullius potentie actus potest esse nisi in suum obiectum; sicut uisus actio non potest esse nisi circa uisibile. Set obiectum uoluntatis est bonum, ergo uoluntas non potest uelle nisi bonum. Ex necessitate ergo uult bonum et non habet liberam electionem boni uel mali.

7. Preterea. Omnis potentia ad quam comparatur suum obiectum ut mouens ad mobile, est potentia passiuia, et suum operari est pati; sicut sensibile mouet sensum, unde sensus est potentia passiuia et sentire est quoddam pati. Set obiectum uoluntatis comparatur ad uoluntatem ut mouens ad mobile: dicit enim Philosophus III De anima et IX Metaphisice quod appetibile est mouens non motum, appetitus autem mouens motum. Ergo uoluntas est potentia passiuia, et uelle est pati. Set omnis potentia passiuia ex necessitate mouetur a suo actiuo si sit sufficiens. Ergo

Peila 18: $\alpha = \text{AmAnLbLnPpPpTtVvVa}$ $\gamma = \text{ArCaOoPpRsTtVvVv}$
33 in *suppl. cum sec.m.ArCaPj om. est.*

Parall.: *De uerit.* q.24 a.1; *I Pars* q.83 a.1; *I-II* q.13 a.6. 4 set...eligat: error tertius Parisius condemnatus anno 1270 (*Chart. Univ. Paris.* I, n. 432). 5 Ier. 10,23. 14 Rom. 9,16. scilicet uelle...scilicet currere: cf. *Glossa Petri Lomb.* in Rom. 9,16 (PL 191, 1460 B). 21 quodam interiori instinctu: cf. Arist. *Ethic. Eud.* VII c.14 (1248 a 17-32) ab Anonymo transl. (Deman, *Le 'Liber de bona fortuna'*... p. 39-40). 32 Violentum...passo: Arist. *Ethic.* III 1 (1110 a 1) et 2 (1110 b 15) ut dicitur e.g. *De uerit.* q.22 a.3 resp. 39 August. *Enchir.* cap.100 (PL 40, 279; CCL 46, 103); cf. Petrus Lomb. *Sententias* I d.47 c.1. 55 sentire...pati: cf. Arist. *De anima* II 23 (424 a 1), ibid. III 3[9] (429 b 25). 57 Arist. *De anima* III 9[15] (433 b 11-12). 58 Rectius Arist. *Metaph.* XI(=XII) 7 (1072 a 26). 60 uoluntas est potentia passiuia: error nonus Parisius condemnatus anno 1270 (*Chart. Univ. Paris.* I, n.432).

modo; et sic non eligens eligeret, quod est impossibile. Si autem mutatur eius dispositio, necesse est quod ab aliquo sit mutata, quia omne
 160 quod mouetur ab alio mouetur. Mouens autem imponit necessitatem mobili, alias non sufficienter moueret ipsum. Ergo uoluntas ex necessitate mouetur.

18. Set dicebat quod rationes iste concludunt
 165 de potentia naturali, que est in materia, non autem de potentia immateriali, que est uoluntas. — Set contra. Principium totius humane cognitionis est sensus; non ergo potest cognosci ab homine nisi secundum quod cadit sub sensu uel ipsum uel
 170 effectus eius. Set ipsa uirtus se habens ad opposita non cadit sub sensu; in effectibus autem eius qui sub sensu cadunt, non inueniuntur duo actus contrarii simul existere, set semper uidemus quod determinate unum procedit in actu. Ergo non
 175 possumus iudicare esse in homine aliquam actiuam potentiam ad opposita se habentem.

19. Preterea. Cum potentia dicatur ad actum, sicut se habet actus ad actum, ita se habet potentia ad potentiam. Set duo actus oppositi non possunt
 180 esse simul. Ergo nec potest esse una potentia ad duo opposita.

20. Preterea. Secundum Augustinum in I De Trinitate, nichil est sibi ipsi causa ut sit, ergo pari ratione nichil est sibi ipsi causa ut moueatur;
 185 uoluntas ergo non mouet se ipsam. Set necesse est quod ab aliquo moueatur, quia incipit agere postquam prius non egerat, et omne tale aliquo modo mouetur; unde et de Deo dicimus quod non incipit uelle postquam noluerat, propter eius
 190 immobilitatem. Ergo necesse est quod uoluntas ab alio moueatur. Set quod ab alio mouetur, necessitatem ab alio patitur. Ergo uoluntas necessario uult, et non libere.

21. Preterea. Omne multiforme reducitur ad
 195 aliquid uniforme; set motus humani sunt uarii et multiformes, ergo reducuntur in motum <uniformem, qui est motus celi>, sicut in causam. Set quod causatur ex motu celi ex necessitate prouenit, quia causa naturalis ex necessitate

producit effectum suum nisi sit aliquid impediens, 200 motum autem celestis corporis non potest aliquid impedire quin consequatur suum effectum, quia oporteret quod etiam aliquid illius impediens reduceretur in aliquod principium celeste sicut in causam. Ergo uidetur quod motus humani ex
 205 necessitate proueniant, et non ex libera electione.

22. Preterea. Qui facit quod non uult, <non> habet liberam electionem. Set homo facit quod non uult, Ro. vii "Quod odi malum, illud facio". Ergo homo non habet liberam electionem suorum
 210 actuum.

23. Preterea. Augustinus dicit in Encheridion quod "homo male utens libero arbitrio se perdidit et ipsum". Set libere eligere non est nisi habentis liberum arbitrium. Ergo homo non
 215 habet liberam electionem.

24. Preterea. Augustinus dicit in VIII Confessionum quod "dum consuetudini non resistitur, fit necessitas". Ergo uidetur quod saltem in his qui sunt assueti aliquid facere, uoluntas ex
 220 necessitate moueatur.

Set contra est quod dicitur Eccli. xv "Deus ab initio constituit hominem et reliquit eum in manu consilii sui". Hoc autem non esset nisi haberet liberam electionem, que est appetitus preconiliati, 225 ut dicitur in III Ethicorum. Ergo homo habet liberam electionem suorum actuum.

2. Preterea. Potentie rationales sunt ad opposita, secundum Philosophum. Set uoluntas est potentia rationalis: est enim in ratione, ut dicitur in 230 III De anima. Ergo uoluntas se habet ad opposita, et non ex necessitate mouetur ad unum.

3. Preterea. Secundum Philosophum in III et VI Ethicorum, homo est dominus sui actus, et in ipso est agere et non agere. Set hoc non esset si non haberet liberam electionem. Ergo homo habet liberam electionem suorum actuum.

Responsio. Dicendum, quod quidam posuerunt quod uoluntas hominis ex necessitate mouetur ad aliquid eligendum. Nec tamen ponebant quod 240

Pecia 18 : $\alpha = \text{AmAnLbLnP}^{\text{P}}\text{P}^{\text{P}}\text{T}^{\text{P}}\text{V}^{\text{P}}\text{Va}$ $\gamma = \text{ArCaO}^{\text{O}}\text{P}^{\text{P}}\text{Rs}^{\text{P}}\text{T}^{\text{P}}\text{V}^{\text{P}}\text{V}^{\text{P}}\text{Va}$ 168 non] nichil sAm 197 uniformem...celi conil.] celi qui
 uniformis est γ sP⁴ om. cet. 198 Set scrips. cum sec.m.LbP⁴P⁴Tr⁴] secundum cet. 207 non⁴ scrips. cum Tr⁴ γ (-P⁴) sec.m.LbLnP⁴P⁴Va]
 om. cet. 214 perdidit scrips. (cf. lin. 719)] perdit codd. 223 reliquit scrips. cum Tr⁴V⁴ P⁴Rs⁴V⁴V⁴] relinquit cet. 240 eligendum
 conil. cum γ sP⁴] diligendum VasV⁴ diligendum cet.

159 omne quod mouetur ab alio mouetur: cf. Arist. Phys. VIII 7 (254 b 24 sqq.). 167 Principium...sensus: cf. Arist. Anal. post. II 20
 (100 a 10) et Metaph. I 1 (981 a 2). 182 August. De Trin. I c.1 n.1 (PL 42, 820; CCL 50, 28). 194 Omne multiforme...uniforme: cf. Arist.
 Phys. VIII 19 (264 b 9 sqq.) ut dicitur I-II q.9 a.5 arg.1, et Phys. IV 25 (223 b 18-21). 196 motum uniformem...celi: cf. Arist. De caelo II 8
 (288 a 13 sqq.). 209 Rom. 7,15. 212 August. Enchir. cap.30 (PL 40, 246; CCL 46, 65). 217 August. Confess. VIII c.5 n.10 (PL 32,
 753; CSEL 33, 178). 222 Eccli. 15,14. 226 Arist. Ethic. III 6 (1112 a 14-15). 229 Arist. Metaph. IX 2 (1046 b 4-5). 231 Arist.
 De anima III 8[14] (432 b 5). 233 Arist. Ethic. III 1 (1110 a 17-18); cf. tamen Nemesius De nat. hom. cap.41 (PG 40, 776 A; Verbeke 150).
 234 Arist. Ethic. VI 10 (1144 a 10-11) ad mentem Thomae ibid. 238-248 quidam...heretica: error tertius Parisius condemnatus anno 1270
 (Chart. Univ. Paris. I, n.432).

uoluntas cogeretur : non enim omne necessarium est uiolentum, set solum illud cuius principium est extra. Vnde et motus naturales inueniuntur aliqui necessarii, non tamen uiolenti : uiolentum
245 enim repugnat naturali sicut et uoluntario, quia utriusque principium est intra, uiolenti autem principium est extra.

Hec autem opinio est heretica. Tollit enim rationem meriti et demeriti in humanis actibus :
250 non enim uidetur esse meritorium uel demeritorium quod aliquis sic ex necessitate agit quod uitare non possit.

Est etiam annumeranda inter extraneas philosophie opiniones, quia non solum contrariatur
255 fidei, set subuertit omnia principia philosophie moralis. Si enim non sit aliquid in nobis, set ex necessitate mouemur ad uolendum, tollitur deliberatio, exhortatio, preceptum, et punitio et laus et uituperium, circa que moralis philosophia consistit. Huiusmodi autem opiniones que
260 destruunt principia alicuius partis philosophie dicuntur positiones extraneae ; sicut nichil moueri, quod destruit principia scientie naturalis. Ad huiusmodi autem positiones ponendas inducti
265 sunt aliqui homines partim quidem propter proteruiam, partim propter aliquas rationes sophisticas quas soluere non potuerunt, ut dicitur in IV Metaphisice.

Ad euidentiam igitur ueritatis circa hanc questionem primo considerandum est quod sicut in aliis rebus est aliquod principium propriorum actuum, ita etiam in hominibus. Hoc autem actuum siue motuum principium in hominibus proprie est intellectus et uoluntas, ut dicitur in
270 III De anima. Quod quidem principium partim conuenit cum principio actiuo in rebus naturalibus, partim ab eo differt. Conuenit quidem, quia sicut in rebus naturalibus inuenitur forma, que est principium actionis, et inclinatio consequens
280 formam, que dicitur appetitus naturalis, ex quibus sequitur actio, ita in homine inuenitur forma intellectiua et inclinatio uoluntatis consequens formam apprehensam, ex quibus sequitur exterior actio. Set in hoc est differentia, quia forma rei
285 naturalis est forma indiuiduata per materiam, unde et inclinatio ipsam consequens est determi-

nata ad unum, set forma intellecta est uniuersalis, sub qua multa possunt comprehendendi. Vnde cum actus sint in singularibus, in quibus nullum est quod adequet potentiam uniuersalis, remanet
290 inclinatio uoluntatis indeterminate se habens ad multa ; sicut si artifex concipiat formam domus in uniuersali, sub qua comprehenduntur diuerse figure domus, potest uoluntas eius inclinari ad hoc quod faciat domum quadratam uel rotundam uel
295 alterius figure.

Principium autem actiuum in brutis animalibus medio modo se habet inter utrumque. Nam forma apprehensa per sensum est indiuidualis sicut et forma rei naturalis, et ideo ex ea sequitur inclinatio
300 ad unum actum sicut in rebus naturalibus. Set tamen non semper eadem forma recipitur in sensu, sicut est in rebus naturalibus, quia ignis est semper calidus, set nunc una nunc alia : puta, nunc forma delectabilis, nunc tristis. Vnde nunc
305 fugit, nunc persequitur. In quo conuenit cum principio actiuo humano.

Secundo considerandum est quod potentia aliqua dupliciter mouetur : uno modo ex parte
310 subiecti, alio modo ex parte obiecti. Ex parte subiecti quidem, sicut uisus per immutationem dispositionis organi mouetur ad clarius uel minus clare uidendum ; ex parte uero obiecti sicut uisus nunc uidet album, nunc uidet nigrum. Et prima
315 quidem immutatio pertinet ad ipsum exercitium actus, ut scilicet agatur uel non agatur, aut melius uel debilius agatur ; secunda uero immutatio pertinet ad specificationem actus, nam actus specificatur per obiectum.

Est autem considerandum quod in rebus naturalibus specificatio quidem actus est ex forma, ipsum autem exercitium est ab agente quod causat
320 ipsam motionem ; mouens autem agit propter finem ; unde relinquitur quod primum principium motionis quantum ad exercitium actus sit ex fine. Si autem consideremus obiecta uoluntatis et intellectus, inuenimus quod obiectum intellectus
325 est primum et precipuum in genere cause formalis, est enim eius obiectum ens et uerum ; set obiectum uoluntatis est primum et precipuum in genere
330 cause finalis, nam eius obiectum est bonum, sub quo comprehenduntur omnes fines sicut sub uero

Pecia 18 : α = AmAnLbLnP⁴P⁴P⁴Tr⁴V⁴Va γ = ArCaO⁴O⁴P⁴Ra⁴Tr⁴V⁴V⁴V⁴ 285 materiam scrips. cum LnP⁴V⁴ ArP⁴V⁴V⁴ sec.m. AnCaLbP⁴ Tr⁴Va] naturam est. 305 nunc...nunc scrips. cum sec.m. AnArCaP⁴P⁴P⁴Tr⁴Va] non...non est. 306 persequitur] prosequitur O⁴ sec.m. AnCaP⁴Tr⁴Va 328 precipuum] principium pAnLbLnP⁴P⁴Tr⁴ Ra⁴pV⁴ 330 precipuum] principium LbP⁴P⁴Tr⁴ Ra⁴

241 non enim...extra : Arist. *Ethic.* III 1 (1110 a 1) et 2 (1110 b 15) ut dicitur e.g. *De uerit.* q.22 a.5 resp. 255 subuertit...moralis : cf. Albertus *De quindusim problematibus* (Col. XVII-4 41). 262 positiones extraneae : cf. Arist. *Topic.* I c.11 (104 b 19-20 et 34). 268 Arist. *Metaph.* IV 10 (1009 a 19-22). 275 Arist. *De anima* III 9[15] (435 a 13-18). 289 actus...singularibus : Arist. *Metaph.* I 1 (981 a 16-17) ut refert Thomas *In Metaph.* V 3 (1014 a 20-25). 318 actus...obiectum : cf. Arist. *De anima* II 6 (415 a 18-20) ut dicitur e.g. *Super Sent.* I d.48 a.2 arg.2.

comprehenduntur omnes forme apprehense. Vnde
et ipsum bonum in quantum est quedam forma
335 apprehensibilis, continetur sub uero quasi quod-
dam uerum, et ipsum uerum in quantum est finis
intellectualis operationis, continetur sub bono ut
quoddam particulare bonum.

Si ergo consideremus motum potentialium
340 anime ex parte obiecti specificantis actum, primum
principium motionis est ex intellectu : hoc enim
modo bonum intellectum mouet etiam ipsam
uoluntatem. Si autem consideremus motus poten-
tialium anime ex parte exercitii actus, sic princi-
345 pium motionis est ex uoluntate. Nam semper
potentia ad quam pertinet finis principalis mouet
ad actum potentiam ad quam pertinet id quod
est ad finem, sicut militaris mouet frenorum
factricem ad operandum. Et hoc modo uoluntas
350 mouet et se ipsam et omnes alias potentias :
intelligo enim quia uolo, et similiter utor omnibus
potentiis et habitibus quia uolo. Vnde et Commen-
tator diffinit habitum in III De anima, quod
habitus est quo quis utitur cum uoluerit. Sic
355 igitur ad ostendendum quod uoluntas non ex
necessitate mouetur, oportet considerare motum
uoluntatis et quantum ad exercitium actus et
quantum ad determinationem actus, que est ex
obiecto.

360 Quantum ergo ad exercitium actus, primo
quidem manifestum est quod uoluntas mouetur
a se ipsa : sicut enim mouet alias potentias, ita et
se ipsam mouet. Nec propter hoc sequitur quod
uoluntas secundum idem sit in potentia et in
365 actu ; sicut enim homo secundum intellectum
in uia inuentionis mouet se ipsum ad scientiam,
in quantum ex uno noto in actu uenit in aliquid
ignotum quod erat solum in potentia notum, ita
per hoc quod homo aliquid uult in actu, mouet
370 se ad uolendum aliquid aliud in actu. Sicut per
hoc quod uult sanitatem, mouet se ad uolendum
sumere potionem : ex hoc enim quod uult sani-
tatem, incipit consiliari de his que conferunt ad
sanitatem, et tandem determinato consilio uult
375 accipere potionem ; sic igitur uoluntatem acci-
piendi potionem precedit consilium, quod quidem
procedit ex uoluntate uolentis consiliari. Cum
igitur uoluntas se consilio moueat, consilium

autem est inquisitio quedam non demonstratiua
set ad opposita uiam habens, non ex necessitate
380 uoluntas se ipsam mouet. Set cum uoluntas non
semper uoluerit consiliari, necesse est quod ab
aliquo moueatur ad hoc quod uelit consiliari ; et si
quidem a se ipsa, necesse est iterum quod motum
uoluntatis precedat consilium et consilium prece-
385 dat actus uoluntatis ; et cum hoc in infinitum
procedere non possit, necesse est ponere quod
quantum ad primum motum uoluntatis moueatur
uoluntas cuiuscumque non semper actu uolentis
ab aliquo exteriori, cuius instinctu uoluntas uelle
390 incipiat.

Posuerunt igitur quidam quod iste instinctus
est a corpore celesti. Set hoc esse non potest.
Cum enim uoluntas sit in ratione, secundum
Philosophum in III De anima, ratio autem siue
395 intellectus non sit uirtus corporea, impossibile
est quod uirtus corporis celestis moueat ipsam
uoluntatem directe. Ponere autem quod uoluntas
hominum moueatur ex impressione celestis corpo-
ris, sicut appetitus brutorum animalium mouetur,
400 est secundum opinionem ponentium non differre
intellectum a sensu. Ad hos enim refert Philo-
sophus in libro De anima uerbum quorundam
dicentium quod talis est uoluntas in hominibus
“ qualem in die ducit pater uiro-
405 rum deorumque ”, id est celum uel sol.

Relinquitur ergo, sicut concludit Aristoteles in
capitulo De bona fortuna, quod id quod primo
mouet uoluntatem et intellectum sit aliquid supra
uoluntatem et intellectum, scilicet Deus. Qui cum
410 omnia moueat secundum rationem mobilium, ut
leuia sursum et graui-
a deorsum, etiam uoluntatem
mouet secundum eius conditionem, non ex
necessitate set ut indeterminate se habentem ad
multa. Patet ergo quod si consideretur motus
415 uoluntatis ex parte exercitii actus, non mouetur
ex necessitate.

Si autem consideretur motus uoluntatis ex parte
obiecti determinantis actum uoluntatis ad hoc uel
illud uolendum, considerandum est quod obiectum
420 mouens uoluntatem est bonum conueniens appre-
hensum. Vnde si aliquod bonum proponatur
quod apprehendatur in ratione boni, non autem
in ratione conuenientis, non mouebit uoluntatem.

Pecia 18 : $\alpha = \text{AmAnLbLnP}^{\alpha}\text{P}^{\alpha}\text{Tr}^{\alpha}\text{V}^{\alpha}\text{Va}$ $\gamma = \text{ArCaO}^{\alpha}\text{O}^{\alpha}\text{P}^{\alpha}\text{Rs}^{\alpha}\text{Tr}^{\alpha}\text{V}^{\alpha}\text{V}^{\alpha}\text{V}^{\alpha}$

405 in die] *om.* $\text{LnP}^{\alpha}\text{Tr}^{\alpha}\gamma(\text{P}^{\alpha}\text{Tr}^{\alpha}\text{V}^{\alpha})$

ducit] inducit $\text{P}^{\alpha}\text{Tr}^{\alpha}\gamma(\text{P}^{\alpha}\text{Tr}^{\alpha}\text{V}^{\alpha})$

423 apprehendatur...boni] non apprehendatur in ratione boni uel si apprehendatur in ratione boni LbV^{α}

351 quia scrips. cum sec. m. $\text{AmArCaLbP}^{\alpha}\text{P}^{\alpha}\text{Tr}^{\alpha}$ quod est.

423 apprehendatur] non *proem. codd.* $(\text{CaO}^{\alpha}\text{Tr}^{\alpha}\text{V}^{\alpha}\text{V}^{\alpha})$ et del.

352 Commentator : scil. Averroes *In De anima* III comm. 18 (VI, 161 B ; Crawford 438).

De nat. hom. cap. 34 (PG 40, 736 B) Burgundione interpr. (Verbeke 130) ut dicitur e. g. I-II q. 14 a. 1 sed c.

sec. Arist. *De anima* II 28[III 4] (427 a 26). 395 Arist. *De anima* III 8 [14] (432 b 5). 402 Arist. *De anima* II 28[III 4] (427 a 26) sec.

transl. veterem (Alonso 281). 407 Arist. *Ethic. Eud.* VII c. 14 (1248 a 17-32) ab Anonymo transl. (Deman, *Le 'Liber de bona fortuna'...*

p. 39-40) ; cf. Thomas *In Eth.* III 13 lin. 111-112 in nota.

425 Cum autem consilia et electiones sint circa
particularia, quorum est actus, requiritur quod id
quod apprehenditur ut bonum et conueniens,
apprehenditur ut bonum et conueniens in parti-
430 culari et non uniuersali tantum. Si igitur apprehen-
datur aliquid ut bonum conueniens secundum
omnia particularia que considerari possunt, ex
necessitate mouebit uoluntatem, et propter hoc
homo ex necessitate appetit beatitudinem, que
secundum Boetium est "status omnium bonorum
435 congregatione perfectus". Dico autem ex necessi-
tate quantum ad determinationem actus, quia non
potest uelle oppositum, non autem quantum ad
exercitium actus, quia potest aliquis non uelle
tunc cogitare de beatitudine, quia etiam ipsi actus
440 intellectus et uoluntatis particulares sunt.

Si autem sit tale bonum quod non inueniatur
esse bonum secundum omnia particularia que
considerari possunt, non ex necessitate mouebit,
etiam quantum ad determinationem actus: poterit
445 enim aliquis uelle eius oppositum, etiam de eo
cogitans, quia forte est bonum uel conueniens
secundum aliquod aliud particulare consideratum;
sicut quod est bonum sanitati non est bonum
delectationi, et sic de aliis.

450 Et quod uoluntas feratur in id quod sibi offertur,
magis secundum hanc particularem conditionem
quam secundum aliam, potest contingere tripli-
citer. Vno quidem modo in quantum una prepon-
derat, et tunc mouetur uoluntas secundum ratio-
455 nem: puta cum homo preeligit id quod est utile
sanitati ei quod est utile uoluptati. Alio uero
modo in quantum cogitat de una particulari
circumstantia et non de alia, et hoc contingit
plerumque per aliquam occasionem, exhibitam
460 uel ab interiori uel ab exteriori, ut ei talis cogitatio
occurrat. Tercio uero modo contingit ex disposi-
tione hominis: quia secundum Philosophum
"qualis unusquisque est, talis finis uidetur ei";
unde aliter mouetur ad aliquid uoluntas irati et
465 uoluntas quieti, quia non idem est conueniens
utrique, sicut etiam aliter acceptatur cibus a sano
et egro.

Si igitur dispositio per quam alicui uidetur
aliquid bonum et conueniens fuerit naturalis non
470 subiacens uoluntati, ex necessitate naturali uolun-
tas preeligit illud, sicut omnes homines naturaliter

desiderant esse, uiuere et intelligere. Si autem sit
talis dispositio que non sit naturalis, set subiacens
uoluntati, puta cum aliquis disponitur per habitum
uel passionem ad hoc quod sibi uideatur aliquid
475 uel bonum uel malum in hoc particulari, non ex
necessitate mouebitur uoluntas: quia poterit hanc
dispositionem remouere, ut sibi non uideatur
aliquid sic, ut scilicet cum aliquis quietat in se
iram ut non iudicet de aliquo tamquam iratus.
480 Facilius tamen remouetur passio quam habitus.

Sic igitur quantum ad aliqua uoluntas ex
necessitate mouetur ex parte obiecti, non autem
quantum ad omnia; set ex parte exercitii actus
non ex necessitate mouetur. 485

1. Ad primum ergo dicendum quod actoritas
illa dupliciter potest intelligi: uno modo ut
loquatur propheta quantum ad executionem elec-
tionis: non enim est in potestate hominis ut
490 expleat in effectu quod mente deliberat. Alio modo
potest intelligi quantum ad hoc quod etiam
interior uoluntas mouetur ab aliquo superiori
principio quod est Deus; et secundum hoc
Apostolus dicit quod non est uolentis, scilicet
uelle, neque currentis, currere, sicut primi prin-
495 cipii, set Dei instigantis.

2. Vnde patet solutio ad secundum.

3. Ad tertium dicendum quod animalia bruta
mouentur per instinctum superioris agentis ad
aliquid determinatum secundum modum forme
500 particularis, cuius conceptionem sequitur appetitus
sensitiuus. Set Deus mouet quidem uoluntatem
immutabiliter propter efficaciam uirtutis mouentis,
que deficere non potest; set propter naturam
uoluntatis mote, que indifferenter se habet ad
505 diuersa, non inducitur necessitas set manet libertas.
Sicut etiam in omnibus prouidentia diuina infalli-
biliter operatur, et tamen a causis contingentibus
proueniunt effectus contingentiter, in quantum
Deus omnia mouet proportionaliter, unumquod-
510 que secundum suum modum.

4. Ad quartum dicendum quod uoluntas aliquid
confert cum a Deo mouetur: ipsa enim est que
operatur, set mota a Deo. Et ideo motus eius
quamuis sit ab extrinseco sicut a primo principio,
515 non tamen est uiolentus.

5. Ad quintum dicendum quod uoluntas homi-

Pecia 18: α = AmAnLbLnPpPpTrV*Va γ = ArCaO*O*PpRs*TrV*V*V* 428 apprehenditur] -datur sCa 429 uniuersali] in *proem*.
LbTr* sec.m.AmP* 456 ei con.] eo *codd.* 475 ad con. cum γ] ex α 486 actoritas *scrips. cum sP*] auctoritas sP* actualitas *est*.

433 homo...beatitudinem: August. ut supra lin.67 in nota.

434 Boetius *De consol.* III pr.2 (PL 63, 724 A; CCL 94, 38; CSEL 67, 47).

462 Arist. *Ethic.* III 13 (1114 a 32 - b 1) sec. transl. Lincoln. (Gauthier 189).

cap.4 § 23 (PG 3, 725 C; Dion. 282).

494 Apostolus: Rom. 9,16.

471 omnes homines...intelligere: cf. Dionys. *De div. nom.*

nis quodammodo discordat a Dei uoluntate, in
quantum scilicet uult aliquid quod Deus non uult
eam uelle, ut cum uult peccare; licet etiam non
uelit Deus uoluntatem hoc non uelle, quia si
uellet hoc Deus, fieret. Omnia enim quecumque
uoluit Dominus fecit. Et quamuis hoc modo
discordet uoluntas a Dei uoluntate quantum ad
motum uoluntatis, numquam tamen potest discor-
dare quantum ad exitum uel euentum, quia semper
uoluntas hominis hunc euentum sortitur, quod
Deus de homine suam uoluntatem implet. Set
quantum ad modum uolendi non oportet quod
uoluntas hominis Dei uoluntati conformetur, quia
Deus eternaliter et infinite uult unumquodque,
non tamen homo. Propter quod dicitur Ys. LV
"Sicut exaltantur celi a terra, ita sunt exaltate uie
mee a uis uestris".

6. Ad sextum dicendum quod ex hoc quod
bonum est obiectum uoluntatis potest haberi quod
uoluntas nichil uelit nisi sub ratione boni. Set
quia sub ratione boni multa et diuersa continentur,
non potest ex hoc haberi quod ex necessitate
uoluntas moueatur in hoc uel in illud.

7. Ad septimum dicendum quod actiuum non
ex necessitate mouet nisi quando superat uirtutem
passiui. Cum autem uoluntas se habeat in potentia
respectu boni uniuersalis, nullum bonum superat
uirtutem uoluntatis quasi ex necessitate ipsam
mouens, nisi id quod est secundum omnem
considerationem bonum, et hoc solum est bonum
perfectum quod est beatitudo. Quod uoluntas non
potest non uelle, ita scilicet quod uelit oppositum;
potest tamen non uelle actu, quia potest auertere
cogitationem beatitudinis in quantum mouet
intellectum ad suum actum, et quantum ad hoc
nec ipsam beatitudinem ex necessitate uult. Sicut
etiam aliquis non ex necessitate calefieret, si posset
calidum a se repellere cum uellet.

8. Ad octauum dicendum quod finis est ratio
uolendi ea que sunt ad finem; unde non similiter
se habet uoluntas ad utrumque.

9. Ad nonum dicendum quod quando ad finem
non posset perueniri nisi una uia, tunc eadem
ratio est uolendi finem et ea que sunt ad finem.
Set ita non est in proposito, nam multis uis ad
beatitudinem perueniri potest. Et ideo, licet homo
ex necessitate uelit beatitudinem, nichil tamen

eorum que ad beatitudinem ducunt ex necessitate
uult.

10. Ad decimum dicendum quod de intellectu
et uoluntate quodammodo est simile et quodam-
modo dissimile. Dissimile quidem quantum ad
exercitium actus, nam intellectus mouetur a
uoluntate ad agendum, uoluntas non ab alia
potentia set a se ipsa. Set ex parte obiecti est
utrobique similitudo. Sicut enim uoluntas mouetur
ex necessitate ab obiecto quod est omnifariam
bonum, non autem ab obiecto quod potest accipi
secundum aliquam rationem ut malum, ita etiam
intellectus ex necessitate mouetur a uero necessa-
rio, quod non potest accipi ut falsum, non autem
a uero contingenti, quod potest accipi ut falsum.

11. Ad undecimum dicendum quod dispositio
primi mouentis manet in his que ab eo mouentur
in quantum mouentur ab ipso: sic enim eius
similitudinem recipiunt. Non tamen oportet quod
totaliter eius similitudinem consequantur: unde
primum principium mouens est immobile, non
autem alia.

12. Ad duodecimum dicendum quod ex hoc
ipso quod uerum est intentio quedam quasi in
mente existens, habet quod sit magis formale
quam bonum et magis motiuum in ratione obiecti;
set bonum est magis motiuum secundum rationem
finis, ut dictum est.

13. Ad tertium decimum dicendum quod amor
dicitur transformare amantem in amatum in
quantum per amorem mouetur amans ad ipsam
rem amatam, cognitio uero assimilatur in quantum
similitudo cogniti fit in cognoscente. Quorum
primum pertinet ad immutationem que est ab
agente quod querit finem, secundum uero pertinet
ad immutationem que est secundum formam.

14. Ad quartum decimum dicendum quod
assentire non nominat motum intellectus ad rem,
set magis ad conceptionem rei que habetur in
mente; cui intellectus assentit dum iudicat eam
esse ueram.

15. Ad quintum decimum dicendum quod non
omnis causa ex necessitate inducit effectum etiam
si sit causa sufficiens, eo quod causa potest
impediri ut quandoque effectum suum non conse-
quatur, sicut cause naturales, que non ex necessi-
tate producant suos effectus, set ut in pluribus,

Pecia 18 : $\alpha = \text{AmAnLbLnP}^{\text{P}}\text{P}^{\text{P}}\text{Tr}^{\text{P}}\text{V}^{\text{P}}\text{Va}$ $\gamma = \text{ArCaO}^{\text{O}}\text{P}^{\text{P}}\text{Rs}^{\text{P}}\text{Tr}^{\text{P}}\text{V}^{\text{P}}\text{V}^{\text{P}}\text{V}^{\text{P}}$ 565 beatitudinem scrips. cum γ sec. m. P⁴Va] necessitatem est.
577 a uero scrips. cum sec. m. CaP⁴] ad uerum est. 582 mouentur scrips. cum sP⁴] mouetur est. 584 consequantur scrips. cum sec. m. P⁴Tr⁴] consequatur est. 585 est scrips. cum V⁸ CaO⁸P⁸Rs⁸V⁸ sec. m. P⁴Tr⁴Va] om. ArO¹ sequitur V⁸ se est. 598 immutationem...immutationem scrips.] imitationem...imitationem codd.

522 Omnia...fecit : cf. Ps. 134,6. 526 quia semper...implet : cf. Boetius De consol. IV pr.6 (PL 65, 820 A; CCL 94, 83; CSEL 67, 101) ut dicitur c. g. Super Sent. I d.47 q.1 a.3. 532 Is. 55,9. 592 ut dictum est : in resp.

quia in paucioribus impediuntur. Sic igitur illa causa que facit uoluntatem aliquid uelle, non oportet quod ex necessitate hoc faciat, quia
 615 potest per ipsam uoluntatem impedimentum prestari, uel remouendo talem considerationem que inducit eum ad uolendum, uel considerando oppositum, scilicet quod hoc quod proponitur ut bonum secundum aliquid non est bonum.

620 16. Ad sextum decimum dicendum quod Philosophus in VIII Metaphisice ostendit per illud medium, non quod aliqua potentia non sit actiua ad contraria se habens, set quod potentia actiua ad contraria se habens non ex necessitate
 625 producit suum effectum. Hoc enim posito manifeste sequeretur quod contradictoria essent simul. Si autem detur quod aliqua potentia actiua ad opposita se habeat, non sequitur opposita esse simul : quia etsi utrumque oppositorum ad quod
 630 potentia se habet sit possibile, unum tamen est impossibile alteri.

17. Ad septimum decimum dicendum quod uoluntas quando de nouo incipit eligere, transmutatur a sua priori dispositione quantum ad hoc
 635 quod prius erat eligens in potentia et postea fit eligens actu. Et hec quidem transmutatio est ab aliquo mouente, in quantum ipsa uoluntas mouet se ipsam ad agendum et in quantum etiam mouetur ab aliquo exteriori agente, scilicet Deo. Non
 640 tamen ex necessitate mouetur, ut dictum est.

18. Ad duodeuicesimum dicendum quod principium humane cognitionis est a sensu, non tamen oportet quod quicquid ab homine cognoscitur sit sensui subiectum, uel per effectum
 645 sensibilem immediate cognoscatur. Nam et ipse intellectus intelligit se ipsum per actum suum qui non est sensui subiectus ; similiter autem et interiorum actum uoluntatis intelligit in quantum per actum intellectus quodammodo mouetur
 650 uoluntas, et alio modo actus intellectus causatur a uoluntate, ut dictum est, sicut effectus cognoscitur per causam et causa per effectum. Dato tamen quod potentia uoluntatis ad opposita se habens non possit cognosci nisi per effectum sensibilem,
 655 adhuc ratio non sequitur. Sicut enim uniuersale quod est ubique et semper, cognoscitur a nobis per singularia que sunt hic et nunc, et materia

prima que est in potentia ad diuersas formas cognoscitur a nobis per successionem formarum que tamen non sunt simul in materia, ita et
 660 potentia uoluntatis ad opposita se habens cognoscitur a nobis, non quidem per hoc quod actus oppositi sint simul, set quia successiue sibi inuicem succedunt ab eodem principio.

19. Ad undeuicesimum dicendum quod ista
 665 propositio 'sicut se habet actus ad actum, ita se habet potentia ad potentiam' quodammodo est uera et quodammodo falsa. Si enim accipiat actus ex equo respondens potentie ut uniuersale obiectum ipsius, ueritatem habet propositio : sic
 670 enim se habet auditus ad uisum sicut sonus ad colorem. Si autem accipiat id quod continetur sub obiecto uniuersali sicut particularis actus, sic propositio ueritatem non habet : una est enim
 675 potentia uisuiua, cum tamen album et nigrum non sint idem. Licet ergo simul insit homini potentia uoluntatis ad opposita se habens, tamen opposita illa ad que se habet uoluntas non sunt simul.

20. Ad uicesimum dicendum quod idem secundum idem non mouet se ipsum ; set secundum
 680 aliud potest se ipsum mouere. Sic enim intellectus in quantum intelligit actu principia, reducit se ipsum de potentia in actum quantum ad conclusiones, et uoluntas in quantum uult finem, reducit se in actum quantum ad ea que sunt ad finem.

21. Ad uicesimum primum dicendum quod motus uoluntatis cum sint multiformes, reducuntur ad aliquod principium uniforme. Quod tamen non est corpus celeste set Deus, ut dictum est, si accipiat principium quod directe uoluntatem mouet ; si autem loquamur de motu uoluntatis secundum quod mouetur ab exteriori
 690 sensibili per occasionem, sic motus uoluntatis reducitur in corpus celeste. Nec tamen ex necessitate uoluntas mouetur : non enim est necessarium quod presentatis sibi delectabilibus uoluntas appetat ipsa. Nec tamen uerum est quod ea que directe
 695 causantur a corporibus celestibus ex necessitate ab ipsis proueniant. Vt enim Philosophus dicit in VI Metaphisice, si omnis effectus ex aliqua causa procederet et omnis causa ex necessitate produceret suum effectum, sequeretur quod omnia
 700 essent necessaria. Set utrumque istorum est falsum,

Pecia 18 : $\alpha = \text{AmAnLbLnP}^{\text{P}}\text{P}^{\text{P}}\text{Tr}^{\text{P}}\text{V}^{\text{P}}\text{Va}$ $\gamma = \text{ArCaO}^{\text{O}}\text{O}^{\text{P}}\text{P}^{\text{P}}\text{R}^{\text{P}}\text{Tr}^{\text{P}}\text{V}^{\text{P}}\text{V}^{\text{P}}\text{V}^{\text{P}}$ 634 priori scripsit. cum LbVa sec.m.CaP] propria V^a prioris est. 668 quodammodo] est add. LbTr^aVa $\gamma(-\text{ArRs}^{\text{P}}\text{V}^{\text{P}}\text{V}^{\text{P}})$ 696 presentatis comi. cum γ sec.m.P^aTr^a] presentati est. sibi comi. cum sec.m.P^a] cibi α cibis γ sTr^a

621 Rectius Arist. Metaph. IX 4 (1048 a 5-10). 640 ut dictum est : in resp. et ad 15. 651 ut dictum est : in resp. 653 potentia uoluntatis...habens : Arist. Metaph. IX 2 (1046 b 4-5) ut dicitur e.g. Super Sent. II d.7 q.1 a.1 arg.1. 655 uniuersale...semper : cf. Arist. Anal. post. I 42 (87 b 32-33). 689 ut dictum est : in resp. 699 Arist. Metaph. VI 3 (1027 a 29 sqq.).

quia aliquae cause etiam cum sint sufficientes, non
 705 ex necessitate producant suos effectus, quia
 possunt impediri, sicut patet in omnibus causis
 naturalibus. Nec iterum uerum est quod omne
 quod fit, habeat causam naturalem : ea enim que
 710 fiunt per accidens non fiunt ab aliqua causa actiua
 naturali, quia quod est per accidens non est ens
 et unum. Sic igitur occursus impediens, cum sit
 per accidens, non reducit in corpus celeste
 sicut in causam : agit enim corpus celeste per
 modum agentis naturalis.

715 22. Ad uicesimum secundum dicendum quod

ille qui facit quod non uult, non habet liberam
 actionem, set potest habere liberam uoluntatem.

23. Ad uicesimum tertium dicendum quod
 homo peccans liberum arbitrium perdidit quantum
 ad libertatem que est a culpa et miseria, non autem 720
 quantum ad libertatem que est a coactione.

24. Ad uicesimum quartum dicendum quod
 consuetudo facit necessitatem non simpliciter set
 in repentinis precipue. Nam ex deliberatione
 quantumcumque consuetus potest tamen contra 725
 consuetudinem agere.

Pecia 18 : α = AmAnLbLnPpPpTrVvVa γ = ArCaO'O'P'Rs'TrV'V'V'
 coactione *scripsit. cum LbP⁴ ssc.m.ArCa* ad coactionem *est.*

717 actionem] electionem AnpLbsV¹ *lect. confli. V³* 721 a

710 quod est...unum : Arist. *Metaph.* XI 8 (1064 b 23-30) ad mentem Thomae ibid.
 Bernardus *De grat. et lib. arb.* cap.3 (PL 182, 1005; Leclercq III 170); cf. etiam Petrus Lomb. *Sententiae* II d.25 c.8 n.1.

720 libertatem...a culpa et miseria...a coactione : cf.

QVESTIO SEPTIMA

De peccato ueniali

Articulus primus

Questio est de ueniali peccato. Et primo queritur utrum ueniale peccatum conuenienter diuidatur contra mortale. Et uidetur quod non. Quia ut Augustinus dicit XXII Contra Faustum, "peccatum est dictum uel factum uel concupitum contra legem eternam". Set omne peccatum quod est contra legem eternam est mortale. Ergo omne peccatum est mortale. Non ergo recte diuiditur peccatum in mortale et ueniale.

2. Preterea. Peccatum meretur penam secundum suam rationem, pene autem contrariatur uenia, que tollit ipsam; ergo ueniale repugnat rationi peccati. Set nulla differentia diuisiua generis repugnat ei. Ergo peccatum non potest conuenienter diuidi per mortale et ueniale.

3. Preterea. Quicumque inordinate conuertitur, conuertitur ad aliquod bonum commutabile, set qui conuertitur ad bonum commutabile, auertitur ab incommutabili, quia qui accedit ad unum terminum recedit ab altero in quolibet motu; ergo quicumque peccat auertitur a bono incommutabili. Hoc autem est peccare mortaliter. Ergo quicumque peccat, peccat mortaliter; non ergo peccatorum aliud est mortale et aliud ueniale.

4. Preterea. Omne peccatum consistit in aliquo inordinato amore creature. Set quicumque amat,

aut amat ut utens, aut ut fruens. Qui autem amat creaturam ut utens, non peccat, quia refert eam ad finem beatitudinis quod est uti, ut Augustinus dicit in I De doctrina christiana. Si autem amat creaturam ut fruens ea, peccat mortaliter, quia constituit finem ultimum in creatura. Ergo amans creaturam uel non peccat uel peccat mortaliter: et sic idem quod prius.

5. Preterea. Eorum que ex opposito diuiduntur, unum non transit in alterum: numquam enim albedo fit nigredo nec e conuerso. Set ueniale fit mortale: dicit enim quedam Glosa super 'Beati quorum': "Nichil est adeo ueniale quin posset fieri mortale dum placet". Ergo ueniale non debet diuidi contra mortale.

6. Preterea. Si non placet, non est peccatum, quia non est uoluntarium; si autem placet, est mortale, ut patet per Glosam inductam. Ergo aut non est peccatum, aut est mortale.

7. Preterea. Quod disponit ad aliquid, non diuiditur contra illud, quia unum oppositorum non disponit ad alterum. Set ueniale disponit ad mortale. Ergo ueniale non debet diuidi contra mortale.

8. Preterea. Anselmus dicit in libro Cur Deus homo quod debitum est quod uoluntas creature rationalis sit subdita uoluntati diuine: hoc qui tollit, tollit honorem Deo debitum et eum deho-

Pecia 18: $\alpha = \text{AmAnLbLnPmPmTrV}^{\alpha}\text{Va}$ $\gamma = \text{ArCaO}^{\alpha}\text{OpRs}^{\alpha}\text{TrV}^{\alpha}\text{V}^{\alpha}$
abbins deficit V^a 40 debet scrips. cum LbV^a OpV^a sec.m.P^aTr^a dicitur est.

ART. 1 Parali.: *Super Sent. II* d.42 q.1 a.3 et 4; *I-II* q.72 a.5; *ibid.* q.88 a.1. 4 August. *Cont. Faust.* XXII c.27 (PL 42, 418; CSEL 25-1, 621) sec. litteram Petri Lomb. *Sententias II* d.35 c.1 n.1. 13 differentia diuisiua: cf. Porphyrius *Isagoge* De differentia (Minio-Paluello 16). Vide etiam Petrum Hispan. *Summulae logicales* tr.2 n.13 (De Rijck 21). 16 Preterea. Quicumque...: idem fere argumentum habetur in *Summa fr. Alexandri II-II* n.272 arg.2 (p. 286). 18 qui conuertitur...incommutabili: cf. August. e.g. *De lib. arb.* I c.6 n.35 (PL 32, 1240; CCL 29, 235; CSEL 74, 35) et *ibid.* III c.1 n.1 (PL 32, 1269; CCL 29, 274; CSEL 74, 89). 19 qui accedit...motu: Arist. *Phys.* V 8 (229 b 11-14) ut dicitur *I-II* q.23 a.2 resp. 25 Preterea. Omne peccatum...: pro hoc argumento cf. Bonaventura *Super Sent. II* d.42 a.2 q.1 arg.6. 29 August. *De doct. christ.* I cap.3 (PL 34, 20; CCL 32, 8; CSEL 80, 9). 38 Glosa: sub nomine August. apud Gratianum *Decretum* D.23 c.3 § 4 (Friedberg I 92); verbotenus apud Rich. a S. Victore *In Cantica* cap.25 (PL 196, 481 D); cf. *Glossa ordin.* in I Cor. 11,27. 38 Beati quorum: cf. Ps. 31,1. 44 Glosam inductam: hic supra lin.38. 51 Anselm. *Cur Deus homo* I c.11 (PL 158, 376 B-C; Schmitt II 68).

- 55 norat. Set dehonore Deum est peccare mortaliter; quicumque autem peccat hoc modo dehonore Deum, quia non subicit suam uoluntatem uoluntati diuine. Ergo quicumque peccat, peccat mortaliter.
- 60 9. Preterea. Homo tenetur ex precepto ut omnia que facit ordinet in Deum sicut in finem. Dicitur enim I ad Cor. x "Siue manducaueritis siue biberitis, siue aliquid aliud facitis, omnia in gloriam Dei facite". Set peccatum ueniale non
65 est referibile in Deum. Ergo quicumque peccat uenialiter, facit contra preceptum, ergo peccat mortaliter.
10. Preterea. Augustinus dicit in libro LXXXIII questionum "Hoc est totum et solum
70 malum hominis, uti fruendis uel frui utendis". Set utrumque istorum est peccatum mortale: quia ille qui utitur fruendis non constituit ultimum finem in Deum, quo solo fruendum est; ille autem qui fruitur utendis, constituit ultimum
75 finem in creatura. Quorum utrumque facit peccatum mortale; ergo omne malum culpe est peccatum mortale.
11. Preterea. Cum pena respondeat culpe, ubi est eadem pena, uidetur esse eadem ratio culpe.
80 Set peccato ueniali debetur eadem pena que et mortali: dicit enim Augustinus in quodam sermone De purgatorio quod adulari alicui altiori persone est peccatum ueniale, et tamen clericus pro adulatione degradatur, ut habetur LXVII
85 distinctione. Ergo eadem est ratio culpe uenialis et mortalis; non ergo peccatum ueniale diuiditur conuenienter contra mortale.
12. Set dicebat quod peccatum ueniale differt a mortali subiecto: nam ueniale peccatum est in
90 sensualitate, mortale autem in ratione. — Set contra. Consensus in actum pertinet ad rationem superiorem, secundum Augustinum in libro De Trinitate. Set aliquis consensus in actum est ueniale peccatum, sicut consentire in uerbum
95 otiosum. Ergo assignata differentia non est conueniens.
13. Preterea. Primi motus spiritualium peccatorum sunt peccata uenialia. Non autem sunt in sensualitate, set magis in ratione. Ergo peccatum ueniale non est tantum in sensualitate. 100
14. Preterea. Illud in quo communicamus cum brutis non uidetur esse subiectum peccati, cum in brutis non sit peccatum. Set in sensualitate communicamus cum brutis. Ergo in sensualitate non potest esse peccatum nec ueniale nec mortale. 105
15. Preterea. Necessitas excludit rationem peccati, quia in his que ex necessitate fiunt non est laus uel uituperium. Set sensualitas subicitur necessitati, quia est alligata organo corporali. Ergo in sensualitate non potest esse peccatum. 110
16. Preterea. Anselmus dicit quod sola uoluntas punitur. Pena autem debetur peccato. Ergo in sola uoluntate est peccatum; non ergo in sensualitate.
17. Preterea. Si in superiori ratione sit peccatum
115 mortale, aut hoc erit directe, aut indirecte. Set directe et secundum se peccatum mortale in ea esse non potest: quia non potest errare, cum secundum Augustinum eius sit inspicere rationes eternas, in quibus non est error. "Errant autem
120 qui operantur malum", ut dicitur Prou. xiv. Similiter nec indirecte, ex hoc quod non cohibet inferiores uires: non est enim hoc in eius potestate, quia per originale peccatum amisit potestatem continendi inferiores uires, ut Augustinus dicit.
125 Ergo in ratione superiori non potest esse peccatum mortale.
18. Item dicebat quod peccatum ueniale et mortale differunt in hoc quod aliquis peccans mortaliter diligit creaturam plus quam Deum,
130 peccans autem uenialiter diligit creaturam infra Deum. — Set contra. Ponatur quod aliquis putet fornicationem simplicem non esse peccatum mortale, et fornicetur tali opinione durante, set fornicari dimitteret si sciret hoc esse contra
135 Deum: constat quod iste peccat mortaliter, quia ignorantia iuris non excusat eum, et tamen plus diligit Deum quam fornicationem: illud enim

Peccata 18: α = AmAnLbLnPiPpTrVvVa γ = ArCaO'O'P'Rs*TrV'V' scrips. cum LbTrV'V' sec.m.P'Va] insensualitas P' sensualitas est.

105 potest] est *prae*. et *del.* LbP'Va 110 in sensualitate

62 I Cor. 10,31; Vulg. "Siue manducatis siue bibitis...". 68 August. *De div. quest.* 83 q.30 (PL 40, 19; CCL 44 A, 38) sec. litteram *Summas* fr. *Alexandri* II-II n.272 (p.286). 81 *Sermo* 104 n.3 inter opera suppos. August. (PL 39, 1947). Fons auctoritatis videtur esse *Decretum* D.25 c.3 (Friedberg I 93). 84 *Rectius Decretum* D.46 c.3 (Friedberg I 168). 92 August. *De Trin.* XII c.12 n.17 (PL 42, 1008; CCL 50, 372) ad mentem Petri Lomb. *Sententiae* II d.24 c.9-12. 94 consentire in uerbum otiosum: cf. Matth. 12,36; August. *Sermo* 104 n.3 inter opera suppos. (PL 39, 1947); Gregor. *Moral.* VII c.37 n.58 (PL 75, 800 C; CCL 143, 379); *Decretum* D.25 c.3 § 4 (Friedberg I 93). 97 spiritualium peccatorum: cf. ipse Thomas I-II q.72 a.2. 103 in sensualitate...brutis: cf. Petrus Lomb. *Sententiae* II d.24 c.5. 111 Anselm. *De conceptu virg.* cap.4 (PL 158, 438 B; Schmitt II 145). 119 August. e.g. *De Trin.* XII cap.7 n.12 (PL 42, 1005; CCL 50, 367). 121 Prov. 14,22. 125 August. e.g. *De pecc. mer. et rem.* II c.22 (PL 44, 172; CSEL 60, 107). 133 fornicationem simplicem: cf. ipse Thomas II-II q.154 a.1 sed contra. 137 ignorantia iuris: cf. *Digesta* 22. 6. 1, 2, 4, 9 (Mommson 293); *Decretum* C.1 q.4 c.12 (Friedberg I 422).

plus diligitur propter quod alterum dimittitur.
140 Ergo non omnis qui peccat mortaliter diligit
creaturam plus quam Deum.

19. Preterea. Magis et minus non diuersificant
speciem. Set mortale et ueniale differunt specie.
Ergo non differunt per hoc quod est magis uel
145 minus creaturam quam Deum diligere.

20. Preterea. Vbicumque est inuenire maius et
minus, est inuenire equale : quia remoto eo quod
superhabundat a maiori, remanet equale. Set
contingit aliquem plus diligere creaturam quam
150 Deum et etiam minus, ergo contingit etiam
equaliter creaturam diligere Deo. Ergo erit
aliquod peccatum medium inter mortale et ueniale,
et sic diuisio non erit sufficiens.

21. Item dicebat quod peccatum mortale et
155 ueniale differunt quantum ad effectum, in hoc
quod peccatum mortale priuat gratiam, ueniale
autem non. — Set contra. Gratia non potest esse
sine uirtute. Set ueniale peccatum tollit uirtutem,
que consistit in ordine amoris, secundum Augusti-
160 num in libro De moribus Ecclesie, ueniale autem
peccatum ordinem amoris tollit, alias non esset
peccatum. Ergo etiam ueniale peccatum tollit
gratiam.

22. Preterea. Ad gratiam pertinet ordinare
165 hominem in Deum sicut ad finem. Set ueniale
tollit ordinem in Deum sicut in finem : non enim
potest ordinari in Deum sicut in finem. Ergo
ueniale peccatum tollit gratiam.

23. Preterea. Cuicumque offenditur Deus, ille
170 non habet eius gratiam. Set propter ueniale
offenditur alicui Deus, quia punit eum. Ergo
ueniale tollit gratiam.

24. Item dicebat quod peccatum ueniale differt
a mortali quantum ad reatum : nam peccatum
175 mortale facit reum pena eterna, peccatum uero
ueniale pena temporalis. — Set contra. Augustinus
dicit Super Iohannem quod infidelitas est pecca-
tum quo retento omnia retinentur ; et sic patet
quod infideli peccata uenialia non dimittuntur.
180 Set manente culpa non tollitur reatus pene. Ergo
peccata uenialia infidelium puniuntur pena eterna.

Non ergo peccatum ueniale differt a mortali ut
contra eum diuidi possit.

Set contra est quod dicitur I Io. 1 "Si dixerimus
quia peccatum non habemus, nos ipsos sedu- 185
cimus". Set hoc non potest intelligi de peccato
mortali, ut Augustinus dicit, quia in sanctis
peccatum mortale non est. Ergo est aliquod
peccatum ueniale quod potest diuidi contra
mortale. 190

2. Preterea. Augustinus dicit Omelia VII supra
Iohannem quod crimen est quod dampnationem
meretur, ueniale autem est quod non meretur
dampnationem. Ergo peccatum ueniale conue- 195
nienter contra mortale diuiditur.

Responsio. Dicendum, quod ueniale dicitur a
uenia. Tripliciter autem a uenia dicitur aliquod
peccatum ueniale : primo quidem quia iam conse-
quutum est ueniam, sicut Ambrosius dicit quod
peccatum mortale per confessionem fit ueniale, 200
et hoc dicitur secundum quosdam ueniale ab
euentu ; patet autem quod hoc ueniale contra
mortale non diuiditur. Secundo dicitur peccatum
ueniale quia habet in se aliquam causam uenie,
non quod non puniatur, set quod minus puniatur : 205
et hoc modo dicitur ueniale peccatum quod est
ex infirmitate uel ex ignorantia, quia infirmitas
peccatum excusat uel in toto uel in parte. Et hoc
dicitur secundum quosdam ueniale ex causa.
Tamen nec hoc etiam ueniale contra mortale 210
diuiditur : quia contingit aliquem ex ignorantia
uel infirmitate peccantem peccare mortaliter, ut
in superioribus questionibus habitum est. Tertio
modo dicitur aliquod peccatum ueniale quia
quantum est de se ueniam non excludit, id est 215
terminationem pene, et hoc modo ueniale diuiditur
contra mortale, quod quantum est de se meretur
penam eternam, et sic ueniam excludit, id est
terminationem pene. Et hoc secundum quosdam
dicitur ueniale in genere. 220

Vt autem differentiam ad distinguendum ueniale
peccatum a mortali inquiramus, considerandum

Pecia 18 : $\alpha = \text{AmAnLbLnP}^{\text{P}}\text{P}^{\text{P}}\text{Tr}^{\text{V}}\text{V}^{\text{V}}$ $\gamma = \text{ArCaO}^{\text{O}}\text{O}^{\text{P}}\text{P}^{\text{R}}\text{R}^{\text{S}}\text{Tr}^{\text{V}}\text{V}^{\text{V}}$ 183 eum] sic codd. 185 quia] quod AmAnP^P ArO^PR^S
quoniam V⁹ 207 infirmitas] uel (uel ignorantia *see m. CaP^P*) *add. codd. et del.*

159 August. *De mor. eccl.* I c. 15 n. 25 (PL 32, 1322). 173-176 Item dicebat... temporali : cf. Petrus Lomb. *Sententiae* II d. 42 c. 3 n. 2.
176 August. *In Ioh. ev. tract.* LXXXIX n. 1 (PL 35, 1856; CCL 36, 549). 184 I Ioh. 1, 8 sec. litteram Petri Lomb. *Sententiae* III d. 3 c. 2 et
recens. *Veteris Latinas*; *Vulg.* "... ipsi nos seducimus...". 187 Augustinus : rectius *Glossa* Petri Lomb. in I Tit. 1, 3 (PL 192, 386 A).
191 August. rectius *In Ioh. ev. tract.* XLI n. 9 (PL 35, 1697; CCL 36, 362) sec. Thomam I-II q. 88 a. 1 sed c. 196 ueniale dicitur a uenia :
cf. Huguccio *Liber derivationum* s.v. 'uenio' (ms. Paris B.N. lat. 17880 f. 203 va) : 'Item a uenio hec uenia, uenie... inde... dicitur ueniale uenialiter...
quod facile meretur ueniam'. 199 Ambros. *De paradiso* cap. 14 n. 71 (PL 14, 510 B [327 D]; CSEL 32-1, 328). 201 secundum quosdam...
secundum quosdam (209)... secundum quosdam (219)... : 'Magistri' ut refert Albertus *Super Sent.* II d. 22 a. 4, cf. c. g. Alex. Halensis *Glossa in*
Lib. Sent. II d. 42 n. 3. 213 superioribus questionibus : q. 3 a. 8 et 10.

est quod differunt quidem secundum reatum :
nam peccatum mortale meretur penam eternam,
225 peccatum uero ueniale penam temporalem. Set
ista differentia consequitur rationem peccati mor-
talis et uenialis, non autem constituit ipsam : non
enim ex hoc est tale peccatum quia talis pena ei
debetur, set potius e conuerso quia peccatum est
230 tale, ideo talis pena ei debetur. Similiter etiam
differunt quantum ad effectum : nam peccatum
mortale priuat gratiam, ueniale autem non. Set nec
ista est differentia quam querimus, quia ista
differentia consequitur ad rationem peccati : ex
235 eo enim quod peccatum est tale, talem effectum
habet, et non e conuerso.

Differentia autem que est ex parte subiecti
constitueret diuersam rationem peccati, si pecca-
tum ueniale semper esset in sensualitate, et in
240 ratione semper esset peccatum mortale. Sic enim
secundum substantiam distinguitur uirtus intel-
lectualis a morali, secundum Philosophum in
libro Ethicorum, quia uirtus moralis est in
rationali participatiue, id est in appetitiuo, uirtus
245 autem intellectualis in ipsa ratione. Set hoc non
est uerum, quia peccatum ueniale potest etiam
esse in ratione ut in obiciendo est ostensum :
unde etiam secundum hanc differentiam non
potest sumi diuersa ratio utriusque peccati.

250 Quarta uero differentia que est secundum
modum diligendi constituit quidem diuersam
rationem peccati, set solum quantum ad actum
uoluntatis, quod est ex parte agentis. Peccatum
autem ueniale non solum consistit in actu interioris
255 uoluntatis, set etiam in actu exteriori. Sunt enim
quidam exteriores actus qui ex genere suo sunt
peccata uenialia, ut dicere uerbum otiosum uel
mendacium iocosum et huiusmodi ; sunt autem
quedam que ex genere suo sunt peccata mortalia,
260 ut homicidium, adulterium, blasphemia et huius-
modi. Diuersitas autem que est ex parte actus
uoluntatis non diuersificat genera exteriorum
actuum : nam aliquid quod est bonum ex genere
potest fieri ex peruersa uoluntate facientis, puta
265 si quis det eleemosinam propter inanem gloriam ;
similiter aliquid quod est ueniale ex suo genere
potest esse mortale propter uoluntatem facientis,

puta si quis dicat uerbum otiosum in contemptum
Dei. Set exteriores actus differunt genere per sua
obiecta. Vnde dicitur communiter quod bonum 270
in genere est actus cadens supra debitam materiam,
et malum in genere est actus cadens super inde-
bitam materiam. Oportet ergo quod malum
ueniale ex genere dicatur ex eo quod cadit super
aliquam materiam non debitam, et similiter 275
mortale ex genere.

Ad hoc igitur inuestigandum considerandum
est quod peccatum consistit in quadam deordina-
tione anime, sicut morbus consistit in quadam
deordinatione corporis ; unde peccatum est quasi 280
quidam morbus anime, et hoc est uenia peccato,
quod curatio morbo. Sicut igitur sunt quidam
morbi curabiles et quidam incurabiles, qui dicun-
tur mortales, ita sunt quedam peccata quasi
curabilia, que dicuntur uenialia, et quedam quan- 285
tum est de se incurabilia licet a Deo curari possunt,
que dicuntur mortalia.

Dicitur autem morbus incurabilis et mortalis
per quem tollitur aliquod principium uite : hoc
enim si tollatur non remanet aliquid per quod 290
reparari possit, et ideo talis morbus curari non
potest set inducit mortem. Est autem aliquis
morbus qui non tollit aliquod principiorum uite,
set aliquod eorum consequentium ad principia
uite, que per principia uite reparari possunt : 295
puta febris tertiana, que consistit in superhabun-
dantia colere, quam uirtus nature superare potest.
Principium autem in operabilibus est finis, secun-
dum Philosophum in VI Ethicorum ; unde
principium spiritualis uite, que consistit in recti- 300
tudine actionis, est finis humanarum actionum.
Qui est caritas Dei et proximi : "Finis enim
precepti caritas est", ut dicitur I ad Tim. 1. Per
caritatem enim anima coniungitur Deo, qui est
uita anime, sicut anima est uita corporis. Et ideo, 305
si caritas excludatur, est peccatum mortale : non
enim remanet aliquod principium uite per quod
iste defectus reparetur, set reparari potest solum
per Spiritum Sanctum, quia sicut dicitur Ro. VI,
"Caritas Dei diffusa est in cordibus nostris per 310
Spiritus Sanctum qui datus est nobis". Si autem
sit talis defectus rectitudinis qui caritatem non

232 Set nec ista est differentia quam incipit peria 14 : $\alpha = \text{AmAnLbLnP}^{\text{P}}\text{P}^{\text{P}}\text{T}^{\text{P}}\text{V}^{\text{P}}\text{Va}$ $\gamma = \text{ArO}^{\text{O}}\text{P}^{\text{P}}\text{Rs}^{\text{P}}\text{Tr}^{\text{P}}\text{V}^{\text{P}}$
Rs¹ sP² 286 possunt] possint AnLnTr⁴ sP⁴ (cf. Praef. p. 48*)

254 interioris] interiori

242 Philosophum : *Ethic.* I 20 (1103 a 1-5). 247 obiciendo : supra arg. 13. 255-260 Sunt enim...huiusmodi : cf. *Decretum* D. 25 c. 3 § 6
(Friedberg I 93). 270 dicitur communiter : cf. e. g. Alex. Halensis *Glossa in Lib. Sent.* II d. 36 n. 8 ; Albertus *De bono* tr. 1 q. 2 a. 4 (Col.
XXVIII 29) ; Bonaventura *Super Sent.* II d. 36 dub. 5. 280 quasi quidam morbus anime : August. *Enchir.* cap. 11 (PL 40, 236 ; CCL 46, 33) ut
infra a. 7 lin. 98. 296 febris tertiana : cf. Avicenna *Canon medic.* IV fen. 1 tr. 2 c. 4. 299 Philosophum : *Ethic.* VI 4 (1140 b 16-17).
303 I Tim. 1, 5. 305 Per caritatem...corporis : cf. August. *Sermo 161* c. 6 (PL 38, 881) et *Sermo 180* c. 7 (PL 38, 976) sec. Thomam *Super Sent.* I
d. 17 q. 1 a. 1 arg. 2. 309 Ro. VI : rectius Rom. 5, 5.

excludet, erit peccatum ueniale, quia per caritatem remanentem quasi per principium uite omnes defectus reparari possunt : “ Vniuersa enim delicta operit caritas ”, ut dicitur Prou. x.

Quod autem aliquod peccatum excludat caritatem uel non excludat, potest contingere dupliciter : uno modo ex parte peccantis, alio modo ex ipso genere operis.

Ex parte quidem peccantis dupliciter : uno modo quia actus peccati est talis potentie cuius non est ordinare ad finem, et ideo nec eius est auerti a fine. Et ideo motus sensualitatis non potest esse peccatum mortale, set ueniale tantum : ordinare enim aliquid ad finem pertinet ad rationem tantum. Alio modo ex eo quod potentia que potest ordinare in finem et auerti a fine, actum aliquem qui etiam de se non contrariatur fini potest ordinare in contrarium finis. Puta si quis uerbum otiosum dicat in contemptum Dei, quod contrariatur caritati, hoc erit peccatum mortale, set non ex genere operis set ex peruersa uoluntate facientis.

Alio modo contingit quod aliquod peccatum contrarietur caritati uel non contrarietur ex ipso genere operis, quod est ex parte obiecti uel materie que est contraria caritati uel non contraria. Sicut enim aliquis cibus est ex se contrarius uite, puta cibus uenenosus, aliquis autem cibus non est contrarius uite licet impedimentum aliquod afferat ad rectam habitudinem uite, puta cibus grossus et non bone digestionis, uel etiam, si sit bone digestionis, quia non sumitur secundum mensuram debitam ; etiam ita in actibus humanis aliquid inuenitur quod de se contrariatur caritati Dei et proximi : illa scilicet per que tollitur subiectio et reuerentia hominis ad Deum, ut blasphemia, diabolica, et huiusmodi ; et etiam ea que tollunt conuictum societatis humane, sicut furtum, homicidium, et huiusmodi ; non enim possent homines conuiuere ad inuicem ubi passim et indifferenter ista perpetrarentur. Et ista sunt peccata mortalia ex suo genere quacumque intentione uel uoluntate fiant. Quedam autem sunt que licet inordinationem aliquam contineant, non tamen directe excludunt alterum predictorum : sicut quod homo dicat mendacium non in fide neque ad nocendum proximo, set ad delectandum uel

etiam adiuuandum, uel si quis excedat in cibo uel potu et alia huiusmodi. Vnde ista sunt uenialia peccata ex suo genere.

1. Ad primum ergo dicendum quod duplex est diuisio : una qua diuiditur genus uniuocum in suas species que ex equo participant genus, sicut animal in bouem et equum ; alia est diuisio communis analogi in ea de quibus dicitur secundum prius et posterius, sicut ens diuiditur per substantiam et accidens et per potentiam et actum, et in talibus ratio communis perfecte saluatur in uno, in aliis autem secundum quid et per posterius. Et talis est diuisio peccati per ueniale et mortale. Vnde predicta diffinitio peccati perfecte quidem conuenit peccato mortali, imperfecte autem et secundum quid peccato ueniali. Vnde conuenienter dicitur quod peccatum ueniale non est contra legem set preter legem, quia scilicet in aliquo recedit ab ordine legis, non tamen ipsum corrumpit < quia non corrumpit dilectionem > que est plenitudo legis, ut dicitur Ro. xii.

2. Ad secundum dicendum quod ueniale est differentia diminuens de ratione peccati, et talis differentia inuenitur in omnibus que participant aliquod commune imperfecte secundum quid.

3. Ad tertium dicendum quod finis habet rationem termini, non autem id quod est ad finem. Veniale autem non conuertitur ad bonum commutabile ut ad finem ; et ideo non conuertitur ad ipsum ut ad alium terminum a Deo, ut propter hoc sit necessarium a Deo auerti.

4. Ad quartum dicendum quod ille qui peccat uenialiter non fruitur creatura set utitur ea : refert enim eam habitu in Deum licet non actu. Nec in hoc contra preceptum facit, quia non tenetur semper actu referre in Deum.

5. Ad quintum dicendum quod ueniale ut est ueniale numquam fit mortale, sicut nec albedo fit nigredo ; set actus qui est uenialis ex suo genere potest fieri mortale peccatum ex uoluntate ponentis finem in creaturam, quia et id quod est ex natura sua frigidum potest fieri calidum, sicut aqua.

6. Ad sextum dicendum quod tunc ueniale fit mortale quando placet, non quocumque modo set sicut finis.

7. Ad septimum dicendum quod aliquando

Pecia 14 : $\alpha = \text{AmAnLbLnPpPpTr}^s\text{V}^s\text{Va}$ $\gamma = \text{ArO}^s\text{O}^s\text{P}^s\text{R}^s\text{Tr}^s\text{V}^s$ 313 excludet] excludat *sec. m. PpPp* excludit sEt 334 facientis] agentis LbLnTr^sV^sVa (cf. *Pragf. p. 48**) 349 diabolica] ydolatria sTr^s 352 passim scrips. cum AmP^sTr^s P^s *sec. m. ArPp*] sparsim pV^s sTr^s parsim *est.* 360 adiuuandum uel ad iuuandum 377 scilicet] si AmP^sV^s autem AnLn *om.* Lb 379 quia...dilectionem *com.* cum γ sP^s] *om. est.* 380 xii] melius xiii Lb 384 imperfecte] et add. V^s *sec. m. ArPp*

316 Prov. 10,12.

375 conuenienter dicitur : cf. e. g. Albertus *Super Sent. II* d.35 a.3 ad 3 ; Bonaventura *Super Sent. II* d.42 a.2 q.1 resp.

380 Ro. xii : rectius Rom. 13,10.

aliquid diuiditur contra alterum quia secundum
essentiam suam opponuntur, sicut album, nigrum,
calidum et frigidum : et horum unum non disponit
ad alterum. Aliquando autem aliqua diuiduntur
ad inuicem quia opponuntur secundum rationem
perfecti et imperfecti, quorum unum ordinatur
ad alterum sicut accidens ad substantiam, et
potentia ad actum : et hoc modo etiam ueniale
diuiditur contra mortale, et disponit ad ipsum.

8. Ad octauum dicendum quod uoluntas
creature rationalis obligatur ad hoc quod sit
subdita Deo, set hoc fit per precepta affirmatiua
et negatiua : quorum negatiua obligant semper et
ad semper, affirmatiua uero obligant semper set
non ad semper. Cum ergo aliquis peccat uenialiter,
tunc quidem non reddit honorem debitum Deo
seruando preceptum affirmatiuum in actu, set hoc
non est peccare mortaliter sicut peccat mortaliter
qui dehonorat Deum transgrediendo preceptum
negatiuum uel non implendo preceptum affirma-
tiuum pro tempore quo obligat.

9. Ad nonum dicendum quod cum illud
preceptum Apostoli sit affirmatiuum, non obligat
ad hoc quod semper obseruetur in actu ; obser-
uatur autem semper in habitu quandiu homo
habitualiter habet Deum sicut ultimum finem.
Quod non excluditur per peccatum ueniale.

10. Ad decimum dicendum quod Augustinus
ibi loquitur de perfecto malo culpe, quod est
peccatum mortale.

11. Ad undecimum dicendum quod adulari
solummodo ad placendum ex genere suo est
peccatum ueniale, cum sit quedam uanitas ; set
adulari ad decipiendum est peccatum mortale,
secundum illud Ys. x "Popule meus, qui beatum
te dicunt ipsi te decipiunt". Et de tali adulatione
loquitur canon. Vnde ibi dicitur quod clericus
qui uacat adulationibus et proditiionibus debet
degradari.

12. Ad duodecimum dicendum quod illa
differentia ex parte subiecti non est constitutiua
mortalis et uenialis peccati, set est concomitans ;
et ideo nichil prohibet aliquod peccatum ueniale
esse in superiori ratione.

13. Et similiter ad tertium decimum.

14. Ad quartum decimum dicendum quod
sensualitas in brutis non participat aliquid
ratione sicut in nobis, ut dicitur in I Ethicorum ;

et secundum hoc potest esse subiectum peccati.

15. Ad quintum decimum dicendum quod
etiam ipsum organum corporale obedit aliquid
rationi ; et secundum hoc in actu eius potest esse
peccatum, et similiter in actu sensualitatis.

16. Ad sextum decimum dicendum quod in
sola uoluntate est peccatum sicut in primo
mouente ; in aliis autem uiribus sicut in imperatis
et motis.

17. Ad septimum decimum dicendum quod in
superiori ratione potest esse peccatum mortale et
directe et indirecte. Etsi enim non erret in quantum
aspicit rationes eternas, errare tamen potest in
quantum ab eis potest auerti. Similiter etiam
dicendum quod ex peccato originali non est
consequutum quod nullo modo inferiores uires
obediant rationi, set hoc quod non totaliter
obediunt sicut in statu innocentie.

18. Ad duodeuicesimum dicendum quod illa
differentia conueniens est secundum quod diffe-
rentia peccati mortalis et uenialis accipitur ex
parte uoluntatis, set quedam sunt mortalia ex suo
genere, que qualicumque uoluntate fiant, semper
sunt peccata mortalia ; et de istis procedit obiectio.
In his autem ipsum opus ex suo genere est contra
dilectionem Dei, sicut si aliquis ledat aliquem,
ipso opere contra caritatem facit.

19. Ad undeicesimum dicendum quod magis
et minus quando consequuntur rationes diuersas,
diuersificant speciem, et ita est in proposito. Nam
diligere aliquid ut finem et sicut id quod est ad
finem, non habet eandem rationem dilectionis.

20. Ad uicesimum dicendum quod bene con-
tingit in aliquo qui est extra caritatem quod
aliquam creaturam diligat plus quam Deum, et
aliquam equaliter Deo, et aliquam etiam minus
Deo ; set non contingit quod aliquis diligat
aliquam creaturam equaliter Deo ita quod nullam
diligat plus quam Deum, quia necesse est quod
homo in aliquo uno constituat ultimum finem sue
uoluntatis.

21. Ad uicesimum primum dicendum quod illa
differentia est consequitiua et non constitutiua
mortalis et uenialis peccati. Ille autem qui peccat
uenialiter caret ordine amoris in aliquo actu circa
ea que sunt ad finem, non autem simpliciter
quantum ad finem ipsum ; et ideo non tollit
uirtutem nec gratiam.

Pecia 14 : α = AmAnLbLnPmPpTrV⁸Va γ = ArO²OP²Rs²Tr²V¹
464 peccatum mortale] inv. AnP²V⁸ γ 470 hoc] in *praem. codd. et del.*

407 album] et *add.* V⁸ γ 438 cum] set *praem.* AnLnP²V⁸
484 et *scrips.* cum P² *sec. m.* P²Tr²Va] *spat. vac.* ArO² esset Tr²

440 Ys. x : rectius Is. 3, 12.

442 ibi : *Decretum* D. 46 c. 3 (Friedberg I 168) ut supra lin. 84.

453 Arist. *Ethic.* I 20 (1102 b 30-31).

22. Ad uicesimum secundum dicendum quod aliud est non ordinari in Deum, quod conuenit ueniali, et aliud est excludere ordinem ad Deum, quod conuenit mortali.

23. Ad uicesimum tertium dicendum quod illum qui peccat uenialiter Deus punit non tamquam odians ipsum, set tamquam filium quem diligit purgans et emendans.

24. Ad uicesimum quartum dicendum quod peccata uenialia eorum qui in infidelitate decedunt uel in quocumque peccato mortali, eternaliter puniuntur, non propter se, quia non priuant gratiam, set propter peccatum adiunctum per quod gratia est priuata.

Articulus secundus

Secundo queritur utrum peccatum ueniale diminuat caritatem. Et uidetur quod sic. Dicit enim Augustinus X Confessionum "Minus te amat qui tecum aliquid amat quod non propter te amat". Set ille qui peccat uenialiter aliquid amat cum Deo quod non propter Deum amat, alias non peccaret amando. Ergo ille qui peccat uenialiter minus amat Deum.

2. Preterea. Contraria nata sunt fieri circa idem, augmentum autem et diminutio sunt contraria; caritas autem augetur, secundum illud ad Phil. I "Oro ut caritas uestra magis et magis habundet"; ergo etiam diminuitur. Set non diminuitur per peccatum mortale, immo totaliter tollitur. Ergo diminuitur per peccatum ueniale.

3. Set dicebat quod caritas quantum ad suam acquisitionem diminuitur per peccatum ueniale, quia scilicet peccatum ueniale <facit> ut minus aliquis de caritate recipiat, set postquam caritas iam est infusa non potest per peccatum ueniale diminui. — Set contra. Secundum Philosophum in II Ethicorum eadem sunt per que generatur uirtus, corrumpitur et diminuitur. Si igitur peccatum ueniale facit ad hoc quod generetur per infusionem minor caritas, faciet etiam ad hoc quod caritas habita diminuatur.

4. Preterea. Quicquid diminuit differentiam constitutiuam alicuius speciei, diminuit essentiam eius. Set difficile mobile est differentia constitutiuam habitus, quam diminuit peccatum ueniale, quia per peccatum ueniale fit homo pronior ad casum mortalis peccati, per quod amittitur caritas. Ergo ueniale peccatum diminuit habitum caritatis.

5. Preterea. Omnis amor uel est cupiditatis uel caritatis, ut accipitur ab Augustino IX De Trinitate. Set ille qui peccat uenialiter, amat creaturam non quidem amore caritatis, quia "caritas non agit perperam", ut dicitur I ad Cor. XIII; ergo amore cupiditatis. Set augmentum cupiditatis uidetur esse diminutio caritatis: quia ut Augustinus dicit in libro LXXXIII questionum, ipsum nutrimentum caritatis est diminutio cupiditatis. Ergo uidetur quod peccatum ueniale diminuat caritatem.

6. Preterea. Augustinus dicit VIII Super Genesim ad litteram quod caritas uel gratia comparatur ad animam sicut lux ad aerem. Set lux aeris diminuitur si aliquod obstaculum lucis ponatur, puta cum ingrossatur per uaporem. Ergo et caritas uel gratia diminuitur per ueniale, quod est quoddam obstaculum caritatis et obnubilatio mentis.

7. Preterea. Omne illud quod successiue corrumpitur potest diminui. Set caritas successiue corrumpitur. Ergo caritas potest diminui. Minor probatur dupliciter: primo quidem, quia omne quod corrumpitur est subiectum corruptionis. Set caritas corrumpitur. Ergo est subiectum corruptionis; aliquid ergo eius est corruptum et aliquid adhuc manet, et sic successiue corrumpitur. Secundo sic: caritas non corrumpitur quando est; nec etiam quando totaliter non est, quia iam corrupta est. Ergo corrumpitur quando partim est et partim non est; successiue ergo corrumpitur. Ergo potest diminui; set non per mortale, ergo per ueniale.

8. Preterea. Sicut in peccato mortali est inordinatio simpliciter, ita in peccato ueniali est inordinatio secundum quid. Set inordinatio simpliciter, que est peccati mortalis, tollit simpliciter ordinationem caritatis. Ergo inordinatio secundum quid

Pecia 14: α = AmAnLbLnP¹P²Tr³V⁴V⁵ γ = ArO⁶O⁷P⁸Rs⁹Tr¹⁰V¹¹

14 tollitur coni. cum γ sec. m. P¹Tr²] destruitur Am om. cet. 18 facit coni. cum sec. m. ArP¹P²Tr³] est causa sEt om. cet. 20 iam] est infusa prout. codd. (-Rs⁹) et del. 41 questionum] om. α(-Tr¹⁰V¹¹P¹²)

505 quod scrips. cum Rs⁹ sec. m. P¹P²Tr³] qui cet.

ART. 2 Parall.: Super Sent. I d. 17 q. 2 a. 5; II-II q. 24 a. 10. 3 August. Confess. X c. 29 (PL 32, 796; CSEL 33, 256). 9 Contraria...idem: cf. Arist. Topic. II c. 4 (111 a 14). 11 Phil. 1, 9. 21 Philosophum: Ethic. II 1 (1103 b 6-8). 27 differentiam constitutiuam: cf. Porphyrius Isagoge De differentia (Minio-Paluello 16). Vide etiam Petrum Hispan. Summulae logicales tr. 2 n. 13 (De Rijk 21). 29 difficile...habitus: cf. Petrus Hispan. Summulae logicales tr. 3 n. 23 (De Rijk 36). 35 August. De Trin. IX c. 8 (PL 42, 967-968; CCL 50, 304). 38 I Cor. 13, 4. 40 August. De diu. quaest. 83 q. 36 n. 1 (PL 40, 25; CCL 44 A, 54). 45 August. De Gen. ad litt. VIII c. 12 n. 26 (PL 34, 383; CSEL 28-1, 250).

tollit ordinationem caritatis secundum quid ; ergo diminuit ipsam.

9. Preterea. Ex multis actibus peccatorum
75 uenialium generatur aliquis habitus. Set actus
peccati uenialis impedit actum caritatis. Ergo et
habitus uenialis peccati impedit habitum caritatis ;
ergo diminuit ipsam.

10. Preterea. Omnis offensa diminuit dilec-
80 tionem. Set peccatum ueniale est quedam offensa,
cum habeat rationem culpe. Ergo peccatum
ueniale diminuit dilectionem caritatis.

11. Preterea. Bernardus dicit in quodam sermone
De purificatione quod non procedere in uia Dei
85 est retrocedere. Set ille qui peccat uenialiter non
procedit in uia Dei, ergo retrocedit. Quod non
esset nisi ueniale diminueret caritatem.

12. Preterea. Omnis uirtus unita fortior est
quam multiplicata ; unde et amor unitus fortior
90 est quam ad plura dispersus. Propter quod dicit
Philosophus in VIII Ethicorum quod impossibile
est plures intente diligere. Set ille qui peccat
uenialiter amorem suum dispergit ad alia quam
ad Deum. Ergo diminuitur in eo uirtus caritatis.

13. Preterea. Prou. xxiv dicitur "Septies in die
95 cadit iustus et resurgit", quod exponit Glosa de
casu qui fit per ueniale. Set per ueniale non cadit
homo a caritate. Ergo cadit a perfecto gradu
caritatis ; diminuitur ergo caritas per ueniale
100 peccatum.

14. Preterea. Per caritatem meretur homo
gloriam uite eterne. Set per ueniale peccatum
retardatur homo a consequitione uite eterne. Ergo
per ueniale peccatum diminuitur caritas.

15. Preterea. Illa que impediunt uitam corpo-
105 ralem uel sanitatem, minuunt ipsam. Set ueniale
peccatum est quoddam impedimentum spiritualis
uite que est per caritatem, ut supra dictum est.
Ergo per peccatum ueniale diminuitur caritas.

16. Preterea. Operatio sequitur formam ; quod
110 ergo impedit actum, diminuit formam. Set ueniale
impedit actum caritatis. Ergo diminuit ipsam
caritatem.

17. Preterea. Feruor est proprium accidens
115 caritatis ; unde dicitur Ro. xii "Spiritu feruentem".
Set ueniale diminuit feruorem caritatis, ut com-
muniter dicitur. Ergo diminuit caritatem.

Set contra. Quod in infinitum distat ab aliquo,
additum uel subtractum non diminuit ipsum nec
auget, sicut patet de puncto et linea. Set ueniale
120 in infinitum distat a caritate, quia caritas diligit
Deum sicut infinitum bonum, ueniale autem
diligit creaturam sicut quoddam bonum finitum.

2. Preterea. Diminuta caritate diminuitur pre-
mium uite eterne, quod commensuratur quantitati
125 caritatis. Set ueniale peccatum non diminuit
premium uite eterne, alioquin pena eius esset
eterna, scilicet eterna diminutio glorie. Ergo
peccatum ueniale non diminuit caritatem.

3. Preterea. Omne finitum per continuam
130 diminutionem totaliter tollitur. Set caritas est
quidam habitus finitus in anima. Ergo peccatum
ueniale si diminuat caritatem, multiplicatum tota-
liter tollet ipsam ; quod est inconueniens.

Responsio. Dicendum, quod quia augmentum
135 et diminutio considerantur circa quantitatem,
oportet ad huius questionis euidenciam considerare
que sit quantitas caritatis. Cum autem caritas sit
quedam forma et sit habitus seu uirtus, oportet
eius quantitatem dupliciter considerare : uno
140 quidem modo secundum quod est forma, alio
modo secundum quod est talis forma que est
habitus uel uirtus.

Quantitas autem forme quedam est per accidens,
et quedam per se : per accidens quidem, sicut
145 dicitur quanta ratione subiecti, ut albedo ratione
superficie ; set ista quantitas non habet locum in
proposito, quia mens, que est subiectum caritatis,
non est quanta. Quantitas autem per se alicuius
forme attenditur dupliciter. Vno modo ex parte
150 cause agentis : quanto enim fuerit fortior uirtus
actiua, tanto inducit perfectiorem formam, perfec-
tius reducens subiectum de potentia in actum,
sicut magnus calor magis calefacit quam paruus.
Alio modo ex parte subiecti, quod quidem
155 perfectius recipit formam ex actione agentis
quanto melius fuerit dispositum, sicut lignum
siccum magis calescit quam uiride et aer quam
aqua ab eodem igne.

Tertio modo consideratur quantitas alicuius
160 forme in quantum est uirtus uel habitus, ex parte
obiecti. Virtus enim dicitur magna que potest in

Pecia 14 : $\alpha = \text{AmAnLbLnPpPpTtVvVa}$ $\gamma = \text{ArO}^{\circ}\text{O}^{\circ}\text{P}^{\circ}\text{P}^{\circ}\text{R}^{\circ}\text{S}^{\circ}\text{T}^{\circ}\text{V}^{\circ}$

98 gradu caritatis] imp. AmLbVvVa

158 calescit scrips.] calefit sAr calefacit est.

125 quod commensuratur scrips. cum sTt²

74 peccatorum scrips. cum sec. m. ArPpPpPpTt² potentialium est.

125 quod commensuratur scrips. cum sTt² que commensuratur sP² cum qua mensuratur est.

83 Bernardus In purificatione S. Mariae sermo 2 n.3 (PL 183, 369 C; Leclercq IV 340).

ut dicitur De uerif. q.3 a.2 arg.3.

91 Philosophus: Ethic. VIII 6 (1158 a 10-15).

88 Omnis...multiplicata : cf. Liber de causis prop.17 (16)

95 Prov. 24,16; Vulg. 'septies enim cadet iustus et resurget'.

96 Glosa : Glossa ordin. ibid.

108 supra : a.1.

115 Rom. 12,11.

116 communiter : cf. e. g. Guili. Altiss. Summa aurea III tr.5 c.5

(f. 145 vb); Bonaventura Super Sent. I d.17 p.2 a. unic. q.3 ; ipse Thomas Super Sent. I d.17 q.2 a.5.

120 sicut...linea : cf. e. g. Albertus

De indiss. lineis cap.6.

aliquid magnum, omnis etiam habitus ex obiecto et speciem et quantitatem habet. Si ergo consideremus quantitatem caritatis ex parte obiecti, sic nullo modo potest augeri uel minui : ea enim quorum ratio consistit in aliquo indiuisibili, non intenduntur nec remittuntur. Et hec est ratio quare quilibet species numeri caret intensioe et remissione, quia completur per unitatem : semper enim unitas addita facit speciem. Obiectum autem caritatis habet indiuisibilem rationem et consistit in termino : est enim obiectum caritatis Deus prout est summum bonum et ultimus finis.

175 Set ex parte cause agentis et ex parte subiecti, caritas potest esse maior uel minor. Ex parte quidem agentis non propter maiorem uel minorem uirtutem eius, set propter sapientiam et uoluntatem ipsius, secundum quam diuersas mensuras gratie et caritatis distribuit hominibus, secundum illud Eph. iv "Vnicuique nostrum data est gratia secundum mensuram donationis Christi". Ex parte uero subiecti in quantum homo se magis uel minus per bona opera ad gratiam uel caritatem disponit. Tamen sciendum quod bona opera hominis aliter se habent ad quantitatem caritatis quantum ad ipsum fieri caritatis et aliter quantum caritas est iam in facto esse : nam opera hominis ante caritatem comparantur ad ipsam et ad quantitatem eius non per modum meriti, cum caritas sit merendi principium, set solum per modum materialis dispositionis ; set caritate iam habita ipsa per sua opera meretur augeri, ut aucta mereatur et perfici, sicut Augustinus dicit.

195 Veniale autem peccatum non potest esse causa ut caritas habita diminuatur nec ex parte cause agentis, scilicet Dei, nec ex parte cause recipientis, scilicet hominis. Ex parte quidem agentis causa diminutionis esse non potest, quia ueniale peccatum non potest mereri diminutionem caritatis sicut actus ex caritate factus meretur eius augmentum : hoc enim meretur aliquis in quod sua uoluntas inclinatur. Qui autem peccat uenialiter, non sic inclinatur ad creaturam ut auertatur a Deo aliquo modo : non enim conuertitur ad creaturam sicut ad finem set sicut ad id quod est ad finem ; qui autem inordinate se habet circa id quod est ad finem, non propter hoc minoratur eius affectus circa finem, sicut si aliquis inordinate se habeat in sumendo medicinam, non propter hoc mino-

ratur desiderium eius ad sanitatem. Vnde patet quod ueniale non meretur diminutionem caritatis iam habite.

Similiter etiam nec ex parte subiecti ipsam diminuere potest. Quod ex duobus apparet : primo quidem quia peccatum ueniale non secundum idem est in anima secundum quod inest ei caritas ; nam caritas inest anime secundum superiorem eius partem prout ordinatur in aliquid sicut in summum bonum et in ultimum finem, peccatum autem ueniale habet aliquam inordinationem, non tamen attingentem ad ordinem ultimi finis. Vnde etiam si esset contrarium, non diminueret caritatem, sicut nec nigredo in pede diminuit albedinem capitis. Secundo quia forma in subiecto diminuitur per aliquam mixtionem contrarii, prout dicit Philosophus illud esse "albius quod est nigro impermixtius". Veniale autem peccatum non habet contrarietatem ad caritatem, quia non respiciunt idem obiectum secundum rationem : non enim ueniale est inordinatio circa ultimum finem, qui est obiectum caritatis.

Et ideo peccatum ueniale nullo modo caritatem habitam diminuit. Potest tamen peccatum ueniale esse aliqua causa ut a principio minor caritas infundatur, in quantum scilicet impedit actum liberi arbitrii, quo homo ad gratiam suscipiendam disponitur. Et per hunc etiam modum potest impedire ne caritas habita crescat, impediendo scilicet actum meritorium quo quis caritatis augmentum meretur.

1. Ad primum ergo dicendum quod iste qui peccat uenialiter amat aliquid cum Deo, quod etsi non actu, tamen habitu propter Deum amat.

2. Ad secundum dicendum quod caritas potest habere causam sui augmenti meritoriam ex parte hominis, et effectiuam ex parte bonitatis diuine, cuius est semper promouere ad bonum ; set non potest habere causam diminutionis neque meritoriam ex parte hominis, ut dictum est, neque effectiuam ex parte Dei, quia ex ipso non est quod homo fiat deterior, ut Augustinus dicit in libro LXXXIII questionum.

3. Ad tertium dicendum quod ratio illa procederet si ueniale esset directe causa parue caritatis in suo fieri. Non est autem directe causa set quasi per

Puia 14 : $\alpha = \text{AmAnLbLnP}^{\text{P}}\text{P}^{\text{P}}\text{Tr}^{\text{P}}\text{V}^{\text{P}}\text{Va}$ $\gamma = \text{ArO}^{\text{O}}\text{P}^{\text{P}}\text{Rs}^{\text{P}}\text{Tr}^{\text{P}}\text{V}^{\text{P}}$
188 factio] perfecto LbLnTr⁸V⁸ γ

187 quantum⁸] in quantum P⁸ sec. m. P⁸Tr⁸Va quando sAr

170 semper enim...speciem : Arist. *Metaph.* VIII 3 (1043 b 36) sec. Thomam *De verit.* q.20 a.1. 181 Eph. 4,7. 194 August. *Epist.* 186 c.3 n.10 (PL 33, 819 ; CSEL 57, 53). 227 Philosophus : Arist. *Topic.* III c.5 (119 a 27-28) ut refert Thomas I *Par.* q.48 a.2 arg.3. 251 ut dictum est : in resp. 253 August. *De diu. quast.* 83 q.3 et 4 (PL 40, 11 et 12 ; CCL 44 A, 12 et 13).

accidens, in quantum scilicet impedit actum liberi
arbitrii quo quis disponitur ad caritatem. Actus
autem liberi arbitrii requiritur quidem in adultis ad
infusionem gratie uel caritatis, non autem requi-
ritur ad conseruationem habitus iam suscepti.
Vnde impedito actu non diminuitur caritas iam
habita.

4. Ad quartum dicendum quod difficile mobile
non est differentia constitutiva habitus. Nec enim
dispositio et habitus sunt diuerse species, alioquin
non posset una et eadem qualitas que prius fuit
dispositio postea fieri habitus. Set facile mobile
et difficile mobile se habent sicut perfectum et
imperfectum circa eandem rem. Dato autem quod
difficile mobile esset differentia constitutiva, adhuc
ratio non sequeretur. Quia quod aliquis habitus
fiat de facili mobilis potest contingere dupliciter :
uno quidem modo per se, quia scilicet non habet
ita perfectum esse in subiecto : et sic quicquid
diminueret hoc quod est difficile mobile circa
habitum, diminueret ipsum habitum ; alio modo
per accidens, ex eo scilicet quod inducitur dispo-
sitis ad contrarium, ut si dicamus quod forma
aque per susceptionem caloris fiat minus de
difficili mobilis, et tamen constat quod forma
substantialis non diminuitur. Et per hunc modum
ueniale diminit hoc quod est difficile mobile
circa caritatem. Et per hunc modum etiam est
intelligendum quod quidam dicunt, quod ueniale
diminuit caritatem quantum ad radicationem in
subiecto : non quidem per se, set per accidens,
ut dictum est.

5. Ad quintum dicendum quod diminutio
cupiditatis dicitur esse nutrimentum siue conser-
uatio caritatis, non autem augmentum : quia
scilicet diminutio cupiditatis diminit uenialia,
que disponunt ad amissionem caritatis.

6. Ad sextum dicendum quod uapor grossus
recipitur in eadem parte aeris in qua recipitur lux,
et ideo diminit lucem ; set ueniale non attingit ad
summam partem anime secundum habitudinem
eius ad summum bonum, et ideo non potest
diminuere caritatem iam habitam, licet possit
impedire magnitudinem eius in acquirendo ipsam :
sicut tenebrositas aeris extra domum existentis
non diminueret claritatem in domo existentem ex
causa intrinseca, diminueret autem intensionem

claritatis radii uenientis ex extrinseco ad domum.
Perfectio autem superioris partis anime quantum
ad sui generationem dependet a bona dispositione
inferiorum partium, non autem quantum ad sui
conseruationem : homo enim naturaliter per
inferiora et sensibilia ad interiora intelligibilia
pertingit ; unde etiam defectus uisus aut auditus
potest impedire acquisitionem scientie, non tamen
diminuit scientiam iam acquisitam.

7. Ad septimum dicendum quod hoc non est
uerum uniuersaliter, quod omne quod successiue
corrumpitur diminuitur : quia forma substantialis
successiue amittitur si consideretur alteratio pre-
cedens, prout Philosophus dicit in VI Physicorum
quod id quod corrumpitur corrumpetur et
corrumpetur, et tamen forma substantialis non
diminuitur. Sic autem caritas quandoque succes-
siue amittitur, si consideretur precedens dispositio
ad amissionem ; set si consideretur ipsa amissio
secundum se, non successiue amittitur. Et quod
dicit quod caritas quia corrumpitur est subiectum
corruptionis, est omnino falsum. Non enim
albedo aut aliqua forma dicitur corrumpi quia
ipsa sit subiectum corruptionis, set subiectum
albedinis est subiectum corruptionis in quantum
desinit esse album. Similiter etiam dicendum est
quod si accipiat ipsa corruptio forme secundum
se prout est in termino motus, idem est corrumpi
et nunc primo corruptum esse, sicut idem est
illuminari et illuminatum esse. Quando autem
primo corruptum est aliquid, tunc non est, ut
dicitur in VIII Physicorum. Et ideo quando
caritas corrumpitur, non est.

8. Ad octauum dicendum quod inordinatio
simpliciter tollit ordinationem caritatis simpliciter,
quia attingit animam secundum superiorem par-
tem ; et inordinatio secundum quid tollit secun-
dum quid ordinationem caritatis aliquo actu,
prout ordo caritatis a superiori parte anime ad
inferiores deriuatur. Set de ipsa caritate secundum
quod est in suprema parte nichil diminit, sicut
nigredo que est in pede nichil diminit de albedine
que est in capite.

9. Ad nonum dicendum quod ex multis peccatis
uenialibus potest causari aliquis habitus, set ille
habitus nec tollit nec diminet caritatem : quia
nec est in eodem nec circa idem.

Peria 14 : $\alpha = \text{AmAnLbLnP}^{\text{P}}\text{P}^{\text{P}}\text{Tr}^{\text{V}}\text{V}^{\text{a}}$ $\gamma = \text{ArO}^{\text{O}}\text{P}^{\text{P}}\text{R}^{\text{a}}\text{Tr}^{\text{V}}\text{V}^{\text{a}}$
scrips. cum sP uentionem Lb superuentionem sP^a inuentionem est.
codd. et del.

259 quo *scrips. cum Tr*^a γ *sec. m. P*^a*P* quod est. 304 intensionem
308 inferiorum *scrips.* interiorum *codd.* 333 sicut unde *prae m.*

286 quidam : Guill. Altiss. *Summa aurea* III tr. 5 c. 5 per totum (f. 143 vb) ; Bonaventura *Super Sent. I* d. 17 p. 2 a. unic. q. 5 ; ipse Thomas *Super Sent. I* d. 17 q. 2 a. 5. 289 ut dictum est : in resp. 318 Philosophus : *Arist. Phys. VI* 8 (237 b 17-19). 336 in VIII Physicorum : *Arist. Phys.* rectius VI 7 (235 b 28-29).

10. Ad decimum dicendum quod peccatum ueniale cum non importet auersionem proprie loquendo non habet rationem offense.
- 355 11. Ad undecimum dicendum quod aliquis procedit in uia Dei non solum quando caritas augetur in actu, set quando disponitur ad augmentum caritatis : sicuti puer non actu crescit toto tempore augenti, set quandoque crescit in actu, 360 quandoque disponitur ad augmentum. Et similiter aliquis retrocedit in uia Dei non solum per diminutionem caritatis, set etiam per hoc quod retardatur a proficiendo, uel etiam per hoc quod disponitur ad casum ; quorum utrumque fit per ueniale peccatum. 365
12. Ad duodecimum dicendum quod amor qui ad multa diffunditur secundum rationem eandem, diminuitur ; set diffusio amoris secundum unam rationem non diminuit amorem qui est secundum aliam rationem : puta si aliquis habeat multos 370 amicos, non propter hoc minus diligit filium uel uxorem, set si amaret multas uxores, minueretur amor qui est ad unam, et si haberet multos filios, minueretur amor qui est ad unigenitum. Per 375 peccatum autem ueniale diffunditur amor hominis ad creaturas non secundum rationem finis, prout amatur Deus ; et ideo non diminuitur amor ad Deum in habitu, set forte in actu.
13. Ad tertium decimum dicendum quod per 380 peccatum ueniale cadit non quidem a caritate ipsa uel a perfecto gradu caritatis, set ab aliquo caritatis actu.
14. Ad quartum decimum dicendum quod ueniale nichil diminuit de gloria, set solum 385 retardat consequentem gloriam ; et similiter nichil diminuit de caritate, set solum retardat actum et augmentum eius.
15. Ad quintum decimum dicendum quod aliqua impediunt perfectionem uel actum sanitatis 390 que tamen non diminuunt sanitatem, sicut aliqui cibi difficile digestibiles, in quantum impediunt facilem digestionem.
16. Ad sextum decimum dicendum quod actus potest diminui dupliciter : uno modo quantum ad 395 facilitatem agendi, ut scilicet homo non possit tantum agere, et sic quod diminuit actum, diminuit principium actus quod est forma ; alio modo

quantum ad executionem actus, et sic non oportet quod id quod diminuit actum diminueat formam : non enim diminuit grauitatem lapidis columpna 400 que retinet ipsum ne cadat deorsum, nec diminuit uirtutem gressuum hominis qui ligat ipsum. Et per hunc modum ueniale diminuit actum caritatis, non autem primo modo.

17. Ad septimum decimum dicendum quod 405 feruor potest accipi dupliciter : uno modo secundum quod importat intensionem inclinationis amantis in amatum, et talis feruor est essentialis caritati et non diminuitur per ueniale peccatum ; alio modo dicitur feruor caritatis secundum quod 410 redundat motus dilectionis etiam in inferiores uires, ut quodammodo non solum cor set etiam caro exultet in Deum. Et talis feruor diminuitur per ueniale peccatum absque diminutione caritatis.

Articulus tertius

Tertio queritur utrum peccatum ueniale possit fieri mortale. Et uidetur quod sic. Dicit enim Augustinus, Super Iohannem, exponens illud "Qui incredulus est Filio, non uidebit uitam" : "Plura peccata minuta si negligantur occidunt". Set ex hoc dicitur aliquod peccatum mortale, quod occidit spiritualiter. Ergo plura peccata minuta, id est uenialia, faciunt mortale.

2. Preterea. Super illud Psalmi "Multiplicate sunt super capillos capitis mei" dicit Glosa 410 Augustini "Vitasti grauia, caue ne obruaris arena". Per arenam autem intelliguntur peccata minuta, scilicet uenialia. Ergo multa peccata uenialia obruunt uel occidunt hominem ; et sic idem quod prius. 415

3. Set dicebat quod multa uenialia dicuntur occidere uel obruere in quantum disponunt ad mortale. — Set contra. Augustinus dicit in Regula quod "superbia bonis operibus insidiatur ut pereant", et sic uidetur quod etiam bona opera 420 sint aliqua dispositio ad peccatum mortale. Set tamen non dicuntur occidere uel obruere ; ergo nec peccata uenialia ratione predicta possunt dici obruere uel occidere. Videtur ergo quod per se ueniale fiat mortale. 425

Pecia 14 : $\alpha = \text{AmAnLbLnPpP}^{\text{p}}\text{T}^{\text{r}}\text{V}^{\text{v}}\text{Va}$ $\gamma = \text{ArO}^{\text{r}}\text{O}^{\text{p}}\text{P}^{\text{r}}\text{Rs}^{\text{r}}\text{Tr}^{\text{r}}\text{V}^{\text{r}}$
9 multiplicate scrips. cum V^r] multiplicati est.

368 set] om. pAmLbP^rVa 411 redundat] in add. codd.(-pAn) et del.

412 non solum cor...Deum : cf. Ps. 83,3.

ARR. 3 Patall. : Super Sent. II d.24 q.3 a.6 ; I-II q.88 a.4. 3 August. In Iob. ev. tract.XII n.14 (PL 35, 1492 ; CCL 36, 129). exponens illud : Ioh. 3,6. 9 Preterea. Super illud... : idem fere argumentum habetur in Summa fr. Alexandri II-II n.273 (p. 287). Ps. 39,13. 10 Glosa Augustini : Glosa Petri Lomb. in hunc locum (PL 191, 405 A) ex August. Enarr. in Ps. 39,13 n.22 (PL 36, 447-448 ; CCL 38, 441). 18 August. Regula n.2 (PL 32, 1379).

4. Preterea. Veniale est dispositio ad mortale. Set dispositio fit habitus, secundum Philosophum in Predicamentis. Ergo ueniale fit mortale.
5. Preterea. Motus sensualitatis est ueniale
 30 peccatum. Set adueniente consensu rationis fit mortale, ut patet per Augustinum in libro De Trinitate. Ergo ueniale peccatum potest fieri mortale.
6. Preterea. Contingit in ipsa ratione superiori esse aliquem motum infidelitatis ex surreptione,
 35 qui est peccatum ueniale. Consensus autem superueniens non destruit essentiam prioris motus qui erat ueniale peccatum, et tamen facit peccatum mortale. Ergo ueniale potest fieri mortale.
7. Preterea. Peccatum ueniale et mortale quan-
 40 doque differunt secundum diuersos personarum gradus : dicitur enim in Decretis, dist. XXV, quod non concordare discordes est peccatum ueniale laico, set episcopo uidetur esse peccatum mortale, quia propter hoc degradatur, ut habetur
 45 dist. LIII. Persona autem inferioris gradus potest transferri in superiorem gradum. Ergo peccatum ueniale potest fieri mortale.
8. Preterea. Secundum Crisostomum risus et ioculatio sunt peccata uenialia. Set risus fit
 50 peccatum mortale : dicitur enim Prou. XIII "Risus dolore miscebitur et extrema gaudii luctus occupat"; Glosa : "perpetuus". Qui tamen non debetur nisi peccato mortali. Ergo ueniale peccatum potest fieri mortale.
9. *deest.*
10. Preterea. Minimum bonum per accessum ad Deum fit maximum, sicut motus liberi arbitrii per informationem gratie fit meritorius ; ergo per
 60 recessum a Deo minimum malum potest fieri maximum. Minimum autem malum in genere peccatorum est ueniale, maximum autem est peccatum mortale. Ergo ueniale potest fieri mortale.
11. Preterea. Boetius dicit in libro De consolati-
 65 one quod peccata se habent ad animam sicut langores ad corpus. Set minimus langor per augmentum potest fieri maximus. Ergo minimum peccatum, scilicet ueniale, potest fieri maximum, scilicet mortale.
12. Preterea. Ordines angelorum formaliter
 70 constituuntur per dona gratiarum ; set ordines angelorum differunt specie ; ergo et dona gratiarum specie differunt. Set per augmentum meriti aliquis qui primo merebatur assumi ad inferiorem ordinem angelorum, postea meretur assumi ad
 75 superiorem ; ergo minor gratia fit maior, licet specie differant. Pari ergo ratione peccatum ueniale potest fieri mortale.
13. Preterea. Status innocentie non in infinitum excedit statum nature corrupte. Set quilibet
 80 motus uenialis in statu innocentie fuisset mortalis. Ergo etiam modo in statu nature corrupte ueniale potest fieri mortale.
14. Preterea. Magis differt bonum et malum quam duo mala, scilicet ueniale et mortale : quia
 85 bonum et malum differunt genere, duo autem mala in genere conueniunt ; bonum enim et malum sunt genera aliorum, ut dicitur in Predicamentis. Set eadem actio numero potest esse bona et mala, puta cum seruus dat eleemosinam
 90 cum murmure ex mandato domini ex caritate precipientis. Ergo multo magis eadem actio numero potest esse ueniale et mortale peccatum.
15. Preterea. Peccatum est quoddam pondus anime, secundum illud Psalmi "Iniquitates super-
 95 gresse sunt caput meum et sicut onus graue grauate sunt super me". Set minimum pondus per additionem potest tantum fieri quod superat uirtutem portantis. Ergo ueniale peccatum per additionem potest fieri mortale et excludit uirtu-
 100 tem.
16. Preterea. Secundum Augustinum, XII De Trinitate, talis est progressus in unoquoque peccato qualis in peccato primorum parentum, ita quod sensualitas tenet locum serpentis, ratio
 105

Pecia 14 : $\alpha = \text{AmAnLbLnP}^{\text{P}}\text{P}^{\text{P}}\text{T}^{\text{P}}\text{V}^{\text{P}}\text{Va}$ $\gamma = \text{ArO}^{\text{P}}\text{P}^{\text{P}}\text{Rs}^{\text{P}}\text{Tr}^{\text{P}}\text{V}^{\text{P}}$ 43 laico] layco LbLn ArV¹ 51 dolore *scrips. cum An]* dolori *est.*
 55 hic deest nonum argumentum sP⁴ Preterea, quocumque non distinguuntur nisi per accidens vnum potest fieri alterum : sed veniale et mortale non distinguuntur nisi per accidens. Ea enim que per se distinguuntur non transmutantur in inuicem : veniale autem et mortale in inuicem transmutantur : quia nihil adeo est veniale : quin fiat mortale dum placet : et similiter omnis culpa mortalis per confessionem fit venialis, ergo etc. Ed⁶ 80 Set] si *add.* $\alpha(-\text{AmLbV}^{\text{P}})$ 105 ratio] inferior *add.* sTr²

27 Philosophum : *Prædic.* cap.8 (9 a 10-13). 31 August. *De Trin.* XII c.12 n.17 (PL 42, 1007 ; CCL 50, 371-372) ad mentem Petri Lomb. *Sententias* II d.24 c.9-12. 33 Preterea. Contingit... : idem fere argumentum habetur apud Bonaventuram *Super Sent.* II d.24 p.2 a.1 q.2 arg.1.
 34 ex surreptione : pro sensu istius vocabuli cf. e.g. Guill. Altiss. *Summa athena* II tr.28 q.2 c.3 (f. 91 ra) et ibid. III tr.19 c.1 q.4 (f. 220 ra).
 41 Decretis : *Decretum* D.25 c.3 § 7 (Friedberg I 93). 45 dist. LIII : rectius D.90 c.11 (Friedberg I 315). 48 Ioh. Chrysost. *In Matth.* hom.6 n.6 (PG 57, 70-71). Pro hac sententia cf. *Summa fr. Alexandri* II-II n.482 (p. 470). 50 Prou. XIII : rectius Prov. 14,13. 52 *Glosa interlin.* super hunc locum. 64 Boetius *De consol.* IV pt.6 (PL 63, 818 A ; CCL 94, 81 ; CSEL 67, 99). 70 Ordines...gratiarum : cf. Petrus Lomb. *Sententias* II d.9 c.3 n.1. 73-76 per augmentum...superiorem : cf. Petrus Lomb. *Sententias* II d.9 c.6 n.2. 80 quilibet motus... mortalis : opinio fere communis antiquorum doctorum. Cf. scholion in *J. Bonaventurae Comm. ...in II libr. Sent.* (ed. Quaracchi 1883, p. 505).
 88 Arist. *Prædic.* cap.11 (14 a 23-25). 95 Ps. 37,5. 102 August. *De Trin.* XII c.12 n.17 (PL 42, 1007 ; CCL 50, 371-372) ad mentem Petri Lomb. *Sententias* II d.24 c.9-12.

locum mulieris, superior uero ratio locum uiri. Set non poterat fieri quod uir comederet de ligno uetito quin peccaret mortaliter. Ergo in superiori ratione non potest esse nisi peccatum mortale.
 110 Quod ergo est ueniale in inferiori parte, cum uenerit ad superiorem fiet mortale.

17. Preterea. Si habitus est dampnabilis, et actus ex illo procedens dampnabilis erit. Set in infideli non baptizato cui non est remissum
 115 originale peccatum, manet habitus prime dampnationis, ad quem pertinet corruptio fornicis; ergo etiam primi motus ex tali corruptione prouenientes sunt eis dampnabiles et peccata mortalia; qui tamen constat quod secundum se sunt peccata
 120 uenialia. Ergo peccatum ueniale potest fieri mortale.

Set contra. Ea que in infinitum differunt, non transeunt in inuicem. Set peccatum mortale et ueniale differunt in infinitum: nam uni debetur
 125 pena temporalis, alii eterna. Ergo peccatum ueniale non potest fieri mortale.

2. Preterea. Ea que differunt genere uel specie, non transeunt in inuicem. Set ueniale et mortale differunt genere uel etiam specie. Ergo ueniale
 130 numquam potest fieri mortale.

3. Preterea. Vna priuatio non fit alia: cecitas enim numquam fit surditas. Set mortale includit priuationem finis, ueniale autem priuationem ordinis ad finem. Ergo ueniale numquam potest
 135 fieri mortale.

Responsio. Dicendum, quod ista questio triplicem potest habere intellectum. Vno enim modo potest intelligi utrum unum et idem peccatum numero quod prius fuit ueniale, postmodum
 140 possit fieri mortale. Secundo potest intelligi utrum peccatum quod ex genere suo est ueniale possit aliquo modo fieri mortale. Tertio modo potest intelligi utrum multa peccata uenialia faciant unum peccatum mortale.

145 Si ergo primo modo intelligatur, dicendum est quod peccatum ueniale non potest fieri mortale. Cum enim peccatum secundum quod nunc loquimur, importet actum malum moraliter, oportet ad hoc quod sit unum et idem peccatum numero,
 150 quod sit unus actus moraliter. Est autem actus aliquis moralis ex hoc quod est uoluntarius, unde unitas actus moralis consideranda est secundum uoluntatem. Contingit enim quandoque quod

actus est unus numero secundum quod est in genere nature, qui tamen non est unus secundum
 155 quod est in genere moris, propter diuersitatem uoluntatis: puta si aliquis uadens continue ad ecclesiam, in prima parte motus intendat inanem gloriam, in secunda uero intendat Deo seruire. Sic igitur contingit quidem in uno actu secundum
 160 speciem nature, quod in prima parte sit peccatum ueniale, et secundo peccatum mortale, si uoluntas in tantas libidines excreseat ut faciat opus peccati uenialis etiam in contemptum Dei, puta loqui uerbum otiosum, uel aliquid huiusmodi. Set sic
 165 non est unum peccatum, set duo, quia non est unus actus secundum genus moris.

Si uero intelligatur questio secundo modo, sic dicendum quod id quod est peccatum ueniale ex genere, potest fieri peccatum mortale, non quidem
 170 ex genere set ex fine. Ad cuius euidenciam considerandum est quod cum actus exterior pertineat ad genus moris secundum quod est uoluntarius, in actu morali possunt considerari duo obiecta, scilicet obiectum exterioris actus, et obiectum
 175 interioris. Que quidem quandoque sunt unum, puta cum aliquis uolens ire ad aliquem locum, uadit illuc; quandoque uero sunt diuersa, et contingit quod alterum est bonum et alterum malum, sicut cum aliquis dat eleemosinam uolens
 180 placere hominibus, obiectum exterioris actus est bonum, obiectum autem interioris actus est malum. Et quia actus exterior constituitur in genere moris in quantum est uoluntarius, oportet quod formaliter consideretur species moralis
 185 actus secundum obiectum interioris actus: nam species actus consideratur secundum obiectum. Vnde Philosophus dicit in V Ethicorum quod ille qui mechat ut furetur magis est auarus quam mechus. Sic igitur aliquis actus exterior qui
 190 secundum speciem suam quam habet ab obiecto exteriori est peccatum ueniale, secundum obiectum interioris actus transit in speciem mortalis peccati, sicut cum aliquis dicit uerbum otiosum intendens prouocare ad libidinem. Contingit etiam quod
 195 aliquid est secundum se peccatum ueniale, non propter obiectum set propter imperfectionem suam, puta motus concupiscentie <ad> adulterium, qui est in sensualitate, est quidem quantum ad obiectum in genere peccati mortalis, set quia non
 200 perfecte attingit ad malitiam moralem quia est sine deliberatione rationis, ideo non potest esse peccatum mortale, quod est completum malum in

Pecia 14: $\alpha = \text{AmAnLbLnPiP}^{\text{tr}}\text{Tr}^{\text{tr}}\text{V}^{\text{tr}}\text{Va}$ $\gamma = \text{ArO}^{\text{tr}}\text{O}^{\text{tr}}\text{P}^{\text{tr}}\text{Rs}^{\text{tr}}\text{Tr}^{\text{tr}}\text{V}^{\text{tr}}$

198 ad scrips. cum sTr] in sec.m.ArP^{tr}P^{tr} om. cet.

188 Philosophus: Arist. *Ethic.* V 3 (1130 a 24-28).

205 genere moris. Contingit autem tale peccatum fieri mortale, si completionem obtineat, puta superueniente deliberato consensu rationis.

Si uero tertio modo intelligatur, sic dicendum est quod directe quidem et efficienter multa peccata uenialia non faciunt unum peccatum mortale, ita scilicet quod multa peccata uenialia habeant reatum unius peccati mortalis. Quod patet duplici ratione. Primo quidem, quia quodcumque ex multis aggregatis fit aliquid unum, oportet esse eandem rationem quantitatis utrobique : sic enim ex multis paruis lineis fit una linea ; ubi uero est alia ratio quantitatis, ex multis non fit unum : non enim ex multis numeris fit una linea nec e conuerso. Peccatum autem ueniale non habet eandem rationem magnitudinis cum mortali ; nam quantitas peccati mortalis est per auersionem a fine ultimo, quantitas autem peccati uenialis est secundum aliquam deordinationem circa ea que sunt ad finem. Secundo quia ueniale peccatum non diminuit caritatem, ut dictum est supra, quam peccatum mortale tollit. Dispositiue tamen multa uenialia inducunt ad mortale faciendum, quia ex multiplicatione actuum generatur habitus, et crescit auditas et delectatio in peccato ; et in tantum potest crescere quod facilius inclinatur ad peccandum mortaliter. Tamen ista dispositio non preexigitur ex necessitate ad peccatum mortale, quia etiam uenialibus non precedentibus potest homo peccare mortaliter, et predicta dispositio uenialium precedente per caritatem potest homo mortali peccato resistere.

1. Ad primum ergo dicendum quod multa peccata minuta occidunt dispositiue, ut dictum est.

2. Et similiter dicendum ad secundum.

3. Ad tertium dicendum quod bona opera non disponunt ad peccandum mortaliter sicut peccata uenialia disponunt, set possunt esse occasio quedam per accidens.

4. Ad quartum dicendum quod dispositio comparatur ad habitum sicut imperfectum ad perfectum. Set hoc contingit dupliciter : uno modo quod perfectum et imperfectum sint in eadem specie, et sic dispositio fit habitus ; alio modo sic quod perfectum et imperfectum sint in diuersis speciebus, et sic dispositio numquam fit illud ad

quod disponit : non enim calor fit forma ignis. 250 Et similiter nec peccatum ueniale fit mortale.

5. Ad quintum dicendum quod ille motus qui fuit in sensualitate peccatum ueniale, numquam fiet mortale peccatum ; set ipse consensus superueniens erit peccatum mortale per se. 255

6. Ad sextum dicendum quod surreptio infidelitatis non semper est in superiori ratione, set quandoque potest esse in ymaginatione, puta cum aliquis ymaginatur tres personas in diuinis sicut tres homines, et mouetur subito ad decredendum ; quandoque autem in ratione inferiori, puta cum aliquis considerat aliqua in creaturis repugnantia fidei Trinitatis ; quandoque autem in superiori ratione, puta cum aliquis subito inordinate incipit cogitare de Trinitate personarum in diuinis, talis surreptio est in superiori ratione et est peccatum ueniale, consensus autem superueniens est alius motus : et ita non sequitur quod sit idem peccatum ueniale et mortale.

7. Ad septimum dicendum quod persona est permanens, et ideo potest in altiore gradum promoueri ; set peccatum est actus statim transiens, unde non est simile.

8. Ad octauum dicendum quod luctus extremus occupat extrema gaudii non cuiuslibet set eius gaudii quo quis fruitur creatura. 275

9. Ad nonum dicendum quod peccatum mortale ex suo genere semper est mortale et numquam fit ueniale peccatum si accipiat ueniale ex genere. Quod autem dicitur penitentia facere de mortali peccato ueniale, equiuoce sumitur ueniale, sicut patet per distinctionem uenialis supra positam.

10. Ad decimum dicendum quod minimum bonum potest intelligi in genere actuum humanorum actus qui est bonus ex genere set non est meritorius quia non est gratia informatus ; hic autem actus idem numero numquam fit actus meritorius qui potest dici maximum bonum in genere humanorum actuum, sicut nec ueniale numquam fit mortale.

11. Ad undecimum dicendum quod egritudo sicut et sanitas non est actus set dispositio uel habitus, unde eadem numero existens potest transferri de imperfectiori ad perfectius. Set peccatum est actus transiens, et ideo quantum ad

Peccia 14 : $\alpha = \text{AmAnLbLnP}^{\text{P}}\text{P}^{\text{P}}\text{Tr}^{\text{V}}\text{Va}$ $\gamma = \text{ArO}^{\text{O}}\text{P}^{\text{P}}\text{Rs}^{\text{R}}\text{Tr}^{\text{V}}\text{V}^{\text{V}}$
quantum est. 260 decredendum coni. cum LbTr^V credendum est.
V⁸ γ sec. m. P⁴Tr⁸ essentielle est. 272 promoueri scrips. promouere codd.

225 quam scrips. cum sec. m. ArP⁴Tr⁸Va] quam tamen sec. m. P⁴Tr⁸
264 inordinate coni.] immediate codd. 267 ueniale scrips. cum

225 supra : a.2. 237 ut dictum est : in resp. 282 supra : a.1.

hoc non est simile, set similitudo attenditur solum quantum ad hoc quod sicut langor est deordinatio nature, ita peccatum est deordinatio actus.

300 12. Ad duodecimum dicendum quod cum ordo in angelis ponatur pars ierarchie que est sacer principatus, manifestum est quod ordo essentialiter consistit in dono gratie et secundum distinctionem donorum gratuitorum ordines distinguuntur, licet 305 distinctio naturalium bonorum presupponatur materialiter et dispositiue. Set notandum est quod donum gratie potest considerari dupliciter: uno modo quantum ad hoc quod unit Deo, et quantum ad hoc non distinguuntur ordines angelorum set 310 omnes conueniunt, unde Dionisius dicit quod tota ierarchia angelorum est ad Deum quantum possibile est similitudo et unitas; alio modo potest considerari donum gratie in quantum ordinat ad opus, et secundum hoc gratia diuersi- 315 ficatur in diuersis ordinibus prout ad diuersa officia ordinantur. Homines autem ad hoc dicuntur assumi ad ordines angelorum non ratione officiorum set propter mensuram glorie et fruitionis diuine; unde non sequitur quod in hominibus 320 gratia specie differat secundum diuersum perfectionis statum.

13. Ad tertium decimum dicendum quod in statu innocentie homo non poterat uenialiter peccare, non quidem ita quod posset facere ea 325 que sunt uenialia ex genere que sibi essent mortalia, set quia omnia illa que sunt uenialia ex genere facere non poterat: non enim poterat in eo esse inordinatio in inferioribus circa ea que sunt ad finem, nisi prederet in eo inordinatio in superiori parte respectu finis.

14. Ad quartum decimum dicendum quod actio ministri et actio domini ex diuersa uoluntate procedit, unde moraliter non est una.

15. Ad quintum decimum dicendum quod in 335 omnibus ponderibus corporalibus est una ratio quantitatis, non autem in peccato mortali et ueniali; unde ratio non sequitur.

16. Ad sextum decimum dicendum quod uir gustando de ligno scientie boni et mali fecit 340 contra preceptum diuinum, et ideo peccauit mortaliter; et similiter ratio superior quando- cumque peccat faciens contra preceptum diuinum,

peccat mortaliter; set non semper peccat contra preceptum diuinum, et ideo ratio non sequitur.

17. Ad septimum decimum dicendum quod 345 illud est falsum quod proponebatur, scilicet quod si habitus est dampnabilis, et actus: peccatum enim mortale non consistit in habitu set in actu; unde si ex multis actibus peccatorum mortalium generetur aliquis habitus, non oportet quod 350 omnis motus qui sequitur ex inclinatione illius habitus sit peccatum mortale: nullus enim est habens ita confirmatum habitum luxurie uel alterius uitii quin aliquando secundum rationem motibus eius resistat, et tamen stultum esset dicere 355 quod talis motus imputaretur ad peccatum mortale ei qui resistit. Vnde licet habitualis concupiscentia sit dampnabilis in infideli nondum baptizato, non tamen oportet quod quilibet motus concupiscentie sit dampnabilis per modum peccati mortalis. 360 Et tamen fomes non dicitur concupiscentia habitualis positiue set priuatiue, sicut supra dictum est, per remotionem scilicet originalis iustitie; unde motus qui sequitur ex ipsa potentia naturali, non oportet quod semper sit peccatum, 365 necdum quod sit peccatum mortale. Non est ergo dicendum quod motus primi sensualitatis in infidelibus sint peccata mortalia, quia multo magis essent peccata mortalia fidelibus: quia in uno et eodem actu plus peccat fidelis quam 370 infidelis ceteris paribus, ut patet per illud Apostoli ad Heb. x "Quanto putatis eum deteriora mereri supplicia qui sanguinem testamenti pollutum duxerit", et II Petri ii dicitur "Melius erat eis uiam ueritatis non cognoscere quam post agnitam 375 retroire ab eo quod traditum erat illis sancto mandato".

Ad ea uero que in contrarium obiciuntur patet responsio ex his que supra dicta sunt.

Articulus quartus

Quarto queritur utrum circumstantia faciat de peccato ueniali peccatum mortale. Et uidetur quod sic. Dicit enim Augustinus in Sermone de purgatorio quod si diu teneatur iracundia, et

297 attenditur solum quantum ad hoc incipit peca 15: $\alpha = \text{AmAnLbLnP}^4\text{P}^4\text{Rs}^4\text{Tr}^4\text{V}^4\text{Va}$ $\beta = \text{CaEtO}^4\text{O}^4\text{P}^4\text{Tr}^4\text{W}$ $\gamma = \text{ArRs}^4\text{V}^4\text{V}^4$
305 distinctionem con. cum γ iustitiam est. 365 non] unde praem. $\alpha\beta(-\text{W})$ et del.

301 que est sacer principatus: cf. Alex. Halensis Glossa in lib. Sent. II d.9 n.2 a; Albertus Super De cael. hier. cap.1 § 1 dubium 1; ipse Thomas Super Sent. II d.9 a.1. 310 Dionys. De cael. hier. cap.3 § 2 (PG 3, 165 A; sec. transl. Eriugene Dion. 787). 339 de ligno...mali: cf. Gen. 2,17. 362 supra: q.5 a.2. 372 Hebr. 10,29. 374 II Petri 2,21. Sic Thomas passim e.g. II-II q.12 a.1 ad 3, ibid. q.189 a.4 arg.1; Vultg. "melius enim erat illis non cognoscere viam iustitiae quam post agnitionem retrorsum converti ab eo quod illis traditum est sancto mandato". 379 supra: in resp.

ART. 4 Parall.: Super Sent. IV d.16 q.3 a.2; I-II q.88 a.3 3 August. Sermo 104 n.2 inter opera suppos. (PL 39, 1946). Vera fons auctoritatis videtur esse Decretum D.25 c.3 (Friedberg I 93).

5 ebrietas si assidua sit, transeunt in numerum
mortalium peccatorum. Set huiusmodi sunt pec-
cata uenialia ex suo genere, alioquin semper
essent peccata mortalia. Ergo peccatum ueniale
ex circumstantia assiduitatis uel diuturnitatis fit
10 mortale.

2. Preterea. Delectatio morosa est peccatum
mortale, ut Magister dicit XXIV dist. II libri
Sententiarum. Set si non sit morosa est ueniale
peccatum. Ergo circumstantia morositatis facit
15 de ueniali peccato mortale.

3. Preterea. Plus differunt bonum et malum in
actibus humanis quam peccatum ueniale et mor-
tale, quia bonum et malum differunt genere : sunt
enim genera aliorum, ut dicitur in Predicamentis.
20 Peccatum autem ueniale et mortale, cum utrumque
sit malum, conueniunt in genere. Set circumstantia
facit de bono actu malum. Ergo multo magis
circumstantia facit de peccato ueniali mortale.

4. Preterea. Inter alias circumstantias ponitur
25 'propter quid', que quidem circumstantia pertinet
ad finem. Set propter finem peccatum ueniale fit
mortale, ut dictum est. Ergo circumstantia de
ueniali facit mortale.

Set contra. Circumstantia est accidens actus
30 moralis, sicut ipsum nomen sonat. Set esse mortale
peccatum pertinet ad speciem peccati. Cum igitur
nullum accidens constituat speciem eius cuius est
accidens, uidetur quod circumstantia non possit
de ueniali peccato facere mortale.

35 Responsio. Dicendum, quod actus moralis
dicitur bonus uel malus ex genere secundum
suum obiectum. Supra hanc autem bonitatem uel
malitiam potest ei duplex bonitas uel malitia
aduenire : una quidem ex intentione finis, alia ex
40 circumstantia. Et quia finis est primum obiectum
uoluntatis, ideo interior actus consequitur speciem
ex fine, et si interior actus ex fine habeat rationem
peccati mortalis, transibit actus exterior in speciem
interioris actus et efficitur peccatum mortale,
45 sicut supra dictum est. Set circumstantia non
semper dat speciem actui morali set solum tunc
quando nouam deformitatem addit ad aliam
speciem peccati pertinentem : puta cum aliquis

super hoc quod accedit ad non suam accedit ad
eam que est alterius, et sic incidit ibi deformitas 50
iniustitie ; unde ista circumstantia dat nouam
speciem, et proprie loquendo iam non est cir-
cumstantia set efficitur specifica differentia actus
moralis.

Si ergo circumstantia addita addat talem defor- 55
mitatem que sit contra preceptum Dei, tunc faciet
id quod est ueniale ex genere esse mortale. Id ergo
quod est peccatum ueniale ex genere non potest
fieri mortale per circumstantiam que maneat in
ratione circumstantie, set solum <per> circumstan- 60
tiam que transit in aliam speciem. Set contingit
quandoque quod aliquid est peccatum ueniale non
ex suo genere, scilicet ex parte obiecti, set magis
propter imperfectionem actus, quia non pertingit
usque ad deliberatum consensum rationis, qui 65
complet rationem moralis actus : et tunc talis
circumstantia que est completiua moralis actus
facit de ueniali peccato mortale, puta deliberatus
consensus superueniens.

1. Ad primum ergo dicendum quod iracundia 70
importat motum ad nocendum proximo. Inferre
autem proximo nocumentum ex suo genere est
peccatum mortale, quia repugnat caritati quantum
ad dilectionem proximi ; set quando motus sistit
in appetitu inferiori et ratio non consentit ut 75
nocumentum graue proximo inferat, est peccatum
ueniale propter imperfectionem actus ; set si diu
teneatur non potest esse quin deliberatio rationis
superueniat. Intelligitur autem diu teneri non
quandocumque diu durat, set quia potest aliquis 80
per rationem resistere, et tunc motus iracundie
non tenetur etiam si duret. Similiter dicendum est
de ebrietate, quia ebrietas quantum in se est
auertit rationem a Deo in actu, ut scilicet ratio
ebrietate durante non possit in Deum conuer- 85
ti. Et quia homo non tenetur rationem suam semper
in Deum conuertere actu, propter hoc ebrietas
non semper est peccatum mortale ; set quando
homo assidue inebriatur uidetur quod non curet
quod ratio sua conuertatur ad Deum, et in tali 90
statu ebrietas est peccatum mortale : sic enim
uidetur quod conuersionem rationis ad Deum
contempnat propter delectationem uini.

Peria 15 : $\alpha = \text{AmAnLbLnP}^{\alpha}\text{P}^{\alpha}\text{P}^{\alpha}\text{Rs}^{\alpha}\text{T}^{\alpha}\text{V}^{\alpha}\text{Va}$ $\beta = \text{CaEtO}^{\alpha}\text{O}^{\alpha}\text{P}^{\alpha}\text{Tr}^{\alpha}\text{V}^{\alpha}$ $\gamma = \text{ArRs}^{\alpha}\text{V}^{\alpha}\text{V}^{\alpha}$

25 circumstantia pertinet scrips. cum Ca] circumstantie pertinent cet. 41 interior scrips. cum sec.m.ArCaP^αP^αTr^αVa] interior uel exterior
aEt inferior cet. 42 si scrips. cum Tr^α sec.m.P^αVa] sic cet. interior scrips. cum sec.m.ArCaP^αP^αTr^αVa] inferior cet. habet] habet
LbLnP^α βγ 60 per] secundum AmTr^α in Va om. Rs^α βγ 61 contingit] agit P^α spat. uac. LnRs^α om. Am 93 uini] om. LbVa β

12 Magister : Petrus Lomb. *Sententiarum* II d.24 c.12 n.2.

19 Arist. *Prædic.* cap.11 (14 a 23-25).

27 ut dictum est : supra a.3.

45 supra : a.3.

2. Ad secundum dicendum quod similiter
95 dicendum est de delectatione morosa sicut et de
iracundia diu manente.

3. Ad tertium dicendum quod circumstantia
quando transfert bonum actum in malum consti-
tuit nouam speciem peccati, et sic transfert in
100 aliud genus moris, et in tali etiam casu potest de
ueniali peccato facere mortale.

4. Ad quartum dicendum quod finis in quantum
est obiectum actus dat speciem actui morali, et
hac ratione potest facere de ueniali mortale.

Articulus quintus

Quinto queritur utrum in ratione superiori
possit esse ueniale peccatum. Et uidetur quod non.
Dicit enim Augustinus in XII De Trinitate quod
ratio superior inheret rationibus eternis : ex quo
15 uidetur quod in ratione superiori non sit peccatum
nisi per auersionem a rationibus eternis. Set omne
tale peccatum est peccatum mortale. Ergo in
ratione superiori non potest esse peccatum nisi
mortale.

2. Preterea. Peccatum in aliqua potentia non
potest esse nisi per aliquam deordinationem actus
in comparatione ad suum obiectum, sicut pecca-
tum in actu uisus potentie esse non potest nisi
per comparationem ad colorem. Set obiectum
15 superioris rationis est finis ultimus quod est
bonum eternum. Ergo peccatum in superiori
ratione esse non potest nisi per deordinationem
circa finem ultimum. Set omne tale peccatum est
peccatum mortale : nam ueniale peccatum est
20 circa ea que sunt ad finem, mortale uero circa
finem, ut supra dictum est. Ergo in ratione
superiori non potest esse peccatum nisi mortale.

3. Preterea. Superior ratio est que participat
lumen gratie. Set lux gratie uirtuosior est quam
25 lux corporalis ; lux autem corporalis nisi corrup-
tatur uel diminuat non deficit in suo actu,
unde multo minus lux spiritualis. Ergo in superiori
ratione non potest esse aliquis actus deficiens
nisi uel corrupta gratia uel diminuta. Set per

ueniale peccatum neque tollitur gratia neque
diminuitur, ut supra dictum est. Ergo defectus
uenialis peccati non potest esse in superiori ratione.

4. Preterea. Obiectum superioris rationis est
bonum fruendum quod est bonum eternum. Set
sicut Augustinus dicit in libro LXXXIII ques-
tionum, omnis humana peruersitas est frui utendis
uel uti fruendis. Ergo peccatum in superiori
ratione non potest esse nisi per hoc quod utitur
fruendo, quod est Deus. Set hoc est diligere
aliquid magis quam Deum, quod facit peccatum
40 mortale : nam uti est referre aliquid in alterum
sicut ad finem. Ergo in superiori ratione non
potest esse nisi peccatum mortale.

5. Preterea. Ratio superior et inferior non sunt
diuerse potentie set differunt per hoc quod ratio
45 superior procedit ex rationibus eternis, ratio uero
inferior ex rationibus temporalibus, ut habetur
ex Augustino in XII De Trinitate. Set non potest
esse peccatum dum proceditur ex rationibus
eternis nisi per hoc quod aliquis errat circa
50 rationes eternas, quod semper est peccatum
mortale. Ergo in superiori ratione non potest
esse peccatum ueniale set solum mortale.

6. Preterea. Secundum Philosophum in libro
De anima ratio est semper recta. Set peccatum
55 opponitur rectitudini. Ergo in ratione superiori
non potest esse peccatum ueniale.

7. Preterea. Philosophus dicit in I Ethicorum
quod laudamus rationem continentis et inconti-
nentis, et sic tam in bonis quam in malis ratio
60 laudatur. Set in illo quod laudatur non est pecca-
tum. Ergo in ratione non est peccatum nec
mortale nec ueniale.

8. Preterea. Ratio deliberationem importat : si
ergo aliquod peccatum sit in ratione, oportet quod
65 sit in ea per deliberationem, quia omne quod est
in altero est in eo per modum eius in quo est.
Set peccatum quod est ex deliberatione est ex
industria siue ex certa malitia, quod est maxime
mortale cum sit peccatum in Spiritum Sanctum.
70 Ergo in ratione superiori non potest esse nisi
peccatum mortale.

9. Preterea. Ad rationem superiorem pertinet

Pecia 15 : $\alpha = \text{AmAnLbLnPpP}^{\text{p}}\text{Rr}^{\text{r}}\text{Tr}^{\text{v}}\text{Va}$ $\beta = \text{CaEtO}^{\text{o}}\text{O}^{\text{p}}\text{P}^{\text{r}}\text{Tr}^{\text{w}}$ $\gamma = \text{ArRs}^{\text{s}}\text{V}^{\text{v}}\text{V}^{\text{v}}$ 95 morosa comi. cum sec.m.CaEt] locunda cet.

Art. 5 Parall. : *Super Sent.* II d.24 q.3 a.5 ; *De verit.* q.15 a.5 ; I-II q.74 a.9-10. 3 August. *De Trin.* XII c.7 n.12 (PL 42, 1005 ; CCL 50, 367). 21 supra : a.1. 31 supra : a.1. 35 August. *De diu. quant.* 83 q.30 (PL 40, 19 ; CCL 44 A, 38). 48 August. *De Trin.* XII c.7 n.12 (PL 42, 1005 ; CCL 50, 367). 54 Philosophus : Arist. *De anima* III 9[15] (433 a.26). 58 Philosophus : Arist. *Ethic.* I 20 (1102 b.14-15). 66 omne...in quo est : eadem sententia licet diuersis sub formis diuersis auctoribus ascribitur e.g. : *Libro de causis* ut in *De verit.* q.24 a.8 arg.6 [cf. comm. 10(9) et 12 (11)], Dionysio simul cum *Libro de causis* in *Super Sent.* II d.17 q.2 a.1 arg.3 [cf. Dionys. *De diu. nom.* cap.4 § 1 (PG 3, 693 B ; Dion. 146) et *De caus. hier.* cap.12 § 2 (PG 3, 293 A ; Dion. 937)], Boetio ut in *De verit.* q.2 a.5 arg.17 [cf. Boetius *De consol.* V pr.4 (PL 63, 848 C ; CCL 94, 96-97 ; CSEL 67, 117)]. 68 peccatum...malitia : cf. Isid. *Sent.* (siue *De summo bono*) II c.17 n.3 (PL 83, 620 A) ex Gregor. *Moral.* XXV c.11 n.28 (PL 76, 339 A) ; cf. Petrus Lomb. *Sententiae* II d.22 c.4 n.11.

consulere rationes eternas. Set consilium est
75 deliberatio quedam. Ergo superior ratio numquam
peccat nisi ex deliberato consensu, et sic idem
quod prius.

10. Preterea. Propter contemptum ueniale fit
mortale, ut supra dictum est. Set hoc non uidetur
80 esse sine contemptu quod aliquis ex deliberatione
peccet. Videtur igitur quod peccatum superioris
rationis cum sit ex deliberatione numquam sit
ueniale set semper sit mortale.

11. Preterea. In inferioribus uiribus anime
85 inuenitur peccatum ueniale ex surreptione. Set
peccatum secundum quod fit in superiori ratione
ex surreptione non potest esse ueniale, ut uidetur.
Ergo in superiori ratione nullo modo potest esse
peccatum ueniale. — Probatio medie. Peccatum
90 quod fit ex surreptione, superueniente deliberato
consensu fit de ueniali mortale, per hoc quod
ratio deliberans applicat aliquod aliud maius
bonum contra quod agere est maius peccatum :
95 puta cum insurgit concupiscentia ex surreptione,
consideratur in obiecto quod concupiscitur solum
ratio delectabilis ; cum uero ratio deliberat,
considerat aliquid altius, scilicet legem Dei repu-
gnantem concupiscentie, quam contempnendo
per concupiscentiam peccat homo mortaliter.
100 Set nichil potest accipi altius quam obiectum
superioris rationis quod est bonum eternum.
Ergo si peccatum ex surreptione circa proprium
obiectum esset ueniale, in superiori ratione non
posset fieri mortale per deliberatum consensum ;
105 set hoc constat quod per deliberatum consensum
est mortale ; ergo etiam si sit ex surreptione est
mortale. Nullo ergo modo potest esse peccatum
ueniale in superiori ratione.

12. Preterea. Ratio superior est principium
110 spiritualis uite sicut cor in animali est principium
uite corporalis ; unde et cordi comparatur secun-
dum illud Prou. rv "Omni custodia serua cor
tuum, quoniam ab ipso uita procedit". Set in
corde corporali non potest esse aliqua egritudo
115 que non sit mortalis. Ergo nec in superiori
ratione est aliquod peccatum ueniale set mortale
tantum.

Set contra. Augustinus dicit in XII De Trinitate
quod omnis consensus in actum pertinet ad
rationem superiorem. Set aliquis consensus in
actu est peccatum ueniale ut puta cum aliquis
120 consentit ut dicat uerbum otiosum ; consensus
enim in ueniale peccatum est uenialis sicut
consensus in mortali est mortalis. Ergo in supe-
riori ratione potest esse peccatum ueniale. 125

2. Preterea. Sicut uoluntas in bono ita ratio
delectatur in uero. Set uoluntas potest peccare
uenialiter si diligit bonum creatum infra bonum
increatum. Ergo ratio superior potest peccare
uenialiter si delectetur in uero creato infra uerum
130 increatum.

Responsio. Dicendum, quod cum ratio sit
directiua appetitus, dupliciter contingit esse pecca-
tum in ratione : uno modo quantum ad actum
proprium rationis, utpote cum in aliquo errat
135 adherendo falso dimisso uero ; alio modo ex hoc
quod appetitus post deliberationem rationis in
aliquid inordinate fertur. Et si quidem deliberatio
rationis sumatur ex aliquibus rationibus tempora-
libus, puta quod aliquid sit utile uel inutile, 140
decens uel indecens secundum opinionem homi-
num, dicitur esse peccatum in inferiori ratione ;
si uero deliberatio fiat per rationes eternas, puta
quia est concordans uel discordans precepto
diuino, dicitur esse peccatum in ratione superiori : 145
nam ratio superior dicitur que rationibus eternis
inheret, ut dicit Augustinus XII De Trinitate.
Dupliciter autem eis inheret, scilicet et conspi-
ciendis eis et consulendis eis : inheret siquidem
150 conspiciendis eis sicut obiecto proprio, eis autem
consulendis inheret tamquam medio quod applicat
ad dirigendum appetitum seu actionem.

Vtroque autem modo potest in superiori
ratione esse peccatum et ueniale et mortale. Nam
in quantum inheret rationibus eternis conspi-
155 ciendis, que sunt proprium eius obiectum, potest
habere et actum deliberatum et actum non deli-
beratum, qui surreptio dicitur. Quamuis enim
rationis sit deliberare, necesse est tamen quod in
omni deliberatione includatur absoluta conside- 160

Pacia 16 : $\alpha = \text{AmAnLbLnP}^{\text{P}}\text{P}^{\text{P}}\text{Rs}^{\text{P}}\text{Tr}^{\text{P}}\text{V}^{\text{P}}\text{Va}$ $\beta = \text{CaEtO}^{\text{O}}\text{P}^{\text{P}}\text{Tr}^{\text{P}}\text{W}$ $\gamma = \text{ArRs}^{\text{P}}\text{V}^{\text{P}}\text{V}^{\text{P}}$

89 medie *scrips. cum* αAr medii *est.* 121 actu] actum $\alpha\text{P}^{\text{P}}$ 124 mortali] mortale Et γ 138 si *scrips. cum* *sec.m.* $\text{CaEt}^{\text{P}}\text{Tr}^{\text{P}}\text{Va}$
sic *est.* 146 ratio *scrips. cum* $\text{W Rs}^{\text{P}}\text{V}^{\text{P}}\text{V}^{\text{P}}$ *sec.m.* ArP^{P} ideo α ratio ideo *est.* β om. pAr 148 et *coni.* om. AnRs^{P} ex *est.* 154 et]
om. pAnLnP^{P} $\beta\gamma$

79 supra : a.3. 85 ex surreptione : pro sensu istius vocabuli cf. e.g. Guill. Altiss. *Summa aurea* II tr.28 q.2 c.3 (f. 91 ra) et ibid. III tr.19
c.1 q.4 (f. 220 ra). 112 Prov. 4,23 ; *Vulg.* "omni custodia serua cor tuum, quia ex ipso uita procedit". 118 August. *De Trin.* XII c.12
n.17 (PL 42, 1008 ; CCL 50, 372) ad mentem Petri Lomb. *Sententie* II d.24 c.9-12. 147 August. *De Trin.* XII c.7 n.12 (PL 42, 1005 ;
CCL 50, 367).

ratio : nam deliberatio nichil est aliud quam quaedam discursio et quodammodo mobilis consideratio, in omni autem motu inuenitur aliquid indiuisibile sicut et in tempore inuenitur instans
 165 et in linea punctus. Si igitur in superiori ratione circa proprium obiectum fuerit peccatum ex surreptione, erit peccatum ueniale; puta cum aliquis subito apprehendit tamquam impossibile trinum et unum. Non enim est hoc ante peccatum
 170 mortale quam ratio aduertat hoc esse contra mandatum Dei : de ratione enim peccati mortalis est quod sit contra preceptum Dei ; cum igitur per deliberationem perceperit ratio quod discredere est contra preceptum Dei, efficitur mortale
 175 si discredat.

In eo uero quod inheret rationibus eternis tamquam medio eas consulendo, non potest esse peccatum ex surreptione, quia ipsum consilium deliberationem importat ; potest tamen nichilominus etiam hoc modo in ratione superiori esse peccatum ueniale et mortale : in consiliando enim querimus et per quid aliquid fieri possit et per quid aliquid melius fiat. Dupliciter igitur in consulendo rationes eternas potest esse peccatum :
 180 uno modo in quantum secundum huiusmodi deliberationem acceptatur aliquid quod est omnino contrarium fini, ut eo posito non possit ad finem perueniri, et tunc est peccatum mortale : puta, cum aliquis deliberans fornicationem esse contra
 190 legem Dei, nichilominus eam eligit, peccat mortaliter. Cum uero acceptatur aliquid quod non excludit finem set tamen sine eo melius ad finem perueniri possit quia in aliquo retardat a fine uel disponit ad contrarium finis, tunc est peccatum
 195 ueniale : puta cum aliquis dicit uerbum otiosum, etiam deliberans quod est peccatum ueniale disponens ad mortale et in aliquo deficiens a rectitudine iustitie que ducit ad Deum.

1. Ad primum ergo dicendum quod non
 200 oportet quod quodcumque ratio superior peccat, quod hoc sit per auersionem a rationibus eternis : quia quandoque peccat approbando aliquid quod non est contrarium rationibus eternis, ut dictum est.

205 2. Ad secundum dicendum quod circa finem potest esse inordinatio dupliciter : aut quia

receditur a fine, et hoc est peccatum mortale ; aut quia acceptatur aliquid a fine retardans, et hoc est peccatum ueniale.

3. Ad tertium dicendum quod lux corporalis
 210 agit ex necessitate nature ; et ideo quandiu manet integra, semper agit et numquam habet actum diminutum. Set usus caritatis et gratie subiacet arbitrio uoluntatis ; unde non semper homo habens caritatem utitur perfectione eius, set
 215 quandoque agit aliquem actum diminutum.

4. Ad quartum dicendum quod Augustinus ibi loquitur de peccato mortali, quod est peruersitas et malum simpliciter ; peccatum autem ueniale non proprie potest dici peruersitas nec est malum
 220 nisi secundum quid, ut supra dictum est.

5. Ad quintum dicendum quod quando ratio procedens ex rationibus eternis acceptat aliquid contrarium illis rationibus, peccat mortaliter ; set
 225 quandoque peccat non quia sit contrarium illud quod acceptat, set quia est disponens ad contrarium et retardans.

6. Ad sextum dicendum quod ratio dicitur semper esse recta, uel secundum quod se habet ad prima principia circa que non errat, uel quia
 230 error non euenit ex proprietate rationis set magis ex eius defectu. Ex proprietate uero fantasie consequitur error in quantum apprehendit similitudines rerum absentium.

7. Ad septimum dicendum quod tam continens
 235 quam incontinens habet rationem rectam ad minus in uniuersali, quia et incontinens iudicat esse malum per rationem rectam acceptare delectationem inhonestam licet ab hac consideratione uniuersali deficiat propter passionem. Non tamen
 240 sequitur propter hoc quod cuiuslibet peccatoris ratio in uniuersali laudetur, quia intemperatus etiam extra passionem existens iudicat ut bonum delectatione inhonesta uti, tamquam peruersa ratione utens.
 245

8. Ad octauum dicendum quod etsi ratio deliberet, tamen necesse est quod habeat aliquam absolutam considerationem, que includitur in ipsa deliberatione, ut dictum est ; nec tamen
 250 oportet quod quodcumque ex deliberatione peccat quod peccet ex certa malitia, set solum tunc quando acceptat aliquid contrarium uirtuti, ut dicitur in VII Ethicorum ; ueniale autem

Pecia 15 : $\alpha = \text{AmAnLbLnP}^{\text{P}}\text{P}^{\text{P}}\text{R}^{\text{e}}\text{Tr}^{\text{e}}\text{V}^{\text{e}}\text{Va}$ $\beta = \text{CaEtO}^{\text{O}}\text{O}^{\text{P}}\text{P}^{\text{P}}\text{Tr}^{\text{e}}\text{W}$ $\gamma = \text{ArRs}^{\text{V}}\text{V}^{\text{V}}^{\text{e}}$ 169 trinum] deum *prasm.* $\gamma(-\text{Rs}^{\text{e}})$ *sec.m.* $\text{EtO}^{\text{P}}\text{P}^{\text{e}}$
 190 Dei] et *add. codd.* (-LbRs^e) et *del.*

164 in tempore...instans : cf. Arist. *Phys.* VI 5 (233 b 33-35). 165 in linea punctus : cf. Arist. *Phys.* VI 1 (231 a 25-26). 203 ut dictum est : in resp. 221 supra : a.1 ad 1. 249 ut dictum est : in resp. 253 Arist. *Ethic.* VII 4 (1148 a 2-4).

peccatum non contrariatur uirtuti : cum ergo ex
255 deliberatione consentit aliquis in ueniale peccatum
non propter hoc peccat ex malitia.

9. Et per hoc patet solutio ad nonum.

10. Ad decimum dicendum quod deliberatus
260 consensus non causat Dei contemptum nisi illud
in quod consentitur acceptetur ut contrarium Deo.

11. Ad undecimum dicendum quod obiectum
superioris rationis, quod est altissimum, potest
considerari et secundum cognitionem superiorem
et secundum cognitionem inferiorem. Nam cogni-
265 tio quam Deus habet de bono eterno quod est
ipse, est supra cognitionem quam homo habet de
eo per rationem humanam, et ideo homo in sua
cognitione rectificatur per cognitionem diuinam
in quantum credit reuelationi diuine : cum ergo
270 aliquis subito apprehendit Deum non esse trinum
et unum, apprehendit hoc secundum rationem
humanam et est peccatum ueniale, cum uero
deliberat applicat ad hoc cognitionem diuinam
considerans quod hoc est contra id quod Deus
275 reuelauit quod aliquis discredat trinitatem unius
Dei, et ideo fit mortale quasi reductum in contra-
rietatem altioris medii.

12. Ad duodecimum dicendum quod infirmitas
immutans naturalem complexionem cordis aut
280 aliquid ab eo abiciens, semper est mortalis, set
infirmitas inducens inordinationem aliquam in
motu eius non semper est mortalis : et similiter
peccatum auferens caritatem a superiori ratione
est mortale, non autem peccatum quod facit
285 inordinationem in aliquo actu.

Articulus sextus

Sexto queritur utrum in sensualitate possit esse
peccatum ueniale. Et uidetur quod non. Dicit
enim Ambrosius quod illud solum est capabile
uitii quod est capabile uirtutis. Set sensualitas
2 non est capabilis uirtutis : significatur enim per
serpentem, ut Augustinus dicit in XII De Trini-
tate. Ergo sensualitas non potest esse causa uitii.

2. Preterea. Secundum Augustinum omne pecca-
tum in uoluntate est, "quia non nisi uoluntate
peccatur". Set sensualitas est alia a uoluntate. 10
Ergo sensualitas non est peccatum ueniale.

3. Preterea. Peccatum in brutis non inuenitur.
Set sensualitas est communis nobis et brutis.
Ergo in sensualitate peccatum esse non potest.

4. Set dicebat quod sensualitas in brutis non 15
est obediens rationi sicut in nobis, et ideo in
nobis potest esse subiectum peccati, non autem
in brutis. — Set contra. Secundum hoc sensualitas
non erit subiectum peccati uenialis nisi in quantum
obedit rationi. Set 'propter quod unumquodque 20
illud magis et prius'. Ergo magis est assignandum
subiectum peccati uenialis ratio quam sensualitas :
peccant enim secundum Philosophum in Topicis
qui non assignant primum subiectum alicui
accidenti. 25

5. Preterea. Dispositio et habitus sunt in
eodem. Set peccatum ueniale est dispositio ad
mortale. Cum ergo peccatum mortale non possit
esse in sensualitate, nec ueniale in sensualitate
esse poterit. 30

6. Preterea. Augustinus dicit Super Genesim
contra Manicheos quod si aliquis motui sensuali-
tatis non consentit, non periclitatur set coronatur.
Nullus autem uenialiter peccans ex hoc coronatur.
Ergo motus sensualitatis non est peccatum ueniale. 35

7. Preterea. Augustinus dicit in Sermonem de
operibus misericordie "Omne peccatum est con-
temptus Dei, propter hoc quod contempnuntur
mandata eius". In illa ergo parte anime potest
esse peccatum que potest percipere mandatum Dei. 40
Hoc autem non potest sensualitas set sola ratio.
Ergo peccatum ueniale non potest esse in sensua-
litate.

8. Preterea. Nullus peccat in eo quod per
uoluntatem uitare non potest. Set homo non 45
potest per uoluntatem uitare quin motus concu-
piscencie exurgat, secundum illud Ro. vii "Non
enim quod uolo bonum hoc ago", scilicet non
concupiscere, ut Glosa exponit. Ergo motus
sensualitatis non est peccatum. 50

Pesca 15 : $\alpha = \text{AmAnLbLnP}^{\text{P}}\text{P}^{\text{P}}\text{Rs}^{\text{P}}\text{Ty}^{\text{P}}\text{V}^{\text{P}}\text{Va}$ $\beta = \text{CaEtO}^{\text{O}}\text{O}^{\text{P}}\text{P}^{\text{P}}\text{Tr}^{\text{P}}\text{W}$ $\gamma = \text{ArRs}^{\text{P}}\text{V}^{\text{P}}\text{V}^{\text{P}}$

4 uitii...uirtutis scripsi.] uirtutis...uitii codd. 7 uitii cont. cum sO] uirtutis est. 27 est scripsi. cum LnV⁸ $\beta\gamma$ sec.m.P⁸Tr⁸] sunt est.

Amr. 6 Parall. II d.24 q.3 a.2 ; De uerit. q.25 a.5 ; I-II q.74 a.3-4 ; Quodlib. IV q.11 a.1. 3 Ambros. De Noe et arca cap.12
n.41 (PL 14, 379 A [398 C] ; CSEL 32-1, 439). 6 August. De Trin. XII c.12 n.17 (PL 42, 1007 ; CCL 50, 371-372) ad mentem Petri Lomb.
Sententiae II d.24 c.7. 8 August. De duobus anim. cap.10 n.14 (PL 42, 104 ; CSEL 25-1, 68) sec. Petrum Lomb. Sententiae II d.41 c.5.
13 sensualitas...brutis : cf. Petrus Lomb. Sententiae II d.24 c.5. 20 propter...prius : cf. Arist. Anal. post. I 6 (72 a 29) sec. trans. anon. (Minio-
Paluello 114) et Iacobi (Minio-Paluello 9). 23 Philosophum : Arist. Topic. VI c.9 (147 b 29-34). 31 August. De Gen. cont. Man. II c.14
n.21 (PL 34, 207). 36 August. Sermo de operibus misericordias : hoc opus in indiculo Possidii laudatum (PL 46, 17) hucusque desideratur ;
cf. G. Morin Sancti Augustini sermones post Maurinos reperi in Misc. Agost. I p. 606. Cf. tamen August. De nat. et grat. cap.29 (PL 44, 263 ; CSEL
60, 257) sec. Thomam III Pars q.88 a.4. 44 Nullus...potest : August. De lib. arb. III c.18 n.50 (PL 32, 1295 ; CCL 29, 304 ; CSEL 74, 131)
ut dicitur infra q.14 a.1 lin.4. 47 Rom. 7,15. 49 Glossa interlin. in Rom. 7,15.

Set contra est quod Magister dicit XXIV dist. II Sententiarum, quod si motus concupiscentie sit solum in sensualitate erit peccatum ueniale; et sumitur ab Augustino XII De Trinitate.

Responsio. Dicendum, quod peccatum proprie respicit actum, ut ex superioribus patet. Cum autem nunc loquamur de peccato in moribus, in actu illius potentie contingit esse peccatum, quem contingit esse moralem; est autem aliquis actus moralis per hoc quod est a ratione et uoluntate ordinatus et imperatus, unde quaecumque pars hominis obedit rationi potest in actu eius esse peccatum; obedit autem rationi et uoluntati non solum membrum corporale ad exteriorem actum set etiam appetitus sensitiuus ad quosdam interiores motus; unde et in actibus exterioribus et in motibus sensitiui appetitus qui dicitur sensualitas, potest esse peccatum.

Set considerandum quod quia actio magis attribuitur principali et primo agenti quam instrumento, quando interior appetitus uel membrum exterius operatur ex imperio rationis, attribuitur peccatum non sensualitati uel membro corporali set rationi. Numquam autem contingit quod membrum exterius operetur nisi motum uel a ratione uel saltem ab ymaginatione uel memoria et appetitu sensitiuo, unde peccatum numquam dicitur esse in membris exterioribus, puta manu uel pede; set sensualitas quandoque mouetur absque imperio rationis et uoluntatis, et tunc peccatum dicitur esse in sensualitate. Set tamen hoc peccatum non potest esse mortale set ueniale tantum. Peccatum enim mortale est per auersionem a fine ultimo in quod ordinat ratio; set sensualitas ad illud attingere non potest; unde in sensualitate non potest esse peccatum mortale set ueniale tantum. Cum enim motus sensualitatis imperatur a ratione ut patet in eo qui uult concupiscere aliquid mortalium, talis motus est peccatum mortale set non attribuitur sensualitati set rationi imperanti.

1. Ad primum ergo dicendum quod Ambrosius loquitur de uitio peccati mortalis quod opponitur uirtuti; ueniale autem non contrariatur uirtuti quamuis quedam uirtutes sint irrationalium par-

tium anime, secundum Philosophum in II Ethicorum, non quidem in quantum sunt sensitiue set in quantum sunt rationabiles per participationem.

2. Ad secundum dicendum quod Augustinus intelligit omne peccatum esse in uoluntate sicut in primo mouente uel mouere potente: ex hoc enim motus sensualitatis est peccatum ueniale, quia uoluntas potest illud impedire.

3. Ad tertium dicendum quod sensualitas est subiectum peccati in quantum obedit rationi; sic autem non est communis nobis et brutis.

4. Ad quartum dicendum quod quando actus uoluntatis uel rationis inuenitur in peccato, tunc directe potest attribui rationi uel uoluntati sicut primo motiui et primo subiecto; set quando non est ibi aliquis actus uoluntatis uel rationis set solus actus sensualitatis, qui dicitur peccatum quia potest prohiberi per rationem et uoluntatem, tunc peccatum attribuitur sensualitati.

5. Ad quintum dicendum quod quando dispositio et habitus differunt sicut perfectum et imperfectum in eadem specie, tunc sunt in eodem, alioquin non oportet: nam bonitas ymaginationis est dispositio ad scientiam, et similiter motus sensualitatis potest esse dispositio ad peccatum mortale, quod est in ratione.

6. Ad sextum dicendum quod quando motus illicitus est in sensualitate, tripliciter se potest ad ipsum habere ratio: uno modo sicut resistens, et tunc nullum est peccatum set est meritum corone; aliquando autem se habet ut imperans, puta cum aliquis ex proposito motum concupiscentie illicite excitat: tunc si sit illicitum in genere peccati mortalis, erit peccatum mortale; aliquando autem se habet ut neque prohibens neque imperans seu consentiens, et tunc est peccatum ueniale.

7. Ad septimum dicendum quod Augustinus ibi loquitur de peccato mortali, quod est simpliciter peccatum: nam peccatum ueniale est secundum quid peccatum, ut supra dictum est.

8. Ad octauum dicendum quod quia appetitus sensitiuus mouetur ab aliqua apprehensione et tamen est uirtus in organo corporali, dupliciter potest motus eius insurgere: uno modo ex corporis dispositione, alio modo ex aliqua apprehensione. Dispositio autem corporalis non subiaceat imperio rationis; set omnis apprehensio imperio

Pecia 15: $\alpha = \text{AmAnLbLnP}^{\text{P}}\text{P}^{\text{P}}\text{R}^{\text{R}}\text{T}^{\text{R}}\text{V}^{\text{V}}\text{Va}$ $\beta = \text{CaEtO}^{\text{O}}\text{P}^{\text{P}}\text{T}^{\text{R}}\text{W}$ $\gamma = \text{ArRs}^{\text{S}}\text{V}^{\text{V}}\text{V}^{\text{V}}$ 59 quem *cont.*] quam *codd.* 77 memoria *cont.*] natura *cont.* sTr⁸ materia *est.*

51 Magister: Petrus Lomb. *Sententiae* II d.24 c.9 n.3. 54 August. *De Trin.* XII c.12 n.17 (PL 42, 1007; CCL 50, 371-372). 57 superioribus: q.2 a.1 et 2. 97 Philosophum: Arist. rectius *Ethic.* III 19 (1117 b 23-24). 137 supra: a.6 ad 4.

145 rationis subiaceret : potest enim ratio prohibere
 usum cuiuslibet apprehensivae potentie, maxime
 in absentia sensibilis secundum tactum, quod
 quandoque remoueri non potest. Quia igitur
 peccatum est in sensualitate secundum quod
 150 potest obedire rationi, primus motus sensualitatis
 qui est ex dispositione corporali non est peccatum,
 et hunc appellant aliqui primo primum ; secundus
 autem motus qui excitatur ex aliqua apprehensione
 est peccatum : primum enim ratio nullo modo
 155 uitare potest, secundum autem uitare potest
 quantum ad singulos, non autem quantum ad
 omnes, quia dum auertit cogitationem suam ab
 uno incurrat in aliud ex quo potest insurgere
 motus illicitus.

Articulus septimus

Septimo queritur utrum homo in statu inno-
 centie potuerit peccare uenialiter. Et uidetur quod
 sic : quia super illud I ad Tim. II "Adam non est
 seductus" dicit Glosa "Inexpertus diuine seue-
 5 ritatis in eo falli potuit ut crederet ueniale esse
 commissum", ex quo uidetur quod Adam in
 statu innocentie crediderit se posse peccare
 uenialiter antequam etiam mortaliter. Set ipse
 melius cognouit conditionem sui status quam nos.
 10 Non ergo est nobis dicendum quod non potuerit
 peccare uenialiter.

2. Set dicebat quod ueniale non sumitur ibi pro
 ueniali ex genere sicut uerbum otiosum dicitur
 ueniale peccatum, set dicitur ueniale id est facile
 15 remissibile. — Set contra est quod Gregorius
 dicit VIII Moralium super illud "Memento
 queso quod sicut lutum feceris me" : "Venialis
 est in homine culpa cum sit irremediabilis in
 angelo". Si ergo estimasset peccatum suum esse
 20 ueniale id est remissibile, non fuisset seductus.
 Ergo Glosa non est sic exponenda ut accipiatur
 'ueniale' pro 'remissibile'.

3. Preterea. Peccatum ueniale est dispositio ad
 mortale. Set dispositio precedit habitum. Ergo
 25 ueniale peccatum in homine precessit mortale.

4. Preterea. Cum nos possimus peccare uenia-
 liter, si Adam uenialiter peccare non potuit, hoc
 non fuit nisi propter integritatem sui status.
 Set minus opponitur integritati primi status
 peccatum ueniale quam mortale, quod tamen
 30 commisit. Ergo multo magis peccatum ueniale
 committere potuit.

5. Preterea. Peccata opponuntur actibus uirtuo-
 sis ; set actus uirtuosi non fuerunt alterius generis
 in statu innocentie quam sint modo ; ergo nec
 35 actus peccatorum. Si ergo quedam peccata sunt
 modo uenialia, etiam in statu innocentie fuissent.

6. Preterea. Prius acceditur ad minus distans
 quam ad magis distans. Set peccatum mortale
 magis distat a rectitudine primi status quam
 40 peccatum ueniale. Ergo prius peruenit Adam ad
 peccatum ueniale quam ad peccatum mortale.

7. Preterea. Adam potuit peccare et bene
 facere. Set potuit facere bonum maius et minus.
 Ergo potuit facere malum maius et minus
 45 peccando mortaliter et uenialiter.

8. Preterea. Inuenitur aliquis status creature
 rationalis in quo potest peccare mortaliter et
 uenialiter, sicut in nobis accidit ; inuenitur etiam
 50 alius status in quo non potest peccare nec uenialiter
 nec mortaliter, sicut in statu glorie ; inuenitur
 etiam aliquis status in quo non potest peccari
 uenialiter set mortaliter tantum ; ergo est aliquis
 status in quo potest peccari uenialiter et non
 mortaliter statu illo durante. Set hic status non
 55 potest esse alius nisi status innocentie. Ergo in
 statu innocentie poterat peccare uenialiter statu
 illo durante.

9. Preterea. In statu innocentie regimen anime
 erat bene ordinatum, propter quod dicitur Eccl. 60
 <VII> quod Deus fecit hominem rectum. Set
 regimen bene ordinatum potest prius debilitari
 antequam totaliter destruat. Ergo et regimen
 anime potuit prius debilitari per peccatum ueniale
 quam totaliter destrui per peccatum mortale.
 65

10. Preterea. Gratia non aufert naturam. Set
 liberum arbitrium hominis naturaliter habet quod
 <possit> bene facere et peccare mortaliter et
 uenialiter. Ergo donum gratuitum originalis ius-

Pecia 15 : $\alpha = \text{AmAnLbLnP}^{\text{P}}\text{P}^{\text{P}}\text{R}^{\text{P}}\text{R}^{\text{P}}\text{Tr}^{\text{P}}\text{V}^{\text{P}}\text{Va}$ $\beta = \text{CaEtO}^{\text{O}}\text{O}^{\text{P}}\text{P}^{\text{P}}\text{Tr}^{\text{P}}\text{W}$ $\gamma = \text{ArRs}^{\text{V}}\text{V}^{\text{P}}\text{V}^{\text{P}}$

155 uitare¹ scrips. cum $\beta\gamma(-\text{Et})$ sec.m.¹P¹Tr¹)

26 possumus] possumus LbLnRs⁸ $\beta(-\text{W})\gamma$ 36 sunt] sint LbLnTr⁸ $\beta\gamma(-\text{Rs}^1)$ 48-57 peccare...peccari...peccare codd. (cf. Praef. p. 49*)
 61 vii scrips. cum sAn] ipat. var. pAnLnP¹P¹Tr¹V¹Va om. AmLbP¹R¹s¹ β .iii. γ 68 possit con. cum sTr¹] post facere sec.m.CaP¹ potest
 γ sec.m.EtO¹P¹ om. cet.

152 aliqui : cf. e.g. Guill. Alkiss. Summa aurea II tr.28 q.2 c.2 q. incidens (f. 89 vb).

Axt. 7 Parall. : Super Sent. II d.21 q.2 a.3 ; I-II q.83 a.3. 3 I Tim. 2,14. 4 Glosa Petri Lomb. in hunc locum (PL 192, 341 C) ex August.
 De civ. Dei XIV c.11 n.2 (PL 41, 420 ; CCL 48, 433 ; CSEL 40-2, 29). 13 ueniali ex genere : cf. supra a.1. 14 ueniale id est facile remissibile :
 cf. Petrus Lomb. Sententiae II d.42 c.3 n.2. 15 Gregorius : potius Glosa ordin. in Iob 10,9 ex Gregor. Moral. IX c.50 n.76 (PL 75, 900 D ;
 CCL 143, 510). 16 super illud : Iob 10,9. 60 Eccl. 7,30.

70 titie non impendebat quominus posset uenialiter
peccare.

11. Preterea. Nichil prohibet defectum esse in
actu secundi agentis nullo defectu existente in
actu superioris agentis, sicut contingit esse defec-
75 tum in ui germinatiua plante nullo defectu
existente in motu solis. Set in anima ratio et
sensualitas comparantur sicut superius et inferius.
Ergo potuit esse peccatum ueniale in actu sensua-
litis nullo peccato mortali existente in actu
80 rationis etiam in statu innocentie.

12. Preterea. Augustinus dicit XI Super Gene-
sim ad litteram quod "Adam sollicitauit aliqua
experiendi cupiditas cum mulierem uideret accepta
illa esca non esse mortuam; non tamen si iam
85 spiritali mente preditus erat ullo modo credere
potuit quod eos Deus ab esca illius ligni inuidendo
uetsisset". Set Adam non habuit spiritualem
mentem post peccatum; ergo ante peccatum
sollicitauit ipsum experiendi cupiditas; set expe-
90 riendi cupiditas est peccatum ueniale. Ergo
peccatum ueniale in Adam precessit mortale.

13. Preterea. Subitus infidelitatis motus est
peccatum ueniale. Set in Eua antequam peccaret
fuit subitus infidelitatis motus: quod patet per
95 hoc quod quasi dubitans dixit "Ne forte moria-
mur". Ergo peccauit uenialiter antequam mor-
taliter.

14. Preterea. Secundum Augustinum in Enche-
ridion peccata sunt in anima sicut morbi in
100 corpore. Set Adam prius incurrit morbum debi-
litatem uirtutem eius quam incurreret mortem.
Ergo pari ratione prius incurrit debilitatem per
peccatum ueniale quam mortem spiritalem per
peccatum mortale.

15. Preterea. Augustinus dicit XI Super Gene-
sim ad litteram "Non est arbitrandum quod esset
hominem deiectionis temptator nisi precessisset
in anima hominis quedam elatio comprimenda".
Set elatio comprimenda non potuit postquam in eam
110 consensus; ergo surrexerat in eo ante et fuerat
comprimenda per dissensum; set talis motus
comprimendus est peccatum ueniale. Ergo in
Adam fuit peccatum ueniale ante consensum.

16. Preterea. Homo fuit deiectionis a temptatore

per peccatum mortale. Set elatio comprimenda
115 precessit deiectionem ut ipsa uerba Augustini
sonant. Ergo peccatum ueniale fuit in eo ante
peccatum mortale.

Set contra. Primum peccatum hominis fuit
causa mortis secundum illud Apostoli ad Ro. v
120 "Per unum hominem in mundum intrauit pecca-
tum et per peccatum mors". Set peccatum mortale
ex hoc dicitur quod est causa mortis. Ergo primum
peccatum hominis oportuit esse mortale.

2. Preterea. Anselmus dicit in libro De conceptu
125 uirginali quod sicut ordo bestie est sine ratione
agere, ita ordo humane nature est cum ratione
agere. Set qui peccat uenialiter non agit cum
ratione, alioquin non esset malum, cum Dionisius
dicat iv cap. De diuinis nominibus quod malum
130 hominis est sine ratione esse. Ergo in statu
innocentie in quo integer erat ordo nature non
potuit homo uenialiter peccare.

3. Preterea. Omnis motus est a predominanti.
Set in homine in tempore innocentie predomi-
nabatur iustitia. Ergo omnis motus illius status
erat secundum iustitiam: illo ergo statu durante
non potuit homo uenialiter peccare.

Responsio. Dicendum, quod communiter tene-
tur Adam in primo statu uenialiter non peccasse
140 antequam peccaret mortaliter. Posset autem aliquis
estimare hoc ideo esse quia peccata que sunt nobis
uenialia homini in statu innocentie fuissent mor-
talia propter excellentiam sui status.

Set hoc dici non potest. Contingit enim unum
145 et idem peccatum grauius esse propter persone
excellentiam; set circumstantia persone non aggra-
uat in infinitum ut faciat de ueniali mortale nisi
transferat in aliam speciem peccati: sola enim
huiusmodi circumstantia de ueniali facit mortale,
150 ut supra habitum est. Hoc autem contingit cum
alicui persone propter aliquam sui status condi-
tionem fit aliquid contra preceptum existens quod
in inferiori persona non habet rationem contra
preceptum existentis: sicut in sacerdote uxorem
155 ducere est contra preceptum de uoto continentie
implendo, non autem in laico qui non uouit, et

Pecia 15: α = AmAnLbLnPpPpRs*Tr*V*Va β = CaEtO*O*P*Tr*W γ = ArRs*V*V* 70 quominus scrips. cum sec.m.CaPp] quod minus
(sive unus) cet. (cf. Praef. p. 48* n.5) 84 esca scrips. cum γ sec.m.CaLnPpPpTr*] ex qua cet. (cf. Praef. p. 48*) si scrips. cum sTr*] sic cet.
85 ullo scrips. cum sec.m.P*Tr*] nullo cet. 121 in] om. AmLbpPpV*Va 126 quod con. cum W sPp] cet cet. 143 fuissent scrips. cum
sec.m.EtO*P*Pp] fuisse cet. 157 laico] layco LbLnTr* EtO*P* γ(-V*)

81 August. De Gen. ad litt. XI c.42 n.60 (PL 34, 454; CSEL 28-1, 378). 95 dixit: Gen. 3, 3. 98 August. Enchir. cap.11 (PL 40, 236;
CCL 46, 53). 105 August. De Gen. ad litt. XI c.5 (PL 34, 432; CSEL 28-1, 338). 116 Augustini: ut hic supra. 120 Rom. 5,12.
125 Anselm. De conceptu uirg. cap.10 (PL 158, 444 A; Schmitt II 152). 129 Dionys. De diu. nom. c.4 § 32 (PG 3, 733 A; Dion. 309).
134 Omnis...predominanti: cf. Arist. De caelo I 3 (269 a 1-2). 139 communiter tenetur: cf. e.g. Albertus Super Sent. II d.21 a.10, Bonaventura
Super Sent. II d.21 a.3 q.1. 151 supra: a.4.

sic illud quod est uel ueniale uel nullum peccatum in laico est peccatum mortale in sacerdote.
 160 Si uero actus superioris persone non repugnet precepto specialiter sibi facto, non est peccatum mortale, quia omne peccatum mortale est contra preceptum diuine legis, ut supra dictum est; nisi forte per accidens ratione scandali consequentis; quamuis et hoc sit contra preceptum, prebere fratri occasionem ruine. Non autem potest dici quod actus peccatorum uenialium fuerint aliter contra preceptum primo homini in statu innocentie quam nobis; unde non potest
 170 dici quod fuissent ipsi peccata mortalia que sunt nobis uenialia, si ea fecisset, propter excellentiam sui status.

Set potius dicendum est quod conditio sui status talis erat quod tali statu durante nullo modo poterat peccatum ueniale committere. Cuius ratio est quia taliter homo erat in statu innocentie institutus, ut Augustinus dicit in XIV De ciuitate Dei, quod quandiu pars superior hominis firmiter Deo inhereret, omnia inferiora superiori parti subdebantur, non solum partes anime set etiam ipsum corpus et alia exteriora; superior autem pars hominis, scilicet mens, a sua rectitudine qua Deo subdebatur remoueri non poterat nisi per peccatum mortale, quod est auersio a Deo; nulla igitur inordinatio in inferioribus partibus anime poterat esse antequam homo peccaret mortaliter. Vnde patet quod peccatum ueniale quod est in sensualitate ante deliberationem rationis, in statu innocentie esse non potuit, quia omnis motus inferiorum partium sequeretur ordinem partis superioris.

Set quia etiam in superiori ratione contingit esse peccatum ueniale secundum premissa, posset alicui uideri quod saltem illud ueniale peccatum in statu innocentie in Adam esse potuerit. Set et in hoc eadem ratio inuenitur si quis diligenter consideret. Nam cum potentie distinguantur secundum obiecta, secundum ordinem obiectorum est etiam ordo potentiarum; contingit autem etiam in obiectis rationis esse ordinem superioris et inferioris, et in speculatiuis et in practicis: sicut enim

principium indemonstrabile est supremum in speculatiuis, ita finis se habet in operabilibus. Vnde quandiu superior ratio hominis bene se habuisset circa finem, nullo modo deficere potuisset circa ea que sunt ad finem, propter indefectibilem ordinem inferiorum ad superiora secundum conditionem illius status: sicut etiam in speculatiuis quandiu homo habet rectam existimationem circa principia, nisi sit defectus in connexione principiorum ad conclusiones, non poterit incidere aliquis defectus circa conclusiones. Manifestum est autem ex supra dictis quod peccatum mortale est per auersionem a fine, peccatum autem ueniale est inordinatio quedam circa ea que sunt ad finem: unde impossibile erat hominem in statu innocentie peccare prius uenialiter quam mortaliter.

1. Ad primum ergo dicendum quod in Glosa illa ueniale non sumitur pro ueniali in genere sicut nunc de ueniali loquimur, set ueniale dicitur facile remissibile.

2. Ad secundum dicendum quod peccatum primi hominis ueniale quidem fuit ut Gregorius dicit, quia potuit remitti, non tamen sic de facili ut ipse estimauit, ut scilicet absque amissione sui status ei remitteretur.

3. Ad tertium dicendum quod dupliciter aliquid disponit ad alterum: uno modo secundum ordinem necessarium et naturalem sicut calor disponit ad formam ignis, et talis dispositio semper precedit id ad quod disponit; alio modo contingenter et quasi per accidens sicut ira disponit ad febrem non tamen oportet quod semper ira febrem precedat, et hoc modo ueniale disponit ad mortale nec tamen semper precedit ipsum.

4. Ad quartum dicendum quod et ueniale et mortale peccatum in tantum repugnant integritati primi status quod illa integritas neutrum eorum compatitur, set peccatum mortale in tantum plus opponitur quod poterat integritatem primi status corrumpere, non autem peccatum ueniale.

5. Ad quintum dicendum quod ratio illa procedit secundum illum intellectum quo existi-

Peccata 15: α = AmAnLbLnPpPpRs*Tr*V*Va β = CaEtO*O*P*Tr*W γ = ArRs*V*V* 159 laico] layco LbTr* P* γ (-V*) 164 consequentis] communis AmP*Va 168 fuerint] fuerunt AnpP*Va $\beta\gamma$ (-Rs*) 179 inhereret scrips. cum AmP*Va sec.m.EtPpPpTr* inheret est. 181 alia con. cum Rs* sec.m. CaP*P*] animalia est. 195 et] om. LbP* etiam Rs*Tr* γ 203 speculatiuis scrips.] speculandis codd. 237 et] om. AmLbTr* $\beta\gamma$

163 supra: a.1 arg.1. 165 contra preceptum...ruine: cf. *Glossa interlin.* in Matth. 18,8 ex Hieron. *Super Matth.* II c.15, 12 (PL 26, 107[111 B]; CCL 77, 129) sec. Thomam II-II q.43 a.1 sed c. 177 August. *De civ. Dei* XIV c.15 (PL 41, 422-424; CCL 48, 436-438; CSEL 40-2, 35), ibidem cap. 19 (PL 41, 427; CCL 48, 442; CSEL 40-2, 42). 193 secundum premissa: a.5. 197 potentie...obiecta: cf. Arist. *De anima* II 6 (415 a 18-20) sec. Thomam e.g. *Super Sent.* I d.48 a.2 arg.2. 201 sicut enim...operabilibus: cf. Arist. *Phys.* II 15 (200 a 15 - b 8) sec. Thomam *Sententia libri Ethic.* VI 4. 213 supra dictis: a.1.

245 matur ea que sunt nobis peccata uenialia potuisse fieri ab Adam, et tamen essent ei peccata mortalia : quod patet esse falsum ex his que predicta sunt.

6. Ad sextum dicendum quod ratio illa procedit quando ad magis distans non potest perueniri nisi per minus distans aliquod determinatum ; set quando per diuersa minus distantia potest perueniri ad unum magis distans, non oportet quodcumque illorum preexistere : sicut si ad locum aliquem possit iri per diuersas uias, non oportet quod antequam perueniatur ad aliquod magis distans perueniatur ad aliquid minus distans in una illarum uiarum. Et similiter non oportet quod homo prius peccet uenialiter quam mortaliter.

260 7. Ad septimum dicendum quod Adam potuit facere a principio peccatum mortale uel maius uel minus ; non tamen sequitur quod potuerit peccare uenialiter : non enim omne peccatum minus est ueniale.

265 8. Ad octauum dicendum quod huiusmodi rationes non efficaciter concludunt ubique : potest enim aliquid inueniri sine altero, sicut substantia sine accidente uel forma sine materia, et tamen alterum sine illo non potest inueniri. Et similiter dici potest quod etsi inueniatur status in quo possit esse peccatum mortale tantum, non oportet propter hoc inueniri statum in quo oporteat tantum esse peccatum ueniale, licet possumus dicere aliquem statum esse in quo non potuit esse peccatum mortale set ueniale, sicut in sanctificatis ex utero, in Ieremia scilicet et Iohanne Baptista, et Apostolis, de quibus dicitur "Ego confirmaui columpnas eius", qui creduntur confirmati fuisse per gratiam ut mortaliter peccare non possent set tantum uenialiter.

285 9. Ad nonum dicendum quod hoc quod regimen aliquod prius debilitetur quam totaliter corrumpatur potest contingere uel ex defectu presidentis qui deficit in sapientia uel iustitia, uel ex defectu subditorum qui non perfecte obediunt. Set in statu innocentie mens hominis erat perfecta in sapientia et iustitia, et inferiora ipsius perfecte ei subdebantur : unde non poterat debilitari regimen anime per peccatum ueniale antequam corrumpere per mortale.

290 10. Ad decimum dicendum quod perfectio nature non tollitur per gratiam set defectus nature

per gratiam tollitur ; posse autem peccare pertinet ad defectum, unde et per gratiam auferri potest ab homine ita quod peccare non possit, sicut patet maxime in beatis.

11. Ad undecimum dicendum quod defectum accidere in actu inferioris agentis non existente defectu in superiori agente, potest contingere ex hoc quod inferius agens non totaliter subditur superiori ; hoc autem non erat in statu innocentie, unde ratio non sequitur.

12. Ad duodecimum dicendum quod illa experiendi cupiditas subsequuta fuit elationem quam uir ex uerbo mulieris concepit, et hoc uerba Augustini declarant qui dicit quod uirum propter aliquam mentis elationem sollicitauit experiendi cupiditas ; et illa elatio fuit primum peccatum hominis, et fuit peccatum mortale quod contra Deum superbiuit. Et tamen cupiditas experiendi id quod est prohibitum potest esse peccatum mortale. Quod autem dicitur spirituali mente preditus, referendum est ad tempus ante elationem insurgentem ; licet dici posset quod etiam post peccatum habuit uir spirituales mentem, non quidem spiritualitate gratie, set spiritualitate perspicacitatis intelligentie.

13. Ad tertium decimum dicendum quod non potest dici subitus motus infidelitatis uel dubitationis qui etiam in uerba prorumpit ; et tamen etiam illam dubitationem mulieris in uerba prorumpentem elatio quedam in mente eius precessit ex uerbis serpentis insurgens, quibus sollicitauit eam de hoc quod precepto superioris contineretur : statim enim in mentem mulieris surrexit elatio per quam fastidiuit preceptis Dei cohiberi, et ex hoc subsequuta est dubitatio.

14. Ad quartum decimum dicendum quod ipsa necessitas moriendi quam homo statim incurrit, mors quedam hominis dicitur, secundum illud Ro. viii "Corpus quidem mortuum est propter peccatum", sicut et peccatum mortale dicitur mors anime. Actualis autem mors proportionaliter respondet future dampnationi.

15. Ad quintum decimum dicendum quod elatio insurgens comprimenda dicitur ne insurgeret : propositis enim uerbis temptatoris debuit homo sic se habere ut elationem subintrare non permetteret.

16. Ad sextum decimum dicendum quod

Pecia 15 : $\alpha = \text{AmAnLbLnP}^2\text{P}^2\text{P}^2\text{R}^2\text{R}^2\text{T}^2\text{V}^2\text{V}^2\text{a}$ $\beta = \text{CaEtO}^2\text{O}^2\text{P}^2\text{T}^2\text{R}^2\text{W}$ $\gamma = \text{ArRs}^2\text{V}^2\text{V}^2$ 262 potuerit] potuit LbTr² $\beta\gamma$ 274 possumus] possimus P²P²T²V² EtO²P² R² (cf. *Præf.* p. 48^{n.2}) 277 dicitur desinit V² 305 uerbo scripsit. cum γ sec.m. CaEtLnP²P²T² utero cet. 316 perspicacitatis coni. cum sec.m. CaP²T² prosperitatis cet.

247 predicta : in resp. 276 sanctificatis ex utero : vide ipsum Thomam III *Pars* q.27 a.1. 277 dicitur : Ps. 74,4. 306 Augustini : ut supra lin.81. 331 Rom. 8,10. 332 peccatum...mors anime : cf. August. In *Iob.* iv. tract. XLIX n.3 (PL 35, 1748 ; CCL 36, 421).

deiectio illa intelligitur secundum actum exterioris peccati, uel etiam secundum amissionem status, quam precessit elatio sicut causa effectum.

Articulus octauus

Octauo queritur utrum primi motus in infidelibus sint peccata uenialia. Et uidetur quod non. Dicit enim Anselmus in libro *De gratia et libero arbitrio* "Qui non sunt in Christo sentientes 5 carnem sequuntur dampnationem etiam si non secundum carnem ambulent". Set sentire carnem et non ambulare secundum carnem est primus motus concupiscentie. Cum ergo solum peccatum mortale dampnationem mereatur, uidetur quod 10 primi motus concupiscentie in infidelibus qui non sunt in Christo Ihesu non sint peccata uenialia set mortalia.

2. Preterea. Apostolus ad Ro. vii dicit "Non enim quod uolo bonum hoc ago", scilicet non 15 concupiscere; et hoc ea ratione sibi concludit non esse dampnabile si non secundum carnem ambulet, quia erat in Christo Ihesu, cum dicit "Nichil ergo dampnationis est", ex hoc scilicet quod concupiscunt, "his qui sunt in Christo Ihesu qui 20 non secundum carnem ambulant". Remota autem causa remouetur effectus. Ergo concupiscere his qui <non> sunt in Christo Ihesu est dampnabile.

3. Preterea. Sicut Anselmus in eodem libro dicit, sic homo factus est ut concupiscentiam 25 sentire non deberet. Istud autem debitum uidetur homini esse remissum per gratiam baptismalem quam infideles non habent. Ergo quandocumque infidelis concupiscit etiam si non consentiat facit contra debitum, ergo peccat mortaliter.

30 Set contra. In actu peccati plus peccat christianus quam infidelis ceteris paribus, ut patet per id quod Apostolus dicit ad Heb. x "Quanto putatis deteriora mereri supplicia eum qui Christum

conculcauerit" etc. Set christianus concupiscens si non consentiat non peccat mortaliter. Ergo 35 multo minus infidelis.

Responsio. Dicendum, quod quidam posuerunt in infideli etiam primos motus concupiscentie esse peccata mortalia. Set hoc esse non potest. Motus enim sensualitatis considerari potest dupli- 40 citer: uno modo secundum se; et sic patet quod non potest esse peccatum mortale, quia peccatum mortale est per auersionem ab ultimo fine et per contemptum precepti Dei, sensualitas autem nec est capax diuini precepti nec potest attingere ad 45 ultimum finem, unde motus eius secundum se consideratus nullo modo potest esse peccatum mortale. Alio modo potest considerari secundum suum principium, quod est peccatum originale; et hoc modo non potest plus habere de ratione 50 <peccati> quam peccatum originale habeat, quia effectus in quantum huiusmodi non potest esse potior sua causa; peccatum autem originale in infideli quidem est et secundum culpam et secundum penam, in fideli autem remanet quidem 55 pena set aufertur culpa, ut supra dictum est cum de originali disputaretur.

Et propter hoc motus sensualitatis in fidelibus est quidem peccatum ueniale secundum quod est actus personalis, set secundum quod oritur ex 60 originali non pertinet ad dampnationem culpabilem set solum ad quandam penalitatem; in infideli autem secundum quod est actus personalis est similiter peccatum ueniale, set in quantum deriuatur a peccato originali habet aliquid dampna- 65 tionis culpabilis, non quidem secundum rationem peccati actualis mortalis set secundum rationem dampnationis que competit originali peccato.

1. Ad primum ergo dicendum quod hii qui non sunt in Christo sentientes carnem consequuntur 70 dampnationem debitam originali peccato, non autem debitam mortali.

Peccata 15: $\alpha = \text{AmAnLbLnP}^{\text{P}}\text{P}^{\text{P}}\text{R}^{\text{P}}\text{R}^{\text{P}}\text{V}^{\text{P}}\text{Va}$ $\beta = \text{CaEtO}^{\text{O}}\text{P}^{\text{P}}\text{Tr}^{\text{P}}\text{W}$ $\gamma = \text{ArRs}^{\text{S}}\text{V}^{\text{V}}\text{V}^{\text{P}}$
11 sint] sunt LbVa O^P V^P

15 non esse dampnabile si non incipit peccata 16: $\alpha = \text{AmAnEtLbLnP}^{\text{P}}\text{P}^{\text{P}}\text{R}^{\text{P}}\text{R}^{\text{P}}\text{V}^{\text{P}}\text{VaW}$ $\gamma = \text{ArCaO}^{\text{O}}\text{P}^{\text{P}}\text{Tr}^{\text{P}}\text{V}^{\text{P}}\text{V}^{\text{P}}$ 22 non suppl. cum
sec.m.Ar^PTr^P] om. cet. 32 putatis scrips. cum Tr^P sec.m.CaP^P] puta Am putauit cet. 51 peccati scrips. cum γ sec.m.EtP^P] spat. uas. Ln
om. cet. 52 effectus scrips. cum P^P sec.m.CaEtP^P] om. per hom. Lb effectum cet. in scrips. cum Et^P sec.m.AnArCaP^PTr^PVaW]
om. per hom. Lb id est cet. 64 similiter] simpliciter AmAnLbLnP^PP^PR^P 66 quidem coni. cum sec.m.CaEtP^PTr^PVa] quia cet.

ART. 8 Parall.: I-II q.89 a.5; *Quodlib.* IV q.11 a.2; *Super Rom.* cap.8 lect.1. 1 utrum...uenialia: cf. Petrus Lomb. *Sententiae* II d.41 per totum. 3 Anselm. in libro *De gratia et libero arbitrio* (ueu *De concordia praesc. et praed.*) q.3 c.7 (PL 158, 530 C; Schmitt II 274). 13 Rom. 7,15. 14 scilicet non concupiscere: cf. *Glossa* Petri Lomb. in Rom. 7,24-25 (PL 191, 1430 A). 17 dicit: Rom. 8,1. 20 Remota...effectus: cf. Petrus Hispan. *Summulae logicae* tr.5 n.21 (De Rijk 68). 23 Anselm. *De concordia praesc. et praed.* q.3 c.7 (PL 158, 530 C; Schmitt II 274). 32 Hebr. 10,29. 37 quidam: eadem opinio allegatur a Thoma in *Last. super Rom.* cap.8 lect.1; tamen non inuenimus (cf. tamen Henric. Gandaven. *Quodlib.* VI q.32). 56 supra: q.4 a.6 ad 4.

2. Ad secundum dicendum quod Apostolus intendit concludere cum dicit "Nichil ergo dampnationis" etc., quod rebellio fomitis est absque dampnatione originalis < in > his qui sunt in Christo Ihesu; ex quo potest haberi quod in his qui non sunt consequi gratiam Christi Ihesu sit fomes peccati simul cum culpa originali.
3. Ad tertium dicendum quod illud debitum non sentiendi carnem est debitum habendi originale iustitiam; ex quo sequitur quod non habens eam uel aliquid loco eius, sicut gratiam baptismalem, habeat peccatum originale, non autem quod habeat in quolibet suo motu peccatum mortale.

Articulus nonus

- Nono queritur utrum angelus bonus uel malus possit peccare uenialiter. Et uidetur quod sic: quia ut Gregorius dicit in omelia Ascensionis, homo conuenit cum angelo in quantum intelligit.
- Set peccatum ueniale potest esse in homine etiam secundum partem intellectiuam, scilicet secundum rationem superiorem et inferiorem, ut supra dictum est. Ergo pari ratione peccatum ueniale potest esse in angelo.
2. Preterea. Peccatum mortale consistit in hoc quod diligit aliquis creaturam plus quam Deum, in peccato autem ueniali diligitur aliquid minus quam Deus. Set angelus potuit creaturam diligere magis quam Deum, quia peccauit mortaliter. Ergo potuit etiam peccare uenialiter diligendo creaturam minus quam Deum: quia qui potest magis diligere potest etiam minus diligere.
3. Preterea. Peccatum mortale in infinitum distat a ueniali; quod patet ex differentia penarum, quia uni debetur pena temporalis, alteri pena eterna. Set angelus non distat in infinitum ab homine. Cum ergo angeli mali qui demones dicuntur faciant interdum aliqua que hominibus sunt uenialia, puta cum ipsimet dicunt aliqua uerba otiosa uel ad ea dicenda alios inducunt, uidetur quod in angelis non sint mortalia set uenialia.
4. Preterea. Peccatum quod est ex genere suo ueniale non fit mortale nisi ex aliquo contemptu.

Set quandoque demones inducunt ad aliqua que sunt ex suo genere uenialia, et sicut ipsi quandoque dicunt non faciunt hoc ex contemptu Dei neque ut inducant homines ad mortale peccatum. Ergo peccant uenialiter.

Set contra. Peccatum ueniale maxime contingit ex surreptione. Set surreptio in angelis bonis uel malis locum non habet, quia habent intellectum deiformem ut Dionisius dicit. Ergo in angelis bonis uel malis non potest esse peccatum ueniale.

Responsio. Dicendum, quod in angelo bono uel malo peccatum ueniale esse non potest. Cuius ratio est quia angelus non habet intellectum discursiuum sicut nos habemus; hoc autem pertinet ad rationem intellectus discursiuum ut principia seorsum interdum consideret et conclusiones seorsum, et sic contingit quod ab uno in alterum discurrat nunc hoc nunc illud considerans. Hoc autem in intellectu deiformi non discursiuo esse non potest set semper conclusiones considerat in ipsis principiis absque omni discursu. Dictum est autem quod sic se habet finis ad ea que sunt ad finem in appetibilibus et operatiuis sicut se habet principium indemonstrabile ad conclusiones in demonstratiuis: unde in nobis contingit quandoque quod cogitamus uel afficimur circa ea que sunt ad finem tantum et quandoque solum circa finem; quod in angelis esse non potest set semper motus mentis angeli simul fertur in finem et in ea que sunt ad finem, unde numquam in eis potest esse deordinatio circa ea que sunt ad finem nisi simul existente deordinatione circa finem ipsum. In nobis autem contingit esse deordinationem circa ea que sunt ad finem per peccatum ueniale mente hominis habitualiter existente fixa in fine, et ideo in hominibus contingit esse peccatum ueniale sine mortali, non autem in angelis, set omnis inordinatio est in eis per auersionem a fine ultimo, quod facit peccatum mortale: ex hoc enim angelus peccat quod inheret alicui bono creato auertendo se a bono increato.

1. Ad primum ergo dicendum quod cum angelis communicamus quidem secundum intellectum, set in genere; est tamen secundum

Peria 16 : α = AmAnEeLbLnP¹P²P³R⁴R⁵T⁶VaW γ = ArCaO¹O²P³Tr⁴V⁵V⁶

77 in his scrips. cum γ sP¹] his sTr⁴ hii cet.

43 discursiuum scrips. cum Tr⁴ V¹ sec.m.ArP¹P²P³] discursiuum P¹R⁴s⁴ discussiuum cet.

44 discursiuum scrips. cum Tr⁴ V¹ sec.m.ArP¹P²]

discursiuum LnP¹R⁴s⁴ discussiu cet.

48 discursiuo scrips. cum Tr⁴ O¹P² sec.m.P¹P²] discursiuo R⁴s⁴ discussiuo cet.

53 indemonstrabile

scrips. cum γ(-V⁶) demonstrabile cet.

58 angeli con. cum P¹ sTr⁴] angeli Ln angelici pTr⁴ angelice cet.

Arr. 9 Parall. : I-II q.89 a.4.

3 Gregor. In Euang. II hom.29 n.2 (PL 76, 1214 B).

7 supra : a.5 et 6.

38 Dionys. De diu. nom.

cap.7 § 2 (PG 3, 869 C; Dion. 401).

50 Dictum est autem : supra a.7 in resp.

speciem magna distantia, quia intellectus angeli
75 est deiformis, noster autem intellectus est discursi-
uius, ut dictum est.

2. Ad secundum dicendum quod angelus non
est nature composite sicut homo, qui ex natura
sensibili et corporea inducitur ad amandum
80 aliquid quod non debet uel quantum non debet;
angelus autem ex hoc solo peccare potest quod
bonum sibi conueniens amat non referendo ad
Deum, quod est a Deo auerti et mortaliter
peccare : unde non potest inordinate amare
85 aliquid nisi per auersionem a Deo.

3. Ad tertium dicendum quod in omnibus
actibus suis uoluntariis diabolus mortaliter peccat,
quia semper actus liberi arbitrii in ipso procedunt
ex intentione finis peruersi.

4. Ad quartum dicendum quod per hoc ipsum
quod inducit homines ad ludicra uerba habet
peruersam intentionem inducendi eos ad peccatum
mortale. Hoc ipsum <etiam> quod est habere
familiaritatem cum ipso homini imputatur ad
95 peccatum, in tantum quod nec etiam ueritatem
ab eo requirere debemus, ut Crisostomus dicit;
unde et Dominus cum uera confitentem de sua
deitate prohibuit, sicut habetur Marc. i et Luc. iv.
Nec est uerbis diaboli credendum, quia mendax
100 est et mendacii pater, ut dicitur Io. viii.

Articulus decimus

Decimo queritur utrum peccatum ueniale sine
caritate puniatur pena eterna. Et uidetur quod non.
Remota enim causa remouetur effectus. Set causa
quare peccatum mortale puniatur morte eterna est
5 quia perimit bonum eternum : dicit enim Augus-
tinus XXI De ciuitate Dei quod "factus est homo
malo dignus eterno qui in se peremit bonum
quod poterat esse eternum"; hoc autem ueniale
non facit. Ergo peccatum ueniale mortali peccato
10 coniuinctum non puniatur pena eterna.

2. Preterea. Sicut dicitur Deut. xxv "Pro
mensura delicti erit et plagarum modus"; set

peccatum ueniale non fit maius ex eo quod adiun-
gitur mortali; ergo non puniatur maiori pena.
Set quando est sine peccato mortali in habente
15 caritatem non puniatur pena eterna. Ergo neque
mortali adiunctum pena eterna puniatur.

3. Set dicebat quod peccatum ueniale in eo qui
decedit sine caritate aggrauatur ex adiunctione
peccati mortalis propter circumstantiam finalis
20 impenitentiae. — Set contra. Finalis impenitentia
secundum Augustinum in libro De uerbis Domini
est peccatum in Spiritum Sanctum. Si ergo aggra-
uetur ratione finalis impenitentiae fiet peccatum in
Spiritum Sanctum, et sic iam non erit ueniale set
25 mortale.

4. Preterea. Potest contingere etiam in eo qui
est in caritate quod non penitet ante mortem de
aliquo ueniali commissio nec tamen puniatur pro
peccato ueniali pena eterna. Non ergo finalis
30 impenitentia in tantum aggrauat ueniale peccatum
mortali adiunctum ut faciat ipsum dignum pena
eterna.

5. Preterea. Quanto aliquis est in maiori statu,
tanto unum et idem peccatum uidetur sibi esse
35 grauius. Set in maiori statu est ille qui habet
caritatem quam ille qui est in peccato mortali.
Ergo peccatum ueniale est in eo grauius.

6. Preterea. Contingit quandoque quod aliquis
in peccato mortali moriens penitet de aliquo
40 ueniali commissio, mutans in hac uita uoluntatem
suam quam habuerat de peccando uenialiter. Set
in eadem uoluntate remanet anima in qua de hoc
corpore exit. Ergo non erit in eo qui sic decedit
peccatum ueniale post mortem, non ergo pro eo
45 eternaliter puniatur.

7. Preterea. Semper Deus punit citra condi-
gnum : unde etiam in Psalmo dicitur quod non
continet in ira misericordias suas. Set penam
uenialis peccati Deus in futuro non mitigat
50 quantum ad acerbitatem, quia pena purgatorii est
maior qualibet pena presenti, ut Augustinus dicit,
et multo magis pena inferni; ergo mitigat eam
quantum ad durationem. Non ergo peccatum
ueniale mortali coniunctum eternaliter puniatur.
55

8. Preterea. Sicut peccatum mortale est sine

Peccata 18 : $\alpha = \text{AmAnEcLbLnPpPpRr}^* \text{Tr}^* \text{VaW}$ $\gamma = \text{ArCaO}^* \text{Op}^* \text{Tr}^* \text{V}^* \text{V}^*$ 75 discursiuus scripti, cum Tr^a P^a rec.m.AnArP] discursiuus
P^aRe^a discursiuus cet. 93 etiam suppl. cum s[Tr^a] et ante hoc rec.m.CaEt om. cet.

76 ut dictum est : in resp. 96 Ioh. Chrysost. ex *Catena aurea super Marcum* 1,25 ; cf. Ioh. Chrysost. *De Lazaro* concio II (PG 48, 983-984).
98 Marc. 1,24-25. Luc. 4,34-35. 100 Ioh. 8,44.

ART. 10 Parall. : I-II q.89 a.6. 3 Remota...effectus : cf. Petrus Hispan. *Summulae logicales* tr.5 n.21 (De Rijk 68). 5 August. *De civ.*
Dei XXI c.12 (PL 41, 727; CCL 48, 778; CSEL 40-2, 541). 11 Deut. 25,2 ; *Vulg.* 'pro mensura peccati...'. 22 Augustinus...De uerbis
Domini ; alias *Sermo* 71 c.12 n.20 (PL 38, 453). Pro uocabulo 'finalis impenitentia' cf. e.g. Guill. Altiss. *Summa aurea* II tr.30 c.4 (f. 108 sqq.).
47 Deus...condignum : cf. *Summa fr. Alexandri* I n.281 (p. 389), ipse Thomas *Super Sent.* IV d.46 q.2 a.2. 48 Ps. 76,10. 52 August.
Enarr. in ps. 37,2 n.3 (PL 36, 397; CCL 38, 384) et *Sermo* 161 c.4 (PL 38, 879).

gratia, ita peccatum originale. Set peccatum ueniale originali coniunctum non punitur eternaliter : non enim punitur in limbo puerorum, quia
 60 ibi non est pena sensus ; nec in inferno dampnatorum, quia ibi punitur solum peccatum mortale ; in purgatorio autem non punitur aliquis eternaliter. Ergo nec etiam ueniale coniunctum mortali eternaliter punitur.

65 9. Set dicebat quod peccatum ueniale non potest esse coniunctum originali nisi simul adsit peccatum mortale, quia ante usum rationis homo non potest peccare uenialiter, post usum uero rationis habitum est in statu mortalis peccati nisi
 70 conuertatur ad Deum, et si conuertatur iam habebit gratiam originale peccatum delentem. — Set contra. Quod aliquis actu conuertatur ad Deum cadit sub precepto affirmatiuo, precepta autem affirmatiua ctsi obligant semper non tamen
 75 obligant ad semper ; non ergo statim peccat mortaliter si non conuertatur actu ad Deum statim habito usu rationis, potest autem tunc peccare uenialiter. Ergo potest esse peccatum ueniale cum originali sine mortali.

80 10. Preterea. Pena peccati mortalis proportionata est pene peccati uenialis quantum ad acerbicatem, quia utriusque acerbitas est finita, omne autem finitum est proportionale cuilibet finito. Si ergo peccato ueniali quod est coniunctum
 85 mortali debetur pena eterna sicut et mortali, non erit differentia penarum nisi secundum acerbicatem ; in aliqua ergo proportionem pena peccati mortalis excedit penam peccati uenialis. Tot ergo poterunt multiplicari peccata uenialia quod merebuntur penam equalem uni peccato mortali.
 90 Hoc autem est falsum : quia ex multis uenialibus non fit unum mortale, ut supra dictum est. Ergo et primum ex quo sequitur, scilicet quod peccatum ueniale coniunctum mortali puniatur
 95 pena eterna.

Set contra. Quod pena peccatorum uenialium terminetur hoc est merito fundamenti, ut patet per Apostolum I ad Cor. III ; quod quidem fundamentum est fides formata, ut Augustinus
 100 dicit XXI De ciuitate Dei et in libro De fide et

operibus. Hoc autem fundamentum <non> est in eo qui cum peccato mortali decedit. Ergo pena uenialium non terminabitur in ipso.

Responsio. Dicendum, quod ea ratione culpe debetur pena quia culpa ordinatur per penam :
 105 homo enim peccando propria uoluntate diuine iustitie ordinem pretermisit. Qui quidem modo reparatur per hoc quod fit de homine iustitia dum contra suam uoluntatem punitur secundum Dei uoluntatem.

110 Respondet autem perpetua pena peccato mortali secundum ordinem diuine iustitie et ex ipsa specie peccati et ex inherentia ipsius ad subiectum. Ex specie quidem peccati quia peccatum mortale est directe contra caritatem Dei et proximi, per
 115 quam peccati pena remittitur ; qui autem contra aliquid peccat ex hoc ipso meretur eius beneficio priuari, sicut in rebus humanis qui contra rem publicam peccant ex hoc ipso in perpetuum societate rei publice priuantur, uel perpetuo exilio
 120 uel etiam morte ; in qua, sicut Augustinus dicit XXI De ciuitate Dei, non pensatur mora temporis qua quisque occiditur set potius quod per mortem in eternum ciuitatis beneficio priuatur, quamuis culpa commissa forte fuerit momentanea aut
 125 breui tempore perpetrata. Vnde et ille qui mortaliter peccat in quantum contra caritatem peccat, hoc meretur ut remissione priuetur que est effectus caritatis ; et si Dominus remittit non est ex merito hominis set ex misericordia sua.

130 Ex parte uero inherentie ad subiectum peccatum penam perpetuam habet quia priuat hominem gratia per quam potest peccatum remitti ; peccato autem manente non soluitur pena, quia in operibus Dei nichil potest esse inordinatum. Et ideo sicut
 135 homo qui se in puteum proiceret unde per se non posset exire, quantum est in ipso faceret ut in perpetuum esset ibi ; ita etiam qui mortaliter peccat, quantum in ipso est se in penam eternam inducit.

140 Veniale autem peccatum cum non sit contra caritatem, non meretur penam eternam ex specie peccati, nec ex parte inherentie ad subiectum per se loquendo, quia non priuat gratiam ; set per

Pecia 16 : α = AmAnEtLbLnPpPpPpRs*TeVaW γ = ArCaO*O*PpTr*VvV*

66 originali scrips. cum sec.m.ArCaPp] mortali cet. adsit] assit EtPpRs*W assit praem. et del. P^a 89 poterunt scrips. cum.Tr^a sec.m. EtPp] poterit cet. 89 quod] quam AnsEt quot sV^a 101 non scrips. cum. γ sec.m.EtPpPpTr*] om. cet. est] om. pEdLbP^aVaW 122 mora scrips. cum Augustino] pena codd.

59 limbo puerorum : cf. Albertus Super Sent. III d.22 a.4 sol. et ipse Thomas Super Sent. III d.22 q.2 a.1 sol.2. 92 supra : a.3. 96 pena ..fundamenti : cf. Decretum D.25 c.3 (Friedberg I 93). 98 I Cor. 3,11-12. 99 August. De civ. Dei XXI c.26 n.1 (PL 41, 743 ; CCL 48, 796 ; CSEL 40-2, 568). 100 August. De fide et oper. cap.16 n.27 (PL 40, 215 ; CSEL 41, 70). 121 August. De civ. Dei XXI c.11 (PL 41, 726 ; CCL 48, 777 ; CSEL 40-2, 540).

145 accidens fit irremissibile peccato mortali coniunc-
tum, in quantum est in subiecto priuato gratia,
et sic per accidens punitur pena eterna.

1. Ad primum ergo dicendum quod ratio illa
procedit de causa pene eterne ex specie actus : sic
150 autem ueniale peccatum non meretur penam
eternam set alio modo, ut dictum est.

2. Ad secundum dicendum quod acerbitas pene
directe respondet quantitati peccati, set eternitas
pene respondet indelebitati ipsius ; que quidem
155 conuenit aliquando ueniali peccato per accidens,
ut dictum est.

3. Ad tertium dicendum quod illa impenitentia
facit peccatum in Spiritum Sanctum que opponitur
caritati, que est speciale donum Spiritus Sancti :
160 unde non penitere de ueniali, quia <non> est con-
trarium caritati, non facit peccatum in Spiritum
Sanctum ; set tamen in quantum est coniunctum
mortali cum finali impenitentia per accidens
habet indelebitatem, ut dictum est.

165 4. Ad quartum dicendum quod ille qui non
penitet de ueniali, penitet autem de mortali, non
habet impenitentiam que repugnet remissioni
peccati : unde non est causa pene eterne.

5. Ad quintum dicendum quod non propter
170 maiorem culpam ipsius uenialis peccatum ueniale
coniunctum mortali diutius punitur, set propter
indelebitatem que prouenit ex adiuncto, ut
dictum est. Et tamen non est semper hoc uerum
quod peccata uenialia adiuncta peccato mortali
175 sint minora quam adiuncta caritati, quinimmo
plerumque sunt maiora utpote procedentia ex
maiori libidine quam caritas non refrenat. In his
uero qui sunt perfecte caritatis uenialia peccata ut
plurimum accidunt ex aliqua surreptione et cito
180 uirtute caritatis remittuntur, secundum illud II
Paral. xxx " Dominus bonus propitiabitur cunctis
qui in toto corde requirunt Dominum Deum

patrum suorum et non imputabitur eis quod
parum sanctificati sunt "

6. Ad sextum dicendum quod peccatum post- 185
quam transit actu potest manere <reatu>, quem non
tollit quelibet mutatio uoluntatis set solum illa
quam caritas operatur.

7. Ad septimum dicendum quod pena peccati
uenialis, etiam cum in inferno punitur, mitigatur 190
quantum ad acerbitatem quamuis grauius puniatur
quam ab homine puniretur, quia maiorem graui-
tatem habet secundum quod comparatur ad
Deum, prout punitur a Deo, quam secundum
quod comparatur ad hominem, prout punitur ab 195
homine.

8. Ad octauum dicendum quod non est possibile
quod aliquis decedat cum originali peccato et
ueniali absque mortali : quia ante usum rationis
puer excusatur a peccato mortali ita ut si etiam 200
committat actum qui de genere suo sit peccatum
mortale non incurrit reatum mortalis peccati, eo
quod nondum habet usum rationis ; unde multo
magis excusatur a reatu peccati uenialis, quia quod
excusat maius peccatum multo magis excusat 205
minus ; set postquam habet usum rationis peccat
mortaliter si non facit quod in se est ad querendum
suam salutem, si autem faciat, gratiam consequetur
per quam immunis erit ab originali peccato.

9. Ad nonum dicendum quod licet precepta 210
affirmatiua communiter loquendo non obligent
ad semper, tamen ad hoc est homo naturali lege
obligatus ut primo sit sollicitus de sua salute,
secundum illud Mat. vi " Primum querite regnum
Dei " ; ultimus enim finis naturaliter cadit in 215
appetitu sicut prima principia naturaliter primo
cadunt in apprehensione : sic enim omnia desideria
presupponunt desiderium ultimi finis sicut omnes
speculationes presupponunt speculationem pri-
morum principiorum. 220

10. *deest.*

Pecia 16 : $\alpha = \text{AmAnEtLbLnPpPpPpRrRrTtVaW}$ $\gamma = \text{ArCaO'O'P'P'TrV'V'}$ 146 subiecto scrips. cum Tr^a γ sec. m. EtP^a] facto est.
154 indelebitati] indelebitati AmAnpEtLnPpVa CaO'O'Tr^a 159 speciale con. cum sTr^a] spernere Ln specie Rs^a sp et spat. vac. W spe-
rare Ar spat. vac. O'V^a om. P'Tr^a sponte est. 160 quia] om. LbPpPpPpRrRrTtVa ArO^a non^a scrips. cum γ (ArpO^a) sec. m. EtO'P'Tr^a] om. est. 164 indelebitatem] indelebitatem AmAnLnPpVa O'O'Tr^a 172 indelebitatem] indelebitatem AmAnLnPpVa ArO'O'Tr^a
186 reatu scrips. cum γ (Tr^a) sec. m. P'Tr^a] om. est. 221 hic deest Responsio decimi argumenti add. sP^a Ad ultimum dicendum quod licet
in his que sunt diuersarum rationum sit proportio finita : tamen id quod imperfectius est : quantumcumque perficiatur : non potest equari ei
quod est perfectius. Nigredo enim quantumcumque intendatur semper est imperfectior albedine. Pena autem proprie debita peccato mortali est
priuatio diuine visionis : qualis pena non correspondet peccato ueniali. Et ideo impossibile est penam debitam peccato ueniali equari pene que
peccato mortali debetur. / Uel dicendum quod pena sensus que infertur in inferno pro peccato mortali et ueniali non distant in infinitum : cum
ambe sint finite : et correspondeant conversioni ad bonum commutabile : que etiam in peccato mortali est finita : quamuis forte remorsus con-
scientie que dicitur uermis incomparabiliter sit maior in vno quam alio : distantia autem infinita peccati mortalis a ueniali est ex auersione a
deo : que tantum est in mortali ex qua perpetuo priuatur diuina visione : non autem per peccatum ueniale : nisi per accidens : ut dictum est :
nec tamen sequitur quod ex multiplicatione uenialium fiat pena secundum intensionem equalis pene peccati mortalis : sed secundum extensio-
nem : quia pluribus modis punietur. Et sic ratio non sequitur. add. Ed^a

151 ut dictum est : in resp. 152 acerbitas pene : cf. *Summa fr. Alexandri II-II* n.285 (p. 299). 156 ut dictum est : in resp. 164 ut
dictum est : in resp. 172 ut dictum est : in resp. 180 II Par. 30,18-19. 214 Matth. 6,33.

Articulus undecimus

Vndecimo queritur utrum aliqua peccata uenialia post hanc uitam remittuntur in purgatorio. Et uidetur quod non. Dicitur enim Eccl. xi "Si lignum precisio fuerit, ubicumque ceciderit ibi erit, siue ad austrum siue ad aquilonem". Set precisio hominis fit per mortem. Ergo post mortem in illo statu remanebit semper in quo moritur, non ergo post mortem remittitur homini aliquod peccatum.

2. Preterea. Peccatum non immutatur nisi mutata uoluntate peccandi que erat causa ipsius peccati : non enim tollitur effectus causa manente. Set uoluntas post mortem non potest mutari, sicut nec angelus post casum : hoc est enim hominibus mors quod angelis casus, ut Damascenus dicit. Ergo peccatum ueniale non potest remitti post hanc uitam.

3. Set dicebat quod peccatum mortale, quia est simpliciter uoluntarium, requirit ad sui remissionem actualem mutationem uoluntatis, non autem peccatum originale quod non est peccatum uoluntarium uoluntate persone, neque peccatum ueniale quod non est simpliciter uoluntarium eo quod non potest homo uitare quin uenialiter peccet, potest tamen uitare hoc uel illud ueniale peccatum. — Set contra. Augustinus dicit in libro De penitentia quod homo non potest inchoare nouam uitam nisi peniteat cum ueteris uite. Set remissio peccati pertinet ad inchoationem noue uite, omne autem peccatum, etiam originale et ueniale, pertinet ad uetustatem uite. Cum ergo penitentia dicat mutationem actualis uoluntatis, uidetur quod neque peccatum originale neque ueniale possit remitti sine actuali immutatione uoluntatis.

4. Preterea. Eodem habitu alicui placet unum oppositorum et displicet alterum : sicut per habitum liberalitatis placet nobis liberaliter dare et displicet illiberaliter retinere. Set per habitum caritatis placet nobis bonum gratis, ergo per habitum caritatis displicet nobis malum culpe. Si ergo habitualis displicentia sufficeret ad remissionem peccati uenialis, numquam peccatum ueniale esset simul cum caritate.

5. Preterea. Remissio peccati uenialis pertinet ad profectum spiritualis uite. Set profectus spiritualis uite cum competat statui uiatoris, non potest esse post mortem, que terminat uiatoris statum. Ergo peccatum ueniale non potest remitti post hanc uitam.

6. Preterea. Eiusdem rationis esse uidetur quod aliquis mereatur premium essenziale uel accidentale et quod ei remittatur peccatum, quia eadem ratione qua aliquid accedit ad unum oppositorum recedit ab altero. Set homo post mortem non potest mereri neque premium essenziale neque accidentale. Ergo pari ratione non potest percipere remissionem peccati neque uenialis neque mortalis.

7. Preterea. Facilius homo in peccatum cadit quam ei remittatur peccatum, quia homo est spiritus per se uadens in peccatum, set non rediens. Set post mortem non potest homo peccare uenialiter. Ergo neque potest ei remitti peccatum ueniale.

8. Preterea. Nullum peccatum quod meretur penam eternam remittitur post hanc uitam. Set peccatum ueniale uidetur mereri penam eternam : si enim pro uitatione peccati uenialis homo potest mereri uitam eternam, e contrario pro commissione peccati uenialis potest homo mereri penam eternam. Ergo peccatum ueniale non potest remitti post hanc uitam.

9. Preterea. In purgatorio est et gratia et pena. Set non remittitur ibi peccatum ueniale ratione pene, tum quia cum pena sit effectus culpe non agit in culpam, tum quia pari ratione omnis pena tolleretur culpam, quod patet esse falsum de pena inferni ; similiter neque ratione gratie, quia gratia non opponitur peccato ueniali set compatitur ipsum secum. Ergo peccatum ueniale non remittitur in purgatorio.

10. Set dicebat quod peccatum ueniale in purgatorio remittitur quia homo in uita ista meruit ut sibi remitteretur. — Set contra. Meritum Christi est efficacius quam meritum cuiuscumque hominis. Set nullus per sacramenta, que habent efficaciam ex merito Christi, potest absolui a peccato futuro. Ergo multo minus potest aliquis mereri ut sibi remittatur peccatum futurum.

11. Preterea. Sicut peccatum mortale opponitur

Peccata 16 : $\alpha = \text{AmAnEdLbLnPpPpPpRs}^* \text{Tr}^2 \text{VaW}$ $\gamma = \text{ArCaO}^* \text{Op}^2 \text{Tr}^2 \text{V}^2 \text{V}^2$

2 remittuntur] remittantur LnPpPpTr² PpTrV² 14 sicut] set *praem. codd.* (-OpV²V²) et *del.* 18 quia] quod PpPpW ArO² 25 ueniale peccatum] *in.* LbPpRs²Va Op²Tr² ueniale Ln 39 illiberaliter *scrips. cum sec.m.PpPpTr²* liberaliter *set.* 67 penam *scrips. cum* P² P²V² *sec.m.CaEtTr²Va* uitam *set.* 78 neque *scrips. cum sec.m.EtTr²* om. Ln nec *sec.m.CaPpPp* in *set.*

ART. 11 Parall. : *Super Sent. IV* d.21 q.1 a.3 qc.1. 3 Eccl. 11,3 ; *Vulg.* " Si ceciderit lignum ad Austrum aut ad Aquilonem in quocumque loco ceciderit ibi erit ". 15 Ioh. Damasc. *De fide* II c.4 (PG 94, 877 C ; Bt 77). 26 Augustinus...libro De penitentia : alias *Sermo 351* c.2 (PL 39,1537). 47 statui uiatoris : uocabulum in usu inde a Guill. Altiss. *Summa aurea* III tr.11 q.2 (f.195 vb). 52 premium...accidentale : cf. ipse Thomas *De uerit.* q.12 a.13 in resp. et ibid. q.26 a.6 ad 8. 60 homo...non rediens : cf. Ps. 77,39.

caritati, ita peccatum ueniale opponitur feruori caritatis. Set feruor caritatis delens peccatum ueniale non potest esse in futuro, quia nullus nouus motus uoluntatis erit ibi. Ergo non poterit
95 peccatum ueniale remitti sicut nec peccatum mortale potest remitti nisi superueniente noua caritate.

12. Preterea. Quicquid potest stare cum antecedente potest stare cum consequente : sicut si
100 album potest stare cum homine, potest etiam stare cum animali, alioquin sequeretur opposita esse simul. Set ad gratiam finalem ex necessitate sequitur gloria, cum qua peccatum ueniale stare non potest, ergo nec cum gratia finali. Non ergo
105 potest remitti post hanc uitam.

13. Preterea. Status purgatorii est status medius inter statum presentis uite et statum future glorie ; set in presenti uita inuenitur et culpa et pena, in statu autem glorie neque culpa neque pena, inter
110 que est medium uel culpa sine pena uel pena sine culpa. Set culpa sine pena esse non potest, quia hoc repugnaret ordini diuine iustitie ; ergo in purgatorio erit pena sine culpa. Nulla ergo culpa potest remitti post hanc uitam in purgatorio.

14. Preterea. Nullum sacramentum Ecclesie est frustra institutum. Set extrema unctio cum sit instituta ad remissionem uenialium, frustra instituta uideretur si post hanc uitam in purgatorio uenialia peccata possent remitti. Non ergo possunt
120 post hanc uitam remitti.

15. Preterea. Dispositio que consequitur formam non remanet in materia forma recedente : non enim in materia ignis remanet caliditas igne extincto ; ergo nec dispositio materie remanet in
125 forma a materia separata. Set peccatum ueniale est dispositio hominis ex parte materie : nam ex corruptione corporis quod aggrauat animam uenialia peccata contingunt, nam in statu nature integre uenialia esse non poterant, ut supra
130 dictum est. Non ergo ueniale peccatum remanet in anima a corpore separata, et ita post hanc uitam remitti non potest.

16. Preterea. Quando est aliquod bonum magnum quod differtur et magnum malum quod
135 imminet, excitatur intensum desiderium ad consequendum bonum et euadendum malum. Set anime separate que est purgatorio obnoxia immi-

net magnum malum, scilicet acerba purgatorii pena, et differtur a maximo bono sperato, scilicet a uita eterna ; ergo statim excitatur in ea feruens
140 desiderium. Set feruor caritatis non compatitur secum ueniale. Ergo in purgatorio anima separata ueniale habere non potest ; non ergo potest ueniale peccatum in purgatorio remitti.

17. Preterea. Ignis purgatorii punit animam in
145 quantum est instrumentum diuine iustitie. Non autem ponitur esse instrumentum diuine misericordie cuius est peccata remittere. Non ergo post hanc uitam in purgatorio peccatum ueniale remittitur.
150

Set contra est quod Gregorius dicit in IV Dialogorum "Datur intelligi quasdam leues culpas post hanc uitam remitti".

2. Preterea. Mat. III super illud "Ipse uos baptizabit in Spiritu Sancto et igne" dicit Glosa
155 "Spiritu in presenti abluit ; post si qua macula surrexit, igne purgatorio ad purum exurit". Quod de leuioribus credendum est peccatis.

3. Preterea. Augustinus dicit quod "illo transitorio igne non capitalia set minuta peccata
160 purgantur".

4. Preterea. Ambrosius dicit De bono mortis "Sicut oculi carnales non possunt solem corporalem uidere si aliqua lesio in eis fuerit, ita nec spirituales possunt uidere solem spirituales cum
165 lesione". Set peccatum ueniale est quedam lesio anime ; non ergo potest anima peruenire ad uidendum Deum quandiu habet maculam uenialis peccati. Oportet ergo quod talis macula in purgatorio purgetur.
170

Responsio. Dicendum, quod ad huius questionis euidenciam oportet preintelligere quid sit peccatum remitti, quod nichil est aliud quam peccatum non imputari ; unde in Psalmo cum premisisset
175 "Beati quorum remisse sunt iniquitates" quasi exponens subdit "Beatus uir cui non imputauit Dominus peccatum". Imputatur autem peccatum alicui in quantum per ipsum impeditur homo a consequtione ultimi finis qui est beatitudo eterna, a qua impeditur homo per peccatum et ratione
180 culpe et ratione reatus pene. Ratione quidem culpe, quia cum beatitudo eterna sit perfectum

Peria 16 : α = AmAnEtLbLnP¹P²P³Rs⁴Tr⁵VaW γ = ArCaO⁶O⁷P⁸Tr⁹V¹⁰V¹¹

123 caliditas *coni. cum* (calitas) Ln V¹ claritas (clitas) *est.*

127 quod aggrauat animam : cf. Sap. 9,15.

129 supra : a.7.

151 Gregor. *Dialog.* IV c.39 (PL 77, 396 A-B).

154 Matth. 3,11 ; *Vulg.*

"Ipse...igni". 155 *Glosa ordin.* in Matth. 3,11.

159 August. *Sermo* 104 n.1 inter opera suppos. (PL 39, 1946). Vera fons auctori-

tatis uidetur esse *Decretum* D.25 c.3 (Friedberg I 93).

162 Ambros. *De bono mortis* c.11 n.49 (PL 14, 563 A [591 A] ; CSEL 32-1, 746).

174 Ps. 31,1-2.

<bonum> hominis, non compatitur secum aliquam bonitatis minorationem; ex hoc autem ipso quod
 185 aliquis actum peccati commisit, incurrit quandam boni minorationem, in quantum scilicet factus est uituperabilis et indecentiam quandam habens ad tantum bonum. Ex hoc uero quod reus est pene etiam impeditur a beatitudine perfecta, que
 190 omnem dolorem et penam excludit: "Fugiet enim ibi dolor et gemitus", ut dicitur Ys. xxxv.

Vtrumque tamen horum aliter impedit in peccato mortali et aliter in peccato ueniali. Nam in peccato mortali patitur homo bonitatis mino-
 195 rationem per priuationem principii ducentis ad finem, scilicet per priuationem caritatis, set in peccato ueniali patitur homo minorationem et impedimentum per quandam indecentiam actus, quasi impedimento existente in ipso actu quo
 200 pergendum erat in finem, saluo tamen principio inclinante: sicut etiam graue potest impediri ne perueniat deorsum uel propter corruptionem grauitatis in ipso uel propter aliquod impedimen-
 205 tum occurrens quo impeditur motus eius ne ad finem naturalem perueniat. Ex parte etiam reatus pene est differentia: nam per peccatum mortale meretur quasi inimicus effectus penam exterminantem, per peccatum uero ueniale penam corri-
 gentem.

210 Aliter ergo remittitur peccatum ueniale et aliter mortale. Nam quantum ad culpam, ad hoc quod peccatum mortale non imputetur oportet quod tollatur impedimentum quod erat ex corruptione principii per nouam caritatis et gratie infusionem;
 215 hoc autem non requiritur in peccato ueniali, quia caritas manebat, set oportet quod tollatur impedimentum per aliquem fortem impulsu repugnantem impedimento quod erat appositum ex obice uenialis: sicut impedimentum quod con-
 220 tingit ex grauis corruptione non potest tolli nisi per iteratam eiusdem generationem, impedimen- tum uero quod esset ex aliquo obice appposito tollitur per aliquem uiolentum motum remouen-
 225 tem ipsum obicem. Sic igitur et ueniale quantum ad culpam remittitur per feruorem caritatis, mortale uero per gratie infusionem. Quantum ad penam autem peccatum mortale non remittitur, quia habet penam interminabilem et eternam; peccatum uero ueniale remittitur per exsolutionem
 230 pene temporalis finite. Et hoc quidem quomodo

utrumque possit remitti in hac uita satis manifeste apparet.

Set in futura uita mortale peccatum numquam potest remitti quantum ad culpam: non enim post hanc uitam anima immutatur essentiali
 235 immutatione per gratie et caritatis infusionem de nouo; culpa autem non dimissa nec pena remittitur, ut supra dictum est.

Set de peccato ueniali quidam dixerunt quod in habentibus caritatem semper dimittitur in hac
 240 uita quantum ad culpam, set post hanc uitam dimittitur quantum ad penam, per pene scilicet solutionem. Set hoc quidem satis probabile uidetur in his qui cum usu rationis ex hac uita
 245 recedunt: non enim est probabile quod aliquis in caritate existens et cognoscens sibi mortem imminere non moueatur motu caritatis et in Deum et contra omnia peccata que fecit, etiam uenialia; et hoc sufficit ad remissionem uenialium
 250 quantum ad culpam, et fortassis etiam quantum ad penam si sit intensa dilectio. Set contingit quandoque quod aliqui in ipsis actibus peccatorum uenialium uel in proposito uenialiter peccandi occupantur sompno uel aliqua passione auferente
 255 usum rationis et preueniuntur morte antequam possint habere usum rationis; quibus manifestum est quod in hac uita peccata uenialia non dimittuntur; et tamen propterea non impediuntur
 260 perpetuo a uita eterna, ad quam nullo modo perueniunt nisi omnino immunes ab omni culpa effecti.

Et ideo oportet dicere quod uenialia remittuntur eis post hanc uitam etiam quantum ad culpam eo
 modo quo remittuntur in hac uita, scilicet per actum caritatis in Deum repugnantem uenialibus
 265 in hac uita commissis. Quia tamen post hanc uitam non est status merendi, ille dilectionis motus in eis tollit quidem impedimentum uenialis culpe, non tamen meretur absolutionem uel diminutionem pene sicut in hac uita. 270

1. Ad primum ergo dicendum quod peccatum ueniale non mutat statum uel locum hominis set est quoddam impedimentum quo differtur homo
 a consequtione ultimi finis.

2. Ad secundum dicendum quod in futura uita
 275 non est aliqua essentialis immutatio uoluntatis, scilicet quantum ad finem uel quantum ad cari-

Potia 16 : $\alpha = \text{AmAnEeLbLnP}^{\text{p}}\text{P}^{\text{p}}\text{P}^{\text{p}}\text{R}^{\text{s}}\text{T}^{\text{s}}\text{V}^{\text{a}}\text{W}$ $\gamma = \text{ArCaO}^{\text{c}}\text{O}^{\text{c}}\text{P}^{\text{p}}\text{T}^{\text{r}}\text{V}^{\text{r}}\text{V}^{\text{r}}$ 183 bonum scrips. cum γ sTr^a om. cet. 199 quasi] in quo pram. codd. et del. 220 grauis scrips. cum sec.m.EtP^a grauis Lb graui cet.

191 Is. 35,10. 207 penam exterminantem...corrigentem: cf. ipse Thomas De anima a.21 ad 20. 238 supra: a.10. 239 quidam: Summa fr. Alexandri II-II n.286 (p. 300).

tatem uel gratiam; potest tamen esse aliqua accidentalis immutatio per remotionem impedi-
280 menti, nam remouens prohibens est mouens per
accidens, ut dicitur in VIII Phisicorum.

3. Ad tertium dicendum quod eiusdem rationis
est quod uoluntas feratur in appetitum unius
contrarii et in detestationem alterius; nullus
285 autem habens usum liberi arbitrii potest inchoare
nouam uitam que est per gratie infusionem, nisi
appetat et amet gratie bonum; et ideo oportet
quod detestetur omne malum repugnans. Ita
tamen quod peccata mortalia que propria uoluntate
290 commisit et directe contrariantur gratie in speciali
detestetur, ut sic remota causa subtrahente gratiam
per displicentiam peccati mortalis tollatur effectus,
scilicet priuatio gratie, per eius infusionem;
peccatum autem originale non est propria uolun-
295 tate huius persone contractum, peccatum autem
ueniale est quidem propria uoluntate huius
persone commissum, non tamen est causa priua-
tionis gratie: unde non requiritur displicentia in
particulari set in uniuersali tantum, in quantum
300 habent aliquam rationem repugnantis ad gratiam.

4. Ad quartum dicendum quod habitualis
displicentia non sufficit ad remissionem uenialis,
set requiritur actualis; sufficit tamen generalis.

5. Ad quintum dicendum quod remissio culpe
305 uenialis non facit profectum spiritualem per se,
scilicet quantum ad augmentum spiritualis boni,
set solum per accidens, scilicet quantum ad
remotionem impedimenti.

6. Ad sextum dicendum quod meritum glorie
310 essentialis uel accidentalis pertinet per se ad
profectum spiritualem qui est per augmentum
spiritualis boni: unde non est similis ratio.

7. Ad septimum dicendum quod anima post
mortem transit in alium statum angelis confor-
315 mem: unde eadem ratione non potest peccare
uenialiter sicut nec angelus; quia tamen remanet
in ea caritatis usus, qui est causa remissionis
peccati uenialis, potest etiam post mortem ei
remitti peccatum ueniale.

320 8. Ad octauum dicendum quod uitare peccatum
ueniale potest intelligi dupliciter: uno modo
secundum puram negationem, et sic non meretur
uitam eternam, quia etiam dormiens non peccat
uenialiter et tamen non meretur; alio modo

secundum aliquam affirmationem, secundum quod
325 dicitur ille uitare peccatum ueniale qui uult non
peccare uenialiter. Et quia ista uoluntas potest
esse ex caritate, ideo uitare peccatum ueniale
potest esse meritorium uite eterne; set peccare
uenialiter non repugnat caritati, unde non meretur
330 penam eternam.

9. Ad nonum dicendum quod remissio uenialis
peccati in purgatorio quantum ad penam est ex
parte purgatorii, quam homo patiendo exsoluit
quod debet, et ita cessat reatus. Set quantum ad
335 culpam non remittitur per penam, neque secun-
dum quod actu sustinetur, quia non est meritoria,
neque secundum quod recogitatur: non enim
esset motus caritatis quod aliquis detestaretur
peccatum ueniale propter penam, set magis
340 esset motus timoris seruilis uel naturalis. Remit-
titur ergo in purgatorio ueniale quantum ad
culpam uirtute gratie, non solum secundum quod
est in habitu, quia sic compatitur ueniale peccatum,
set prout exit in actum caritatis detestantis ueniale
345 peccatum.

10. Ad decimum dicendum quod nullus potest
mereri remissionem future culpe, potest tamen
mereri statum purgatorii in quo sit sibi culpa
remissibilis.
350

11. Ad undecimum dicendum quod post
mortem non erit aliquis nouus motus uoluntatis
qui non precesserit in hac uita in aliqua radice uel
nature uel gratie; multi tamen actuales motus
uoluntatis erunt post hanc uitam qui non sunt
355 modo, quia anime etiam erunt secundum ea que
tunc cognoscent et experientur.

12. Ad duodecimum dicendum quod quando
antecedens et consequens alicuius conditionalis
sunt simul, quicquid potest stare cum antecedente
360 potest stare cum consequente, set quando non
sunt simul hoc non est necessarium: sequitur
enim si animal uiuit, quod morietur, non tamen
quicquid potest stare cum uita potest stare cum
morte; et similiter non quicquid potest stare cum
365 gratia finali potest stare cum gloria.

13. Ad tertium decimum dicendum quod non
oportet id quod est medium quantum ad aliquid
esse medium quantum ad omnia: status igitur
purgatorii medius est quidem quantum ad aliqua
370 inter statum presentis <uite> et statum glorie, non

Pecia 18: $\alpha = \text{AmAnEtLbLnP}^{\text{P}}\text{P}^{\text{P}}\text{R}^{\text{R}}\text{Tr}^{\text{R}}\text{VaW}$ $\gamma = \text{ArCaO}^{\text{O}}\text{P}^{\text{P}}\text{Tr}^{\text{R}}\text{V}^{\text{V}}\text{V}^{\text{V}}$ 294 est scrips. cum sEt] post contractum Tr^a γ sP^a ex cet.
316 tamen scrips. cum sec. m. CaEtTr^a] uero sP^a non cet. 324 alio scrips. cum sec. m. CaEtP^aTr^a] aliquo cet. 326 uult scrips. cum
AmLnP^aTr^a sec. m. CaEtP^aP^a] uel cet. 328 ueniale scrips. cum sP^a] mortale cet. 335 Set quantum scrips. cum Ln sec. m. ArCaP^a] secundum
quam cet. 337 actu scrips. cum sec. m. CaP^a] actus cet. 356 anime con.] a^o P^a P^aV^a alia Tr^a Oⁱ alii ArCa aliqui V^o alie plane cet.
371 uite scrips. cum Tr^a γ sP^a] om. cet.

281 Arist. Phys. VIII 8 (255 b 24).

tamen quantum ad hoc quod sit ibi culpa sine pena uel pena sine culpa.

14. Ad quartum decimum dicendum quod
375 omnia sacramenta noue legis sunt instituta ad conferendum gratiam. Non autem requiritur ad remissionem peccatorum uenialium noue gratie infusio, ut dictum est; et ideo nec extrema unctio nec aliquod sacramentum noue legis est principa-
380 liter institutum contra peccata uenialia licet per ea peccata uenialia remittantur, set est instituta extrema unctio ad reliquias peccatorum tollendas.

15. Ad quintum decimum dicendum quod licet ex corruptione corporis sit aliqua causa uenialium,
385 non tamen uenialia sunt sicut in subiecto in corpore set in anima: unde non sunt dispositiones materie set forme.

16. Ad sextum decimum dicendum quod illa ratio non concludit quod peccatum ueniale in
390 purgatorio non remittatur, set quod statim ibi remittatur; et hoc satis uidetur probabile.

17. Ad septimum decimum dicendum quod sicut iam dictum est, remissio culpe non fit per penam set per usum gratie, que est effectus diuine
395 misericordie.

Articulus duodecimus

Duodecimo queritur de remissione peccatorum uenialium in hac uita, utrum scilicet remittantur per aspersionem aque benedice, unctionem corporis et huiusmodi. Et uidetur quod non.
5 Conferre enim gratiam est proprium sacramentorum noue legis. Set huiusmodi non dicuntur esse sacramenta. Ergo non conferunt gratiam: non ergo per ea fit remissio alicuius culpe.

2. Preterea. Peccatum mortale non potest stare
10 simul cum gratia, cum qua tamen potest stare ueniale; et sic infusio gratie sufficit ad remissionem peccati mortalis, non autem sufficit ad remissionem peccati uenialis; uidetur ergo quod plus requiratur ad remissionem peccati uenialis quam ad remis-
15 sionem peccati mortalis. Set per predicta non potest remitti peccatum mortale, ergo multo minus ueniale.

3. Preterea. Peccatum ueniale remittitur per

actum caritatis. Set actus caritatis ex premissis causari non potest set ab intrinseco procedit.
20 Ergo per predicta peccatum ueniale remitti non potest.

4. Preterea. Huiusmodi equaliter se habent ad omnia peccata uenialia. Si ergo per ea remittitur unum peccatum ueniale, pari ratione remittuntur
25 omnia; et sic si remittuntur quantum ad culpam, frequentissime illi qui sunt absque peccato mortali possunt dicere 'peccatum non habemus', quod est contra id quod habetur I Io. 1; et si per huiusmodi remittatur peccatum etiam quantum
30 ad penam, plurimi statim post mortem euolabunt purgatorii penam non sentientes, quod uidetur inconueniens. Non ergo per predicta peccata uenialia remittuntur.

Set contra est quia nichil in Ecclesie obseruantis
35 agitur frustra. Set in benedictione aque fit mentio de remissione culpe. Ergo aliqua culpa per aspersionem aque benedice remittitur; non autem culpa mortalis, ergo uenialis.

Responsio. Dicendum, quod sicut supra dictum
40 est, per feruorem caritatis peccata uenialia remittuntur: et ideo quecumque nata sunt excitare feruorem caritatis possunt causare remissionem peccatorum uenialium. Actus autem caritatis ad uoluntatem pertinet, que quidem tripliciter
45 aliquid inclinatur: aliquando quidem ex sola ratione aliquid demonstrante, aliquando autem ex ratione simul et aliquo interiori instinctu qui est a causa superiori, scilicet Deo, aliquando autem cum hoc etiam ex inclinatione habitus inherens.
50 Sunt igitur quedam que causant remissionem peccati uenialis in quantum inclinant uoluntatem ad feruentem caritatis actum secundum tria predicta, et sic per sacramenta noue legis uenialia peccata remittuntur: quia et ratio ea considerat
55 ut quasdam salutare medicinas et diuina uirtus in eis secretius operatur salutem et etiam per ea confertur habitualis gratie donum. Quedam uero sunt que causant remissionem uenialis peccati secundum duo predictorum: non enim causant
60 gratiam set excitant rationem ad aliquid considerandum quod excitet caritatis feruorem; et etiam

Pecia 18: $\alpha = \text{AmAnEtLbLaP}^{\text{P}}\text{P}^{\text{P}}\text{Rs}^{\text{P}}\text{Tr}^{\text{P}}\text{VaW}$ $\gamma = \text{ArCaO}^{\text{O}}\text{P}^{\text{P}}\text{Tr}^{\text{P}}\text{V}^{\text{V}}\text{V}^{\text{P}}$
20 intrinseco *scripsit*, cum sAr] extrinseco *est*. 35 quia] quod (*praem. et del. An*) AmLaP¹ $\gamma(-\text{ArO}^{\text{O}}\text{V}^{\text{V}})$

378 ut dictum est: in resp. 393 sicut iam dictum est: in resp.

Arr. 12 Parall.: *Super Sent. IV* d.16 q.2 a.2 qc.4; ibid. d.21 q.2 a.1; *III Pars* q.87 a.3. 2 utrum...huiusmodi: cf. Alex. Halensis *Glossa in Hib. Sent. IV* d.16 n.16 sqq. 29 I Ioh. 1,8. 36 in benedictione...culpe: cf. 'liberetur a noxa' in benedictione aquae, *Collect. O.P.* (Prototyp. Humberti Ms. Roma, Arch. Gen. O.P. XIX.L.1 f. 51 rb) [*Rituale Romanum* tit.2 c.8]. 40 supra: a.11.

pie creditur quod uirtus diuina interius operetur
excitando dilectionis feruorem, et hoc modo aqua
65 benedicta, benedictio pontificalis et huiusmodi
sacramentalia causant remissionem uenialis pec-
cati. Quedam uero sunt que causant remissionem
uenialis peccati solummodo excitando caritatis
feruorem per modum considerationis, sicut oratio
70 dominica, tunsio pectoris et alia huiusmodi.

1. Ad primum ergo dicendum quod non est
necessarium ad remissionem peccati uenialis quod
noua gratia conferatur, et ideo potest peccatum
ueniale dimitti per aliquid quod non est sacra-
75 mentum.

2. Ad secundum dicendum quod habenti usum
liberi arbitrii non infunditur noua gratia sine
feruore caritatis; unde plura requiruntur ad
remissionem peccati mortalis quam uenialis.

80 3. Ad tertium dicendum quod predicta causant
feruorem caritatis ipsam uoluntatem inclinando,
ut dictum est.

4. Ad quartum dicendum quod quamuis huius-
modi equaliter se habeant ad omnia peccata
uenialia, tamen feruor ab eis excitatus non 85
equaliter semper se habet ad omnia set quandoque
respicit aliqua in speciali et contra ea efficacius
operatur; et si in generali respiciat ea, potest
contingere quod non habet eundem effectum in
omnibus, eo quod affectus hominis aliquando 90
habitualiter est inclinatus ad aliqua peccata uenialia
committenda, ita scilicet quod <si> in memoria
haberentur non displicerent, uel forte si oportu-
nitas adesset committerentur; et raro contingit
homines in hac mortali uita uiuentes ab huiusmodi 95
defectibus liberos esse: unde non possumus
fiducialiter dicere 'peccatum non habemus'. Et si
etiam homo ad horam per huiusmodi remedia ab
omnibus uenialibus immunitatem consequatur
quantum ad culpam, non tamen sequitur quod sit 100
liberatus quantum ad totam penam, nisi forte sit
tantus feruor dilectionis quod sufficiat ad totius
pene remissionem.

Peccata 16 : $\alpha = \text{AmAnEcLbLnP}^{\text{P}}\text{P}^{\text{P}}\text{R}^{\text{P}}\text{R}^{\text{P}}\text{Tr}^{\text{P}}\text{VaW}$
92 si *suppl.* cum Tr^{P} *sec.m.* $\text{ArCaP}^{\text{P}}\text{P}^{\text{P}}\text{P}^{\text{P}}$ *om. est.*

$\gamma = \text{ArCaO}^{\text{P}}\text{O}^{\text{P}}\text{P}^{\text{P}}\text{Tr}^{\text{P}}\text{V}^{\text{P}}\text{V}^{\text{P}}$
96 defectibus *coni.* cum O^{P} sTr^{P}

64 dilectionis *scrips.* cum $\gamma(-\text{P}^{\text{P}})$ *sec.m.* $\text{P}^{\text{P}}\text{P}^{\text{P}}$ delectationis *est.*
effectibus *est.*

82 ut dictum est : in resp.

De uitiiis capitalibus

Articulus primus

Questio est de uitiiis capitalibus. Et primo queritur de numero uitiorum capitalium, quot et que sint. Et uidetur quod sint septem. Dicit enim Gregorius XXXI Moraliū "Septem sunt principalia uitia, scilicet inanis gloria, inuidia, ira, tristitia, auaritia, uentris ingluuies, luxuria". — Set contra. Capitalia uitia uidentur dici ex quibus alia oriuntur. Set omnia uitia oriuntur ex uno uitio uel duobus: dicitur enim I ad Tim. vi "Radix omnium malorum cupiditas" et Eccli. x dicitur "Initium omnis peccati superbia". Ergo non sunt septem uitia capitalia.

2. Set dicebat quod Apostolus ibi loquitur de cupiditate non secundum quod est speciale peccatum set secundum quod importat generalem quandam inordinationem concupiscentie. — Set contra. Cupiditas prout est speciale peccatum est inordinatus appetitus diuitiarum qui auaritia dicitur. Set de tali cupiditate ibi loquitur Apostolus: quod patet ex hoc quod ibidem dicit "Qui uolunt diuites fieri incidunt in temptationes et laqueum diaboli". Ergo cupiditas que est radix omnium malorum est speciale peccatum.

3. Preterea. Vitia uirtutibus opponuntur. Set solum sunt quatuor cardinales uirtutes, ut Ambrosius dicit super illud Luc. vi "Beati pauperes". Ergo non sunt nisi quatuor uitia capitalia.

4. Preterea. Ex illo peccato uidetur aliud exoriri ad cuius finem aliud peccatum ordinatur: sicut si aliquis ad acquirendum pecuniam mentiatur, mendacium ex auaritia oritur. Set ad finem

cuiuslibet uitii quelibet uitia ordinari possunt. Ergo unum uitium non magis est capitale quam aliud.

5. Preterea. Ea quorum unum naturaliter ex altero oritur non possunt poni eque principalia. Set inuidia naturaliter ex superbia oritur. Ergo inuidia non debet poni uitium capitale conditum superbie.

6. Preterea. Illa uidentur esse principalia uel capitalia uitia que habent fines principales. Set si accipiantur propinqui fines uitiorum, multo plures sunt quam septem; si autem remoti fines accipiantur, non distinguetur gula a luxuria, quorum utrumque ad delectationem carnis ordinatur tamquam ad finem remotum. Non ergo conuenienter assignantur septem uitia capitalia.

7. Preterea. Heresis est quoddam uitium. Set in eo qui incurrit heresim ex pura ignorantia non causatur heresis ex aliquo predictorum uitiorum. Ergo aliquod uitium est quod non oritur ex premissis, et sic insufficienter assignantur principalia uitia.

8. Preterea. Contingit aliquod peccatum ex bona intentione oriri, ut patet in eo qui furatur ut det eleemosinam. Set tale peccatum non procedit ex aliquo predictorum uitiorum. Ergo ex premissis uitiiis non oriuntur omnia peccata.

9. Preterea. Gula uidetur ordinari ad delectabile gustus, luxuria uero ad delectabile tactus. Set etiam aliis sensibus sunt quedam delectabilia. Ergo deberent accipi principalia uitia secundum alios sensus.

10. Preterea. Omnia peccata ad uim appetitiuam

Pecia 16 : $\alpha = \text{AmAnEtLbLnP}^2\text{P}^2\text{P}^2\text{Rs}^2\text{Tr}^2\text{VaW}$ $\gamma = \text{ArCaO}^2\text{O}^2\text{P}^2\text{Tr}^2\text{V}^2\text{V}^2$
3 sint] sunt EtLnRs² P²V²

ART. 1 Parall. : *Super Sent.* II d.42 q.2 a.3; I-II q.84 a.3-4. 3 Et uidetur quod... : idem fere argumentum habetur apud Petrum Lomb. *Sententias* II d.42 c.6. 4 Gregor. *Moral.* XXXI c.45 n.87 (PL 76, 621 A). 7 Capitalia...oriuntur : cf. Petrus Lomb. *Sententias* II d.42 c.6. 9 I Tim. 6,10. 10 Eccli. 10,15. 13 ibi : I Tim. 6,10. 18 qui auaritia dicitur : cf. infra q.13 a.1. 20 ibidem : I Tim. 6,9. 24 Preterea. Vitia... : idem fere argumentum habetur in I-II q.84 a.4 arg.1. 25 Ambros. *Super Luc.* V n.62 (PL 15, 1653 C [1738 C]; CCL 14, 156; CSEL 32-4, 207). 26 Luc. 6, 20-22. 40 principalia uel capitalia uitia : cf. Petrus Lomb. *Sententias* II d.42 c.6.

69 pertinere uidentur, quia uoluntas est qua peccatur et recte uiuitur, ut Augustinus dicit. Set motus appetitue uirtutis est ab anima ad res. In rebus autem non inuenitur nisi bonum et malum, ut dicitur in VI Metaphisice. Ergo sola duo uitia
70 debent esse capitalia, unum respectu boni et aliud respectu mali.

11. Preterea. Voluntas ad quam pertinet peccatum est appetitus intellectiuus, qui uidetur esse rerum in uniuersali eo quod sequitur apprehensionem intellectus que est uniuersalium. Set
75 uniuersalia in genere appetitus sunt bonum et malum, que non sunt in genere set sunt genera aliorum, ut dicitur in Predicamentis. Ergo uitia capitalia non debent distingui secundum aliqua particularia bona uel mala, set solum in generali ut
80 sint duo secundum differentiam boni et mali.

12. Preterea. Malum pluribus modis contingit quam bonum, quia bonum contingit ex una et tota causa, malum autem ex singularibus defectibus, ut Dionisius dicit IV cap. De diuinis
85 nominibus. Set uidentur quatuor peccata capitalia sumi secundum aliquem ordinem ad bonum: sicut gula et luxuria respiciunt bonum delectabile, auaritia bonum utile, superbia bonum honestum,
90 quia "bonis operibus insidiatur ut pereant", ut Augustinus dicit. Ergo alia uitia capitalia debent esse plura quam tria.

13. Preterea. Diuersorum generum diuersa sunt principia, ut dicitur in XI Metaphisice. Set finis
95 in operabilibus et appetibilibus est sicut principium in speculatiuis, ut dicitur in VII Ethicorum. Ergo non possunt diuersa genera uitiorum reduci in finem unius uitii, et sic ex uno uitio non possunt
100 plura oriri.

14. Preterea. Si unum uitium ex alio oritur quasi ad eius finem ordinatum, sequetur quod idem sit finis utriusque uitii; aut ergo secundum eandem rationem aut secundum aliam et aliam. Si secundum aliam rationem, non erit dicendus
105 unus finis set plures: quia multitudo et diuersitas obiectorum respondentium potentiis, habitibus et actibus anime, magis consideratur secundum rationes obiectorum quam materialiter secundum

ipsas res; et sic unum non ordinabitur ad finem alterius set utrumque per se habebit ex equo suum
110 finem. Si autem idem secundum eandem rationem sit finis utriusque uitii, sequetur quod ambo uitia sint unum secundum speciem, sicut et in naturalibus que habent unam formam sunt unius speciei, finis enim dat speciem in moralibus sicut forma
115 in naturalibus; et sic non erit origo uitii ex uitio set magis quedam unio uitiorum. Non ergo debent poni predicta tamquam uitia capitalia.

15. Preterea. Philosophus dicit in V Ethicorum quod si aliquis mechatur ut furetur non est
120 mechus set fur; et sic uidetur quod quando aliquod uitium ordinatur ad finem alterius uitii, transeat in speciem eius. Non ergo secundum hoc uitium ex uitio oritur.

16. Preterea. Super illud Psalmi "Emundabor a delicto maximo" dicit Glosa quod "delictum maximum est superbia, qua qui caret omni uitio caret", ex quo uidetur quod superbia sit uitium commune. Set commune non diuiditur contra proprium. Ergo non debet superbia poni uitium
130 capitale conditum aliis sicut a quibusdam ponitur.

17. Preterea. Super illud Ro. VII "Concupiscentiam nesciebam nisi lex diceret: Non concupisces" dicit Glosa "Bona est lex que dum concupiscentiam prohibet omne malum prohibet"; et sic etiam uidetur quod concupiscentia sit uitium commune. Non ergo debet poni specialiter cupiditas seu auaritia unum de septem uitiiis capitalibus.

18. Preterea. Vitia capitalia dicuntur que habent fines principales, sicut dictum est. Set diuitie, que sunt finis auaritie, non habent rationem finis principalis: quia non appetuntur nisi sicut utiles et relate ad aliud; unde Philosophus probat in I Ethicorum quod in diuitiis non possit esse
145 felicitas. Ergo auaritia non debet poni capitale uitium.

19. Preterea. Passiones anime ad peccata inclinant, unde et dicuntur "passiones peccatorum", Ro. VII. Set prima passionum est amor, ex qua omnes affectiones anime oriuntur, ut Augustinus dicit XIV De ciuitate Dei. Ergo amor inordinatus

73 appetitus intellectiuus, qui uidetur incipit pecia 17: $\alpha = \text{AmAnLbLnP}^{\text{P}}\text{P}^{\text{P}}\text{Tr}^{\text{P}}\text{Va}$ $\gamma = \text{ArCaO}^{\text{O}}\text{P}^{\text{P}}\text{Rs}^{\text{R}}\text{Tr}^{\text{R}}\text{V}^{\text{V}}$ 101 sequetur] sequitur LbP^P P^PTr^T 119 V scripsit. cum Ca] vi est. 127 qui scripsit. cum sec.m.CaP^PTr^TVa] quis est.

66 August. Retract. I c.9 n.4 (PL 32, 596; CSEL 36, 41) ut refert Thomas I-II q.20 a.1 sed c.1. 69 Arist. Metaph. VI 4 (1027 b 25-27). 78 Arist. Praedic. cap.11 (14 a 23-25). 85 Dionys. De diu. nom. cap.4 § 30 (PG 3, 729 C; Dion. 298). 91 August. Regula n.2 (PL 32, 1379). 94 Arist. Metaph. XI (= XII) 4 (1070 a 31-33). 96 Arist. Ethic. VII 8 (1151 a 16-17). 119 Arist. Ethic. V 3 (1130 a 24-28). 125 Ps. 18, 14. 126 Glossa Petri Lomb. in Ps. 18, 14 (PL 191, 214 A) ex August. Enarr. in Ps. 18, 14 (PL 36, 156; CCL 38, 104-105). 131 quibusdam: sic Albertus Super Sent. II d.42 a.8 ad 3. 133 Rom. 7, 7. 135 Glossa Petri Lomb. in Rom. 7, 7 (PL 191, 1416 C) ex August. Cont. adu. leg. et proph. II c.7 n.28 (PL 42, 654). 141 sicut dictum est: supra arg.6. 144 Philosophus: Arist. Ethic. I 9 (1097 a 24-26). 150 Rom. 7, 5. 151 August. De ciu. Dei XIV c.7 n.2 (PL 41, 410; CCL 48, 422; CSEL 40-2, 15). Vide ipsum Thomam I-II q.25 a.2 sed c.

debet maxime poni uitium capitale; presertim cum Augustinus in eodem libro dicat quod amor
155 sui usque ad contemptum Dei facit ciuitatem Babilonis.

20. Preterea. Quatuor ponuntur principales anime passionēs, scilicet gaudium et tristitia, spes et timor, ut patet per Augustinum XIV
160 De ciuitate Dei. Set inter septem uitia capitalia inueniuntur aliqua ad gaudium seu letitiam pertinere, sicut est gula et luxuria, quedam etiam pertinent ad tristitiam, ut accidia et inuidia. Ergo etiam aliqua uitia capitalia deberent poni
165 pertinentia ad spem et timorem; precipue cum ex spe aliqua uitia oriantur: dicitur enim quod sola spes facit usurarium; et similiter ex timore aliqua oriuntur, quia super illud Psalmi "Incensa igni et suffossa" dicit Augustinus quod omne peccatum
170 oritur ex amore male inflammante et ex timore male humiliante.

21. Preterea. Ira non ponitur passio principalis, ergo uidetur quod nec uitium capitale deberet poni.

175 22. Preterea. Principali uirtuti principale uitium opponitur. Set caritas est principalis uirtus que et mater et radix uirtutum dicitur, cui opponitur odium. Ergo odium deberet poni uitium capitale.

23. Preterea. I Io. II dicitur "Omne quod est
180 in mundo aut est concupiscentia carnis aut concupiscentia oculorum aut superbia uite". Set aliquis mundanus dicitur, uel in mundo esse, propter peccatum. Ergo ista tria solum debent poni uitia capitalia.

185 24. Preterea. Augustinus in Omelia de igne purgatorii dicit plura esse capitalia peccata, que sunt sacrilegia, homicidia, adulteria, fornicatio, falsum testimonium, rapina, furta, superbia, inuidia, auaritia, et si longo tempore teneatur iracundia,
190 et ebrietas si assidua sit; et habetur in Decretis dist. XXVI, cap. "Si quis". Videntur ergo prius posita septem uitia capitalia inconuenienter assignata.

Responsio. Dicendum, quod capitale uitium a capite dicitur; capud autem tripliciter sumitur. 195

Dicitur enim primo capud quoddam animalis membrum, et sic sumitur I ad Cor. XI "Omnis uir orans aut prophetans uelato capite deturpat capud suum". Et quia capud est quoddam
200 principium animalis, inde deriuatum est nomen capitis ad significandum secundo omne principium, secundum illud Tren. IV "Dispersi sunt lapides sanctuarii in capite omnium platearum eius" et Ezech. XVI "Ad omne capud uie edificasti signum prostitutionis tue". Tertio modo capud
205 significat principem et rectorem populi: nam et alia membra corporis a capite quodammodo reguntur; et hoc modo sumitur capud I Reg. XV "Cum esses paruulus in oculis tuis capud in tribubus Israel factus es" et Amos VI "Capita popu-
210 lorum pompatice ingredientes domum Israel".

Et secundum has tres significationes capitis potest dici uitium capitale. Dicitur enim quandoque capitale uitium a capite secundum quod est membrum corporis, et secundum hoc dicitur
215 peccatum capitale quod punitur pena capitis; sic autem non loquimur hic de uitiiis capitalibus, set secundum quod capitale dicitur a capite prout significat principium: unde Gregorius uitia capitalia principalia nominat. 220

Sciendum est autem quod unum peccatum ex alio potest oriri quatuor modis: primo quidem ex parte gratie subtracte, per quam homo retrahitur a peccato, secundum illud I Io. III "Omnis qui natus est ex Deo non peccat, quia semen Dei
225 manet in eo"; et secundum hoc primum peccatum quod gratiam priuat est causa peccatorum subsequentium gratie priuationem, et sic quodlibet peccatum potest ex quolibet causari. Hic autem
230 modus causandi est per remotionem prohibentis; remouens autem prohibens est mouens per accidens, ut dicitur in VIII Phisicorum; nulla autem ars neque doctrina considerat causas per accidens, ut dicitur in VI Metaphisice. Vnde

Pecia 17: $\alpha = \text{AmAnLbLnP}^{\text{p}}\text{P}^{\text{p}}\text{T}^{\text{t}}\text{V}^{\text{v}}$ $\gamma = \text{ArCaO}^{\text{o}}\text{O}^{\text{o}}\text{P}^{\text{p}}\text{R}^{\text{r}}\text{T}^{\text{t}}\text{V}^{\text{v}}$ 164 deberent] debent LnP^{iv}Va V^a 176 est] om. AmLnP^{iv}Va
191 uidentur scrips. cum sec.m.CaP^{iv} uidetur est. 204 uio scrips. cum sec.m.CaP^{iv}T^{iv} die LbpP^{iv}Va γ dici AmAnP^{iv}T^{iv} sP^{iv}
dei Ln dici pP^{iv} uici sP^{iv} 205 prostitutionis scrips. cum γ sec.m.P^{iv}T^{iv} constitutionis est. 210 Amos] annos pAmLnP^{iv}pP^{iv}Va
ArpCaO^{iv}T^{iv} 230 modus scrips. cum LbLn sec.m.ArCaP^{iv}T^{iv}Va] motus est.

154 August. *De civ. Dei* XIV c.28 (PL 41, 436; CCL 48, 451; CSEL 40-2, 56); cf. etiam *Enarr. in Ps.* 64,1 n.2 (PL 36, 773; CCL 39, 824).
159 August. *De civ. Dei* XIV c.7 n.2 (PL 41, 411; CCL 48, 422-423; CSEL 40-2, 14). 166 dicitur...usurarium: cf. Raymundus de Pennafort *Summa de penitentia* (ed. Verona 1744 p. 208; Ochoa p. 341). 168 Ps. 79,17. 169 August.: cf. *Enarr. in Ps.* 79,17 n.13 (PL 36, 1027; CCL 39, 1118) et *Glossa Petri Lomb.* in Ps. 79,17 (PL 191, 766 B). 177 mater et radix uirtutum: cf. Petrus Lomb. *Sententiae* III d.23 c.3 n.2 et c.9 n.2. 179 I Ioh. 2,16. 185 August. Omelia de igne purgatorii: alias *Sermo 104* n.2 inter opera suppos. (PL 39, 1946). 190 *De rectum* rectius D.25 c.3 § 6 (Friedberg I 93). 197 I Cor. 11,4. 202 Thren. 4,1. 204 Ez. 16,25. 208 I Reg. 15,17. 210 Amos 6,1.
216 quod punitur pena capitis: cf. Albertus *Super Sent. II* d.42 a.6 sol. 219 Gregor. *Moral.* XXXI c.45 n.88 (PL 76, 621 A-C).
224 I Ioh. 3,9. 232 Arist. *Phys.* VIII 8 (255 b 24). 234 Arist. *Metaph.* VI 2 (1026 b 4-5).

- 235 secundum istum modum cause uel principii non
assignantur uitia capitalia. Secundo modo unum
peccatum causat aliud per modum inclinationis,
in quantum scilicet ex precedenti peccato causatur
dispositio uel habitus inclinans ad peccandum;
240 et secundum istum modum originis omne pecca-
tum causat aliud sibi simile in specie; et ideo nec
secundum hunc modum originis dicuntur peccata
capitalia. Tertio modo unum peccatum causat aliud
ex parte materie, in quantum scilicet unum pecca-
245 tum ministrat materiam alterius, sicut gula minis-
trat materiam luxurie et auaritia dissensionem; set
nec secundum istum modum originis dicuntur
uitia capitalia, quia quod ministrat materiam
peccato non est causa peccati in actu set in potentia
250 et occasionaliter. Quarto modo unum peccatum
causat aliud ex parte finis, in quantum scilicet
propter finem unius peccati committit homo aliud
peccatum, sicut auaritia causat fraudem quia
homo ad hoc fraudem committit ut pecuniam
255 lucretur; et secundum hoc peccatum causatur a
peccato in actu et formaliter. Et ideo secundum
istum modum originis dicuntur uitia capitalia,
ita quod ad hoc etiam conuenit tertia significatio
capitis: manifestum est enim quod princeps
260 ordinat sibi subiectos ad finem suum sicut exercitus
ordinatur ad finem ducis, ut dicitur in XI Meta-
phisice; unde secundum Gregorium uitia capitalia
sunt quasi duces, et uitia que ex eis oriuntur sunt
quasi exercitus.
- 265 Quod autem unum peccatum ordinetur ad
finem alterius potest dupliciter contingere: uno
modo ex parte ipsius peccantis, cuius uoluntas est
prorior ad finem unius peccati quam alterius;
set hoc accidit peccatis, unde secundum hoc non
270 dicuntur aliqua uitia capitalia; alio modo ex ipsa
habitudine finium quorum unus habet quandam
conuenientiam cum alio, ita quod ut in pluribus
ad ipsum ordinetur, sicut deceptio que est finis
fraudis ordinatur ad pecunias congregandas quod
275 est finis auaritie, et secundum hoc oportet capitalia
uitia assumere. Illa ergo dicuntur capitalia uitia
que habent quosdam fines principaliter secundum
se appetibiles ut sic ad huiusmodi fines alia uitia
ordinentur.
- 280 Est autem considerandum quod eiusdem ratio-
nis est quod aliquis prosequatur bonum et fugiat
- malum oppositum, sicut gulosus querit delectabile
in cibis et fugit tristitiam que est ex absentia
ciborum, et simile est in aliis uitis; unde uitia
capitalia possunt conuenienter distingui secundum
285 differentiam boni et mali, ita scilicet quod ubi-
cumque occurrit specialis ratio appetibilis uel
fugibilis, ibi est unum uitium capitale ab aliis
distinctum. Est ergo considerandum quod bonum
secundum propriam rationem attrahit ad se
290 appetitum, set quod appetitus refugiat aliquod
bonum est secundum aliquam specialem rationem
consideratam circa huiusmodi bonum. Vnde
oportet secundum huiusmodi rationes considerari
alia peccata capitalia ab illis que ordinantur ad
295 aliquod bonum prosequendum.
- Bonum autem hominis est triplex: scilicet
bonum anime, bonum corporis et bonum exter-
riorum rerum. Ad bonum igitur anime quod est
bonum ymaginatum, scilicet excellentia honoris
300 et glorie, ordinatur superbia uel inanis gloria;
ad bonum autem corporis pertinens ad conserua-
tionem indiuidui quod est cibus ordinatur gula,
ad bonum uero corporis pertinens ad conserua-
tionem speciei sicut est in ueneris pertinet
305 luxuria; ad bonum autem exteriorum rerum
pertinet auaritia. Quod autem aliquod bonum
effugiat hoc est in quantum est impeditium
alicuius boni inordinate concupiti; in quod
quidem bonum secundum quod est impeditium
310 duplicem motum habet appetitus, scilicet motum
fuge et motum insurrectionis contra ipsum.
Quantum igitur ad motum fuge sumuntur duo
uitia capitalia prout bonum impeditium boni
cupiti consideratur in ipso uel in alio: in ipso
315 quidem sicut bonum spirituale impedit quietem
uel delectationem corporalem, et sic est accidia,
que nichil est aliud quam tristitia de aliquo bono
spirituali prout est impeditium boni corporalis;
in alio uero secundum quod bonum alterius
320 impedit propriam excellentiam, et sic est inuidia
que est dolor alieni boni. Insurrectionem uero
contra bonum importat ira.
1. Ad primum ergo dicendum quod sicut in
uirtutibus consideratur duplex finis, scilicet finis
325 ultimus et communis qui est felicitas, et finis
proprius qui est bonum proprium uniuscuiusque

Pecia 17: $\alpha = \text{AmAnLbLnPpP}^{\text{p}}\text{Tr}^{\text{p}}\text{Va}$ $\gamma = \text{ArCaO}^{\text{p}}\text{O}^{\text{p}}\text{PRs}^{\text{p}}\text{Tr}^{\text{p}}\text{V}^{\text{p}}$
ArO^V sP^j impedimentum est. 326 quij que AmLb

272 ut] om. AnLbTr^p pP^a

319 impeditium scrips. cum Lb

261 Arist. *Metaph.* XI (= XII) 12 (1075 a 13-15). 262 Gregor. *Moral.* XXXI c.45 n.88 (PL 76, 621 A-C). 297 Bonum...exteriorum rerum:
cf. Arist. *Ethic.* I 12 (1098 b 12-14). 300 bonum ymaginatum: cf. Arist. *De anima* III 9[15] (433 b 11-12). 317 accidia...spirituali: cf.
Glossa Petri Lomb. in Ps. 106,18 (PL 191, 977 A) ex August. *Enarr. in Ps.* 106 n.6 (PL 37, 1422; CCL 40, 1573). 321 inuidia...alieni boni:
cf. Ioh. Damasc. *De fide* II c.14 (PG 94, 932 B; Bt 121) et Nemesius *De nat. hom.* cap.19 (PG 40, 688 A; Verbeke 101).

uirtutis, ita etiam in uitiiis possunt accipi fines
 proprii uitiorum, secundum quos sumuntur uitia
 330 capitalia, ut dictum est; potest etiam accipi finis
 ultimus et communis quod est proprium bonum :
 ad hoc enim ordinantur omnes fines dicti capita-
 lium uitiorum. Set proprium bonum non habet
 quod sit finis uitiorum nisi secundum quod
 335 inordinate appetitur, appetitur autem inordinate
 secundum quod appetitur preter ordinem diuine
 legis; unde et in omni peccato dicuntur esse duo,
 scilicet conuersio ad commutabile bonum et
 auersio a bono incommutabili. Sic igitur ex parte
 340 conuersionis ponitur principium omnium pecca-
 torum cupiditas quedam generalis, que est inordi-
 natus appetitus proprii boni; ex parte uero
 auersionis ponitur principium peccatorum quedam
 generalis superbia, secundum quod homo non
 345 subicit se Deo : unde dicitur Eccli. x quod
 "initium superbie hominis apostatare a Deo".
 Sic igitur cupiditas et superbia secundum quod
 in quadam generalitate sumuntur non dicuntur
 quidem uitia capitalia, quia non sunt specialia
 350 uitia, set dicuntur radices quedam uel initia
 uitiorum, sicut si diceretur quod appetitus felici-
 tatis est radix omnium uirtutum. Potest tamen
 dici quod etiam cupiditas et superbia secundum
 quod sunt specialia peccata habent quandam
 355 causalitatem generalem super omnia peccata secun-
 dum rationem finium. Nam finis auaritie se habet
 ad fines omnium aliorum ut quoddam principium
 in quantum per diuitias potest homo acquirere
 omnia que alia uitia cupiunt, nam pecunia uirtute
 360 omnia huiusmodi appetibilia continet, secundum
 illud Eccl. x "Pecunie obediunt omnia"; finis
 autem proprius superbie, scilicet excellentia hono-
 ris et glorie, est sicut terminus omnium huiusmodi
 finium, nam ex multitudine diuitiarum et ex hoc
 365 quod fruitur quibusdam cupitis potest homo
 adipisci honorem uel gloriam. Et quamuis in uia
 exequutionis unum istorum finium sit ut principium
 et aliud ut terminus aliorum finium, non tamen
 propter hoc sola duo hec uitia debent poni
 370 capitalia, quia non ad solos hos fines principaliter
 intentio appetitus ordinatur.

2. Et per hoc patet solutio ad secundum.

3. Ad tertium dicendum quod uirtus constitui-
 tur ex hoc quod ordo rationis ponitur in ui appeti-
 tiua, uitium autem consurgit ex hoc quod motus
 appetitiuus ab ordine rationis recedit; non autem
 secundum idem ordo rationis ponitur in appetitu
 et appetitus recedit ab ordine rationis; unde licet
 uitium opponatur uirtuti, non tamen oportet quod
 principale uitium opponatur principali uirtuti,
 380 quia non est eadem ratio originis uirtutis et uitii.

4. Ad quartum dicendum quod ex dispositione
 hominis peccantis potest contingere quod quod-
 libet uitium ad finem cuiuslibet ordinetur, set
 secundum habitudinem obiectorum uel finium
 385 quam habent ad inuicem quedam determinate a
 quibusdam oriuntur, a quibus etiam frequentius
 procedunt; in consideratione autem morali atten-
 ditur id quod est ut in pluribus sicut et in consi-
 deratione naturali.

5. Ad quintum dicendum quod ex his que dicta
 sunt patet quod inuidia ut in pluribus ex superbia
 oritur: propter hoc enim homo maxime tristatur
 de bono alterius quia est proprie excellentie
 impeditiuum. Set quia inuidia habet specialem
 390 rationem in suo motu, ut scilicet refugiat bonum,
 propter hoc ponitur seorsum a superbia uitium
 capitale.

6. Ad sextum dicendum quod uitia capitalia
 accipiuntur secundum fines propinquos non qui-
 dem omnium specialium peccatorum, set quorum-
 dam ex quibus ut in pluribus nata sunt alia peccata
 oriri; et ideo etiam gula distinguitur a luxuria,
 quia alterius rationis est delectatio que est obiec-
 tum gule et que est obiectum luxurie.

7. Ad septimum dicendum quod quatuor
 uidentur ad defectum cognitionis pertinere, scilicet
 nescientia, ignorantia, error et heresis. Inter que
 nescientia est communius, quia importat simpli-
 cem carentiam scientie: unde et in angelis Dionisius
 410 quandam nescientiam ponit, ut patet in
 vi cap. Ecclesiastice ierarchie; ignorantia uero
 est quedam nescientia, eorum scilicet que homo
 natus est scire et debet; error uero supra ignoran-
 tiam addit applicationem mentis ad contrarium
 415 ueritatis: ad errorem enim pertinet approbare
 falsa pro ueris; set heresis supra errorem addit

Pecia 17 : $\alpha = \text{AmAnLbLnP}^1\text{P}^2\text{P}^3\text{Tr}^4\text{Va}$ $\gamma = \text{ArCaO}^1\text{O}^2\text{P}^3\text{Rs}^4\text{Tr}^5\text{V}^1\text{V}^2$
 cum V^3 sec.m.ArP⁴V¹ propter cet. 335 causalitatem scrips. cum LbTr⁸sP⁴ var. err. cet. α communitatem γ (cf. Praef. p. 32*) 359 cupiunt]
 capiunt AmpP⁴P²Tr⁸O¹V¹ 379 uitium scrips. cum sP⁴] uirtus cet. 329 quos con. cum sec.m.CaP⁴] quod cet. 333 proprium con.
 407 defectum scrips. cum sec.m.ArCaP⁴P²P³] effectum cet.

330 ut dictum est: in resp. 337 in omni peccato...incommutabili: cf. August. *De lib. arb.* I c.6 n.35 (PL 32, 1240; CCL 29, 235; CSEL 74, 35) et ibid. III c.1 n.1 (PL 32, 1269; CCL 29, 274; CSEL 74, 89). 345 Eccli. 10,14. 361 Eccl. 10,19. 362 scilicet excellentia...
 glorie: cf. Prosper Aquitanus *Sententiae ex August. delibatae* 294 (PL 51, 471 B; CCL 68-A, 329). 391 ex his que dicta sunt: in resp.
 410 Dionys. *De eccl. hier.* c.6 pars 3 § 6 (PG 3, 537 B; Dion. 1404). 416 ad errorem...ueris: cf. August. e.g. *Enchir.* cap.17 (PL 40, 239; CCL 46, 57). 417-420 heresis...hereticum: cf. *Decretum* C.24 q.3 c.31 (Friedberg I 998) et *Postillae* Hugonis a Sancto Caro in Os. 2, 16.

aliquid et ex parte materie, quia est error eorum
que ad fidem pertinent, et ex parte errantis, quia
420 importat pertinaciam que sola facit hereticum,
que quidem pertinacia ex superbia oritur: magne
enim superbie est ut homo sensum suum preferat
ueritati diuinitus reuelate. Ex simplici <ergo>
ignorantia proueniens <heresis> si sit peccatum
425 ex aliquo predictorum uitiorum exoritur: imputatur enim homini ad peccatum si non curat
addiscere ea que scire tenetur; uidetur autem hoc
ex accidia prouenire ad quam pertinet refugere
spirituale bonum in quantum est impeditum
430 boni corporalis.

8. Ad octauum dicendum quod ista uitia
capitalia dicuntur quia ex eis ut in pluribus alia
uitia oriuntur licet quandoque aliquod uitium
etiam ex bono oriatur. Et tamen potest dici quod
435 etiam quando aliquis furatur ut det eleemosinam,
hoc etiam peccatum quodammodo ex aliquo
capitalium oritur: procedit enim hoc ex ignorantia
aliqua uel errore quod malum faciat propter
bonum; ignorantia autem uel error ad accidiam
440 reducitur, ut dictum est.

9. Ad nonum dicendum quod luxuria et gula
respiciunt delectationem tactus: gulosus enim
non dicitur aliquis ex hoc quod delectetur in sapore
cibi set in sumptione eius quasi tactu delectatus,
445 ut Philosophus dicit in III Ethicorum. Delectationes
autem aliorum sensuum non sunt fines
principales: referuntur enim uel ad cognitionem
ueritatis, sicut in hominibus, uel ad delectabilia
tactus, sicut in aliis animalibus: canis enim
450 sentiens leporem non delectatur in odore set in
cibo quem expectat. Et ideo secundum delectationes
aliorum sensuum non sumuntur aliqua uitia
capitalia.

10. Ad decimum dicendum quod bonum et
455 malum in rebus inuenitur secundum diuersas
conditiones; unde non oportet quod solum unum
uitium capitale ad bonum ordinetur.

11. Ad undecimum dicendum quod sub uno
communi uniuersali possunt sumi multa uniuer-
460 salia magis specialia, sicut sub uno genere generalissimo
sumuntur genera subalterna; que etiam
sub intellectu cadunt: sic etiam appetitus intel-

lectuius potest ferri in diuersas bonorum species
diuersimode.

12. Ad duodecimum dicendum quod peccata 465
non distinguuntur secundum differentiam boni et
mali, quia idem peccatum <est> circa aliquod
bonum et circa malum oppositum, ut dictum est.

13. Ad tertium decimum dicendum quod eorum
que sunt diuersorum generum quasi generalissi- 470
morum sunt diuersa principia secundum rem
licet sint eadem secundum analogiam, ut dicitur
in X Metaphisice; set ea que continentur sub uno
genere generalissimo licet sint in diuersis gene-
ribus subalternis possunt habere eadem principia 475
secundum communitatem illius generis: et hoc
modo aliqua uitia diuersorum generum possunt
reduci in idem principium quod est finis habens
aliquam communem rationem originis.

14. Ad quartum decimum dicendum quod 480
quando unum peccatum ordinatur ad finem alterius
peccati idem et secundum eandem rationem
est finis utriusque peccati set non eodem ordine,
quia unius est finis proximus, alterius remotus.
Vnde non sequitur quod ambo uitia sint unius 485
speciei, quia moralia non recipiunt speciem a fine
remoto set a fine proximo.

15. Ad quintum decimum dicendum quod
aliquis non denominatur fur uel mechus ex actu
uel passione set ex habitu, sicut de iusto et iniusto 490
Philosophus dicit in V Ethicorum; intentio autem
hominis prouenit ex habitu, et ideo quando aliquis
furatur ut mechetur, committit quidem actu
peccatum furti set tamen intentio procedit ab
habitu mechie, et ideo non denominatur fur set 495
mechus.

16. Ad sextum decimum dicendum quod sicut
dictum est, superbia dupliciter accipi potest: uno
modo secundum quod importat quandam rebel-
lionem ad legem Dei, et sic est uniuersalis radix 500
omnium peccatorum, ut Gregorius dicit; unde
non enumerat eam inter uitia capitalia set inanem
gloriam. Alio modo potest accipi superbia secundum
quod est inordinatus appetitus cuiusdam
excellentie, et sic ponitur uitium capitale aliis 505
condiuisum; et quia ad huiusmodi excellentiam
maxime uidetur pertinere humana gloria, ideo

Pecia 17: α = AmAnLbLnP¹P²Tr¹Va γ = ArCaO¹O²P¹Rs¹Tr¹V¹V² 419 fidem] finem AmAnLbpP¹P² V¹ lect. confl. O¹ 420 perti-
nanciam] pertinentiam AmpAnLnP¹Va O¹ pertinentiam O¹Tr¹ 423 ergo suppl.] error ergo ante ex sP¹ heresis ergo ante ex sCa non liquet
sTr¹ om. est. 424 heresis suppl.] om. codd. 467 est suppl.] om. codd. esse potest post oppositum γ sP¹ 469 eorum scrips. cum sP²
ca est. 485 sint] sunt LbLapP¹Va pP¹ om. V¹

440 ut dictum est: ad 7. 445 Philosophus: Arist. Ethic. III 20 (1118 a 33 - b 1). 449 canis...expectat: exemplum Arist. Ethic. III 19
(1118 a 18-19) ut refert Thomas I-II q. 31 a. 6. 460 genere generalissimo...subalterna: cf. Porphyrius Isagoge c. 'De specie' (Minio-Paluello 11)
et Petrus Hispan. Summulae logicae tr. 2 n. 7 (De Rijck 18). 468 ut dictum est: in resp. 473 Arist. Metaph. rectius XI (= XII) 4 (1070 a 31-33).
491 Philosophus: Arist. Ethic. V 11 (1134 a 17-23). 497 sicut dictum est: in resp. 501 Gregor. Moral. XXXI c. 45 n. 87 (PL 76, 621 A).

Gregorius loco huius superbie specialis inanem gloriam ponit.

17. Et similiter dicendum est ad septimum decimum, quia etiam concupiscentia ibi accipitur secundum quod est radix generalis.

18. Ad duodeuicesimum dicendum quod diuitie ex hoc quod habent rationem boni utilis deficiunt quidem a ratione principalis finis, set hic defectus recompensatur propter generalem utilitatem diuitiarum, que quodammodo uirtute continent omnia appetibilia mundana.

19. Ad undeuicesimum dicendum quod sicut Philosophus dicit in II Rethorice, amare est uelle bonum alicui. In hoc ergo quod homo appetit sibi quecumque bona uidetur amare se ipsum; et ideo amor sui ipsius non ponitur seorsum uel radix peccati uel etiam uitium capitale, quia omnes radices et capita uitiorum includunt inordinatum sui amorem.

20. Ad uicesimum dicendum quod timor et spes sunt passionibus irascibilis; omnes autem passionibus irascibilis deriuantur a passionibus concupiscibilis, et ideo prima capita uitiorum non sumuntur penes timorem et spem set magis penes delectationem et tristitiam. Quamuis enim aliqua uitia ex timore et spe oriantur, tamen etiam ipse timor et spes ex aliis oriuntur, scilicet ex amore uel cupiditate alicuius boni.

21. Ad uicesimum primum dicendum quod ira importat quandam specialem motum, scilicet insurrectionem contra aliquid; et ideo licet etiam iste motus ex aliis oriatur, tamen quia habet aliam specialem rationem preter alios motus, ponitur seorsum uitium capitale.

22. Ad uicesimum secundum dicendum quod uitium principale non dicitur per oppositionem ad uirtutem principalem; et ideo non oportet quod odium sit uitium principale quamuis caritas sit uirtus principalis.

23. Ad uicesimum tertium dicendum quod per illa tria que Iohannes ponit importantur prime quedam origines et radices peccatorum, scilicet superbia et cupiditas: nam sub cupiditate generali continetur et concupiscentia carnis et concupiscentia oculorum.

24. Ad uicesimum quartum dicendum quod Augustinus nominat capitalia uitia que sunt plectenda pena capitis: sic enim idem est uitium capitale quod peccatum mortale.

Articulus secundus

Secundo queritur de superbia utrum sit speciale peccatum. Et uidetur quod non. Omne enim speciale peccatum corrumpit determinatam uirtutem et potentiam anime. Set superbia corrumpit omnes uirtutes et omnes potentias anime: dicit enim Gregorius XXXIV Moraliū "Superbia nequaquam unius uirtutis extinctione contenta per cuncta anime membra se erigit et quasi generalis ac pestifer morbus corpus omne corrumpit" et Ysidorus dicit in libro De summo bono quod est ruina omnium uirtutum. Ergo superbia non est speciale peccatum.

2. Preterea. Preferre uoluntatem suam uoluntati superioris est superbire. Set quicumque peccat mortaliter prefert uoluntatem suam uoluntati superioris, scilicet Dei; ergo superbit. Omne ergo peccatum est superbia, et sic non est speciale peccatum.

3. Set dicebat quod superbia in quantum est amor proprie excellentie sic est speciale peccatum, in quantum autem importat contemptum Dei sic est generale peccatum. — Set contra. Omne peccatum speciale habet propriam materiam, sicut gula cibos, luxuria uenerea, auaritia diuitias. Set superbia in quantum est amor proprie excellentie non habet propriam materiam: quia sicut Gregorius dicit XXXIV Moraliū "Alter intumescit auro, alter eloquio, alter infimis et terrenis rebus, alter summis celestibusque uirtutibus". Ergo superbia secundum quod est amor proprie excellentie non est speciale peccatum.

4. Item uidetur quod nec sit generale secundum quod importat Dei contemptum: quicumque enim peccat ex infirmitate uel ignorantia non peccat ex contemptu. Set multi ex infirmitate uel ignorantia peccantes mortaliter peccant. Non ergo omne peccatum mortale est ex contemptu, et ita

Pecia 17 : $\alpha = \text{AmAnLbLnPmPnTrVa}$ $\gamma = \text{ArCaO}^{\circ}\text{OpRs}^{\circ}\text{TrV}^{\circ}\text{V}^{\circ}$

27 intumescit scrips. cum sPm spat. vac. exit AnLn spat. vac. pPmTr^a exit cet. α erigitur γ (cf. Praef. p. 33*) 29 summis scrips. cum Lb γ sPm spat. vac. LnPmVa var. arr. cet. 29 celestibusque scrips. cum Lb γ sPm celestisque cet.

520 Philosophus : Arist. Rhet. II c.4 (1380 b 35-36). 554 Augustinus : ut supra lin.185.

Ann. 2 Parall. : Super Sent. II d.5 q.1 a.3 ; I-II q.84 a.2 ; II-II q.162 a.2 6 Gregor. Moral. XXXIV c.23 n.48 (PL 76, 744 D). 10 Isid. De summo bono (sive Sent.) II c.38 n.7 (PL 83, 639 C) 27 Gregor. Moral. XXXIV c.23 n.49 (PL 76, 745 C). 34 ex infirmitate uel ignorantia : cf. Isid. De summo bono (sive Sent.) II c.17 n.3 (PL 83, 620 A) ex Gregor. Moral. XXV c.11 n.28 (PL 76, 339 A). Cf. Petrus Lomb. Sententias II d.22 c.4 n.11.

superbia secundum quod importat contemptum Dei non est generale peccatum.

40 5. Preterea. Generali malo non opponitur speciale bonum set generale. Set contemptui Dei opponitur speciale bonum quod est reuerentia Dei, pertinens specialiter ad donum timoris. Ergo contemptus Dei non est generale peccatum et
45 per consequens neque superbia secundum quod importat Dei contemptum, et sic predicta distinctio cessat.

6. Preterea. Illud quod perficit omnia peccata in ratione malitie est generale peccatum. Set
50 superbia est huiusmodi, ut Gregorius dicit Super Ezechielem. Ergo superbia est generale peccatum.

7. Preterea. Peccata distinguuntur secundum obiecta sicut et uirtutes. Set superbia habet idem obiectum cum aliis peccatis, puta cum inuidia
55 que dolet de bono alieno querens excellentiam propriam, et cum inani gloria que appetit excellentiam in fauore humano, et cum ira que appetit uindictam pertinentem ad quandam excellentiam uictorie. Ergo superbia non est speciale peccatum
60 ab aliis distinctum.

8. Preterea. Illud sine quo nullum peccatum esse potest, est generale omnibus peccatis. Set superbia est huiusmodi: dicit enim Augustinus in libro De natura et gratia quod sine superbie
65 appellatione nullum peccatum inuenies, et Prosper dicit in libro De uita contemplatiua quod nullum peccatum absque superbia potest uel potuit esse aut poterit. Ergo superbia est peccatum generale.

9. Preterea. Illud quod conuertitur cum omni peccato est peccatum generale. Set superbia est huiusmodi: dicit enim Augustinus in libro De natura et gratia quod "tam superbire peccare
70 quam peccare superbire". Ergo superbia est generale peccatum.

75 10. Preterea. Super illud Eccli. x "Initium peccati hominis apostatare a Deo" dicit Glosa "Non est maior apostasia quam recedere a Deo, que merito superbia dicitur". Set quicumque peccat mortaliter recedit a Deo. Ergo superbit, et
80 sic superbia est generale peccatum.

11. Preterea. In eodem capitulo dicit alia Glosa "Cauemus cupiditatem, superbiam: non duo mala set unum". Ergo superbia non est peccatum speciale ab aliis distinctum.

12. Preterea. Super illud Iob xxxiii "Vt auertat
85 hominem ab iniquitate" dicit Glosa "Contra conditorem superbire est eius precepta peccando transcendere". Set quicumque peccat transgreditur Dei precepta: dicit enim Augustinus XX Contra Faustum quod "peccatum est dictum uel
90 factum uel concupitum contra legem eternam". Ergo quicumque peccat superbit, et omne peccatum est superbia.

13. Preterea. Anselmus dicit quod anima ex necessitate appetit proprium bonum. Quod autem
95 fit ex necessitate non est peccatum. Ergo superbia non est peccatum, et ita non est speciale peccatum.

14. Preterea. Si esset speciale peccatum esset unum de septem uitiiis principalibus. Set Ysidorus in libro De summo bono non ponit superbiam
100 inter septem uitia principalia set loco eius ponit inanem gloriam. Ergo superbia non est speciale peccatum.

15. Preterea. Augustinus dicit in libro De libero arbitrio quod superbia est amor proprii boni.
105 Set hoc est commune in omni peccato. Ergo superbia est generale peccatum.

16. Preterea. Illud quod est formale in omnibus peccatis non est speciale peccatum. Set superbia est huiusmodi: dicit enim Augustinus in libro
110 De libero arbitrio quod peccare est spretio bono incommutabili bonis commutabilibus adherere; quorum primum, scilicet spernere bonum incommutabile, pertinet ad auersionem que est formale in omni peccato, sicut conuersio ad Deum que est
115 per caritatem est formale in uirtutibus; spernere autem Deum ad superbiam pertinet. Ergo uidetur quod superbia sit generale peccatum.

17. Preterea. Nichil quod est ex ordinatione diuina est peccatum. Set superbia est ex ordina-
120 tione diuina: dicitur enim Ys. lx "Ponam te in superbiam seculorum", ubi Glosa Ieronimi dicit quod est superbia bona et mala; et Prou. viii dicit

Pecia 17: α = AmAnLbLnPpPpTr*Va γ = ArCaO'O*PpRs*Tr*V*V*

87 superbire scrips. cum Lb sec.m.ArCaPpPpTr* superbie est.

- 50 Gregorius...super Ezechielem: rectius Moral. XXXIV c.23 n.48 (PL 76, 744 D). 54 inuidia...alieno: cf. Ioh. Damasc. De fide II c.14 (PG 94, 932 B; Bt 121) et Nemesius De nat. hom. cap.19 (PG 40, 688 A; Verbeke 101). 56 inani gloria...humano: planius exponitur infra q.9 a.1. 57 ira...uindictam: Arist. Rhet. II c.2 (1378 b 1-2) sec. Thomam I-II q.46 a.1. 63 August. De nat. et grat. cap.29 (PL 44, 263; CSEL 60, 257). 65 Prosper (ps.) = Iulianus Pomerius De uita contemplatiua III c.2 n.1 (PL 59, 476 B). 71 August. De nat. et grat. cap.29 (PL 44, 263; CSEL 60, 257). 75 Eccli. 10,14. 76 Glossa ordin. in Eccli. 10,14. 81 Glossa ordin. in Eccli. 10,14. 85 Iob 33,17: 'ab iniquitate' sec. recens. Vulg. lat.; Vulg. '...de superbia'. 86 Glossa ordin. in Iob 33,17 ex Gregor. Moral. XXIII c.22 (PL 76, 278 A). 89 August. Cont. Faust. rectius XXII c.27 (PL 42, 418; CSEL 25-1, 621) sec. litteram Petri Lomb. Sententias II d.35 c.1 n.1. 94 Anselm. De casu diaboli cap.13 (PL 158, 345 D; Schmitt I 257). 99 Isid. De summo bono (sive Sent.) IV c.40 n.2 (PL 83, 1178 D). 104 August. De lib. arb. III c.24 n.72 (PL 32, 1307; CCL 29, 318; CSEL 74, 150). 110 August. De lib. arb. I c.6 n.35 (PL 32, 1240; CCL 29, 235; CSEL 74, 35) et ibid. III c.1 n.1 (PL 32, 1269; CCL 29, 274; CSEL 74, 89). 114 que est formale in omni peccato: cf. supra q.4 a.2 in fine resp. 121 Is. 60,15. 122 Glosa Ieronimi: Glossa ordin. in Is. 60,10 ex Hieron. In Isaiam XVII c.61 (PL 24, 601-602 [625 A]; CCL 73 A, 710). 123 Prov. 8,18.

Dei Sapientia "Mecum sunt diuitie et gloria,
 125 opes superbe et iustitia". Ergo superbia non est
 speciale peccatum.

Set contra est quod Augustinus dicit in libro
 De natura et gratia "Querat et inueniat secundum
 legem Dei superbiam esse peccatum multum
 130 discretum ab aliis uitiiis".

2. Preterea. Ibidem dicitur quod multa perperam
 fiunt que non fiunt superbe. Ergo superbia non
 est generale peccatum.

3. Preterea. Nullum peccatum generale habet
 135 aliud peccatum prius se. Set superbia habet aliud
 peccatum prius se: dicitur enim Eccli. x "Initium
 superbie hominis apostatare a Deo". Ergo super-
 bia non est generale peccatum.

4. Preterea. Omne peccatum aliis conditum
 140 est speciale peccatum. Set superbia est huiusmodi,
 ut patet I Io. ii "Omne quod est in mundo
 concupiscentia carnis est aut concupiscentia oculo-
 rum aut superbia uite". Ergo superbia est
 speciale peccatum.

5. Preterea. Quodcumque peccatum habet spe-
 ciale actum est speciale peccatum. Set superbia
 est huiusmodi: quia ut Augustinus dicit in libro
 De natura et gratia, superbia sola in bonis factis
 cauenda est, et Gregorius dicit quod superbia
 150 prima recedit a Deo, ultima redit. Ergo superbia
 est speciale peccatum.

6. Preterea. Quod per superhabundantiam
 dicitur uni soli conuenit. Set superbia est maxi-
 mum peccatum, ut Glosa dicit super illud Psalmi
 155 "Emundabor a delicto maximo". Ergo superbia
 est speciale peccatum.

Responsio. Dicendum, quod ad huius questio-
 nis euidentiam oportet uidere quid sit peccatum
 superbie, ut sic postmodum uideri possit an sit
 160 speciale peccatum.

Est igitur considerandum quod omne peccatum
 fundatur in aliquo appetitu naturali; et quia
 homo quolibet naturali appetitu appetit diuinam
 similitudinem, in quantum omne bonum natura-
 165 liter desideratum est quedam similitudo bonitatis
 diuine, ideo Augustinus dicit in II Confessionum

Deo loquens "Fornicatur anima", scilicet pec-
 cando, "cum auertitur abs te et querit extra te ea
 que pura et liquida non inuenit nisi cum redit
 ad te". Set quia ad rationem pertinet dirigere
 170 appetitum, et precipue secundum quod est lege
 Dei informata, ideo si appetitus feratur in aliquod
 bonum naturaliter desideratum secundum regu-
 lam rationis, erit appetitus rectus et uirtuosus, si
 uero transcendat regulam rationis uel ab ea
 175 deficiat, erit utrobique peccatum; sicut appetitus
 sciendi est homini naturalis: unde si homo scientie
 intendat secundum quod recta ratio dictat, erit
 uirtuosus et laudabile, si uero transcendat aliquis
 regulam rationis, erit peccatum curiositatis, si
 180 uero deficiat, erit peccatum negligentie.

Inter alia autem que homo naturaliter desiderat
 unum est excellentia: naturale enim est non
 solum homini set etiam unicuique rei ut perfec-
 tionem in bono concupito desideret, que in qua-
 185 dam excellentia consistit. Si quidem igitur appeti-
 tus excellentiam appetit secundum regulam
 rationis diuinitus informate, erit appetitus rectus
 et ad magnanimitatem pertinet, secundum illud
 Apostoli II ad Cor. x "Nos autem non in immen-
 190 sum gloriamur", quasi in aliena regula, "set
 secundum regulam qua mensus est nobis Deus".
 Si autem aliquis ab hac regula deficiat, incurrit
 pusillanimitatis uitium; si uero excedat, erit
 uitium superbie, sicut ipsum nomen demonstrat:
 195 nam nichil aliud est superbire quam superexcedere
 propriam mensuram in excellentie appetitu; unde
 Augustinus dicit in XIV De ciuitate Dei quod
 superbia est "peruerse celsitudinis appetitus". Et
 quia non est eadem mensura omnium, ideo
 200 contingit quod aliquid non imputatur uni ad
 superbiam quod alteri imputaretur, sicut episcopo
 non imputatur ad superbiam si exerceat ea que
 ad propriam excellentiam pertinent, imputaretur
 autem hoc ad superbiam simplici sacerdoti si ea
 205 que sunt episcopi attemptaret. Si igitur excellentia
 habet propriam rationem cuiusdam determinati
 appetibilis, quamuis materialiter inueniatur in
 multis, manifestum est superbiam esse speciale
 peccatum. Actus enim et habitus distinguuntur
 210 specie secundum formales obiectorum rationes;

Pecia 17: α = AmAnLbLnPpPpTtVa γ = ArCaO^oO^oPpRs^oTtVv^o 124 Dei conti.] ei α O^oO^o var. err. cet. 175 ea scrips. cum Ln
 V^o sVa] eo cet. 205 simplicij] uel praem. codd. et del. 206 Si conti.] sic codd.

127 August. De nat. et grat. cap. 29 (PL 44, 263; CSEL 60, 257). 131 Ibidem: August. De nat. et grat. cap. 29 (PL 44, 263; CSEL 60, 257).
 136 Eccli. 10, 14. 141 I Ioh. 2, 16. 147 August. De nat. et grat. cap. 32 (PL 44, 265; CSEL 60, 260). 149 Gregor.: potius, ut refert
 Thomas II-II q. 162 a. 7 ad 4, Glosa Petri Lomb. in Ps. 18, 14 (PL 191, 213 D) ex August. Enarr. i in Ps. 18, 14 (PL 36, 156; CCL 38, 105).
 152 Quod...conuenit: cf. Arist. Topik. V c. 5 (134 b 24). 154 Glosa Petri Lomb. in Ps. 18, 14 (PL 191, 214 A) ex August. Enarr. i in Ps. 18, 14
 (PL 36, 156; CCL 38, 104). 154 illud Psalmi: Ps. 18, 14. 166 August. Confess. II c. 6 n. 14 (PL 32, 681; CSEL 33, 40). 176 appeti-
 tus sciendi...naturalis: Arist. Metaph. I 1 (980 a 21) ut dicitur e.g. De ver. q. 2 a. 3 arg. 15. 190 II Cor. 10, 13; Vulg. "Nos autem...gloriamur
 ...sed secundum mensuram regulae...Deus". 198 August. De cin. Dei XIV c. 13 n. 1 (PL 41, 420; CCL 48, 434; CSEL 40-2, 31).

unde et Augustinus sigillatim singulis peccatis propria obiecta attribuens in quorum appetitu umbram quandam diuine similitudinis imitantur, de superbia sic dicit loquens ad Deum "Superbia celsitudinem imitatur cum tu sis unus super omnia Deus excelsus".

Contingit tamen superbiam quodammodo esse generale peccatum dupliciter : uno quidem modo per quandam diffusionem, alio modo secundum suum effectum.

Quantum ad primum considerandum est quod sicut Augustinus dicit XIV De ciuitate Dei, sicut amor Dei facit ciuitatem Dei, ita amor inordinatus sui facit ciuitatem Babilonis, et sicut in amore Dei ipse Deus est ultimus finis ad quem omnia ordinantur que recto amore diliguntur, ita in amore sui excellentia inuenitur ultimus finis ad quem omnia alia ordinantur; nam qui querit habundare in diuitiis uel in scientia uel honoribus uel in quibuscumque aliis rebus, per omnia huiusmodi quandam excellentiam intendit. Est autem hoc considerandum in omnibus artibus et habitibus operatiuis quod ars uel habitus ad quam pertinet finis, per imperium mouet artes uel habitus uersantes circa ea que sunt ad finem, sicut ars gubernatoria ad quam pertinet usus nauis qui est finis eius, imperat nauifaciue; et idem est uidere in omnibus. Vnde et caritas que est amor Dei, imperat omnibus aliis uirtutibus; et sic quamuis sit specialis uirtus si consideretur proprium obiectum, tamen secundum quandam diffusionem sui imperii est communis omnibus uirtutibus, unde dicitur forma et mater omnium uirtutum; et similiter superbia quamuis sit speciale peccatum secundum rationem proprii obiecti, tamen secundum quandam diffusionem proprii imperii est commune peccatum ad omnia, unde et dicitur radix et regina omnium peccatorum, ut patet per Gregorium XXXI Moralium.

Quantum uero ad secundum considerandum est quod unumquodque peccatum considerari potest et secundum affectum et secundum effectum : contingit enim quandoque esse aliquod peccatum secundum effectum, non tamen secun-

dum affectum, sicut si aliquis occidat patrem putans occidere hostem, committit quidem peccatum patricidii secundum effectum, non autem secundum affectum; sicut et de quibusdam dictum est quod "Millesii quidem stulti non sunt, operantur autem qualia stulti". Sic igitur si accipiatur peccatum superbie secundum effectum, communiter inuenitur in omni peccato : est enim quidam effectus superbie non subdi regule superioris, quod facit quicumque peccat in quantum non subditur legi Dei; si uero consideretur quantum ad affectum, non semper in omni peccato est peccatum superbie : quia non semper hoc aliquid agitur ex actuali contemptu Dei uel legis ipsius, set quandoque ex ignorantia, quandoque uero ex infirmitate siue ex aliqua passione; unde Augustinus in libro De natura et gratia dicit peccatum superbie esse ab aliis peccatis discretum.

1. Ad primum ergo dicendum quod superbia extinguit omnes uirtutes et corrumpit omnes potentias anime per quandam diffusionem sui imperii, ut dictum est.

2. Ad secundum dicendum quod preferre uoluntatem suam uoluntati superioris est quidem actus superbie set non semper ex affectu superbie procedit, ut dictum est.

3. Ad tertium dicendum quod superbia habet propriam materiam si accipiatur formalis ratio sui obiecti, sicut dictum est; licet illa formalis ratio in omnibus inueniri possit, sicut et magnanimitas specialis uirtus est et tamen intendit magnum in operibus uirtutum, ut Philosophus dicit in IV Ethicorum.

4. Ad quartum dicendum quod superbia secundum quod importat Dei contemptum secundum affectum non potest esse peccatum generale, immo est etiam specialius quam superbia secundum quod significat appetitum peruerse excellentie : potest enim esse appetitus peruerse excellentie non solum si contempnatur Deus set etiam si contempnatur homo. Set si accipiatur contemptus Dei secundum effectum, sic saluatur in omnibus

Pecia 17 : $\alpha = \text{AmAnLbLnPpPpTrVa}$ $\gamma = \text{ArCaO}^{\circ}\text{P}^{\circ}\text{Rs}^{\circ}\text{Tr}^{\circ}\text{V}^{\circ}\text{V}^{\circ}$ 227 diliguntur scrips. cum sec. m. ArCaP^oTr^o] diriguntur est. (cf. Praef. p. 50* n. 1) 229 quem] quam LnP^oP^oVa $\gamma(-P^{\circ}V^{\circ})$ 233 artibus con.] actibus codd. 248 et] om. LbP^oP^o 280 quidem scrips. cum An] quidam est.

212 August. Confess. II c. 6 n. 13 (PL 32, 680; CSEL 33, 39). 223 August. De ciu. Dei XIV c. 28 (PL 41, 436; CCL 48, 431; CSEL 40-2, 56); Enarr. in Ps. 64, 1 n. 2 (PL 36, 773; CCL 39, 824). 244 unde dicitur forma et mater... uirtutum : cf. Glossa Petri Lomb. in Rom. 1, 17 (PL 191, 1324 B) et Sententias III d. 23 c. 3 n. 2 et c. 9 n. 2. 250 Gregor. Moral. XXXI c. 45 n. 87 (PL 76, 620-621). 256 si aliquis... hostem : cf. Arist. Ethic. III 3 (1111 a 11-12) et Ioh. Damasc. De fide II c. 24 (PG 94, 953 C; Bt 146). 260 Millesii... : cf. Arist. Ethic. VII 8 (1151 a 9-10) sec. transl. Lincoln. (Gauthier 287). 272 August. De nat. et grat. c. 29 (PL 44, 263; CSEL 60, 257). 278 ut dictum est : in resp. 282 ut dictum est : in resp. 283 sicut dictum est : in resp. 288 Philosophus : Arist. Ethic. IV 8 (1123 b 30).

peccatis, etiam que ex infirmitate uel ignorantia
300 committuntur, ut patet ex dictis.

5. Ad quintum dicendum quod sicut superbia
per diffusionem et effectum inuenitur in omnibus
peccatis quamuis sit speciale peccatum, ita etiam
timor eisdem modis potest inueniri in omnibus
305 actibus uirtutum quamuis sit speciale donum.

6. Ad sextum dicendum quod superbia perficit
omnia predicta ratione malitie, non quia sit
essentialiter omnis malitia set duobus modis
predictis.

7. Ad septimum dicendum quod inuidia, inanis
gloria et ira non habent idem obiectum cum
superbia, set obiecta eorum ordinantur ad obiec-
tum superbie sicut ad finem; ideo enim inuidia
tristatur de bono proximi et inanis gloria appetit
315 laudem et ira uindictam, ut per huiusmodi quedam
excellencia habeatur. Ex quo non potest concludi
quod superbia sit idem cum eis set quod imperat
eis, sicut patet ex dictis.

8. Ad octauum dicendum quod auctoritates ille
320 intelliguntur de superbia quantum ad effectum
superbie sine quo nullum peccatum esse potest,
non autem quantum ad superbie affectum.

9. Et similiter dicendum ad nonum: sic enim
superbie secundum effectum conuertitur cum eo
325 quod est peccare.

Quamuis ad utrumque dici possit quod Augus-
tinus in libro De natura et gratia illa uerba
inducit non ex persona sua set ex persona alterius
contra quem disputat, unde et postmodum impro-
bat ea dicens quod non semper ex superbia
330 peccatur.

10. Ad decimum dicendum quod recedere a
Deo est superbia secundum effectum.

11. Et similiter dicendum ad undecimum, quia
335 transgredi precepta Dei peccando est superbie
secundum effectum, non tamen semper secundum
affectum.

12. Ad duodecimum dicendum quod si accipia-
tur superbia prout secundum effectum est in
340 omni peccato, sic superbia nichil est aliud quam
auersio ab incommutabili bono, cupiditas autem
conuersio ad commutabile bonum; ex quibus
duobus constituitur unum peccatum sicut ex
formali et materiali, eo quod omne peccatum est
345 auersio ab incommutabili bono et conuersio ad
commutabile bonum.

13. Ad tertium decimum dicendum quod in
appetitu proprii boni contingit esse peccatum si
recedatur a regula rationis, ut dictum est.

14. Ad quartum decimum dicendum quod etiam
350 Gregorius XXXI Moraliū non ponit superbiam
unum de uitiiis principalibus set reginam omnium
et radicem, in quantum ad omnia peccata diffundit
suum imperium; set per hoc non excluditur quin
superbia sit speciale peccatum.

15. Ad quintum decimum dicendum quod amor
inordinatus proprii boni communiter conuenit
omni peccato, et sic etiam conuenit superbie
secundum quod id quod est generis conuenit
speciei; potest tamen dici quod superbia proprie
360 sit amor proprii boni, si hoc quod dicitur 'pro-
prium' sumatur cum quadam precisione, ita scilicet
quod aliquis amet bonum non quasi superioris
bonum, quod proprie ad superbiam pertinet, ut
scilicet bonum suum ab alio non recognoscat.

16. Ad sextum decimum dicendum quod ratio
illa procedit de superbia quantum ad effectum,
sic enim incommutabile bonum spernitur in omni
peccato, non autem semper quantum ad affectum.

17. Ad septimum decimum dicendum quod
370 superbia potest uno modo dici ex eo quod
superexcedit regulam rationis, et sic semper
superbia est peccatum; et ita communiter accipi-
tur. Alio modo potest dici superbia ex eo quod
superexcedit aliquid aliud, et sic potest esse
375 superbia bona, ut Ieronimus dicit, sicut cum
aliquis uult operari opera consiliorum, que super-
excedunt communia opera preceptorum. Vel
potest dici quod cum dicitur 'Ponam te in super-
biam seculorum', accipitur superbia materialiter,
380 id est 'dabo tibi magnam excellentiam, de qua
homines seculi superbiunt'. Et similiter potest
intelligi quod dicitur 'Opes superbe', id est de
quibus solent homines superbire.

Articulus tertius

Tertio queritur utrum superbia sit in ui irascibili.
Et uidetur quod non. Cum enim irascibilis sit
quedam pars sensibilis appetitus, oportet quod
quilibet motus irascibilis sit quedam passio, quia
passiones anime sunt motus appetitus sensitui.
Set superbia non uidetur consistere in aliqua

Pecia 17: $\alpha = \text{AmAnLbLnPpPpTr}^4\text{Va}$ $\gamma = \text{ArCaO}^4\text{Op}^4\text{Rs}^4\text{Tr}^4\text{V}^4\text{V}^4$
est. 339 effectum scrips. cum Rs⁴ sec.m.ArCaO⁴P⁴Va] affectum est.

317 imperat scrips.] imperet Tr⁴ CaP⁴V⁴V⁴ sec.m.ArP⁴ imparet
343 sicut ex scrips. cum sec.m.P⁴Tr⁴] est sicut est.

300 ut patet ex dictis: in resp. 308 duobus modis predictis: in resp. 315 ira uindictam: cf. Arist. Rhet. II c.2 (1378 b 1-2) sec. Thomam
I-II q.46 a.1. 318 sicut patet ex dictis: in resp. 326 August. De nat. et grat. cap.29 (PL 44, 263; CSEL 60, 257). 343 ex formali et
materiali: cf. supra q.4 a.2 in fine resp. 349 ut dictum est: in resp. 351 Gregor. Moral. XXXI c.45 n.87 (PL 76, 620-621).

Art. 3 Parali.: II-II q.162 a.3.

passione ad irascibilem pertinente, neque in timore neque in audacia neque in spe aut desperatione neque in ira. Ergo superbia non est in irascibili.

2. Preterea. Cum irascibilis sit in parte sensitiva anime, obiectum irascibilis non potest esse nisi aliquod bonum sensibile. Set superbia querit excellentiam non solum in bonis sensibilibus set etiam <in> rebus spiritualibus et intelligibilibus, ut Gregorius dicit in XXIV Moralium. Ergo superbia non potest esse in irascibili sicut in subiecto.

3. Preterea. In demonibus non est sensitiva pars anime, cum sint incorporei. Si ergo superbia esset in irascibili, sequeretur quod superbia non posset esse in demonibus; quod patet esse falsum.

4. Preterea. Superbia proprie est contemptus Dei. Set irascibilis non potest attingere ad hoc obiectum quod est Deus, cum sit potentia anime sensitivae. Ergo superbia non est in irascibili sicut in subiecto.

5. Preterea. Avicenna notificat uim irascibilem per hoc quod mouetur ad repellendum nocivum uel corrumpens cum appetitu uincendi. Set hoc non pertinet ad superbiam: non enim intendit repellere nocivum set magis excellere in bono. Ergo superbia non est in irascibili.

6. Preterea. Superbia est causa invidie. Invidia autem est in concupiscibili, cum sit "odium felicitatis aliene". Ergo superbia non est in irascibili.

7. Preterea. Videtur quod non sit in irascibili set magis in rationali: Gregorius enim XXIII Moralium assignans quatuor species superbie dicit "Quatuor quippe sunt species quibus omnis tumor arrogantium demonstratur, cum bonum aut a semet ipsis habere se estimant, aut si sibi datum desuper credunt, pro suis se hoc accepisse meritis putant, aut certe cum iactant se habere quod non habent, aut despectis ceteris singulariter uideri appetunt habere quod habent". Set omnia ista pertinent ad rationem, scilicet estimare,

putare, credere, enuntiare et se aliis comparare. Ergo superbia est in ratione.

8. Preterea. Prou. xi dicitur "Vbi humilitas ibi sapientia". Set sapientia est in ratione, ergo et humilitas. Igitur et superbia que humilitati contrariatur: contraria enim nata sunt esse in eodem.

9. Preterea. Bernardus dicit in libro De duodecim gradibus humilitatis quod perfectio humilitatis est cognitio ueritatis. Set cognitio ueritatis pertinet ad rationem, ergo humilitas est in ratione. Igitur et superbia.

10. Preterea. Philosophus dicit in III Ethicorum quod superbus est fictor fortitudinis. Set fictio pertinet ad rationem: fingere enim est representare, quod est rationis solius, ut dicit Philosophus in sua Poetria. Ergo superbia est in ratione.

11. Preterea. Abacuc ii, super illud "Quomodo uinum decipit bibentem" dicit Glosa quod superbia primum credere altiora de se facit. Set credere est actus rationis, ergo primus actus superbie est in ratione. Ergo ipsa superbia est in ratione.

12. Preterea. Ambrosius dicit super "Beati immaculati" quod lex Dei sola est que uires superbie potest repellere. Set lex Dei est in ratione, ergo et superbia que per eam repellitur.

13. Preterea. Gregorius dicit XXXI Moralium quod superbia est regina omnium uitiorum. Set regere ad rationem pertinet. Ergo superbia est in ratione.

14. Preterea. Ier. xlix, super illud "Superbia tua et arrogantia tua" etc. dicit Glosa "Hericum non facit error set superbia". Set heresis est in ratione, ergo et superbia.

15. Preterea. Augustinus dicit in XII De Trinitate quod in inferiori ratione est peccatum in quantum non cohibetur a superiori ratione uel in quantum etiam superior ratio consentit; et sic uidetur quod primum peccatum sit in superiori ratione; set superbia est primum peccatum. Ergo superbia est in superiori ratione.

Pecia 17: $\alpha = \text{AmAnLbLnP}^{\text{P}}\text{P}^{\text{P}}\text{Tr}^{\text{P}}\text{Va}$ $\gamma = \text{ArCaO}^{\text{O}}\text{P}^{\text{P}}\text{Rs}^{\text{P}}\text{Tr}^{\text{P}}\text{V}^{\text{P}}\text{V}^{\text{P}}$

15 in suppl. cum An Tr³ sec.m. CaP⁹ om. est. 43 datum scrips. cum Tr³ γ sec.m. P¹P²Va] tutum est. 56 cognitio...cognitio scrips. cum LnP⁹ γ] cogitatio...cogitatio est.

- 16 Gregor. Moral. XXXIV c.23 n.49 (PL 76, 745 C). 28 Avicenna De anima I c.5 (f. 4 vb B; Van Riet 83). 34 Inuidia...aliene: August. Enarr. in Ps. 104, 25 n.17 (PL 37, 1399; CCL 40, 1545) ut infra q.10 a.2 lin.73. 58 Gregor. Moral. XXIII c.6 n.13 (PL 76, 238 C). 50 Prov. 11,2. 53 contraria...eodem: cf. Arist. Topic. II c.4 (111 a 14). 54 Bernardus De grad. humil. cap.2 n.3 et 5 (PL 182, 943 A et ibid. 944 B; Leclercq III 18 et 20). 59 Philosophus: Arist. Ethic. III 15 (1115 b 29-30). 62 Philosophus in sua Poetria: reuera Averrois Expositio Poeticae interpr. Hermanno Alemanno (Minio-Paluello 44-45). 64 Hab. 2,5; Vulg. 'Quomodo uinum potantem decipit'. 65 Glosa ordin. et interlin. in Hab. 2,5. 70 Ambros. Expos. in Ps. 118 sermo 7 n.10 (PL 15, 1283 D [1531 C]; CSEL 62, 132). Beati immaculati: Ps. 118,1. 74 Gregor. Moral. XXXI c.45 n.87 (PL 76, 620 D). 78 Ier. 49,16. 79 Glosa interlin. in Ier. 49,16. 82 August. De Trin. XII c.12 n.17 (PL 42, 1007; CCL 50, 371-372) ad mentem Petri Lomb. Sententias II d.24 c.9-12.

16. Preterea. Augustinus dicit, et habetur in
90 Decretis XV q. 1, quod superbia est motus ad
consequendum quod iustitia uetat. Set iustitia ad
rationem pertinet, quia per eam hominis est alteri
debitum reddere. Superbia ergo est in ratione.

17. Preterea. Augustinus dicit, et habetur in
95 Decretis XXIII q. 4, "Vasis ire numquam Deus
redderet interitum, nisi inueniret in eis sponta-
neum delictum". Spontaneum autem dicitur
aliquid quod subiacet imperio rationis. Cum
igitur maxime reddatur interitus uasis ire propter
100 superbiā, uidetur quod superbia pertineat ad
rationem.

18. Preterea. Seneca dicit in quadam epistola
quod summum bonum hominis est in rationali.
Hoc autem est uirtus, quam corrumpit superbia,
105 ut dictum est. Ergo etiam superbia est in ratione
et non in irascibili.

19. Preterea. Videtur quod sit in uoluntate et
non in irascibili: quia super illud Mathei "Sic
debet nos implere omnem iustitiam" dicit Glosa
110 "Id est perfectam humilitatem". Set iustitia est
in uoluntate, ergo et humilitas.

20. Preterea. Ad superbiā precipue uidetur
pertinere appetitus honoris. Set appetere honores
est uoluntatis. Ergo superbia est in uoluntate.

115 21. Preterea. Superbire est superire, et sic
uidetur quod maxime pertineat ad superiorem
potentiam que super alias uadit. Hoc autem est
uoluntatis, que mouet omnes alias potentias.
Ergo superbia uidetur ad uoluntatem pertinere et
120 non ad irascibilem.

22. Preterea. Videtur quod sit in concupiscibili:
dicitur enim in libro Sententiarum Prosperi quod
"superbia est amor proprie excellentie". Set amor
est in concupiscibili. Ergo et superbia.

125 23. Preterea. Ad superbiā secundum Augusti-
num pertinet appetere leta et fugere tristitia. Set
hoc pertinet ad concupiscibilem. Ergo superbia
est in concupiscibili.

24. Preterea. Ad superbiā pertinet delectari
130 de bono proprio. Set hoc est concupiscibilis.

Ergo superbia uidetur esse in concupiscibili et
non in irascibili.

Set contra est quod Gregorius in II Moralium
ponit contra superbiā donum timoris.

2. Preterea. Augustinus dicit XIV De ciuitate 135
Dei quod superbia est "appetitus peruerse celsi-
tudinis". Set arduum est obiectum irascibilis.
Ergo superbia est in irascibili.

3. Preterea. Pusillanimitas uidetur esse uitium
oppositum superbie. Pusillanimitas autem est in 140
irascibili, sicut et magnanimitas. Ergo et superbia
est in irascibili.

Responsio. Dicendum, quod ad huius questionis
euidentiā oportet primo considerare in qua
potentia anime possit esse peccatum uel uirtus, 145
ut sic considerari possit in qua ui anime sit superbia
tamquam in subiecto.

Est ergo considerandum quod omnis actus
uirtutis seu peccati est uoluntarius. Sunt autem
in nobis duo principia uoluntarii actus, scilicet 150
ratio siue intellectus, et appetitus: hec enim sunt
duo mouentia, ut dicitur in III De anima, et
precipue quantum ad actus proprios hominis.
Ratio autem cum sit uis apprehensiuā, differt a ui
appetitiuā in hoc quod operatio rationis et 155
cuiuslibet uirtutis apprehensiuē perficitur in hoc
quod apprehensum est in apprehendente, intellec-
tus enim in actu est intellectum in actu, et sensus
in actu est sensatum in actu; operatio autem
appetitiuē consistit in hoc quod appetens mouetur 160
ad rem appetitam. Manifestum est autem quod
hoc proprie ad superbiā pertinet quod aliquis
inordinate tendat in propriam excellentiam, quasi
magnificando se ipsum, secundum illud Psalmi
"Iudicare pupillo et humili, ut non apponat ultra 165
magnificare se homo super terram". Vnde mani-
festum est quod superbia ad uim appetitiuā
pertinet.

Set cum uis appetitiuā moueatur quodammodo
a ui apprehensiuā, in quantum bonum appren- 170

Pecia 17: $\alpha = \text{AmAnLbLnP}^{\text{P}}\text{P}^{\text{P}}\text{Tr}^{\text{P}}\text{Va}$ $\gamma = \text{ArCaO}^{\text{O}}\text{P}^{\text{P}}\text{Rs}^{\text{P}}\text{Tr}^{\text{P}}\text{V}^{\text{P}}\text{V}^{\text{P}}$

115 superire] superbire AmLnP⁶Tr⁸ Tr¹

126 tristitia. Set hoc pertinet incipit pecia 18: $\alpha = \text{AmAnLbLnP}^{\text{P}}\text{Tr}^{\text{P}}\text{Va}$ CP^{P} $\beta = \text{ErP}^{\text{P}}\text{Rs}^{\text{P}}\text{W}$ $\gamma = \text{ArCaP}^{\text{P}}\text{P}^{\text{P}}\text{Tr}^{\text{P}}\text{V}^{\text{P}}\text{V}^{\text{P}}$ 137 obiectum
scrips. cum aAr] subiectum est.

89 August. *De duabus anim.* cap. 11 (PL 42, 105; CSEL 25-1, 70).

90 *Decretum* C. 15 q. 1 I pars § 5 (Friedberg I 745).

94 August. (ps) =

Fulgentius *Ad Monimum* I c. 26 (PL 65, 174 A; CCL 91, 27).

95 *Decretum* C. 23 q. 4 c. 23 (Friedberg I 907).

102 Seneca *Epist. moral.* IX

epist. 5, 9. 105 ut dictum est: supra a. 2. 108 Matth. 3, 15.

109 *Glosa ordin.* in Matth. 3, 15.

115 Superbire est superire: cf. Petrus

Helias *Comm. in Priu. maior.* (ms. Brugge Stadbibliotheek 535, f. 56 ra) 'a super quoque deriuatur superbus et superius et supremus. Si ergo

a superbus sic superbio. Verum mentiri qui dicunt hoc esse compositum a super et eo interposita b et e mutata in i, sed diuerse possunt esse opi-

niones'. 122 Prosper Aquitanus *Sententias ex August. delibatas* 294 (PL 51, 471 B; CCL 68 A, 329).

125 August.: potius Bernardus *De*

grad. humil. cap. 12 n. 40 (PL 182, 963 C; Leclercq III 46).

133 Gregor. *Moral.* II c. 49 n. 77 (PL 75, 593 A; CCL 143, 106).

135 August.

De civ. Dei XIV c. 13 n. 1 (PL 41, 420; CCL 48, 434; CSEL 40-2, 31).

152 Arist. *De anima* III 9[15] (433 a 13-18).

164 illud Psalmi:

Ps. 9, 18.

sum mouet appetitum, necesse est quod secundum diuersam rationem apprehensionis distinguatur uis appetitiua, eo quod passiuia sunt proportionata actiuis et motiuis et potentie distinguuntur secundum obiecta. Est autem quedam uis apprehensiua 175 uniuersalium, scilicet intellectus uel ratio, quedam autem uis apprehensiua est singularium, scilicet sensus uel fantasia; unde consequenter est duplex appetitiua: una que est in parte rationali, que 180 uocatur uoluntas, alia que est in parte sensitua, que uocatur sensualitas siue appetitus sensituius. Appetitus igitur rationalis qui est uoluntas habet pro propria ratione obiecti bonum uniuersale, et ideo non diuiditur in plures potentias; 185 set appetitus sensituius non attingit ad uniuersalem rationem boni, set ad quasdam particulares rationes boni sensibilis uel ymaginabilis; unde oportet quod secundum diuersas particulares rationes huiusmodi boni distinguatur appetitus 190 sensituius. Habet enim aliquid rationem appetibilis ex eo quod est delectabile secundum sensum, et secundum hanc rationem boni est obiectum concupiscibilis; habet etiam aliquid aliud rationem appetibilis ex hoc quod habet quandam altitudinem ymaginatam ab animali, ut possit repellere 195 omnia nociua et potestatiue uti proprio bono; quod quidem bonum est absque omni delectatione sensus, et interdum etiam cum aliquo dolore sensibili, sicut cum animal pugnat ad uincendum, et secundum hanc rationem boni ymaginati 200 accipitur obiectum irascibilis. Manifestum est autem quod omne particulare continetur sub uniuersali, set non conuertitur. Vnde in quodcumque potest ferri irascibilis uel concupiscibilis 205 potest etiam ferri uoluntas et in multa alia, set uoluntas fertur in suum obiectum absque passione, eo quod non utitur organo corporali, irascibilis autem et concupiscibilis cum passione; et ideo motus omnes qui sunt in irascibili et concupiscibili 210 cum passione, ut amoris, gaudii, spei et huiusmodi, possunt esse in uoluntate, set sine passione.

Manifestum est autem ex supra dictis quod superbie obiectum est excellentia. Si igitur sola excellentia sensibilis uel ymaginabilis ad superbiam 215 pertinet, oporteret superbiam solum in irascibili ponere. Set quia superbia est etiam circa excellentiam intelligibilem, que est in spiritualibus bonis,

ut Gregorius dicit XXXIII Moraliu, et quod plus <est>, inuenitur etiam in substantiis spiritualibus, in quibus non inuenitur appetitus sensituius, 220 ideo necesse est dicere quod superbia et sit in irascibili, in quantum respicit excellentiam sensibilem uel ymaginabilem, et sit etiam in uoluntate prout respicit excellentiam intelligibilem et secundum quod inuenitur in demonibus. 225

1. Ad primum ergo dicendum quod superbia est appetitus inordinatus excellentie. Sic autem se habet spes ad bonum arduum futurum sicut se habet desiderium ad bonum absolute sumptum. Vnde manifestum est quod superbia est principa- 230 liter circa spem que est passio irascibilis, nam et presumptio, que est inordinata spes, maxime uidetur ad superbiam pertinere.

2. Ad secundum dicendum quod sicut dictum est, superbia que respicit excellentiam intelligibilem non est in irascibili set in uoluntate; et tamen ex excellentia intelligibili consequitur interdum aliquis effectus ymaginatus respectu cuius potest esse superbia in irascibili, sicut cum aliquis propter excellentiam scientie laudatur uel aliquem 240 honorem sensibilem habet.

3. Ad tertium dicendum quod superbia demonum etsi non sit in irascibili, est tamen in uoluntate, sicut dictum est.

4. Ad quartum dicendum quod duplex est 245 obiectum: unum quidem quod se habet per modum termini ad quem, et tale obiectum irascibilis non potest esse Deus; alio modo per modum termini a quo, et sic illud quod contempnitur est obiectum ipsius contemptus: et hoc modo nichil 250 prohibet Deum esse obiectum irascibilis, in quantum scilicet irascibilis fertur ad proprium obiectum non refrenata per reuerentiam Dei.

5. Ad quintum dicendum quod uis irascibilis licet sit subiectum multarum passionum, denomi- 255 natur tamen ab ira tamquam ab ultima. Vnde Auicenna notificat uim irascibilem solum secundum passionem ire et non secundum alias passiones.

6. Ad sextum dicendum quod inuidia non est in irascibili set in concupiscibili, cum sit tristitia 260 de alieno bono, tristitia autem est in concupiscibili sicut et delectatio, et ad eandem etiam uim pertinet odium sicut et amor. Si tamen inuidia esset in

Pecia 18: $\alpha = \text{AmAnLbLnP}^{\text{r}}\text{Tr}^{\text{s}}\text{Va C}^{\text{P}}\text{P}^{\text{a}}$ $\beta = \text{EtP}^{\text{r}}\text{Rs}^{\text{s}}\text{W}$ $\gamma = \text{ArCaP}^{\text{r}}\text{P}^{\text{r}}\text{Tr}^{\text{s}}\text{V}^{\text{r}}\text{V}^{\text{s}}$ 215 pertinet] pertineret *sec.m.CaP}^{\text{r}}\text{P}^{\text{a}}* 219 est
conl. cum γ] om. *est.* 221 et scrips.] etiam *codd.* 222 quantum] quam $\alpha(-\text{Tr}^{\text{s}})$ 256 ita scrips. cum Tr^{s} γ] illa *est.* 261 concupis-
cibili scrips. cum γ] irascibili *est.*

212 supra dictis: a.2. 218 Gregor. *Moral.* rectius XXXIV c.23 n.49 (PL 76, 745 C). 234 sicut dictum est: in resp. 244 sicut dictum
est: in resp. 260 tristitia de alieno bono: cf. Ioh. Damasc. *De fide* II c.14 (PG 94, 932 B; Bt 121) et Nemesius *De nat. hom.* cap.19 (PG 40,
688 A; Verbeke 101).

irascibili, non propter hoc prohiberetur superbia
265 esse in irascibili, quia est causa eius : nichil
enim prohibet unum actum uel passionem alicuius
potentie esse causam alterius actus uel passionis
eiusdem potentie, sicut amor est causa desiderii,
cum tamen utrumque sit in concupiscibili.

270 7. Ad septimum dicendum quod aliquis actus
potest ad aliquod uitium pertinere tripliciter : uno
modo directe, alio modo antecedenter, et tertio
modo consequenter ; sicut ad iram directe quidem
et essentialiter pertinet quod sit appetitus uindictæ,
275 antecedenter autem quod tristetur de aliqua iniuria
illata, consequenter autem quod delectetur de
punitione eius qui iniuriam intulit. Sic igitur ad
superbiam pertinet directe quidem et quasi essen-
tialiter immoderatus appetitus excellentie, antece-
280 denter autem quod aliquis estimet se tantum cui
talis excellentia competat, consequenter autem ut
ex estimatione ad appetitum in uerba et facta osten-
tationis prorumpat. Quorum trium primum per-
tinet ad irascibilem, alia uero duo ad rationem :
285 apprehensio enim rationis precedit appetituum
motum, et imperium rationis de exteriori exequ-
tione sequitur ipsum.

8. Ad octauum dicendum quod humilitas et
sapientia inueniuntur in eodem homine in quan-
290 tum humilitas ad sapientiam disponit, quia qui
humilis est subicit se sapientibus ad addiscendum
et non innititur sensui proprio ; non tamen
oportet quod sapientia et humilitas sint in eadem
parte anime : quia quod est in inferiori parte
295 potest disponere ad id quod est superioris, sicut
bonitas ymaginationis disponit ad scientiam.

9. Ad nonum dicendum quod cognitio ueritatis
se habet ad humilitatem antecedenter, quia dum
aliquis ueritatem considerat se ultra suam mensu-
300 ram non effert.

10. Ad decimum dicendum quod fictio se habet
ad superbiam consequenter : ex hoc enim quod
aliquis appetit excellentiam consequitur quod
talem se exterius exhibeat ut apud alios aliquo
305 modo excellat.

11. Ad undecimum dicendum quod sentire de
se altiora dicitur esse primus actus superbie quia
antecedit ad appetitum excellentie.

12. Ad duodecimum dicendum quod ratio in
310 quantum regit inferiores uires et mouet eas

retrahit eas ab inordinatis motibus ; unde lex Dei
secundum quod est in ratione excludit superbiam,
non quidem formaliter sicut nigredo excludit
albedinem, sic enim essent in eodem, set effectiue,
sicut pictor excludit nigredinem. Vnde non 315
oportet quod superbia sit in ratione in qua est
lex Dei.

13. Ad tertium decimum dicendum quod
superbia dicitur esse regina aliorum uitiorum in
quantum imperium suum diffundit ad omnia alia 320
uitia propter ordinem finis eius ad fines aliorum
uitiorum, non propter hoc quod sit in ratione.

14. Ad quartum decimum dicendum quod
heresis per illam auctoritatem probatur esse
effectus superbie ; nichil autem prohibet id quod 325
est in una ui anime habere effectum in alia ui
anime.

15. Ad quintum decimum dicendum quod
primum peccatum dicitur esse in ratione antece-
denter, in appetitu autem essentialiter, in quantum 330
scilicet uis appetitiua tendit in aliquod illicitum
uel ab eo retardatur iudicio rationis.

16. Ad sextum decimum dicendum quod
peccatum est in inferiori ui anime ex eo quod a
rectitudine rationis recedit ; unde non oportet si 335
iustitia aliquo modo ad rationem pertinet, quod
propter hoc omne peccatum essentialiter sit in
ratione sicut in subiecto.

17. Ad septimum decimum dicendum quod
peccatum dicitur esse uoluntarium siue sponta-
neum non solum quando actus eius est a uoluntate
elicitus set etiam quando est imperatus ab ea, que
imperat actus inferiorum uirium ; unde nichil
prohibet aliquod peccatum uoluntarium in aliqua
inferiori ui anime esse. 345

18. Ad duodeuicesimum dicendum quod Socra-
tes posuit omnes uirtutes esse quasdam scientias,
ut dicitur in VI Ethicorum ; et ideo posuit ipse,
et Stoyci in hoc eum sequentes, omnes uirtutes
esse in rationali per essentiam. Set quia per uirtu- 350
tem moralem magis directe perficitur uis appetitiua
quam ipsa ratio, ideo melius est dicendum
secundum Aristotilem quod uirtutes morales sunt
in ui appetitiua, que est rationalis per participatio-
nem in quantum mouetur per imperium rationis. 355

19. Ad undeuicesimum dicendum quod omnis
uirtus quodammodo est iustitia, in quantum per

Pecia 18 : $\alpha = \text{AmAnLbLnP}^{\text{r}}\text{T}^{\text{s}}\text{Va CP}^{\text{a}}$ $\beta = \text{EtP}^{\text{r}}\text{Re}^{\text{r}}\text{W}$ $\gamma = \text{ArCaP}^{\text{r}}\text{P}^{\text{r}}\text{T}^{\text{r}}\text{V}^{\text{r}}\text{V}^{\text{r}}$ 265 irascibili *cont.*] concupiscibili *codd.* et *edd.*
297 cognitio *scrips.* cum *Et sec. m. ArCaP}^{\text{r}} cogitatio *est.* 300 effert *scrips.* cum *Tr}^{\text{r}} $\beta\gamma(-\text{Ar})$ offert *est.* 303 excellentiam] ex se *præm.* α
et *del.* 326 ul...ui *scrips.* cum γ sTr^{r} uia...uia *est.* 349 sequentes *scrips.* cum $\beta\gamma$ *sec. m. Tr}^{\text{r}}\text{Va}] seuentes *sine* sementes *est.* 354 est
rationalis *cont.* cum γ] sunt rationales *est.* 355 in quantum *cont.* cum γ sVa] nequaquam *est.****

348 Arist. *Ethic.* VI 11 (1144 b 29-30).
258 ; CCL 47, 251 ; CSEL 40-1, 411).

349 Stoyci : e.g. Seneca ut supra lin. 102. De hac sententia vide August. *De ciu. Dei* IX c. 4 (PL 41,
353 Arist. *Ethic.* VI 11 (1144 b 28-30).

iustitiam ordinatur ad obediendum legi, ut dicitur in V Ethicorum. Vnde licet iustitia sit in uoluntate, 360 non tamen oportet quod omnes uirtutes que predicto modo iustitie nomen accipiunt in ratione uel uoluntate esse dicantur, quia ratio et uoluntas possunt etiam alias uires anime mouere.

20. Ad uicesimum dicendum quod appetere 365 honores sensibiles uel ymaginabiles in quantum habent rationem ardui uel excellentis non solum ad uoluntatem set etiam ad irascibilem pertinet.

21. Ad uicesimum primum dicendum quod superbire est superire excedendo propriam men- 370 suram, quod non solum ad superiorem set etiam ad inferiorem pertinere potest.

22. Ad uicesimum secundum dicendum quod omnes passiones irascibilis incipiunt ab amore, qui est passio concupiscibilis, et terminantur ad delectationem et tristitiam, que etiam sunt in 375 concupiscibili; unde nichil prohibet si ea que pertinent ad concupiscibilem attribuantur antecedenter uel consequenter superbie in irascibili existenti.

380 Et per hoc patet solutio ad ea que sequuntur.

Articulus quartus

Quarto queritur de speciebus superbie quas assignat Gregorius XXIV Moraliū dicens "Qua- 385 tuor quippe sunt species quibus omnis tumor arrogantium demonstratur, cum bonum aut a semet ipsis habere se estimant, aut si sibi datum desper credunt, pro suis se hoc accepisse meritis putant, aut certe cum iactant se habere quod non habent, aut despectis ceteris singulariter uideri appetunt". Et uidetur quod inconuenienter huius- 390 modi species superbie assignentur. Quod enim aliquis estimet bonum se <habere> non ab alio set a semet ipso, ad infidelitatem pertinet, cum fides recta hoc habeat quod Deus omnium bonorum est auctor. Ergo non debet poni species 395 superbie quod aliquis estimet bonum a semet ipso se habere, set magis species erroris uel infidelitatis.

2. Preterea. Inter omnia bona que in hac uita habentur potissimum est bonum gratie, de quo etiam contingit aliquos superbire. Set credere quod 400 gratia detur homini ex meritis pertinet ad heresim Pelagianam. Ergo non debet poni species superbie quod aliquis credat id quod habet esse sibi datum a Deo pro suis meritis.

3. Preterea. Iactare se habere quod non habet 405 ad mendacium pertinet, quod est uitium distinctum a superbia; non ergo debet poni species superbie.

4. Preterea. Velle uideri ad inanem gloriam pertinet, que non est superbia set filia eius, ut 410 Gregorius dicit XXIV Moraliū. Non ergo debet poni species superbie quod aliquis singulariter uelit uideri.

5. Preterea. Ieronimus dicit quod nichil est tam superbum quam ingratum uideri. Ingratitudo 415 autem inter istas quatuor species non numeratur. Ergo uidetur quod Gregorius insufficienter enumeret species superbie.

6. Preterea. Augustinus dicit XIV De ciuitate Dei quod excusare se de peccato commisso ad 420 superbiam pertinet. Hoc autem inter has species non enumeratur. Ergo insufficienter species superbie tanguntur.

7. Preterea. Ad superbiam precipue pertinere uidetur quod aliquis presumptuose tendat ad 425 consequendum aliquid quod est supra se. Hoc autem inter istas quatuor non tangitur. Ergo uidetur quod insufficienter species superbie tanguntur.

In contrarium sufficiat auctoritas Gregorii que 430 posita est.

Responsio. Dicendum, quod sicut Dionisius dicit iv cap. De diuinis nominibus, bonum causatur ex una et tota causa, malum autem causatur ex singularibus defectibus; sicut pulcritudo cau- 435 satur ex hoc quod omnia corporis membra decenter se habent, quorum si unum tantum fuerit indecenter dispositum, turpitudinem inducet. Sic igitur pertinet ad uirtutem quod appetitus hominis feratur in aliquam excellentiam secundum 440

Peria 18 : α = AmAnLbLnP²Tr²Va C²P² β = EtP²R²S²W γ = ArCaP²P²Tr²V²V² 358 iustitiam con. cum sP²] passionem cet.
3 tumor scrips. cum Tr²] timor α(-Tr²) 11 habere suppl. cum sec.m.CaP²Tr²] om. cet. 14 auctor] actor P²

359 Arist. Ethic. V 2 (1129 b 29-31).

Art. 4 Parall. : Super Sent. II d.42 q.2 a.4; II-II q.162 a.4; Lect. super Cor. I c.4 lect.2. 2 Gregor. Moral. rectius XXIII c.6 n.13 (PL 76, 258 C). 21 heresim Pelagianam : ut refert e.g. Petrus Lomb. Sententiae II d.28 per totum. 31 Gregor. Moral. rectius XXXI c.45 n.87 (PL 76, 621 A) et ibid. n.89 (PL 76, 621 C). 34 Hieron. Epist. 148 n.4 (PL 22, 1206; CSEL 56, 332). 37 Gregor. ut supra lin.2. 39 August. De civ. Dei XIV c.14 (PL 41, 422; CCL 48, 436; CSEL 40-2, 34). 50 Gregor. supra lin.2. 52 Dionys. De diu. nom. cap.4 § 30 (FG 3, 729 C; Dion. 298).

regulam rationis et suam mensuram; malum autem superbie in hoc consistit quod aliquis in appetendo aliquod bonum excellens propriam mensuram excedit : unde quot modis contingit
65 excedere propriam mensuram in appetitu proprie excellentie, tot sunt species superbie.

Hoc autem contingit tripliciter : uno modo quantum ad ipsum bonum excellens hoc quod appetit, ut cum scilicet appetitus alicuius fertur
70 in aliquid quod excedit suam mensuram; et secundum hoc est tertia species superbie, cum scilicet aliquis iactat se habere quod non habet; alio modo quantum ad modum adipiscendi, ut scilicet habeat aliquam excellentiam a se uel suis
75 meritis quam non potest obtinere nisi per gratiam alterius, et sic sumuntur prime due species, eo quod aliquid esse a nobis dupliciter contingit : uel simpliciter, sicut cum facimus aliquid, uel per quandam preparationem, sicut cum aliquid mere-
80 mur; tertio modo potest aliquis excedere propriam mensuram quantum ad modum habendi, ut scilicet aliquis afficiatur ad habendum aliquid super ceteros quod competit sibi similiter habere cum ceteris.

85 1. Ad primum ergo dicendum quod estimatio rationis corrumpitur dupliciter : uno modo in uniuersali, alio modo in particulari propter aliquam passionem. Corruptio igitur directe estimationis circa ea que pertinent ad fidem uel
90 bonos mores si sit quidem in uniuersali, pertinet ad peccatum heresis, non autem si sit in particulari propter passionem, secundum quod "Errant omnes qui operantur malum" dicitur Prou. xiv; sicut si aliquis sentiret in uniuersali fornicationem
95 non esse peccatum, esset infidelis, non autem infidelis censetur fornicator qui eligit fornicationem tamquam bonum propter concupiscentie passionem. Et similiter si quis in uniuersali estimaret Deum non esse auctorem omnium
100 bonorum, uel bonum gratie esse ex meritis,

pertineret ad heresim, non autem si propter amorem inordinatum excellentie qui incipit in concupiscentiis, corrumpatur in particulari iudicium rationis ut aliquis presumat de se ipso
105 tamquam bonum aliquid a se possit habere aut ex meritis propriis; quod pertinet ad superbium.

2. Et per hoc patet solutio ad secundum.

3. Ad tertium dicendum quod iactantia ponitur species superbie non quantum ad ipsum exteriorem actum qui consequenter se habet ad superbiam,
110 ut supra dictum est, set quantum ad interiorem affectum ex quo talis actus exterior procedit, dum scilicet homo presumit de se ipso ac si haberet quod non habet, et in talem excellentiam animus eius tendit que sibi non competit nisi haberet
115 quod non habet.

4. Ad quartum dicendum quod etiam uelle singulariter uideri consequenter ad superbiam pertinet. Essentialiter autem quarta species superbie in hoc consistit quod homo presumit de se ac
120 si singulariter omnes excelleret <et> ad huiusmodi excellentiam animus eius afficitur.

5. Ad quintum dicendum quod prime due species ad ingratitudinem pertinent : est enim ingratus qui non recognoscit beneficium sibi
125 gratis collatum uel qui estimat hoc suis meritis obtinuisse.

6. Ad sextum dicendum quod sicut Philosophus dicit in V Ethicorum, carere malo accipitur in ratione boni; et ideo sicut ad tertiam speciem
130 pertinet quod aliquis iactet se habere quod non habet, ita etiam quod excuset se de peccato quod habet.

7. Ad septimum dicendum quod peccatum superbie quandoque magis euidentius apparet per
135 aliqua precedentia et subsequencia quam per id in quo essentialiter consistit; et ideo Gregorius species superbie assignauit secundum aliquos actus antecedentes uel consequentes cum tamen omnes species superbie in quadam presumptione
140 animi essentialiter consistant.

Peria 18 : α = AmAnLbLnP²Tr²Va C²P² β = BtP²R²S²W γ = ArCaP²P²Tr²V²V² 75 obtinere] optinere pLbTr² Et Ca 80 excedere
con.] excellere codd. 99 auctorem] actorem Am P² 112 affectum] effectum AmAnP²pTr² pV² 121 et scrips. cum γ (-ArP²) sec.m.P²Tr²
om. cet.

93 Prov. 14,22.

111 supra a.3.

128 Philosophus : Arist. *Ethic.* V 1 (1129 b 8-9).

137 Gregor. ut supra lin.2.

QVESTIO NONA

De inani gloria

Articulus primus

Questio est de inani gloria. Et primo queritur
utrum inanis gloria sit peccatum. Et uidetur quod
non. Consistit enim inanis gloria <in> eo quod
aliquis uelit bona sua aliis apparere. Set hoc non
est peccatum, set laudabile. Dicitur enim Mat. v
"Sic luceat lux uestra coram hominibus ut uideant
opera uestra bona". Ergo inanis gloria non est
peccatum.

2. Preterea. Appetitus inanis glorie in hoc
consistit quod aliquis querit bona sua ab homi-
nibus laudari. Set hoc nobis ab Apostolo mandatur
Ro. xii "Prouidentes bona non solum coram
Deo set etiam coram omnibus hominibus".
Ergo inanis gloria non est peccatum.

3. Preterea. Omne peccatum consistit in deor-
dinatione appetitus naturalis. Set per inanem
gloriam non appetitur aliquid quod <non> sit
naturaliter appetibile : est enim naturaliter appe-
tibile quod homo ueritatem cognoscat et quod
ipse cognoscatur. Ergo inanis gloria non est
peccatum.

4. Preterea. Eph. v dicitur "Estote imitatores
Dei sicut filii carissimi". Set in hoc quod homo
querit gloriam fit imitator Dei qui suam gloriam
querit. Ergo uidetur quod appetere gloriam non
sit peccatum.

5. Preterea. Appetere illud quod homini repen-
ditur pro premio non est peccatum. Set gloria
repromittitur homini pro premio : dicitur enim
Iob xxii "Qui humiliatus fuerit erit in gloria"

et Prou. iii "Gloriam sapientes possidebunt".
Ergo appetitus glorie non est peccatum.

6. Preterea. Illud quod est prouocatum ad
opera uirtutum non uidetur esse peccatum. Set
huiusmodi est appetitus glorie : dicit enim
Tullius in I De Tusculanis questionibus "Omnes
ad studia accenduntur gloria". Ergo appetitus
glorie non est peccatum.

7. Preterea. Illud quod appetitur equaliter a
bonis et a malis non uidetur esse peccatum. Set
Salustius dicit in Chathelinario "Gloriam, hono-
rem, imperium bonus et ignauus eque sibi exop-
tant". Ergo appetitus glorie non est peccatum.

8. Preterea. Augustinus dicit quod inanis
gloria est iudicium hominum bene de aliquo
opinantium. Set hoc appetere non est peccatum,
quia sicut ipse dicit "Cruelis est qui famam suam
negligit". Ergo inanis gloria non est peccatum.

9. Preterea. Illud quod est obiectum cupiditatis
non est peccatum quamuis ipsa cupiditas peccatum
sit, ut patet de pecunia et de pecunie cupiditate.
Set inanis gloria est obiectum cupiditatis, ut patet
per id quod dicitur Gal. v "Non efficiamur inanis
glorie cupidi". Ergo inanis gloria non est
peccatum.

10. Preterea. Peccatum uirtuti opponitur circa
eandem materiam. Set inanis gloria non opponitur
uere glorie, possunt enim esse in eodem ut
uidetur. Ergo inanis gloria non est peccatum.

Set contra est. Illud quod impedit hominem a
fide, per quam acceditur ad Deum, est peccatum.

Pecia 18 : α = AmAnLbLnP²Tr²Va C²P² β = EtP²Rs²W γ = ArCaP²P²Tr²V²V²

3 in *scrips.* cum P² γ sTr² om. est. 17 non *suppl.* cum sEt] om. est. 19 et *coni.*] non autem *codl.* 22 v dicitur *scrips.* cum LnTr²
P²W γ(-pAr²) *inv.* est. 23 carissimi] ka- LbLnTr²Va W CaP²V² 31 sapientes *scrips.* cum Lb γ sTr²] sapientes *est.* possidebunt
scrips. cum sTr²] possidentes *est.* 36 Tusculanis *scrips.* cum AnLbTr² γ sVa] *spat.vac.* LnP²pVa W *var. err. est. α om. est. β (cf. Praef.*
p. 50)* 41 Chathelinario] Cathe- AmP² CaP²P² gloriam] et *add.* LbLn γ 42 ignauus *scrips.*] *var. err. codl.*

Art. 1 Parall. : II-II q.132 a.1 ; *Lect. super Gal.* cap.5 lect.7. 5 Matth. 5,16. 12 Rom. 12,17. 22 Eph. 5,1. 30 Iob 22,29.
31 Prov. 3,35. 36 Tullius *Tusculanas disput.* I 2.4. 41 Sallustius *Bellum Catilinae* cap.11 § 2. 44 August. *De civ. Dei* V c.12 n.4 (PL 41,
156 ; CCL 47, 145 ; CSEL 40-1, 236). 47 ipse : August. *Sermo 355* c.1 n.1 (PL 39, 1569). 53 Gal. 5,26. 61 fide...Deum : cf.
Hebr. 11,6.

Huiusmodi autem est appetitus humane glorie : dicitur enim Io. v "Quomodo potestis credere qui gloriam que est ab inuicem accipitis et gloriam que a solo Deo est non queritis". Ergo inanis gloria est peccatum.

Responsio. Dicendum, quod ad huius questionis euidenciam oportet primo uidere quid sit gloria, et secundo quid sit uana gloria, et sic tertio inspicere poterit quomodo inanis gloria sit peccatum.

Est igitur sciendum quod sicut Augustinus dicit Super Iohannem, gloria claritatem quandam importat, unde glorificari et clarificari pro eodem in euangelio sumuntur. Claritas autem importat euidenciam quandam secundum quam aliquid fit conspicuum et manifestum in suo splendore, et ideo gloria importat quandam manifestationem alicuius in bono; si autem manifestetur malum alicuius, iam non dicitur gloria set magis ignominia. Et propter hoc Ambrosius dicit Super epistolas, ad Romanos, quod gloria est "clara cum laude notitia".

Consideratur autem gloria secundum triplicem statum. Nam secundum maximum sui statum gloria consistit in hoc quod bonum alicuius multitudini manifestetur : hoc enim clarum esse dicimus quod ab omnibus uel a multis perspicue uideri potest. Vnde et Tullius dicit quod "gloria est frequens fama cum laude"; Titus Liuius introducit Fabium dicentem "Neque tempus gloriandi michi apud unum est". Set tamen secundo modo gloria dicitur secundum aliquem sui statum prout bonum unius etiam paucis uel uni soli manifestatur. Tertio modo etiam gloria dicitur secundum quod bonum alicuius consistit in consideratione sui ipsius, secundum scilicet quod aliquis considerat bonum suum sub ratione cuiusdam claritatis ut manifestandum et admirandum multis; et secundum hoc aliquis dicitur gloriari cum aliquis appetit uel etiam delectatur circa manifestationem sui boni uel ad multitudinem uel ad aliquos paucos, siue ad unum uel ad se ipsum tantum.

Set ut sciatur quid sit uana gloria uel inaniter

gloriari, sciendum est quod uanum tripliciter accipi consuevit : quandoque enim accipitur uanum pro eo quod non habet subsistentiam, secundum quod res false dicuntur uane : unde dicitur in Psalmo "Vt quid diligitis uanitatem et queritis mendacium"; quandoque uero accipitur uanum pro eo quod non habet soliditatem uel firmitatem, secundum quod dicitur Eccl. i "Vanitas uanitatum et omnia uanitas"; quod dicitur propter mutabilitatem rerum; quandoque uero dicitur uanum quando aliquid non consequitur finem debitum, sicut dicitur aliquis in uanum medicinam sumpsisse qui non est consequutus sanitatem : unde dicitur Ys. XLIX "In uanum laboraui sine causa et uane consumpsi fortitudinem meam".

Secundum hoc igitur tripliciter potest dici gloria uana. Primo quidem quando aliquis gloriatur falso, puta de bono quod non habet : unde dicitur I ad Cor. iv "Quid habes quod non accepisti. Si autem accepisti, quare gloriaris quasi non acceperis". Secundo dicitur gloria uana quando aliquis gloriatur de aliquo bono quod de facili transit, secundum illud Ys. xl "Omnis caro fenum, et omnis gloria eius sicut flos feni". Tertio modo dicitur gloria uana quando gloria hominis non ordinatur ad debitum finem : est enim homini naturale quod appetat cognitionem ueritatis, quia per hoc perficitur eius intellectus; set quod aliquis appetat bonum suum ab aliquo cognosci non est appetitus proprie perfectionis, unde habet quandam uanitatem <nisi> prout hoc est utile ad aliquem finem.

Potest autem laudabiliter ordinari ad tria. Primo quidem ad gloriam Dei : per hoc enim quod bonum alicuius manifestatur, glorificatur Deus cuius est principaliter illud bonum sicut primi actoris; unde dicitur Mat. v "Sic luceat lux uestra coram hominibus ut uideant opera uestra bona et glorificent Patrem uestrum qui in celis est". Secundo est utile ad proximorum salutem, qui bonum alicuius cognoscentes edificantur ad imitandum, secundum illud I ad Cor. x "Vnusquisque proximo suo placeat in bonum ad

Pecia 18 : α = AmAnLbLnP^{tr}Tr^aVa C^{sp} β = EtP^{tr}Rs^aW γ = ArCaP^{tr}P^{tr}Tr^aV^aV^a 64 ab scrips. cum sTr^a] ad cet. accipitis scrips. cum $\beta\gamma$ sTr^a] accipiat cet. 81 epistolas] epistolam C^{sp} sTr^a ephis AmLb ephas Va 89 Liuius scrips.] spat. vac. pLn pP^a libius cet. $\alpha\beta$ P^a libus pArpV^a libius cet. γ (cf. Praef. p. 50^a n. 6) 90 Fabium deficit Ar usque ad quod 10 i lin. 17 (in pecia 19) 117 medicinam] secundum praem. codd. et del. 122 aliquis con. cum V^a sCa] aliquid cet. gloriatur scrips. cum $\beta\gamma$ sVa] generatur cet. 136 nisi con. cum C^{sp}] om. cet. non post hoc γ 141 principaliter scrips. cum γ sTr^a] principium cet. 142 v Tr^a] vi cet. 143 uestra] bona add. codd. (-Tr^a) et del.

65 Ioh. 5,44. 71 August. In Iob. ep. tract. C n.1 (PL 35, 1891; CCL 36, 588). 80 Ambrosius...ad Romanos : potius August. Cont. Maxim. II c.13 n.2 (PL 42, 770). 88 Tullius De invent. II 55,166. 89 Titus Liuius Ab Urbe condita XXII c.39 n.9. 109 Ps. 4,3. 112 Eccl. 1,2. 115 dicitur uanum...debitum : cf. Arist. Phys. II 10 (197 b 25-26). 118 Is. 49,4. 124 I Cor. 4,7. 128 Is. 40,6 sec. recens. Vst. Lat. ; Vulg. "Omnis...quasi flos agri". 142 Matth. 5,16. 147 I ad Cor. X : rectius Rom. 15,2.

edificationem". Tertio modo ordinari potest ad
150 utilitatem ipsius hominis, qui dum considerat
bona sua ab aliis laudari, de his gratias agit et
firmius in eis persistit; unde et Apostolus fre-
quenter fidelibus Christi commemorat ipsorum
bona ut firmius in eis persistent.

155 Si quis igitur appetat manifestationem suorum
bonorum uel etiam in huiusmodi manifestatione
delectetur non propter aliquod trium predictorum,
erit gloria uana. Manifestum est autem quod
secundum quemlibet horum modorum uana gloria
160 importat quandam inordinationem appetitus, que
facit rationem peccati; unde uana gloria quo-
cumque modo sumatur, est peccatum. Set tamen
tertio modo sumpta communior est: sic enim
potest aliquis inaniter gloriari tam de habitis quam
165 de non habitis, et tam de spiritualibus bonis quam
etiam de temporalibus.

1. Ad primum ergo dicendum quod Dominus ibi
mandat quod bona nostra faciamus aliis inno-
tescere propter gloriam Dei, unde subditur
170 "Vt uideant opera uestra bona et glorificent
Patrem uestrum qui in celis est". Hoc autem non
est inanis glorie.

2. Ad secundum dicendum quod Apostolus
mandat ut bona coram hominibus prouideamus
175 propter eorum utilitatem, unde subdit "Si fieri
potest quod ex uobis est cum omnibus hominibus
pacem habentes". Que etiam intentio uanitatem
glorie excludit.

3. Ad tertium dicendum quod unumquodque
180 perfectum naturaliter communicat se aliis secun-
dum quod possibile est, et hoc competit unicuique
rei ex imitatione primi perfecti, scilicet Dei, qui
bonitatem suam communicat omnibus; bonum
autem alicuius communicatur aliis et quantum ad
185 esse et quantum ad cognitionem, unde ad natu-
ralem appetitum pertinere uidetur quod aliquis
bonum suum innotescere uelit. Si igitur hoc
referatur ad debitum finem, erit uirtutis; si autem
non, erit uanitatis.

190 4. Ad quartum dicendum quod cognoscere
diuinam bonitatem est ultimus finis rationalis
creature, in hoc enim beatitudo consistit; unde
gloria Dei non est ad aliquid aliud referenda, set

proprium ipsius Dei est ut gloria eius propter se
ipsam queratur. Nullius autem creature bonum 195
sua cognitione facit creaturam rationalem beatam,
unde nulla creature gloria est propter ipsam
querenda, set propter aliud.

5. Ad quintum dicendum quod pro premio
promittitur gloria non uana set uera, que in 200
cognitione Dei consistit; et talis gloria numquam
est peccatum.

6. Ad sextum dicendum quod plures hominum
ad bona spiritualia propter aliqua bona temporalia
incitantur; non tamen propter hoc inordinata 205
cupiditas bonorum temporalium uitio caret. Ita
etiam etsi plurimi propter gloriam uirtutis opera
faciant, non tamen propter hoc inordinatus appe-
titus glorie uitio caret, quia uirtutis opera non
sunt propter gloriam facienda set magis propter 210
bonum uirtutis, uel potius propter Deum.

7. Ad septimum dicendum quod sicut Salustius
ibi subdit "Boni nituntur ad gloriam uera uia",
id est per uirtutem; hoc autem non est inaniter
appetere gloriam set ad eam ordinate conari. 215

8. Ad octauum dicendum quod iudicium bene
opinantium de aliquo ita ad inanem gloriam
pertinet dum absque utilitate appetitur.

9. Ad nonum dicendum quod gloria secundum
quod est in his qui cognoscunt bonum nostrum 220
est obiectum cupiditatis, et sic non est peccatum,
potest enim et bene et male desiderari; alio modo
secundum quod est in appetitu ipso, et sic habet
inanitatem et rationem peccati.

10. Ad decimum dicendum quod uera gloria 225
et inanis gloria possunt esse in eodem set non
secundum idem.

Articulus secundus

Secundo queritur utrum inanis gloria sit pecca-
tum mortale. Et uidetur quod sic. Nichil enim
excludit eternam mercedem nisi peccatum mortale.
Set inanis gloria excludit mercedem eternam:
dicitur enim Mat. vi "Attendite ne iustitiam;
uestram faciatis coram hominibus ut uideamini
ab eis, alioquin mercedem non habebitis apud

Peria 18: $\alpha = \text{AmAnLbLn}^{\text{P}}\text{Tr}^{\text{a}}\text{Va}$ CP^{a} $\beta = \text{EtP}^{\text{a}}\text{Rs}^{\text{a}}\text{W}$ $\gamma = \text{CaP}^{\text{a}}\text{P}^{\text{a}}\text{Tr}^{\text{a}}\text{V}^{\text{a}}\text{V}^{\text{a}}$ 152 *firmius scrips. cum Tr^a γ sEt*] *firmus cet.*
154 *persistant scrips. cum Tr^a $\beta\gamma$] persistunt cet.* 177 *Que scrips. cum γ sVa]* *quod cet.* 192 *beatitudo] eius add. CP^a* 195 *ipsam]*
ipsum CP^{a} 215 *ordinate scrips. cum sec.m.CaEt]* *inordinate cet.* 223 *ipso] nostro Ln CP^a*

152 *Apostolus: e.g. Rom. 12,17, II Cor. 8,21.* 169 *subditur: Matth. 5,16.* 175 *subdit: Rom. 12,18.* 212 *Sallustius Bellum Catilinae*
cap.11 § 2.

Art. 2 Parall.: II-II q.132 a.3. 2 *Nichil enim...: idem argumentum habetur ad litteram II-II q.132 a.3 arg.1.* 5 *Matth. 6,1.*

Patrem uestrum qui in celis est". Ergo inanis gloria est peccatum mortale.

10 2. Preterea. Crisostomus ibidem dicit de inani gloria quod "occulte ingreditur et omnia que intus sunt insensibiliter aufert". Set nichil aufert interiora et spiritualia bona nisi peccatum mortale. Ergo inanis gloria est peccatum mortale.

15 3. Preterea. Iob xxxi dicitur "Si uidi solem cum fulgeret et lunam incedentem clare, et letatum est in abscondito cor meum et osculatus sum manum meam ore meo, que est iniquitas maxima". Quod Gregorius exponit XXII Moralium de inani gloria. Ergo inanis gloria est maximum et mortale peccatum.

4. Preterea. Ieronimus dicit quod nichil est tam periculosum quam glorie cupiditas et iactantie uitium et animus de conscientia uirtutum tumens. 25 Set illud quod est maxime periculosum uidetur esse mortale. Ergo inanis gloria est peccatum mortale.

5. *deest.*

6. Preterea. Quicumque surripit quod est Dei proprium mortaliter peccat multo magis quam qui furatur rem proximi. Set quicumque appetit inanem gloriam usurpat sibi illud quod est proprium Dei: dicitur enim Ys. XLII "Gloriam meam alteri non dabo" et I ad Tim. ult. "Soli Deo honor et gloria". Ergo uidetur quod inanis gloria sit peccatum mortale.

7. Preterea. Peccatum ydolatrie esse uidetur ut gloriam Dei quis creature attribuat, secundum illud Ro. 1 "Mutauerunt gloriam incorruptibilis Dei in similitudinem ymaginis corruptibilis hominis". Set ille qui appetit gloriam uidetur sibi optare quod Dei est: gloria enim proprie debetur Deo, ut supra dictum est. Ergo inanis gloria est peccatum ydolatrie, et sic sequitur quod sit 45 peccatum mortale.

8. Preterea. Augustinus dicit V De ciuitate Dei quod contempnere gloriam magne uirtutis est. Set magno bono contrariatur magnum malum. Ergo appetere gloriam est magnum peccatum.

50 9. Preterea. Inanis gloria querit hominibus

placere: quia secundum Philosophum "gloria est que nullo consciente non festinaret adesse". Set querere placere hominibus est peccatum mortale, quia excludit a seruitio Christi, secundum illud Gal. 1 "Si adhuc hominibus placerem Christi seruus non essem". Ergo inanis gloria est peccatum mortale.

10. Preterea. Sicut forma dat speciem in rebus naturalibus ita obiectum in moralibus. Set ea que communicant in una forma naturali non differunt specie, ergo in moralibus ea que communicant in uno obiecto non differunt specie, ueniale autem et mortale differunt specie; cum igitur inanis gloria non habeat nisi unum obiectum, uidetur quod non possit esse quod aliqua inanis gloria sit 65 peccatum mortale et aliqua peccatum ueniale. Set manifestum est quod aliqua inanis gloria est peccatum mortale. Ergo omnis inanis gloria est peccatum mortale.

Set contra est quod Mat. x super illud "Excute puluerem de pedibus uestris" dicit Glosa "Puluis est leuitas terrene cogitationis a qua nec summi doctores possunt esse immunes dum intendunt curis subditorum". Set illud quod etiam summi doctores uitare non possunt est peccatum ueniale. 75 Ergo leuitas terrene cogitationis que maxime ad inanem gloriam pertinet est peccatum ueniale.

2. Preterea. Crisostomus dicit Super Matheum quod cum cetera uitia locum habeant in seruis diaboli, inanis gloria locum habet etiam in seruis Christi. Set nullum peccatum mortale locum habet in seruis Christi. Ergo inanis gloria non est peccatum mortale.

3. Preterea. Peccatum oris et operis grauius est quam peccatum cordis. Set non omnis uanitas in factis uel uerbis est peccatum mortale. Ergo nullo modo dicendum est quod omnis uana gloria que consistit in corde sit peccatum mortale.

Responsio. Dicendum, quod huius questionis ueritas ex precedenti questione manifestari potest: 90 dictum est enim quod uana gloria dicitur cum

Pecia 18: $\alpha = \text{AmAnLbLnP}^{\text{tr}}\text{V}^{\text{a}} \text{CP}^{\text{a}}$ $\beta = \text{EtP}^{\text{a}}\text{Rs}^{\text{a}}\text{W}$ $\gamma = \text{CaP}^{\text{a}}\text{P}^{\text{a}}\text{Tr}^{\text{a}}\text{V}^{\text{a}}\text{V}^{\text{a}}$

12 insensibiliter] uisibiliter AmAnLbP^{tr} inuisibiliter Rs^a miserabiliter pEt miserabiliter P^aW γ sEt (cf. *Praef.* p. 50*) 28 hic deest quantum argumentum sP^a Preterea, inanis gloria est uicium capitale. set tale uidetur esse mortale. ergo etc. sCa Preterea, omne uitium capitale est peccatum mortale: sed inanis gloria est uicium capitale. ergo inanis gloria est mortale peccatum. Ed^a 45 supra] pre- P^aTr^a contra Lb om. AnLn 52 conscientie] conscientie Lb consentiente Ln Rs^a Tr^a 68 est] om. AmAnLbLn

10 Ioh. Chrysost.: ex *Catena aurea* in *Matth.* 6,1; cf. *In Matth.* hom.19 n.1 (PG 57, 273). 15 Iob 31,26-28. 19 Gregor. *Moral.* XXII c.6 (PL 76, 218 D sqq.). 22 Hieron. *Epist.* 78 mansio 41 (PL 22, 722; CSEL 55, 83). 33 Is. 42,8. 34 I Tim. rectius 1,17. 39 Rom. 1,23. 43 supra: arg.6. 46 August. *De civ. Dei* V c.19 (PL 41, 165; CCL 47, 355; CSEL 40-1, 252). 51 Philosophum: Arist. *Topic.* III c.3 (118 b 21-22) Boetio interprete (Minio-Paluello 57). 53 Gal. 1,10. 70 Matth. 10,14. 71 *Glosa ordin.* in *Matth.* 10,14. 78 Chrysost. (ps.) *Opus imperfectum in Matth.* hom. 13 (PG 56, 704). 84 Peccatum oris...cordis: cf. Petrus Lomb. *Sententiae* II d.42 c.4 n.2. 90 precedenti questione: hic q.9 a.1.

aliquis gloriatur aut de falso aut de re temporalis, aut cum aliquis gloriam suam non refert in debitum finem.

95 Quantum igitur ad duo manifestum est quod non omnis inanis gloria est peccatum mortale : nullus enim diceret eum peccare mortaliter qui gloriatur de cantu estimans se bene cantare cum male cantet, nec eum qui gloriatur quod habeat equum bene currentem. Set circa tertium modum uidetur gloria hominis uel non esse uana si referatur in Deum, uel esse peccatum mortale si non referatur in Deum set in ea finis intentionis ponatur; iam enim aliquis creatura frueretur, quod non fit sine peccato mortali.

Et ideo considerandum est quod hoc quod aliquis actus non referatur in Deum sicut in finem potest dupliciter contingere : uno modo ex parte actus, eo scilicet quod ipse actus non est ordinatus in finem; et sic nullus actus inordinatus est referibilis in finem ultimum, siue sit peccatum mortale siue ueniale : actus enim inordinatus non est conueniens medium quo perueniatur ad finem bonum, sicut nec propositio falsa est conueniens medium quo perueniatur ad scientiam ueram. Alio modo contingit ex parte ipsius agentis, cuius scilicet mens non ordinatur actu uel habitu in debitum finem : ex hoc enim sequitur quod actus a tali mente procedens ordinetur in aliquid aliud sicut in ultimum finem; et tunc semper actus humanus qui non refertur in Deum sicut in finem est peccatum mortale. Dico autem mentem hominis non ordinari in Deum actu uel habitu : quia contingit quandoque quod homo actu non ordinet aliquem actum in Deum cum tamen actus ille de se non contineat aliquam inordinationem ratione cuius non sit in Deum referibilis, et tamen quia mens hominis est habitualiter relata in Deum sicut in finem, actus ille non solum non est peccatum set etiam est actus meritorius.

Sic igitur dicendum est quod si gloria dicatur uana ex hoc quod non refertur in Deum sicut in finem propter hoc quod mens hominis de aliquo gloriantis non sit conuersa in Deum actu uel habitu, tunc semper inanis gloria est peccatum mortale : sequitur enim quod homo gloriatur de

aliquo bono creato non relato actu uel habitu in Deum sicut in finem. Si uero gloria dicatur uana ex hoc quod non refertur in Deum sicut in finem ex parte ipsius actus, qui scilicet non est referibilis in finem propter hoc quod est inordinatus, sic non semper uana gloria est peccatum mortale, quia quilibet inordinatio glorie facit gloriam non ordinabilem in Deum : puta cum aliquis gloriatur de eo de quo non debet gloriari uel ultra quam debet uel pretermissa quauis alia circumstantia debita, cum tamen non sequatur peccatum mortale ex hoc quod quilibet debita circumstantia pretermittitur set solum quando actus inordinatus est contra legem Dei.

Sic igitur dicendum est quod non semper peccatum inanis glorie est peccatum mortale.

1. Ad primum ergo dicendum quod Dominus loquitur quando <aliquis> opera iustitie refert ad humanam gloriam sicut ad ultimum finem : tunc enim uana gloria est peccatum mortale et totaliter excludit a mercede eterna. Potest tamen dici quod inanis gloria etiam quando est peccatum ueniale excludit a mercede eterna, non quidem simpliciter set ratione alicuius actus determinati, in quantum scilicet facit quod ille actus qui ex inani gloria procedit non sit remunerabilis mercede eterna, sicut et ueniale peccatum non est remunerabile mercede eterna; non tamen inanis gloria que est ueniale peccatum excludit hominem simpliciter a mercede uite eterne.

2. Ad secundum dicendum quod dupliciter inanis gloria interiora hominis bona aufert : uno modo quantum ad actus interiorum uirtutum, <quibus> non meretur premium uite eterne si eos propter inanem gloriam faciat, etiam si inanis gloria sit peccatum ueniale; alio modo quantum ad ipsos interiores habitus, prout scilicet priuat hominem interioribus uirtutibus, set hoc non facit inanis gloria nisi secundum quod est mortale peccatum.

3. Ad tertium dicendum quod ratio illa procedit de inani gloria secundum quod homo de bonis suis gloriatur in se ipso, nullo modo ea referendo in Deum uel actu uel habitu, prout est peccatum mortale.

4. Ad quartum dicendum quod illud dicitur

Pecia 18 : $\alpha = \text{AmAnLbLnP}^{\text{r}}\text{T}^{\text{r}}\text{Va}$ CP^{a} $\beta = \text{EtP}^{\text{r}}\text{Rs}^{\text{r}}\text{W}$ $\gamma = \text{CaP}^{\text{r}}\text{P}^{\text{r}}\text{T}^{\text{r}}\text{V}^{\text{r}}\text{V}^{\text{r}}$ 104 esse] non *praem. codd. et del.* 108 considerandum *coni. cum CP^a sT^r*] dicendum sCa concedendum *est.* 108 quod hoc quod *scrips. cum AmP^rVa sec.m.AnP^r*] quod *est.* 142 qui *coni.*] quia *CP^a sec.m.CaP^a* quod *est.* 148 quauis *scrips. cum P^rW sec.m.P^rP^r*] qualibet sCa quauis *est.* 156 aliquis *suppl.] om. codd.* 172 quibus *coni.cum s. (cf. Praef. p.26*)*] *om. codd.* in quantum scilicet homo in actibus *add. post actus CP^a Br* quia *add. post modo lin.171 sP^a*

102 uanum...finem : cf. Arist. *Phys.* II 10 (197 b 25-26). CCL 44 A, 38).

106 iam enim...peccato mortali : cf. August. *De diu. quest.* 83 q.30 (PL 40, 19 ;

185 esse periculosum quod de facili inducit aliquem
ad pereundum; inanis autem gloria inducit de
facili hominem ad pereundum, in quantum facit
ipsum de se ipso confidere: unde dicitur esse
periculosissimum peccatum non tam propter
190 grauitatem sui quam propter hoc quod est dispo-
sitis ad grauius peccandum.

5. Ad quintum dicendum quod non est esti-
mandum quod omnia peccata que dicuntur
capitalia sint ex genere suo peccata mortalia,
195 alioquin sequeretur quod omne peccatum gule et
ire esset peccatum mortale: quod patet esse
falsum; unde neque oportet quod omnis inanis
gloria sit peccatum mortale licet inanis gloria sit
uitium capitale. Set quia uitium capitale dicitur
200 ex quo alia peccata oriuntur siue sint uenialia
siue mortalia, dici potest quod omne peccatum
quod est capitale respectu aliquorum peccatorum
mortalium est mortale peccatum, si tamen capitale
peccatum accipitur secundum quod unum pecca-
205 tum oritur ex alio quasi ordinatum in finem illius.
Manifestum est enim quod quicumque in tantum
afficitur aliquo peccato ut ad finem illius conse-
quendum peccare uelit mortaliter, quod etiam in
primo peccato mortaliter peccat, sicut si aliquis
210 in tantum afficitur ad delectationem gustus quod
propter hoc uelit mortaliter peccare, ipsa etiam
gula erit ei peccatum mortale; et sic etiam inanis
gloria peccatum mortale est quando aliquis
propter inanem gloriam aliud peccatum mortale
215 committit.

6. Ad sextum dicendum quod sicut in regno
aliter debetur honor et gloria regi, aliter duci uel
militi, ita etiam in uniuersitate rerum aliqua
gloria et honor soli Deo debetur; quam cum quis
220 sibi usurpare uellet, attribueret sibi quod est Dei,
sicut etiam si miles in aliquo regno appeteret
gloriam que regi debetur, ex hoc ipso sibi regiam
dignitatem exoptaret. Non autem omnes qui
inaniter gloriam concupiscunt appetunt honorem
225 uel gloriam debitam soli Deo, set que debetur
homini propter aliquam excellentiam; in hoc
tamen contra Deum peccant quandoque quod non
referunt huiusmodi gloriam ad debitum finem.
Et sic, licet non usurpent sibi gloriam Dei secun-

dum substantiam, usurpant tamen sibi gloriam 230
Dei quantum ad modum habendi: soli enim Deo
competit ut eius gloria in alium finem non refe-
ratur.

7. Ad septimum dicendum quod quicumque
usurparet sibi diuinitatis gloriam et honorem, 235
esset uere ydolatra, sicut multi <tyrampni> fecisse
leguntur; non autem omnes qui inaniter gloriantur
usurpant hoc modo diuinam gloriam: unde non
omnes sunt ydolatre.

8. Ad octauum dicendum quod uitare minora 240
peccata est habundantioris uirtutis, ut patet per
id quod Dominus dicit Mat. v, habundantiorum
iustitiam esse que uitat non solum homicidium
set etiam iram, quam sit iustitia Veteris legis que
prohibet homicidium; unde per hoc quod con- 245
tempnere inanem gloriam est magne uirtutis non
potest concludi quod inanis gloria sit graue
peccatum.

9. Ad nonum dicendum quod placere hominibus
potest et bene et male desiderari. Si quis enim 250
uelit <placere> hominibus ut eos in bono edificare
possit, hoc est uirtuosum et laudabile; unde et
Apostolus dicit I ad Cor. x: "Vnusquisque
proximo suo placeat in bonum ad edificationem,
sicut et ego per omnia omnibus placeo". Velle 255
autem placere hominibus propter solam gloriam
mundanam est peccatum inanis glorie: quandoque
quidem mortale, cum scilicet aliquis finem in
fauore humano constituit diligens humanum
fauorem plus quam obseruantiam mandatorum 260
Dei, et secundum hoc excludit a Dei seruitio;
quandoque uero est peccatum ueniale, quando
aliquis inordinate a fauore hominum delectatur,
non tamen contra Deum set sub Deo.

10. Ad decimum dicendum quod in moralibus 265
obiectum constituit speciem non secundum id
quod est materiale in ipso set secundum formalem
rationem obiecti; differt autem obiectum inanis
glorie prout est ueniale et mortale peccatum
secundum formalem rationem obiecti, id est 270
secundum differentiam finis et eius quod est ad
finem: nam peccatum mortale est quando finis in
humana gloria constituitur, ueniale autem quando
non constituitur in ea finis.

Pecia 18: $\alpha = \text{AmAnLbLnP}^{\text{r}}\text{T}^{\text{r}}\text{Va}$ $\text{C}^{\text{p}}\text{P}^{\text{a}}$ $\beta = \text{EtP}^{\text{r}}\text{Rs}^{\text{a}}\text{W}$ $\gamma = \text{CaP}^{\text{r}}\text{P}^{\text{a}}\text{T}^{\text{r}}\text{V}^{\text{r}}\text{V}^{\text{a}}$ 189 tam scrips. cum LnVa sec.m.CaP^rP^aT^r tamen
est. 194 sint] sunt AnLbLn $\beta(-\text{W})$ P^rV^r 227 peccant scrips. cum Lb β sec.m.P^rT^r peccauerunt est. 235-245 sibi...homicidium]
spat. vac. Va (cf. Praef. p. 10*) 236-239 sicut...ydolatre] spat. vac. Ln 236 tyrampni scrips. cum Lb γ sec.m.AnP^rT^rW] spat. vac. est.
238 hoc modo] spat. vac. AmP^r 251 placere suppl. cum T^rsEt] post enim sCa post hominibus AnsP^a om. est. 263 a] in C^p
sec.m.P^rVa

236 sicut multi...leguntur: cf. e.g. Suetonius *De uitiis Caesarum* IV § 22.
I Cor. 10,33 et Rom. 15,2.

242 Matth. 5,21-22.

253 I ad Cor. x: textus conflatus ex

Articulus tertius

Tertio queritur de filiabus inanis glorie, que sunt inobedientia, iactantia, ypocrisis, contentio, pertinacia, discordia, nouitatum presumptio. Et uidetur quod inconuenienter assignentur. Hec enim omnia uidentur ad superbiam pertinere, cuius filia est etiam ipsa inanis gloria. Ergo huiusmodi uitia non debent poni filie inanis glorie set simul cum inani gloria debent poni filie superbie.

2. Preterea. Generale peccatum non debet deriuari ex alio peccato. Set inobedientia est generale peccatum: dicit enim Ambrosius quod peccatum est "transgressio legis et celestium inobedientia mandatorum". Ergo inobedientia non debet poni filia inanis glorie.

3. Preterea. Iactantia est tertia species superbie, ut ex supra dictis patet. Si ergo iactantia sit filia inanis glorie, sequetur quod superbia sit filia inanis glorie. Quod patet esse falsum, cum superbia sit mater omnium peccatorum, ut Gregorius dicit XXXI Moralium.

4. Preterea. Contentiones et discordie uidentur ex ira maxime provenire. Set ira est capitale uitium contra inanem gloriam distinctum. Ergo discordia et contentio non debent poni filie inanis glorie.

Set in contrarium est auctoritas Gregorii, qui XXXI Moralium has filias inanis glorie assignat.

Responsio. Dicendum, quod secundum eandem rationem aliquod uitium dicitur esse caput et mater, in quantum scilicet alia uitia ex eo oriuntur, ordinata ad finem eius. Hoc enim competit et rationi capitis secundum quod caput habet uim regituum respectu eorum que sunt sub capite, omnis autem regiminis ratio a fine sumitur; competit etiam et rationi matris: nam mater que in se ipsa concipit. Vnde illud uitium dicitur esse aliorum mater, que procedunt ex conceptione proprii finis.

Sic igitur, cum proprius finis inanis glorie sit manifestatio proprie excellentie, filie inanis glorie dicuntur illa uitia per que homo ad manifestationem proprie excellentie tendit. Propriam autem excellentiam homo potest manifestare dupliciter: uno modo directe et alio modo indirecte. Directe

quidem aut per uerba, et sic est iactantia; aut per facta uera que habent aliquam admirationem, et sic est presumptio nouitatum: ea enim que de nouo fiunt solent magis in admiratione hominum esse; aut per facta ficta, et sic est ypocrisis. Indirecte autem aliquis suam excellentiam manifestat per hoc quod nititur ostendere se non esse ab alio minoratum. Et hoc quantum ad quatuor: primo quidem quantum ad intellectum, et sic est pertinacia, per quam homo innititur sue sententie nolens credere sententie saniori; secundo quantum ad uoluntatem, et sic est discordia, dum non concordat homo propriam uoluntatem uoluntati meliorum; tertio quantum ad uerbum, et sic est contentio, dum aliquis non uult uerbis ab alio superari; quarto quantum ad factum, dum aliquis non uult facta sua precepto superioris subdere.

1. Ad primum ergo dicendum quod superbia sicut supra dictum est, ponitur generaliter mater omnium uitiorum et sub ipsa ponuntur septem uitia capitalia, inter que inanis gloria est maxime ei affinis: quia excellentiam quam superbia appetit, inanis gloria manifestare intendit et ex ipsa manifestatione quandam excellentiam querit; et ideo per consequens omnes filie inanis glorie affinitatem cum superbia habent.

2. Ad secundum dicendum quod inobedientia ponitur filia inanis glorie prout est speciale peccatum, sic enim nichil aliud est inobedientia quam contemptus precepti; inobedientia uero secundum quod est peccatum generale significat absolutum recessum a mandatis Dei, quod quandoque fit non ex contemptu set ex infirmitate uel ignorantia, ut Augustinus dicit in libro De natura et gratia.

3. Ad tertium dicendum quod iactantia ponitur esse species superbie quantum ad interiorum affectum quo aliquis excellentiam appetit ultra suam mensuram, ut supra dictum est; set quantum ad actum exteriorum quo aliquis manifestat excellentiam suam uerbis, pertinet ad inanem gloriam.

4. Ad quartum dicendum quod ex ira numquam causatur contentio et discordia nisi cum adiunctione inanis glorie, dum aliquis non uult uideri minor in hoc quod uoluntatem suam ad alterius uoluntatem reducat uel quod uerba sua minus ualida quam uerba alterius uideantur.

Pecia 18: α = AmAnLbLnP^{tr}Va C^p β = EtP^{tr}Rs^W γ = CaP^{tr}P^{tr}V^{tr}V^{tr}

23 provenire] peruenire AmAnLbLnVa Et 36 et] om. AnTr^{tr} $\beta\gamma$ mater] est add. sec.m.EtP^{tr} 56 credere scrips. cum pAmAnLb C^p P^{tr} cedere est. 62 subdere scrips. cum AmP^{tr}Tr^{tr} subdi An(Ln?) β fundere Lb finis Va subicere γ (cf. Praef. p. 50*) 70 filie scrips. cum C^p sec.m.CaEtP^{tr}Tr^{tr} filii est.

Arr. 3 Parall.: II-II q.21 a.4; q.37 a.2; q.38 a.2; q.132 a.5. 12 Ambros. De paradiso cap.8 (PL 14, 292 D [309 C]; CSEL 32-1, 296). 17 supra dictis: q.8 a.4 arg.1. 20 Gregor. Moral. XXXI c.45 n.87 (PL 76, 620 D). 27 Gregor. Moral. XXXI c.45 n.88 (PL 76, 621 A). 64 supra: arg.3. 79 August. De nat. et grat. cap.29 (PL 44, 263; CSEL 60, 257). 84 supra: q.8 a.4.

QVESTIO DECIMA

De inuidia

Articulus primus

Questio est de inuidia. Et primo queritur utrum inuidia sit peccatum. Et uidetur quod non : quia, ut Philosophus dicit in II Ethicorum, passionibus non laudamur neque uituperamur ; set inuidia est passio : dicit enim Damascenus in II libro quod " inuidia est tristitia de alienis bonis " ; ergo propter inuidiam nullus uituperatur. Set propter omne peccatum aliquis uituperabilis redditur. Ergo inuidia non est peccatum.

2. Preterea. Quod non est uoluntarium non est peccatum, ut Augustinus dicit. Set inuidia cum sit tristitia non est aliquid uoluntarium : ut enim Augustinus dicit XIV De ciuitate Dei, " tristitia est de his que nobis nolentibus acciderunt " . Ergo inuidia non est peccatum.

3. Preterea. Cum malo contrarietur bonum, bonum non mouet ad peccatum, quod est malum : sicut nec aliquod contrarium mouet ad suum contrarium. Set motiuum inuidie est bonum : dicit enim Remigius quod inuidia est dolor de alieno bono.

4. Preterea. Augustinus dicit XIV De ciuitate Dei quod in omni peccato est inordinata conuersio ad bonum commutabile. Set inuidia non est conuersio ad aliquod bonum commutabile set magis auersio ab eo, cum sit tristitia de alieno bono. Ergo inuidia non est peccatum.

5. Preterea. Augustinus dicit in libro De libero arbitrio quod omne peccatum est ex libidine. Set inuidia cum sit tristitia non procedit ex libidine, que est appetitus delectationis. Ergo inuidia non est peccatum.

6. Preterea. Id quod impossibile est esse non potest esse peccatum. Set impossibile est aliquem inuidere ut uidetur : quia cum bonum sit quod omnia appetunt, nullus potest dolere de bono, quod est inuidere. Ergo inuidia non potest esse peccatum.

7. Preterea. Omne peccatum in aliquo actu consistit. Set inuidia cum sit tristitia diminit actionem, que per delectationem perficitur. Ergo inuidia diminit peccatum, non ergo est peccatum.

8. Preterea. Actus morales dicuntur boni uel mali secundum formalem rationem obiecti. Set obiectum inuidie est bonum, ut dictum est : quia est dolor de alieno bono, ut dictum est. Ergo actus inuidie est bonus ; non ergo est peccatum.

9. Preterea. Malum penale diuiditur contra malum culpe, ut patet per Augustinum in I De libero arbitrio. Set inuidia est quoddam malum penale, ut dicit Ysidorus in libro De summo bono quod " liuor, id est inuidia, suum punit actorem " . Ergo inuidia non est culpa.

10. Preterea. Augustinus dicit XIV De ciuitate Dei quod omne peccatum est amor improbus. Set inuidia non est amor improbus, quia amor

1 Questio est de inuidia. Et primo queritur incipit pecia 19 : $\alpha = \text{AmAnLbLnP}^{\text{P}}\text{T}^{\text{P}}\text{Va}$ $\gamma = \text{CaO}^{\text{O}}\text{V}^{\text{V}}$ 23 inordinata scrips. cum sCa] inuidia AmP^a O^a fundata Va inuidiata est. 30 sit] cum add. codd. (-AnLnP^a V^a) et del. 33 quod] est add. codd. (-AmAnTr^a) et del.

ARR. 1 Parall. : II-II q.36 a.2. 3 Philosophus : Arist. *Ethic.* II 5 (1105 b 31-32). 5 Ioh. Damasc. *De fide* II c.14 (PG 94, 932 B; Bt 121). 11 August. *De vera relig.* cap.14 n.27 (PL 34, 133; CCL 32, 204; CSEL 77, 20). 13 August. *De civ. Dei* XIV c.6 (PL 41, 409; CCL 48, 421; CSEL 40-2, 11). 18 nec...contrarium : cf. Petrus Hispan. *Summulae logicales* tr.7 n.66 (De Rijck 121). 20 Remigius : non inuenimus. Cf. tamen I. Brady *Remigius-Nemesius in Franciscan Stud.* 8 (1948) p. 275-284. Pro sententia nostro auctori adscripta uide Nemesium *De nat. hom.* cap.19 (PG 40, 688 A; Verbeke 101) et Ioh. Damasc. *De fide* II c.14 (PG 94, 932 B; Bt 121). 22 August. *De civ. Dei* XIV c.13 n.1 (PL 41, 420; CCL 48, 434; CSEL 40-2, 31). 28 August. *De lib. arb.* I c.3 n.8 (PL 32, 1225; CCL 29, 215; CSEL 74, 9). 35 cum bonum...appetunt : Arist. *Ethic.* I 1 (1094 a 2-3). 45 ut dictum est : arg.3. 46 ut dictum est : arg.3. 49 August. *De lib. arb.* I c.1 n.1 (PL 32, 1221-1222; CCL 29, 211; CSEL 74, 5). 51 Isid. *De summo bono* (sive *Sent.*) III c.25 n.1 (PL 83, 700 A). 54 August. *De civ. Dei* XIV c.7 n.2 (PL 41, 410; CCL 48, 422; CSEL 40-2, 13); uocabulum autem 'improbus' habet August. in *De lib. arb.* III c.17 n.48 (PL 32, 1295; CCL 29, 304; CSEL 74, 130).

facit gaudere de bonis amici et tristari de malis. Ergo invidia non est peccatum.

11. Preterea. Grauius esse uidetur inuidere
60 alicui circa bona spiritualia quam circa bona
corporalia. Set invidia circa bona spiritualia non
est peccatum: dicit enim Ieronimus ad Letam de
instructione filie "Habeat socias cum quibus
65 addiscat, quibus inuideat, quarum laudibus mouea-
tur". Ergo invidia non est peccatum.

Set contra. Extrema in moralibus sunt uitiosa.
Set invidia est quoddam extremum, ut patet in
II Ethicorum. Ergo invidia est peccatum.

Responsio. Dicendum, quod invidia ex suo
70 genere est peccatum.

Cum actus moralis ex suo obiecto speciem ha-
beat uel in genere collocetur, ex hoc potest cognosci
aliquem actum moralem esse malum ex suo gene-
re, si actus ipse non referatur conuenienter ad suam
75 materiam uel obiectum.

Est autem considerandum quod appetitiue
uirtutis est obiectum bonum et malum sicut
obiecta intellectus sunt uerum et falsum. Omnes
autem actus appetitiue uirtutis ad duo communia
80 reducuntur, scilicet ad prosecutionem et fugam,
sicut etiam actus intellectiue uirtutis referuntur
ad affirmationem et negationem, ut hoc sit prose-
cutio in appetitu quod affirmatio in intellectu, et
hoc sit fuga in appetitu quod negatio in intellectu,
85 ut Philosophus dicit in VI Ethicorum. Bonum
autem habet rationem attractiui cum bonum sit
quod omnia appetunt, ut dicitur in I Ethicorum,
et e contrario malum habet rationem repulsiui
quia malum est preter uoluntatem et appetitum,
90 ut Dionisius dicit iv cap. De diuinis nominibus.

Sic igitur omnis actus appetitiue uirtutis ad pro-
secutionem pertinet cuius obiectum est malum,
est actus non conueniens sue materie uel obiecto,
et ideo omnes huiusmodi actus ex genere suo sunt
95 mali, sicut amare malum et gaudere de malo, sicut
etiam est uitium intellectus affirmare falsum; et
similiter etiam omnis actus ad fugam pertinet
cuius obiectum est bonum, est non conueniens

sue materie uel obiecto, et ideo omnis talis actus
ex suo genere est peccatum, sicut odire bonum
100 et abhominari bonum et de ipso tristari, quia et
in intellectu uitium est negare uerum. Non tamen
sufficit ad hoc quod actus sit bonus quod importet
prosecutionem boni uel fugam mali nisi sit
prosecutio boni conuenientis et fuga mali quod
105 ei opponitur: quia plura requiruntur ad bonum
quod perficitur ex tota et integra causa quam ad
malum quod relinquitur ex singularibus defec-
tibus, ut Dionisius dicit iv cap. De diuinis
nominibus. Invidia autem importat tristitiam ex
110 bono: unde patet quod ex suo genere est
peccatum.

1. Ad primum ergo dicendum quod cum passio
sit motus appetitus sensitui, ut Damascenus dicit
in II libro, passio secundum se considerata non
115 potest esse uirtus uel uitium siue aliquod laudabile
uel uituperabile, quia ista pertinent ad rationem;
set secundum quod appetitus sensituius est
aliqua rationalis in quantum potest obedire
rationi, secundum hoc etiam et ipse passiones
120 possunt esse laudabiles uel uituperabiles prout
possunt ordinari uel reprimi. Vnde Philosophus
ibidem dicit quod non laudatur neque uituperatur
qui simpliciter irascitur set qui aliquid irascitur,
id est secundum ordinem rationis uel preter ipsum.

2. Ad secundum dicendum quod illa auctoritas
non dicit quod tristitia sit motus inuoluntarius,
set quod obiectum tristitie sit aliquid inuolun-
tarium; nichil autem prohibet circa rem inuolun-
tariam esse actum hominis uoluntarium bonum
130 uel malum, prout scilicet rem inuoluntariam
potest aliquis ferre bene uel male.

3. Ad tertium dicendum quod bonum quantum
est de se semper mouet ad bonum set ex praua
dispositione affectus contingit quod aliquis ex
135 bono moueatur ad malum inuidie, sicut etiam ex
praua dispositione corporis contingit quod cibus
sanus sit ei nociuus.

4. Ad quartum dicendum quod carere bono
accipitur in ratione mali, ut Philosophus dicit in
140 V Ethicorum; et secundum hoc aduersari bono

Pecia 19: α = AmAnLbLnP⁴P⁴T⁴Va γ = CaO⁴O⁴V⁴ 62 Letam scrips.] alletam codd. 71 Cum] enim add. γ(-pO⁴) sP⁴ 73 ali-
quem] per pram. codd. et del. 80 prosecutionem] per- LbP⁴ 82 prosecutio scrips.] per- α 83 appetitu scrips. cum Tr⁴ γ sP⁴
appetitum est. 91 prosecutionem] per- AmLbP⁴Va dub. AnP⁴ 95 et scrips. cum sCa] est est. 101 et⁴ scrips. cum sCa] est est.
104 prosecutionem] per- AmLbP⁴P⁴T⁴ 105 prosecutio] per- AmLb dub. pP⁴ 116 esse] uel add. codd. (-P⁴ O⁴) et del. 126 aucto-
ritas] act- LbP⁴ O⁴ 135 affectus scrips. cum Am ssc.m.CaP⁴P⁴Va] effectus est. 140 dicit] ante Philosophus Am post Ethicorum Tr⁴
om. P⁴pP⁴Va uult Ln

62 Ieronimus ad Letam: sive Epist. 107 n.4 (PL 22, 871; CSEL 55, 294). 68 Arist. Ethic. II 9 (1108 b 4-5). 85 Philosophus: Arist.
Ethic. VI 2 (1139 a 21-22). 87 Arist. Ethic. I 1 (1094 a 2-3). 90 Dionys. De diu. nom. cap.4 § 32 (PG 3, 732 C-D; Dion. 306). 109 Dionys.
De diu. nom. cap.4 § 30 (PG 3, 729 C; Dion. 298). 114 Ioh. Damasc. De fide II c.22 (PG 94, 940 D; Bt 132). 122 Philosophus: Arist.
Ethic. II 3 (1105 b 33-1106 a 1). 140 Philosophus: Arist. Ethic. V 1 (1129 b 8-9). Sic Thomas etiam I-II q.70 a.3. Vide tamen Tullium
Tusculanas disput. I 56.88.

per tristitiam in idem redit cum eo quod est
conuerti ad malum quod adiungitur commutabili
bono inordinate amato.

145 5. Ad quintum dicendum quod sicut bonum
naturaliter prius est quam malum quod est
priuatio eius, ita etiam affectiones anime quarum
obiectum est bonum, naturaliter sunt priores illis
150 affectionibus anime quarum obiectum est malum,
et propter hoc ex eis oriuntur; et ideo odium et
tristitia causantur ex aliquo amore, desiderio uel
delectatione, et secundum hoc inuidia causatur
ex aliqua libidine.

6. Ad sextum dicendum quod ex bono sub
155 ratione boni nullus potest tritari, set de bono in
quantum apprehenditur sub ratione mali uel ueri
uel apparentis, potest tritari: et hoc modo
inuidia est tristitia de alieno bono, in quantum
scilicet est impeditum proprie excellentie.

160 7. Ad septimum dicendum quod sicut delectatio
perficit operationem propriam, ita impedit opera-
tionem extraneam, ut Philosophus dicit in X Ethicorum:
sicut ille qui delectatur in studendo magis
studet et minus circa alia occupatur. Sic igitur
165 tristitia que est de bono proximi, impedit actiones
que ad bonum proximi tendunt, set mouet ad
operationes contrarias quibus bonum proximi
impeditur.

8. Ad octauum dicendum quod sicut in amore
170 boni non potest esse peccatum nisi in quantum
id quod amatur etsi apprehendatur in ratione boni
non tamen est uere bonum set malum, ita etiam
et tristitia que est in bono quod apprehenditur
ut malum quod non est uere malum set apparens,
175 nichilominus est mala, quia non est conueniens
tali obiecto quod est uere bonum: sic enim actus
moralis fit bonus ex obiecto in quantum est ei
conueniens.

9. Ad nonum dicendum quod quibusdam
180 peccatis adiunguntur quedam penalitates, et tunc
idem est pena et culpa secundum aliud et aliud:
culpa quidem secundum quod procedit ab inordi-
nata hominis uoluntate, et sic non est a Deo,
pena autem secundum quod habet quandam
185 penalem afflictionem adiunctam, et hoc est a Deo,

secundum illud Psalmi "Arguam te et statuam
contra faciem tuam"; et Augustinus dicit in
I Confessionum "Iussisti Domine et sic est, ut
pena sibi sit omnis inordinatus animus". Et hoc
modo inuidia potest esse et pena et culpa.

10. Ad decimum dicendum quod omne pecca-
tum est amor improbus per causam, non per
essentiam: quia omnis affectio anime, etiam
tristitia, ex amore procedit, ut Augustinus in
eodem libro dicit.

11. Ad undecimum dicendum quod Aristotiles
in II Rethorice, distinguens inter zelum et inui-
diam, dicit quod zelus ex bonis est uirtuosorum,
"inuidere enim est prauum et prauorum".
Zelans enim preparat se ipsum propter emula-
tionem ut optineat bona, inuidus autem ut
proximus non habeat, propter inuidiam: inuidia
enim est cum aliquis tristatur de hoc quod
proximus habet bona que ipse non habet, zelus
autem est cum aliquis tristatur de hoc quod ipse
205 non habet bona que proximus habet. Ieronimus
autem in auctoritate predicta accepit inuidiam
pro zelo: est enim laudabile ut aliquis addiscens
conetur ad addiscendum que alius addiscit,
secundum illud Apostoli I ad Cor. xii "Emulamini
210 carismata meliora".

Articulus secundus

Secundo queritur utrum inuidia sit peccatum
mortale. Et uidetur quod non. Dicit enim Gre-
gorius XXII Moraliu "Euenire plerumque
solet ut non amissa caritate inimici nos ruina
letificet et eius gloria contristet". Hoc autem est,
inuidere. Ergo inuidia non tollit caritatem, et ita
non dicitur peccatum mortale.

2. Preterea. Damascenus dicit in II libro quod
passio est motus appetitus sensibilis. Hic autem
motus sensualitas dicitur, ut Augustinus dicit
10 XII De Trinitate; ergo inuidia cum sit passio
anime est in sensualitate, in qua non est nisi
ueniale peccatum, ut Augustinus dicit in eodem
libro. Ergo inuidia non est peccatum mortale.

Posita 10: $\alpha = \text{AmAnLbLnP}^{\text{P}}\text{P}^{\text{P}}\text{Tr}^{\text{P}}\text{Va}$ $\gamma = \text{CaO}^{\text{O}}\text{V}^{\text{V}}$ 159 impeditum] impedimentum LbP^P γ appetitium Ln 177 moralis]
mobilis plane LnP^P motus AmAnP^PVa 186 statuam scrips. cum γ set. m. P^PTr^P instruam AnP^PTr^P instituum est. 199 prauum scrips.
cum V^V] plurius Am prelium est. 201 optineat] obt. Am 207 auctoritate] act. LbP^P
5 gloria scrips. cum set. m. CaP^PTr^PVa] glorie est. 11 xii] om. AmpP^PVa ij. P^P 12 qua scrips. cum sCa] quantum est.

162 Philosophus: Arist. Ethic. X 7 (1175 a 29-b 24). 186 Ps. 49, 21. 187 August. Confess. I c.12 (PL 32, 670; CSEL 33, 17).
194 August. De civ. Dei XIV c.7 n.2 (PL 41, 410; CCL 48, 422; CSEL 40-2, 13). 196 Arist. Rhet. II c.11 (1388 a 33-34) sec. transl.
Guillelmi (Spengel 265, 5-6). 210 I Cor. 12, 31.

Art. 2 Parall.: II-II q.36 a.3. 2 Gregor. Moral. XXII c.11 n.23 (PL 76, 226 D). 8 Ioh. Damasc. De fide II c.22 (PG 94, 940 D;
Bt 132). 10 August. De Trin. XII c.12 n.17 (PL 42, 1007; CCL 50, 371-372) ad mentem Petri Lomb. Sententiae II d.24 c.9-12. 13 August.
De Trin. XII c.12 n.17 (PL 42, 1007; CCL 50, 371-372) ad mentem Petri Lomb. Sententiae II d.24 c.9-12.

3. Preterea. Sicut bona ex genere possunt male fieri, ea autem que sunt mala ex genere non possunt bene fieri, ut Augustinus dicit in libro Contra mendacium, ita ea que sunt ex genere uenialia possunt fieri mortalia, ea autem que sunt ex genere mortalia nullo modo possunt esse uenialia, sicut patet de homicidio et adulterio. Set non omnis inuidia est peccatum mortale. Ergo inuidia non est peccatum mortale ex genere.
4. Preterea. Peccatum operis in eodem genere est grauius peccato cordis. Set impedire opere bonum proximi non semper est peccatum mortale. Ergo non semper est peccatum mortale dolere de bono proximi, quod est inuidere.
5. Preterea. In uiris perfectis non potest esse peccatum mortale. Set in eis potest esse aliquis motus inuidie ex surreptione. Ergo inuidia non est peccatum mortale.
6. Preterea. In pueris nondum loquentibus non potest esse peccatum mortale quia nondum habent usum rationis, in qua sola est peccatum mortale. Set in pueris potest esse inuidia: dicit enim Augustinus in I Confessionum "Vidi ego et expertus sum zelantem puerum; nondum loquebatur et intuebatur pallidus amaro aspectu collactaneum suum". Ergo inuidia non est peccatum mortale.
7. Preterea. Omne peccatum mortale contrariatur ordini caritatis. Set inuidia que tristatur de bono alterius in quantum redundat in proprium nocumentum, non repugnat ordini caritatis, secundum quem quilibet debet se plus diligere quam alium, et proximos plus quam extraneos, ut Ambrosius dicit. Ergo inuidia non est peccatum mortale.
8. Preterea. Omne peccatum mortale alicui uirtuti contrariatur. Set inuidia non contrariatur alicui uirtuti, set cuidam passioni quam Philoso-

phus in II Ethicorum nemesim uocat. Ergo inuidia non est peccatum mortale.

Set contra est quod Gregorius dicit in VI Moralium exponens id quod habetur <Prou.> xiv "Putredo ossium inuidia": "Per liuoris", inquit, "uitium ante Dei oculos pereunt etiam fortia acta uirtutum". Set hoc non facit nisi peccatum mortale. Ergo inuidia est peccatum mortale.

2. Preterea. In Itinerario Clementis narratur quod Petrus dixit quod tria peccata equalem penam merentur: cum aliquis manu occidit, cum lingua detrahit, et cum corde inuidet uel odit. Set homicidium est peccatum mortale. Ergo et inuidia.

3. Preterea. Ysidorus dicit in libro De summo bono "Nulla uirtus est cui non contrariatur inuidia, sola enim miseria caret inuidia". Set nichil contrariatur omni uirtuti nisi peccatum mortale. Ergo inuidia est peccatum mortale.

4. Preterea. Sicut Augustinus dicit <super illud Psalmi> "Conuertit cor eorum ut odirent populum eius": "Inuidia est odium felicitatis aliene". Odium autem est ira inueterata, ut ipse dicit XI Super Genesim ad litteram. Ergo omnis inuidia est aliquid inueteratum, et ita non potest esse ueniale peccatum quasi subrepticia.

5. Preterea. Nichil interficit spiritualiter nisi peccatum mortale. Set inuidia occidit spiritualiter, secundum illud Iob v "Paruulum occidit inuidia", et super illud II ad Cor. ii "Christi bonus odor sumus" dicit Glosa "Odor iste uegetat diligentes, necat inuidentes". Ergo inuidia est peccatum mortale.

Responsio. Dicendum, quod sicut dictum est, genus siue species actus moralis attenditur secun-

Pecia 19: α = AmAnLbLnP⁴M⁴P⁴T⁴Va γ = CaO⁴O⁴V⁴ 19 ea] et *praem. codd. et del.* 22 omnis] omnibus AmAnLbP⁴T⁴Va
31 surreptione *scrips. cum* CaV⁴ sP⁴] surrectione *est.* 34 nondum *scrips. cum* LnT⁴ γ sV⁴] nundum(mundum LbP⁴) *est.* 37 enim]
om. AmP⁴P⁴Va γ 38 nondum *scrips. cum* LnP⁴T⁴ γ] nundum(mundum pLbP⁴) *est.* 40 collactaneum *scrips. cum* sCa] collactaneum
pCaO⁴ collactaneum *est.* 53 nemesim *scrips. cum* soc.m.CaP⁴] pnesim *est.* 56 Prou. *scrips. cum* soc.m.AnP⁴] om. AmP⁴ spat. var.
est.α Iob γ (cf. *Præf. p. 33**) 57 liuoris *scrips. cum* sP⁴] liuidos *est.α* liuidos liuoris γ 58 etiam] om. An et AmLnP⁴ 59 fortia
62 In] ut *praem. α et del.* Itinerario *scrips. cum* CaO⁴] var. *err. est.* 63 equalem] equaliter LbLn γ
64 merentur *scrips. cum* AmCa] mereantur(atur An) *est.* 65 detrahit *scrips. cum* γ sT⁴] retrahit *est.* 73 super illud Psalmi *suppl. cum*
γ sP⁴] om. *est.* 74 odirent *scrips.* odiret *codd.* 88 siue] om. Am sicut LnP⁴ dub. pP⁴

17 August. *Const. mend.* cap. 7 n. 18 (PL 40, 528-529; CSEL 41, 489-490). 24 Peccatum operis...cordis: cf. Petrus Lomb. *Sententiae* II d. 42
c. 4 n. 2. 37 August. *Confess.* I c. 7 n. 11 (PL 32, 665-666; CSEL 33, 10). 48 Ambrosius: haec sententia a Scholasticis erronee attri-
buitur Ambrosio; inuenitur tamen in *Glossa ordin. super Cantic.* 2, 4 ex Origene in *Cantic. cantic.* hom. 2 n. 8 Hieron. interprete (PG 13, 54 A).
52 Philosophus: Arist. *Ethic.* II 9 (1108 a 30-b 1). 55 Gregor. *Moral.* rectius V c. 46 n. 85 (PL 75, 728 D; CCL 143, 282). 56 Prov. 14, 30.
62 Itinerario Clementis: rectius Clemens (ps.) *Epist. I ad Iacobum* Rufino interprete (PG 1, 480 C); cf. *Decretum* De penitentia d. 1 c. 24 (Fried-
berg I 1164). 68 Isid. *De summo bono* (sive *Sent.*) III c. 25 n. 4 (PL 83, 700 B). 73 August. *Enarr. in Ps.* 104, 25 n. 17 (PL 37, 1399;
CCL 40, 1545). 74 Ps. 104, 25. 76 ipse: August. rectius e.g. *Sermo* 49 c. 7 (PL 38, 324), *Sermo* 58 c. 7 (PL 38, 397), *Enarr. in Ps.* 25 n. 3
(PL 36, 189; CCL 38, 143), *Enarr. 2 in Ps.* 54 n. 7 (PL 36, 632; CCL 39, 661), *Epist.* 38 n. 2 (PL 33, 153; CSEL 34, 65). 82 Iob 5, 2.
83 II Cor. 2, 15. 84 *Glossa* Petri Lomb. in II Cor. 2, 15 (PL 192, 20 D) ex August. *Sermo* 273 c. 5 (PL 38, 1250). 87 sicut dictum est: a. 1.

dum materiam uel obiectum; unde etiam actus
90 moralis dicitur bonus uel malus secundum suum
genus. Vita autem anime est per caritatem que
coniungit nos Deo, per quem anima uiuit; unde
dicitur I Io. III "Qui non diligit manet in morte",
mors enim est priuatio uite.

95 Quando ergo ex comparatione actus ad suam
materiam intelligitur aliquid oppositum caritati,
oportet quod actus ille sit peccatum mortale ex
suo genere, sicut occidere hominem importat
aliquid repugnans caritati per quam diligimus
100 proximum et uolumus eum uiuere et esse et alia
bona habere: hoc enim est de ratione amicitie,
ut Philosophus dicit in IX Ethicorum; et ideo
homicidium est peccatum mortale ex genere suo.
Si uero ex comparatione actus ad suum obiectum
105 non appareat aliquid contrarium caritati, non est
peccatum mortale ex suo genere, sicut dicere
uerbum otiosum et alia huiusmodi; que tamen
possunt fieri peccata mortalia per aliquid aliud
superueniens, sicut supra habitum est. Inuidere
110 autem importat aliquid caritati repugnans ex ipsa
comparatione actus ad suum obiectum: est enim
de ratione amicitie ut eis uelimus bona sicut et
nobis ipsis, ut dicitur in IX Ethicorum, eo quod
amicus est quodammodo alter ipse; unde quod
115 aliquis de felicitate alterius tristetur, hoc manifeste
repugnat caritati, in quantum per eam diligitur
proximus. Vnde Augustinus dicit in libro De uera
religione "Qui inuidet bene cantanti non amat
bene cantantem". Vnde inuidia ex suo genere
120 est peccatum mortale.

Est tamen considerandum quod in genere
alicuius mortalis peccati potest inueniri aliquis
actus qui non est peccatum mortale propter suam
imperfectionem, quia scilicet non attingit ad
125 perfectam rationem illius generis. Quod quidem
contingit dupliciter: uno modo ex parte principii
actui, quia scilicet non procedit a ratione delibe-
rante, que est proprium et principale actuum
principium humanorum actuum; unde subiti
130 motus, etiam in genere homicidii uel adulterii,
non sunt peccata mortalia, quia non attingunt
perfecte ad rationem actus moralis, cuius princi-
pium est ratio. Aliter potest contingere ex parte

obiecti, quod scilicet propter sui paruitatem non
attingit ad perfectam rationem obiecti; quod enim
135 paruum est quasi nichil accipit ratio, sicut patet
in specie furti: si enim aliquis accipiat de agro
alterius unam spicam uel aliquid huiusmodi, non
est credendum quod peccet mortaliter, quia hoc
quasi nichil computatur tam ab illo qui accipit
140 quam ab illo cuius est res ipsa.

Secundum hoc ergo potest contingere quod
aliquis motus inuidie non est peccatum mortale
quamuis inuidia secundum suum genus sit pec-
145 catum mortale, propter imperfectionem ipsius
motus, uel quia est subitus et non procedit ex
ratione deliberata, uel quia homo tristatur de
aliquo bono alterius quod est adeo paruum quod
non uidetur esse aliquod bonum, puta si aliquis
150 inuideat alicui simul ludenti quod uincat in ludo
puta cum eo currendo uel aliquid huiusmodi
ludicrum faciendo.

1. Ad primum ergo dicendum quod quia in
diffinitione alicuius non ponitur id quod est per
accidens set solum id quod est per se, cum dicitur
155 quod inuidia est tristitia de felicitate ipsius
alterius, oportet quod intelligatur secundum quod
aliquis tristatur de ipsa felicitate alterius in quan-
tum est huiusmodi, de qua ea ratione aliquis
tristatur quia uult singulariter excellere; unde
160 qui ab aliquo uincitur in gloria uel felicitate et de
hoc dolet, proprie dicitur inuidere. Contingit
autem aliquem tritari de felicitate alterius propter
alias rationes, que ad inuidiam non pertinent set
quandoque ad alia uitia; quicumque enim odit
165 aliquem, tristatur de felicitate, non in quantum
est excellentia quedam set in quantum est simpli-
citer bonum quoddam eius quem odit: cum enim
aliquis inimico uelit malum, consequens est quod
de omni bono eius tristetur. Vnde hec est differ-
170 rentia inter inuidentem et odientem quod inuidens
non tristatur de bono alterius nisi per hoc excel-
latur, uel singularitatem sue glorie amittat, odient
autem de quocumque bono inimici tristatur.
Potest etiam esse et alia ratio quare aliquis de
175 felicitate alterius tristetur, quia scilicet timet ex
hoc aliquod nocumentum sibi provenire uel

Pecia 10: $\alpha = \text{AmAnLbLnP}^{\text{P}}\text{P}^{\text{P}}\text{Tr}^{\text{P}}\text{Va}$ $\gamma = \text{CaO}^{\text{O}}\text{O}^{\text{P}}\text{V}^{\text{P}}$ 96 caritati] caritatis LbLnP⁴ 118 cantanti] cari⁴ AmEt (*praem. et del. Va*)
caritati pAnP² caritanti LbP⁴ 129 subiti *scrips. cum* AmLb *ser.m.*CaP²P²Tr²] subiectum *est.* 132 perfecte] per partem An partem pP²
spat. uar. Va (*cf. Praef. p. 51**) 132 perfecte ad] perfectam γ 133 est ratio] effectus Ln perfectio pTr² *spat. uar. P²pVa om. Am*
133 Aliter *scrips. cum ser.m.*P²Tr²] *om. pVa* alicuius *est. \alpha* alio modo γ sP⁴ 143 motus] notus AnLnP²pP⁴ 173 amittat *scrips. cum*
*ser.m.*P²Tr²] immittat *est. \alpha* immutat(*inuitat* O²) γ 177 provenire] per- AmAnLbP⁴

93 I Ioh. 3, 14. 102 Philosophus: Arist. *Ethic.* IX 4 (1166 a 4-5). 109 supra: q. 7 a. 3. 113 Arist. *Ethic.* IX 4 (1166 a 30-32).
117 August. *De uera relig.* cap. 47 n. 90 (PL 34, 162; CCL 32, 246; CSEL 77, 65). 135 quod enim...ratio: cf. Arist. *Rhet.* II c. 2 (1378 b 12-13)
sec. Thomam I-II q. 46 a. 3.

aliquibus quos amat; quod magis est timoris quam inuidie, ut Philosophus dicit in II Rethorice. Contingit autem timorem esse et bonum et malum: unde hoc potest fieri et cum peccato, quando timor est malus, et sine peccato, quando timor est bonus; unde Gregorius premissa uerba exponens subdit quod "hoc credimus cum
185 ruente aliquo quosdam bene erigi credimus, et proficiente illo plerosque iniuste opprimi formidamus", unde etiam interponit quod talis tristitia est sine inuidie culpa.

2. Ad secundum dicendum quod quando motus
190 est sensualitatis tantum non potest esse peccatum mortale, set quando motus tristitie ex deliberatione rationis procedit, tunc non solum est sensualitatis set etiam rationis, et ideo potest esse peccatum mortale. Quamuis etiam dici <possit> quod
195 huiusmodi nomina passionum quandoque significant ipsos simplices motus uoluntatis, et secundum hoc tristitia non erit in sensualitate set in parte rationali.

3. Ad tertium dicendum quod illud quod est
200 mortale ex genere non potest fieri ueniale si actus sit perfectus, potest tamen contingere propter imperfectionem actus ut dictum est.

4. Ad quartum dicendum quod impedire bonum alicuius potest esse absque peccato mortali
205 propter imperfectionem actus, quia illud quod impeditur non habet plenam rationem boni aut quia est paruum aut quia est indebitum.

5. Ad quintum dicendum quod motus surrepticius inuidie est imperfectus; et talis etiam inuidie
210 motus est in pueris qui non habent usum rationis.

6. Vnde patet responsio ad sextum.

7. Ad septimum dicendum quod quando aliquis tristatur de felicitate alterius propter nocumentum quod exinde sibi uel suis imminet, talis tristitia
215 non est inuidie set timoris; unde quandoque potest esse sine peccato sicut dictum est.

8. Ad octauum dicendum quod inuidia respicit duo obiecta, est enim tristitia de prosperitate alicuius boni. Et secundum hoc duabus uirtutibus
220 contrariari potest: ex parte enim prosperitatis de qua dolet, contrariatur ei misericordia que dolet

de aduersitate bonorum; ex parte autem boni de cuius prosperitate tristatur, opponitur ei ira per zelum que intelligitur per nemesym, quando scilicet aliquis tristatur de hoc quod aliqui mali
225 in sua impietate prosperantur. Et quamuis misericordia et nemesys passionibus uideantur secundum rationem tristitie, tamen secundum quod superuenit electio rationis accipiunt rationem uirtutis.

Similiter ad ea que in contrarium obiciuntur
230 facile est soluere.

1. Ad primum ergo dicendum quod Gregorius ibi loquitur de inuidia secundum quod est peccatum mortale. Et de tali etiam cordis inuidia loquitur beatus Petrus, que quidem meretur
235 equalem penam homicidio quantum ad genus pene, quia utrumque meretur penam eternam.

2. Vnde patet solutio ad secundum.

3. Ad tertium dicendum quod peccatum mortale contrariatur uirtuti peccantis, inuidia autem
240 ut Ysidorus dicit, contrariatur omni uirtuti non ipsius peccantis set alterius; unde per hoc probari non posset quod inuidia sit peccatum mortale.

4. Ad quartum dicendum quod inuidia non est odium hominis set felicitatis, prout sub odio
245 comprehenduntur omnes passionibus anime tendentes in malum, que ex odio deriuantur. Quod autem dicitur odium esse ira inueterata non est sic intelligendum quasi omne odium sit tale sicut est aliquis status motus odii, set quia ira inueterata
250 odium causat.

5. Ad quintum dicendum quod auctoritates ille loquuntur de inuidia secundum quod est peccatum mortale.

Articulus tertius

Tertio queritur utrum inuidia sit uitium capitale. Et uidetur quod non; quia ad uitium capitale pertinet habere filias, non autem ad ipsum pertinet quod sit alterius filia; set inuidia est filia superbie, sicut Augustinus dicit in libro De sancta uirginitate. Ergo inuidia non est uitium capitale.

Pecia 19: $\alpha = \text{AmAnLbLnP}^{\text{P}}\text{P}^{\text{P}}\text{Tr}^{\text{a}}\text{Va}$ $\gamma = \text{CaO}^{\text{O}}\text{V}^{\text{V}}$ 186 proficiente *scrips. cum sec.m.P}^{\text{P}}\text{Va}*] perficiente *est.* plerosque *scrips. cum sP}^{\text{P}}\text{] pluresque est.* 186 opprimi] obprimi *codd. (-P)}* 188 inuidie *scrips.] iniurie codd. (cf. Praef. p. 31^a)* 194 dici possit *scrips. cum sec.m.P}^{\text{P}}\text{Tr}^{\text{a}}\text{Va}*] possit dici *sP}^{\text{P}}* dicitur *pCaO}^{\text{O}}* dicitur *sCaV}^{\text{V}}* dici *est.* 212 quando] quandoque *codd. (-AmLnP}^{\text{P}}\text{ O}^{\text{O}}\text{V}^{\text{V}})* 223 ira] ita *AnLbP}^{\text{P}}* Va om. *P}^{\text{P}}* 224 nemesym] nemesim *AmAnLb O}^{\text{O}}* *lect. confli.* Va pnemesym *Tr}^{\text{a}}* 227 nemesys] nemesis *Am V}^{\text{V}}* 235 que *scrips. cum Tr}^{\text{a}}\text{P}^{\text{P}}*] qui *est.* 236 homicidio *scrips. cum \gamma(-V}^{\text{V}})* *sP}^{\text{P}}*] homicidii *Tr}^{\text{a}}* *V}^{\text{V}}* homicidie *est.*
3 ipsum *scrips. cum sCa]* ipsam *est.*

179 Philosophus: Arist. *Rhet.* II c.9 (1386 b 22-25). 183 Gregor. *Moral.* XXII c.11 n.23 (PL 76, 226 D). 187 interponit: l.c. hic supra. 202 ut dictum est: in resp. 216 sicut dictum est: supra ad 1. 223 ira per zelum: cf. Gregor. *Moral.* V c.45 n.82 (PL 75, 726 B; CCL 143, 279). 235 beatus Petrus: ut supra arg. 2 in contr.

Arr. 3 Parall.: II-II q.36 a.4. 5 August. *De sancta uirg.* cap.31 (PL 40, 413; CSEL 41, 268).

2. Preterea. Inuidia est tristitia quedam ut iam dictum est. Tristitia autem importat quandam terminum appetitiui motus : ubi enim homo incurrit malum quod prius oderat, contristatur. Ergo inuidia non est uitium capitale, quia de ratione uitii capitalis est quod ex eo omnia alia uitia oriantur.

3. Preterea. Cuilibet uitio capitali assignantur aliquae filiae. Set inuidia non uidetur habere aliquas filias : assignat enim Gregorius ei XXX Moralium quinque filias, quae sunt odium, susurratio, detractio, exultatio in aduersis, afflictio in prosperis ; quorum nullum uidetur esse filia inuidie, nam odium magis nascitur ex ira, susurratio autem et detractio et exultatio in aduersis procedunt ex odio, afflictio autem in prosperis uidetur esse idem quod inuidia. Ergo inuidia non est uitium capitale.

Set contra est quod Gregorius XXXI Moralium connumerat inuidiam inter uitia capitalia.

Responsio. Dicendum, quod sicut supra dictum est, uitia capitalia sunt ex quibus alia nata sunt oriri secundum rationem cause finalis. Finis autem habet rationem boni ; eodem autem modo tendit appetitus in bonum et in fruitionem boni quae est delectatio, et ideo sicut appetitus ex intentione boni mouetur ad aliquid agendum, ita etiam ex intentione delectationis.

Est autem considerandum quod sicut bonum est finis appetitiui motus qui est prosecutio, ita malum est finis appetitiui motus qui est fuga : sicut enim aliquis uolens obtinere bonum persequitur ipsum ita aliquis uolens carere malo fugit ab ipso, et sicut delectatio est fruitio boni ita tristitia est quedam malitia secundum quam animus opprimitur a malo ; et ideo ex hoc quod homo repudiat tristitiam inducitur ad multa facienda per quae tristitiam repellat uel ad quae tristitia inclinat. Sic igitur quia inuidia est tristitia aliene glorie in quantum apprehenditur ut quoddam malum, consequens est ut homo ex inuidia tendat ad aliqua inordinate facienda contra proximum, et secundum hoc est inuidia uitium capitale.

In hoc autem conatu inuidie est aliquid tamquam principium et aliquid tamquam terminus. Princi-

pium quidem est ut aliquis excludat gloriam alterius quae eum contristat ; quod quidem fit diminuendo bona eius siue mala de eo dicendo, et latenter, quod fit per susurrationem, et manifeste, quod fit per detractioem. Terminus autem huius conatus potest considerari dupliciter : uno quidem modo respectu eius cui inuidet ; et sic motus inuidie interdum terminatur ad odium, scilicet ut homo non solum tristetur de superioris excellentia alterius set ulterius uelit simpliciter mala eius. Alio uero modo terminus huius conatus potest accipi ex parte ipsius inuidientis : qui si quidem possit consequi finem intentum ut diminuat gloriam proximi, gaudet, et sic ponitur filia inuidie exultatio in aduersis ; si autem non possit consequi suum propositum, ut scilicet impediatur gloriam proximi, tristatur, et sic ponitur filia inuidie afflictio in prosperis.

1. Ad primum ergo dicendum quod sicut 70 Gregorius dicit XXXI Moralium, superbia communis mater est omnium uitiorum ; unde per hoc quod inuidia est filia superbiae non excluditur quin inuidia sit uitium capitale.

2. Ad secundum dicendum quod tristitia etsi sit terminus in exequendo, est tamen primum in intentione, in quantum scilicet ex fuga tristitiae multi alii motus procedunt.

3. Ad tertium dicendum quod nichil prohibet eadem uitia ex diuersis uitiiis secundum diuersas rationes oriri. Odium ergo nascitur ex ira secundum quod ille qui ad iram prouocauit lesionem intulit, ex inuidia autem secundum quod eius bonum cui inuidetur apprehenditur ut impedimentum proprie excellentiae ; similiter etiam susurratio et detractio et exultatio in aduersis oriuntur ex odio in quantum diminuit omne bonum et procurat omne malum sui inimici. Hec ex inuidia proueniunt secundum solam rationem remouendi excellentiam. Afflictio autem in prosperis est quodammodo ipsa inuidia et quodammodo filia eius : secundum enim quod aliquis tristatur de prosperis alicuius in quantum aduersatur singulari excellentiae alicuius, sic est ipsa inuidia ; secundum uero quod aliquis tristatur de prosperis alicuius ea ratione quia eueniunt contra suum conatum ad impediendum ea, sic est filia inuidie.

Peria 19 : α = AmAnLbLnPpPpTtVa γ = CaO^oV^o 10 oderat *coni.*] oderit *codd.* 32 sicut *scrips. cum γ sP^o] om. cet.* 38 obtinere] opt- AmTr^o 42 ex] non *praem. codd. et del.* 48 tendat *scrips. cum sec.m.CaP^oTr^o] tendit cet.* 50 inuidie] inuidia AnPpPpTt^o 52 aliquis] aliquid LnpPp^o 87 diminuit] ibi *praem. codd. et del.* omne *scrips. cum AmP^oTr^o] esse cet.*

7 ut iam dictum est : supra a.2 ad 1. 11 de ratione uitii...oriantur : cf. supra q.8 a.1. 16 Gregor. *Moral. rectius XXXI c.45 n.88* (PL 76, 621 B). 25 Gregor. *Moral. XXXI c.45 n.87* (PL 76, 621 A). 27 supra : q.8 a.1. 35 sicut bonum...fuga : Arist. *Ethic. VI 2* (1139 a 21-22). 71 Gregor. *Moral. XXXI c.45 n.87* (PL 76, 620 D).

QVESTIO VNDECIMA

De accidia

Articulus primus

Questio est de accidia. Et primo queritur
utrum accidia sit peccatum. Et uidetur quod non.
Virtus enim et peccatum cum sint contraria sunt
in eodem genere. Set uirtus est in genere amoris :
dicit enim Augustinus in libro De moribus
Ecclesie et XV De ciuitate Dei quod uirtus est
ordo amoris. Cum ergo accidia non sit in genere
amoris set magis sit tristitia quedam ut Damas-
cenus dicit, uidetur quod accidia non sit peccatum.
2. Preterea. In Psalmis super tertium "Confi-
temini" ponit Glosa quatuor temptationes, que
sunt error, difficultas uincendarum concupiscen-
tiarum, tedium et tempestas seculi. Set error et
difficultas et tempestas seculi non sunt peccata.
Ergo neque tedium quod est accidia est peccatum.
3. Preterea. Omne peccatum est ab homine,
secundum illud Osee penultimo "Perditio tua ex
te, Israel". Set accidia cum sit quedam tristitia
non est ab homine, quia II ad Cor. ix super illud
"Non ex tristitia aut necessitate" dicit Glosa
"Si cum tristitia facis, fit de te, non tu facis".
Ergo accidia non est peccatum.
4. Preterea. Non potest contingere quod actus
sit simul meritorius et peccatum. Set aliquis actus
cum accidia factus est meritorius : puta cum
aliquis ex uoto uel obedientia ieiunat et tamen
ieiunium ipsum contristat, et sic est ibi accidia

<que> est tristitia de bono spirituali uirtutis. Ergo
accidia non semper est peccatum.

5. Preterea. Damascenus dicit in II libro quod
accidia est tristitia aggrauans. Set aggrauatio
magis uidetur esse pena quam culpa. Ergo accidia
non est peccatum set magis pena.

6. Preterea. Accidia uidetur esse tristitia uel
tedium interni boni, de quo dicitur in Glosa
super illud Psalmi "Omnem escam abhominata
est anima eorum". Si ergo accidia sit peccatum,
aut est peccatum quia non accipit spirituale
bonum, aut quia eo spreto accipit corporale
bonum. Set non potest esse peccatum quia non
accipit spirituale bonum, quia non accipere non
est actus set priuatio quedam, omnis autem laus
et uituperium sequitur aliquem actum, ut Philo-
sophus dicit in I Ethicorum, uituperium autem
peccato debetur; restat ergo si accidia sit pecca-
tum, quod sit peccatum quia prosequitur aliquod
corporale bonum spirituali contempto; set prose-
cutio boni uidetur pertinere ad concupiscibilem,
sicut fuga mali ad irascibilem. Ergo uidetur quod
accidia sit in concupiscibili cum magis uideatur
ad irascibilem pertinere.

7. Preterea. Gregorius dicit XI Moralium quod
accidia est interna mentis tristitia per quam quis
minus deuote orat aut psallit. Set non est in
potestate hominis quod deuote oret; ergo non
est in potestate hominis quod accidiam uitet.

Pecia 19 : $\alpha = \text{AmAnLbLnP}^{\text{P}}\text{P}^{\text{P}}\text{Tr}^{\text{P}}\text{Va}$ $\gamma = \text{CaO}^{\text{O}}\text{V}^{\text{V}}$
28 que scripsit, cum γ sec. m. P⁴ Tr² om. cet.

ART. 1 Parall. : II-II q. 35 a. 1. 3 cum sint... genere : cf. Arist. *Metaph.* X 10 (1058 a 10-11), *Topic.* IV c. 3 (123 b 3). 5 August. *De mo.*
cel. I c. 15 n. 25 (PL 32, 1322). 6 August. *De civ. Dei* XV c. 22 (PL 41, 467; CCL 48, 488; CSEL 40-2, 109). 8 Ioh. Damasc. *De fide* II
c. 14 (PG 94, 932 B; Bt 121). 10 Ps. 106, 1. 11 Glosa Petri Lomb. in Ps. 106, 1 (PL 191, 973 A) ex August. *Enarr.* in Ps. 106, 1 n. 4-7
(PL 37, 1421-1422; CCL 40, 1572-1574). 17 Os. 13, 9; *Vulg.* "Perditio tua Israel". 19 II Cor. 9, 7. 20 Glosa Petri Lomb. in II Cor. 9, 7
(PL 191, 63 B) ex August. *Enarr.* in Ps. 91, 4 n. 3 (PL 37, 1174; CCL 39, 1282). 30 Ioh. Damasc. *De fide* II c. 14 (PG 94, 932 B; Bt 121).
34 Accidia... boni : cf. Hugo a Sancto Victore, *Expos. orationis dominice* (PL 175, 774 B). 35 Glosa Petri Lomb. in Ps. 106, 18 (PL 191, 977 A)
ex Aug. *Enarr.* in Ps. 106 n. 6 (PL 37, 1422; CCL 40, 1573). 36 Ps. 106, 18. 43 Philosophus : Arist. *Ethic.* I 18 (1101 b 14-15). 52 Gre-
gorius : textus conflatus ut uidetur ex Gregor. *Moral.* XXXI c. 45 n. 88 (PL 76, 621 B) et Guill. Perardi *Summa de uitiis et uirtutibus* tr. 5 p. 2 c. 13
(ed. Venetiis 1571 p. 295); cf. etiam Bernardus *Super Cantica* Sermo 34 n. 8 (PL 183, 1042 A; Leclercq II 107).

Accidia ergo non est peccatum, quia nullus peccat in eo quod uitare non potest.

8. Preterea. Damascenus in II libro ponit
60 accidiam speciem quandam tristitie, que est una
de quatuor passionibus. Set passiones non sunt
peccata, quia secundum eas nec laudamur nec
uituperamur. Ergo accidia non est peccatum.

9. Preterea. Illud quod eligit sapiens non est
65 peccatum. Set accidiam siue tristitiam eligit
sapiens: dicitur enim Eccl. vii quod "cor
sapientis ubi tristitia". Ergo accidia siue tristitia
non est peccatum.

10. Preterea. Illud quod Deus remunerat non
70 est peccatum. Set tristitiam Deus remunerat:
dicitur enim Malach. ultimo ex persona malorum
"Quod emolumentum habuimus quia custodiui-
mus precepta eius et ambulauimus tristes coram
eo". Ergo accidia siue tristitia non est peccatum.

75 Set contra est quod Gregorius XXXI Moraliū
accidiam inter alia peccata connumerat, et similiter
Ysidorus in libro De summo bono.

Responsio. Dicendum, quod sicut ex Damas-
ceno patet, accidia tristitia quedam est, unde et
80 Gregorius in Moraliū loco accidie quandoque
ponit tristitiam; obiectum autem tristitie est
malum presens, ut Damascenus dicit. Sicut autem
est duplex bonum, unum quod est uere bonum
et aliud quod est apparens bonum propter hoc
85 quod est secundum quid bonum, non enim est
uere bonum quia non est simpliciter bonum, ita
etiam est duplex malum, quoddam quod est
uere et simpliciter malum et quoddam quod est
apparens et secundum quid malum et simpliciter
90 est uere bonum.

Sic igitur amor et concupiscentia et delectatio
que sunt de uero bono sunt laudabilia, que autem
sunt de apparenti bono et non uere bono sunt
uituperabilia; ita etiam odium, fastidium et
95 tristitia que sunt de eo quod est uere malum sunt
laudabilia, que autem sunt de eo quod est secun-
dum quid uel apparens malum et simpliciter

bonum sunt uituperabilia et peccata. Accidia
autem est tedium uel tristitia boni spiritualis et
interni, ut Augustinus dicit super illud Psalmi 100
"Omnem escam abhominata est anima eorum";
et ideo cum internum et spirituale bonum sit uere
bonum et non possit esse malum nisi apparens,
in quantum scilicet contrariatur carnalibus desi-
deriis, manifestum est quod accidia de se habet 105
quod sit peccatum.

Set considerandum quod accidia cum sit tris-
titia potest dupliciter considerari: uno modo
secundum quod est actus appetitus sensitiui, alio
modo secundum quod <est> actus appetitus 110
intellectiui, qui est uoluntas: omnia enim huius-
modi affectionum nomina secundum quidem quod
sunt actus appetitus sensitiui passiones quedam
sunt, secundum uero quod sunt actus appetitus
intellectiui sunt simplices motus uoluntatis. Pecca- 115
tum autem per se et proprie est in uoluntate ut
dicit Augustinus. Et ideo si accidia nominet
actum uoluntatis refugientis internum et spirituale
bonum, potest habere perfectam rationem peccati,
si uero accipiatur prout est actus appetitus 120
sensitiui non habet rationem peccati nisi ex
uoluntate, in quantum scilicet talis motus potest
a uoluntate prohiberi: unde si non prohibetur
habet aliquam rationem peccati set imperfectam.

1. Ad primum ergo dicendum quod amor est 125
principium omnium affectionum, ut patet per
Augustinum XIV De ciuitate Dei; et ideo cum
dicitur quod uirtus est ordo amoris, est predicatio
per causam, non per essentiam: non enim omnis
uirtus essentialiter est amor set omnis affectio 130
uirtutis deriuatur ex aliquo amore ordinato, et
similiter omnis affectio peccati deriuatur ab aliquo
inordinato amore.

2. Ad secundum dicendum quod ille modus
argumentandi non est efficax; non enim oportet 135
ut quicquid predicatur de uno diuidentium aliquod
commune, predicetur etiam de aliis: illa enim
que connumerantur ad inuicem ut diuidentia
aliquod commune in illo communi conueniunt,

Pacia 19: α = AmAnLbLnP⁴P⁴Tr⁴Va γ = CaO⁴O⁴V⁴ 78 sicut scripsit, cum γ sec.m.P⁴Tr⁴ istud est. 96 que scripsit, cum LbLn γ
sP⁴ quod est. 96 de scripsit. ex coll. 97 malum...bonum scripsit, cum sP⁴ bonum...malum est. 110 est suppl. cum AmTr⁴ sP⁴ om. est.
111 omnia con. cum γ sP⁴ omnium sTr⁴ omnes(omnis P⁴) est. 130 essentialiter scripsit, cum sec.m.CaTr⁴ essentialis est.

57 nullus...potest: cf. August. De lib. arb. III c.18 n.50 (PL 32, 1295; CCL 29, 304; CSEL 74, 131) ut infra q.14 a.1 lin.4. 59 Ioh. Damasc.
De fide II c.14 (PG 94, 932 B; Bt 121). 62 secundum eas...uituperamur: cf. Arist. Ethic. II 5 (1105 b 31-32) ut supra q.10 a.1 lin.3.
66 Eccl. 7,5; Vulg. "cor sapientium...". 71 Mal. 3,14. 75 Gregor. Moral. XXXI c.45 n.87 (PL 76, 621 A). 77 Isid. De summo
bono (sive Sent.) IV c.40 n.2 (PL 83, 1178 D). 78 Ioh. Damasc. De fide II c.14 (PG 94, 932 B; Bt 121). 80 Gregor. Moral. XXXI c.45
n.87 (PL 76, 621 A). 82 Ioh. Damasc. De fide II c.12 (PG 94, 929 B; Bt 119). 100 August. Enarr. in Ps. 106 n.6 (PL 37, 1422; CCL 40,
1373). 100 Ps. 106,18. 117 August. De vera relig. cap.14 n.27 (PL 34, 135; CCL 32, 204; CSEL 77, 20). 127 August. De civ. Dei
XIV c.7 n.2 (PL 41, 410; CCL 48, 422; CSEL 40-2, 13). 128 predicatio...essentiam: cf. Alan. de Insulis Regulae de sacra theologia 12 et 18
(PL 210, 629 et 630).

140 non autem necesse est quod in quolibet alio.
Vnde illa quatuor conueniunt in hoc communi
quod est temptatio, nichil tamen prohibet quin
unum eorum sit peccatum et alia non sint peccata;
sicut etiam temptatio que est a carne non est sine
145 peccato, temptatio autem que est ab hoste potest
esse omnino sine peccato.

3. Ad tertium dicendum quod actus qui fiunt
ex tristitia uel ex timore sunt mixti ex uoluntario
et inuoluntario, ut dicitur in III Ethicorum, et in
150 quantum habent de inuoluntario non sunt ex
nobis; tamen ipse motus tristitie est ex nobis.

4. Ad quantum dicendum quod nichil prohibet
aliquid opus secundum se consideratum esse
tristabile quod tamen est delectabile secundum
155 quod refertur ad seruitium Dei, unde etiam et
martyres dicuntur in lacrimis seminasse ut Augus-
tinus exponit; nec illa tristitia passionis est
accidia, quia non est de interiori bono set de
exteriori malo: de interiori enim bono martyres
160 gaudebant, et tanto illud gaudium erat magis
meritorium quanto exterius malum erat magis
contristans. Et similiter si aliquis uoluntarie
implens obedientiam uel preceptum tristetur de
aliquo opere afflictiuo uel laborioso, tristitia talis
165 non est accidia, quia non est de interiori bono set
de exteriori malo.

5. Ad quintum dicendum quod tristitia dicitur
esse aggrauans in quantum opprimit affectum ne
insurgat ad operandum, et secundum hoc aggra-
uatio tristitie in bonis magis habet rationem culpe
170 quam pene, quia eius principium est ex nobis.

6. Ad sextum dicendum quod irascibilis et
concupiscibilis non distinguuntur secundum prose-
cutionem et fugam, quia eiusdem potentie est
175 prosequi bonum et fugere malum oppositum; set
distinguuntur secundum hoc quod ad irascibilem
pertinet prosequutio uel fuga boni uel mali ardui,
ad concupiscibilem uero prosequutio uel fuga boni
absolute. Et secundum hoc sicut spes et timor
180 pertinet ad irascibilem, ita gaudium et tristitia
pertinet ad concupiscibilem, unde accidia secun-
dum quod est in appetitu sensitiuo est in concu-
piscibili. Nec tamen oportet quod accidia non sit

peccatum ex eo quod refugit bonum spirituale,
tum quia ipsa fuga est quidam motus appetitiuus 185
et non est priuatio sola, tum quia etiam si esset
priuatio sola, que est non accipere spirituale
bonum, hoc etiam posset habere rationem culpe,
et sic dicitur esse peccatum omissionis.

7. Ad septimum dicendum quod deuotio 190
hominis est a Deo. <Tamen> secundum quod
homo potest se disponere ad deuotionem habendam
uel etiam deuotionem impedire, secundum
hoc indeuotio est peccatum; licet in auctoritate
inducta non dicatur quod accidia sit indeuotio, 195
set quod ex ea procedat.

8. Ad octauum dicendum quod Damascenus
non loquitur de accidia secundum quod est
peccatum, prout scilicet est tristitia de bono
spirituali interno, set uniuersaliter prout est de 200
quocumque malo; et ideo loquitur de accidia
secundum quod est species passionis et <non>
secundum quod est peccatum.

9-10. Ad nonum et decimum dicendum quod
rationes ille procedunt de tristitia eius quod est 205
malum simpliciter; que laudabilis est.

Articulus secundus

Secundo queritur utrum accidia sit speciale
peccatum. Et uidetur quod non. Accidia enim
cum sit tristitia delectationi opponitur. Set delecta-
tio non est specialis uirtus: quilibet enim uirtuo-
sus delectatur in actu proprie uirtutis, ut patet in
I Ethicorum. Ergo tristitia de bono spirituali non
est peccatum speciale.

2. Preterea. Illud quod consequitur ad omne
peccatum non est speciale peccatum. Set tristitia
spiritualis boni consequitur ad omne peccatum: 10
unicuique enim est tristabile quod est sibi contra-
rium, cuilibet autem peccato contrariatur aliquod
spirituale bonum uirtutis. Igitur accidia non est
speciale peccatum.

3. Set dicebat quod accidia tristatur de bono 15
spirituali sub speciali ratione, in quantum scilicet

Pecia 18: α = AmAnLbLnPpPpTr*Va γ = CaO'O*V^o 140 non scrips. cum Tr* γ sP^o] nunc est. 143 sint] sunt AmLbPpPpTr*
151 tamen con. cum sec.m.P*Tr^o] non α nam γ motus] modus AnLnP^o γ 152 nichil] qui praem. α(-Am) et del. 156 martyres]
martyres LbLnVa γ(-Ca) 159 martyres] martyres LbLn γ(-Ca) 178 boni] uel mali add. sTr^o 181 pertinet] pertinent P'sTr^o
189 sic con. cum γ] sicut est. esse] circa codd. 191 Tamen suppl. cum sTr^o] dub. sCa om. codd. 202 non suppl. cum sec.m.CaTr^o]
om. codd.

12 autem con.] enim codd. 14 speciale scrips. cum Lb V^o sec.m.CaP^o] spirituale est.

144 temptatio...a carne...ab hoste: cf. Petrus Lomb. *Sententiae* II d.21 c.6 n.3.
Sermo 31 c.1 n.1-2 (PL 38, 192-193).

Arr. 2 Parall.: II-II q.35 a.2. 6 Arist. *Ethic.* I 13 (1099 a 7-21).

149 Arist. *Ethic.* III 1 (1110 a 11-12).

156 August.

est impeditium corporalis quietis. — Set contra. Appetere corporalem quietem pertinet ad uitia carnalia. Eiusdem autem rationis <est> appetere
 20 aliquid et tristari de eius impedimento; si igitur accidia non sit speciale peccatum nisi quia est impeditium corporalis quietis, sequetur quod accidia sit peccatum carnale, cum tamen Gregorius ponat accidiam inter peccata spiritualia, ut patet
 25 in XXI Moraliū. Non ergo accidia est speciale peccatum.

Set contra est quod Gregorius XXXI Moraliū connumerat ipsam aliis peccatis, ergo est speciale peccatum.

30 Responsio. Dicendum, quod si accidia esset absolute tristitia cuiuscumque boni spiritualis secundum quamcumque rationem, sequetur ex necessitate quod <non> esset peccatum speciale set quiddam consequens omnia peccata; ad hoc
 35 ergo quod ponatur speciale peccatum oportet dici quod est tristitia de bono spirituali secundum aliquam specialem rationem. Non autem potest dici quod ista specialis ratio sit secundum quod est impeditium alicuius corporalis boni, quia
 40 secundum hoc accidia non esset peccatum distinctum ab illo peccato quod est circa illud corporale bonum: quia per eandem rationem aliquid delectatur in uno et refugit impeditium eius, sicut etiam in rebus naturalibus ex eadem uirtute
 45 naturali est quod graue deserat superiorem locum et tendat in locum inferiorem; et propter hoc uidemus quod sicut propter gulam aliquis delectatur in cibo, ita etiam ex eodem uitio est quod tristetur de abstinencia cibi. Tamen hoc quod est
 50 esse impeditium corporalis boni est ratio quare bonum spirituale est contristans, non autem est ratio quare tristitia de hoc bono sit peccatum speciale.

Est igitur considerandum quod nichil prohibet
 55 aliquid in se consideratum esse speciale bonum, quod tamen est communis finis multorum; et secundum hoc caritas est specialis uirtus, quia

primo et principaliter est amor boni diuini, secundo autem est amor boni proximorum; cuiusmodi bonum est finis omnium uel multorum
 60 aliorum bonorum. Sic igitur aliquod opus alicuius specialis uirtutis puta castitatis, potest esse amabile uel delectabile dupliciter: uno modo secundum quod est opus talis uirtutis, et hoc est proprium castitati, alio modo secundum quod ordinatur ad
 65 bonum diuinum, et sic est proprium caritati.

Sic igitur dicendum est quod de hoc speciali bono quod est bonum internum et diuinum tristari facit accidiam esse speciale peccatum, sicut hoc bonum amare facit caritatem specialem
 70 esse uirtutem. Hoc autem bonum diuinum est tristabile homini propter contrarietatem spiritus ad carnem, quia ut dicit Apostolus ad Gal. v "Caro concupiscit aduersus spiritum"; et ideo quando affectus carnis in homine dominatur,
 75 fastidit spirituale bonum tamquam sibi contrarium, sicut homo habens gustum infectum fastidit cibum salubrem et tristatur de eo si quando oporteat eum sumere talem cibum. Talis igitur tristitia et abhominatio seu tedium boni spiritualis
 80 et diuini accidia est, quod est speciale peccatum; unde ad hanc repellendam monet sapiens Eccli. vi "Subice humerum tuum et porta illam", spiritualem sapientiam, "et ne accideris in uinculis illius".
 85

1. Ad primum ergo dicendum quod delectatio spiritualis boni et diuini pertinet ad specialem uirtutem que est caritas secundum illud Gal. v "Fructus autem spiritus caritas, gaudium, pax".

2. Ad secundum dicendum quod quilibet
 90 peccator tristatur de bono spirituali secundum specialem rationem uirtutis illius cui contrariatur suum peccatum; set secundum rationem boni spiritualis diuini, quod est speciale obiectum caritatis, contristatur de ipso accidia.
 95

3. Ad tertium patet responsio per id quod dictum est: contrarietas enim ad quietem corporalem facit bonum spirituale esse contristabile, non autem facit specialem rationem peccati.

Pecia 18: $\alpha = \text{AmAnLbLnPpPpTrVa}$ $\gamma = \text{CaO}^{\circ}\text{V}^{\circ}$ 19 est scrips. cum γ sec. m. PpTr^q am. cet. 20 tristari de scrips. cum V^q
 sec. m. CaPpTr^q tristate α tristate(-nti O^q) de γ (-V^q) 25 XXI] xxi An γ 31 spiritalis] specialis PpPpVa γ (-V^q) 32 sequetur]
 sequetur sP^a sequitur γ 33 quod non esset scrips. cum sec. m. PpTr^q cum esset α non esse γ 34 set scrips. cum γ sec. m. PpTr^q
 secundum cet. 42 aliquid] aliquis sCa 55 aliquid] aliquid sP^a 60 cuiusmodi con. cum sTr^q cuius cet. 63 dupliciter scrips. cum
 sec. m. CaPpTr^q dicitur cet. 73 quia scrips. cum Tr^a γ sP^q quod cet. 77 sicut scrips. cum Tr^a V^q sec. m. CaP^q sic cet. 83 spiritalium]
 scilicet add. sCa

23 Gregor. Moral. rectius XXXI c. 45 n. 88 (PL 76, 621 C); cf. ipse Thomas I-II q. 72 a. 2 sed c. 27 Gregor. Moral. XXXI c. 45 n. 87
 (PL 76, 621 A). 45 graue...inferiorem: cf. Arist. e.g. Phys. II 15 (200 a 2). 73 Gal. 5, 17. 82 Eccli. 6, 26. 88 Gal. 5, 22.
 96 per id quod dictum est: in resp.

Articulus tertius

Tertio queritur utrum accidia sit peccatum mortale. Et uidetur quod non. Nullum enim peccatum mortale inuenitur in uiris perfectis. Set accidia est tristitia que inuenitur in uiris perfectis, ex quorum persona dicit Apostolus "Quasi tristes, semper autem gaudentes". Ergo accidia non est peccatum mortale.

2. Preterea. Omne mortale contrariatur precepto Dei. Set accidia <non> uidetur contrariari alicui precepto, quia inter precepta decalogi non continetur aliquod preceptum de delectatione. Ergo accidia non est peccatum mortale.

3. Preterea. Cum tristitia sit de malo presenti, ut Damascenus dicit in II libro, accidia que est tristitia quedam oportet quod sit de aliquo malo presenti, quod quidem sit uere bonum, malum autem apparens. Non potest esse de uere bono quod est bonum increatum : tum quia presentia talis boni non habet tedium nec tristitiam, dicitur enim Sap. viii de diuina Sapientia quod "non habet tedium conuersatio eius nec tedium conuictus illius"; tum etiam quia si sit presens bonum increatum, non potest esse peccatum mortale; ergo relinquitur quod accidia sit tristitia de aliquo bono creato presenti. Auerti <autem> a bono creato non facit peccatum mortale, set solum auerti a bono incommutabili increato. Ergo accidia non est peccatum mortale.

4. Preterea, Peccatum operis in eodem genere non est minus quam peccatum cordis. Set recedere opere ab aliquo bono creato spirituali ducente in Deum non est peccatum mortale : non enim mortaliter peccat quicumque non ieiunat uel quicumque non orat. Ergo etiam neque recessus cordis per tristitiam a bono creato non semper est peccatum mortale; et ita accidia non est peccatum mortale ex suo genere, quia sic semper esset peccatum mortale, sicut homicidium et adulterium.

5. Set dicebat quod recessus operis ab aliquo bono creato debito facit peccatum mortale. — Set contra. Opera que non sunt debita quandoque

sunt magis spiritualia, et tamen ab eis recedere non est peccatum mortale nisi efficiantur necessaria per uotum; immo etiam nullum peccatum est si aliquis non seruet uirginitatem uel paupertatem. Ergo nec etiam omnis tristitia de bono spirituali est peccatum mortale.

6. Preterea. Recedere opere ab aliquo bono spirituali non est peccatum mortale nisi in quantum homo ad illud bonum obligatur. Set et si homo obligetur ad hoc quod operetur aliquod bonum spirituale, non tamen obligatur ad hoc quod cum delectatione illud operetur, quia delectatio facta in opere est signum habitus inherens, et sic ad hoc non possunt obligari illi qui non habent habitum uirtutis. Ergo etiam accidia que est de bono spirituali debito non est peccatum mortale.

7. Preterea. Omne peccatum mortale est contrarium spirituali uite. Set non est de necessitate spiritualis uite quod aliquis delectabiliter operetur, set sufficit <quod operetur>; alioquin quicumque faceret opus quod debet, si non delectaretur in eo peccaret mortaliter. Ergo accidia que contrariatur spirituali delectationi non est peccatum mortale.

8. Preterea. Ideo non quilibet concupiscentia est peccatum mortale, quia ex corruptione nature nobis imminet pronitas ad concupiscendum. Set ex eadem corruptione imminet nobis pronitas ad quiescendum et ad refugiendum labores; quod uidetur ad accidiam pertinere. Ergo non omnis accidia est peccatum mortale.

Set contra est quod Damascenus dicit quod accidia est tristitia quedam; set non est tristitia secundum Deum, quia sic non esset peccatum; ergo est tristitia seculi. Set tristitia seculi mortem operatur, ut Apostolus dicit II ad Cor. vii. Ergo accidia est peccatum mortale.

2. Preterea. Augustinus XII Super Genesim ad litteram dicit quod Iacob dicens filiis suis "Deducetis senectutem meam cum tristitia ad inferos", uidetur hoc timuisse ne nimia tristitia sic perturbaretur ut non ad requiem beatorum iret set ad inferos peccatorum. Omne autem illud quod

Pecia 18 : $\alpha = \text{AmAnLbLnP}^{\text{P}}\text{P}^{\text{P}}\text{Tr}^{\text{P}}\text{Va}$ $\gamma = \text{CaO}^{\text{O}}\text{O}^{\text{P}}\text{V}^{\text{P}}$

9 non suppl. cum Tr⁸ sec.m. AnCaP⁹V⁹Va] om. cet. 12 accidia scrips. cum Tr⁸ V⁹] inuidia cet. 16 presenti scrips. cum Am γ sec.m. P⁴Tr⁸] presens cet. 21 conuictus] -ctum Va quicquid Ln coniunctum AmP⁴P⁹ γ 25 autem suppl. cum sec.m. CaTr⁸] set ante Auerti sP⁴ om. cet. 49 aliquo coni. cum γ sec.m. P⁴Tr⁸Va] alius cet. 63 quod operetur coni. cum γ sec.m. P⁴Tr⁸Va] om. cet.

ARR. 3 Parall. : II-II q. 35 a. 3. 5 Apostolus : II Cor. 6, 10. 14 Ioh. Damasc. De fide II c. 12 (PG 94, 929 B; Bt 119). 20 Sap. 8, 16; Vulg. "non enim habet amaritudinem...". 29 Peccatum operis... cordis : cf. Petrus Lomb. Sententiae II d. 42 c. 4 n. 2. 54 delectatio... inherens : cf. Arist. Ethic. II 3 (1104 b 3-4). 74 Ioh. Damasc. De fide II c. 14 (PG 94, 932 B; Bt 121). 78 II Cor. 7, 10. 80 August. De Gen. ad litt. XII c. 33 n. 64 (PL 34, 482; CSEL 28-1, 429). 81 Deducetis... inferos : cf. Gen. 44, 29 sec. litteram August. que est littera recens. Vet. Lat.; Vulg. "deducetis canos meos cum moerore ad inferos".

retrahit a requie beatorum et reducit ad inferos peccatorum est peccatum mortale. Ergo tristitia que est accidia est peccatum mortale.

3. Preterea. Super illud "Quare tristis es anima mea" dicit Glosa quod "docet hic tristitiam seculi fugiendam que patientiam et caritatem et spem extinguit, et totam bonam uitam confundit". Ergo accidia est peccatum mortale: hoc enim dicimus peccatum mortale quod caritatem et ceteras uirtutes extinguit.

Responsio. Dicendum, quod ex premissis de facili potest patere quod accidia secundum quod est speciale peccatum est peccatum mortale ex suo genere. Importat enim quandam tristitiam ex repugnantia humani affectus ad bonum spirituale diuinum: talis enim repugnantia contrariatur caritati manifeste que inheret bono diuino et delectatur in ipso. Cum igitur hoc faciat peccatum esse mortale quod contrariatur caritati per quam est anime uita, manifeste sequitur quod accidia ex genere suo est peccatum mortale: quia sicut dicitur I Io. III "Qui non diligit manet in morte".

Et est considerandum quod sicut inuidia que est tristitia de bono proximi est peccatum mortale ex suo genere, in quantum contrariatur caritati quantum ad dilectionem proximi, ita accidia que est tristitia boni spiritualis diuini est peccatum mortale ex suo genere, in quantum contrariatur caritati quantum ad dilectionem Dei. Hoc tamen uerificatur in omnibus peccatis que sunt mortalia ex suo genere, quod motus imperfecti in genere talium peccatorum non sunt peccata mortalia, qui scilicet sunt absque deliberatione rationis; unde tales motus accidie sunt peccata uenialia, sicut supra de motibus inuidie dictum est. Set quando affectus carnalis ita preualet rationi ut ex deliberatione homo tristetur de bono spirituali diuino, manifeste talis motus uoluntatis est peccatum mortale.

1. Ad primum ergo dicendum quod in uiris perfectis potest esse imperfectio motus accidie saltem in sensualitate, propter hoc quod nullus est ita perfectus in quo non remaneat aliqua contrarietas carnis ad spiritum. Apostolus tamen non uidetur ibi loqui de tristitia boni spiritualis que est accidia, set potius de tristitia que est de malis temporalibus.

2. Ad secundum dicendum quod accidia contrariatur precepto de sanctificatione <sabbati> in quo mandatur, secundum quod est preceptum morale, quies mentis in Deo.

3. Ad tertium dicendum quod Deus secundum quod est presens menti non compatitur secum tristitiam uel peccatum mortale; unde accidia non est tristitia de presentia ipsius Dei, set de aliquo bono suo quod est per participationem diuinum.

4. Ad quartum dicendum quod accidia non est recessus mentalis a quocumque bono spirituali set a bono spirituali cui mens ex necessitate debet inherere, quod est bonum diuinum sicut iam dictum est.

5. *deest.*

6. Ad sextum dicendum quod ratio illa procedit de bono spirituali alicuius actus particularis uirtutis; quod enim homo delectetur non cadit sub precepto, set quod delectetur de Deo cadit sub precepto sicut et quod homo Deum diligat, quia delectatio amorem consequitur.

7. Ad septimum dicendum quod delectatio que prouenit ex caritate cui contrariatur accidia est de necessitate spiritualis uite sicut et ipsa caritas, et ideo accidia est peccatum mortale.

8. Ad octauum dicendum quod sicut concupiscentia que est tantum in sensualitate, que prouenit ex corruptione nature, non est peccatum mortale quia est motus imperfectus, ita etiam nec talis accidia est peccatum mortale.

Pecia 19 : $\alpha = AmAnLbLnP^4P^4Tr^4Va$ $\gamma = CaO^4O^4V^4$ 86 *reducit*] *deducit* sP⁴ 89 *es scrips. cum* Va γ *sec. m. P⁴Tr⁴*] *est cet.*
90 *docet scrips. cum* P⁴P⁴ *sec. m. CaTr⁴*] *deceat cet.* 97 *potest patere scrips. cum* AnP⁴Tr⁴ sP⁴] *potest facere cet. a.* *potestate* γ 102 *diuino scrips. cum* Tr⁴ γ sP⁴] *domino cet.*

117 *peccata mortalia incipit pecia 20* : $\alpha = AmAnLbLnP^4P^4P^4Rs^4Tr^4Va$ $\gamma = ArCaO^4O^4P^4Tr^4V^4V^4$ 119 *tales scrips. cum* sCa] *talis cet.*
121 *affectus scrips. cum* Tr⁴ *sec. m. CaP⁴P⁴*] *effectus cet.* 122 *diuino con. cum* γ sP⁴] *dicimus cet.* 132 *temporalibus scrips. cum* Tr⁴ V⁴ sP⁴] *temporibus cet.* 134 *sabbati scrips. cum* γ (pTr⁴) sP⁴] *om. cet.* 136 *morale scrips. cum* γ *sec. m. P⁴Tr⁴*] *mobile cet.* 142 *diuinum con. cum* *sec. m. P⁴Tr⁴*] *diuinis P⁴Va* *diuinam cet.* 145 *cui scrips. cum* γ *sec. m. P⁴Tr⁴*] *dei cui* O⁴P⁴ *dei cet.* 148 *Et per hoc patet solutio ad .v. add. Ed⁴* 149 *sextum scrips.] quintum codd.* 152 *cadit hoc praem. γ* 154 *consequitur] hic deest solutio .vi. argumenti add. sP⁴* 155 *septimum scrips. cum* sP⁴] *sextum cet.* 158 *mortale] et per hoc patet responsio (in marg. absct.) add. sCa* 159 *octauum scrips. cum* *sec. m. CaP⁴*] *septimum cet.*

89 Super illud : Ps. 42,5. 90 *Glossa Petri Lomb. in Ps. 42,5 (PL 191, 426 C-D) ex Cassiodoro Expos. in Ps. 42,5 (PL 70, 309 A-B; CCL 97, 390).* 96 ex premissis : supra a.a. 107 I Ioh. 3,14. 120 supra : q.10 a.a. 146 sicut iam dictum est : in resp.

Articulus quartus

Quarto queritur utrum accidia sit uitium capitale. Et uidetur quod non. Sicut enim delectatio procedit ex amore, ita tristitia procedit ex odio. Set odium non est uitium capitale. Ergo
5 multo minus accidia, que est tristitia quedam.

2. Preterea. Vitia capitalia <sunt> que inclinant ad actus aliorum peccatorum. Set accidia non uidetur esse huiusmodi set magis immobile reddere : est enim tristitia aggrauans, ut Damas-
10 cenus dicit. Ergo accidia non est uitium capitale.

3. Preterea. Vitium capitale est quod habet aliquas filias. Set accidie non uidentur esse filie que ei assignantur a Gregorio XXXI Moraliū : malitia enim est commune ad omnia peccata,
15 rancor autem pertinet ad odium, quod ex ira nascitur, pusillanimitas uero et desperatio pertinent ad irascibilem, in qua non est accidia set magis in concupiscibili, torpor autem circa preceptum uidetur idem esse quod accidia, euagatio
20 uero mentis uidetur contrariari rationi tristitie, que est constrictiua. Ergo accidia non debet poni uitium capitale.

Set contra est auctoritas Gregorii qui accidiam siue tristitiam inter uitia capitalia computat
25 XXXI Moraliū.

Responsio. Dicendum, quod sicut supra dictum est, uitium capitale est ex quo alia uitia oriuntur secundum rationem cause finalis. Sicut autem homines propter delectationem quandam procedunt ad multa facienda uel uitanda, ita etiam et
30 propter tristitiam fugiendam : utrumque enim eiusdem rationis esse uidetur, sicut querere bonum et fugere malum. Cum ergo accidia sit quedam tristitia de bono diuino interno, sicut
35 inuidia de bono proximi ut dictum est, sicut ex inuidia multa uitia oriuntur in quantum homo multa facit inordinate ad huiusmodi tristitiam repellendam que consequitur de bono proximi, < ita etiam > et accidia est uitium capitale.

Quia etiam nullus homo diu absque delectatione
40 et in tristitia manere potest, ut Philosophus dicit in VIII Ethicorum, ideo ex tristitia duo consequuntur, quorum unum est ut homo recedat a contristantibus, aliud est ut ad alia transeat in quibus delectetur. Et secundum hoc Philosophus
45 dicit in II Ethicorum quod illi qui non possunt gaudere delectationibus spiritualibus ut plurimum transferunt se ad delectationes corporales, et secundum hoc ex tristitia que concipitur ex spiritualibus bonis sequitur euagatio circa illicita in
50 quibus animus carnalis delectatur; in fuga autem tristitie talis processus attenditur quod primo quidem homo ea fugit, secundo etiam prosequitur. Ad fugam autem spiritualium bonorum que delectari possunt pertinet et recessus a bono
55 diuino sperato, et hoc est desperatio; et iterum recessus a bono spirituali agendo : qui quidem quantum ad communia que sunt de necessitate salutis est torpor circa precepta, quantum autem ad ardua que cadunt sub consiliis est pusillanimitas. Vterius autem contingit quod si aliquis inuitus detineatur in spiritualibus bonis que ipsum contristant, concipit primo quidem indignationem ad prelatos uel ad quascumque personas eum in his detinentes, et hoc est rancor; secundo
65 uero concipit indignationem et odium contra etiam ipsa spiritualia bona, et hoc proprie est malitia.

1. Ad primum ergo dicendum quod in uirtutibus amor ex quo oritur delectatio ponitur principalis uirtus que est caritas, quia bonum diuinum et
70 bonum proximi est secundum se amabile; non autem est secundum se odibile set solum secundum quod ex aliquo accidente contristat. Et ideo magis accipiuntur capitalia uitia secundum tristitiam quam secundum odium.

2. Ad secundum dicendum quod accidia immobilizat quidem ab his de quibus contristatur, set ad contraria promptum reddit.

3. Ad tertium dicendum quod malitia hic non accipitur secundum quod est commune omni
80 peccato set secundum quod importat quandam

Pesio 20 : $\alpha = \text{AmAnLbLnP}^{\text{P}}\text{P}^{\text{P}}\text{Rs}^{\text{P}}\text{Tr}^{\text{P}}\text{Va}$ $\gamma = \text{ArCaO}^{\text{O}}\text{P}^{\text{P}}\text{Tr}^{\text{P}}\text{V}^{\text{P}}\text{V}^{\text{P}}$

6 sunt con. cum sTr^a] dicuntur γ sP^a om. cet. 13 assignantur scrips. cum sTr^a] assignantur cet. 39 ita etiam con. cum γ] om. AmLn
P^aRs^a spat. vac. cet. 40 diu scrips. cum sP^a] om. Tr^a qui cet. (cf. Praef. p. 32*) 43 homo con. cum sP^a] om. Tr^a non cet. 56 hoc
plane AnP^aP^a] h' cet. 57 qui scrips. que codd. 65 eum scrips. cum sP^a] cum α V^a om. γ (-V^a) detinentes con. cum γ sP^a] detentis
cet. 65 hoc plane AmAnP^aP^a O^aP^a] h' cet. 67 hoc plane AnLbP^aP^a P^a] h' cet. 69 amor] spat. vac. LnRs^a amoris Va anime pTr^a
animi sTr^a animi amor γ (cf. Praef. p. 33*)

ART. 4 Parall. : *Super Sent.* II d.42 q.2 a.3 ; II-II q.35 a.4. 9 Ioh. Damasc. *De fide* II c.14 (PG 94, 932 B ; Bt 121). 13 Gregor. *Moral.* XXXI c.45 n.88 (PL 76, 621 B). 23 Gregor. *Moral.* XXXI c.45 n.87 (PL 76, 621 A). 26 supra : q.8 a.1. 35 ut dictum est : supra a.3. 41 Philosophus : Arist. *Ethic.* VIII 5 (1157 b 15-16) ; ibid. 6 (1158 a 23-24). 45 Philosophus : Arist. *rectius Ethic.* X 9 (1176 b 19-21).

impugnationem spiritualium bonorum. Nichil
etiam prohibet quin rancor ex ira et ex accidia
generetur : idem enim potest ex diuersis causis
85 secundum diuersas rationes causari. Quod autem
pusillanimitas et desperatio pertinent ad irasci-
bilem non impedit quin ex accidia causentur, quia

passiones irascibilis omnes causantur ex passio-
nibus concupiscibilis. Torpor autem circa ipsa
agenda non est ipsa tristitia set tristitie effectus. 90
Vnde ex accidia oritur tristitia, sicut ex hoc ipso
quod constringit grauatur cor, et ideo huiusmodi
grauedinem fugiens ad alia euagatur.

Peria 20 : $\alpha = \text{AmAnLbLnP}^{\text{P}}\text{P}^{\text{P}}\text{R}^{\text{P}}\text{Tr}^{\text{P}}\text{Va}$ $\gamma = \text{ArCaO}^{\text{O}}\text{P}^{\text{P}}\text{Tr}^{\text{P}}\text{VV}^{\text{P}}$
85 causari *coni. cum sec.m.CaP^PTr^P* dari *et.*

82 impugnationem *scrips. cum* γ *sec.m.P^PTr^P* impugnationem *et.*

QVESTIO DVODECIMA

De ira

Articulus primus

Questio est de ira. Et primo queritur utrum omnis ira sit mala uel aliqua ira sit bona. Et uidetur quod omnis ira sit mala. Ieronimus enim exponens illud Mat. v "Qui irascitur fratri suo" sic dicit "In quibusdam codicibus additur 'sine causa'; ceterum in ueris diffinita sententia est et ira penitus tollitur: si enim iubemur orare pro persequentibus, omnis ire occasio tollitur. Radendum est ergo 'sine causa', quia ira uiri iustitiam Dei non operatur". Ergo omnis ira est mala et prohibita.

2. Preterea. Sicut Dionisius dicit iv cap. De diuinis nominibus, ira est naturalis cani, innaturalis autem homini. Set id quod est contra naturam hominis est malum et peccatum, ut patet per Damascenum in I libro. Ergo omnis ira est peccatum.

3. Preterea. Malum anime humane est preter rationem, ut ibidem Dionisius dicit. Set ira semper est preter rationem: dicit enim Philosophus in VII Ethicorum "Videtur ira audire secundum quid rationem, obaudire autem", id est non perfecte audire ut postea exponit. Ergo ira semper est mala.

4. Preterea. Dominus Mat. vii arguit eum qui

habet trabem in oculo suo et uult eicere festucam de oculo fratris sui. Multo magis igitur est arguendus qui trabem in oculo suo ponit ut eiciat festucam de oculo alterius. Set talis est quicumque irascitur ut alium corrigat: dicit enim Cassianus in VIII libro De institutione cenobiorum quod "qualibet ex causa iracundie motus efferuens excecatur oculum cordis". Ergo arguendus est quicumque irascitur ad corrigendum fratrem suum, et multo magis ex quacumque alia causa aliquis irascitur.

5. Preterea. Perfectio hominis consistit in imitatione diuina; unde dicitur Mat. v "Estote perfecti sicut et Pater uester perfectus est". Set sicut dicitur Sap. xii "Deus cum tranquillitate iudicat". "Ira autem quietem menti subtrahit", ut Gregorius dicit V Moralium. Ergo omnis ira derogat perfectioni humane utpote separans nos a similitudine diuina.

6. Preterea. Omne quod est bonum uel indifferens est utile ad actum uirtutis, quia usus bonorum est actus uirtutis, ut Augustinus dicit in II De libero arbitrio. Set nulla ira est utilis ad uirtutem: dicit enim Cassianus in libro predicto "Cum Apostolus dicit 'omnis ira tollatur a uobis' nullam penitus necessariam et utilem nobis excipit". Tullius etiam dicit in IV De Tusculanis

Peria 20: α = AmAnLbLnP⁴P⁴Rs*Tr⁴Va γ = ArCaO²O²P⁴Tr⁴V⁴V⁴

2 Et] om. AmAnP⁴P⁴Rs*Va γ 5 quibusdam scrips. cum Tr⁴ V⁴ sec.m. AnP⁴P⁴ quibus cet. 8 Radendum scrips. cum sP⁴ om. AmP⁴ CaP⁴Tr⁴V⁴ spat. vac. cet. 9 ergo suppl.] ante est sP⁴ om. α etiam ArV⁴ sTr⁴ et cet. γ 22 obaudire scrips. cum Va sec.m. AnTr⁴ abaudire cet. 26 festucam scrips. cum V⁴ sec.m. P⁴Tr⁴ trabem cet. 32 qualibet scrips. cum Rs⁴ sec.m. P⁴Tr⁴ quelibet AmLbLnP⁴P⁴Tr⁴Va quilibet AnP⁴P⁴ γ 32 ex scrips.] est codd. efferuens scrips.] et feruens codd. 33 excecatur ad add. α et del. 40 tranquillitate LnP⁴Tr⁴ V⁴] transq- cet. 41 quietem scrips. cum γ] quieti cet. subtrahit scrips.] subscribit codd. 45 Omne scrips. cum AmP⁴ γ(-CaO²) sec.m. P⁴ P⁴Tr⁴] esse cet.

Arr. 1 Parall.: II-II q. 158 a. 1; Lect. super Eph. cap. 4 lect. 8. 3 Hieron. Super Matth. I c. 5, 22 (PL 26, 36 [37 B-C]; CCL 77, 27-28). 4 Matth. 5, 22. 12 Dionys. De div. nom. cap. 4 § 25 (PG 3, 728 B; Dion. 286). 16 Ioh. Damasc. De fide rectius lib. II c. 30 (PG 94, 976 A; Bt 162). 19 Dionys. De div. nom. cap. 4 § 32 (PG 3, 733 A; Dion. 309). 20 Philosophus: Arist. Ethic. VII 6 (1149 a 25-26) sec. transl. Lincoln. (Gauthier 282). 23 postea: Arist. Ethic. VII 6 (1149 a 25-26). 25 Matth. 7, 3-4. 30 Cassianus De institutione cenobiorum VIII cap. 6 (PL 49, 333 A; CSEL 17, 151). 38 Matth. 5, 48. 40 Sap. 12, 18. 42 Gregor. Moral. V c. 45 n. 78 (PL 75, 724 C; CCL 143, 276). 47 August. De lib. arb. II c. 19 n. 50 (PL 32, 1268; CCL 29, 271; CSEL 74, 85). 49 Cassianus De institutione cenobiorum VIII c. 5 (PL 49, 330 B-332 A; CSEL 17, 155). 50 Apostolus: Eph. 4, 31. 52 Tullius Tusculanae disput. IV c. 23, 52.

questionibus "Fortitudo non indiget aduocata iracundia, satis suis armis munita perfecta est".

55 Ergo nulla ira est bona.

7. Preterea. Gregorius dicit V *Moralium* "Cum tranquillitatem mentis ira diuerberat, dilaniatam scissamque perturbat, ut sibi ipsi non congruat ac uim intime similitudinis amittat"; et sic patet
60 quod ira maxime anime nocet. Set malum dicitur quia nocet, ut dicit Augustinus in *Encheridion*. Ergo omnis ira est mala.

8. Preterea. Leu. xix super illud "Ne oderis fratrem tuum in corde tuo" dicit Glosa quod ira
65 est libido ultionis. Set querere ultionem est contra legem diuinam; subditur enim ibidem "Ne queras ultionem". Ergo ira semper est peccatum.

9. Preterea. De similibus idem est iudicium, ergo et de similiter nominatis similiter debet
70 iudicari. Set ira nominatur inter alia uitia capitalia; quodlibet autem aliorum que dicuntur uitia capitalia semper est malum et numquam bonum, ut patet discurranti per singula. Ergo ira semper est mala et numquam bona.

75 10. Preterea. Principia etsi sint minima quantitate, sunt tamen maxima uirtute ut Philosophus dicit. Set capitalia uitia sunt quedam principia peccatorum, ergo sunt maxima in malo; non ergo habent aliquam permixtionem boni. Et sic nulla
80 ira est bona.

11. Preterea. Illud quod impedit optimum actum hominis est malum. Set ira etiam que est ex zelo rectitudinis impedit optimum actum hominis, scilicet contemplationem: dicit enim
85 Gregorius V *Moralium* "Quo saltem recti emulatione concutitur, ea que nisi tranquillo corde percipi non potest contemplatio dissipatur". Ergo omnis ira est mala.

12. Preterea. Sicut Tullius dicit in III *De Tusculanis* questionibus, passionibus sunt quidam morbi anime, set omnis morbus corporalis est

malum corporis, ergo omnis passio anime est malum eius. Set ira est quedam passio anime. Ergo omnis ira est mala.

13. Preterea. Philosophus dicit in libro *Topi-*
95 corum quod patiens et abstinens est qui patitur et non deducitur, mitis autem et temperatus qui non patitur; et per hoc habetur quod uirtuosum esse consistat in nichil pati, et sic omnis passio repugnat uirtuti. Set omne tale est malum. Ergo
100 omnis ira cum sit passio est malum.

14. Preterea. Quicumque usurpat sibi quod Dei est, peccat. Set quicumque irascitur usurpat sibi uindictam, que competit soli Deo, secundum
105 illud Deut. xxxii "Michi uindicta et ego retribuiam": ira enim est appetitus uindictae ut Philosophus dicit. Ergo quicumque irascitur peccat.

15. Preterea. Maximus Valerius narrat de Arcita Tarentino quod cum seruus suus eum
110 offendisset dixit "Grauiter te punirem nisi tibi iratus essem". Ergo uidetur quod ira impedit debitam correctionem.

16. Preterea. Si aliqua ira sit bona, hoc non est nisi illa que insurgit contra peccatum. Set nulla
115 ira est talis, quia ira cum sit passio appetitus sensibilis, non insurgit nisi contra malum sensibile. Ergo nulla ira est bona.

Set contra. Crisostomus Super Mat. "Qui sine causa irascitur reus erit, qui uero cum causa non
120 erit reus: nam si ira non fuerit, nec doctrina proficit nec iudicia stant nec crimina compescuntur". Ergo aliqua ira est bona et necessaria.

2. Preterea. Precepta diuina ad nichil inducunt nisi ad bonum. Set ex precepto diuino inducimur
125 ad irascendum, secundum illud Eph. iv "Irascimini et nolite peccare", et Glosa exponit "Irascimini contra peccantes, quod est naturalis motus anime, qui solet ad profectum pertinere delin-

Pecia 20: α = AmAnLbLnP¹P²R³s⁴T⁵Va γ = AcCaO¹O²P³T⁴V⁵V⁶ 54 perfecta scrips. persecuta codd. 57 tranquillitatem AnLn
P¹T² transq. cet. 58 perturbat scrips. cum γ(-O¹P²) procurat AmP¹ pertineat O¹ dub. P² percurrat cet. ipsi scrips. cum AmAnT²
γ s⁴m.P¹P²R³s⁴ ipsi cet. 66 Ne queras scrips. requiras α ne requiras γ s⁴m.P¹T² 85 Quo saltem scrips. quis autem codd.
86 concutitur scrips. cum LbP¹ CaO¹ var. err. cet. tranquillo LnP¹ transq. cet. 97 mitis mittis T²Va minis P¹R³ nimis AmLbP¹
104 competit scrips. cum AmLnR³T² γ(-pCa) s⁴P¹ compescit cet. 105 uindicta scrips. uindictam codd. 110 Arcita scrips. cum s⁴P¹
artica AmR³ artita P¹ arrita AnLnP¹ sAr aruca Lb arnita pP¹ dub. Va archi Ar archinta O¹ archita CaO¹P²T⁴s⁴T⁵ archi¹ V¹
architeca V¹ 110 Tarentino scrips. cum s⁴P¹ ualentino R³ tabentino O¹T²V¹ talentino cet. 129 profectum scrips. cum AnT²
γ(-pCaP¹V¹) perfectum cet. 129 delinquentium] deliquentium α(-AmLn)

56 Gregor. *Moral.* V c.45 n.78 (PL 75, 723 D; CCL 143, 276). 61 August. *Enchir.* cap.12 (PL 40, 237; CCL 46, 54). 63 Lev. 19,17.
64 Glosa ordin. in Lev. 19,18. 66 Lev. 19,18. 68 De similibus...iudicium: cf. Boetius *De diff. top.* III (PL 64, 1197 D) et Petrus Hispan.
Summulae logicae tr.5 n.33 (De Rijk 74). 76 Philosophus: Arist. *De caelo* I 9 (271 b 12). 82 ira...zelo: cf. Gregor. *Moral.* V c.45 n.82
(PL 75, 726 C; CCL 143, 279). 85 Gregor. *Moral.* V c.45 n.82 (PL 75, 726 D; CCL 143, 279). 89 Tullius *Tusculanae dispat.* III c.10.
95 Arist. *Topic.* IV c.5 (125 b 22-27). 105 Deut. 32,35 sec. litteram S. Pauli Rom. 12,19 et Hebr. 10,30; *Vulg.* "mea est ultio...". 107 Phi-
losophus: Arist. *Rhet.* II c.2 (1378 b 1-2) sec. Thomam I-II q.46 a.1. 109 Valerius Maximus *Facta et dicta mirabilia* IV c.1 ext.1. 119 Ioh.
Chrysost.(ps.) *Opus imperf. in Matth.* hom.11 (PG 56, 690). 126 Eph. 4,26. 127 Glosa Petri Lomb. in Eph. 4,26 (PL 192, 206 A) ex
Ambros.(ps.) *In Eph.* 4,26 (PL 17, 391 D [413 B]; CSEL 81-3, 106).

130 quentium. Ideo irascendum dicit, ostendens hanc iram esse bonam". Non ergo omnis ira est mala.

3. Preterea. Gregorius dicit V Moralium "Non recte intelligunt qui irasci nos nobis tantummodo, non etiam proximis delinquentibus uolunt. Si enim 135 sic proximis ut nos amare precipimur, restat ut sic eorum erratibus sicut nostris uitis irascamur".

4. Preterea. Damascenus dicit in III libro quod ira fuit in Christo; in quo tamen nullum peccatum fuit, ut dicitur I Petri II. Ergo non omnis ira est 140 peccatum.

5. Preterea. Omne peccatum est uituperabile. Set non omnis qui irascitur uituperatur, ut Philosophus dicit in II Ethicorum. Ergo non omnis ira est peccatum.

145 Responsio. Dicendum, quod circa hanc questionem fuit olim controuersia apud philosophos; nam Stoyci dixerunt omnem iram esse uitiosam, Peripatetici autem dicebant aliquam iram esse bonam.

150 Vt ergo circa hoc quid sit uerius uideatur, considerandum est quod in ira sicut et in qualibet alia passione duo possumus considerare: unum quod est quasi formale, aliud quod est quasi materiale. Formale quidem in ira est id quod est 155 ex parte anime appetitiue, quod scilicet ira sit appetitus uindictae, materiale autem id quod pertinet ad commotionem corporalem, scilicet quod ira sit accensio sanguinis circa cor.

Ira igitur si consideretur secundum id quod est 160 formale in ea, sic potest esse et in appetitu sensitui et in appetitu intellectui qui est uoluntas, secundum quam aliquis potest uelle sumere uindictam; et secundum hoc manifestum est quod ira potest esse et bona et mala. Manifestum enim 165 est quod quando aliquis querit uindictam secundum debitum iustitiae ordinem, hoc est uirtutis, puta cum uindictam querit ad correctionem peccati saluato ordine iuris: et hoc est irasci contra peccatum; cum autem aliquis inordinate 170 appetit uindictam est peccatum, uel quia querit

uindictam preter ordinem iuris, uel quia querit uindictam magis intendens exterminationem peccantis quam abolitionem peccati: et hoc est irasci in fratrem; et quantum ad hoc non fuisset discordia inter Stoycos et Peripateticos, nam 175 Stoyci etiam concessissent quod aliquando uoluntas uindictae est uirtuosa. Set quantum ad secundum, quod est materiale in ira, scilicet commotio cordis, tota controuersia uersabatur, quia huiusmodi commotio iudicium rationis impedit, in quo 180 consistit principaliter bonum uirtutis; et ideo ex quacumque causa aliquis irascatur, uidetur hoc esse in detrimentum uirtutis, et pro tanto uidetur quod omnis ira sit uitiosa.

Set si quis recte consideret, inueniet Stoycos in 185 sua consideratione tripliciter defecisse: primo quidem quantum ad hoc quod non distinguebant inter id quod est optimum simpliciter et id quod est optimum huic. Contingit enim aliquid esse melius simpliciter quod non est huic melius, sicut 190 philosophari est simpliciter melius quam ditari set indigenti necessariis ditari est melius, ut dicitur in III Topicorum, et furiosus esse est bonum cani secundum conditionem sue nature, quod tamen non est homini bonum. Sic ergo, quia 195 natura hominis composita est ex anima et corpore et ex natura intellectiua et sensitua, ad bonum hominis pertinet quod secundum se totum uirtuti subdatur, scilicet et secundum partem intellectiua et secundum partem sensitua et secundum 200 corpus; et ideo ad uirtutem hominis requiritur ut appetitus debite uindictae non solum sit in parte rationali anime set etiam sit in parte sensitua et in ipso corpore, et ipsum corpus moueatur ad seruandum uirtuti. 205

Secundo non considerauerunt quod ira et alie huiusmodi passiones dupliciter se possunt habere ad iudicium rationis: uno modo antecedenter, et sic necesse est ut semper ira et omnis huiusmodi passio iudicium rationis impediatur, quia anima 210 maxime potest iudicare ueritatem in tranquillitate quadam mentis; unde Philosophus etiam dicit

Petia 20: α = AmAnLbLnP⁴P⁴Rs⁴Tr⁴Va γ = ArCaO⁴O⁴P⁴Tr⁴V⁴V⁴ 147 Stoyci] -ici AnLbP⁴P⁴Rs⁴ CaO⁴O⁴Tr⁴ 148 Peripatetici] pery- V⁴ pari- LbLn vipateti Rs⁴ vipatetici O⁴ peripatenti pP⁴Va pCaTr⁴ 154 id scrips. cum γ(om. CaO⁴) eo α 162 aliquis] aliquid AmAnP⁴P⁴P⁴ 168 saluato] saluatio AmpAnLbP⁴Va 174 fratrem scrips. cum Tr⁴ sP⁴ fratre cet. 175 Stoycos] -icos O⁴ 175 Peripateticos] peri- LnP⁴P⁴ 176 Stoyci] -ici Rs⁴ O⁴ 184 omnis scrips. cum Ln] hominis cet. 185 Stoycos] -icos P⁴ 191 philosophari(phōfari) codd.(-ArP⁴V⁴) phōso⁴ Ar phāri P⁴V⁴ - cf. phōfā⁴ ut ipse Thomas in cod. autogr. Vat. lat. 9831 f.71 ra lin.19, et phōfice in Vat. lat. 9830 f.97 va lin.11. Alibi tamen forma phāri Thomas utitur 206 alic scrips. cum γ(-CaO⁴) sP⁴ u⁴ Rs⁴ uc Tr⁴ nature cet. 211 tranquillitate LnP⁴Tr⁴ P⁴ transq- cet.

132 Gregor. Moral. V c.45 n.82 (PL 75, 726 C; CCL 143, 279).

139 I Petri 2,22. 143 Philosophus: Ethic. II 5 (1105 b 33 - 1106 a 1).

251; CSEL 40-1, 411) sec. Thomam II-II q.158 a.1 et De uerit. q.26 a.8 ad 7.

148 Peripatetici: cf. August. l.c. hic supra. 155 ira... appetitus uindictae: Arist. Rhet. II c.2 (1378 b 1-2) sec. Thomam I-II q.46 a.1.

157 ira...cor: cf. Arist. De anima I 2 (403 a 31) sec. transl. veterem (Alonso 93,1). 193 Arist. Topic. III c.2 (118 a 10-11).

Phys. VII 6 (247 b 23-24).

137 Ioh. Damasc. De fide III c.20 (PG 94, 1081 B-C; Bt 259-260).

147 Stoyci: ex August. De civ. Dei IX c.4 (PL 41, 258; CCL 47,

148 Peripatetici: cf. August. l.c. hic supra. 155 ira... appetitus uindictae: Arist. Rhet. II c.2 (1378 b 1-2) sec. Thomam I-II q.46 a.1.

157 ira...cor: cf. Arist. De anima I 2 (403 a 31) sec. transl. veterem (Alonso 93,1). 193 Arist. Topic. III c.2 (118 a 10-11).

furiosum...cani: exemplum Dionysii ut supra lin.12.

212 Philosophus:

quod in quiescendo fit anima sciens et prudens. Alio modo potest se habere ira ad iudicium rationis ut consequenter, quia scilicet postquam ratio diiudicauit et ordinauit modum uindictae, tunc passio insurgit ad exequendum, et sic ira et alie huiusmodi passiones non impediunt iudicium rationis quod iam precessit, set magis adiuuant ad promptius exequendum, et in hoc sunt utiles uirtuti; unde Gregorius dicit in V Moralium "Curandum summopere est ne ira que ut instrumentum uirtutis assumitur menti dominetur, nec quasi domina preeat set uelud ancilla ad obsequium parata a rationis tergo nequaquam recedat; tunc enim robustius contra uitia erigitur cum subdita rationi famulatur".

Tertio defecerunt Stoicy in hoc quod non recte accipiebant iram et alias passiones. Cum enim non omnes motus appetitui sint passiones, non distinguiebant passiones ab aliis appetitiuiis motibus in hoc quod alii appetitui motus sunt in uoluntate, passiones autem in appetitu sensitio, quia non distinguiebant inter utrumque appetitum; set distinguebant per hoc quod passiones dicebant motus appetitiuos transgredientes temperiem ordinate rationis: unde dicebant eas esse morbos quosdam anime, sicut morbi corporis transgrediuntur temperiem sanitatis; et secundum hoc oportebat quod omnis ira et omnis passio sit mala. Set quia ira secundum ueritatem dicitur quicumque motus appetitus sensitui, et huiusmodi motus potest esse ordinatus a ratione et secundum quod consequitur iudicium rationis deseruit rationi ad prompte exequendum, et hoc exigit conditio nature humane ut appetitus sensituius moueatur a ratione, inde est quod necesse est dicere secundum Peripateticos aliquam iram esse bonam et uirtuosam.

1. Ad primum ergo dicendum quod Ieronimus loquitur de ira qua quis irascitur fratri, ut patet ex uerbis Domini que exponit; omnis autem talis ira est mala, set ira que est contra peccatum est bona, ut dictum est.

2. Ad secundum dicendum quod ira predomi-

nans rationi non est naturalis homini, set naturale est ei ut ira rationi deseruiat.

3. Ad tertium dicendum quod Philosophus ibi loquitur de ira incontinentis, que non subicitur rationi.

4. Ad quartum dicendum quod ira quando sequitur iudicium rationis turbat quidem aliquam rationem set iuuat ad promptitudinem executionis, unde non tollit ordinem rationis qui iam ex precedenti iudicio rationis stabilitus est; unde et Gregorius dicit in V Moralium quod ira per uitium excecatur oculum mentis, set ira per zelum non excecatur set solum turbat.

5. Ad quintum dicendum quod Deus est incorporeus, unde sicut sine membris corporeis operatur, ita sine appetitu sensitio; et tamen ad uirtutem hominis pertinet quod motu appetitus sensitui utatur, sicut etiam quod utatur corporeis instrumentis.

6. Ad sextum dicendum quod ira preueniens iudicium rationis non est utilis ad uirtutem set nociua, subsequens autem est utilis ad exequendum, sicut dictum est.

7. Ad septimum dicendum quod illa uerba Gregorii sunt intelligenda de ira per uitium; unde ipse etiam in sequentibus ostendit esse aliam iram laudabilem et uirtuosam.

8. Ad octauum dicendum quod ultio prohibetur in lege que fit ex solo liuore uindictae, non autem illa que ex zelo iustitie.

9. Ad nonum dicendum quod iudicium non est sumendum ex nominibus set ex natura rerum; unde non oportet quod quecumque similiter nominantur idem iudicium sortiantur, alioquin tolleretur fallacia equiuocationis. Est igitur sciendum quod sicut Philosophus dicit in IV Ethicorum, uitia opposita mansuetudini sunt innominata, et ideo utimur nomine passionis pro nomine uitii capitalis; et quia passio potest esse bona et mala, ideo ira potest esse et bona et mala. Alia autem uitia capitalia nominantur nominibus propriis uitiorum, et ideo semper sunt mala.

10. Ad decimum dicendum quod sicut Dionysius dicit in cap. De diuinis nominibus, malum

Pecia 20: $\alpha = \text{AmAnLbLnP}^{\text{P}}\text{P}^{\text{P}}\text{R}^{\text{S}}\text{T}^{\text{S}}\text{Va}$ $\gamma = \text{ArCaO}^{\text{O}}\text{P}^{\text{P}}\text{T}^{\text{S}}\text{V}^{\text{V}}$ 219 adiuuant scripsit. adiuuat codd. 224 ancilla AmP^oTr^o
ArP^oV^oV^o sec.m. CaP^oVa] anilla cet. 225 recodit scripsit. cum sec.m. P^oP^oTr^o] recedit cet. 228 Stoicy] -ici P^oR^oS^o O^o 233 passiones
scripsit. cum sec.m. CaP^oTr^o] passionis cet. 240 et omnis scripsit. cum sP^o] rationis cet. 248 Peripateticos] peri- P^oP^o O^o 265 precedenti
iudicio con.] precedentibus iudicium codd. 272 appetitus scripsit. cum γ sec.m. AmP^oTr^o] appetitu cet. 277 ad scripsit. cum γ sP^o] ai α ai
ad Tr^o ad ai Tr^o

221 Gregor. Moral. V c.45 n.83 (PL 75, 727 A-B; CCL 143, 280). 237 dicebant: Stoici ex Tullio Tusculanae disput. III c.10. 254 ut
dictum est: in resp. 266 Gregor. Moral. V c.45 n.82 (PL 75, 726 C; CCL 143, 279). 278 sicut dictum est: in resp. 290 fallacia
equiuocationis: cf. e.g. Petrus Hispan. Summulae logicae tr.7 n.26 (De Rijck 98). 291 Philosophus: Ethic. IV 13 (1125 b 26-27). 298 Dionys.
De div. nom. cap.4 § 32 (PG 3, 732 C; Dion. 305).

300 non agit nisi uirtute boni, et ideo uitia capitalia
non habent quod sint principia ex ratione mali
set potius ex ratione boni, secundum quam fines
eorum sunt appetibiles et mouentes ad aliquos
actus; unde non oportet quod uitia capitalia sint
305 maxime et pure mala. Et tamen potest dici quod
ira secundum quod est uitium capitale numquam
est bona.

11. Ad undecimum dicendum quod non omne
illud quod est impeditium melioris est malum,
310 alioquin matrimonium esset malum, quia impedit
uirginitatem; set ulterius, id quod est impeditium
alicuius boni ad horam potest etiam esse pro
tempore illo melius. Vnde licet contemplatio sit
simpliciter optima inter humanas operationes,
315 tamen in aliquo casu potest esse melior aliqua
actio, ad quam coadiuuat ira.

12. Ad duodecimum dicendum quod ratio illa
procedit de ira secundum quod importat inordinatum
motum, ut Stoyci accipiebant.

320 13. Ad tertium decimum dicendum quod
Philosophus in libro Topicorum inducit pro
exemplis quedam que non sunt uera secundum
propriam opinionem, set inducit ea ut probabilia
secundum opiniones aliorum, et tale est quod
325 dicit quod uirtus consistit in nichil pati: hoc enim
erat probabile secundum opinionem Stoycorum;
in II autem Ethicorum improbat opiniones eorum
qui dicebant uirtutes esse impassibilitates quasdam.
Potest tamen dici quod uirtus consistit in nichil
330 pati inordinate.

14. Ad quartum decimum dicendum quod ille
qui irascitur de peccato fratris sui non querit
uindictam sui set uindictam Dei; peccatum enim
nichil aliud est quam offensa Dei, et ita ille qui
335 iuste irascitur non usurpat illud sibi quod Dei est.

15. Ad quintum decimum dicendum quod
Architas non taxauerat modum uindictae, et ideo
iratus nolebat taxare ne excederet.

16. Ad sextum decimum dicendum quod in ira
340 duo possunt considerari: scilicet causa ire quam

nuntiat ratio, et hoc potest esse peccatum; et
iterum nocumentum in quod tendit appetitus
sensitiuus, et hoc est semper aliquid sensibile.

Articulus secundus

Secundo queritur utrum ira possit esse peccatum
uel non. Et uidetur quod non. Ira enim passio
quedam est. Set passionibus non meremur neque
demeremur, neque etiam laudamur aut uitupe-
ramur, ut patet per Philosophum in II Ethicorum. 5
Ergo ira non est peccatum.

2. Preterea. Sicut homo claudus est homo ita
natura lapsa est natura; set irasci est nature lapse;
ergo irasci est aliquid conueniens nature. Set
nullum tale est peccatum. Ergo ira non est 10
peccatum.

3. Preterea. Illud quod de se est ordinabile ad
bonum uel ad malum non debet iudicari esse
peccatum. Set ira potest determinari et ad bonum
et ad malum. Ergo ira non est secundum se 15
peccatum.

4. Preterea. Actus proprii naturalium uirium
anime non sunt peccata, quia peccatum est contra
naturam, ut Damascenus dicit in II libro. Set ira
est actus potentie irascibilis, que est quedam 20
naturalis uis anime. Ergo ira non est peccatum.

5. Preterea. Omne peccatum est uoluntarium,
ut Augustinus dicit. Set ira non est uoluntaria;
quia ut Philosophus dicit in VII Ethicorum,
iratus cum tristitia operatur, tristitia autem est de 25
his que nobis nolentibus accidunt, ut Augustinus
dicit XIV De ciuitate Dei. Ergo ira non est
peccatum.

6. Preterea. Illud quod non est in potestate
nostra non est peccatum: nullus enim peccat in
eo quod uitare non potest, ut Augustinus dicit.
Set ira non est in potestate nostra, quia super
illud Psalmi "Irascimini et nolite peccare" dicit

Pecia 20: α = AmAnLbLnPpPpRs*Tr*Va γ = ArCaO*O*P*Tr*V*V*
scrips. cum sec.m.CaPpPp] operatiua cet. 319 Stoyci] -ici LbPpRs* O*
-icorum P 327 Ethicorum scrips. cum γ sec.m.AmPpP] Topicorum cet.
AnLbLnPpPpVa

4 uituperamur scrips. cum γ(-pV*V*) sec.m.P*Tr*] uituperemur cet. 8 est* scrips. cum V* sTr*] erit cet. conuenit sP* 19 Damascenus
scrips. cum Tr* γ sec.m.P*Va] do* cet. 23 uoluntaria] uoluntarium pAnLbPpRs*Tr* 30 enim con. cum Tr* V* sP*] autem cet.

321 Philosophus: Arist. *Topic.* IV c.5 (125 b 22-27). 327 Arist. *Ethic.* II 3 (1104 b 24-25).

Art. 2 Parall.: II-II q.158 a.2; *Lect. super Epb.* cap.4 lect.8. 5 Philosophus: Arist. *Ethic.* II 5 (1105 b 31-32). 19 Ioh. Damasc.
De fide II c.50 (PG 94, 976 A; Bt 162). 23 August. *De uera relig.* cap.14 n.27 (PL 34, 133; CCL 32, 204; CSEL 77, 20). 24 Philosophus:
Arist. *Ethic.* VII 6 (1149 b 20-21). 26 August. *De civ. Dei* XIV c.6 (PL 41, 409; CCL 48, 421; CSEL 40-2, 11) et c.15 n.2 (PL 41, 424;
CCL 48, 438; CSEL 40-2, 36). 31 August. *De lib. arb.* III c.18 n.50 (PL 32, 1295; CCL 29, 304; CSEL 74, 131). 33 Ps. 4,5.

313 illo scrips. cum sec.m.CaPpTr*] illud cet. 314 optima
326 opinionem con. cum LnP] opiniones cet. Stoycorum]
337 Architas scrips.] archita codd. 338 taxare] texare

Glosa quod motus ire non est in potestate nostra.

35 Ergo ira non est peccatum.

7. Preterea. Philosophus dicit quod ira est accensio sanguinis circa cor. Set hoc non importat aliquod peccatum. Ergo ira non est peccatum.

8. Preterea. Ieronimus dicit in Epistola ad
40 Antoninum monachum quod irasci est hominis set non inferre iniuriam est christiani. Set id quod est hominis in eo quod homo non est peccatum. Ergo ira non est peccatum.

9. Preterea. In omni peccato est conuersio ad
45 commutabile bonum. Set in ira non est conuersio ad commutabile bonum set magis ad malum, id est ad nocumentum proximo inferendum. Ergo ira non est peccatum.

Set contra est quod Apostolus dicit ad Eph. iv
50 "Omnis indignatio et ira tollatur a uobis", quod non diceret nisi ira esset peccatum. Ergo ira est peccatum.

Responsio. Dicendum, quod ira importat quen-
dam motum appetitus; non autem importat
55 fugam set prosecutionem: est enim appetitus alicuius rei consequende; et quia conueniens obiectum prosecutionis est bonum non autem malum, ideo supra dictum est quod omnes motus appetitui quorum obiectum est malum si ad pro-
60 sectionem pertineant sunt mali, sicut amare uel concupiscere malum et gaudere de malo. Ira autem importat quidem appetitum alicuius mali, id est nocumenti quod querit inferre proximo, non tamen appetit illud sub ratione mali set sub
65 ratione boni quod est iustum uindicatum: propter hoc enim iratus querit alium ledere ut uindictam iniuriam sibi factam. Motus autem appetitui magis diiudicatur secundum id quod
70 est materiale in ipso; unde magis est dicendum quod ira sit prosecutio boni quam quod sit prosecutio mali, quia id quod querit est malum materialiter set bonum formaliter. Quamuis autem

omnis prosecutio mali sit mala, non tamen omnis prosecutio boni est bona, set oportet considerare 75 an illud bonum sit uerum et simpliciter bonum uel magis sit apparens et secundum quid bonum: nam prosecutio eius quod est uere et simpliciter bonum est bona, sicut amor et concupiscentia sapientie et gaudium de ipsa, set prosecutio eius 80 quod est bonum apparens et secundum quid, malum autem simpliciter et secundum rei ueritatem, est mala, sicut patet in gula et luxuria, in quibus uituperatur concupiscentia apparentis et non ueri boni. Sic igitur dicendum est in proposito 85 quod si ira sit appetitus uindictae secundum quod uere est iusta, tunc ira erit bona et uirtuosa et uocatur ira per zelum; si autem sit uindicta que est apparens iusta et non uere iusta, sic ira est peccatum; quam Gregorius in V Moralium uocat 90 iram per uitium.

Est autem uindicta sic desiderata apparens iusta propter precedentem iniuriam quam ratio dictat esse uindicandam; non tamen est uere et simplici-
95 ter iusta, quia non seruatur debitus ordo iustitiae: quia forte aliquis querit maiorem uindictam quam debeat, uel quia querit se uindicare sua auctoritate cum hoc ei non liceat, uel quia querit uindictam non debito fine. Et ideo Philosophus dicit in VII Ethicorum quod iratus incipit quidem audire 100 rationem, prout scilicet iudicat iniuriam esse uindicandam, non tamen perfecte audit eam quia non attendit ut sequatur rectum ordinem uindictae secundum quod ratio dictat; unde comparat iram ministris festinantibus exequi mandatum antequam 105 totum audiant, et propter hoc offendunt.

1. Ad primum ergo dicendum quod passiones neque dicuntur laudabiles neque uituperabiles, quia secundum se non important aliquid conueniens rationi uel rationi repugnans; si tamen ad passionem addatur aliquid unde conueniat rationi 110 erit passio laudabilis, si uero addatur ei aliquid unde a ratione discordet erit passio uituperabilis: et sic ira ponitur peccatum in quantum rationem

Pecia 20: α = AmAnLbLnP¹P²P³R⁴T⁵Va γ = ArCaO¹O²P³T⁴V⁵V⁶ scrips.] octonium AmAnLn O¹P² octonium P¹P²P³R⁴Va ArO¹T²V³V⁴ octonium Tr¹ octauum Lb Ca 37 accensio P¹R² sec.m.P³T⁴V⁵] ascensio est. 40 Antoninum scrips.] octonium Tr¹ octonium Lb Ca 41 iniuriam scrips. cum Tr¹ γ sP¹] iniuria est. 42 homo scrips. cum O¹P²T³ sec.m.ArCaP¹] habet est. 46 malum] ergo add. codd. et del. 54 motum scrips. cum Am V¹ sec.m.P²T³] modum est. 65 uindicatum scrips. cum sec.m.ArP¹Va] iudicatum est. 67 uindicta scrips. cum γ sec.m.P¹P²T³Va] uinceret est. 93 dicitat scrips. cum γ(-pCa) sec.m.P¹P²T³Va] ducat est. 94 uindicandam scrips. cum Tr¹ sec.m.P¹P²P³Va] iudicandam est. 100 incipit] qui praem. Am aut praem. AnLbP¹P²T³ cum praem. LnP¹ cur praem. Va autem praem. γ(-V⁶) et del. 106 totum scrips. cum LnVa sec.m.ArP¹P²T³] totam est. 106 audiant scrips. cum AmLnTr¹ sec.m.ArCaP¹P²Va] audiat est. 112 erit] exit AmAnP¹P²Va pCa est Ln

34 Glosa Petri Lomb. in Ps. 4,5 (PL 191, 86 C) ex Cassiodoro Expos. in Ps. 4,5 (PL 70, 49 C; CCL 97, 58). 36 Philosophus: Arist. De anima I 2 (403 a 31) sec. transl. veterem (Alonso 93,1). 39 Hieron. Epist. ad Antoninum monachum sive Epist. 12 (PL 22, 346; CSEL 54, 42). 44 In omni peccato...bonum: cf. August. De lib. arb. I c.6 n.35 (PL 32, 1240; CCL 29, 235; CSEL 74, 33) et ibid. III c.1 n.1 (PL 32, 1269; CCL 29, 274; CSEL 74, 89). 49 Eph. 4,31. 58 supra: q.10 a.1. 90 Gregor. Moral. V c.45 n.82 (PL 75, 726 C; CCL 143, 279). 99 Philosophus: Arist. Ethic. VII 6 (1149 a 25-28).

115 perfecte non audit, ut dictum est. Et tamen ira
dicitur esse peccatum non solum prout est passio,
id est motus appetitus sensitiui, set etiam prout
nominat actum intellectiui appetitus qui est
uoluntas, ut dictum est.

120 2. Ad secundum dicendum quod homini claudio
potest aliquid conuenire in quantum est homo, et
hoc per se conuenit homini, per accidens autem
claudio; potest etiam ei aliquid conuenire in
quantum est claudus, quod per accidens se habet
125 ad hominem; et similiter nature lapse ira conuenit
in quantum natura est lapsa: ex hoc enim contingit
quod motus ire discedit ab ordine rationis.

3. Ad tertium dicendum quod sicut supra
dictum est, quia uitium oppositum mansuetudini
130 est innominatum, ideo nomen passionis que de se
est indifferens sumitur pro nomine uitii, et hoc
modo dicimus iram esse peccatum; sic autem
non se habet nisi ad malum.

4. Et similiter dicendum ad quartum: sic enim
135 ira nominat actum potentie naturalis secundum
quod est passio quedam indifferenter se habens
ad bonum et ad malum.

5. Ad quintum dicendum quod iratus operatur
cum tristitia que consequitur ex iniuria illata;
140 unde ex hoc non potest haberi quod ira sit
inuoluntaria set quod aliquod inuoluntarium sit
causa ire: numquam enim aliquis irascetur nisi
aliquid sibi fieret contra suam uoluntatem.

6. Ad sextum dicendum quod Glosa illa loquitur
145 de ira inordinata secundum quod est in sensua-
litate preueniens plenam deliberationem rationis;
tales autem sensualitatis motus sunt quidem in
potestate nostra in particulari, quia possumus
unum motum impedire applicando cogitationem
150 ad alia, non tamen possumus impedire quin
aliquis motus inordinatus surgat.

7. Ad septimum dicendum quod illa diffinitio
ire datur secundum id quod est materiale in ipsa,
pertinet enim ad transmutationem corporalem
155 accensio sanguinis circa cor; set talis corporalis
commotio sequitur motum appetitiuum qui est
formalis in ira, in quo consistit ratio peccati.

8. Ad octauum dicendum quod quandoque

nomen hominis accipitur pro infirmitate humana,
sicut I ad Cor. iii "Cum adhuc sit inter uos zelus 160
et contentio nonne carnales estis <et> secundum
hominem ambulatis"; et hoc modo irasci inordi-
nate dicitur esse hominis, quia pertinet ad infirmi-
tatem humanam.

9. Ad nonum dicendum quod obiectum ire est 165
malum sub ratione alicuius boni, et ita importat
conuersionem ad aliquod bonum.

Articulus tertius

Tertio queritur utrum ira sit peccatum mortale.
Et uidetur quod sic: quia ad Eph. iv super illud
"Sol non occidat super iracundiam uestram"
dicit Glosa quod Christus cum ira numquam
simul inhabitat. Set solum peccatum mortale est;
illud quod Christus in anima non compatitur.
Ergo ira est peccatum mortale.

2. Preterea. Mat. v Dominus dicit "Audistis
quia dictum est antiquis 'Non occides, qui autem
occiderit reus erit iudicio'. Ego autem dico uobis 10
quia omnis qui irascitur fratri suo reus erit
iudicio"; ex quo patet quod eadem pena debetur
ire in noua lege que debebatur homicidio in
ueteri lege. Set homicidium in ueteri lege semper
erat peccatum mortale. Ergo ira in noua lege est 15
peccatum mortale.

3. Preterea. Omne illud quod meretur dampna-
tionem eternam est peccatum mortale. Set ira
meretur dampnationem eternam: dicit enim
Glosa ibidem quod his tribus, scilicet iudicio, 20
concilio, iehenna, diuerse mansiones in eterna
dampnatione pro modo peccati singulariter expri-
muntur. Ergo ira est peccatum mortale.

4. Preterea. Gregorius dicit V Moralium "Per
iram iustitia relinquitur, concordia rumpitur, 25
Sancti Spiritus splendor excutitur". Set ista non
fiunt nisi per peccatum mortale. Ergo ira est
peccatum mortale.

5. Preterea. Omnis libidinosus appetitus eius
quod sibi Christus retinuit, peccatum est mortale. 30
Set sicut Augustinus dicit XIV De ciuitate Dei

Pecia 20: α = AmAnLbLnPpP²Rs*Tr*Va γ = ArCaO²O²P²Tr*V*V² 115 perfecte scrips.] perfectam codd. 129 quia scrips. cum
γ(pCaP²) sTr*] quod cet. 129 oppositum scrips. cum γ sec. m. P²Tr*] appositum cet. 131 utili scrips. cum γ sec. m. P²Tr*] iuris cet.
153 in scrips. cum γ sec. m. P²Tr*] om. Lb est cet. 155 accensio scrips. cum LnpP² pV²] ascensio cet. 157 quo scrips.] qua codd.
161 et suppl. cum sec. m. P²Tr*] om. cet. 165 obiectum scrips. cum ArO²P² sec. m. CaP²Tr*] obiectio cet.
21 concilio scrips.] consilio codd.

115 ut dictum est: in resp. 119 ut dictum est: supra a.1. 128 supra: a.1. 160 I Cor. 3,3.

Arr. 3 Parall.: II-II q.158 a.3. 2 Eph. 4,26. 4 Glosa Petri Lomb. in Eph. 4,26 (PL 192, 206 C). 8 Matth. 5,21-22. 20 Glosa
ordin. in Matth. 5, 22 ex August. De serm. Dom. I c.9 n.24 (PL 34, 1241; CCL 35, 25). 24 Gregor. Moral. V c.45 n.78 (PL 75, 724 A-C;
CCL 143, 276). 31 August. De civ. Dei XIV c.15 n.2 (PL 41, 424; CCL 48, 438; CSEL 40-2, 37).

"Ira est libido ulciscendi"; uindictam autem Christus sibi retinuit, secundum illud Deut. xxxii "Michi uindicta et ego retribuam", secundum aliam litteram ubi nos habemus "Mea est ultio". Ergo ira est peccatum mortale.

6. Preterea. Illud quod facit augmentum scelerum uidetur esse scelus, id est peccatum mortale. Set ira facit augmentum scelerum, ut Glosa dicit super illud Prou. xxviii "Vir iracundus prouocat rixas". Ergo ira est peccatum mortale.

7. Preterea. Nichil corrumpit intellectum nisi excellens peccatum, quia et sensum corrumpunt excellentie sensibilia. Set ira corrumpit intellectum: dicit enim Gregorius V Moralium quod ira excecatur oculum rationis. Ergo ira est excellens peccatum, cuiusmodi est peccatum mortale.

8. Preterea. Illud quod est contra rationem uidetur esse peccatum mortale. Set ira inordinata est contra iudicium rationis, ut ex supra dictis patet. Ergo ira est peccatum mortale.

9. Preterea. Illud quod est contra naturam hominis est peccatum mortale. Set ira est huiusmodi: homo enim est animal mansuetudinis natura, ira autem mansuetudini contrariatur. Ergo ira est peccatum mortale.

10. Preterea. Quicquid contrariatur actui caritatis est peccatum mortale. Set ira contrariatur actui caritatis que uult bonum proximo, ira autem uult proximo nocumentum. Ergo ira est peccatum mortale.

11. Preterea. Peccatum mortale dicitur ex eo quod spiritualiter occidit. Set Iob v dicitur quod "uirum stultum interficit iracundia". Ergo ira est peccatum mortale.

Set contra. Super illud Psalmi "Iracimini et nolite peccare" dicit Glosa "Venialis est ira que non perducitur ad effectum". Set ea que sunt secundum genus suum peccata mortalia etiam antequam perducantur ad effectum, numquam sunt uenialia secundum solum consensum. Ergo ira ex genere suo non est peccatum mortale.

2. Preterea. Peccatum operis non est minus quam peccatum cordis. Set opus ire non semper est peccatum mortale: sicut quando aliquis per iram aliqua modica nocumenta proximo infert, uel leuiter impellendo eum uel obiurgando ipsum uel aliquid huiusmodi faciendo. Ergo etiam neque ira ex genere suo est peccatum mortale.

3. Preterea. Augustinus dicit IX De ciuitate Dei quod in disciplina christiana non consideratur an aliquis irascatur, set magis unde pius animus irascitur. Set nullum peccatum mortale potest esse simul cum pietate. Ergo ira non est peccatum mortale.

4. Preterea. Est quedam ira que est uirtuosa, ut supra habitum est, et quedam ira que est peccatum mortale, ergo etiam est quedam media que est peccatum ueniale.

5. Preterea. Nullum peccatum mortale potest esse cum Spiritu Sancto. Set ira potest esse cum Spiritu Sancto: legitur enim IV Reg. ii quod requieuit spiritus Helye super Helyseum, et tamen maledixit statim postea pueris et "egressi duo ursi de saltu lacerauerunt ex eis quadraginta duos pueros"; quod uidetur ad maximam iram pertinere. Ergo ira non est peccatum mortale.

6. Preterea. In Lege noua nullum peccatum mortale permittitur. Set ira permittitur, ut patet in Glosa ad Eph. iv super illud "Iracimini et nolite peccare". Ergo ira non est peccatum mortale.

7. Preterea. Secundum Philosophum in VII Ethicorum concupiscentia est turpior quam ira. Set concupiscentia non semper est peccatum mortale. Ergo etiam neque ira.

8. Preterea. Peccatum mortale non est aliquis motus appetitiuus preueniens completam deliberationem rationis. Set ira semper preuenit completam deliberationem rationis, quia numquam perfecte audit rationem, ut in VII Ethicorum dicitur. Ergo ira non est peccatum mortale.

Responsio. Dicendum, quod cum actus morales ex obiectis speciem trahant, secundum eorum

Peria 20: α = AmAnLbLnPiPpRs*Tr*Va γ = ArCaO*Op*Tr*Vv* 32 ulciscendi scrips.] ulciscendo codd. 34 xxxii scrips. cum sP] xxiii cet. 34 uindicta scrips.] uindictam codd. 38 scelus scrips. cum Tr* sec.m.PiP] zelus cet. 58 ira scrips. cum Tr* sec.m.CaPiPp] natura cet. 69 etiam] et LbLapPpRs*Va 78 aliquid scrips. cum γ sP] om. Tr* ad cet. 82 pius scrips. cum sec.m.PiPTr] prius cet. 87 et scrips. cum γ sP] etiam cet. 93 Helye] elye An pTr* helie Lb γ(-ArTr*) Helyseum] beliseum P* ArO*V* eliseum An

33 Deut. 32,35 secundum aliam litteram scil. litteram S. Pauli Rom. 12,19 et Hebr. 10,30. 35 ubi nos habemus "Mea est ultio": Vulg. Deut. 32,35. 39 Glosa ordin. in Prov. 29,22. 40 Rectius Prov. 29,22. 43 sensum...sensibilibus: cf. Arist. De anima II 24 (424 a 28-32). 45 Gregor. Moral. V c.45 n.82 (PL 75, 726 C; CCL 143, 279). 50 supra dictis: a.1. 52 Illud...mortale: cf. Ioh. Damasc. De fide II c.30 (PG 94, 976 A; Bt 162). 54 homo...natura: cf. Arist. Topic. V c.1 (128 b 17), ibid. c.2 (130 a 27-28) et c.3 (132 a 7). 63 Iob 5,2 sec. recens. Paris. (ms. Paris B.N. lat. 15467); Vulg. "vere stultum...". 66 Ps. 4,5. 67 Glosa Petri Lomb. in Ps. 4,5 (PL 191, 86 C) ex Cassiodoro Exposit. in Ps. 4,5 (PL 70, 49 C; CCL 97, 58). 75 Peccatum operis...cordis: cf. Petrus Lomb. Sententia II d.42 c.4 n.2. 80 August. De civ. Dei IX c.5 (PL 41, 260; CCL 47, 254; CSEL 40-1, 415). 87 supra: a.1. 92 IV Reg. 2,15. 94 postea: IV Reg. 2,24. 100 Glosa Petri Lomb. in Eph. 4,26 (PL 192, 206 A) ex Ambros. (ps.) In Eph. 4,26 (PL 17, 391 D [413 B]; CSEL 81-3, 106). 100 Eph. 4,26. 102 Philosophum: Arist. Ethic. VII 6 (1149 b 23-25). 110 Arist. Ethic. VII 6 (1149 a 25-26).

objecta considerari debent, utrum ex genere suo
 115 sint boni uel mali; et si mali, utrum mortalia uel
 uenialia peccata. Dictum est autem quod obiectum
 ire secundum quod est peccatum est uindicta
 iniusta que nichil aliud est quam nocumentum
 illatum proximo contra iustitie debitum; hoc
 120 autem de sui ratione importat peccatum mortale:
 quia enim debitum iustitie cadit sub precepto,
 quicquid est contra rationem debiti iustitie contra-
 riatur precepto, unde est peccatum mortale.
 Vnde ira per uitium ex suo genere est peccatum
 125 mortale, cum nichil aliud sit quam uoluntas
 nocendi proximo iniuste propter aliquam offensam
 precedentem.

Set sicut in aliis peccatis dictum est, contingit
 aliquod peccatum ex genere suo esse mortale quod
 130 tamen propter imperfectionem actus est ueniale.
 Dictum est supra quod actus hominis potest esse
 imperfectus dupliciter: uno modo ex parte
 agentis, et sic imperfectus actus hominis est qui
 est solius sensualitatis preueniens iudicium rationis
 135 que est proprium principium actuum in homine;
 et secundum hoc motus sensualitatis ad quod-
 cumque peccatum mortale, etiam adulterium uel
 homicidium perpetrandum, est peccatum ueniale.
 Alio modo dicitur actus imperfectus ex parte
 140 obiecti quod propter sui paruitatem quasi nichil
 habetur: nam ratio id quod est modicum accipit
 quasi nichil, ut Philosophus dicit in III Politice;
 et secundum hoc, quamuis accipere rem alienam
 sit peccatum mortale ex genere suo, tamen
 145 accipere aliquid modicum quod quasi nullius est
 pretii uel momenti, non est peccatum mortale:
 puta si aliquis acciperet unum modicum racemum
 de uinea alicuius. Vtroque autem modo contingit
 in genere peccati ire inueniri aliquod peccatum
 150 ueniale: uno modo sicut subitus motus ire cui
 ratio non consentit, est peccatum ueniale; alio
 modo propter paruitatem nocimenti, puta si
 aliquis irascitur contra aliquem puerum uolens
 eum parum turbare per capillos uel per aurem, aut
 155 aliquid aliud leue facere in sui uindictam. Set
 quando aliquis appetit se uindicare non seruata
 iustitia, inferendo aliquod graue nocumentum cum

consensu deliberate rationis, talis ira semper est
 peccatum mortale.

Et quia quedam ira est peccatum mortale et 160
 quedam ueniale, ad utrasque rationes respondendum
 est.

1. Ad primum ergo dicendum quod Glosa illa
 loquitur de ira per uitium quando motus ire est
 perfectus et ex parte agentis et ex parte obiecti: 165
 sic enim semper est peccatum mortale, ut dictum
 est.

2-4. Et similiter dicendum ad secundum et
 tertium et quartum.

5. Ad quintum dicendum quod circa uindictam 170
 Deus aliquid sibi soli retinuit. Inferre enim
 uindictam in manifestis delictis aliis commisit,
 qui constituuntur in ordine alicuius potestatis:
 dicitur enim de homine potestatem habente
 Ro. xiii quod est "uindex Dei in iram ei qui male 175
 agit"; de occultis uero sibi soli iudicium et
 uindictam reseruauit, secundum illud I ad Cor. iv
 "Nolite ante tempus iudicare". Sibi etiam soli
 reseruauit Deus ut propter se ipsum uindicaretur:
 homo enim non debet uindicari propter se ipsum 180
 set propter culpam in ipso commissam que est
 Dei offensa. Quando igitur aliquis querit uindictam
 propter se ipsum uel preter ordinem iudicarie
 potestatis, usurpat sibi quod Dei est, et ideo
 peccat mortaliter nisi sit actus imperfectus, ut 185
 dictum est.

6. Ad sextum dicendum quod crementum
 scelerum potest fieri non solum per additionem
 sceleris ad scelus set etiam per occasionem, et hoc
 modo ira que est peccatum ueniale potest facere 190
 crementum scelerum.

7. Ad septimum dicendum quod intellectum uel
 rationem potest aliquid dupliciter corrumpere:
 uno modo per se et directe per quandam contra-
 rietatem, et sic solum peccatum mortale corrumpit 195
 iudicium rationis; alio modo indirecte et per
 accidens, in quantum impeditur usus rationis per
 quandam corporalem commutationem; et hoc
 modo etiam ira que est peccatum ueniale potest
 impedire rationis usum, non tamen proprie dicitur 200

Peria 20: $\alpha = \text{AmAnLbLnPpPpRs}^* \text{Tr}^* \text{Va}$ $\gamma = \text{ArCaO}^* \text{O}^* \text{P}^* \text{Tr}^* \text{V}^* \text{V}^*$ 151 est] autem add. W enim *pram.* sCa etiam add. sEt
 135 actuum] actuum AmAnLbLnPpPpVa 136 ad quodcumque peccatum mortale scrips. cum sec.m.P*Tr*] a quocumque peccato mortali
 cet. 137 etiam] ad add. AnP*Tr*Va $\gamma(-\text{O}^*)$ sP^a 141 habetur deficit Ax usque ad 15 1 238 142 Politice codd. 150 subitus scrips. cum
 sec.m.P*PpPpTr*] subditur AmP^a subditus cet. 171 soli con.] solus codd. 175 uindex] iudex LbLnPpRs*Va 176 soli scrips. cum
 $\gamma(-\text{V}^*)$ om. P^a solum cet. 179 uindicaretur scrips. cum CaP^a sec.m.P*Tr*Va] iudicaretur cet. 185 actus scrips. cum γ sec.m.P*Tr*Va]
 motus sP^a datus cet. 190 ira] in *pram.* codd. et del.

116 Dictum est autem: supra a.2. 121 debitum...precepto: cf. Exod. 20,15. 124 ira per uitium: cf. Gregor. Moral. V c.45 n.82 (PL 75,
 726 C; CCL 143, 279). 128 dictum est: supra q.10 a.2 et q.11 a.3. 131 supra: q.10 a.2. 142 Philosophus: Arist. rectius Rhet. II
 c.2 (1378 b 12-13) sec. Thomam I-II q.46 a.3. 166 ut dictum est: in resp. 175 Rom. 13,4; Vulg. "uindex...malum agit". 177 I Cor. 4,5.
 185 ut dictum est: supra a.2.

excecere nisi quando rationem ducit in consensum peccati.

8. Ad octauum dicendum quod ratio dirigit omnia ex fine. Illud ergo directe contrariatur rationi quod excludit debitum finem, quod non fit nisi per peccatum mortale; si autem sit inordinatio circa ea que sunt ad finem non excluso fine, non est proprie contra rationem set preter eam, et est peccatum ueniale.

9. Ad nonum dicendum quod ira est contra naturam hominis qui est animal rationale in quantum contrariatur rationi, et hoc conuenit soli ire que est peccatum mortale.

10. Ad decimum dicendum quod caritas uult proximo bonum sub ratione boni, et ideo proprie caritati contrariatur odium. Ira autem appetit malum proximi non in quantum malum set sub ratione iusti uindicatiui, ut dictum est; et ideo ex parte obiecti quod non est uere iustum set apparens contrariatur iustitie, ex parte uero passionis contrariatur mansuetudini, que tenet medium in ira.

11. Ad undecimum dicendum quod auctoritas illa est intelligenda de perfecto motu ire per uitium.

1. Ad primum uero quod in contrarium obicitur dicendum quod Glosa illa loquitur de ira que est in sola sensualitate, que dicitur ad effectum perducere non solum in exteriori opere set etiam per interiorum consensum, qui apud Deum pro facto reputatur.

2. Ad secundum dicendum quod ratio illa preceedit de ira que est imperfecta ex parte obiecti.

3. Ad tertium dicendum quod pius animus irascitur ira per zelum, que est uirtuosa ut supra dictum est.

4. Ad quartum dicendum quod inter uindictam iustam et iniustam nichil est medium, et ideo etiam nec inter iram uirtuosam et iram que est peccatum mortale, nisi forte ira imperfecta que est uenialis.

5. Ad quintum dicendum quod Eliseus non maledixit pueris ex ira uitiosa quasi propter liuorem uindictae, set ex zelo diuine iustitie.

6. Ad sextum dicendum quod Apostolus permittit motum ire imperfecte que in sola sensualitate consistit.

7. Ad septimum dicendum quod si sit concupiscentia perfecta eius quod ex genere suo est peccatum mortale, ipsa etiam est peccatum mortale; si tamen sit imperfecta est peccatum ueniale, sicut et de ira dictum est.

8. Ad octauum dicendum quod ira non perfecte audit rationem dissuadentem, audit tamen quandoque perfecte rationem consentientem.

Articulus quartus

Quarto queritur utrum ira sit leuius peccatum odio et inuidia et aliis huiusmodi. Et uidetur quod non: quia, ut Augustinus dicit in Enchiridion, malum dicitur quia nocet; ergo quanto aliquod peccatum maius nocumentum affert, grauius est. Set ira maius nocumentum infert homini quam inuidia: dicit enim Hugo de S. Victore in libro De quinque septennariis quod "superbia aufert homini Deum, inuidia proximum, ira se ipsum". Ergo inuidia non est grauius peccatum quam ira.

2. Preterea. Effectus assimilatur sue cause. Set effectus inuidie est ira, ut Hugo dicit in eodem libro. Ergo ira non est minus peccatum quam inuidia.

3. Item uidetur quod non sit minus peccatum quam odium: quia grauitas peccatorum attenditur secundum effectus; set idem est effectus odii et ire, scilicet inferre nocumentum proximo. Ergo odium non est grauius peccatum quam ira.

4. Item uidetur quod ira sit grauius peccatum quam concupiscentia carnis: quia secundum Philosophum in III Topicorum, si summum huius preeminet summo illius, hoc preeminet illi. Set summum peccatum in genere ire, scilicet homicidium, preeminet in grauitate cuicumque peccato in genere concupiscentie carnis. Ergo ira est simpliciter grauius peccatum quam concupiscentia carnis.

5. Preterea. Quanto aliquod peccatum est

Pecia 20: α = AmAnLbLnPpPpRsTtVa γ = CaO*O*P*P*V*V* 205 quod⁸ scripsit cum sec.m. CaTr⁸] et cet. 207 excluso scripsit cum Tr⁸ γ sP⁸] var. err. cet. 227 perducit scripsit cum sec.m. P*Tr⁸] perducit cet. 229 pro facto scripsit cum P⁸ γ(-O⁸) sec.m. P*Tr⁸] perfectio(-ctio) cet. 241 Eliseus] ely- LnP*Va hell- P⁸ hely- Tr⁸ Tr⁸V⁸ 247 si sit cont.] similiter codd. si illa Ed⁸ et add. est post concupiscentia

6 maius scripsit cum Ln γ sP⁸]m et spat. vac. P⁸ minus cet. 18 inferre scripsit cum Tr⁸ γ sec.m. P*Rs⁸] in hñc cet. 23 preeminet] preminet AnLbLnPpPpTr⁸ O*O⁸

218 ut dictum est: supra a.2. 234 supra: a.1. 251 dictum est: in resp.

Arr. 4 Parall.: I-II q.46 a.6; II-II q.158 a.4. 5 August. Enchir. cap.12 (PL 40, 237; CCL 46, 54). 7 Hugo a S. Vict. De quinque septennariis cap.2 (PL 175, 406 B-C). 12 Hugo a S. Vict. De quinque septennariis cap.2 (PL 175, 407 A). 22 Philosophum: Arist. Topic. III c.2 (117 b 33-39).

30 grauius tanto maiorem penitudinem inducit. Set
penitentia magis est adiuncta ire quam concu-
piscencie carnis : quia sicut Philosophus dicit in
VII Ethicorum, qui irascitur cum tristitia peccat,
concupiscens autem sine tristitia. Ergo ira est

35 grauius peccatum quam concupiscentia.
6. Preterea. Ezech. xvi dicitur " Sicut mater ita
et filie ". Set blasphemiam que est filia ire secundum
Gregorium, est grauissimum peccatum. Ergo ira
est grauius peccatum omnibus predictis uitiiis.

40 Set contra, quod Augustinus in Regula com-
parat iram festuce, odium uero trabi.

Responsio. Dicendum, quod ibi querenda est
differentia ubi aliqua conuenientia inuenitur.
Peccatum ire conuenit cum tribus peccatis in
45 obiecto : est enim obiectum ire sicut dictum est,
malum aliquod inferendum sub ratione cuiusdam
boni ; ex parte igitur mali conuenit cum odio,
quod appetit malum alicuius, et cum inuidia, que
dolet de bono ; ex parte uero boni desiderati

50 conuenit cum concupiscentia, que etiam est
inordinatus appetitus boni.

Set absolute loquendo ira deficit in grauitate a
tribus predictis uitiiis. Nam odium querit malum
proximi sub ratione mali et inuidia contrariatur
55 bono proximi sub ratione boni, ira autem non
querit malum proximi nec impedit bonum eius
nisi sub ratione boni quod est iustum uindicati-
uum ; et ita illud quod facit odium et inuidia per
se intendens ad malum uel ad impedimentum
60 boni, hoc facit ira per se intendens ad bonum,
per accidens autem ad malum. Semper autem id
quod est per se potius est eo quod est per accidens ;
et ideo inuidia et odium excedunt in malitia
peccatum ire. Similiter etiam peccatum concu-
65 piscencie est ex hoc quod intendit in bonum quod
est delectabile secundum sensum, ira autem tendit
inordinate in bonum quod est apparens iustum,
quod est secundum rationem ; et ideo cum bonum
rationis sit melius quam bonum sensus, motus ire
70 magis accedit ad uirtutem quam motus concu-
piscencie, et ideo simpliciter loquendo est minus

peccatum. Vnde Philosophus dicit in VII Ethico-
rum quod incontinens concupiscentie est turpior
quam incontinens ire. Et hec quidem comparatio
attenditur secundum ipsa genera peccatorum : 75
nichil enim prohibet secundum aliquas superue-
nientes circumstantias iram esse aliis grauiorem.

1. Ad primum ergo dicendum quod inuidia
aufert homini proximum per quandam contrarie-
tatem ad ipsum ; sic autem ira non aufert homini 80
se ipsum set indirecte in quantum per corporalem
commotionem ire impeditur usus rationis per
quem homo est compos sui ipsius.

2. Ad secundum dicendum quod ira secundum
Philosophum ex tristitia causatur, et ita, cum 85
inuidia sit quedam tristitia, contingit ex inuidia
iram causari ; non tamen oportet quod ira sit
equalis inuidie, quia non semper effectus adequatur
sue cause, quamuis aliquam similitudinem eius
habeat. 90

3. Ad tertium dicendum quod ira et odium
diuersimode procedunt ad inferendum nocumen-
tum proximo ; et hec quidem diuersitas potest
attendi secundum plura, ut Philosophus dicit in
II Rethorice : primo quidem, quia ira non intendit 95
nocumentum nisi sub ratione iusti uindicatiui,
non querit nocere nisi illis qui nos leserunt uel
aliquos ad nos pertinentes, ut fiat quedam retri-
butio ; set odium potest esse ad quoscumque
extraneos qui nichil umquam nos leserunt, propter
hoc quod eorum dispositio contrariatur nostro 100
affectui. Secundo quia ira est semper ad aliquas
singulares personas, quia causatur ex aliquibus
iniurijs actibus, actus autem sunt singularium ;
odium autem potest esse ad aliquid commune, 105
sicut homo habet odio totum latronum genus.
Tertio quia iratus non querit nocumentum proximi
nisi usque ad illam mensuram quam requirit
secundum quod ei uidetur uindicatiua iustitia, quo
quidem adepto quietatur ira ; set odium de 110
quocumque malo non saturatur : querit enim
malum proximi secundum se. Quarto quia iratus
hoc appetit ut ille cui nocumentum infert hoc
sentiat quod propter iniuriam illatam hoc malum

Pecia 20 : $\alpha = \text{AmAnLbLnPpPpRs}^* \text{Tr}^* \text{Va}$ $\gamma = \text{CaO}^* \text{O}^* \text{P}^* \text{Tr}^* \text{V}^* \text{V}^*$

40 contra] est add. Va sec.m.CaPpP

67 quod est apparens iustum *incipit pecia* 21 : $\alpha = \text{AmAnLbLnPpPpTr}^* \text{Va}$ $\gamma = \text{CaRs}^* \text{V}^* \text{V}^*$ 80 homini *scrips. cum* Tr^a sec.m.CaP^a
bonum est. 85 quem] quam LnP^aVa 95 quia *scrips. cum* Tr^a CaV^a sP^a] quod est. 96 uindicatiui *scrips. cum* V^a sec.m.PpP^aVa] iudi-
catui est. 97 non] nec sP^a enim add. sCa 102 affectui *scrips. cum* γ sP^a] effectui est. 108 quam *coni. cum* sCa] que est. (cf. Praef.
p. 13^a).

32 Philosophus : Arist. *Ethic.* VII 6 (1149 b 20-21). 36 Ez. 16, 44 ; *Vulg.* " sicut mater ita et filia eius ". 38 Gregor. *Moral.* XXXI c. 45
n. 88 (PL 76, 621 B). 40 August. *Regula ad seruos Dei* n. 10 (PL 32, 1384). 45 sicut dictum est : supra a. 2. 61 Semper autem...accidens :
cf. Arist. *Phys.* II 10 (198 a 7). 72 Philosophus : Arist. *Ethic.* VII 6 (1149 b 23-25). 85 Philosophus : Arist. *Ethic.* VII 6 (1149 b 20-21).
94 Philosophus : Arist. *Rhet.* II c. 4 (1381 b 37 sqq.). 104 actus...singularium : cf. Arist. *Metaph.* I 1 (981 a 16-17) sec. Thomam *Super*
Metaph. V 3 (1014 a 20-25). 106 homo...genus : Arist. *Rhet.* II c. 4 (1382 a 6-7) sec. Thomam *I Pars* q. 80 a. 2 ad 2.

115 sibi euenit; odians autem non curat qualiter-
cumque immerito malum ueniat. Ex quibus etiam
patet quod odium est grauius peccatum quam ira.

4. Ad quartum dicendum quod ratio illa
procedit si homicidium esset species ire, non est
120 autem species eius set effectus. Contingit autem
quod ex minori malo consequitur quandoque
maius malum.

5. Ad quintum dicendum quod concupiscentia
magis est penitibilis quam etiam ira, eo quod ira
125 plus habet de ratione; tristitia autem que coniun-
gitur ire non pertinet ad penitentiam, quia non
est de actu ire set de causa prouocante ad iram,
scilicet de iniuria illata.

6. Ad sextum dicendum quod quia malum
130 nichil causat nisi uirtute boni, in processu pecca-
torum proceditur ab eo quod habet magis speciem
boni, et ideo plerumque ex minoribus peccatis
homo producit in maiora; unde non oportet
quod ira sit tante grauitatis sicut blasphemia.

Articulus quintus

Quinto queritur utrum ira sit uitium capitale.
Et uidetur quod non. Capitis enim non est capud.
Set ira habet aliud capud: causatur enim ex
tristitia, ut etiam Philosophus dicit. Ergo ira non
1 est uitium capitale.

2. Preterea. Omne uitium capitale est speciale
peccatum. Set ira uidetur esse generale peccatum,
quia non contrariatur uni soli uirtuti set pluribus:
contrariatur enim et caritati et iustitie et mansue-
tudini. Ergo ira non est uitium capitale.

3. Preterea. Aliis uitiiis capitalibus quedam alia
uitia opponuntur, sicut superbie pusillanimitas,
accidie uana letitia. Set ire non opponitur aliud
uitium. Ergo non est uitium capitale.

15 Set contra est quod Prou. xxix super illud
"Vir iracundus prouocat rixas" dicit Glosa
"Ianua omnium uitiorum est iracundia, qua
clausa uirtutibus intrinsecus dabitur quies, aperta
ad omne facinus armabitur animus".

Responsio. Dicendum, quod sicut supra dictum 20
est, uitium capitale est ex quo alia oriuntur
secundum rationem cause finalis; contingit autem
ut in pluribus ad finem iracundie, id est ad
uindictam sumendam, multa inordinate fieri; que
quidem inordinate facta sunt quedam peccata, et 25
ideo ira est uitium capitale. Et ponit Grego-
rius XXXI Moralium sex filias eius que <sunt> rixe,
tumor mentis, contumelie, clamor, indignatio,
blasphemie. Et huius ratio est quia ira potest
considerari tripliciter: uno modo secundum quod 30
est in corde, alio modo secundum quod est in
ore, tertio modo secundum quod procedit usque
ad opus.

Secundum autem quod est in corde unum
quidem uitium oritur ex ea ex parte sue cause, que 35
est iniuria illata: non enim nocumentum illatum
prouocat ad iram nisi in quantum consideratur
sub ratione iniusti, sic enim ei debetur uindicta;
quanto autem aliqua persona est uiliior uel magis
obnoxia alteri, tanto iniustius est quod ei nocu- 40
mentum inferat, et ideo iratus considerans nocu-
mentum sibi illatum magnificat in animo suo
iniustitiam et ex hoc procedit ad uindicandum
indignitatem persone inferentis nocumentum;
et hoc est proprie indignatio. Aliud autem uitium 45
causatur ex ira in corde existente ex parte eius
quod iratus appetit: excogitat enim iratus diuersas
uias et modos per quos se possit uindicare, et
talibus cogitationibus quodammodo inflatur ani-
mus eius, secundum illud Iob xv "Numquid 50
sapiens implebit ardore stomachum suum"; et
sic ex ira oritur tumor mentis. Procedit etiam ira
in loquutionem: et contra Deum qui permittit
iniuriam inferri, et sic ex ira causatur blasphemia,
et contra proximum qui infert, et sic sunt duo 55
gradus ire qui tanguntur Mat. v. Quorum unus
est cum aliquis prorumpit in uerba inordinata
sine expressione specialis iniurie, ut qui dixerit
fratri suo 'racha', que est interiectio irascentis:
et sic ex ira oritur clamor, id est inordinata et 60
confusa loquutio indicans motum ire. Alius gradus
ire est cum aliquis prorumpit usque ad uerba
iniuriosa, sicut cum quis dixerit fratri suo 'fatue',
ad quod pertinent contumelie. Secundum autem

Peccata 21: $\alpha = \text{AmAnLbLnP}^2\text{P}^2\text{P}^2\text{Tr}^2\text{Va}$ $\gamma = \text{CaRs}^4\text{V}^2\text{V}^2$

18 dabitur *scrips.* cum sTr²] debitis *ces.* 24 multa *scrips.* cum Tr² *sec.m.* P²Rs²] multas *ces.* 27 sex *scrips.* cum *sec.m.* CaP²] septem *ces.*
27 sunt *scrips.* cum γ *sec.m.* P²Tr²] om. *ces.* 28 tumor *scrips.* cum Rs² *sec.m.* CaP²P²Tr²] timor *ces.* 46 causatur *comi.* cum sP²] oritur sTr²
datur *ces.* 52 etiam *comi.* cum *sec.m.* CaTr²] enim *ces.*

ART. 5 Parall.: I-II q.84 a.4; II-II q.158 a.6. 4 Philosophus: Arist. *Ethic.* VII 6 (1149 b 20-21). 15 Prou. 29,22. 16 *Glossa*
ordin. in Prou. 29,22 ex Beda *Super parabolas Salomonis allegorica expositio*. III c.29 (PL 91, 1022 C). 20 supra: q.10 a.3. 26 Gregor. *Moral.*
XXXI c.45 n.88 (PL 76, 621 B). 50 Iob 15,2. 56 Matth. 5,22.

65 quod ira procedit in actum sic causantur rixe, in quibus includuntur omnia consequentia, sicut uulnerationes, homicidia et huiusmodi.

1. Ad primum ergo dicendum quod tristitia ex qua oritur ira non est solum illa tristitia que
70 est uitium capitale; unde non continetur sub aliquo capitali uitio.

2. Ad secundum dicendum quod ira est speciale uitium, opponitur tamen diuersis uirtutibus secundum diuersas rationes. Nam quantum ad ipsam
75 inordinationem passionis opponitur mansuetudini, quantum autem ad nocumentum quod intentat

inferre opponitur caritati, quantum autem ad rationem apparentis iusti quam considerat opponitur uere iustitie; magis tamen opponitur mansuetudini, que est moderatiua ire. 80

3. Ad tertium dicendum quod etiam ire contrariatur aliquod uitium quod est inordinata remissio ire; de quo Crisostomus dicit super illud Mat. v "Qui irascitur fratri suo": "Patientia irrationabilis uitia seminat, negligentiam nutrit, et non solum
85 malos set etiam bonos inuitat ad malum". Quia tamen illud uitium est innominatum, iracundie non uidetur opponi aliud uitium.

Pecia 21 : $\alpha = \Lambda m \Lambda n L b L n P^i P^i T^s V a$ $\gamma = C a R s^i V^i V^i$
scrips.] irrationalis *plane* $\Lambda n P^i P^i V a$ *irrô*¹⁴ *est.*

73 opponitur *scrips. cum* $T r^s \gamma(-R s^i)]$ opponuntur *est.*

84 irrationabilis

83 Ioh. Chrysost.(ps.) *Opus imperf. in Matth.* hom.11 (PG 56, 690).

Matth. 5,22.

QVESTIO TERTIA DECIMA

De auaritia

Articulus primus

Questio est de auaritia. Et primo queritur utrum sit uitium speciale. Et uidetur quod non. Omne enim uitium speciale habet materiam specialem, quia semper in moralibus species determinatur secundum obiecta. Set auaritia non habet materiam specialem set generalem: dicit enim Augustinus in III De libero arbitrio "Auaritia que grece philargiria dicitur non in solo argento uel nummis set in omnibus rebus que immoderate cupiuntur intelligenda est ubicumque omnino plus uult quisquam quam satis est". Ergo auaritia non est speciale peccatum.

2. Preterea. Id quod continet sub se diuersa genera peccatorum non est speciale peccatum. Set auaritia continet sub se diuersa genera peccatorum, nam etiam sub auaritia continetur superbia, que est appetitus inordinatus excellentie: dicit enim Gregorius in omelia super "Ductus est Ihesus" etc. "Auaritia non solum pecunie est set etiam altitudinis cum supra modum sublimitas ambitur". Ergo auaritia non est speciale peccatum.

3. Preterea. Tullius dicit quod "auaritia est immoderatus amor habendi". Set omnia que ad nos pertinent habere dicimur, et partes nostre substantie et qualitates et quantitates et exteriora accidentia, ut dicit Philosophus in Predicamentis. Ergo auaritia non est speciale peccatum.

4. Preterea. Omne peccatum speciale habet aliud peccatum sibi oppositum, ut dicitur in II Ethicorum. Set auaritia non habet aliquod peccatum sibi oppositum, ut patet per Philosophum in V Ethicorum. Ergo auaritia non est speciale peccatum.

5. Preterea. Illud quod se habet ad omnia genera peccatorum non uidetur esse speciale peccatum. Set auaritia se habet ad omnia genera peccatorum: dicitur enim I ad Tim. ultimo "Radix omnium malorum cupiditas", per quam auaritia intelligitur, ut Augustinus dicit XI Super Genesim ad litteram. Ergo auaritia non est speciale peccatum.

6. Preterea. Si auaritia sit speciale peccatum, hoc maxime erit in quantum auaritia est inordinatus appetitus pecuniarum. Set hoc etiam modo auaritia est peccatum generale, quia omne peccatum est per conuersionem ad commutabile bonum, ut Augustinus dicit; bona autem temporalia fere omnia per pecuniam possunt acquiri, secundum illud Eccl. x "Pecunie obediunt omnia". Ergo auaritia nullo modo est speciale peccatum.

7. Preterea. Nullum speciale peccatum contrariatur diuersis uirtutibus, eo quod uni unum est contrarium, ut dicitur in X Metaphisice. Set auaritia contrariatur diuersis uirtutibus: contrariatur enim caritati, ut Augustinus dicit super Genesim ad litteram; contrariatur etiam libera-

Pars 21: $\alpha = \text{AmAnLbLnP}^1\text{P}^2\text{P}^3\text{Tr}^4\text{Va}$ $\gamma = \text{CaRs}^1\text{V}^1\text{V}^2$

5 determinatur scrips. cum Va γ sP¹] deriuantur AmP¹ dub. pP⁴ denominantur LbLnTr⁴ denominatur dominantur P¹ dominantur An
8 philargiria scrips. cum Tr⁴ γ sP⁴] prelargiria An om. P¹ spat. vac. pP⁴ lar⁴giria Lb largitia est. (cf. Praef. p. 13*) 18 omelia scrips.
cum sec.m.P⁴Rs⁴Tr⁴] omni uia est. 23 habendi scrips. cum sec.m.P⁴Tr⁴] mundi est. 24 nostre scrips. cum sTr⁴] nostras est. 37 I] primo codd.

Art. 1 Patall.: II-II q.118 a.2. 7 August. De lib. arb. III c.17 n.48 (PL 32, 1294; CCL 29, 303-304; CSEL 74, 130). 16 superbia...
excellente: August. De civ. Dei XIV c.13 n.1 (PL 41, 420; CCL 48, 434; CSEL 40-2, 31). 18 Gregor. In Euang. I hom.16 n.2 (PL 76, 1136 A).
18 Ductus est Ihesus etc.: Matth. 4,1. 22 Tullius Tusculanae disput. IV c.11 n.26; verbotenus habetur apud Hugonem a S. Vict. De sacramentis christ. fides II pars 13 c.1 (PL 176, 326 A). 26 Philosophus: Arist. Praedic. cap.15 (15 b 17-33). 30 Arist. Ethic. II 10 (1108 b 11 sqq.). 31 Philosophus: Arist. Ethic. V 10 (1133 b 32-33). 37 I Tim. 6,10. 39 August. De Gen. ad litt. XI c.15 n.19 (PL 34, 436; CSEL 28-1, 347). 47 August. De lib. arb. I c.6 n.35 (PL 32, 1240; CCL 29, 235; CSEL 74, 35), ibid. III cap.1 n.1 (PL 32, 1269; CCL 29, 274; CSEL 74, 89). 49 Eccl. 10,19. 53 Arist. Metaph. X 5 (1055 a 19-20). 55 August. De Gen. ad litt. XI c.15 n.19 (PL 34, 437; CSEL 28-1, 347).

litati secundum quod communiter dicitur; contrariatur etiam iustitie secundum quod est specialis uirtus, ut dicit Crisostomus exponens illud Mat. v
60 "Beati qui esuriunt et sitiunt iustitiam": iustitiam enim dicit uel uniuersalem uirtutem uel particularem avaritie contrariam. Ergo avaritia non est speciale peccatum.

8. Preterea. Avaritie proprium est ut retineat
65 non retinenda; set spiritualia sunt specialiter non retinenda, quia communicata non minuuntur set crescunt, ergo avaritia est circa spiritualia bona. Manifestum est autem quod est circa bona corporalia. Ergo uniuersaliter circa omnia bona.
70 Non ergo est uitium speciale set generale.

Set contra. Nullum generale diuiditur contra specialia. Set avaritia diuiditur contra specialia peccata: Gregorius enim XXXI Moraliū distinguit avaritiam contra alia uitia capitalia;
75 Gen. etiam III in Glosa dicitur quod diabolus temptauit primum hominem de gula, superbia et avaritia; et sic avaritia contra alia peccata diuiditur. Ergo avaritia est speciale peccatum.

2. Preterea. Speciali uirtuti peccatum speciale
80 contrariatur. Set avaritia contrariatur iustitie secundum quod est uirtus specialis, ut patet per auctoritatem Crisostomi inductam. Ergo avaritia est peccatum speciale.

3. Preterea. Radix habet rationem principii. Set
85 principium distinguitur ab his quorum est principium, quia nichil est principium uel causa sui ipsius. Cum igitur avaritia sit radix omnium malorum, ut Apostolus dicit, uidetur quod avaritia sit peccatum distinctum ab aliis peccatis;
90 et ita non est generale peccatum set speciale.

Responsio. Dicendum, quod avaritia secundum quod est ex prima sui nominis impositione significat inordinatam cupiditatem pecuniarum: dicitur enim auarus quasi 'auidus eris' ut Ysidorus dicit
95 in libro Ethimologiarum, et huic consonat quod in greco avaritia philargiria nominatur, quasi amor argenti; unde cum pecunia sit quedam

materia specialis, avaritia uidetur secundum primam nominis impositionem speciale quoddam uitium esse. Set secundum quandam similitudinem
100 ampliatum est hoc nomen ad significandum inordinatam cupiditatem quorumlibet bonorum, et secundum hoc avaritia est generale peccatum, quia in omni peccato est conuersio per appetitum inordinatum ad aliquod commutabile bonum; et
105 ideo Augustinus XI Super Genesim ad litteram dicit quod est avaritia generalis qua quis appetit aliquid plus quam oportet, et est avaritia specialis que usitatus appellatur amor pecunie.

Et huius distinctionis ratio est quia cum
110 avaritia sit inordinatus amor habendi, sicut 'habere' potest sumi communiter et alio modo specialiter prout dicimur habere possessionem de qua possumus quod uolumus facere, ita etiam avaritia sumitur generaliter pro inordinato amore
115 habendi quamcumque rem, et specialiter pro amore habendi possessiones que omnes sub nomine pecunie intelliguntur quia eorum pretium pecunia mensuratur, ut Philosophus dicit in IV Ethicorum.
120

Set quia peccatum uirtuti opponitur, oportet considerare quod circa possessiones uel pecunias consistit et iustitia et liberalitas, aliter tamen et aliter. Ad iustitiam enim pertinet medium equalitatis constitute in ipsis rebus possessis, ut scilicet
125 unusquisque habeat quod sibi debetur; liberalitas uero constituit medium in ipsis affectionibus anime, ut scilicet unusquisque non sit nimium amator uel cupidus pecunie, et quod sit emissiuus earum cum delectatione uel sine tristitia quando
130 oportet et ubi oportet. Quidam igitur loquuntur de avaritia sicut de opposito liberalitatis, et secundum hoc avaritia importat quandam defectum circa emissiones pecuniarum et quandam
135 superfluitatem circa acquisitionem et retentionem earum in superfluo amore pecunie. Philosophus uero in V Ethicorum loquitur de avaritia sicut de opposito iustitie, et secundum hoc auarus dicitur qui recipit uel retinet aliena contra debitum iustitie: liberalitati enim opponit non avaritiam
140

Pecia 21: α = AmAnLbLnP¹P²P³T⁴Va γ = CaRs¹V¹V² 61 uniuersalem] uberem AnLbpP¹P²T⁴V¹ liberam Ln 98 materia] sit
add. codd. (-AmV²) et del. 113 dicimur] dicimus AmLbP¹P²P³ 129 cupidus scrips. cum Rs¹ sse.m.CaP¹T⁴Va] cupiditas V² cubitus est.

57 quod communiter dicitur: cf. e.g. *Summa fr. Alexandri II-II* n.581 (p. 568). 59 Ioh. Chrysost. ex *Catena aurea* in *Matth.* 5,6; cf. in *Matth.* hom.15 n.3 (PG 57, 227). 59 *Matth.* 5,6. 73 Gregor. *Moral.* XXXI c.45 n.87 (PL 76, 621 A). 75 Gen. 3,1. *Glossa ordin.* in Gen. 3,1 ex Gregor. in *Enang.* I hom.16 n.2 (PL 76, 1136 A). 82 auctoritatem Crisostomi inductam: supra lin.59. 86 nichil...sui ipsius: cf. e.g. Arist. *De anima* II 9 (416 b 16-17); August. *De Trin.* I c.1 n.1 (PL 42, 820; CCL 50, 28). 88 Apostolus: I Tim. 6,10. 94 Isid. *Etymol.* X n.9 (PL 82, 369 A). 96 in greco...nominatur: cf. August. *De lib. arb.* III c.17 n.48 (PL 32, 1294; CCL 29, 303; CSEL 74, 130). 106 August. *De Gen. ad litt.* XI c.15 n.19 (PL 34, 436 et 437; CSEL 28-1, 547). 113 dicimur habere possessionem: cf. Arist. *Prædic.* cap.15 (15 b 26). 119 Philosophus: Arist. *Ethic.* IV 1 (1119 b 26-27). 131 Quidam: e.g. *Summa fr. Alexandri II-II* n.581 (p. 568). 136 Philosophus: Arist. *Ethic.* V 1 (1129 a 31 - b 10).

set illiberalitatem, ut patet in IV Ethicorum. Et huic etiam consonat auctoritas Crisostomi inducta, et etiam id quod dicitur Ezech. xxii "Principes eius in medio eius quasi lupi rapientes
145 predam ad effundendum sanguinem, et auare lucra sectanda".

1. Ad primum ergo dicendum quod Augustinus ibi loquitur de auaritia communiter dicta.
2. Et similiter dicendum ad secundum.
- 150 3. Ad tertium dicendum quod habere specialiter dicimur possessiones quarum omnino domini sumus; unde cum Tullius dicit quod auaritia est immoderatus amor habendi, proprie intelligendum est secundum quod dicimur habere possessiones.
- 155 4. Ad quartum dicendum quod obiectio illa procedit de auaritia secundum quod opponitur iustitie: iustitia enim medium quidem est inter superfluum et diminutum set non est medium inter duas malitias sicut alie uirtutes, ut dicitur in
160 V Ethicorum. Set quod aliquis superhabundet in accipiendo uel retinendo ultra debitum iustitie, malitia quedam est et ad auaritiam pertinet; quod autem aliquis minus habeat quam sibi debeatur, hoc non est iniustum facere set iniustum pati,
165 quod magis est pena quam culpa. Et secundum hoc auaritia <non> opponitur alicui peccato.
5. Ad quintum dicendum quod auaritia pertinet ad omnia peccata non sicut genus set sicut radix et principium; et ideo ex hoc non potest concludi
170 quod auaritia sit generale peccatum set quod sit generalis quedam causa peccatorum.
6. Ad sextum dicendum quod quedam acquiruntur pecunia que sunt secundum eandem rationem appetibilia sicut et pecunia, in quantum
175 scilicet sunt utilia ad necessitatem uite, ut et omnia ista que possessiones dicuntur sub pecunie nomine includuntur et sunt materia auaritie specialiter dicte; quedam uero sunt que possunt acquiri per pecuniam et tamen habent aliam rationem appeti-
180 bilitatis: et ista pertinent ad alia uitia specialia sicut sublimitas honorum que pertinet ad ambitionem, et prauitas laudis que pertinet ad inanem

gloriam, et delectatio ciborum que pertinet ad gulam, et uenereorum que pertinet ad luxuriam.

7. Ad septimum dicendum quod auaritia 185 opponitur iustitie et liberalitati secundum diuersas acceptiones, caritati uero opponitur sicut et quodlibet peccatum mortale in quantum constituit finem in bono creato.

8. Ad octauum dicendum quod spiritualia bona 190 non sunt retinenda set communicanda, non tamen est idem modus habendi aut communicandi ea sicut habentur uel communicantur possessiones; unde non pertinent ad auaritiam proprie dictam.

Articulus secundus

Secundo queritur utrum auaritia sit peccatum mortale. Et uidetur quod sic. Nichil enim excludit a regno Dei nisi peccatum mortale. Set auaritia excludit a regno Dei: dicitur enim Eph. v "Omnis fornicator aut immundus aut auarus, quod est
1 ydolorum seruitus, non habet hereditatem in regno Christi et Dei". Ergo auaritia est peccatum mortale.

2. Preterea. Omne peccatum quod contrariatur caritati est mortale, quia per caritatem est uita 10 anime, secundum illud I Io. iii "Si quis diligit seculum non est perfecta caritas Patris in illo". Set auaritia contrariatur caritati: dicit enim Augustinus in libro LXXXIII questionum quod uenenum caritatis est cupiditas. Ergo auaritia que 15 est idem cupiditati est peccatum mortale.

3. Preterea. I Io. ii dicitur "Si quis diligit mundum non est caritas Patris in eo". Set auaritia ex inordinato amore mundi procedit. Ergo auaritia excludit ab homine caritatem Dei, et ita 20 est peccatum mortale.

4. Preterea. Illud quod contrariatur iustitie uidetur esse peccatum mortale, eo quod iustitia habet rationem debiti quod cadit sub precepto. Set auaritia contrariatur iustitie: reseruatur enim 25 aliqua que possunt cedere in utilitatem proximorum; dicit enim Basilius "Est panis famelici

Pecia 21: $\alpha = \text{AmAnLbLnP}^{\text{a}}\text{P}^{\text{a}}\text{T}^{\text{a}}\text{Va}$ $\gamma = \text{CaRs}^{\text{a}}\text{V}^{\text{a}}\text{V}^{\text{a}}$ 157 quidem AmLnP] quid cet. 160 aliquis con. cum sCa] aliquid codd.
164 iniustum² scrips. cum AmP²T² rec. m. CaP²V²] iustum Rs² multum cet. 166 non suppl.] om. codd. 181 honorum] bonorum
LnP²P² Ca 182 inanem scrips. cum $\gamma(-\text{V}^{\text{a}})$ rec. m. P²T²] om. V² ignaram cet.

22 Illud] id AnLnTr²Va Rs²V²

141 Arist. Ethic. IV 5 (1122 a 13-14). 142 auctoritas Crisostomi inducta: supra lin. 59. 143 Ez. 22, 27. 160 Arist. Ethic. V 10 (1133 b 32-33).

Art. 2 Parall.: II-II q. 118 a. 4. 4 Eph. 5, 5. 11 Rectus I Ioh. 2, 15; Vulg. 'si quis diligit mundum non est caritas Patris in eo'.
14 August. De diu. quest. 83 q. 36 n. 1 (PL 40, 25; CCL 44 A, 54). 17 I Ioh. 2, 15. 24 quod cadit sub precepto: cf. Exod. 20, 15.
27 Basilius: sec. litteram Catenas aureas in Luc. 12, 18; cf. Basilius Hom. in Luc. 12, 18 "Destruam horrea mea" n. 7 (PG 31, 277 A) Rufino interprete (PG 31, 1752 C).

quem tu tenes, nudi tunica quam conseruas, indigentis argentum quod possides; quo circa tot iniuriaris quot exhibere ualeres". Ergo auaritia est peccatum mortale.

5. Preterea. Donum est aliquid perfectius uirtute. Set auaritia opponitur cuidam dono, scilicet pietati, ut habetur in Glosa Luc. xi. Ergo auaritia est peccatum mortale.

6. Preterea. Peccatum mortale est auersio a bono incommutabili et conuersio ad commutabile bonum. Set hoc maxime est in auaritia, que est inordinatus appetitus commutabilis boni. Ergo auaritia est peccatum mortale.

7. Preterea. Illud quod deprimit mentem ad terrena ut ad superiora non possit consurgere uidetur esse peccatum mortale. Set auaritia est huiusmodi: dicit enim Gregorius in XIII Moralium quod "auaritia mentem quam infecerit ita grauem reddit ut ad appetenda sublimia attolli non possit". Ergo auaritia est peccatum mortale.

8. Preterea. Insanabilitas est conditio grauissimi peccati: nam peccatum in Spiritum Sanctum, quod est grauissimum, irremissibile dicitur. Set auaritia est insanabilis, ut Philosophus dicit in IV Ethicorum. Ergo auaritia est peccatum mortale et grauissimum.

Set contra est quod I ad Cor. iii super illud "Si quis edificauerit super hoc fundamentum" etc. dicit Glosa quod "lignum, fenum et stipulam is superedificat qui cogitat que mundi sunt, quomodo mundo placeat"; quod ad peccatum auaritie pertinet. Set per hoc non significatur peccatum mortale set ueniale; subditur enim quod "saluus erit quasi per ignem". Ergo auaritia non est peccatum mortale.

2. Preterea. Auaritia prodigalitati opponitur. Set prodigalitas ex genere suo non est peccatum mortale. Ergo neque auaritia, cum contraria sint in eodem genere.

3. Preterea. Ad auaritiam proprie pertinet superflue temporalia congregare. Hoc autem non semper est peccatum mortale, cum non contra-

rietur alicui precepto. Ergo auaritia non est peccatum mortale.

4. Preterea. Non accipere aliena, uidetur hoc esse laudabile. Set quandoque auari nolunt accipere aliena, ut Philosophus dicit in IV Ethicorum. Ergo auaritia quandoque non est malum et per consequens nec peccatum mortale.

Responsio. Dicendum, quod sicut dictum est, auaritia dicitur dupliciter: quandoque enim sumitur secundum quod est oppositum iustitie, et tunc semper est peccatum mortale, nisi forte propter imperfectionem actus ut supra de aliis uitis dictum est: sic enim ad auaritiam pertinet accipere uel retinere aliena iniuste, et hoc semper est peccatum mortale, primi tamen motus in hoc genere non sunt peccata mortalia. Aliquando uero sumitur auaritia secundum quod opponitur liberalitati, quam Philosophus in IV Ethicorum illiberalitatem nominat, et tunc ad auaritiam pertinet excedere in amore et desiderio pecuniarum et omnium que per pecunias acquiri possunt. Et sic si communiter loquimur de desiderio et amore non semper est auaritia peccatum mortale; si autem loquimur de amore et desiderio stricte, sic auaritia semper est peccatum mortale: cum enim amor et desiderium sit boni, bonum autem proprie et principaliter sit finis, id autem quod ad finem ordinatur non habeat per se rationem boni nisi propter ordinem finis, inde est quod amor et desiderium proprie et principaliter est finis, secundario autem eorum que sunt ad finem.

Si igitur auaritia dicatur amor et desiderium temporalium bonorum ita quod in eis finis constituatur, auaritia semper erit peccatum mortale: conuerti enim ad bonum creatum sicut ad finem facit auersionem ab incommutabili bono, quod debet esse ultimus finis, eo quod non possunt esse plures ultimi fines. Si uero auaritia dicatur inordinatus amor uel desiderium rerum huius mundi communiter loquendo, sic non semper auaritia est peccatum mortale; quia ut habetur in Glosa I ad Cor. iii super illud "Si quis

Peria 21 : α = AmAnLbLnPpPpTr*Va γ = CaRs*V*V* 28 quam] quem α(-AnTr*) pCa 41 Illud] id AnLbTr* Rs* om. Ln
dub. V*V* 46 reddit scrips. cum Tr* sP* redderit est. 56 stipulam scrips.] stipula codd. is scrips.] hiis codd. 69 contrarietur
scrips. cum sct.m.CaP* contrarietur est. 96 id scrips. cum sCa] idem est.

34 Rectius Glosa ordin. in Luc. 6,35. Rectius Luc. 6,35. 56 Peccatum...bonum: cf. August. De lib. arb. I c.6 n.35 (PL 32, 1240; CCL 29, 235; CSEL 74, 35) et ibid. III c.1 n.1 (PL 32, 1269; CCL 29, 274; CSEL 74, 89). 44 Rectius Gregor. Moral. XIV c.53 n.63 (PL 75, 1072 A). 49 peccatum...irremissibile dicitur: cf. supra q.3 a.15. 51 Philosophus: Arist. Ethic. IV 5 (1121 b 12-13). 54 I Cor. 3,12; Vulg. "Si quis superedificat...". 56 Glosa Petri Lomb. in I Cor. 3,12 (PL 191, 1557 A). 60 subditur enim: I Cor. 3,15. 65 contraria...genere: cf. Arist. Metaph. X 10 (1058 a 10-11); Topic. IV c.3 (123 b 3). 74 Philosophus: Arist. Ethic. IV 5 (1121 b 23). 77 sicut dictum est: supra a.1. 81 supra: q.10 a.2 et q.12 a.3. 87 Philosophus: Arist. Ethic. IV 5 (1122 a 13-14). 111 Glosa Petri Lomb. in I Cor. 3,12 (PL 191, 1557 B). 111 I Cor. 3,12.

superedificat etc.”; “quidam adhuc amant secularia et negotiis terrenis implicati sunt, ita tamen ut cor eorum non recedat a Christo et nichil Christo preponant”.

1. Ad primum ergo dicendum quod Apostolus non dicit quod omnis avarus simpliciter non habeat partem in regno Christi et Dei, set addit “quod est ydolorum seruitus”: illa enim avaritia a regno Christi et Dei excludit que comparatur ydolatrie, eo quod honorem Deo debitum exhibet creature in quantum in temporalibus bonis finem constituit, quod soli Deo debetur.

2. Ad secundum dicendum quod cupiditas extinguens caritatem est illa que finem constituit in temporalibus bonis; illa autem que in eis finem non constituit quamuis superexcedat debitum modum non extinguit caritatem set impedit eam de suo actu.

3. Et per hoc patet solutio ad tertium.

4. Ad quartum dicendum quod obiectio illa procedit de avaritia secundum quod opponitur iustitie. Non tamen avaritia que est idem quod illiberalitas semper iustitie opponitur: potest enim contingere quod aliquis illiberalis est in hoc quod non dat quod laudabile esset dare, quod tamen dare non est debitum, uel quia etiam illa que dat cum tristitia et paritate dat. Basilius loquitur in casu illo quando aliquis tenetur bona sua pauperibus erogare puta cum ei superfluent, secundum illud Luc. xi “Quod superest date elemosinam”; et talis etiam avaritia contrariatur pietati, ut Glosa ibidem dicit.

5. Vnde patet solutio ad quintum.

6. Ad sextum dicendum quod ratio illa procedit de avaritia secundum quod finem in temporalibus bonis constituit.

7. Et similiter dicendum ad septimum.

8. Ad octauum dicendum quod alio modo est insanabilis avaritia et alio modo peccatum in Spiritum Sanctum: peccatum enim in Spiritum Sanctum dicitur esse insanabile ex perfecta inhesionem voluntatis ad peccatum; qui enim peccat per ignorantiam non eligit peccatum nisi per accidens, eligit enim id quod est peccatum quod tamen nescit esse peccatum; qui uero peccat per

infirmiorem eligit quidem peccatum per se, set tamen ex causa de facili transeunte, scilicet propter impetum passionis; set ille qui ex certa malitia peccat eligit peccatum ut secundum se appetibile, et ideo talis insanabilitas pertinet ad grauitatem peccati. Set avaritia dicitur esse insanabilis propter conditionem subiecti, quia humana uita continue uergit in defectum; omnis autem defectus incitatus est ad avaritiam: propter hoc enim temporalia bona queruntur ut subueniatur defectibus presentis uite.

1. Ad id uero quod primo in contrarium obicitur dicendum quod obiectio illa procedit de avaritia secundum quod non constituit finem in bonis temporalibus que inordinate amat uel cupit.

2. Ad secundum dicendum quod avaritia siue illiberalitas magis opponitur uirtuti liberalitatis quam prodigalitas, ut Philosophus probat in IV Ethicorum; et ita prodigalitas non ita de facili est peccatum mortale sicut illiberalitas uel avaritia.

3. Ad tertium dicendum quod congregare temporalia bona contra iustitiam semper est peccatum mortale; unde dicitur Abacuc ii “Veh ei qui multiplicat non sua”. Similiter etiam congregare temporalia bona, etsi non contra iustitiam, constituendo tamen in eis finem, est peccatum mortale.

4. Ad quartum dicendum quod non accipere aliena secundum se consideratum non habet rationem peccati, set non accipere ea que ab aliis dantur sub hac intentione ne ipsi aliis dare cogantur, est uituperabile.

Articulus tertius

Tertio queritur utrum avaritia sit uitium capitale. Et uidetur quod non. Quia avaritia uno modo liberalitati opponitur, ut dictum est. Set liberalitas non est uirtus principalis. Ergo neque avaritia est uitium capitale.

2. Preterea. Vitium capitale sicut supra dictum est dicitur illud ex quo alia uitia oriuntur secundum

Pecia 21: $\alpha = \text{AmAnLbLnP}^4\text{P}^4\text{P}^4\text{T}^4\text{Va}$ $\gamma = \text{CaRs}^1\text{V}^1\text{V}^1$ 126 in² scrips. cum $\gamma(-\text{Rs}^1)$ sec. m. P^4Tr^4 om. Rs^1 cum est. 140 superfluent scrips. cum $\text{Tr}^4 \text{V}^1$ superfluum est. 157 quidem scrips. cum sTr^4 quod pP^4 quod est $\text{P}^4 \text{V}^1 \text{sP}^4$ quid est est. 164 incitatus con. cum Ed^4 inuitatus sec. m. CaTr^4 mutatus est. 166 subueniatur scrips. cum sec. m. CaTr^4 superueniatur est.

118 set addit: Eph. 5, 5. 141 Luc. 11, 41. 143 Glossa ordin. in Luc. 6, 35. 154-159 per ignorantiam...per infirmitatem...ex certa malitia: cf. Isid. De summo homo (sive Sent.) II c. 17 n. 3 (PL 83, 620 A) ex Gregor. Moral. XXV c. 11 n. 28 (PL 76, 339 A); cf. Petrus Lomb. Sententiae II d. 22 c. 4 n. 11. 174 Philosophus: Arist. Ethic. IV 3 (1122 a 13-16). 180 Hab. 2, 6.

Anr. 3 Parall.: Super Sent. II d. 42 q. 2 a. 3; II-II q. 118 a. 7 et 8. 3 ut dictum est: supra a. 1. 6 supra: q. 12 a. 5.

rationem cause finalis. Set hoc non uidetur auaritie competere : quia pecunia que est auaritie materia non habet rationem finis set semper appetitur ut utile ad finem, ut Philosophus dicit in I Ethicorum. Ergo auaritia non est uitium capitale.

3. Preterea. Vitium capitale est ex quo alia oriuntur. Set auaritia ex aliis uitiiis oritur; dicit enim Gregorius in Moralibus quod aliquando oritur per elationem, aliquando per timorem : dum enim quidam deficere sibi ad sumptum necessaria timent, mentem ad auaritiam relaxant; sunt alii qui dum potentiores uideri appetunt, ad alienarum rerum ambitum succeduntur. Ergo auaritia non est uitium capitale.

Set contra est quod Gregorius XXXI Moralium computat auaritiam inter uitia capitalia.

Responsio. Dicendum, quod auaritia inter uitia capitalia computari debet. Cuius ratio est quia sicut supra dictum est, uitium capitale dicitur quod habet aliquem principalem finem ad quod nata sunt alia multa ordinari, et sic secundum originem cause finalis ex tali uitio multa alia oriuntur. Finis autem totius humane uite est beatitudo quam omnes appetunt; unde in quantum in rebus humanis est aliquid participans quamcumque beatitudinis conditionem uere uel apparenter, habet principalitatem quandam in genere finium.

Sunt autem tres conditiones felicitatis, secundum Philosophum in I Ethicorum, scilicet quod sit quoddam perfectum bonum et per se sufficiens et cum delectatione. In tantum autem aliquod bonum uidetur esse perfectum in quantum excellentiam quandam habet, et ideo excellentia uidetur esse quiddam principaliter appetibile, et secundum hoc superbia uel inanis gloria ponitur uitium capitale; in rebus autem sensibilibus maxima delectatio est circa tactum in cibis et ueneris, et ideo gula et luxuria ponuntur uitia capitalia; sufficientiam autem temporalium bonorum maxime promittunt <diuitie>, ut Boetius dicit in II et

III De consolatione, unde etiam auaritia que est inordinatus appetitus diuitiarum debet poni uitium capitale.

Cuius ponit Gregorius XXXI Moralium septem filias, que sunt proditio, fraus, fallacia, periuria, inquietudo, uolentie et contra misericordiam obduratio. Quarum distinctio sic accipi potest. Ad auaritiam enim pertinent duo, quorum unum est superhabundare in retinendo, et ex hac parte ex auaritia oritur obduratio contra misericordiam siue inhumanitas, quia uidelicet obdurat cor suum auarus ne alicui misericorditer subueniat de rebus suis. Aliud autem ad auaritiam pertinens est ut superhabundet in accipiendo, et secundum hoc auaritia considerari potest primo quidem secundum quod est in corde auari, et sic ex ea oritur inquietudo, quia ingerit homini sollicitudines et curas superfluas : auarus enim non impletur pecunia¹, ut dicitur Eccl. v; secundo uero considerari potest prout est in exequione operis, et sic in acquirendo aliena utitur quandoque quidem ui, et sic sunt uolentie, quandoque autem dolo. Qui quidem si fiat uerbo erit fallacia in simplici uerbo quo quis decipit alium ad lucrandum, in uerbo uero iuramento confirmato erit periurium; si autem dolus committatur in opere, sic in rebus quidem erit fraus, quantum ad personas autem proditio, sicut patet de Iuda qui propter auaritiam factus est proditor Christi.

1. Ad primum ergo dicendum quod uirtus perficitur secundum rationem, uitium autem perficitur secundum inclinationem appetitus sensitiui; et ideo non oportet quod principale uitium opponatur principali uirtuti, quia secundum aliud attenditur principalitas in uitio et uirtute.

2. Ad secundum dicendum quod pecunia etsi habeat rationem utilis, quia tamen habet rationem uniuersalis eo quod "pecunie obediunt omnia", sicut dicitur Eccl. x, ex hoc ipso habet quandam similitudinem felicitatis; unde secundum hoc auaritia est uitium capitale ut dictum est.

3. Ad tertium dicendum quod nichil prohibet

Pecunia 21 : α = AmAnLbLnP¹P²Tr²Va γ = CaRs¹V¹V²

13 alia scripsit cum Tr² sRs¹] aliqua sCa om. P¹ alique cet. 16 elationem scripsit cum CaV¹ sec. m. P²Tr²] actionem V² electionem cet.
27 quod] quem Am sec. m. P¹Tr² 33 uere scripsit cum sec. m. CaRs¹Tr²] ueri cet. 48 diuitie suppl. cum P²Ed¹] ante maxime sTr² om. cet.
53 que scripsit cum LnTr² γ(-pCa) sP¹] quod AmP¹P² qui cet. proditio scripsit cum P¹ Rs¹] perditio cet. 62 superhabundet scripsit cum Rs¹V¹ sP¹] superhabundet cet. 69 acquirendo scripsit cum AmLn sCa] acquirenda cet. 70 ui scripsit. vi. codd.

11 Philosophus : Arist. Ethic. I 5 (1096 a 6-7). 15 Gregor. Moral. XV c. 25 n. 30 (PL 75, 1096 B). 22 Gregor. Moral. XXXI c. 45 n. 87 (PL 76, 621 A). 26 supra : q. 12 a. 5. 31 beatitudo...appetunt : August. De Trin. XIII c. 3 (PL 42, 1018; CCL 50 A, 389) sec. Thomam I-II q. 5 a. 8 sed c. 37 Philosophus : Arist. Ethic. I 9 (1097 a 30 sqq.) et 13 (1099 a 24-25). 48 Boetius...in II...De consolatione : nihil inuenimus. 49 Boetius De consol. III pr. 3 (PL 63, 732 B - 733 A; CCL 94, 41; CSEL 67, 51). 52 Gregor. Moral. XXXI c. 45 n. 88 (PL 76, 621 B). 67 Eccl. 5, 9. 76 Iuda : cf. Matth. 26, 14-16, Marc. 14, 10-11, Luc. 22, 3-6. 87 Eccl. 10, 19. 89 ut dictum est : in resp.

uitium capitale ex quo multa uitia ut plurimum oriuntur quandoque etiam ab aliis uitis oriri, ut etiam supra dictum est.

Articulus quartus

Quarto queritur utrum mutuare ad usuram sit peccatum mortale. Et uidetur quod non. Nullum enim peccatum mortale est concessum in lege diuina. Set dare mutuum ad usuram est concessum
5 in lege diuina : dicitur enim Deut. xxiii "Non fenerabis fratri tuo ad usuram pecuniam nec fruges nec quamlibet aliam rem, set alieno". Ergo dare mutuum ad usuram non est peccatum mortale.

2. Set dicebat quod hoc non est concessum illi populo set magis permissum propter eius duritiam, sicut et libellus repudii. — Set contra. Illud quod permittitur tamquam malum non repromittitur ut premium iustitie : quod enim promittitur ut
15 premium inducitur ut bonum et desiderandum. Set dare mutuum ad usuram promittitur in lege Dei ut premium iustitie : dicitur enim Deut. xxviii "Fenerabis gentibus multis et ipse a nullo fenus accipies". Ergo dare mutuum ad usuram non est
20 peccatum mortale.

3. Preterea. Pretermittere consilium non est peccatum mortale : quia ut dicitur I ad Cor. vii, mulier non peccat si nubat, quamuis consilium uirginitatis pretermittat. Set dare mutuum absque
25 usura ponitur inter consilia Luc. vi, ubi dicitur "Diligite inimicos uestros et benefacite eis qui oderunt uos, et date mutuum nichil inde sperantes", in quo prohibetur usura ut multi exponunt. Ergo dare mutuum ad usuram non est
30 peccatum mortale.

4. Preterea. Sicut homo habet dominium sue domus aut equi ita etiam habet dominium sue pecunie. Set homo potest locare domum suam aut equum pro pretio. Ergo pari ratione potest
35 homo accipere premium pro pecunia quam mutuatur.

5. Preterea. Non uidetur esse pactum illicitum

si aliquis ad hoc obligetur ad quod tenetur ex iure naturali ; set ex iure naturali tenetur homo ut aliquid recompenset ei qui sibi beneficium contulit ; ille autem qui pecuniam mutuatur aliquid beneficium confert, subuenit enim necessitati indigentis. Ergo si pro hoc beneficio aliquo certo pacto obliget eum cui mutuatur ad hoc quod aliquid
45 sibi retribuatur non uidetur esse pactum illicitum.

6. Preterea. Ius positium a iure naturali deriuatur, ut Tullius dicit in sua Rethorica. Set ius ciuile permittit usuras, ergo non est contra ius naturale dare mutuum ad usuram. Ergo non
50 est peccatum.

7. Preterea. Si dare mutuum ad usuram sit peccatum oportet quod alicui uirtuti opponatur, et cum in communicatione quadam consistat, scilicet in mutuo, uidetur maxime iustitie opponi si peccatum sit, nam iustitia circa huiusmodi
55 communicationes consistit, ut dicitur in V Ethicorum. Set iustitie non opponitur : non enim potest dici quod ille qui soluit usuras iniustum patiatur, neque enim patitur iniustum a se ipso, quia nullus sibi ipsi facit iniustum, ut Philosophus
60 probat in V Ethicorum, neque etiam ab alio, quia nullus patitur ab alio iniustum nisi per dolum aut uiolentiam ; quorum neutrum est in proposito, quia uolens et sciens ille qui accipit mutuum usuras soluit ; ergo nullo modo patitur
65 iniustum. Ergo nec usurarius facit iniustum ; non ergo peccat.

8. Set dicebat quod est ibi uiolentum mixtum : uult enim ille qui accipit mutuum usuras dare quasi coactus. — Set contra. Violentum mixtum
70 ibi habet locum ubi aliqua necessitas imminet, sicut patet in eo qui proicit merces in mari ne periclitetur nauis. Set quandoque aliqui accipiunt mutuum ad usuram absque magna necessitate. Ergo ad minus in tali casu concedere mutuum ad
75 usuram non est peccatum mortale.

9. Preterea. Quilibet potest alienare illud cuius est dominus. Set ille qui dat usuram est dominus sue pecunie quam usurario dat. Ergo potest eam alienare, et ita usurarius qui recipit potest eam
80 licite retinere.

Pecunia 21 : $\alpha = \text{AmAnLbLnPpP'P'Tr}^{\ast}\text{Va}$ $\gamma = \text{CaRs}^{\ast}\text{V}^{\ast}\text{V}^{\ast}$

43 pro scrips. cum Tr^a sec. m. P^aVa] per est.

44 mutuatur scrips. cum P^aP^a Rs] mutuatur est.

63 uiolentiam con. cum γ] molestiam est.

93 supra : q. 8 a. 1.

Arr. 4 Parall. : *Super Sent.* III d. 37 a. 6 ; *II-II* q. 78 a. 1 ; *Quodlib.* III q. 7 a. 2. 5 Deut. 23, 19-20. 12 libellus repudii : cf. Deut. 24, 1 et 3, Matth. 5, 31 et 19, 7, Marc. 10, 4. 17 Deut. 28, 12. 22 I Cor. 7, 28. 25 Luc. 6, 27 et 35. 28 multi : Alex. Halensis *Glossa in lib. Sent.* III d. 37 n. 19 (p. 486) et n. 25 (p. 490) ; Albertus *Super Sent.* III d. 37 a. 13 ; Bonaventura *In Eps. Luc.* 6, 35 (VII : 157). 39 ex iure naturali : cf. Tullius *De inventione* II c. 53 n. 161. 47 Tullius *Rethorica* sive *De inventione* II c. 22 n. 65 et c. 53 n. 160. 48 ius ciuile : cf. *Inst.* II tit. 4 § 2 (Krueger 13) ; *Digesta* VII tit. 5 lege 1 (Mommens 107) sec. Thomam *II-II* q. 78 a. 1 ad 3. 56 Arist. *Ethic.* V 4 (1130 b 30-32). 60 Philosophus : *Ethic.* V 17 (1138 a 4-28). 72 qui proicit... nauis : exemplum Arist. *Ethic.* III 1 (1110 a 8-11).

10. Preterea. In contractum mutui due persone occurrunt, scilicet debitoris et creditoris. Set creditor potest dimittere licite de eo quod sibi debetur. Ergo et debitor potest absque peccato amplius dare.
11. Preterea. Multo grauius est occidere hominem quam accipere pretium pro pecunia mutuata. Set occidere hominem in aliquo casu licet. Ergo multo magis dare pecuniam ad usuram in aliquo casu est licitum.
12. Preterea. Illud ad quod homo se obligat licite potest ab eo exigi. Set ille qui dat usuram ad hoc se obligauit quando mutuum accepit. Ergo licite usurarius potest exigere.
13. Preterea. Symonia committitur quodcumque munus accipiatur siue a lingua siue a manu siue ab obsequio. Si igitur accipere munus a manu pro pecunia mutuata esset peccatum mortale, pari ratione etiam uideretur quod etiam quodcumque obsequium aliquis acciperet pro pecunia mutuata esset peccatum mortale; quod uidetur ualde durum.
14. Preterea. Duplex est interesse: quoddam quidem ex eo quod aliquid non adest, quia scilicet aliquis non acquisiuit quod acquirere potuisset, et ad hoc interesse non obligatur aliquis; aliud est interesse ex eo quod aliquid abest, quia scilicet aliquid subtractum est alicui de hoc quod habebat, et de tali interesse nascitur obligatio. Set contingit quandoque quod ex pecunia mutuata aliquis dampnificatur in eo quod habebat. Ergo uidetur quod possit pro hoc interesse aliquid accipere absque peccato.
15. Preterea. Laudabilius uidetur concedere alicui pecuniam pro aliqua utilitate quam pro sola ostentatione. Set quando aliquis concedit alicui pecuniam suam causa ostentationis ut ille diuitem se demonstret, potest absque peccato pretium inde accipere. Ergo multo magis si pro alia necessitate pecuniam suam concedat.
16. Preterea. Facta Christi nobis proponuntur in sacra Scriptura ut ea imitemur, secundum illud Io. XIII "Exemplum dedi uobis ut quemadmodum ego feci ita et uos faciatis". Set Dominus de se ipso dicit Luc. XIX "Ego ueniens cum usuris exegissem illam", scilicet pecuniam mutuata. Ergo exigere usuram non est peccatum.
17. Preterea. Quicumque consentit alicui peccanti mortaliter etiam ipse mortaliter peccat: dicitur enim Ro. I quod "digni sunt morte non solum qui talia faciunt set etiam qui consentiunt facientibus". Set ille qui accipit mutuo pecuniam ad usuram consentit accipienti usuram. Si igitur mutuare pecuniam ad usuram est peccatum mortale, etiam accipere mutuo pecuniam sub usuris erit peccatum mortale; quod per contrariam consuetudinem multorum bonorum falsum esse uidetur.
18. Preterea. Ille qui subministrat peccanti mortaliter peccare uidetur, sicut si quis mutuaret arma furenti uel interficere uolenti. Si igitur usurarius mortaliter peccat mutuans pecuniam ad usuram, uidetur quod etiam illi qui apud eos deponunt pecunias mortaliter peccent.
19. Set dicebat quod si absque necessitate aliquis pecuniam accipiat mutuo sub usuris aut apud usurarium suam pecuniam deponat, mortaliter peccat; si uero ex necessitate, a peccato excusatur. — Set contra. Necessitas accipiendi mutuum sub usuris non potest esse nisi ad euitandum aliquod dampnum temporale. Set pro nullo temporali dampno debemus consentire aut materiam ministrare alterius peccato, quia plus debemus diligere animam proximi quam omnia temporalia bona. Ergo pro tali necessitate non excusantur predicti a peccato mortali.
20. Preterea. Maius peccatum uidetur esse furtum quam dare pecuniam mutuo ad usuram, quia illud est omnino inuoluntarium, hoc autem est aliquo modo uoluntarium ex parte eius cuius pecunia accipitur. Set furtum aliquando potest esse licitum, sicut patet de filiis Israel qui acceperunt ab Egypciis mutuo uasa que non reddiderunt, ut dicitur Exo. XII. Ergo multo magis mutuare pecuniam ad usuram potest esse sine peccato.
- Set contra est quod Gregorius Nissenus dicit "Malignam fenorum excogitationem si quis appetit furtum aut homicidium non peccabit: nam

Pecia 21: α = AmAnLbLnP¹P²T¹Va γ = CaRs¹V¹V² 96 committitur scrips. cum Tr¹ γ sec. m. P¹P²Va] commutatur Amp¹ committatur An committatur Lb¹ 97 munus] minus AmpAnLnP¹P² 101 acciperet scrips. cum Am V¹ sec. m. CaP¹Rs¹Tr¹Va] accipere cet. 105 aliquid scrips. cum Va sP¹] aliquid cet. 112 aliquid scrips. cum Va sec. m. CaTr¹] aliquid cet. 113 pro con] per cold. 123 imitemur scrips. cum AnP¹Tr¹ γ sVa] promitteretur cet. 147 suam pecuniam] om. pLap¹Va ante apud Tr¹ Rs¹ post peccat Lb 163 Egypciis] egypciis AmLnP¹P²Tr¹Va CaV¹ 167 fenorum scrips. cum sec. m. CaTr¹] dub. V¹ fenorum cet.

96 Symonia...obsequio: cf. *Decretum* C.1 q.3 c.8 (Friedberg I 414) sec. Thomam II-II q.100 a.5. 104 interesse: cf. Aegidius de Lessines *De usuris* cap.7 "conditio...quae dicitur interesse sive damni recompensatio et non spes lucri". 124 Ioh. 13, 15. 126 Luc. 19, 23. 131 Rom. 1, 32. 164 Exodi 12, 35-36. 166 Gregor. Nissenus: ex *Catena Aurea super Luc.* 6, 35; cf. Gregor. Nyss. *Super Eccl.* hom.4 (PG 44, 672 B-C).

quid refert suffosso pariete quemquam erepta
170 possidere an fenorum necessitate possidere illi-
cita? ". Set homicidium et furtum est peccatum
mortale. Ergo etiam dare pecuniam mutuo ad
usuram est peccatum mortale.

2. Preterea. " Si propositum in proposito, et
175 oppositum in opposito ", ut Philosophus dicit.
Set non dare pecuniam mutuo ad usuram ducit
homines ad uitam : dicitur enim Ezech. xviii quod
qui usuras non acceperit uita uiuet, et in Psalmo
" Qui pecuniam suam non dedit ad usuram " " hic
180 accipiet benedictionem a Domino ". Ergo accipere
usuram ducit ad mortem et aufert diuinam
benedictionem ; est ergo peccatum mortale.

3. Preterea. Omne quod est contra preceptum
legis diuine est peccatum mortale. Set dare pecu-
185 niam ad usuram est contra preceptum legis
diuine : dicitur enim Exo. xxii " Si pecuniam
tuam ad usuram dederis populo meo pauperi qui
habitat tecum, non urgebis eum quasi exactor nec
usuris opprimes ". Ergo dare pecuniam mutuo ad
190 usuram est peccatum mortale.

Responsio. Dicendum, quod dare pecuniam
mutuo ad usuram est peccatum mortale ; nec ideo
est peccatum quia est prohibitum, set potius ideo
est prohibitum quia est secundum se peccatum :
195 est enim contra iustitiam naturalem. Et hoc patet
si quis recte consideret usure rationem : dicitur
enim usura ab usu, eo scilicet quod < pro > usu
pecunie pretium quoddam accipitur, quasi ipse
usus pecunie mutuate uendatur.

200 Est autem considerandum quod diuersarum
rerum diuersus est usus. Quedam enim sunt
quarum usus est consumptio substantie ipsarum
rerum, sicut proprius usus uini est ut bibatur et
in hoc consumitur uini substantia, et similiter
205 proprius usus tritici aut panis est ut comedatur,
quod est consumptio ipsius tritici uel panis ; ita
etiam et proprius usus pecunie < est > ut expendatur
pro commutatione aliarum rerum : sunt enim
inuenta nummismata commutationis gratia, ut
210 Philosophus dicit in II Politice.

Quedam uero res sunt quarum usus non est
consumptio substantie ipsarum, sicut usus domus

est inhabitatio ; non est autem de ratione inhabi-
tationis quod domus diruatur, si autem contingat
quod domus inhabitando melioretur uel deterio- 215
retur, hoc est per accidens ; et idem est dicendum
de equo et ueste et aliis huiusmodi. Quia igitur
huiusmodi res non consumuntur per usum per se
loquendo, ideo seorsum potest concedi aut uendi
et res ipsa aut usus uel simul utrumque : potest 220
enim aliquis uendere domum retinendo sibi usum
domus ad tempus, et similiter potest aliquis
uendere usum domus retinendo sibi proprietatem
et dominium domus. Set in illis rebus quarum
usus est earum consumptio non est aliud usus rei 225
quam ipsa res, unde cuicumque conceditur usus
talium rerum conceditur etiam et ipsarum rerum
dominium et e conuerso. Cum igitur aliquis
pecuniam mutuatur sub hoc pacto quod restituatur
sibi pecunia integra et ulterius pro usu pecunie
230 uult certum pretium habere, manifestum est quod
uendit seorsum usum pecunie et ipsam pecunie
substantiam ; usus autem pecunie ut dictum est
non est aliud quam eius substantia, unde uendit id
quod non est uel uendit idem bis, ipsam scilicet 235
pecuniam cuius usus est consumptio eius, et hoc
est manifeste contra rationem iustitie naturalis :
unde mutuare pecuniam pro usura est secundum
se peccatum mortale ; et eadem ratio est de
240 omnibus aliis rebus quarum substantia per usum
consumitur, sicut patet in uino, tritico et aliis
huiusmodi.

1. Ad primum ergo dicendum quod accipere
ad usuram ab extraneis non fuit concessum Iudeis
quasi licitum set permissum, ut scilicet pro hoc 245
non punirentur pena temporali ; cuius quidem
permissionis fuit ratio quia proni erant ad auari-
tiam. Vnde permissum fuit eis minus malum,
scilicet accipere usuras a Gentilibus, ut uitaretur
maius malum, scilicet accipere usuras a Iudeis 250
Deum colentibus ; set postmodum per prophetas
ammoniti sunt ut totaliter ab usuris abstinerent,
ut patet per auctoritates in contrarium inductas.

2. Ad secundum dicendum quod fenerare
quandoque large accipitur pro mutuare, ut patet 255
Eccli. xxix " Multi uero causa nequitie non

Pecia 21 : $\alpha = \text{AmAnLbLnP}^{\text{P}}\text{P}^{\text{P}}\text{T}^{\text{P}}\text{Va}$ $\gamma = \text{CaRs}^{\text{V}}\text{V}^{\text{V}}$ 169 quemquam scrips. cum P¹] quam Lb Ca quamquam est. 170 an
scrips.] ac codd. 197 pro scrips. cum γ sP¹] om. est. 207 est suppl. cum sec.m.CaP¹] om. est. 224 illis] aliis LbP¹P¹Va V¹ 226 conce-
ditur scrips. cum Tr¹ γ sec.m.P¹P¹] concedere est. 229 sub scrips. cum γ (-pCa) sec.m.P¹Va] super est. 237 rationem scrips. cum sec.m.P¹Tr¹]
subiectum est. 245 pro scrips. cum P¹Tr¹Va Ca] propter Ln per est. 256 uero] non add. Rs¹V¹

175 Philosophus : Arist. *Topic.* IV c.4 (124 b 4-5) Boetio interprete (Minio-Paluello 75). 177 Ez. 18,17. 178 Ps. 14,5 et 23,5. 186 Exodi
22,25 ; *Vulg.* " Si pecuniam mutuam dederis... ". 196 dicitur...ab usu : cf. Huguccio *Liber derivationum* sub voce " utor " : " item ab utor hec
usura, usure, incrementum pecunie mutuate " (ms. Paris B.N. lat. 17880 f. 209 ra). 210 Philosophus : Arist. *rectius Polit.* I 7 (1257 a 35-36).
235 ut dictum est : in resp. 256 Eccli. 29,10 ; *Vulg.* " Multi non causa... ".

generati sunt", id est non mutuauerunt; mutuare autem pertinet ad eum qui superhabundat, et ideo quod dicitur 'fenerabis' intelligendum est 260 'mutuabis' ut per hoc detur intelligi quod in tantum affluent temporalibus bonis quod ipsi aliis possent mutuare et a nullo mutuum indigerent accipere.

3. Ad tertium dicendum quod secundum 265 superficiem littere Euangelii potest esse sensus quod dare mutuum sit consilium, set si detur mutuum, quod detur absque spe usurarii lucri hoc est preceptum; et quantum ad primum ponitur cum consiliis. Vel potest dici quod 270 quedam sunt secundum rei ueritatem precepta uel prohibitiones que tamen sunt supra precepta secundum phariseorum intellectum, sicut Mat. v super hoc preceptum 'non occides', quod pharisei intelligebant de homicidio exteriori, Dominus 275 superaddit "Qui irascitur fratri suo reus erit iudicio"; et hoc modo quantum ad phariseos estimantes non esse prohibitum uniuersaliter pecuniam ad usuram dari, ponitur inter consilia ut detur mutuum absque spe usurarii lucri. Vel 280 potest dici quod non loquitur ibi de spe usurarii lucri set de spe que ponitur in homine: non enim debemus bona nostra facere sperantes ab homine retributionem set a solo Deo.

4. Ad quartum dicendum quod quidam dicunt 285 quod domus et equus deteriorantur per usum, et ideo pro recompensatione potest aliquid accipi; pecunia autem non deterioratur; set ista ratio nulla est, quia secundum hoc aliquis non posset iuste accipere maius pretium pro domo sua 290 locata quam domus inde deterioretur. Est ergo dicendum quod uenditur ipse usus domus licite non autem pecunie, propter rationem supra dictam.

5. Ad quintum dicendum quod sicut Philoso- 295 phus dicit in IX Ethicorum, recompensatio beneficii accepti aliter fit in amicitia utilis et aliter in amicitia honesti, quia in amicitia utilis est mensuranda recompensatio secundum utilitatem quam consequutus est ille qui beneficium accepit, in 300 amicitia autem honesti est recompensatio mensuranda secundum affectum eius qui beneficium dedit. Obligare autem ex certo pacto ad beneficium

recompensandum non competit amicitie honesti, quia in tali amicitia amicus benefaciens <mouet> 305 affectum amici ut scilicet sibi gratis et liberaliter recompenset cum oportunitas fuerit, set obligare certo pacto ad recompensandum beneficium est proprium in amicitia utilis, et ideo non debet obligari ad plus reddendum quam accepit; non autem aliquid plus accepit quam ipsam quanti- 310 tatem pecunie, quia eius usus qui est pecunie consumptiuus non est aliud quam ipsa pecunia, et ideo non debet ad plus obligari quam ad restituendum pecuniam.

6. Ad sextum dicendum quod ius positium 315 principaliter intendit bonum commune multitudinis. Contingit autem quandoque quod si impediatur aliquod malum, prouenit maximum detrimentum communitati, et ideo quandoque ius 320 positium permittit aliquid dispensatiue non quia sit iustum id fieri set ne communitas maius incommodum patiatur; sicut etiam Deus aliqua permittit mala fieri in mundo ne impediatur bona 325 que ex his malis ipse elicere nouit. Et hoc modo ius positium permisit usuras propter multas commoditates quas interdum aliqui consequuntur ex pecunia mutuata, licet sub usuris.

7. Ad septimum dicendum quod iste qui dat 330 usuram patitur iniustum non a se ipso set ab usurario, qui licet non inferat ei uiolentiam absolutam, infert tamen ei quandam uiolentiam mixtam, quia scilicet necessitatem habenti accipere mutuum grauem conditionem imponit, ut scilicet 335 plus reddat quam sibi prestetur. Et est simile si quis alicui in necessitate constituto uenderet rem aliquam multo amplius quam ualeret: esset enim iniusta uenditio sicut et usurarii mutuatio est iniusta.

8. Ad octauum dicendum quod duplex est 340 necessarium, ut dicitur in V Metaphisice: quoddam quidem sine quo res non potest esse, sicut cibus est necessarius; quoddam uero est necessarium sine quo res quidem potest esse non tamen ita bene et commode, et secundum hoc omnia 345 utilia necessaria dicuntur; semper autem ille qui mutuum accipit patitur necessitatem uel primo uel secundo modo.

9. Ad nonum dicendum quod ille qui dat

Pecia 21: α = AmAnLbLnP¹P²P³Tr⁴Va γ = CaRs¹V²V³

phicorum cet. 272 sicut] dominus add. codd. et del.

272 phariseorum scrips. cum sec. m. P¹P² phōrum Ln phiorum pP¹ dub. pP²

304 mouet con.] obligat sP² exigit siue obligat alias accendit sP² om. cet.

334 Et est simile si quis alicui incipit pecia 22: α = AmLbLnP¹P²P³Rs¹Tr⁴Va γ = CaO¹O²P³V⁴V⁵

sec. m. AmP¹P²Tr⁴Va] om. pAm constitute cet. 335 constituto scrips. cum γ

272 Matth. 5, 21-22. 279 Vel potest dici...: cf. Glossa ordin. in Luc. 6, 35 et Beda In Luc. Euang. exposit. II c. 6, 35 (PL 92, 407 C-D; CCL 120, 146).

284 quidam: cf. Summa fr. Alexandri III n. 380 (p. 566) et Bonaventura Super Sent. III d. 37 dub. 7.

292 supra dictam: in resp.

294 Philosophus: Arist. Ethic. IX 1 (1164 a 33-b 10).

340 Arist. Metaph. V 6 (1013 a 20-26).

pecuniam suam usurario non dat simpliciter
350 uoluntarius set quodammodo coactus, ut dictum
est.

10. Ad decimum dicendum quod sicut creditor
licite potest minus accipere sua propria uoluntate,
ita etiam debitor potest sua propria uoluntate
355 amplius dare et ille cui dat licite recipere; set si
hoc deducatur in pactum mutui, pactum est
illicitum et illicita acceptio.

11. Ad undecimum dicendum quod occidere
est communiter considerandum sicut et mutare,
360 et utrumque potest bene et male <feri>; set
occidere innocentem importat determinationem
mali, et hoc numquam potest bene fieri sicut nec
dare mutuum ad usuram.

12. Ad duodecimum dicendum quod quando
365 obligatio est licita, licite potest exigi ab homine
id ad quod se obligauit; set ipsa obligatio usuraria
est naturaliter iniusta, unde non potest usurarius
licite exigere id ad quod alium illicite obligauit.

13. Ad tertium decimum dicendum quod munus
370 aliquod uel a manu uel a lingua uel ab obsequio
potest usurarius sperare ex mutuo quod concedit,
dupliciter: uno modo quasi debitum ex quadam
obligatione tacita uel expressa, et sic quodcumque
munus speret illicite sperat; alio modo potest
375 aliquod munus sperare non quasi debitum set
quasi gratuitum et absque obligatione prestandum,
et sic licite potest ille qui mutuatur sperare aliquod
munus ab eo cui mutuatur, sicut qui facit seruitium
alicui confidit de eo ut amicabilem suo tempore
380 seruitium faciat. Alia tamen ratio est de symoniaco
et de usurario, quia symoniaco non dat id quod
est suum set id quod est Christi et ideo non
debet sperare aliquam recompensationem sibi
fiendam set solum honorem Christi et utilitatem
385 Ecclesie, set usurarius nichil alteri prestat nisi
quod suum est, unde potest aliquam amicabilem
recompensationem sperare per modum predictum.

14. Ad quartum decimum dicendum quod ex
pecunia mutuata potest ille qui mutuatur incurrere
390 dampnum rei iam habite dupliciter: uno modo
ex quo non redditur sibi pecunia statuto termino,
et in tali casu ille qui mutuum accepit tenetur ad
interesse; alio modo infra tempus deputatum, et

tunc non tenetur ad interesse ille qui mutuum
accepit: debet enim ille qui pecuniam mutuauit
395 sibi cauere ne detrimentum incurreret, nec ille
qui mutuo accepit debet dampnum incurrere de
stultitia mutuantis. Et est etiam simile in emp-
tione: qui enim emit rem aliquam tantum pro ea
iuste dat quantum ualet, non autem quantum ille
400 qui uendit ex eius carentia dampnificatur.

15. Ad quintum decimum dicendum quod sicut
Philosophus dicit in I Politice, duplex usus potest
esse alicuius rei: unus proprius et principalis,
alius secundarius et communis; sicut calciamenti
405 proprius et principalis usus est calcatio, secund-
arius autem commutatio; pecunie autem e-
conuerso principalis usus est commutatio, propter
hanc enim pecunia facta est; secundarius autem
usus pecunie potest esse quicumque alius, puta
410 quod ponatur in pignore uel quod ostentetur.
Commutatio autem est usus quasi consumens
substantiam rei commutate in quantum facit eam
abesse ab eo qui commutat, et ideo si quis pecu-
niam suam alteri concedat ad usum commutatio-
415 nis qui est proprius pecunie et pro hoc usu
pretium aliud querat ultra sortem, erit contra
iustitiam; si uero aliquis concedat alteri pecuniam
suam ad usum alium quo pecunia non consumitur,
erit eadem ratio que est de rebus illis que ipso
420 usu non consumuntur, que licite locantur et
conducuntur. Vnde si quis pecuniam signatam in
saculo concedat alicui ad hoc quod ponat eam in
pignore et exinde pretium accipiat, non est usura
quia non est ibi contractus mutui set magis
425 locatio et conductio. Et eadem est ratio si quis
concedat alteri pecuniam ad usum ostentationis;
sicut e conuerso si quis concedit alteri calciamenta
ad usum commutationis et ex hoc aliud pretium
quereret ultra calceorum ualorem, esset usura.
430

16. Ad sextum decimum dicendum quod usure
ibi metaphorice dicuntur superexcrecentie spiri-
tualium bonorum quas Deus requirit a nobis
propter nostram utilitatem; ex metaphoricis autem
loquutionibus non potest argumentatio trahi.
435

17. Ad septimum decimum dicendum quod
aliud est consentire alicui in malitia, aliud est uti
malitia alicuius ad bonum: ille enim alicui in

Pacia 22: $\alpha = \text{AmLbLnP}^4\text{P}^4\text{P}^4\text{Rs}^4\text{Tr}^4\text{Va}$ $\gamma = \text{CaO}^4\text{O}^4\text{P}^4\text{V}^4\text{V}^4$

suppl. cum sec.m.CaP⁴Tr⁴] om. cet.

367 naturaliter] uniuersaliter Lb

con. cum sec.m.P⁴P⁴] mutabiliter cet.

422 conducuntur scrips. cum sec.m.CaP⁴P⁴Tr⁴V⁴] conducuntur cet.

etiam cet. 426 conductio con. cum sec.m.CaP⁴Tr⁴] conducti cet.

et del.

359 considerandum con.] dictum sP⁴ contra deum cet.

aliter Rs⁴pTr⁴pVa similiter P⁴ simpliciter sTr⁴ 379 amicabilem

con. cum sec.m.P⁴P⁴] lesus cet. 416 pro scrips. cum Tr⁴ sec.m.CaP⁴P⁴] per cet.

423 saculo] sacculo Va V⁴V⁴ 426 et scrips. cum LbRs⁴ sec.m.CaP⁴Tr⁴] per cet.

428 concedit] concedat LbLnP⁴ V⁴ 438 alicui] qui praem. α pCa

350 ut dictum est: supra ad 7.

405 Philosophus: Arist. Polit. I 7 (1257 a 5-14).

417 ultra sortem: cf. Decretum C.14 q.3 c.4 (Friedberg I

753); Dierstal. V tit. XIX c.10 et 19 (Friedberg II 814 et 816); Glossa interlin. in Luc. 6,35).

434 ex metaphoricis...trahi: cf. Petrus Lomb. Sententiae III d.11 c.2 n.4.

malitia consentit cui placuit ut ille malitiam
 440 exerceat et ad hoc forte eum inducit, et hoc
 semper est peccatum; utitur autem malitia alicuius
 qui hoc quod aliquis malum facit retorquet ad
 aliquod bonum, et sic etiam Deus utitur peccatis
 445 hominum ex eis eliciens aliquod bonum: unde et
 homini licet uti peccato alterius in bonum. Et hoc
 patet per Augustinum qui Publicole querenti
 utrum liceret uti iuramento eius qui per falsos
 deos iurat, in quo manifeste peccat, respondit
 450 quod qui utitur fide illius quem constat iurasse
 per deos falsos et hoc non ad malum set ad bonum,
 non peccato illius se associat quo per demonia
 iuravit, set pacto bono eius quo fidem seruavit;
 si cui tamen placeret quod alius per falsos deos
 iuraret et ad hoc eum induceret, peccaret. Similiter
 455 dicendum est in proposito quod si quis propter
 aliquod bonum utatur malitia usurarii accipiens
 ab eo mutuum ad usuram, non peccat; si uero
 persuaderet quod mutuaret suam pecuniam ad
 usuram ei qui mutuare ad usuram paratus non
 460 esset, absque dubio in omni casu peccaret tamquam
 peccanti consentiens.

18. Ad duodevicesimum dicendum quod si quis
 ea intentione pecuniam alicui usurario committeret
 ut exinde lucrum usurarium quereretur, absque

dubio peccaret tamquam consentiens in peccatum; 465
 et idem uidetur dicendum de eo qui concedit
 pecuniam suam scienter ei de quo credit quod
 utatur ea ad usurarium lucrum quod alias exercere
 non posset. Si uero aliquis pecuniam suam usurario
 tradat alias usuras exercenti non ut ille lucretur 470
 set propter suam necessitatem, magis utitur
 malitia eius quam in peccatum ipsius consentiat
 uel materiam peccandi ei tradat, et ideo hoc
 absque peccato fieri potest.

19. Ad undevicesimum dicendum quod pro 475
 nullo incommodo corporali uitando debet homo
 consentire in peccatum alterius. Set tamen pro
 aliquo incommodo uitando potest homo licite uti
 malitia alterius, uel materiam ei non subtrahere
 set prebere; sicut si latro aliquem iugulare uellet 480
 et ad uitandum mortis periculum aliquis latroni
 thesaurum suum diripiendum detegeret, non
 peccaret, exemplo illorum decem uirorum qui
 dixerunt ad Ysmael "Noli occidere nos quia
 habemus thesaurum in agro", ut habetur Ier. XLI. 485

20. Ad uicesimum dicendum quod hoc quod
 filii Israel uasa mutuo accepta asportauerunt non
 fuit furtum, quia res ille in eorum dominium
 transierunt auctoritate eius qui est dominus
 omnium. 490

Pecia 22 : $\alpha = \text{AmLbLnP}^{\text{P}}\text{P}^{\text{P}}\text{Rs}^{\text{r}}\text{Tr}^{\text{r}}\text{Va}$ $\gamma = \text{CaO}^{\text{O}}\text{O}^{\text{P}}\text{P}^{\text{P}}\text{V}^{\text{V}}\text{V}^{\text{V}}$

439 ut scrips. cum sec.m. $\text{CaP}^{\text{P}}\text{P}^{\text{P}}\text{Tr}^{\text{r}}$] uel est.

446 August. *Epist.* 47 n.2 (PL 33, 184; CSEL 34, 130).
 in agro'.

485 Ier. 41,8 sec. recens. Paris. (ms. Paris B.N.lat.15467); *Vulg.* 'Noli...thesauros

QVESTIO QVARTA DECIMA

De gula

Articulus primus

Questio est de gula. Et primo queritur utrum gula semper sit peccatum. Et uidetur quod non. Nullus enim peccat in eo quod uitare non potest, ut Augustinus dicit in libro De libero arbitrio. 5 Set gulam nullus uitare potest : dicit enim Gregorius in XXX Moraliū quod "per esum uoluptas necessitati miscetur; quid necessitas petat et quid uoluptas suppetat ignoratur". Ergo gula non est peccatum.

10 2. Preterea. Augustinus dicit X Confessionum "Quis est, Domine, qui aliquantulum extra metas necessitatis cibum non sumat?". Set hoc ad gulam pertinet, <impossibile est igitur> gulam uitari. Non ergo gula est peccatum.

15 3. Preterea. Augustinus dicit in II De libero arbitrio quod ibi nulla culpa est ubi natura et necessitas dominatur. Set ad actum <gule> natura et necessitas mouet. Ergo uidetur quod gula non sit peccatum.

20 4. Preterea. Sicut Philosophus dicit in II De anima, esuries est appetitus cibi; ergo immoderata esuries est immoderatus appetitus cibi sumendi, in quo consistit ratio gule. Set non est in potestate nostra quin immoderate esuriamus, ergo uitare 25 gulam non est in potestate nostra. Non est ergo peccatum.

5. Preterea. Augustinus dicit X Confessionum "Hoc me docuisti, ut quemadmodum medicamenta sic alimenta sumpturus accedam". Set in 30 sumptione medicamentorum non ponitur aliquod

peccatum. Ergo uidetur quod nec gula, que consistit circa sumptionem alimentorum, sit peccatum.

6. Preterea. Omne peccatum opponitur alicui uirtuti sicut extremum medio, ut patet per Philosophum in II Ethicorum. Set gula non opponitur temperantie uel sobrietati sicut extremum medio : quia oporteret quod uirtus corrumpetur per defectum sumptionis cibi; quod uidetur esse falsum, quia hoc pertinet ad abstinentiam ut patet 40 in ieiuniis et aliis huiusmodi. Gula ergo non est peccatum.

Set contra. Illud uidetur esse peccatum per quod sicut per hostem a spiritali conflictu impedimur. Set gula est huiusmodi : dicit enim Gregorius XX 45 Moraliū quod "ad conflictum spiritalis agonis non assurgitur si non prius intra nosmet ipsos hostis positus, gule uidelicet appetitus, edomatur". Ergo gula est peccatum.

Responsio. Dicendum, quod sicut Dionisius 50 dicit iv cap. De diuinis nominibus, malum anime est preter rationem esse; unde in quibuscumque contingit a regula rationis discedere, in his contingit esse peccatum : nichil enim est aliud peccatum quam actus inordinatus siue malus. 55

Contingit autem a regula rationis discedere et in actionibus exterioribus et interioribus anime passionibus que debent per regulam rationis ordinari. Tanto <autem> in aliquibus passionibus magis contingit esse peccatum quanto huiusmodi 60

Peria 22 : α = AmLbLnP²P²Re²Tr²Va γ = CaO²O²P²V²V²

13 impossibile est igitur suppl. om. codd. gulam uitari] gula(gulam V⁹) ergo non potest uitare(-ari V¹ sCasP⁹) γ 17 gule suppl. cum γ sec.m.P²Tr²] om. cet. 38 quia scrips. cum sec.m.CaP²P²Tr²] quod cet. 59 autem suppl. cum sP²] et ante tanto sTr² unde ante tanto γ om. cet.

ART. 1 Parall. : II-II q. 148 a. 1. 4 August. De lib. arb. III c. 18 n. 50 (PL 32, 1295; CCL 29, 304; CSEL 74, 131). 5 Gregor. Moral. XXX c. 18 n. 62 (PL 76, 558 B). 10 August. Confess. X c. 31 n. 47 (PL 32, 799; CSEL 33, 262). 15 August. rectius De lib. arb. III c. 1 n. 1 (PL 32, 1270; CCL 29, 274; CSEL 74, 89). 20 Philosophus : Arist. De anima II 5 (414 b 12). 27 August. Confess. X c. 31 n. 44 (PL 32, 797; CSEL 33, 259). 35 Philosophus : Arist. Ethic. II 7 (1107 a 2-6). 45 Gregor. rectius Moral. XXX c. 18 n. 58 (PL 76, 555 D). 50 Dionys. De diu. nom. cap. 4 § 32 (PG 3, 733 A; Dion. 309).

passiones difficilius regule rationis subduntur. Inter omnes autem passiones difficilius <est> delectationem secundum rationem ordinare, et maxime delectationes naturales que sunt "contem-
 65 poranee uite nostre"; et huiusmodi sunt delectationes in cibis et potibus, sine quibus humana uita transigi non potest; et ideo circa huiusmodi delectationes plerumque a regula rationis disceditur. Quando ergo concupiscentia huiusmodi
 70 delectationum transcendit regulam rationis est peccatum gule; unde dicitur quod "gula est immoderatus appetitus edendi".

Non autem peccatum gule consistit circa exteriores actus circa ipsam sumptionem nisi ex
 75 consequenti, in quantum scilicet ex inordinata concupiscentia cibi procedit, sicut est et in omnibus aliis uitis que sunt circa passiones; unde Augustinus dicit in X Confessionum "Non ego immunditiam obsonii timeo set immunditiam cupiditatis". Vnde patet quod gula principaliter
 80 est circa passiones et opponitur temperantie prout est circa concupiscentias et delectationes que sunt in cibis et potibus.

1. Ad primum ergo dicendum quod regula
 85 rationis hec est ut homo sumat cibum secundum quod conuenit sustentationi nature et bone habitudini hominis et conuersationi eorum cum quibus uiuit, ut dicitur in III Ethicorum. Quando igitur secundum hanc regulam rationis appetit
 90 aliquis et sumit cibum, secundum necessitatem sumit; quando uero ultra hoc excedit, transcendit regulam rationis a medio uirtutis discedens ut satisfaciatur uoluptati. Set sicut Philosophus dicit in II Ethicorum, a medio uirtutis quandoque
 95 quidem multum receditur et istud de facili percipi potest, quandoque autem parum receditur et istud est imperceptibile, unde parum habet de ratione peccati. Et quantum ad hoc intelligendum est uerbum Gregorii.

100 2. Ad secundum dicendum quod non quicumque sumit cibum extra metas necessitatis peccat uitio gule: potest enim contingere quod id quod credit sibi esse necessarium sit superfluum, et tunc concupiscentia cibi non est immoderata, quia non

recedit a regula rationis. Gula autem, sicut dictum
 105 est, non importat primo et per se immoderatam < cibi sumptionem > set immoderatam concupiscentiam sumptionis ipsius. Mensura autem ipsius sumptionis cibi sumitur secundum regulam nature corporalis; unde magis potest esse cognita secundum
 110 artem medicine quam secundum rationem prudentie, secundum quam tamen potest diiudicari utrum concupiscentia sit moderata uel immoderata, quamuis nec hoc de facili cognosci possit ubi non multum a ratione disceditur, sicut dictum est;
 115 set hoc homo precipue potest ex auxilio Dei. Et ideo Augustinus post uerba inducta subdit "Quisquis est", scilicet qui non sumit cibum extra metas necessitatis, "magnus est, magnificet nomen tuum".

3. Ad tertium dicendum quod ad sumendum cibum natura et necessitas inducit, set in actu gule transcenditur nature necessitas secundum quam ratio concupiscentiam moderatur.

4. Ad quartum dicendum quod duplex est
 125 appetitus cibi: unus quidem appetitus naturalis secundum quod uis appetitiua, retentiuia, digestiua et expulsiua deseruiunt nutritiue que est potentia anime uegetabilis: et talis appetitus est esuries, que non sequitur aliquam apprehensionem set
 130 sequitur nature indigentiam; unde excessus esurie non est peccatum mortis set magis peccatum diminuit uel totaliter excusat. Alius est appetitus sensitiuus consequens apprehensionem, in quo sunt anime passiones; et huiusmodi appetitus
 135 immoderata concupiscentia in cibis sumendis habet rationem gule. Vnde ratio procedebat ex equiuoco.

5. Ad quintum dicendum quod alimenta conueniunt cum medicamentis in hoc quod utraque
 140 sumuntur contra defectus nature corporalis; set potest in eis attendi differentia quantum ad duo: primo quidem quia medicamenta sumuntur secundum regulam artis medicine, unde in sumptione medicamentorum si sit inordinatio, magis imputatur
 145 medico danti quam infirmo sumenti; alimenta uero ut pluries sumit homo proprio arbitrio, et ideo sibi imputatur ad peccatum si propter immoderatam concupiscentiam delectationis cibo-

Peria 22: α = AmLbLnP¹P²PRs*TrVa γ = CaO¹O²P³V⁴V⁵ 62 est scrips. cum γ sec.m.P¹P² om. est. 79 obsonii scrips. cum P¹Va] nar. err. est. (cf. Praef. p. 54*) 93 uoluptati scrips. cum sP¹ uoluntati uel uo¹ est. 107 cibi sumptionem suppl. cum sVa] sumptionem sP¹ om. est. 112 diiudicari conit.] diiudicare eod. 122 actu scrips. cum O¹ sCa] actum est.

64 contemporanee uite nostre: Arist. Ethic. II 3 (1105 a 3) sec. transl. veterem (Gauthier 9). 71 dicitur quod...: Hugo a S. Vict. De sacramentis II pars 13 c.1 (PL 176, 526 A). 78 August. Confess. X c.31 n.46 (PL 32, 799; CSEL 33, 261). 88 Arist. Ethic. III 21 (1119 a 16-20). 93 Philosophus: Arist. Ethic. II 11 (1109 b 18-20). 105 sicut dictum est: in resp. 115 sicut dictum est: supra ad 1. 117 August. Confess. X c.31 n.47 (PL 32, 799; CSEL 33, 262). 127 uis appetitiua, retentiuia, digestiua et expulsiua: ad litteram apud Moysen Maim. Dico neutr. I c.71 (Justiniani f. 31 v); cf. etiam Nemesius De nat. hom. cap.23 (PG 40, 693 A; Verbeke 105); Ioh. Damasc. De fide II c.12 (PG 94, 928 D; Bt 123).

150 rum superflue cibum assumat. Secundo differt
quia sumptio medicamentorum non est delectabilis
sicut sumptio alimentorum, et ita in sumendis
medicamentis non est peccatum ex inordinata
concupiscentia delectabilis sicut est in sumptione
155 ciborum; tamen si quis infirmus de aliquo delec-
tabili medicamento sumeret ultra debitum contra
consilium medici propter concupiscentiam delec-
tabilis, similiter peccaret uitio gule.

6. Ad sextum dicendum quod superfluum et
160 diminutum et medium accipitur in uirtute morali
non secundum quantitatem absolutam set secun-
dum proportionem ad rationem rectam secundum
quam medium uirtutis determinatur, ut patet ex
ipsa diffinitione uirtutis in II Ethicorum. Et ideo
165 contingit quod aliquando uirtus tenet extremum
secundum quantitatem absolutam que tamen tenet
medium secundum proportionem ad rationem
rectam, sicut in IV Ethicorum Philosophus dicit
de magnanimo quod "magnitudine quidem est
170 extremus", quia scilicet ad maxima tendit, "eo
autem quod ut oportet, medius"; sic igitur
uirginitas et paupertas et ieiunium extremum
tenent secundum quantitatem absolutam set tamen
tenent medium secundum proportionem ad ratio-
nem rectam, a qua si quis deficiat etiam per
175 superfluam ab continentiam est peccatum. Vnde et
Gregorius dicit XXX Moralium "Plerumque
dum plus iusto caro restringitur, etiam ab exerci-
tatione boni operis enervatur ut ad orationem uel
180 predicationem non sufficiat, dum incentiua uitio-
rum funditus suffocare festinat; et sic dum
hostem insequimur, etiam ciuem quem diligimus
trucidamus".

Articulus secundus

Secundo queritur utrum gula sit peccatum
mortale. Et uidetur quod sic. Quia Heb. xii super
illud "Ne quis fornicator aut prophanus ut Esau"
dicit Glosa quod Esau fuit prophanus quia

castrimargus, id est gulosus. Set nullus dicitur
prophanus nisi propter peccatum mortale. Ergo
gula est peccatum mortale.

2. Preterea. Virtutes non tolluntur nisi per
peccatum mortale. Set per gulam tolluntur uir-
tutes: dicit enim Gregorius XXX Moralium 10
"Dominante gule uitio omne quod fortiter
egerunt perdunt, et dum uenter non restringitur
simul cuncte uirtutes obruuntur". Ergo gula est
peccatum mortale.

3. Preterea. Omne quod corrumpit medium 15
uirtutis corrumpit uirtutem que in medio consistit,
et per consequens est peccatum mortale. Set gula
corrumpit medium uirtutis, sicut dictum est.
Ergo gula est peccatum mortale.

4. Preterea. Grauius peccatum est quod homo 20
occidat se ipsum quam quod occidat alium; et
similiter grauius peccatum esse uidetur quod
aliquis inferat nocumentum suo corpori quam
corpori alterius. Set per gulam inferitur nocumen-
tum proprio corpori: dicitur enim Eccli. xxxvii 25
"In multis escis erit infirmitas" et "Propter
crapulam multi obierunt". Ergo gula est peccatum
mortale sicut et ira que tendit in nocumentum
proximi.

5. Preterea. Sicut ordo preceptorum apparet in 30
bene factis ita ordo prohibitionum apparet in
peccatis. Set prima prohibitio homini facta fuit de
uitio gule, ut patet Gen. ii ubi Dominus precepit
Ade ut de ligno scientie boni et mali non ederet.
Ergo peccatum gule est primum et maximum, et 35
ita uidetur esse peccatum mortale.

6. Preterea. Peccatum mortale consistit in
auersione a Deo. Set gula auertit hominem a Deo,
quia facit hominem ydolatrare, secundum illud
Exo. xxxii "Sedit populus manducare et bibere 40
et surrexerunt ludere", scilicet in honorem ydoli;
facit etiam fornicari: dicitur enim Osee iv "Come-
dent et non saturabuntur, fornicati sunt et non
cessauerunt". Ergo gula est peccatum mortale.

7. Preterea. Ieronimus dicit in I contra Iouinia- 45
num "Ciborum auaritia que est auaritie mater

Pecia 22: α = AmLbLnP¹P²R³T⁴Va γ = CaO¹O²P³V¹V² 168-175 sicut...rectam bis scribunt CaO¹V² (cf. Praef. p. 54*) 171 autem
scrips. cum CaO¹V² secundo] ac(at) cet. 179 orationem scrips. cum ΔmP¹ γ sP²] var. err. cet. (cf. Praef. p. 54*)
30 in scrips. cum sec.m.CaP¹P²T⁴] ex V² om. R³ et cet. 45 Iouinianum] Iouianum P¹ ieiunianum uel ieiuium AmLnP¹R³Va V²
ieiunium Lb

164 Arist. Ethic. II 7 (1106 b 36-1107 a 2). 168 Philosophus: Arist. Ethic. IV 8 (1123 b 13-14) sec. transl. Lincoln. (Gauthier 212).
177 Gregor. Moral. XXX c.18 n.63 (PL 76, 538 C).

Art. 2 Parall.: II-II q.148 a.2; Lect. super Rom. cap.13 lect.3; Lect. super Gal. cap.5 lect.5. 2 Hebr. 12,16. 4 Glosa Petri Lomb. in
Hebr. 12,16 (PL 192, 505 C). 10 Gregor. Moral. XXX c.18 n.59 (PL 76, 536 A-B). 18 sicut dictum est: supra a.1. 25 Eccli. 37,
33-34. 33 Gen. 2,17. 37 Peccatum...Deo: cf. August. De lib. arb. I c.6 n.35 (PL 32, 1240; CCL 29, 235; CSEL 74, 35) et ibid. III c.1
n.1 (PL 32, 1269; CCL 29, 274; CSEL 74, 89). 40 Exodi 32,6. 41 scilicet in honorem ydoli: cf. Glosa ordin. in Exod. 32,6. 42 Os. 4,10.
45 Hieron. reclus Ad. Iouinianum II n.8 (PL 23, 297 C [311 A]).

quibusdam uinculis animam ligat". Set anima non ligatur nisi per peccatum mortale. Ergo gula est peccatum mortale.

8. Preterea. Ieronimus in eodem libro dicit quod contra naturam est per uoluptates defluere. Set illud quod est contra naturam est peccatum mortale : quia oportet quod etiam sit contra rationem. Ergo gula que consistit in quodam uoluptatum fluxu est peccatum mortale.

9. Preterea. Omne illud est peccatum mortale cuius effectus semper est peccatum mortale. Set effectus gule sunt semper peccata mortalia : quia super illud Psalmi "Qui percussit Egiptum cum primogenitis eorum" dicit Glosa "Luxus, superbia, auaritia sunt que primo generat uenter". Ergo gula est peccatum mortale.

10. Preterea. Eccli. xxxix dicitur "Initium rei necessarie uite hominum aqua, ignis et ferrum, sal et lac et panis similagineus et mel et botrus uue et oleum et uestimentum : hec omnia sanctis in bona, sic impiis et peccatoribus in mala conuertentur"; Glosa "Peccatoribus, id est abutentibus, conuertentur in mala, id est in dampnationem eternam". Set abusus illorum bonorum pluries fit per gulam. Ergo gula meretur dampnationem eternam, et ita est peccatum mortale.

11. Preterea. Illud quod facit hominem bestialem est peccatum mortale et grauissimum. Set intemperantia cuius pars est gula, facit hominem bestialem, ut Philosophus dicit in III Ethicorum. Ergo gula est peccatum mortale.

12. Preterea. Ydolatria est peccatum mortale. Set gula est ydolatria quedam : dicitur enim ad Ro. ult. de quibusdam quod Domino Christo non seruiunt set suo uentri, et ad Phil. iv dicitur "Multi ambulant quorum finis interitus, quorum deus uenter est". Ergo gula est peccatum mortale.

Set contra. Nullum peccatum mortale inuenitur in sanctis uiris. Set gula aliquando in sanctis uiris inuenitur : dicit enim Augustinus in X Confessionum "Crapula nonnumquam surrepsit seruo tuo ; misereberis ut longe fiat a me"; crapula autem ad gulam pertinet. Ergo gula non est peccatum mortale.

2. Preterea. Omne peccatum mortale alicui precepto legis contrariatur. Set gula non contrariatur alicui precepto legis, ut patet discurrenti per singula precepta decalogi. Ergo gula non est peccatum mortale.

3. Preterea. Gregorius dicit X Moralium, exponens illud Iob xi "Ipse nouit hominum uanitatem"; "Ex uanitate, inquit, ad iniquitatem ducimur cum prius per leuia delicta defluimus ut usu cuncta leuigante nequaquam post committere etiam grauiora timeamus", et inter alia exemplificat de gula subdens "Dum gule incumbitur ad leuitatis protinus insaniam proditur", et sic gula inter leuia delicta computatur. Set peccata mortalia non dicuntur leuia. Ergo gula non est peccatum mortale.

4. Preterea. Augustinus dicit in Sermonibus de purgatorio "Quotiens aliquis in cibo aut potu plus accipit quam necesse est, ad minuta peccata nouerit pertinere". Set plus accipere in cibo uel potu quam necesse sit pertinet ad gulam. Ergo gula non est peccatum mortale.

Responsio. Dicendum, quod cum queritur de aliquo peccato in generali utrum sit mortale, debet intelligi questio utrum sit mortale ex suo genere : quia sicut in superioribus multotiens dictum est, in quolibet genere peccati mortalis, puta uel homicidii uel adulterii, potest inueniri aliquis motus qui est peccatum ueniale, et similiter in quolibet genere peccati uenialis potest inueniri aliquis actus qui est peccatum mortale, sicut in genere uerbi otiosi cum referatur ad finem peccati mortalis. Species autem moralis actus sumitur ex obiecto ; unde si obiectum peccati alicuius contrariatur caritati in qua uita spiritualis consistit, necesse est quod illud peccatum sit mortale ex suo genere uel ex sua specie, sicut blasphemia ex suo obiecto contrariatur caritati quantum ad dilectionem Dei et homicidium quantum ad dilectionem proximi, unde utrumque est peccatum mortale.

Peccatum autem gule consistit in concupiscentia inordinata delectationis ciborum ; ipsa autem ciborum delectatio secundum se considerata non

Pecia 22 : $\alpha = \text{AmLbLnP}^{\text{P}}\text{P}^{\text{P}}\text{Rs}^{\text{P}}\text{Tr}^{\text{P}}\text{Va}$ $\gamma = \text{CaO}^{\text{O}}\text{O}^{\text{P}}\text{P}^{\text{P}}\text{V}^{\text{P}}\text{V}^{\text{P}}$ 59 Egiptum] egyptum AmP^PRs^PTr^PVa γ (-V^P) 69 in^P] om. LbP^PP^PVa

50 Hieron. *Adv. Iovinianum* II n.9 (PL 23, 299 A [312 B]). 52-53 illud...mortale : Iob. Damasc. *De fide* II c.30 (PG 94, 976 A ; Bt 162).
59 Ps. 135, 10. 60 *Glossa Petri Lomb.* in Ps. 135, 10 (PL 191, 1197 D) ex Cassiodoro *Expos. in Ps.* 135, 10 (PL 70, 971 B ; CCL 98, 1226).
63 Eccli. 39, 31-32. 68 *Glossa interlin.* in Eccli. 39, 31-32. 76 Philosophus : Arist. *Ethic.* III 20 (1118 b 3-4). 80 Rom. 16, 18. 81 Rec-
tius Phil. 3, 18-19. 86 August. *Confess.* X c.31 n.45 (PL 32, 798 ; CSEL 33, 260). 96 Gregor. *Moral.* X c.11 n.21 (PL 75, 935 A ;
CCL 143, 352). 97 Iob 11, 11. 102 subdens : Gregor. ut hic supra. 107 August. *Sermo 104* n.3 inter opera suppos. (PL 39, 1946).
Vera fons auctoritatis videtur esse *Decretum* D.25 c.3 (Friedberg I 93). 116 in superioribus : q.10 a.2, q.11 a.3 et q.13 a.2. 123 Species
...obiecto : cf. Arist. *De anima* II 6 (415 a 18-20) sec. Thomam e.g. *Super Sent.* I d.48 a.2 arg.2.

135 contrariatur caritati neque quantum ad dilectionem
Dei neque quantum ad dilectionem proximi, set
secundum quod additur inordinatio potest quo-
dammodo contrariari et quodammodo non con-
trariari. Concupiscentia enim huius delectabilis
140 potest esse inordinata dupliciter : uno modo sic
quod excludat ordinem finis ultimi ; quod quidem
contingit quando talem delectationem homo
appetit ut finem ultimum, eo quod non est
possibile unius hominis esse multos fines ultimos ;
145 et talis inordinatio repugnat caritati quantum ad
dilectionem Dei, qui debet diligere ut finis ultimus.
Alio modo potest esse inordinata concupiscentia
secundum ea que sunt ad finem saluato ordine
finis ultimi : puta cum aliquis concupiscit nimium
150 cibum, non tamen sic concupiscit ut propter hoc
consequendum uellet transgredi diuina precepta ;
et talis inordinatio non repugnat caritati. Est
autem de ratione gule inordinatio concupiscentie,
non tamen est de ratione eius inordinatio tollens
155 ordinem finis ultimi ; et ideo gula secundum
rationem sue speciei non habet quod sit peccatum
mortale set potest quandoque esse peccatum
mortale et quandoque ueniale secundum iam
dictos duos inordinationis modos.

160 1. Ad primum ergo dicendum quod Esau
propter gulam dictus prophanus est quia in eo
tanta fuit inordinatio concupiscentie cibi quod
propter cibum primogenita uendit, unde quo-
dammodo uidebatur delectationem cibi concu-
165 piscere tamquam finem.

2. Ad secundum dicendum quod aliquod
peccatum tollit uirtutes dupliciter : uno modo
directe per contrarietatem ad uirtutem, et sic
tollit uirtutes gula que est peccatum mortale, sicut
170 et cetera peccata mortalia ; alio modo dispositiue,
et sic etiam peccata uenialia tollunt uirtutes, quia
ut dicitur Eccli. xxviii " Qui spernit modica
paulatim decedit ".

3. Ad tertium dicendum quod omne peccatum
175 et ueniale et mortale corrumpit medium uirtutis
in actu, non enim esset peccatum nisi a medio
rationis discederetur ; set habitum uirtutis non

tollit nisi illud peccatum quod contrariatur caritati
a qua omnes uirtutes dependent, et secundum hoc
gula que est peccatum ueniale non corrumpit
180 medium uirtutis in habitu set in actu.

4. Ad quartum dicendum quod nocumentum
proximi est per se obiectum ire, appetit enim ira
uindictam iniustam que consistit in proximi
nocumento ; set nocumentum proprii corporis
185 non est proprium obiectum gule set consequitur
quandoque ad obiectum preter intentionem, et
tale nocumentum est preter rationem gule. Si quis
tamen scienter propter immoderatam concupis-
centiam cibi graue suo corpori nocumentum
190 inferret nimis comedendo uel nociua sumendo,
non excusaretur a peccato mortali.

5. Ad quintum dicendum quod illa prohibitio
facta Ade non fuit prohibitio uitii gule : poterat
enim absque omni < peccato > pomum illud comedi
195 si prohibitio non interuenisset ; set illud fuit
preceptum discipline, ut scilicet homo experiretur
quid interesset inter obediens bonum et inobe-
dientie malum, sicut Augustinus dicit Super
Genesim ad litteram. Vnde primum peccatum
200 hominis non fuit gula set inobedientia siue
superbia.

6. Ad sextum dicendum quod gula dispositiue
inducit ad ydolatriam et luxuriam, non autem ita
quod hec duo sint de ratione gule ; unde non
sequitur quod peccatum gule sit peccatum mortale,
quia etiam peccatum ueniale potest < disponere > ad
mortale.

7. Ad septimum dicendum quod peccatum mor-
tale simpliciter ligat animam in quantum impedit
210 eam ne per se ipsam possit redire ad ordinem cari-
tatis, set peccatum ueniale ligat animam secundum
quid in quantum impedit uirtutem in actu : et sic
gula aliter ligat animam secundum quod est pecca-
tum ueniale et aliter secundum quod est peccatum
215 mortale.

8. Ad octauum dicendum quod ratio est hominis
natura : unde quicquid est contra rationem est
contra hominis naturam. Sic igitur effluere uolup-
tatibus est contra naturam hominis in quantum
220 transcendit regulam rationis uel tollendo ordinem

Pecia 22 : $\alpha = \text{AmLbLnP}^2\text{P}^2\text{Rs}^2\text{Tr}^2\text{Va}$ $\gamma = \text{CaO}^2\text{O}^2\text{P}^2\text{V}^2\text{V}^2$ 147 potest] concupiscentia *præm. codd. et del.* 150 cibum] uel *add. codd. et del.*
151 consequendum *coni. cum* γ δTr^2] ostendendum *cet.* 161 est *scrips. cum* $\text{P}^2\text{P}^2\text{Tr}^2$ γ δLn] ante prophanus P^2sTr^2 *om. cet.*
194 poterat] quia *præm. codd. et del.* 195 peccato *suppl. cum sec. m. AmP}^2\text{Tr}^2\text{Va}] *om. cet. a* uitio gule γ 197 homo] non $\text{AmLnpP}^2\text{P}^2$
 $\text{Rs}^2\text{P}^2\text{Tr}^2$ 207 disponere *scrips. cum* γ] esse pP^2 esse dispositio sP^2 disponit (*et delet potest*) sTr^2 *om. cet.* 217 est hominis] *inu.*
 $\text{LbP}^2\text{P}^2\text{Va}$ γ*

160 Esau : cf. Gen. 25,33. 172 Eccli. rectius 19,1. 183 appetit...uindictam : Arist. *Rhet.* II c.2 (1378 b 1-2) sec. Thomam I-II q.46 a.1.
195 pomum illud : vocabulum 'pomum' non inuenitur in Gen. 2,17 et 3,3 ; habetur tamen apud August. *Enarr. in Ps.* 70 sermo 2 n.7 (PL 36,
897 ; CCL 39, 966). Forsitan provenit ex falsa interpretatione Cant. 8,5. 197 preceptum discipline : ita Bonaventura *Super Sent.* II d.17 dub.5.
199 August. *De Gen. ad litt.* VIII c.14 n.31 (PL 34, 384 ; CSEL 28-1, 252).

<finis>, quod est simpliciter esse contra rationem, uel tollendo ordinem eorum que sunt ad finem, quod est esse contra rationem secundum quid, 225 uel magis esse preter rationem.

9. Ad nonum dicendum quod illa tria dicuntur esse effectus gule in quantum gula ad illa uitia disponit; set ex hoc non sequitur quod gula semper sit peccatum mortale.

230 10. Ad decimum dicendum quod uti est referre aliquid in ultimum finem qui nos beatos facit. Vnde proprie illi abutuntur rebus creatis qui in eis finem constituunt non referendo eas in finem ultimum, et hoc meretur dampnationem tam in 235 gula quam in aliis peccatis per que homo sic abutitur rebus creatis.

11. Ad undecimum dicendum quod Philosophus non dicit quod intemperantia simpliciter faciat hominem bestialem set quod talibus delectationibus gaudere et maxime eas diligere est bestiale, et hoc ideo quia huiusmodi delectationes sunt in quibus cum bestiis communicamus: alie enim delectationes sunt proprie hominum; ille autem maxime has delectationes diligit qui in eis finem 245 constituit.

12. Ad duodecimum dicendum quod illi seruiunt uentri suo tamquam deo qui in delectationibus ciborum ad uentrem pertinentium finem constituunt qui in solo Deo est constituendus.

250 Ad ea uero que in contrarium obiciuntur de facili patet responsio, procedunt enim de gula secundum quod est ueniale peccatum.

Oportet autem respondere ad secundum, quod uidetur ostendere quod gula nullo modo sit 255 peccatum mortale, quia non contrariatur alicui precepto. Dicendum est enim quod precepta decalogi precipiunt et prohibent ea que manifeste ratio naturalis habet ut fiant uel non fiant: cadunt enim in conceptione omnium. Vnde non 260 omnia peccata mortalia directe contrariantur preceptis decalogi set per quandam reductionem, sicut prohibitio simplicis fornicationis reducitur ad hoc preceptum 'non mechaberis'; et similiter prohibitio gule secundum quod est peccatum

mortale per reductionem contrariatur precepto de 265 sanctificatione sabbati per quam intelligitur spiritalis quies, que impeditur per immoderantiam gule.

Articulus tertius

Tertio queritur de speciebus gule quas Gregorius assignat XXX Moraliū dicens "Quinque modis nos gule uitium temptat: aliquando namque indigentie tempora preuenit, aliquando cibos lautiores querit, aliquando que sumenda sunt preparari accuratius appetit, aliquando in ipsa quantitate sumendi mensuram refectionis excedit, aliquando ipso estu immensi desiderii aliquis peccat" et continentur in hoc uersu 'Prepropere, laute, nimis, ardentem, studiosum'. 10 Videtur autem quod inconuenienter iste quinque species gule distinguantur. Differunt enim predicti modi gule secundum diuersas circumstantias: quia 'prepropere' respicit tempus, 'laute' respicit substantiam cibi, et sic de aliis. Set circumstantie 15 cum sint accidentia actuum non diuersificant speciem. Ergo secundum predicta quinque non debent distingui diuerse species gule.

2. Preterea. In quolibet peccato contingit transgredi regulam secundum diuersas circumstantias, sicut illiberalis accipit quando non oportet et ubi non oportet, et similiter secundum alias circumstantias, non tamen secundum hoc distinguuntur diuerse illiberalitatis species. Ergo etiam neque sunt distinguende diuerse species gule 25 secundum predicta quinque.

3. Preterea. Sicut tempus ponitur una circumstantia ita etiam locus et substantia peccantis. Si ergo secundum tempus accipitur una species gule, debent etiam alie species accipi secundum 30 locum et secundum septem alias circumstantias, ut sint septem uel octo species gule.

4. Preterea. Secundum Philosophum in III Ethicorum temperantia cui opponitur gula est circa delectationes gustus non in quantum est gustus 35 set in quantum est tactus. Set 'laute' et 'studiose'

Perla 22: $\alpha = \text{AmLbLnP}^2\text{P}^2\text{R}^2\text{Tr}^2\text{Va}$ $\gamma = \text{CaO}^2\text{O}^2\text{P}^2\text{V}^2\text{V}^2$
communi omnium sP⁴ communi sTr² communium est.
5 lautiores] laudatiores AmLnP⁷

222 finis coni.] ad finem sTr² om. est.

259 omnium coni. cum sP⁷

265 non mechaberis: Exodi 20, 14; Deut. 5, 18.
d.37 c.2 n.4.

265 precepto...sabbati: Exodi 20, 8.

266 spiritalis quies: cf. Petrus Lomb. *Sententias* III

Art. 3 Parall.: II-II q.148 a.4. 1 Gregor. *Moral.* XXX c.18 n.60 (PL 76, 556-557). 9 in hoc uersu: idem uersus habetur apud *Summam fr. Alexandri* II-II n.591 (p. 579) et Albertum *Super Sent.* IV d.33 a.20. 31 secundum septem alias circumstantias: cf. supra q.2 a.6.
33 Philosophum: Arist. *Ethic.* III 20 (1118 a 26-32).

uidentur pertinere ad bonitatem saporis qui est proprium obiectum gustus. Ergo inconuenienter secundum illa duo assignantur species gule.

- 40 5. Preterea. Augustinus dicit X Confessionum quod "populus in heremo non quia carnes desiderauit set quia esce desiderio aduersus Deum murmurauit meruit improbari". Set Gregorius XXX Moralium dicit quod populus "despecto
45 manna cibos carniū petiit quos lautiores putauit". Ergo appetere lauta cibaria non uidetur pertinere ad peccatum gule, et sic uidetur quod predictae species gule inconuenienter assignantur.

In contrarium est auctoritas Gregorii huiusmodi
50 species distinguētis.

- Responsio. Dicendum, quod in distinguendis speciebus moralium actuum oportet precipue attendere ad motiua que sunt propria obiecta actuum uoluntariū, eo quod obiectum mouens
55 uoluntatem est sicut forma ipsius; unde actus uoluntarii distinguuntur secundum diuersa motiua sicut actus rerum naturalium secundum diuersas formas agentium. Contingit autem quandoque quod idem motiuum est causa quod homo trans-
60 grediatur medium uirtutis secundum diuersas circumstantias, et tunc secundum diuersas circumstantias inordinatas non sumuntur diuersae species peccati: sicut in auaritia mouetur homo ad rapiendum aliena et in tempore in quo non debet
65 et in loco in quo non debet et a personis a quibus non debet, propter unum et idem motiuum, scilicet ut congreget pecuniam; et ideo secundum hoc non diuersificantur species auaritie. Si uero essent diuersa motiua ad peccandum, sic essent
70 diuersae species auaritie, puta si ad transgressionem quarundam circumstantiarum inclinaretur propter defectum dationis, ad alias autem propter superabundantiam acceptionis. Sic igitur dicendum est quod predictae species gule distinguuntur
75 secundum diuersa motiua: ut enim dictum est, peccatum gule consistit in concupiscentia inordinata delectationis ciborum; huiusmodi autem inordinatio potest referri uel ad delectationem uel ad ipsam concupiscentiam.
80 Causa autem delectationis potest esse uel naturalis uel artificialis: naturalis quidem sicut

cum aliquis superflue delectatur in esu pretiosarum et lectarum rerum, secundum illud Amos vi "Qui comeditis agnum de grege et uitulos de medio armenti"; causa autem artificialis delectationis est sicut cum aliquis superflue appetit cibos nimis delicate preparatos. Quantum igitur ad primum dicitur 'laute', quantum ad secundum 'studiose'.

Ex parte uero concupiscentie potest inordinatio
90 diuersificari secundum diuersa motiua tripliciter. Concupiscentia enim est quidam motus appetitiue uirtutis in delectationem tendens; inordinata autem uehementia motus etiam in corporalibus secundum tria potest attendi: primo quidem
95 antequam perueniat ad terminum in quem tendit, et sic motus uehemens festinat ad terminum peruenire: similiter et concupiscentia quando est inordinate uehemens non potest pati dilationem cibi set ad esum festinat; et sic accipitur hoc quod
100 dicitur 'prepropere'. Secundo uehementia motus consideratur in ipsa peruentione ad terminum: quia quod uehementer mouetur corporaliter inordinate coniungitur ei in quod tendit, et similiter
105 quando concupiscentia cibi est uehemens inordinate homo se habet circa cibi sumptionem; et ad hoc pertinet quod dicitur 'ardenter'. Tercio consideratur inordinata uehementia motus corporalis postquam peruenit ad id in quod tendit, quia non sistit in eo set ulterius procedit: et
110 similiter quando aliquis immoderate concupiscit cibum et non sistit concupiscentia eius in cibo moderato quem natura requirit set ulterius sumit; et ad hoc pertinet quod dicitur 'nimis'.

1. Ad primum ergo dicendum quod predictae
115 species non diuersificantur propter diuersas circumstantias set propter diuersa motiua, ut dictum est.

2-3. Et per hoc etiam patet solutio ad secundum et tertium: quia non semper transgressio diuersarum circumstantiarum habet diuersa motiua.
120

4. Ad quartum dicendum quod gulosus non delectatur in cibis lautis et studiose preparatis propter iudicium saporum sicut faciunt qui uina probant, quod est proprium gustus in quantum
125 est gustus: huius enim delectationis inordinatio magis pertinet ad curiositatem quam ad gulam;

Pecia 22: α = AmLbLnP¹P²Rs³Tr⁴Va γ = CaO¹O²P³V⁴V⁵ 49 Gregorij] om. LnVa γ 75 acceptionis] acceptionis P¹ V² sec.m. P³ Tr⁴ dub. P⁵ γ(-V⁵) - Utraque uoce in autographis utitur Thomas (cf. Praef. p. 14^a) 82 delectatur scrips. cum Tr⁴ sP¹] delectari α(-Tr⁴ sP¹) querit delectari γ 93 delectationem scrips. cum sec.m. CaP²P³Tr⁴] delectatione est. 99 dilationem scrips. cum P¹ γ sec.m. P²Tr⁴] dil'ationem LnP¹ dilectionem Va delectationem AmRs³pTr⁴ dub. pP⁵ 106 circa scrips. cum γ sec.m. P²Tr⁴] contra est.

40 August. Confess. X c.31 n.46 (PL 32, 799; CSEL 33, 262). 45 Gregor. Moral. XXX c.18 n.60 (PL 76, 557 A). 49 Gregor. Moral. XXX c.18 n.60 (PL 76, 556-557). 75 ut enim dictum est: supra a.1. 85 Amos 6,4. 117 ut dictum est: in resp.

set delectatur gulosus in ipsa sumptione cibi lauti
et studiose preparati, que quidem sumptio est per
130 quendam tactum.

5. Ad quintum dicendum quod comedere lauta
cibaria non est peccatum, ut Augustinus dicit;
set concupiscentia inordinata lauti cibi potest esse
peccatum secundum intentionem Gregorii.

Articulus quartus

Quarto queritur utrum gula sit uitium capitale.
Et uidetur quod non. Sicut enim contingit
delectationem esse in sensu gustus et tactus, ita
etiam in aliis sensibus. Set circa delectationes
15 aliorum sensuum non ponuntur aliqua uitia
capitalia. Ergo neque gula que est circa delecta-
tionem gustus debet poni uitium capitale.

2. Preterea. Superbia secundum Gregorium
XXXI Moraliū non ponitur uitium capitale set
10 regina uitiorum, quia ex ea omnia uitia oriuntur.
Set ebrietas est radix omnium uitiorum: dicitur
enim in Decretis dist. XXXV "Ante omnia
clericis uetetur ebrietas que omnium uitiorum
fomes ac nutrix est", ebrietas autem est quedam
15 species gule. Ergo gula non debet poni inter uitia
capitalia.

3. Preterea. Vnum uitium capitale non nume-
ratur inter filias alterius. Set immunditia, quam
Gregorius ponit XXXI Moraliū filiam gule
20 pertinet ad luxuriam, secundum illud Eph. v
"Omnis fornicatio et immunditia" etc. Ergo
cum luxuria sit uitium capitale, uidetur quod gula
non sit uitium capitale set supra uitia capitalia.

4. Preterea. Appetere leta est proprie proprium
25 superborum ut Bernardus dicit. Set superbia non
est filia alicuius uitii capitalis. Cum ergo inepta
letitia ponatur a Gregorio filia gule, uidetur quod
gula non sit uitium capitale.

In contrarium est quod Gregorius XXXI
30 Moraliū ponit gulam inter alia uitia capitalia.

Responsio. Dicendum, quod sicut in preceden-
tibus questionibus dictum est, uitium capitale
dicitur ex quo alia oriuntur secundum rationem

cause finalis, in quantum scilicet obiectum alicuius
uitii est multum et a principio appetibile, et 35
precipue in quantum habet aliquam similitudinem
cum felicitate, quam omnes naturaliter appetunt.
Vna autem de conditionibus felicitatis est delec-
tatio, sine qua felicitas esse non potest, et ideo
peccatum gule quod est circa unam maximarum 40
delectationum in cibis et potibus consistentem est
uitium capitale.

Oriuntur ex gula uitia quedam que eius filie
dicuntur secundum ea que consequi possunt ad
immoderatam delectationem in cibis et potibus. 45
Quod quidem considerari potest uel ex parte
corporis, et sic ponitur gule species immunditia,
cuius pollutio de facili sequitur ex nimia cibi
sumptione; uel potest considerari ex parte anime
cuius est regere corpus, et eius regimen impeditur 50
multipliciter propter immoderatam delectationem
in cibis et potibus. Et primo quidem quantum
ad rationem, cuius acies hebetatur ex nimia
sumptione cibi uel sollicitudine circa sumptionem
ipsius, quia perturbatis inferioribus uiribus corpo- 55
ralibus per inordinatam cibi sumptionem ipsa
ratio per consequens impeditur; et sic ponitur
filia gule hebetudo sensus circa intelligentiam.
Secundo sequitur inordinatio in affectu, qui
consopito gubernaculo rationis inordinate affici- 60
tur; et sic est inepta letitia. Tertio sequitur
inordinatio loquutionis; et sic est multiloquium,
quia dum ratio uerba non ponderat consequens
est ut homo ad uerba superflua dilabatur. Quarto
sequitur inordinatio operis; et sic est scurilitas id 65
est iocularitas quedam in exterioribus gestibus,
proueniens ex defectu rationis cuius erat exteriora
membra componere. Sic igitur est gula uitium
capitale et eius filie sunt quinque ut Gregorius
dicit XXXI Moraliū, scilicet inepta letitia, 70
scurilitas, multiloquium, immunditia et hebetudo
sensus circa intelligentiam.

1. Ad primum ergo dicendum quod delecta-
tiones aliorum sensuum consequuntur coniunctio-
nem rei delectabilis secundum solam similitudinem 75
set delectationes tactus consequuntur coniunctio-
nem rei delectabilis corporalem; et ideo circa
delectationes tactus sicut circa principales et

Pecia 22: α = AmLbLnP²P²R²TeVa γ = CaO²O²P²V²V²

3 delectationem esse] *inv.* LnP²P²Tr² 43 filio dicuntur *scrips.* cum V²V² *sec.m.* O²P²T²] *nar. err. cet.* 48 de facili sequitur] *inv.* AmP²Va
γ sequitur *om.* Lb

Art. 4 Parall.: supra q.8 a.1; II-II q.148 a.5. 8 Gregor. *Moral.* XXXI c.45 n.87 (PL 76, 620 D). 12 *Decretum* D.35 c.9 (Friedberg I
133). 19 Gregor. *Moral.* XXXI c.45 n.88 (PL 76, 621 B). 20 Eph. 5,3. 25 Bernardus *De grad. humil.* cap.12 n.40 (PL 182, 963 C;
Leclercq III 46). 27 Gregor. *Moral.* XXXI c.45 n.88 (PL 76, 621 B). 29 Gregor. *Moral.* XXXI c.45 n.87 (PL 76, 621 A). 31 in
precedentibus questionibus: q.13 a.3 et q.12 a.5. 37 felicitate...appetunt: cf. August. *De Trin.* XIII c.3 (PL 42, 1018; CCL 50 A, 389).
38 Vna...delectatio: cf. ipse Thomas I-II q.4 a.1. 69 Gregor. *Moral.* XXXI c.45 n.88 (PL 76, 621 B).

maiores ponuntur uitia capitalia et non circa
80 delectationes aliorum sensuum nisi gustus secun-
dum quod est tactus quidam.

2. Ad secundum dicendum quod ex ebrietate
sequuntur omnia peccata non secundum originem
cause finalis set secundum remotionem prohi-
85 bentis, in quantum scilicet remouet iudicium
rationis per quod homo a peccato cohibetur : unde
non sequitur quod gula uel ebrietas sit capud
omnium uitiorum sicut superbia, set quorundam
specialiter que directe ex gula oriuntur sicut
90 proprii eius effectus.

3. Ad tertium dicendum quod pollutio corporis
potest prouenire ex causa animali puta ex concu-
piscencia delectationis apprehense, et hoc princi-
paliter pertinet ad luxuriam ; uel ex causa corporali
et intrinseca, scilicet ex superfluo humore interius 95
habundante ex quo stimulat homo ad corporis
pollutionem, et secundum hoc immunditia ponitur
filia gule.

4. Ad quartum dicendum quod superbie est
appetere leta set gule est ut ex ea letitia inepta 100
sequatur propter rationem impeditam, ut dictum
est.

Peria 22 : $\alpha = \text{AmLbLnP}^2\text{P}^4\text{P}^7\text{Rs}^8\text{T}^2\text{Va}$ $\gamma = \text{CaO}^4\text{O}^8\text{P}^8\text{V}^7\text{V}^8$

84 remotionem prohibentis] *in* AmLbVa γ

101 ut dictum est : in resp.

QVESTIO QVINTA DECIMA

De luxuria

Articulus primus

Questio est de luxuria. Et primo queritur
utrum omnis actus luxurie sit peccatum. Et uidetur
quod non. Fornicatio enim est actus luxurie.
Set ipsa connumeratur quibusdam que non sunt
peccata secundum se <set> licita : dicitur enim
Act. xv "Visum est Spiritui Sancto et nobis
nichil ultra imponere honoris uobis quam hec
necessaria, ut abstinatis uos ab immolatis simu-
lacrorum et sanguine <et> suffocato et fornica-
tione". Set nullus cibi esus secundum se est
peccatum, secundum illud I Tim. iv "Nichil
reiciendum quod <cum> gratiarum actione perci-
pitur". Ergo neque fornicatio est peccatum, et
ita non omnis actus luxurie est peccatum.
2. Preterea. Cognoscere mulierem est actus
naturalis, et ita quantum est de se non est peccatum
sicut nec uidere ipsam, cum utrumque sit actus
cuiusdam naturalis potentie. Set uidere mulierem
non suam non est peccatum. Ergo neque cognos-
cere non suam.
3. Preterea. Si fornicatio est peccatum, aut hoc
est ratione potentie a qua egreditur actus, aut
ratione materie aut ratione finis. Set fornicatio
non est peccatum ratione potentie, quia potentia
a qua egreditur actus est naturalis ; neque etiam
ratione materie, quia materia est femina ad hunc
usum a Deo creata, secundum illud Gen. ii

"Faciamus ei adiutorium simile sibi"; potest
etiam contingere quod nec ratione finis, puta si
aliquis fornicando intendat generare prolem ad
cultum Dei nutriendam. Ergo uidetur quod non
omnis fornicatio sit peccatum.

4. Preterea. Secundum Philosophum in XV De
animalibus semen est superfluum alimenti. Set
alia superflua licitum est qualitercumque emittere
et hoc fit absque peccato, ergo uidetur quod
similiter hoc contingit in emissionem seminis. Non
igitur omnis actus luxurie est peccatum.

5. Preterea. Illud quod est peccatum ex genere
non licet fieri quocumque bono fine, secundum
illud Ro. iii "Non est sicut quidam dicunt nos
dicere : faciamus mala ut ueniant bona". Set sicut
dicit Commentator in V Ethice, epyeikes, uir
uirtuosus, committit adulterium cum uxore tyranni
ut tyrannum interficiens liberet patriam. Ergo
etiam adulterium non est secundum se peccatum ;
multo igitur minus alii fornicationis actus.

6. Preterea. Nullus actus iusti in quantum
iustus est, est peccatum. Set fornicatio uidetur
esse actus iustitie : dicitur enim Gen. xxxviii
quod Iudas dixit de Thamar cum qua fornicatus
fuerat "Iustior me est", uel "Iustificata est ex
me" sicut ebraica ueritas habet ut Ieronimus
dicit. Ergo fornicatio non est peccatum.

7. Preterea. Augustinus dicit VII De ciuitate
Dei quod omne uitium est contra naturam. Set

Pecia 22 : $\alpha = \text{AmLbLnP}^{\text{P}}\text{P}^{\text{P}}\text{Rs}^{\text{P}}\text{Tr}^{\text{P}}\text{Va}$ $\gamma = \text{CaO}^{\text{O}}\text{OP}^{\text{P}}\text{V}^{\text{P}}\text{V}^{\text{P}}$

5 set *scripsit. cum sTr²* ante secundum sP² om. cet. 9 et *suppl. cum sTr²* om. cet. 12 cum *suppl. cum sec.m.P²Tr²* om. cet. 39 pec-
catum ex genere] *inv.* AmLbPTr² sP² peccatum om. pP² 43 Ethice] eth. AmP²Tr² eth. ethice P² epyeikes] epyekes LnVa Ca epy
et spat. vac. pTr²

ARR. 1 Parall. : II-II q.153 a.2-3. 6 Act. 15, 28-29. 11 I Tim. 4, 4. 27 Gen. 2, 18. 33 Philosophum : Arist. *De animal.* XV sive
De gen. animal. I c.18 (726 a 26) ; cf. Albertus *De animal.* XV tr.2 c.5 n.100 (St II 1035). 41 Rom. 3, 8 ; *Vulg.* "Non est sicut alunt quidam
nos...". 43 Commentator in V Ethice : Anonymus antiquior *In Ethic.* Arist. V c.14 (1137 b 22 ; Heylbut 249 lin. 28-32) Roberto Grosse-
teste interpr. : "Dirigere quod deficit. Hoc enim opus epheikos dirigere : lege enim universaliter iubente ab aliena abstinere uxore tamen in tempore
et secundum rationem factum non est inconfereus, iam enim aliquis tyranni uxorem corrumpens per ipsam liberavit patriam" (ms. Oxford Ali
Souls Coll. 84 f. 99 va). 50 Gen. 38, 26. 53 Hieron. *Lib. Hebr. quest. in Gen.* cap.38 (PL 23, 596 B [1047 B] ; CCL 72, 46). 55 August.
Rectius De civ. Dei XI c.17 (PL 41, 331 ; CCL 48, 336 ; CSEL 40-1, 536) et XIV c.11 n.1 (PL 41, 418 ; CCL 48, 431 ; CSEL 40-2, 27).

fornicatio non est contra naturam : quia super illud Ro. 1 "Nam femine eorum immutauerunt naturalem usum" dicit Glosa "Naturalis usus est ut uir et mulier in uno concubito coeant". Ergo non est peccatum.

8. Preterea. Nullum peccatum committitur secundum preceptum Dei. Set fornicatio quandoque commissa est secundum preceptum Dei : dicitur enim Osee 1 "Dixit Dominus ad Osee : uade sume tibi uxorem fornicationum et fac tibi filios fornicationum". Ergo fornicatio secundum se non est peccatum.

9. Preterea. Cuilibet uitio quod in superhabundantia consistit opponitur in diminutione consistens. Set luxuria importat quandam superfluitatem circa concupiscentias delectationum in ueneris, opposita autem diminutio, uirginitas uel perpetua continentia, non est peccatum set laudabile aliquid. Ergo neque luxuria semper est peccatum.

Set contra est quod dicitur Heb. xiii "Honorable connubium in omnibus et thorus immaculatus, fornicatores enim et adulteros iudicabit Deus". Set illud pro quo homo subicitur diuino iudicio est peccatum. Ergo fornicatio et adulterium et omnes huiusmodi actus luxurie sunt peccata.

2. Preterea. Tob. iv dicitur "Attende tibi fili mi ab omni fornicatione et preter uxorem tuam numquam patiaris crimen scire". Set actus luxurie dicuntur qui sunt preter legitime uxoris connubium. Ergo omnis luxurie actus est peccatum.

Responsio. Dicendum, quod luxuria est quoddam uitium temperantie oppositum prout moderatur concupiscentias delectabilium tactus circa uenerea, sicut gula opponitur temperantie in quantum est moderatiua concupiscentiarum circa delectabilia tactus in cibis et potibus, unde luxuria quidem principaliter importat inordinationem quandam circa concupiscentias delectationum in ueneris secundum superhabundantiam. Huiusmodi autem inordinatio potest esse uel in solis interioribus passionibus uel etiam ulterius in ipso exteriori actu qui est inordinatus secundum se ipsum et non solum propter inordinatam concupiscentiam a qua procedit. Ad inordinatam

enim concupiscentiam pertinet ut propter concupiscentiam delectabilis aliquis actum exerceat qui secundum se est inordinatus ; sicut patet circa concupiscentias pecuniarum : potest enim esse inordinata concupiscentia acquirendi uel retinendi pecunias suas sibi debitas, et tunc talis acquisitio uel retentio pecunie non est uitiosa secundum se set solum secundum quod ex immoderata concupiscentia provenit ; quandoque uero ex inordinata concupiscentia pecuniarum provenit quod homo etiam uelit acquirere uel retinere aliena, et tunc ipsa acceptio uel retentio secundum se inordinata est et non solum secundum quod ex inordinata concupiscentia procedit ; et utrumque pertinet ad uitium illiberalitatis, ut patet per Philosophum IV Ethicorum.

Similiter etiam dicendum est de luxuria. Quia quandoque quidem importat solam inordinationem interioris concupiscentie, sicut patet in eo qui ex immoderata concupiscentia accedit ad uxorem suam : tunc enim ipse actus non est inordinatus secundum se set solum secundum quod procedit ex inordinata concupiscentia ; quandoque uero cum inordinatione concupiscentie est etiam inordinatio ipsius actus exterioris secundum se ipsum, sicut contingit in omni usu genitalium membrorum preter matrimonialem actum.

Et quod omnis talis actus sit inordinatus secundum se ipsum apparet ex hoc quod omnis actus humanus dicitur esse inordinatus qui non est proportionatus debito fini : sicut comestio est inordinata si non proportionetur corporis salubritati ad quam ordinatur sicut ad finem. Finis autem usus genitalium membrorum est generatio et educatio prolis, et ideo omnis usus predictorum membrorum qui non est proportionatus generationi prolis et debite eius educationi est secundum se inordinatus. Quicumque autem actus predictorum membrorum est preter commixtionem maris et femine manifestum est quod non est accommodus generationi prolis.

Omnis uero commixtio maris et femine preter legem matrimonii est improporcionata debite prolis educationi. Est enim lex matrimonii instituta ad excludendum uagos concubitus, qui contrariantur certitudini prolis : si enim quilibet

Pecia 22 : $\alpha = \text{AmLbLnP}^1\text{P}^1\text{P}^1\text{R}^1\text{R}^1\text{Tr}^1\text{Va}$ $\gamma = \text{CaO}^1\text{O}^1\text{P}^1\text{V}^1\text{V}^1$
AmLbP] om. cet. 70 opponitur...consistens : cf. Praef. p. 13*

58 femine scrips. cum γ sec.m.P¹P¹Tr¹] semen est. 66 tibi suppl. cum

68 non est peccatum. Preterea. incipit pecia 23. — usque ad finem q.15 : $\alpha = \text{AmLbLnP}^1\text{P}^1\text{P}^1\text{Tr}^1\text{Va}$ $\gamma = \text{CaO}^1\text{O}^1\text{P}^1\text{Tr}^1\text{V}^1\text{V}^1$ 76 Honorabile]
fit(sit Am) pram. codd. et del. 91 concupiscentiarum scrips. cum sec.m.P¹Tr¹] -entia est. 111 acquirere] accipere AmP¹Va Tr¹ 115 illi-
beralitatis scrips. cum CaO¹P¹Tr¹V¹ sec.m.P¹Tr¹Va] liberalitatis est.

58 Rom. 1,26.

76 Hebr. 13,4.

59 Glossa Petri Lomb. in Rom. 1,26 (PL 191, 1333 C) ex Aimone Expos. in Rom. 1,26 (PL 117, 376 A).

82 Tob. 4,13.

115 Philosophum : Arist. Ethic. IV 5 (1121 b 16 - 1122 a 13).

65 Os. 1,2.

posset indifferenter ad quamlibet accedere que non esset sibi determinata, tolleretur certitudo prolis et per consequens sollicitudo patris circa educationem filiorum; et hoc est contra id quod
 150 conuenit humane nature, quia naturaliter homines sunt solliciti de prolis certitudine et de educatione suorum filiorum. Magis etiam hoc pertinet ad patres quam ad matres, quia educatio ad matres
 155 pertinet est circa infantilem etatem, postea autem ad patrem pertinet educare filium et instruere eum et thesaurizare ei in totam uitam. Sic autem uidemus et in aliis animalibus quod in quacumque specie animalis proles nata indiget
 160 communi educatione maris et femine, ibi non est uagus coitus set maris ad aliquam femellam determinate, ut patet in omnibus auibus simul nidificantibus. Vnde manifestum est quod omnis commixtio maris et femine preter legem matri-
 165 monii excludentem uagos concubitus est de se inordinata. Non autem nunc agitur utrum ista determinatio fiat ad unam habendam uel ad plures uel diuisibiliter uel indiuisibiliter, hec enim ad questionem de matrimonio pertinent; set qualitercumque hoc sit, oportet quod omnis commixtio
 170 maris et femine preter matrimonii legem sit inordinata.

Sic igitur omnis luxurie actus est peccatum uel propter inordinationem actus uel etiam propter
 175 inordinationem solius concupiscentie, que inordinatio primo et per se ad luxuriam pertinet. Dicit enim Augustinus XII De ciuitate Dei "Luxuria non est uitium pulcrorum suauiumque corporum set anime peruerse amantis corporeas uoluptates,
 180 neglecta temperantia qua rebus spiritualiter pulcrioribus suauioribusque aptamur".

1. Ad primum ergo dicendum quod Apostoli uolentes in primitiua Ecclesia conuersos ex Gentibus simul in unum conuenire cum his qui
 185 ex Iudeis erant conuersi, impedimenta huius unionis excluderunt ex utraque parte amputantes id quod aliis honerosum esse posset; et ideo Gentilibus interdixerunt quedam que Iudeis erant molesta, non sub hac consideratione an essent
 190 peccata uel non, set solum quia scandalum faciebant. Gentiles autem estimabant omnem

cibum secundum se licitum esse ad edendum, quod uerum erat, set Iudei hoc abhorrebant propter pristinam legis consuetudinem, et ideo Apostoli
 195 Gentilibus interdixerunt pro tempore illo cibos maxime abhominabiles Iudeis; e contrario uero Gentiles falso estimabant fornicationem simplicem non esse peccatum, quam Iudei uere sicut peccatum abhominabantur instructi per legem, et ideo
 200 hoc etiam Apostoli prohibuerunt tamquam peccatum et cum hoc discidium generans.

2. Ad secundum dicendum quod nichil prohibet aliquid esse meum ad uidendum quod tamen non est meum ad aliquem alium usum: sicut aurum
 205 quod in platea ponitur est meum ad uidendum non autem ad possidendum. Similiter etiam mulier potest esse alicuius ad uidendum uel etiam ad possidendum sicut ancilla, non tamen ad usum concubitus est sua nisi secundum determinationem legis matrimonii.
 210

3. Ad tertium dicendum quod actus luxurie est peccatum ratione potentie, in quantum scilicet concupiscibilis non continetur sub ordine rationis, et ratione materie, quia actus conueniens generationi et educationi prolis non solum requirit
 215 mulierem pro materia set etiam mulierem matrimonio determinatam, ut dictum est. Finis etiam ipsius actus secundum suam naturam est inordinatus licet ex intentione agentis possit esse finis bonus, qui non sufficit ad excusationem actus, ut
 220 patet in eo qui furatur intendens eleemosinam dare.

4. Ad quartum dicendum quod sicut Philosophus dicit in eodem libro, semen est superfluum quidem quantum ad actum nutritiue set quo indiget ad generationem prolis, et ideo omnis
 225 uoluntaria emissio seminis est illicita nisi secundum conuenientiam ad finem a natura intentum; alia uero superflua ut sudor, urina et huiusmodi, sunt superflua quibus non indiget, et ideo non refert qualitercumque emittantur.
 230

5. Ad quintum dicendum quod ille Commentator in hoc non est sustinendus; pro nulla enim utilitate debet aliquis adulterium committere sicut nec mendacium dicere debet aliquis propter utilitatem aliquam, ut Augustinus dicit in libro
 235 Contra mendacium.

6. Ad sextum dicendum quod Thamar dicitur

Pecia 28: $\alpha = \text{AmLbLnP}^{\text{P}}\text{P}^{\text{P}}\text{Tr}^{\text{P}}\text{Va}$ $\gamma = \text{CaO}^{\text{O}}\text{P}^{\text{P}}\text{Tr}^{\text{P}}\text{V}^{\text{V}}\text{V}^{\text{V}}$ 180 pulcrioribus scrips. cum Ang.] turpioribus codd. 181 suauioribusque] suauia proem. codd. et del. 181 aptamur scrips. cum Am] aptamus cet. 182 ergo scrips. cum AmLbP^PTr^a O^PV^VV^V om. cet. 224 quo con. cum sec.m.P^PTr^a] quod cet.

157 thesaurizare...uitam: cf. ipse Thomas II-II q.101 a.2 ad 2. 162 ut patet...nidificantibus: cf. ipse Thomas Super Sent. IV d.33 q.1 a.1 ad 4: "sicut patet in turture et columba et huiusmodi". 177 August. De civ. Dei XII c.8 (PL 41, 336; CCL 48, 362; CSEL 40-1, 578). 182 Ad primum ergo...: eadem expositio apud Thomam Super Sent. IV d.1 q.2 a.5 sol. 3 et I-II q.103 a.4. 217 ut dictum est: in resp. 222 Philosophus: scil. Arist. De gen. animal. I c.18 (724 b 21 sqq.); cf. Albertus De animal. XV tr.2 c.5 n.88 (St II 1029 sqq.). 235 August. rectius De mendacio cap.14 n.25 (PL 40, 505; CSEL 41, 445).

esse iustificata non propter fornicationem quam commisit, set quia ex alio genere sibi prolem non quesivit quam ex eo unde sibi uir debebatur.

7. Ad septimum dicendum quod actus luxurie potest dici contra naturam dupliciter: uno modo absolute, quia scilicet est contra naturam omnis animalis: et sic omnis actus luxurie preter commixtionem maris et femine dicitur esse contra naturam in quantum non est proportionatus generationi, que in quolibet genere animalis fit ex commixtione utriusque sexus; et hoc modo loquitur Glosa. Alio modo dicitur esse aliquid contra naturam quia est contra naturam propriam hominis cuius est ordinare generationis actum ad debitam educationem, et sic omnis fornicatio est contra naturam.

8. Ad octauum dicendum quod sicut propter preceptum Dei in cuius potestate sunt omnia id quod alias fuisset furtum fuit non furtum filiis Israel Egyptios spoliandis, ut dicitur Exo. xii, ita etiam propter auctoritatem ipsius Dei qui est supra legem matrimonii concubitus ille non fuit fornicarius qui alias fornicarius fuisset; unde dicitur uxor fornicationum et fornicationum filii non <quod> tunc esset fornicatio set quia alias fornicatio fuisset.

9. Ad nonum dicendum quod uirginitas seu perpetua continentia non opponitur luxurie sicut extremum set sicut medium, eo quod medium in uirtutibus non accipitur secundum quantitatem set secundum rationem rectam, ut de magnanimo Philosophus dicit in IV Ethicorum. Extremum autem secundum diminutionem esset si quis preter rationem rectam a carnali commixtione abstinere, ut patet in eo qui debitum uxoris reddere contempnit, uel qui abstinere propter aliquam reuerentiam demonum, sicut nigromantici et uirgines uestales.

Articulus secundus

Secundo queritur utrum omnis actus luxurie sit peccatum mortale. Et uidetur quod non. Quia super illud I Tim. iv "Pietas ad omnia utilis est" dicit Glosa Ambrosii "Omnis summa discipline

christiane in misericordia et pietate est; quam aliquis sequens si lubricum carnis patitur, sine dubio uapulabit, non tamen peribit". Set quicumque peccat mortaliter non solum uapulatur set perit. Ergo non quicumque patitur lubricum carnis per actum luxurie mortaliter peccat.

2. Preterea. Omne peccatum mortale alicui precepto diuine legis contrariatur. Set inter peccata luxurie solum adulterium precepto legis contrariatur, illi scilicet precepto "Non mecha-beris". Ergo solum adulterium inter actus luxurie est peccatum mortale.

3. Set dicebat quod in prohibitione mechie id est adulterii intelligitur prohibitio omnis illiciti concubitus. — Set contra. In prohibitione maioris peccati non intelligitur prohibitio minoris peccati. Set adulterium est maius peccatum quam simplex fornicatio. Ergo in prohibitione adulterii non intelligitur prohibitio simplicis fornicationis.

4. Preterea. Omne peccatum mortale contrariatur caritati per quam est anime uita, secundum illud I Io. iii "Translati sumus de morte ad uitam quia diligimus fratres". Set simplex fornicatio non contrariatur neque dilectioni Dei, quia non est peccatum in Deum, neque etiam dilectioni proximi, quia proximo non facit iniuriam: mulier enim sui iuris existens que in actum simplicis fornicationis consentit, iniuriam non patitur, quia nullus patitur iniustum uolens, ut Philosophus dicit in V Ethicorum. Ergo fornicatio secundum suum genus non est peccatum mortale.

5. Preterea. Ysidorus dicit in libro De summo bono quod si delectatio fornicationis plus delectat hominem quam amor castitatis, adhuc peccatum regnat in homine: ex quo uidetur quod fornicatio simul possit esse in homine cum uirtute castitatis. Set nullum peccatum mortale potest esse simul in homine cum uirtute. Ergo fornicatio non est peccatum mortale.

6. Preterea. Peccatum aliquod dupliciter minoratur: uno modo propter infirmitatem hominis, alio modo propter magnitudinem impugnationis. Set homo patitur maiorem debilitatem circa peccatum luxurie quam circa peccatum gule: quia generatiua, ad quam pertinet peccatum luxurie, non solum est corrupta sicut nutritiua,

Peria 28: $\alpha = \text{AmLbLnP}^{\text{P}}\text{P}^{\text{P}}\text{Tr}^{\text{P}}\text{Va}$ $\gamma = \text{CaO}^{\text{O}}\text{P}^{\text{P}}\text{Te}^{\text{P}}\text{V}^{\text{P}}\text{V}^{\text{P}}$ 262 quod con. cum sec.m. $\text{P}^{\text{P}}\text{P}^{\text{P}}\text{Va}$ quia γ sTr² om. cet.

44 minoratur con. cum sec.m. P^{P} excusatur sP² ignoscitur sP² ignoratur cet.

257 Exodi 12, 35-36. 269 Philosophus: Arist. Ethic. IV 8 (1123 b 13-14).

ART. 2 Parall.: II-II q. 154 a. 2-4. 3 I Tim. 4, 8. 4 Glosa Petri Lomb. in I Tim. 4, 8 (PL 192, 348 D) ex Ambros. (ps.) In I Tim. 4, 8 (PL 17, 474 [500 C]; CSEL 81-3, 275). 14 Non mecha-beris: cf. Exodi 20, 14 et Deut. 5, 18. 26 I Ioh. 3, 14. 34 Philosophus: Arist. Ethic. V 17 (1138 a 12). 36 Isid. De summo bono (sive Sent.) II c. 39 n. 17 (PL 83, 642 B).

ad quam pertinet peccatum gule, set etiam est infecta; similiter etiam maior est impugnatio ex parte hostis circa luxuriam quam circa gulam: quia precipue diabolus impugnat hominem de luxuria, ut patet per illud quod dicitur Iob xl. "Virtus eius in lumbis eius et potestas eius in umbilico ventris illius", quod Gregorius refert ad peccatum luxurie. Ergo uidetur quod peccatum luxurie sit minus quam peccatum gule; set non omnis actus gule est peccatum mortale ut supra dictum est; ergo non omnis actus luxurie est peccatum mortale.

7. Preterea. Corruptio nature humane consistit in rebellione carnis ad spiritum. Set hec rebellio consequata est ex peccato gule: dicit enim Bernardus exponens id quod habetur Gen. iii "Vidit mulier lignum" etc., quod ab inordinata concupiscentia ligni uetiti subsequata est rebellio carnis ad spiritum. Ergo uis nutritiua, ad quam pertinet talis concupiscentia est magis corrupta quam uis generatiua; et sic cum non omnis actus gule sit peccatum mortale, uidetur quod multo minus omnis actus luxurie.

8. Preterea. Pena respondet culpe. Set maior pena consequata est uim nutritiuam ex peccato primi parentis quam aliquam aliam uim anime: ad nutritiuam enim pertinet esuries et sitis et alia huiusmodi que interdum ducunt hominem usque ad mortem. Ergo est maior culpa circa nutritiuam quam circa generatiuam; et sic idem quod prius.

9. Preterea. Peccatum mortale esse non potest nisi in ratione, ut patet per Augustinum XXII De Trinitate. Set quandoque actus luxurie exercetur sine deliberatione rationis, sicut patet de Loth qui ignoranter ad filias suas accessit, ut habetur Gen. xix. Ergo uidetur quod actus luxurie non semper sit peccatum mortale.

10. Preterea. Quando ratio absorbetur non imputatur aliquid homini ad peccatum mortale. Set in actu luxurie tota ratio absorbetur: quia I Cor. vi super illud "Qui fornicatur in corpus suum peccat" dicit Glosa "Hic proprie seruit anima corpori in tantum ut nichil aliud ipso momento et experimento tam magni flagitii

cogitare homini liceat aut intendere, quia mentem captiuam subdit ipsa submersio et absorbitio libidinis". Ergo uidetur quod actus luxurie non sit peccatum mortale.

11. Preterea. Deut. xxiii super illud "Non erit meretrix" etc. dicit Glosa "Ad eas prohibet accedere quarum est uenialis turpitudine". Ergo accedere ad meretricem est peccatum ueniale.

12. Preterea. Commixtio maris et femine ordinata est ad actum generationis et educationis prolis. Set quandoque ex fornicario concubitu potest sequi conuenienter generatio et educatio prolis. Ergo non omnis fornicarius concubitus est peccatum mortale.

13. Preterea. Magis impedit bonum generationis et educationis prolis qui numquam operi generationis intendit quam qui ad mulierem accedit fornicario concubitu. Si igitur fornicarius concubitus esset peccatum mortale propter impedimentum educationis prolis, multo magis seruare continentiam esset peccatum mortale, cum per hoc totaliter generatio prolis impediatur.

14. Preterea. Manifestum est quod ex concubitu mulieris que est sterilis et uetula, generatio prolis sequi non potest. Set tamen hoc quandoque fieri potest sine peccato mortali in statu matrimonii. Ergo etiam alii actus luxurie ex quibus non sequitur generatio et debita educatio prolis possunt esse absque peccato mortali.

15. Preterea. Mat. v dicitur quod si anima fuerit titillata concupiscentia, etsi sit peccatum non tamen est crimen. Set talis titillatio est actus luxurie. < Non ergo omnis actus luxurie > est crimen siue peccatum mortale.

16. Preterea. Delectatio fornicationis prout est in cogitatione sola non est peccatum mortale. Set consensus in ueniale peccatum non est mortale peccatum, ergo neque etiam consensus rationis in talem delectationem est peccatum mortale et tamen est actus luxurie. Ergo non omnis actus luxurie est peccatum mortale.

17. Preterea. Illud quod non est peccatum mortale uni non est peccatum mortale alteri. Set consensus in delectationem non est peccatum

Peccata 28: $\alpha = \text{AmLbLn}^{\text{P}}\text{P}^{\text{P}}\text{Tr}^{\text{V}}\text{Va}$ $\gamma = \text{CaO}^{\text{O}}\text{P}^{\text{P}}\text{Tr}^{\text{V}}\text{V}^{\text{V}}$
96 absorbitio scrips. cum Tr² et Glosa] absorbitio est.

56 eius³ scrips. cum (an p.m. ? Ln) P²Tr² O²O²V² sec. m. CaVa] est res.
127 Non...luxurie suppl. cum Tr² ergo non eCa ergo non quilibet actus luxurie sP² om. est.

52 infecta: cf. e.g. Summa fr. Alexandri II-II n.239 (p. 254) et Bonaventura Super Sent. II d.31 a.1 q.3. 53 Iob 40,11; Vulg. Fortitudo eius in lumbis eius et virtus illius in umbilico ventris eius quae et recens. Paris. (ms. Paris B.N. lat. 15467). 57 Gregor. Moral. XXXII c.14 n.20 (PL 76, 648 A). 60 supra: q.14 a.2. 65 Bernardus Sermones in Cantica 72 n.7-8 (PL 183, 1132; Leclercq II 230). 66 Gen. 3,6. 82 August. rectius De Trin. XII c.12 n.17 (PL 42, 1008; CCL 50, 372) ad mentem Petri Lomb. Sententiae II d.24 c.9-12. 86 Gen. 19,33-37. 91 I Cor. 6,18. 92 Glosa Petri Lomb. in I Cor. 6,18 (PL 191, 1584 A) ex Ambros.(ps.) In I Cor. 6,18 (PL 17, 215 A [226 C]; CSEL 81-2, 67 in nota. 99 Deut. 23,17. 100 Glosa ordin. in Deut. 23,17 ex August. Quaest. in Heptat. V q.37 (PL 34, 763; CCL 53, 295; CSEL 28-3, 397). 124 Mat. v: rectius Glosa interlin. in Matth. 5,28 ex Hieron. In Matth. I c.5,28 (PL 26, 38 [39 C]; CCL 77, 31).

mortale uiro habenti uxorem, quia nec etiam ipse
 140 actus est ei peccatum mortale; ergo neque aliis
 consensus in delectationem luxurie est peccatum
 mortale. Ergo non omnis actus luxurie est
 peccatum mortale.

18. Preterea. Actus etiam luxurie sunt tactus,
 145 amplexus et oscula. Set huiusmodi non uidentur
 esse peccata mortalia: cum enim ad Eph. v
 Apostolus dixisset "Fornicatio et immunditia et
 auaritia aut turpitudine", que scilicet consistit in
 amplexibus et osculis ut Glosa dicit, "aut stulti-
 150 loquium aut scurilitas nec nominetur in uobis",
 postea subiecit "Omnis fornicator aut immundus
 aut auarus non habet hereditatem in regno
 Christi et Dei", premissa turpitudine et stulti-
 loquio et scurilitate. Ergo uidetur quod huiusmodi
 155 non sint peccata mortalia excludentia a regno Dei.

Set contra est quod Apostolus dicit ad Gal. v
 "Manifesta sunt opera carnis, que sunt fornicatio,
 immunditia, impudicitia, luxuria", et postea
 subdit "Qui talia agunt regnum Dei non possi-
 160 debunt". Set nichil excludit a regno Dei nisi
 peccatum mortale. Ergo omnis actus luxurie est
 peccatum mortale.

2. Preterea. Mat. v dicitur "Qui uiderit mulierem
 ad concupiscendum eam iam mechatus est eam
 165 in corde suo", et ita peccat mortaliter. Set inter
 omnes actus luxurie primum et minimum est
 ipsum uidere mulierem. Ergo multo magis omnes
 alii actus sunt peccata mortalia.

Responsio. Dicendum, quod sicut supra dictum
 170 est, actus luxurie potest esse inordinatus dupli-
 citer: uno modo propter solam inordinationem
 concupiscentie, alio modo etiam propter inordi-
 nationem ipsius actus.

Quando igitur est peccatum luxurie propter
 175 solam inordinationem concupiscentie, sicut cum
 aliquis libidine accedit ad suam uxorem, tunc
 est distinguendum. Quia quandoque est talis
 inordinatio que excludit ordinem finis ultimi,
 puta cum aliquis in tantum concupiscit delecta-
 180 tionem ueneream quod ab ea non abstineret
 propter preceptum Dei et quod illam mulierem
 cognoscere uellet uel etiam aliam preter matri-
 monii legem: et sic est peccatum mortale, quia

concupiscentia non refrenatur infra limites matri-
 monii. Aliquando uero inordinatio concupiscentie
 185 non tollit ordinem ultimi finis: quando scilicet
 aliquis etsi superhabundet in concupiscentia delecta-
 tionis uenereae, tamen prius ab ea abstineret
 quam contra Dei preceptum ageret, nec istam
 mulierem aut aliam cognosceret si sua uxor non
 190 esset: et tunc concupiscentia sistit infra limites
 matrimonii et est peccatum ueniale sicut et supra
 de gula distinximus.

Si uero sit actus luxurie peccatum propter
 ipsam inordinationem actus, quia scilicet actus
 195 non est proportionatus generationi et educationi
 prolis, tunc dico quod semper est peccatum
 mortale: uidemus enim quod peccatum mortale
 est non solum homicidium, per quod uita hominis
 tollitur, set etiam furtum, per quod subtrahuntur
 200 exteriora bona que ad uitam hominis sustentandam
 ordinantur; unde dicitur Eccli. xxxiv "Panis
 egentium uita pauperis, qui defraudat illum homo
 sanguinis est". Propinquius autem ordinatur ad
 uitam hominis semen humanum in quo est homo
 205 in potentia quam quecumque res exteriores; unde
 et Philosophus in sua Politica dicit in semine
 hominis esse quiddam diuinum, in quantum
 scilicet est homo in potentia; et ideo inordinatio
 circa emissionem seminis est circa uitam hominis
 210 in potentia propinqua.

Vnde manifestum est quod omnis talis actus
 luxurie est peccatum mortale ex suo genere.
 Et quia appetitus interior accipit bonitatem uel
 malitiam ex eo quod appetitur, inde est quod
 215 etiam appetitus huiusmodi actus inordinati est
 peccatum mortale si sit completus, scilicet cum
 ratione deliberata; alioquin est peccatum ueniale.

1. Ad primum ergo dicendum quod Ambrosius
 ibi loquitur de lubrico carnis secundum quod est
 220 ueniale peccatum, ut patet in actu matrimoniali
 sicut dictum est; uel potest dici et melius, quod
 loquitur etiam de lubrico peccati mortalis. Non
 est autem simpliciter intelligendum quod si
 aliquis in tali lubrico carnis perseueret usque ad
 225 mortem, dampnationem euadat propter opera
 pietatis, set quia opera pietatis frequentata dispo-
 nunt hominem ad facilius penitendum, et post-
 quam penituerit ad peccata preterita facilius

Posia 28: $\alpha = \text{AmLbLnP}^{\text{P}}\text{P}^{\text{P}}\text{Tr}^{\text{V}}\text{Va}$ $\gamma = \text{CaO}^{\text{O}}\text{O}^{\text{P}}\text{P}^{\text{P}}\text{Tr}^{\text{V}}\text{V}^{\text{V}}$ 141 luxurie] om. LbTrVa O^P 224 simpliciter coni. cum γ] simili-
 ter cet. 227 frequentata coni. cum γ sec.m. P^PP^PTr^VVa] frequentatu cet.

146 Eph. 5,3-4. 149 Glosa Petri Lomb. in Eph. 5,4 (PL 192, 209 C). 151 postea: Eph. 5,5. 156 Gal. 5,19. 158 postea:
 Gal. 5,21; Vulg. "Qui talia agunt regnum Dei non consequentur". 163 Matth. 5,28. 169 supra: a.1. 192 supra: q.14 a.2.
 202 Eccli. 34,25. 207 Philosophus: Arist. rectius De gen. animal. II c.3 (737 a 7-10) secundum transl. Scoti; cf. Albertus De animal. XVI
 tr.1 c.13 n.70 (St II 1098). 222 sicut dictum est: in resp.

230 expianda : propter quod etiam Dominus Mat. xxv
dampnandis solum defectum misericordie imputat,
quia scilicet non studuerunt per opera misericordie
peccata preterita expiare, ut Augustinus dicit XXI
De ciuitate Dei.

235 2. Ad secundum dicendum quod per illud
preceptum 'Non mechaberis' intelligitur prohi-
beri omnis illicitus usus genitalium membrorum,
qui de genere suo est peccatum mortale.

3. Ad tertium dicendum quod precepta decalogi
240 sunt immediate a Deo populo tradita; unde
secundum hanc formam traduntur prout sunt
manifesta naturali rationi cuiuslibet hominis etiam
popularis. Quilibet autem statim ratione naturali
aduertere potest adulterium esse peccatum, et ideo
245 inter precepta decalogi prohibetur adulterium;
fornicatio uero et alie corruptele prohibentur per
sequentia legis precepta que a Deo tradita sunt
populo per Moysen, quia scilicet horum inordi-
natio cum non manifeste contineat iniuriam
250 proximi, non est omnibus manifesta set solis
sapientibus, per quos debet ad aliorum notitiam
deriuari.

4. Ad quartum dicendum quod omnes corrup-
tiones luxurie que sunt preter legitimum matri-
monii usum sunt peccata in proximum in quantum
255 sunt contra bonum proles generande et educande,
sicut dictum est.

5. Ad quintum dicendum quod amor castitatis
potest delectare non solum eum qui castitatem
260 habet set etiam eum qui uirtute castitatis caret, in
quantum per rationem naturalem homo iudicat
bonum uirtutis et diligit ipsum et delectatur in
eo etiam si uirtutem non habeat.

6. Ad sextum dicendum quod illa ratio procedit
265 de quantitate peccati que attenditur secundum
circumstantias, cui preponderat quantitas peccati
que attenditur secundum speciem actus; unde
patet quod quantumcumque aliquis inducatur ad
faciendum homicidium, grauius est peccatum
270 quam si dicat uerbum otiosum etiam sine impulsu.
Similiter etiam etsi homo magis impugnetur ad
actum luxurie quam ad actum gule et in eo sit
debilior, quia tamen actus luxurie est secundum
se mortale peccatum quia habet materiam inde-

bitam caritati repugnantem, quod actus gule non
275 habet, ideo non sequitur quod peccatum luxurie
sit minus quam peccatum gule. Sequeretur autem
forte in casu illo quando actus luxurie est ueniale
peccatum : quia si quis utitur superfluo cibo suo
uenialiter peccat sicut qui superflue utitur sua
280 uxore, nisi aliud sit quod faciat utrobique pecca-
tum mortale. Si quis autem cibo furtiuo utatur uel
prohibito per legem, peccat mortaliter, minus
tamen quam fornicator quanto cibis uel quelibet
res exterior a remotiori se habet ad uitam hominis
285 quam semen humanum, sicut dictum est.

7. Ad septimum dicendum quod in peccato
primi parentis gula fuit materiale, set formale fuit
et principale peccatum superbie quo homo noluit
sub regula diuini precepti contineri; et ex hoc
290 subsequuta est rebellio carnis ad spiritum ut
Augustinus dicit XIV De ciuitate Dei, non autem
ex uitio gule.

8. Ad octauum dicendum quod rebellio carnis
ad spiritum, que maxime sentitur in genitalibus
295 membris, maior pena est quam esuries et sitis :
quia <hec> est pure corporalis, illa est spiritalis.

9. Ad nonum dicendum quod cum ad rationem
pertineat consentire in actum sicut Augustinus
dicit XII De Trinitate, non potest esse actus
300 fornicationis absque rationis deliberatione nisi
forte in eo qui usum rationis non habet; et tunc,
si hoc impedimentum proueniat ex causa illicita,
non omnino excusatur a peccato, sicut patet de
Loth qui ex ebrietate commisit incestum, nisi
305 forte ebrietas illa contigerit absque peccato ipsius
sicut et in Noe accidit propter inexperience
fortitudinis uini. Si autem causa huiusmodi
defectus sit absque culpa, sic actus sequens
luxurie uel cuiuscumque peccati non imputatur
310 ad peccatum, sicut patet in furiosis et amentibus.

10. Ad decimum dicendum quod in ipso actu
luxurie ratio deliberare non potest, set potuit
ante deliberare cum consensit in actum, et ideo
315 imputatur ei ad peccatum.

11. Ad undecimum dicendum quod littera illa
corrupta est : non enim debet dici 'quarum
uenialis est turpitudine' set 'quarum turpitudine
est uenialis'.

Pecia 28 : $\alpha = \text{AmLbLnP}^{\text{P}}\text{P}^{\text{P}}\text{Tr}^{\text{P}}\text{Va}$ $\gamma = \text{CaO}^{\text{O}}\text{P}^{\text{P}}\text{Tr}^{\text{P}}\text{V}^{\text{V}}\text{V}^{\text{V}}$
om. AmLapP⁴Va O⁴O⁴Tr⁴P⁴V⁴V⁴ 297 hec suppl.] om. codd.
scrips. cum P⁴Tr⁴V⁴ sec. m. CaP⁴Tr⁴ ue¹⁰ Ln uenialis est.

230 xxv] per opera misericordie add. codd. (-LnTr⁴Va) et del. 284 quam]
317 quarum...quarum scrips. cum sCa] quorum...quorum cet. 319 uenalis

230 Marth. 25, 41-46. 233 August. De cin. Dei XXI c. 27 n. 3 (PL 41, 747; CCL 48, 801; CSEL 40-2, 375). 236 Non mechaberis :
cf. Exodi 20, 14 et Deut. 5, 18. 246 fornicatio uero...Moysen : cf. Exodi 20, 15-17. 257 sicut dictum est : supra a. 1. 286 sicut dictum
est : in resp. 292 August. De cin. Dei XIV c. 15 n. 1 (PL 41, 423; CCL 48, 437; CSEL 40-2, 35), ibid. cap. 19 (PL 41, 427; CCL 48, 442;
CSEL 40-2, 42). 299 August. De Trin. XII c. 12 n. 17 (PL 42, 1008; CCL 50, 372) ad mentem Petri Lomb. Sententiae II d. 24 c. 9-12.
307 Noe : cf. Gen. 9, 21. 316 littera illa : cf. Summa fr. Alexandri II-II n. 618 (p. 399).

320 12. Ad duodecimum dicendum quod actus
generationis ordinatur ad bonum speciei, quod
est bonum commune; bonum autem commune
est ordinabile lege set bonum priuatum subiacet
ordinationi uniuscuiusque: et ideo quamuis in
325 actu nutritiue uirtutis qui ordinatur ad conserva-
tionem indiuidui unusquisque possit sibi deter-
minare cibum conuenientem sibi, tamen deter-
minare qualis debeat esse generationis actus non
pertinet ad unumquemque set ad legislatorem
330 cuius est ordinare de procreatione filiorum, ut
etiam Philosophus dicit in II Politicorum. Lex
autem non considerat quid in aliquo casu accidere
possit set quid communiter esse consuevit; et ideo
licet in aliquo casu possit saluari intentio nature
335 in actu fornicario quantum ad generationem
prolis et educationem, nichilominus actus est
secundum se inordinatus et peccatum mortale.

13. Ad tertium decimum dicendum quod in
statu in quo erat uacandum multiplicationi humani
340 generis non erat absque uitio quod aliquis ab
actu generationis totaliter abstinere, tam secun-
dum legem humanam quam secundum legem
diuinam. Set tempore gratie oportet insistere
magis ad spiritualem propagationem, ad quam
345 magis apti sunt celibem uitam agentes; et ideo
in hoc statu uirtuosius reputatur ab actu genera-
tionis abstinere.

14. Ad quartum decimum dicendum quod lex
communis datur non secundum particularia acci-
350 dentia set secundum communem considerationem;
et ideo dicitur actus ille esse contra naturam in
genere luxurie ex quo non potest sequi generatio
secundum communem speciem actus, non autem
ille ex quo non potest sequi propter aliquod
355 particulare accidens sicut est senectus uel infir-
mitas.

15. Ad quintum decimum dicendum quod ratio
illa procedit de actu luxurie in quo est uitium
propter solam inordinationem concupiscentie, que
360 tamen non excludit ordinem ultimi finis.

16. Ad sextum decimum dicendum quod
consensus in id quod est ueniale in genere suo
non est peccatum mortale; delectatio autem
fornicationis cogitate est mortale peccatum ex
genere suo sicut et ipsa fornicatio, set quod sit
365 ueniale hoc est ei per accidens propter imperfec-
tionem actus, deficiente deliberatione rationis, qua
adueniente per consensum deliberatum redit ad
naturam sui generis ut sit peccatum mortale.

17. Ad septimum decimum dicendum quod
370 sicut Philosophus dicit in X Ethicorum, delecta-
tiones in bonitate et malitia consequuntur opera-
tiones delectabiles, et ideo sicut carnalis commixtio
non est peccatum mortale coniugato, est autem
peccatum mortale non coniugato, similis etiam
375 differentia est de delectatione et de consensu in
delectationem: non enim potest esse grauius
peccatum consensus in delectationem quam con-
sensus in actum, ut patet per Augustinum XII
De Trinitate.

18. Ad duodeuicesimum dicendum quod tactus,
380 amplexus et oscula in quantum ordinantur ad
actum fornicationis consequuntur consensum, in
quantum autem ordinantur ad solam delectationem
consequuntur consensum in delectationem, qui est
385 peccatum mortale: et ideo utroque modo sunt
peccata mortalia. Quia tamen huiusmodi non sunt
secundum speciem suam peccata mortalia sicut
fornicatio et adulterium set solum secundum quod
ordinantur ad aliud, id est ad consensus predictos,
390 ideo Apostolus non reiterauit de turpitudine et
scurilitate et stultiloquio, set solum de illis que
sunt secundum se peccata mortalia.

Articulus tertius

Tertio queritur de speciebus luxurie, que sunt
fornicatio, adulterium, incestus, stuprum, raptus
et uitium contra naturam. Et uidetur quod
inconuenienter distinguantur. Diuersitas enim

Pecis 28: $\alpha = \text{AmLbLnP}^{\text{P}}\text{P}^{\text{P}}\text{Tr}^{\text{P}}\text{Va}$ $\gamma = \text{CaO}^{\text{O}}\text{O}^{\text{P}}\text{P}^{\text{P}}\text{Tr}^{\text{P}}\text{V}^{\text{P}}\text{V}^{\text{P}}$ 333 communiter *coni. cum Ed*³⁻⁴ conuenienter *codd.* 336 educationem
*scrips. cum V*³ *sec.m.LnP*^P educationis *est.* 346 uirtuosius *coni. cum sec.m.P*^PVa] uirtuosus *O*¹ *dub.* *V*³ uirtuosum *sec.m.Ca*^{Tr} uirtuo-
sus *est.* 355 *est scrips. cum \gamma sec.m.P*^PTr^PVa] cum *est.* 364 mortale peccatum] *inv.* *LbP*^P γ (-CaO³) mortale *post* suo *Tr*³ O³ 366 ei
coni.] enim *LbP*^PVa *ArpCaP*^PV^PV^P *om. est.* 367 qua *scrips.*] quo *codd.* 377 delectationem] -tione *AmLbLnP*^P Ca 378 delecta-
tionem] -tione *LnP*^PP^P Ca 383 consensum] in actum *add.* sTr² 385 delectationem *coni.*] -tione *codd.* 387 mortalia *coni. cum sTr*²
carnalia *est.*

331 Philosophus: Arist. rectius *Polit.* VII c.16 (1334 b 29 sqq.). 342 legem humanam: cf. Valerius Maximus *Facta et dicta memorabilia* II c.9
§ 1 sec. Thomam *II-II* q.152 a.2 arg.3. 344 legem diuinam: Gen. 1,28 et 9,1 sec. Thomam *Cont. Gent.* III c.136. Cf. etiam Deut. 7,14.
343-347 tempore gratie...abstinere: cf. Hieron. *Adv. Iovinianum* II n.4 (PL 23, 288 B sqq. [301 B] et Petrus Lomb. *Sententiae* IV d.33 c.2.
348 lex communis...considerationem: cf. *Digesta* I tit.3 lege 3 et 4 (Mommson I 5) sec. Thomam *I-II* q.96 a.1 sed c. 371 Philosophus:
Arist. *Ethic.* X 8 (1175 b 24-36). 379 August. *De Trin.* XII c.12 n.17 (PL 42, 1007; CCL 50, 371-372) ad mentem Petri Lomb. *Sententiae* II
d.24 c.9-12.

ART. 3 Parall.: *II-II* q.154 a.1, 6-9 et 11; *Super Sent.* IV d.41 a.4.

5 materie non diuersificat speciem. Set predicta non distinguuntur nisi secundum materiam; prout scilicet aliquis polluit uel coniugatam uel uirginem uel alterius conditionis mulierem. Ergo predicta non sunt diuerse species luxurie.

10 2. Preterea. Luxuria per se consistit circa delectationes uenereas, que sunt in commixtione maris et femine. Set quod femina sit coniugata uel soluta uel uirgo hoc accidit ei. Ergo predicta non differunt nisi per accidens, et sic non sunt
15 diuerse species, cum differentia per accidens non diuersificet speciem.

3. Preterea. Luxuria per se opponitur temperantie. Set aliqua predictorum opponuntur iustitie, precipue adulterium et raptus. Ergo uidetur quod
20 inconuenienter ponantur species luxurie.

Set contra est quod Magister in IV Sententiarum has species assignat.

Responsio. Dicendum, quod sicut supra dictum est, peccatum luxurie dupliciter habet inordinationem: uno quidem modo ex parte concupiscentie, et talis inordinatio non semper facit peccatum mortale, alio modo ex parte ipsius actus qui de se est inordinatus, et sic semper est peccatum mortale; et ideo ex hac parte ex qua
30 est maior grauitas peccati sumuntur species predictae luxurie. Est autem actus luxurie inordinatus aut ex hoc quod non potest sequi ex actu generatio prolis, et sic est uitium contra naturam, aut ex eo quod non potest sequi debita educatio
35 quia scilicet mulier non est determinata uiro ut sit sua secundum legem matrimonii. Et hoc quidem contingit tripliciter: primo quia simpliciter non est determinata ut sit sua, et sic est fornicatio que est concubitus soluti cum soluta; et dicitur a fornice id est ab arcu triumphali, quia
40 ad huiusmodi spectacula conueniebant mulieres que se prostituiebant. Secundo quia non est determinabilis: et hoc uel propter propinquitatem ex qua reuerentia quedam debetur contraria tali
45 actui, et sic est incestus qui est concubitus cum consanguinea uel affini; aut propter aliquam

sanctitatem uel puritatem, et sic est stuprum que est illicita defloratio uirginum. Tercio quia mulier est alterius: uel secundum legem matrimonii, et sic est adulterium; uel secundum aliquem alium
50 modum, et sic est raptus, puta cum puella rapitur de domo patris cuius cure subiaceret.

1. Ad primum ergo dicendum quod predicta sex non differunt solum materialiter set etiam habent diuersas rationes deformitatis, et ideo sunt
55 diuerse species peccati.

2. Ad secundum dicendum quod licet predicta accidant mulieri in quantum est mulier, per se tamen considerantur in muliere secundum quod ad matrimonium ordinatur.
60

3. Ad tertium dicendum quod quia deformitas iniustitie ordinatur ad finem intemperantie, ideo totum ad genus intemperantie pertinet.

Articulus quartus

Quarto queritur utrum luxuria sit uitium capitale. Et uidetur quod non. Immunditia enim ponitur filia gule secundum Gregorium XXXI Moraliu. Set unum uitium capitale non ponitur filia alterius. Cum igitur immunditia ad luxuriam
5 pertineat, ut patet ad Eph. v, uidetur quod luxuria non sit uitium capitale.

2. Preterea. Ysidorus dicit in libro De summo bono "Qui detinetur superbia labitur in carnis luxuria". Ergo luxuria est filia superbie; non
10 ergo est uitium capitale.

3. Preterea. Desperatio est filia accidie ut patet per Gregorium XXXI Moraliu. Set desperatio causat luxuriam, secundum illud Eph. iv "Qui desperantes se ipsos tradiderunt se impudicitie".
15 Ergo luxuria non est uitium capitale.

Set contra est quod Gregorius XXXI Moraliu ponit luxuriam inter uitia capitalia.

Responsio. Dicendum, quod sicut supra dictum est, quia delectatio est una de conditionibus
20

Pecia 28: $\alpha = \text{AmLbLnP}^2\text{P}^2\text{Tr}^2\text{Va}$ $\gamma = \text{CaO}^2\text{P}^2\text{Tr}^2\text{V}^2\text{V}^2$

6 distinguuntur scrips. cum $\text{AmTr}^2\text{V}^2\text{V}^2$ sec. m. P^2P^2 -quantur cet.
pTr²Va $\gamma(\text{CaO}^2)$ 41 mulieres] mulieribus AmLnpTr²Va $\gamma(\text{Tr}^2\text{V}^2)$

40 arcu scrips. cum sec. m. P^2Tr^2 actu cet.

41 spectacula] que add.

21 Magister: Petrus Lomb. *Sententiae* IV d.41 c.5-9. 23 supra: a.1 et 2. 40 dicitur a fornice: cf. Isid. *Different.* I n.263 (PL 83, 37 B) et *Etymol.* X n.111 (PL 82, 378 C). 45 incestus: cf. Petrus Lomb. *Sententiae* IV d.41 c.8. 47 stuprum: cf. Petrus Lomb. *Sententiae* IV d.41 c.6. 51 raptus: cf. Petrus Lomb. *Sententiae* IV d.41 c.9.

ART. 4 Parall.: supra q.8 a.1; *Super Sent.* II d.42 q.2 a.3; I-II q.84 a.4; II-II q.153 a.4. 3 Gregor. *Moral.* XXXI c.45 n.88 (PL 76, 621 B). 6 Eph. 5,3. 8 Isid. *De summo bono* (sive *Sent.*) II c.38 n.1 (PL 83, 639 B). 13 Gregor. *Moral.* XXXI c.45 n.88 (PL 76, 621 B). 14 Eph. 4,19. 17 Gregor. *Moral.* XXXI c.45 n.87 (PL 76, 621 A). 19 supra: q.14 a.4.

felicetatis, inde est quod uitia que habent delectationem pro obiecto sunt capitalia utpote habentes finem maxime appetibilem ad quem alia nata sunt ordinari.

- 25 Delectatio autem uenereorum que est finis luxurie est maxima inter delectationes corporales, et ideo luxuria debet poni uitium capitale; et sunt octo filie eius: uidelicet "cecitas mentis, inconsideratio, inconstancia, precipitatio, amor sui, odium
30 Dei, affectus presentis <seculi> et desperatio futuri", ut patet per Gregorium XXXI Moraliū. Manifestum est enim quod quando intentio anime uehementer applicatur ad actum inferioris potentie, quod superiores potentie debilitantur et
35 deordinantur in suo actu; et ideo quando in actu luxurie propter uehementiam delectationis tota intentio anime trahitur ad inferiores uiues, id est ad concupiscibilem et ad sensum tactus, necesse est quod superiores, scilicet ratio et
40 uoluntas, defectum patiantur.

Sunt autem quatuor actus rationis secundum quod dirigit humanos actus: quorum primus est intellectus quidam quo aliquis recte estimat de fine qui est sicut principium in operatiuis, ut
45 Philosophus dicit in II Phisicorum; et in quantum hoc impeditur ponitur filia luxurie cecitas mentis, secundum illud Dan. XIII "Species deceptit te, concupiscentia subuertit cor tuum". Secundus actus est consilium de agendis, quod per concupiscentiam tollitur. Dicit enim Terentius in
50 Eunucho "Que res in se neque consilium neque modum habet ullum, eam consilio regere non potes", et loquitur in amore libidinoso; et quantum ad hoc ponitur inconsideratio. Tertius
55 actus est iudicium de agendis; et hoc etiam impeditur per luxuriam. Dicitur enim Dan. XIII quod "auerterunt sensum suum ut non recordarentur iudiciorum iustorum"; et quantum ad hoc ponitur precipitatio, dum scilicet homo inclinatur

ad consensum precipitanter non expectato iudicio rationis. Quartus actus est preceptum de agendo, quod etiam impeditur per luxuriam, in quantum homo non persistit in eo quod diiudicauit, sicut etiam Terentius dicit in Eunucho "Hec uerba", que scilicet dicis te recessurum ab amica, "una
60 falsa lacrimula restringet"; et quantum ad hoc ponitur inconstancia.

Ex parte uero inordinationis affectus duo sunt consideranda: quorum unum est appetitus delectationis in quem fertur uoluntas ut in finem; et
70 quantum ad hoc ponitur amor sui, dum scilicet inordinate sibi appetit delectationem, et per oppositum odium Dei, in quantum scilicet prohibet delectationem concupitam. Aliud uero est appetitus eorum per que consequitur quis hunc
75 finem; et quantum ad hoc ponitur affectus presentis seculi, id est omnium eorum per que ad finem intentum peruenit qui ad seculum istud pertinet; et per oppositum ponitur desperatio futuri seculi, quia dum nimis affectat carnales
80 delectationes magis despiciit spirituales.

1. Ad primum ergo dicendum quod immunditia ponitur filia gule secundum quod causatur pollutio corporis ex causa corporali, id est ex habundantia humorum, non autem ex causa
85 animali, scilicet ex concupiscentia, que precipue pertinet ad luxuriam.

2. Ad secundum dicendum quod non est contra rationem uitii capitalis quod ex superbia oriatur, ex qua omnia oriuntur.
90

3. Ad tertium dicendum quod desperatio est causa luxurie per accidens sicut remouens spem future beatitudinis propter quam aliquis a luxuria desistit. Origo autem capitalium uitiorum non attenditur secundum causas per accidens set
95 secundum causas per se.

Pecia 28: α = AmLbLnP¹P²P³Tr⁴Va γ = CaO¹O²P³Tr⁴V¹V²

22 habentes] habentia sP¹ 30 presentis] scilicet[pro seculi?] *præm. codd. et del. seculi suppl. cum sec.m.CaP¹Tr⁴] om. cet.* 42 dirigit
scrips. cum sec.m.CaP¹P²Tr⁴] diligit cet. 47 te] et add. sec.m.CaTr⁴ 48 Secundus scrips. cum Tr⁴ γ sec.m.P¹P²] solus cet. 63 sicut]
est[et LbTr⁴] add. codd. et del. 64 in scrips. cum LnP¹ γ sP¹] non cet. Eunucho scrips. cum γ sec.m.P²Tr⁴] eunuchi LbP¹Tr⁴Va eunu-
chii AmLnP¹ 66 restringet codd. - cf. II-II q.153 a.5 resp. 75 consequitur scrips. cum LaP¹ O²V¹ sec.m.O¹P²] consequetur cet.
78 qui con.] que codd. 79 pertinet] pertinent sec.m.P¹Tr⁴

31 Gregor. Moral. XXXI c.45 n.88 (PL 76, 621 B). 45 Philosophus: Arist. Phys. II 15 (200 a 34 - b 1). 47 Dan. 15,56. 50 Terentius
Eunuchus Act. I 1 vers.12. 56 Dan. 13,9. 64 Terentius Eunuchus Act. I 1 vers.23.

QVESTIO SEXTA DECIMA

De demonibus

Articulus primus

Questio est de demonibus. Et primo queritur utrum demones habeant corpora naturaliter sibi unita. Et uidetur quod sic. Dicit enim Augustinus XI Super Genesim ad litteram "In spiritu rationalis creature bonum est hoc ipsum quod uiuit et uiuificat corpus, siue aereum sicut ipsius diaboli uel demonum spiritus, siue terrenum sicut hominis anima." Set corpus quod uiuificatur est naturaliter unitum spiritui uiuificanti, quia uita est quiddam naturale. Ergo demones habent corpora aerea naturaliter sibi unita.

2. Preterea. Experientia fit ex multis memoriis, que fit ex sensu preteriti, ut dicitur in principio Metaphisice : et sic ubicumque est experientia est sensus ; sensus autem non est sine corpore naturaliter unito, eo quod sensus est actus organi corporalis. In demonibus autem est experientia : dicit enim Augustinus in II Super Genesim ad litteram quod quedam uera cognoscunt, partim quia ingeniis subtilioribus uigent, partim experientia callidiore, partim quia a sanctis angelis discunt. Ergo demones habent corpora sibi naturaliter unita.

3. Preterea. Dionisius dicit IV cap. De diuinis nominibus quod malum in demonibus est "furor irrationabilis, demens concupiscentia et fantasia proterua". Set hec tria pertinent ad partem anime sensituiam in qua est fantasia, irascibilis et concupiscibilis ; pars autem sensitui non est

sine corpore. Ergo demones habent corpora naturaliter sibi unita.

4. Preterea. Quanto aliquid quod est inferioris ordinis est superius, tanto maiorem coniunctionem habet cum superiori ordine : unde in libro De causis dicitur quod ex intelligentis est que est intelligentia tantum, scilicet inferior, et ex eis est que est intelligentia diuina, scilicet superior ; et ex animabus est que est anima tantum, sicut brutorum, et ex eis est que est anima intellectualis, sicut hominum ; et ex corporibus quod est corpus tantum, et ex eis est quod est corpus animatum. Vnde Dionisius dicit VII cap. De diuinis nominibus quod "diuina sapientia fines primorum coniungit principiis secundorum". Set aer est nobilior corpus quam terra. Cum ergo sint quedam corpora terrestria animata, multo magis erunt corpora quedam aerea animata : et huiusmodi demones dicimus.

5. Preterea. Illud per quod aliquid alicui conuenit magis est illius rei susceptiuium, sicut si corpus opacum illuminatur mediante dyaphano, dyaphanum est magis illuminabile. Set corpus terrestre hominis uel alterius animalis uiuificatur per spiritus uitales qui sunt corpora aerea. Ergo corpus aereum est magis animabile quam corpus terrestre ; et sic idem quod prius.

6. Preterea. Medium sapit naturam extremorum. Set corpus supremum, scilicet celeste, participat uita cum sit animatum secundum philosophos ; similiter etiam in corpore inferiori, scilicet terra,

Usque ad finem peciae 23 (lin. 134) : $\alpha = \text{LnP}^2\text{Tr}^2\text{Va}$ $\gamma = \text{ArCaO}^2\text{O}^2\text{P}^2\text{P}^2\text{Tr}^2\text{V}^2\text{V}^2$ 38 animabus scrips.] animalibus codd. 44 primorum scrips.] priorum LnVa P^a dub. P²Tr² γ (P²) 51 dyaphano, dyaphanum scrips.] dyaphono, dyaphonum codd.

ART. 1 Parall. : Super Sent. II d.8 a.1 ; Cont. Gent. II c.91 ; De pot. q.6 a.6 ; De spir. creat. a.5 ; De subst. separ. cap.20. 3 August. De Gen. ad litt. XI c.13 (PL 34, 436 ; CSEL 28-1, 346). 14 Arist. Metaph. I 1 (980 a 28 - 981 a 1). 18 August. De Gen. ad litt. II c.17 n.37 (PL 34, 278 ; CSEL 28-1, 61). 24 Dionys. De diu. nom. cap.4 § 23 (PG 3, 725 B) sec. transl. Sarraceni (Dion. 280). 35 Liber de causis prop. 19(18). 42 Dionys. De diu. nom. cap.7 § 3 (PG 3, 872 B) sec. transl. Sarraceni (Dion. 407). 45 aer...terra : cf. Arist. De gen. et corr. I 8 (318 b 32-33). 52 dyaphanum : cf. Arist. De anima II 14 (418 b 4-6). 54 spiritus uitales : cf. August.(ps.) De spir. et anima cap.20 (PL 40, 794), Costa ben Luca De differentia anime et spiritus cap.2 Ioh. Hispal. interprete (C. S. Barach p. 130), Albertus De spir. et resp. I tr.2. 57 Medium...extremorum : cf. Arist. e.g. Phys. V 1 (224 b 32), Polit. IV c.9 (1294 b 17). 59 secundum philosophos : cf. e.g. Arist. De caelo II 3 (285 a 29) sec. Thomam Cont. Gent. II c.70.

aqua et inferiori aeris parte, sunt quedam corpora animata habentia uitam; ergo etiam in aere medio sunt quedam corpora animata uiuentia. Huiusmodi autem non sunt nisi demones, quia usque illuc aues ascendere non possunt. Ergo demones sunt animalia habentia corpora naturaliter sibi unita.

7. Preterea. Id quod inest alicui creature in comparatione ad Deum naturaliter inest ei: quia relatio creature ad Deum in creatura fundatur. Set Gregorius dicit in II Moraliū quod angelorum spiritus comparatione quidem nostrorum corporum spiritus sunt, set "comparatione summi et incircumscripti spiritus, corpus"; et Damas-
75 cenus dicit in II libro quod angelus "incorporeus et immaterialis dicitur quantum ad nos: omne enim comparatum ad Deum et grossum et materiale inuenitur, solus enim essentialiter immaterialis et incorporeus Deus est". Ergo demones
80 naturaliter habent corpora sibi unita, cum sint eiusdem nature cum angelis.

8. Preterea. Illud quod ponitur in diffinitione alicuius est naturale ei, quia diffinitio significat naturam rei. Set corpus ponitur in diffinitione
85 demonis: dicit enim Calcidius in Commento super Tymeum "Demon est animal rationale immortale, passibile animo, ethereum corpore", et Apuleus dicit in libro De Deo Socratis quod demones sunt "genere animalia, animo passiuā,
90 mente rationalia, corpore aerea, tempore eterna"; et Augustinus introducit in VII De ciuitate Dei. Ergo demones habent corpora naturaliter sibi unita.

9. Preterea. Omne illud quod ratione sui
95 corporis suscipit actionem penalem ignis materialis habet corpus naturaliter sibi unitum. Set demones sunt huiusmodi: dicit enim Augustinus XXI De ciuitate Dei quod "ignis erit supplicio hominum attributus et demonum, quia sunt
100 praua quedam etiam in demonibus corpora". Ergo demones habent corpora naturaliter sibi unita.

10. Preterea. Illud quod inest alicui a principio sue creationis et semper, naturaliter inest ei. Set corpus inest demoni a principio sue creationis et
105 semper: dicit enim Augustinus IX De ciuitate Dei "Hoc ipsum quod mortales sunt homines corpore ad misericordiam Dei Patris pertinere arbitratus est Plotinus, ne semper huius uite miseria tenerentur; hac misericordia indigna
110 iudicata est iniquitas demonum, que in animi passiui miseria non mortale sicut homines set eternum corpus accepit". Ergo demones habent corpora naturaliter sibi unita.

11. Preterea. Augustinus dicit XI De ciuitate
115 Dei "Vt intelligeremus animarum merita non qualitibus corporum esse pensanda, aereum possidet pessimus demon, homo autem, et nunc licet malus longe minoris mitiorisque malitie, et ante peccatum luteum corpus accepit". Set homo
120 habet corpus luteum naturaliter sibi unitum. Ergo et demon corpus aereum.

12. Preterea. Quanto aliqua substantia est perfectior, tanto magis habet id quod de necessitate
125 exigitur ad eius operationem. Set anima humana que est inferioris nature quam demon, habet organa corporalia naturaliter sibi unita que exiguntur ad eius operationes. <Ergo> cum demones indigeant corporibus ad aliquas opera-
130 tiones - alioquin corpora non assumerent -, uidetur quod habeant corpora sibi unita.

13. Preterea. Plura bona sunt paucioribus meliora. Set corpus et spiritus sunt plura bona quam spiritus tantum. Cum igitur homo qui est
135 inferioris nature sit compositus ex corpore et spiritu, multo magis demon qui est superioris nature.

14. Preterea. Nulla alia potentia inuenitur a corporeis organis separata nisi intellectus et uoluntas. Set demones quedam operantur in
140 inferiora corpora, sicut patet Iob I et II; que non operantur sola uoluntate, quia hoc est proprium Dei ut corporalis materia ei ad nutum obediat, sicut Augustinus dicit in III De Trinitate, et per

Pacia 28: $\alpha = \text{LnP}^{\text{tr}}\text{Va}$ $\gamma = \text{ArCaO}^{\text{tr}}\text{P}^{\text{tr}}\text{Tr}^{\text{tr}}\text{V}^{\text{tr}}$

110 tenerentur scrips. cum Tr^{tr} tenentur est. hac scrips. cum Aug.] ac codd.

scrips. cum V^{tr}] mortales est. 128 Ergo scrips. cum γ] om. est.

134 qui est inferioris nature incipit pacia 24: $\alpha = \text{LnP}^{\text{tr}}\text{Va}$ $\gamma = \text{CaO}^{\text{tr}}\text{P}^{\text{tr}}\text{Tr}^{\text{tr}}\text{V}^{\text{tr}}$

140 operantur scrips. cum O^{tr}V^{tr} sic m. CaP^{tr}Tr^{tr}] comparantur est.

94 sui scrips. cum sec. m. P^{tr}Tr^{tr}] cui est.

109 Plotinus codd. (cf. lin. 307)

111 que scrips. cum Aug.] qui codd.

112 mortale

140 quedam scrips. cum sTr^{tr}] quidam est.

61 inferiori aeris parte...aere medio: cf. Albertus Super Sent. II d.6 a.5; Super Meteora I tr.1 c.8; Bonaventura Super Sent. II d.6 dub.1.
64 quia usque illuc...possunt; cf. August. De Gen. ad litt. III c.7 n.10 (PL 34, 283; CSEL 28-1, 70); Beda Hexameron I Super Gen. cap.1,20
(PL 91, 26 C). 71 Gregor. Moral. II c.3 n.3 (PL 75, 357 A; CCL 143, 61). 74 Ioh. Damasc. De fide II c.3 (PG 94, 868 A; Bt 69).
83 diffinitio...rei: cf. Arist. c.g. Anal. post. II 2 (90 b 3-4), ibid. 8 (93 b 29). 85 Calcidius Comm. in Tim. cap.135 (Waszink 175, 16).
88 Apuleus De Deo Socratis ex August. l.c. hic infra. 91 August. rectius De civ. Dei VIII c.16 (PL 41, 241; CCL 47, 233; CSEL 40-1, 381).
97 August. De civ. Dei XXI c.10 n.1 (PL 41, 724; CCL 48, 775-776; CSEL 40-2, 537). 106 August. De civ. Dei IX c.10 (PL 41, 265;
CCL 47, 258; CSEL 40-1, 422). 115 August. De civ. Dei XI c.23 n.2 (PL 41, 337; CCL 48, 342; CSEL 40-1, 545). 141 Iob 1,12
et 2,7. 144 August. De Trin. III c.8 n.13 (PL 42, 875; CCL 50, 139).

145 consequens etiam neque solo intellectu, qui non
operatur in exteriora nisi per uoluntatem; et sic
demonēs habent alias potentias operatiuas preter
intellectum et uoluntatem. Ergo habent corpora
naturaliter sibi unita.

150 15. Preterea. Nichil potest agere in aliquid
distant nisi uirtus eius per medium deferatur in
illud. Virtus autem spiritus puri non potest
deferri per medium corporale, quia corpus non
est capax spiritualis uirtutis. Cum ergo demon
155 agat in aliquid distans, uidetur quod non sit
spiritus purus set sit aliquid compositum ex
corpore et spiritu.

16 16. Preterea. Virtus ymaginatiua non est absque
organo corporali. Set in angelis et demonibus est
uirtus ymaginatiua: dicit enim Augustinus XII
160 Super Genesim ad litteram quod in suo spiritu
corporum rerum similitudines futurorum cogni-
tione preformant. Ergo angeli et demonēs habent
corpora naturaliter sibi unita.

165 17. Preterea. Augustinus dicit in eodem libro
quod "assumente atque rapiente aliquo spiritu
tollitur anima ad uidendas similitudines corpo-
rum". Non autem posset anima similitudines
corporum uidere in substantia omnino spiritali.
170 Ergo spiritus angeli uel demonis rapiens animam
habet aliqua corporea organa in quibus huiusmodi
species conseruantur.

18 18. Preterea. Materia est causa multitudinis
secundum numerum; set angeli et etiam demonēs
sunt plures numero: ponitur enim in eis discretio
175 personalis; ergo in eis est materia ex qua causatur
pluralitas secundum numerum. Set hec est materia
sub dimensionibus contenta, quibus separatis
substantia est indiuisibilis, ut dicitur in I Physi-
180 corum; et sic non poterit per materie diuisionem
causari pluralitas numeralis. Ergo in angelis et
demonibus sunt dimensiones corporales, et ita
habent corpora naturaliter sibi unita.

19. Preterea. Vbicumque inuenitur proprietates
185 corporis inuenitur et corpus. Set egredi et moueri
est proprie corporum; quod tamen demonibus
conuenit: dicitur enim Iob 1 quod egressus est
Sathan a facie Domini. Ergo demonēs habent
corpora naturaliter sibi unita.

Set contra. Nichil compositum ex anima et 190
corpore dicitur spiritus: unde dicitur Ys. xxxi
"Egyptus homo et non deus, et equi eorum caro
et non spiritus". Set demonēs dicuntur spiritus,
ut patet Mat. xii "Cum immundus spiritus
exierit ab homine" etc. Ergo demonēs non habent 195
corpora naturaliter sibi unita.

2. Preterea. Demonēs et angeli sunt eiusdem
nature: dicit enim Dionisius iv cap. De diuinis
nominibus quod "demonēs non semper nec
naturaliter sunt mali, set per defectum angelicorum 200
bonorum". Angeli autem sunt incorporei, sicut
ipse in eodem capitulo dicit. Ergo etiam demonēs
non habent corpora naturaliter sibi unita.

3. Preterea. Marc. v dicitur quod Domino
interroganti a demonibus "Quod tibi nomen 205
est", respondit "Legio, multi enim sumus".
Continet autem legio, sicut Ieronimus dicit Super
Matheo, sex milia sexcenta sexaginta sex; non
autem esset possibile tot demonēs in uno hominis
corpore esse si essent corporei. Non ergo demonēs 210
habent corpora naturaliter sibi unita.

4. Preterea. Damascenus dicit in II libro quod
angeli "non circumterminantur uel continentur,
aut a parietibus et ianuis et claustris et signaculis
indeterminabiles sunt". Si autem haberent corpora 215
naturaliter sibi unita possent concludi ianuis et
claustris, eo quod plura corpora non possunt esse
simul in eodem loco; uel si hoc per diuisionem
eorum fieret, sequeretur demonum mors. Non
ergo demonēs habent corpora naturaliter sibi 220
unita.

Responsio. Dicendum, quod siue demonēs
habeant corpora naturaliter sibi unita siue non
habeant hoc non multum refert ad fidei christiane
doctrinam. Dicit enim Augustinus XXI De ciui- 225
tate Dei "Sunt quedam etiam sua demonibus
corpora, sicut doctis hominibus uisum est, ex isto
aere crasso atque humido cuius impulsus flante
uento sentitur. Si tamen quisquam nulla habere
demonēs corpora asseueret, non est laborandum 230
de hac re aut operosa inquisitione aut contentiosa
disputatione certandum". Vt tamen huius ques-
tionis ueritas innotescat considerandum est quid

Pecia 24: $\alpha = \text{LnP}^2\text{Tr}^2\text{Va}$ $\gamma = \text{CaO}^2\text{P}^2\text{P}^2\text{Tr}^2\text{V}^2\text{V}^2$
208 sexcenta conū.] sexcentos ser.m.CaP² sexcentas cet.

192 Egyptus] egiptus Ln CaO²V²

208 Matheo] matheum P² P²V²V² sTr²

160 August. *De Gen. ad litt.* XII c.22 n.48 (PL 34, 473; CSEL 28-1, 414). 165 August. *De Gen. ad litt.* XII c.23 (PL 34, 474; CSEL 28-1, 415).
173 Materia...secundum numerum: cf. Arist. e.g. *Metaph.* V 8 (1016 b 32) et VII 7 (1034 a 8-10). 179 Arist. *Phys.* I 3 (185 a 32 - b 5); cf. Albertus *Super Phys.* I tr.2 c.4. 187 Iob 1,12. 191 Is. 31,3. 194 Matth. 12,43. 198 Dionys. *De diu. nom.* cap.4 § 23 (PG 3, 725 B) sec. transl. Sarraceni (Dion. 278). 202 Dionys. *De diu. nom.* cap.4 § 1 (PG 3, 693 C; Dion. 148). 204 Marc. 5,9.
207 Hieron. *Super Matth.* IV c.26,54 (PL 26, 200 [208 C]; CCL 77, 258), cf. tamen Alan. de Insulis *Distinctiones dictionum theol.* s.v. legio (PL 210, 834 D). 212 Ioh. Damasc. *De fide* II c.3 (PG 94, 869 A; Bt 71). 217 plura corpora...loco: cf. Arist. *Phys.* IV 9 (213 b 20). 225 August. *De ciu. Dei* XXI c.10 n.1 (PL 41, 724; CCL 48, 776; CSEL 40-2, 537).

de corporeo et incorporeo et quid de demonibus
235 aliqui sensisse inueniantur.

Aliqui enim qui primitus de rebus scrutari
ceperunt nichil nisi corpora esse estimauerunt,
sicut de primis naturalibus, ex quorum opinione
deriuatus est error Manicheorum qui etiam Deum
240 lucem quandam corpoream esse posuerunt; quod
contigit ex hoc quod ymaginationem per intel-
lectum transcendere non ualebant. Probatum autem
aliquid esse incorporeum manifeste ex ipsa opera-
tione intellectus que non posset <esse> operatio
245 corporis alicuius, ut probatur in III De anima.

Hac igitur opinione exclusa posuerunt aliqui
esse quidem aliquid incorporeum set nullum
huiusmodi esse quod non sit corpori unitum, adeo
quod etiam Deum ponebant esse animam mundi,
250 ut de Varrone Augustinus narrat in VII De ciuitate
Dei. Set hanc opinionem Anaxagoras quidem
exclusit per uniuersalem uirtutem mouendi omnia,
ponens intellectum qui omnia mouet oportere
omnibus esse immixtum; Aristotiles autem per
255 motus perpetuitatem, que non potest procedere
nisi ab infinita uirtute primi motoris: infinita
autem uirtus non potest esse in aliqua magnitu-
dine, unde in VIII Phisicorum concludit quod
primus motor caret omni magnitudine corporali;
260 Plato autem per uiam abstractionis, ponens bonum
et unum, que sine ratione corporis intelligi
possunt, subsistere in primo principio sine cor-
pore.

Et ideo supposito quod primum principium
265 quod est Deus neque sit corpus neque corpori
unitus, posuerunt aliqui hoc solius Dei proprium
esse, ceteras uero spirituales substantias corporibus
esse unitas: unde Origenes dicit in I Peryarchon
quod "solius Dei proprium est ut sine materiali
270 substantia et absque ulla corporee adiectionis
societate intelligatur existere". Set hec etiam
positio euidenti ratione excluditur. Semper enim
<quod> inuenitur alicui coniunctum non secun-
dum propriam rationem set secundum aliquid
275 aliud, sine illo inuenitur: sicut ignis inuenitur

sine permixtione aliorum elementorum que non
pertinet ad propriam eius rationem, non autem
inuenitur accidens sine substantia, quia hec
pertinet ad propriam rationem accidentis; mani-
festum est autem quod intellectus non unitur
280 corpori in quantum est intellectus set secundum
alias uires; unde manifestum est quod inueniuntur
alii intellectus a corpore separati. Deus autem
supra intellectum est.

His igitur uisis de corporeo et incorporeo, circa
285 demones considerandum est quod Perypathetici
Aristotiles sectatores non posuerunt demones esse,
set ea que attribuuntur demonibus dicebant
prouenire ex uirtute celestium corporum et
aliarum naturalium rerum. Vnde Augustinus
290 dicit in X De ciuitate Dei Porphyrio uisum fuisse
"Herbis et lapidibus et animantibus et sonis
certis quibusdam ac uocibus et figurationibus
atque figmentis, quibusdam etiam obseruatis in
celi conuersione motibus syderum, fabricari in
295 terra ab hominibus potestates ydoneas uariis
effectibus exequendis". Set hoc apparet manifeste
falsum, per hoc quod inueniuntur alique opera-
tiones demonum que nullo modo possunt ex
aliqua naturali causa procedere, puta quod aliquis
300 arreptus a demone loquitur linguam ignotam; et
multa alia inueniuntur opera demonum tam in
arrepticiis quam in nigromanticis artibus, que
nullo modo possunt nisi ex aliquo intellectu
procedere.
305

Et ideo coacti sunt alii etiam philosophi ponere
demones esse. Quorum Plotinus, ut Augustinus
narrat in IX De ciuitate Dei, "dixit animas
hominum demones esse, et ex hominibus fieri
lares si meriti boni sint, lemures autem seu
310 laruas si mali, manes autem si incertum est
bonorum eos seu malorum esse meritum".
Set sicut Crisostomus dicit Super Matheo, "demo-
nes de monumentis exhibant perniciosum dogma
imponere uolentes, scilicet quod anime mortuo-
rum demones fiant; unde et multi aruspicum
315 occiderunt pueros ut animam eorum cooperantem

Pacia 24: $\alpha = \text{LnP}^{\text{r}}\text{Tr}^{\text{a}}\text{Va}$ $\gamma = \text{CaO}^{\text{a}}\text{P}^{\text{r}}\text{P}^{\text{r}}\text{Tr}^{\text{a}}\text{V}^{\text{r}}\text{V}^{\text{a}}$ 241 contigit] contingit LnP^r $\gamma(\text{CaO}^{\text{a}}\text{P}^{\text{r}})$ 244 esse suppl. cum sec.m.CaP^a] om. cet.
261 que cont. cum sec.m.CaLnP^a] qui cet. 269 materiali scrips.] rationali codd. 270 adiectionis scrips.] abiectionis codd. 273 quod
suppl.] ubi γ sTr^a om. cet. 277 pertinet] pertinent V^a sTr^a 291 fuisse] ex add. CaO^a quod add. cet. et del. 296 ydoneas] syderum
praem. codd. et del. 297 exequendis scrips. cum. sec.m.CaP^a] exequendas cet. 307 Plotinus] plotinus O^aP^rTr^aV^rV^a 313 demones]
quod praem. codd. et del. 316 aruspicum scrips.] aruspicum codd.

238 de primis naturalibus: ut refert Arist. *Metaph.* I 4 (983 b 6-8). 239 error Manicheorum: ut refert August. *De haeres.* cap.46 (PL 42, 35;
CCL 46, 314). 245 Arist. *De anima* III 1[7] (429 a 24-27). 250 Varro ut Aug. narrat in *De civ. Dei* VII c.6 (PL 41, 199; CCL 47, 191;
CSEL 40-1, 311). 251 Anaxagoras apud Arist. *Phys.* VIII 9 (256 b 24-27) sec. Thomam *De pot.* q.6 a.6. 254 Aristotiles: *Phys.* VIII 23
(267 b 17-19). 260 Plato: cf. Proclus *Elementatio theologiae* prop. 12 et 13. 268 Origenes *Peri Archon* I c.6 n.4 Rufino interprete (PG 11,
170 C; GCS 22, 85). 277 non autem...accidentis: cf. Arist. *Metaph.* V 22 (1023 a 14). 290 August. *De civ. Dei* X c.11 n.2 (PL 41, 290;
CCL 47, 285-286; CSEL 40-1, 466). 301 linguam ignotam: idem exemplum habet Thomas I *part Summas* q.115 a.5. 307 Plotinus ut
August. narrat *De civ. Dei* IX c.11 (PL 41, 265; CCL 47, 259; CSEL 40-1, 423). 313 Ioh. Chrysost. sec. litteram *Catenas aureas Super Matth.* 8,28;
cf. *In Matth.* hom.28 (PG 57, 353).

haberent. Non autem habet rationem posse
uirtutem incorpoream in aliam transmutari sub-
stantiam, scilicet animam in substantiam demonis ;
neque etiam rationabile est animam a corpore
separatam hic oberrare : iustorum enim anime in
manu Dei sunt, que autem sunt peccatorum
confestim hinc abducuntur”.

Vnde hac opinione remota alii posuerunt, ut
Augustinus narrat VIII De ciuitate Dei, quod
“omnium animalium, in quibus est anima ratio-
nalis, tripartita diuisio est in deos, homines et
demonas : deos autem dicebant habere celestia
corpora, demonas aerea, homines terrena” ; et sic
Plato sub substantiis intellectualibus omnino a
corpore separatim hos tres ordines substantiarum
corporibus unitarum ponebat.

Set quantum ad demones uidetur hec positio
impossibilis esse : primo quidem, quia cum aer sit
corpus simile in toto et in partibus, necesse est
si aliquae partes aeris animate ponuntur, quod
totus aer sit animatus ; quod patet esse falsum :
quia nulla operatio uite nec per motum nec per
aliquid aliud deprehenditur in toto aere. Secundo
quia omne corpus animatum inferius est organi-
cum, propter diuersas operationes anime, corpus
autem organicum esse non potest nisi sit in se
terminabile et figurabile ; quod aeri non conuenit :
unde nullum corpus aereum potest esse animatum,
presertim quia si in se non sit terminabile non
posset a circumstante aere distingui. Tertio cum
forma non sit propter materiam set potius e
conuerso, non ideo anima unitur corpori quia est
tale corpus, set potius corpus unitur anime quia
est necessarium alicui animali operationi, scilicet
propter sensum uel propter aliquem motum ; non
est autem motus necessarius alicuius partis aeris
ad generationem rerum sicut motus celestium
corporum que quidam ponunt animata, unde
propter hoc solum spiritualis substantia uniretur
aereo corpori ut ipsum moueret ; relinquitur ergo
quod hoc sit principaliter propter sensum, sicut
et in nobis accidit. Vnde et Platonici posuerunt
demones esse animalia animo passiuia ; quod
pertinet ad partem sensituiam. Sensus autem non

potest <esse> sine tactu qui est fundamentum
omnium sensuum, unde eo corrupto corrumpitur
animal ; organum autem tactus non potest esse
corpus aereum nec aliquod corpus simplex, ut
probatur in libro De anima. Vnde relinquitur
quod nullum corpus aereum possit esse animatum :
et ideo dicimus demones non habere corpora
naturaliter sibi unita.

1. Ad primum ergo dicendum quod Augustinus
ibi et in multis aliis locis loquitur de corporibus
demonum secundum quod uisum est quibusdam
doctis hominibus, id est Platonici, ut patet ex
auctoritate eius supra inducta.

2. Ad secundum dicendum quod experientia
proprie ad sensum pertinet. Quamuis enim
intellectus non solum cognoscat formas separatas
ut Platonici posuerunt set etiam corpora, non
tamen intellectus cognoscit ea prout sunt hic et
nunc, quod est proprie experiri, set secundum
communem rationem : transfertur enim expe-
rientie nomen etiam ad intellectualem cogni-
tionem sicut et ipsa nomina sensuum ut uisus et
auditus. Nichil tamen prohibet dicere quod
Augustinus in demonibus experientiam ponit
secundum quod ponuntur habere corpora et per
consequens <sensum>.

3. Ad tertium dicendum quod satis probabile
est quod Dionisius, qui in plurimis fuit sectator
sententie Platonice, opinatus sit cum eis demones
esse animalia quedam habentia appetitum et
apprehensionem sensituiam. Potest tamen dici
quod furor et concupiscentia in demonibus
ponitur metaphorice propter similitudinem opera-
tionis : non secundum quod important quasdam
passiones partis sensitue pertinentes ad uim
irascibilem et concupiscibilem, quia sic etiam in
sanctis angelis ponuntur, ut patet per Augusti-
num IX De ciuitate Dei et per Dionisium II
cap. Celestis ierarchie ; et similiter fantasia, que
a uisione nomen accepit ut dicitur in libro De
anima, metaphorice attribuitur demonibus, sicut
et uisus intellectui.

4. Ad quartum dicendum quod etsi aer sit

Peria 24 : $\alpha = \text{LnP}^{\text{Tr}}\text{Va}$. $\gamma = \text{Ca}^{\text{O}}\text{O}^{\text{P}}\text{P}^{\text{P}}\text{Tr}^{\text{V}}\text{V}^{\text{V}}$ 319 transmutari con. transmutare codd. 340 deprehenditur scrips. cum sec.m. Ca
P^{Tr} deprehendatur cet. 362 esse con. cum sec.m. CaP^{Tr} om. cet. 365 aliquod con. cum V¹ sec.m. Tr¹ aliquid cet. 379 cognoscit
scrips. cum LnTr¹ sec.m. CaP¹ cognoscunt cet. 387 sensum con. cum P¹ $\gamma(-\text{O}^{\text{P}}\text{P}^{\text{P}})\text{sTr}^{\text{1}}$ om. LapTr¹Va spat. vac. O¹P¹

322 iustorum...sunt : Sap. 3,1. 326 August. De ciu. Dei VIII c.14 n.1 (PL 41, 238 ; CCL 47, 230 ; CSEL 40-1, 376). 331 Plato ex August.
l.c. hic supra. 335 aer...partibus : cf. Arist. De gen. et corr. I 1 (314 a 18-20). 341 omne corpus...organicum : cf. Arist. De anima II 1 (412 a
28 - b 1). 348 forma...e conuerso : Arist. Phys. II 4 (194 b 8-9) ad mentem Averrois Super Phys. II comm. 26 (IV, 58 L). 359 Platonici :
Apuleius De Deo Socratis ut dicit August. De ciu. Dei VIII c.16 (PL 41, 241 ; CCL 47, 233 ; CSEL 40-1, 381). 362 fundamentum omnium sen-
suum : cf. Arist. De anima II 3 (413 b 4-5). 366 Arist. De anima III 11[17] (434 a 27-28). 374 supra : in principio resp. 378 Platonici :
ut refert Arist. Metaph. I 10 (987 b 1-14). 398 August. De ciu. Dei IX c.5 (PL 41, 261 ; CCL 47, 254 ; CSEL 40-1, 416). 399 Dionys.
De cael. hier. cap.2 § 4 (PG 3, 141 D ; Dion. 766). 401 Arist. De anima II 30 [III 6] (429 a 3-4).

405 nobilior corpus quam terra, tamen et aer et omnia alia elementa materialiter se habent ad corpora mixta : unde forma corporis mixti est nobilior quam forma elementi. Et propter hoc, quia anima est nobilissima formarum, non potest
410 esse forma aerei corporis set solum corporis mixti, in quo terra et aqua magis secundum quantitatem habundent, ut fiat mixtionis equalitas.

5. Ad quintum dicendum quod anima comparatur ad corpus dupliciter : uno modo ut forma ;
415 et sic spiritus quod est corpus aereum non est nobilior inter animam et corpus mixtum terrestre set immediate anima unitur corpori mixto ut forma. Alio modo comparatur anima ad corpus animatum ut motor, et in hac comparatione cadit
420 medium corpus aereum, id est spiritus, inter animam et corpus animatum ; et quia habitudo forme precedit habitudinem motoris, consequens est quod per prius sit animabile corpus mixtum terrestre quam corpus aereum.

6. Ad sextum dicendum quod si supponatur corpora celestia esse animata ut quidam ponunt, non tamen propter hoc oportet quod in media regione sint corpora animata : corpora enim infima per mixtionem ad medium deducta maiorem
430 habent similitudinem cum corporibus celestibus secundum remotionem a contrarietate quam corpora simplicia puta ignis et aer, in quibus sunt superexcellente contrariorum.

7. Ad septimum dicendum quod possibile est
435 Damascenum quantum ad hoc sequutum esse Origenem ut crederet et angelos et demones < habere corpora > naturaliter sibi unita, ratione quorum in comparatione ad nos spiritus dicantur, in comparatione autem ad Deum corporei.
440 Potest tamen dici quod corporeum accipitur et ab eo et a Gregorio pro composito, ut ex eorum uerbis nichil aliud intelligatur < quam > quod angeli et demones in comparatione ad nos sunt simplices, in comparatione autem ad Deum
445 sunt compositi.

8. Ad octauum dicendum quod diffinitio illa datur secundum positiones Platoniorum.

9. Ad nonum dicendum quod Augustinus

etiam ibi loquitur secundum Platonicos ; unde dixit ibidem " sicut doctis hominibus uisum est ". 450

10. Ad decimum dicendum quod Augustinus ibi loquitur contra Platonicos, qui ponebant quod cultus diuinitatis est exhibendus propter corporum eternitatem ; contra quos Augustinus eorum positione utitur, ostendens quod si corpora
455 incorruptibilia habent, ex hoc ipso sunt magis miseri cum sint animo passiu.

11. Ad undecimum dicendum quod Augustinus ibi loquitur contra Origenem, qui ponebat quod pro diuersitate meritorum diuersi spiritus nobiliora uel minus nobilia corpora acceperunt ; et secundum hoc oportet quod demones, quorum malitia est maior, haberent grossiora corpora quam homines.

12. Ad duodecimum dicendum quod anima
465 habet naturaliter sibi unita corporea organa que exiguntur ad naturales eius operationes ; apparere autem hominibus non est naturalis operatio demonis, neque aliqua alia ad quam requiratur corporeum organum ; unde non oportet quod
470 demones habeant corpora naturaliter sibi unita.

13. Ad tertium decimum dicendum quod plura bona sunt paucioribus meliora dum tamen sint singula unius ordinis ; illud tamen quod in uno habet perfectionem sue bonitatis, sicut Deus,
475 multo melius est quam illud quod habet suam bonitatem dispersitam secundum diuersas partes ; et secundum hoc angelus, qui est totaliter spiritus secundum suam naturam, est melior homine composito ex corpore et spiritu. 480

14. Ad quartum decimum dicendum quod in angelo aut demone si incorporei ponantur non est alia neque potentia neque operatio nisi intellectus et uoluntas ; unde Dionisius dicit iv cap. De diuinis nominibus quod " intellectuales sunt
485 omnes eorum substantie, uirtutes et operationes ". Oportet enim quod uirtus et operatio cuiuslibet rei consequatur naturam ipsius, angelus autem non est intellectus secundum suam partem sicut anima set secundum suam totam naturam intellectionalis est, unde nulla uirtus seu potentia in angelo
490 potest esse nisi pertinet ad apprehensionem uel

Pecia 24 : $\alpha = \text{LnP}^2\text{T}^2\text{Va}$ $\gamma = \text{CaO}^2\text{P}^2\text{P}^2\text{T}^2\text{V}^2$ 430 habent scrips. cum Ln P²V² sec.m.CaTr² habet cet. 437 habere corpora suppl. cum sTr² post unita γ om. cet. 442 quam con. cum γ sTr² nisi Ln om. cet. 446 diffinitio con. cum sec.m.CaP² differentia cet.

409 anima est nobilissima formarum : cf. Arist. *De anima* I 12 (410 b 14-15). 410 set solum...equalitas : de hac sententia cf. *Summa fr. Alexan-*
dri I-II n. 434-439 ; Bonaventura *Super Sent.* II d.17 a.2 q.3, ipse Thomas I *pars Sennae* q.91 a.1. 413-419 anima...ut forma...ut motor :
cf. Arist. *De anima* II 7 (415 b 8-12). 426 quidam : Platoni attribuit hanc doctrinam August. *De civ. Dei* XIII c.16 n.2 (PL 41, 388 ; CCL 48,
398 ; CSEL 40-1, 635) ; Macrobius *Super Somnium Scipionis* I c.14 § 8 ; Arist. *De celo* II 3 (285 a 29) sec. Thomam *Cont. Gent.* II c.70 ; Hieron.
Comment. in Ezech. 1,6 (PL 23, 1016-1017 [1068 B-C]) sec. Thomam *De uerit.* q.3 a.9 ad 14. 435 Damascenum : vide resp. 448 August.
De civ. Dei XXI c.10 n.1 (PL 41, 724 ; CCL 48, 775-776 ; CSEL 40-2, 537). 452 Platonicos : ut refert August. *De civ. Dei* VIII c.16 (PL 41,
241 ; CCL 47, 233 ; CSEL 40-1, 381). 458 August. *De civ. Dei* XI c.23 n.2 (PL 41, 337 ; CCL 48, 342 ; CSEL 40-1, 545). 484 Dionys.
De diu. nom. cap.4 § 1 (PG 3, 693 B) sec. transl. Sarraceni (Dion. 147).

appetitum intellectualem. Non autem est inconueniens quod angeli aliqua corpora solo imperio uoluntatis moueant motu dumtaxat locali : uidemus enim quod anima humana solo intellectu et uoluntate mouet corpus sibi unitum ; quanto autem aliqua substantia intellectualis est altior, tanto habet uirtutem motiuam magis uniuersalem ; unde substantia intellectualis separata a corpore potest mouere imperio uoluntatis aliquod corpus non sibi unitum, et tanto magis quanto substantia intellectualis fuerit altior, in tantum quod ministerio quorundam angelorum etiam corpora celestia dicuntur moueri. Est autem solius Dei proprium quod materia corporalis obediat ei ad nutum quantum ad formarum susceptionem.

15. Ad quintum decimum dicendum quod angelus non agit immediate in aliquod corpus a se distans, quia ut Damascenus dicit, angelus ubi est ibi operatur ; set tamen utendo quibusdam corporibus que solo imperio uoluntatis localiter mouet, quorum uirtus in medio diffunditur, operatur circa aliqua distantia, sicut et uirtute corporalium rerum utitur ad aliquos corporales effectus, sicut Augustinus dicit in III De Trinitate.

16. Ad sextum decimum dicendum quod Augustinus illud non dicit asserendo set dubitando, quod patet ex ipso modo loquendi. Dicit enim XII Super Genesim ad litteram " Quonam modo hec uisa in spiritum hominis ueniant, utrum ibi primitus formentur an formata ingerantur et quadam coniunctione cernantur ut hominibus angeli ostendant suas cogitationes et corporalium rerum similitudines quas in suo spiritu cognitione futurorum preformant, et scire difficilimum est, et si iam sciamus disserere atque explicare operosissimum ". Est autem prima pars uerior, scilicet quod angeli in ymaginatione hominis formant similitudines rerum quas demonstrant ; non autem uidetur rationabile quod ipsi eas in spiritu suo forment et formatas in eis spiritus hominis uideat.

17. Vnde etiam patet responsio ad septimum decimum.

18. Ad duodeuicesimum dicendum quod materia dimensionibus subiecta est principium distinct-

tionis numeralis in his in quibus inueniuntur multa indiuidua unius speciei, huiusmodi enim non differunt secundum formam ; set in angelis simul est distinctio specierum et indiuiduorum, quia in eis non inueniuntur plura indiuidua unius speciei, ut alibi ostensum est.

19. Ad undeuicesimum dicendum quod angeli non sunt in loco corporaliter ; unde nec ea que ad motum localem pertinent uniuoce dicuntur de angelis et de corporibus.

1. Ad primum autem eorum que in contrarium obiciuntur posset responderi si quis sustineret quod demones habent corpora aerea, quod demones non subduntur suis corporibus sicut nos set magis habent corpus suum sibi subiectum, ut Augustinus dicit Super Genesim ad litteram ; unde magis possunt demones dici spiritus quam nos quamuis habeant corpora naturaliter sibi unita, presertim quia etiam ipse aer spiritus nominatur.

2. Ad secundum potest dici quod Dionisius omnino uoluit superiores angelos esse incorporeos sicut et Platonici posuerunt. Potest autem esse quod non estimauit demones esse ex illis superioribus angelis set ex inferioribus qui habent corpora sibi naturaliter unita ; unde Augustinus dicit in III Super Genesim ad litteram quod " non nulli nostri non celestes eos putant uel supercelestes angelos fuisse " et Damascenus dicit quod princeps eorum " preerat terrestri ordini ".

3. *deest.*

4. Ad quartum potest dici quod sicut aer cum sit corpus non potest simul cum alio corpore esse in eodem loco nec tamen continetur claustris aut ianuis, quia per tenuissimas rimas exire potest, ita etiam de corporibus demonum dici potest ; presertim quia non est necessarium ponere quod habeant magnum corpus naturaliter sibi unitum.

Articulus secundus

Secundo queritur utrum demones sint natura mali an uoluntate. Et uidetur quod non uoluntate

Pecia 24 : $\alpha = \text{LnP}^{\text{Tr}}\text{Va}$ $\gamma = \text{CaO}^{\text{O}}\text{P}^{\text{P}}\text{Tr}^{\text{V}}\text{V}^{\text{V}}$ 513 quorum *scrips. cum sP^q* quarum *cet.* 514 et *coni.*] ex *codd.* 525 rerum *scrips. cum sTr^q* propter *cet.* 525 quas *scrips.*] quando *codd.* 526 cognitione *scrips.*] cognitionem *codd.* 527 difficilimum] -illimum $\text{P}^{\text{V}}\text{V}^{\text{V}}$ 532 formatas *coni.*] formata *codd.* 569 quantum *scrips.*] tertium *codd.*

503 ministerio...moueri : cf. ipse Thomas I *pars Summas* q.110 a.1 et q.57 a.2. 510 Ioh. Damasc. *De fide* II c.3 (PG 94, 869 B ; Bt 72) et ibid. I c.13 (PG 94, 852 A ; Bt 56). 516 August. *De Trin.* III c.8 n.13 (PL 42, 876 ; CCL 50, 141). 518 August. *De Gen. ad litt.* XII c.22 n.48 (PL 34, 473 ; CSEL 28-1, 414). 543 alibi : I *pars Summas* q.50 a.4 ; *De ente et essentia* cap.5 ; *De spir. creaturis* a.8. 553 August. rectius *De Trin.* III c.1 n.4 (PL 42, 870 ; CCL 50, 130). 565 August. *De Gen. ad litt.* III c.10 n.14 (PL 34, 285 ; CSEL 28-1, 73). 566 Ioh. Damasc. *De fide* II c.4 (PG 94, 873 C ; Bt 75).

ARR. 2 Parall. : *Cont. Gent.* III c.107 ; I *Pars* q.63 a.1 et 4 ; *De subst. separ.* cap.20 ; *Super De div. nom.* cap.4 lect.19 ; *Super Ioh.* cap.8 lect.6.

set natura. In demone enim, cum sit substantia intellectualis a corpore separata, non est nisi appetitus intellectualis, qui dicitur uoluntas. Set appetitus intellectualis non est nisi simpliciter boni, ut dicitur in XI Metaphisice; nullus autem appetendo id quod est simpliciter bonum efficitur malus; ergo demon non potuit per uoluntatem propriam fieri malus. Est ergo naturaliter malus.

2. Preterea. Nichil innaturalium immutabiliter inest: unaqueque enim res sibi relicta redit ad suam naturam. Set malitia demonibus immutabiliter inest. Ergo inest eis a natura.

3. Set dicebat quod huiusmodi immutabilitatis causa est uoluntas demonis. — Set contra. Effectus immutabilis non potest esse a causa mutabili. Set uoluntas demonis est mutabilis; alias non potuisset de bono fieri malus propria uoluntate; non ergo immutabilis malitia demonis potest esse ex eius uoluntate. Ergo est ex natura.

4. Preterea. Nulla potentia potest tendere nisi in suum obiectum, sicut uisus non potest uidere nisi uisibile; set obiectum uoluntatis est bonum apprehensum; ergo non potest uoluntas tendere in aliquid nisi apprehendatur sub ratione boni. Aut ergo est uere bonum, et sic uoluntas non efficitur mala illud appetendo, aut non erit uere bonum, et sic apprehensio erit falsa; ergo cuiuscumque apprehensio non potest esse falsa, nec uoluntas eius potest esse mala. Set apprehensio demonis est solum per intellectum, in quo non cadit falsitas; dicit enim Augustinus in libro LXXXIII questionum quod qui non intelligit uerum nichil intelligit, et Philosophus dicit in libro De anima quod intellectus semper est rectus, unde et circa prima principia quorum est intellectus non contingit errare. Ergo neque uoluntas demonis potest fieri mala.

5. Preterea. Falsitas non accidit in intellectu nostro nisi secundum quod componit et diuidit, et hoc etiam in quantum in ratiocinando obnubilatur ratio per fantasiam; set intellectus substantie separate a corpore non intelligit componendo et diuidendo, neque ratiocinando, neque a fantas-

mate, quod non est sine corpore; ergo demon qui est substantia separata a corpore non potest errare secundum intellectum. Et sic etiam uidetur quod uoluntas eius non possit fieri mala.

6. Preterea. Intelligentie substantia et operatio est supra tempus et in momento eternitatis. Set quod huiusmodi est, immutabile est. Ergo cum demon sit substantia intellectualis, eius operatio non potest mutari de bono in malum secundum operationem uoluntatis.

7. Preterea. Dionisius dicit IV cap. De diuinis nominibus quod malum est corruptio boni. Corruptio autem non inuenitur in his que carent contrarietate, sicut in corporibus celestibus, set solum in his que habent contrarietatem, scilicet in elementis et elementatis; contrarietas autem inuenitur quidem in ratione, eo quod habet uiam ad opposita, non autem in intellectu, qui sistit in uno; unde comparatur ad rationem sicut centrum ad circulum et sicut instans ad tempus, ut Boetius dicit in IV De consolatione. Ergo malum uoluntarii peccati non potest inueniri in demonibus, qui non sunt substantie rationales sicut homines set intellectuales sicut angeli.

8. Preterea. Substantie spirituales sunt nobiliora quam corpora celestia. Set in motu corporum celestium non potest accidere error. Ergo multo minus in motu uoluntario substantie spiritualis.

9. Preterea. Ideo homo potest sua uoluntate fieri malus quia potest appetere aliquid quod est sibi bonum secundum naturam sensibilem et est sibi malum secundum naturam intellectualem. Set hoc non habet locum in demone, quia non est compositus ex spiritu et corpore sicut homo. Ergo demon non potuit propria uoluntate fieri malus.

10. Preterea. Dicitur in libro De causis quod substantia intellectualis "quando scit essentiam suam scit reliquas res et quando scit reliquas res scit essentiam suam"; ergo quacumque una re cognita cognoscit omnia; non ergo potest contingere quod in aliquo subiecto appetibili consideret unam circumstantiam secundum quam est

Pecia 24: $\alpha = \text{Ln}^{\text{P}}\text{Tr}^{\text{e}}\text{Va}$ $\gamma = \text{CaO}^{\text{O}}\text{P}^{\text{P}}\text{P}^{\text{P}}\text{Tr}^{\text{e}}\text{V}^{\text{V}}\text{V}^{\text{e}}$

50 substantia scripsit. cum s[Tr] substantie cet.

62 habet] non prae. codd. et del.

65 et scripsit. cum s[Tr] post instans cet.

7 Arist. *Metaph.* XI (= XII) 7 (1072 a 28).

24 obiectum uoluntatis...apprehensum: Arist. *De anima* III 9[15] (433 b 11-12) sec. Thomam

infra a.5 lin.56.

33 August. *De diu. quest.* 83 q.32 (PL 40, 22; CCL 44 A, 46).

35 Philosophus: Arist. *De anima* III 9[15] (433 a 26).

41 secundum...diuidit: cf. Arist. *De anima* III 5[11] (430 a 26-28).

50 Intelligentie...eternitatis: cf. ipse Thomas *Super De causis* prop.31(30).

56 Dionys. *De diu. nom.* cap.4 § 20 (PG 3, 717 B; Dion. 243).

58 Corruptio...celestibus: Averroes *De subst. orbis* cap.3 (IX, 10 B) sec.

Thomam *Super Sent.* II d.12 q.1 a.1 ad 5.

61 elementis et elementatis: cf. Averroes *Super Metaph.* XII comm. 20 (VIII, 306 F).

ad opposita: cf. Arist. *Metaph.* IX 2 (1046 b 4-5).

66 Boetius. *De consol.* IV pt. 6 (PL 63, 817 A; CCL 94, 80; CSEL 67, 98).

68 substantie...angeli: cf. Dionys. *De cael. hier.* cap.4 § 1 (PG 3, 177 D; Dion. 803) sec. Thomam *De uerit.* q.8 a.15 sed c.2; *De diu. nom.* cap.7 § 2 (PG 3, 868 B; Dion. 388) sec. Thomam *De uerit.* q.15 a.1.

71 in motu...error: cf. Arist. *De caelo* II 8 (288 a 13 sqq.).

82 Liber de causis

comm.15(12).

bonum et non consideret aliam secundum quam
 90 est malum. Ex hoc autem uidetur procedere
 malitia uoluntatis quod consideratur aliquid prout
 est bonum secundum quid et non consideratur
 secundum quod est malum simpliciter. Ergo
 uidetur quod in substantia intellectuali cuiusmodi
 95 est demon non possit esse malitia uoluntatis.

11. Preterea. Malitia uoluntatis est que est
 corruptiua uirtutis per superhabundantiam uel
 defectum. Set circa uerum, quod est bonum
 appetibile intellectualis substantie, non potest
 100 esse aliqua superhabundantia, quia quantum-
 cumque aliquid est magis uerum tanto melius est.
 Vnde in demonibus <non> est malitia uoluntatis.

12. Preterea. Si demon est factus malus uolun-
 tate, aut uoluntate deficiente aut non. Set non
 105 potest dici quod sit factus malus uoluntate non
 deficiente, quia talis uoluntas est bona arbor que
 non potest facere fructum malum, ut dicitur
 Mat. vii; si autem uoluntate deficiente, ipse
 defectus boni est quoddam malum, ut dicit
 110 Dionisius iv cap. De diuinis nominibus; et tunc
 iterum queretur de illo malo utrum causetur ex
 aliqua uoluntate deficiente, et sic semper. Cum
 ergo hic non sit procedere in infinitum, uidetur
 quod prima causa malitie demonis non sit uoluntas
 115 set magis natura.

13. Preterea. Voluntas hominis mouetur ad
 malum ex tribus: scilicet ex carne, mundo,
 diabolo. Set ex his non mouetur uoluntas demonis.
 Ergo non est factus malus uoluntate.

120 14. Preterea. Potentior est gratia cum natura
 quam natura sola; set gratia cum natura si non
 proficit, deficit, quia caritas aut proficit aut
 deficit, ut Bernardus dicit; ergo etiam natura sola
 si non proficit, deficit. Set natura demonis non
 125 potuit per se proficere. Ergo ex necessitate defi-
 ciens factus est malus: non ergo est uoluntate set
 natura.

15. Preterea. Illud quod inest alicui in primo
 instanti sue creationis, inest ei naturaliter. Set
 130 demon potuit esse malus in primo instanti sue
 creationis: quod uidetur ex hoc quod lux corpo-
 ralis et quedam alie creature possunt habere in

primo instanti quo esse incipiunt actum suum;
 anima etiam pueri in primo instanti quo creatur,
 inficitur. Ergo demon est naturaliter malus. 135

16. Preterea. Duplex est operatio Dei, scilicet
 creatio et gubernatio. Set non repugnat bonitati
 gubernantis quod aliquid malum eius guberna-
 tionis subicitur. Ergo non repugnat bonitati
 creantis quod aliquid malum ab ipso creetur, et
 140 ita potuit creare demonem malum, et sic esset
 naturaliter malus: quia quod inest alicui ex sua
 creatione, naturaliter inest ei.

17. Preterea. Qui potest totum, potest et partem.
 Set Deus potest angelo iusto auferre simul
 145 naturam et iustitiam redigendo ipsum in nichilum,
 ergo etiam a principio potuit angelum priuare
 iustitia; ergo potuit ipsum facere malum. Et sic
 esset naturaliter malus: quia hoc est unicuique
 naturale quod est ei a Deo. 150

18. Preterea. Quibusdam hominibus ex corpore
 inest naturalis inclinatio ad malum, sicut quidam
 sunt naturaliter iracundi uel luxuriosi. Set demones
 secundum quosdam habent corpora naturaliter
 sibi unita. Ergo secundum hoc possent esse
 155 naturaliter mali.

Set contra est quod Dionisius dicit quod
 "neque demones natura sunt mali".

2. Preterea. Quod inest alicui naturaliter, inest
 ei semper. Set demon aliquando fuit bonus,
 160 secundum illud Ezech. xxviii "Plenus sapientie
 in deliciis paradisi fuisti". Ergo non est naturaliter
 malus.

3. Preterea. Super illud Psalmi "Que non
 rapui tunc exsoluebam" dicit Glosa quod diabolus
 165 uoluit rapere diuinitatem; Anselmus etiam dicit
 in libro De casu diaboli quod deseruit iustitiam
 uolendo quod non debuit. Ergo uoluntate est
 malus, non natura.

Responsio. Dicendum, quod aliquid dicitur
 170 malum dupliciter: uno modo quia est in se
 malum, sicut furtum uel homicidium; et hoc est
 simpliciter malum; alio modo dicitur aliquid
 malum alicui: et hoc nichil prohibet esse simpli-

Pecia 24: $\alpha = \text{Ln}^{\text{P}}\text{Tr}^{\text{a}}\text{Va}$ $\gamma = \text{Ca}^{\text{O}}\text{O}^{\text{P}}\text{P}^{\text{P}}\text{Tr}^{\text{a}}\text{VV}^{\text{a}}$ 102 non suppl. cum s[Ca] om. est. 113 hic scrips. hoc plane $\text{P}^{\text{P}}\text{Tr}^{\text{a}}\text{Va}$ $\text{O}^{\text{P}}\text{P}^{\text{a}}$
 dub. est. 126 est² malus add. sec.m.CaP^a 136 operatio scrips. cum sec.m.CaP^aP^aTr^a compositio est. 152 sicut con. cum sec.m.P^aTr^a
 set est.

108 Matth. 7,18. 110 Dionys. De diu. nom. cap.4 § 24 (PG 3, 728 A; Dion. 285). 123 Bernardus: De grat. et lib. arb. cap.9 n.28
 (PL 182, 1016 C; Leclercq III 186). 131 lux...actum suum: cf. Averroes In Phys. VI comm.32 (IV, 265 M) sec. Thomam Super Sent. I d.37
 q.4 a.3 arg.1. 154 quosdam: Apuleius De Deo Socratis ut narrat August. De civ. Dei VIII c.16 (PL 41, 241; CCL 47, 233; CSEL 40-1, 381).
 157 Dionys. De diu. nom. cap.4 § 23 (PG 3, 724 C; Dion. 271-272). 161 Ez. 28,12-13. 164 Ps. 68,5. 165 Glosa Petri Lomb. in
 Ps. 68,5 (PL 191, 629 C) ex August. Enarr. in Ps. 68,5 sermo 1 n.9 (PL 36, 848; CCL 39, 910). 166 Anselm. De casu diaboli cap.3 (PL 158,
 332 A; Schmitt I 239).

175 citer bonum set secundum quid malum, sicut iustitia que secundum se et simpliciter bona est, in malum latroni uertitur qui per eam punitur. Cum autem dicimus aliquid naturaliter esse malum, dupliciter intelligi potest : uno modo ut
 180 malum sit natura ipsius uel aliquid nature eius siue proprium accidens consequens naturam ; alio modo potest dici aliquid naturaliter malum quia inest ei naturalis inclinatio ad malum, sicut quidam homines sunt naturaliter iracundi uel
 185 concupiscentes propter complexionem.

Primo igitur modo nichil prohibet aliquid esse naturaliter malum in his quibus naturaliter contrarietas inest : ignis enim in se bonus est set naturaliter est malus aque, quia eam corrumpit, et e
 190 conuerso ; et eadem ratione lupo est naturaliter malus ouis. Set quod aliquid hoc modo sit in se naturaliter malum est impossibile. Implicat enim contradictionem : malum enim dicitur unumquodque ex eo quod aliqua perfectione sibi debita
 195 priuatur, in tantum autem unumquodque perfectum est in quantum attingit ad id quod competit sue nature ; et hoc modo Dionysius multipliciter probat IV cap. De diuinis nominibus quod demones non sunt naturaliter mali.

200 Si autem secundo modo dicatur aliquid malum, quia inest ei naturalis inclinatio ad malum, nec sic etiam demonibus competit esse naturaliter malos. Si enim demones sunt quedam substantie a corporibus separate intellectuales, naturalis inclinatio ad malum eis inesse non potest, duplici
 205 ratione : primo quidem quia appetitus est inclinatio cuiuslibet appetentis, substantiis autem intellectualibus in quantum huiusmodi inest appetitus respectu boni simpliciter, unde omnis naturalis
 210 inclinatio in eis est ad bonum simpliciter ; cum autem natura inclinet ad sibi simile, quia unumquodque secundum suam naturam bonum est, ut ostensum est, consequens est quod naturalis inclinatio non sit nisi in aliquod bonum ; in
 215 quantum tamen contingit illud bonum esse particulare et repugnans bono simpliciter uel etiam bono particulari alterius rei, in tantum inclinatio naturalis est ad malum simpliciter uel ad malum alicuius alterius, sicut concupiscentie
 220 inclinatio, <que> est in delectabile secundum sensum quod est quoddam particulare bonum, si

sit immoderata <opponitur> bono rationis quod est bonum simpliciter. Vnde manifestum est quod demonibus, si sunt substantie intellectuales, inclinatio naturalis ad malum simpliciter inesse non
 225 potest : quia inclinatio cuiuslibet nature est in sibi simile et per consequens in id quod est sibi conueniens et bonum, non autem est aliquid malum simpliciter nisi quia est in se malum, ut dictum est. Vnde relinquitur quod cuicumque
 230 inest naturalis inclinatio ad malum simpliciter, quod hoc sit compositum ex duabus naturis, quarum inferior habeat inclinationem ad bonum aliquod particulare conueniens inferiori nature et repugnans nature superiori secundum quam atten-
 235 ditur bonum simpliciter, sicut in homine est inclinatio naturalis ad id quod est conueniens carnali sensui contra bonum rationis ; hoc autem non habet locum in demonibus si sunt substantie intellectuales et simplices a corporibus separate.

240 Si uero habent corpora naturaliter sibi unita, nec sic potest inesse eis naturalis inclinatio ad malum secundum totum demonum genus : primo quidem, quia cum materia sit propter formam, non est possibile quod tota materia alicuius speciei
 245 habeat naturalem repugnantiam ad bonum formale ipsius, set forte in aliquibus paucis hoc accidit propter aliquam corruptionem : unde non est possibile quod demonibus uniuersaliter ex natura suorum corporum insit inclinatio ad malum ;
 250 secundo quia sicut Augustinus dicit Super Genesim ad litteram, demones non subduntur suis corporibus sicut nos set ea subdita habent et transformant in quamcumque figuram uoluerint : unde ex corporibus suis non posset eis inesse
 255 aliqua inclinatio que multum impediret eos a bono. Sic igitur patet quod demones nullo modo naturaliter sunt mali ; relinquitur ergo quod sint uoluntate mali.

Quod quidem qualiter sit, considerandum restat. 260 Sciendum est ergo quod appetitus nichil est aliud quam inclinatio quedam in appetibile, et sicut appetitus naturalis consequitur formam naturalem, ita appetitus sensituius uel rationalis siue intellectuius sequitur formam apprehensam : non enim
 265 est nisi boni apprehensi per sensum uel intellectum ; non ergo potest malum in appetitu accidere ex hoc quod discordet ab apprehensione quam

Pecia 24 : $\alpha = \text{LnP}^{\text{r}}\text{Tr}^{\text{r}}\text{Va}$ $\gamma = \text{CaO}^{\text{r}}\text{P}^{\text{r}}\text{P}^{\text{r}}\text{Tr}^{\text{r}}\text{V}^{\text{r}}\text{V}^{\text{r}}$

220 que suppl.] om. codd.

222 opponitur con. cum γ] om. cet.

184 quidam...complexionem : cf. ipse Thomas *Sent. libri Ethic.* VII 6.

Van Riet 86) et ibid. IV c.1 (f. 17 va B ; Van Riet 7).

195 unumquodque...nature : cf. ipse Thomas *Super De diu. nom.* c.2 lect.1.

197 Dionys. *De diu. nom.* cap.4 § 23 (PG 3, 724 C ; Dion. 271-272).

212 ut ostensum est : in resp.

224 cum materia sit propter formam : cf. Arist. *Phys.* II 4 (194 b 8-9) sec. Thomam *Super Anal. post.* II 8. Cf. Averroes *In Phys.* II comm.26 (IV, 58 L).

251 August. rectius *De Trin.* III c.1 n.4 (PL 42, 870 ; CCL 50, 130).

190 lupus...oui : exemplum Avicennae e.g. *De anima* I c.5 (f. 5 ra C ;

229 ut dictum est : in resp.

sequitur, set ex eo quod discordat ab aliqua
270 superiori regula. Et ideo considerandum est
utrum illa apprehensio quam sequitur inclinatio
huiusmodi appetitus sit dirigibilis aliqua superiori
regula.

Si enim non habeat superiorem regulam qua
275 dirigi debeat, tunc impossibile est quod sit
malum in tali appetitu. Et hoc quidem contingit
in duobus. Apprehensio enim bruti animalis non
habet superiorem regulam qua dirigi debeat, et
ideo in eius appetitu non potest esse malum :
280 bonum enim est quod moueatur huiusmodi animal
ad concupiscentiam uel iram secundum formam
sensibilem apprehensam ; unde Dionisius dicit
iv cap. De diuinis nominibus quod bonum canis
est esse furibundum. Similiter etiam intellectus
285 diuinus non habet superiorem regulam qua dirigi
possit : ideo in appetitu eius seu uoluntate non
potest esse malum.

In homine autem est duplex apprehensio
superiori regula dirigenda : nam cognitio sensitua
290 debet dirigi per rationem, et cognitio rationis per
sapientiam seu legem diuinam. Dupliciter igitur
potest esse malum in appetitu hominis : uno modo
quia apprehensio sensitua non regulatur secun-
dum rationem, et secundum hoc Dionisius dicit
295 iv cap. De diuinis nominibus quod malum
hominis est preter rationem esse ; alio modo quia
ratio humana est dirigenda secundum sapientiam
et legem diuinam, et secundum hoc Ambrosius
dicit quod peccatum est transgressio legis diuine.

300 In substantiis autem a corpore separatis est una
cognitio, scilicet intellectualis, dirigenda secundum
regulam sapientie diuine ; et ideo in uoluntate
earum potest esse malum ex hoc quod non
sequitur ordinem superioris regule, scilicet sapien-
305 tie diuine. Et per hunc modum demones facti
sunt uoluntate mali.

1. Ad primum ergo dicendum quod sicut
Augustinus dicit in libro De natura boni, malum
non solum est priuatio speciei set etiam modi et
310 ordinis. Vnde dupliciter contingit in uoluntate
esse peccatum : uno modo quia tendit in id quod
est malum simpliciter, quasi carens specie boni,
sicut cum quis eligit furtum uel fornicationem ;
alio modo cum quis uult quod est simpliciter et

secundum se bonum, puta orare uel meditari, non
315 tamen tendit in illud secundum ordinem diuine
regule. Sic ergo dicendum est quod primum
malum uoluntatis demonis non fuit ex hoc quod
uellet malum simpliciter, set quia uoluit illud quod
est bonum simpliciter et conueniens sibi non
320 tamen quasi sequendo directionem superioris
regule, id est diuine sapientie ; ut Dionisius dicit
iv cap. De diuinis nominibus quod " malum
demonibus est auersio ", scilicet a superiori
regula, " et conuenientium ipsis excessus ", quia
325 uidelicet bonum sibi conueniens consequi uolue-
runt non quasi regulati superiori regula, quod
excedebat gradum eorum.

2. Ad secundum dicendum quod aliquid potest
immutabiliter inesse dupliciter : uno modo ex
330 causa positiua, et sic impossibile est quod aliquid
contra naturam existens sit immutabile : quia id
quod est preter naturam per accidens se habet ad
rem, unde possibile est illud abesse ; alio modo
ex causa priuatiua, et sic nichil prohibet quod
335 immutabiliter inest contra naturam esse : quia
aliquod naturale principium irreparabiliter sub-
trahi potest, sicut cecitas est contra naturam
animalis et tamen immutabiliter inest propter
irreparabilitatem uisus. Sic igitur malitia demo-
340 nibus irreparabiliter inest propter priuationem
gratie.

3. Ad tertium dicendum quod causa mutabilis
non potest producere effectum immutabilem
positiue ; potest autem priuatiue, sicut uoluntate
345 hominis causatur immutabilis cecitas alicuius.

4. Ad quartum dicendum quod secundum
Augustinum in libro De natura boni, malum non
solum consistit in priuatione speciei set etiam in
priuatione modi et ordinis ; unde malum in actu
350 uoluntatis non solum est ex obiecto quod dat
speciem actui per hoc quod aliquis uelit malum,
set etiam ex subtractione debiti modi uel ordinis
ipsius actus, puta si aliquis in hoc ipso quod uult
bonum non seruet debitum modum et ordinem.
355 Et tale fuit demonis peccatum quo factus est
malus : non enim appetiit aliquod malum set
quoddam bonum sibi conueniens ; inordinate
tamen et immoderate illud appetiit, quia scilicet
non appetiit illud ut assequendum per diuinam
360 gratiam set per propriam uirtutem, quod excedebat

Pecia 24 : $\alpha = \text{LnP}^{\text{P}}\text{Tr}^{\text{V}}\text{V}_2$ $\gamma = \text{CaO}^{\text{O}}\text{P}^{\text{P}}\text{P}^{\text{P}}\text{Tr}^{\text{V}}\text{V}_1\text{V}_2$

282 Dionys. *De diu. nom.* cap.4 § 25 (PG 3, 728 B ; Dion. 286).

298 Ambros. *De paradiso* cap.8 (PL 14, 292 D [309 C] ; CSEL 32-1, 296).

322 Dionys. *De diu. nom.* cap.4 § 23 (PG 3, 725 B) sec. transl. Sarraçeni (Dion. 279).

25-2, 857).

331 ex obiecto...actui : cf. Arist. e.g. *De anima* II 6 (415 a 18-20) sec. Thomam e.g. *Super Sent.* I d.48 a.2 arg.2.

294 Dionys. *De diu. nom.* cap.4 § 32 (PG 3, 733 A ; Dion. 309).

308 August. *De nat. boni* cap.4 (PL 42, 553 ; CSEL 25-2, 857).

348 August. *De nat. boni* cap.4 (PL 42, 553 ; CSEL

modum sue conditionis, ut Dionisius dicit iv cap. De diuinis nominibus. "Auersio igitur demonibus est malum", in quantum scilicet eorum appetitus auerit se a directione superioris regule, et "conuenientium ipsis excessus", in quantum scilicet in appetendo bona sibi conuenientia modum suum excesserunt. Semper autem in peccato defectus intellectus uel rationis et uoluntatis proportiona-
liter se concomitantur; unde non oportet ponere in primo peccato demonis talem defectum intellectus ut aliquid falsum estimauerit, puta aliquid malum esse bonum, set in hoc quod defecit ab apprehensione sue regule et ordinis eius.
5. Ad quintum dicendum quod ex hoc quod demon non utitur fantasia nec discursu rationis et per alia huiusmodi potest haberi quod in his que ad naturalem cognitionem pertinent non errat ut estimet aliquid falsum esse uerum. Quia tamen Deum propter eius infinitatem comprehendere non potest, nichil prohibet quod intellectus eius defecerit in apprehendendo sufficienter ordinem diuini regiminis: et ex hoc consequutum est peccatum in eius uoluntate.
6. Ad sextum dicendum quod non omnia que sunt supra tempus equaliter in eternitate sunt et per consequens nec equaliter immobilitatem habent. Nam Deus est perfecte eternus et immutabilis, alie uero substantie que sunt supra tempus participant eternitatem et immutabilitatem unaqueque secundum suum gradum. Videmus enim quod immutabilitas consequitur quandam totalitatem. Que enim aliquid particulariter recipiunt, quasi de una parte in aliam mutantur: sicut materia elementorum, quia non recipit simul omnes formas corporales uel aliquam formam completam continentem uirtualiter in se omnes – sicut patet de materia celestis corporis –, inde est quod mutatur de una forma particulari in aliam, quod non contingit in materia corporis celestis; et tamen quia corpus celeste particularem quandam situm habet, fit in eo renouatio situs. Sic igitur intellectus angeli habet quidem totalitatem in obiecto per comparisonem ad nostrum intellectum qui ex diuersis singularibus colligit formam uniuersalem, intellectus uero angeli ipsam formam uniuersalem secundum se ipsam apprehen-

dit; et tamen intellectus angeli per comparisonem ad intellectum diuinum particularitatem habet in suo obiecto. Nam intellectus diuinus comprehendit uniuersaliter totum ens et totam ueritatem in uno; unde intellectus eius est omnino immutabilis secundum suam operationem: non enim habet unde de uno ad aliud transeat, quia omnia simul in uno considerat; intellectus uero angeli qui non omnia in uno considerat set particulariter aliqua in se ipsis, potest de uno in aliud pertransire. Tamen quantum ad hoc operatio eius immutabilis est, quod semper intelligit. Et similiter considerandum est circa uoluntatem, cuius operatio proportionatur operationi intellectus. Vnde non est inconueniens si uoluntas angeli de bono in malum mutetur.

7. Ad septimum dicendum quod peccatum demonis non prouenit ex defectu qui haberet rationem contrarietatis – non enim approbavit malum pro bono nec uerum pro falso –, set solum ex defectu habente rationem negationis, in quantum scilicet uoluntas eius non fuit regulata regula diuini regiminis; qui quidem defectus potest habere locum in natura intellectuali contrarietate carente.

8. Ad octauum dicendum quod corpora celestia subduntur regule diuini regiminis non quasi se agentia set quasi ab alio acta uel mota; et si in motibus eorum esset aliquis defectus uel deuiatio ab ordine diuine regule, non hoc redundaret in defectum Dei ordinantis, qui non potest deficere. Set intellectuales et rationales nature subduntur diuino regimini quasi se dirigentes secundum regulam diuinam; unde potest inordinatio in eis accidere ex eorum defectu absque defectu regentis.

9. Ad nonum dicendum quod ratio illa concludit quod in demonibus non potuit esse peccatum hoc modo quod appeterent aliquid malum sibi quasi bonum, quia propter simplicitatem nature ipsorum non est dare quod sit aliquid eis bonum secundum unam partem quod non sit eis bonum secundum aliam.

10. Ad decimum dicendum quod intelligentia quando scit essentiam suam aut reliquas res, scit per modum substantie sue; causa autem prima excedit modum substantie angeli uel demonis,

Pecia 2A: $\alpha = \text{LnP}^{\text{Tr}}\text{Va}$ $\gamma = \text{CaO}^{\text{O}}\text{P}^{\text{P}}\text{Tr}^{\text{V}}\text{V}^{\text{V}}$ 359 uel con. cum P^q mol' α et V^q om. est. 428 rationem scrips. cum P^q ser. m. Tr^q Va] nomen est. 435 alio scrips. cum ser. m. O^q P^q Tr^q] aliis sCa alia est. 451 scit^q scrips. cum Ln Tr^q V^q ser. m. CaP^q Tr^q] lect. confi. Va P^q set est.

362 Dionys. *De diu. nom.* cap. 4 § 23 (PG 3, 725 B; Dion. 279). 398 sicut patet...corporis: cf. Averroes *De subst. orbis* cap. 3 (IX, 10 B) sec. Thomam *Super Sent.* II d. 12 q. 1 a. 1 ad 5. Vide Arist. *De caelo* I 20 (278 b 21 - 279 a 11). 401 corpus celeste...renouatio situs: cf. Arist. *Metaph.* VIII 1 (1042 b 3-8); ibid. XI (= XII) 2 (1069 b 24-26) sec. Thomam *Super De caelo* I lect. 6. 426 approbavit...falso: cf. August. e.g. *Enchir.* cap. 17 (PL 40, 239; CCL 46, 57).

unde non oportet quod angelus cognoscendo
455 essentiam suam apprehenderit totum ordinem
diuini regiminis.

11. Ad undecimum dicendum quod etiam ratio
illa concludit quod demon non peccauit ex eo
quod appeteret aliquid quod esset malum per
460 superhabundantiam uel defectum.

12. Ad duodecimum dicendum quod demon
peccauit uoluntate deficiente et ipse defectus
uoluntatis est peccatum eius, sicut homo currit
corpore suo moto et ipse motus corporis est
465 cursus eius.

13. Ad tertium decimum dicendum quod
illorum trium mouentium ad peccandum, unum,
scilicet diabolus, <mouet> per modum persua-
dentis, alia uero duo, scilicet caro et mundus, per
470 modum allicientis. Et quamuis demones non
peccauerint ex aliquo alio persuasi, peccant
tamen allecti, non a carne, quam non habent,
nec <a> rebus sensibilibus mundi, quibus non
indigent, set a pulcritudine sue nature. Vnde
475 dicitur Ezech. xxviii "Perdidisti sapientiam tuam
in decore tuo".

14. Ad quartum decimum dicendum quod non
est intelligendum caritatem semper actualiter
diminui quando non proficit actu; set quando
480 non proficit in homine disponitur ad defectum,
propter seminaria uitiorum que ex corruptione
humane nature proueniunt. Set hoc in angelo
locum non habet.

15. Ad quintum decimum dicendum quod
485 angeli in primo instanti creationis actum aliquem
uoluntatis habere potuerunt, non tamen in primo
instanti creationis ipsorum potuit esse actus
ipsorum quo sunt mali effecti; cuius ratio postea
ostendetur. Nec est simile de anima humana que
490 inficitur in primo instanti sue creationis, quia hec
infectio non est ex operatione anime set ex
unione eius ad corpus infectum; quod de angelo
dici non potest.

16. Ad sextum decimum dicendum quod omnia
495 que subduntur operi creationis procedunt ex Deo
sicut ex principio; et quia Deus non est actor

malorum, impossibile est quod aliquod malum
operi creationis subiaceat. Set multa subduntur
operi diuine gubernationis quorum Deus non est
actor set solum permissor; et ideo gubernationi
500 eius possunt aliqua mala subesse.

17. Ad septimum decimum dicendum quod
iustitiam gratuitam Deus homini subtrahere potest
salua sua iustitia etiam sine peccato, quia gratis
eam dedit ex sua largitate supra modum nature; 505
si tamen subtraheretur iustitia gratuita per modum
predictum, non ex hoc efficeretur malus set
remaneret bonus bonitate naturali. Iustitia uero
naturalis consequitur naturam intellectualem et
rationalem, cuius intellectus naturaliter ordinatur 510
ad uerum et uoluntas <ad bonum>; unde non
potest esse quod talis iustitia subtrahatur a Deo
rationali nature ipsa natura manente. Potest
tamen de potentia absoluta naturam rationalem
in nichilum redigere subtracto influxu essendi. 515

18. Ad duodeuicesimum dicendum quod etiam
si demones essent corporei non possent habere
naturalem inclinationem ad malum, ratione supra
dicta.

Articulus tertius

Tertio queritur utrum diabolus peccando appe-
tuerit equalitatem diuinam. Et uidetur quod non.
Dicit enim Dionisius iv cap. De diuinis nominibus
quod "auersio est in demonibus malum". Set ille
qui appetit equalitatem alicuius uel similitudinem, 5
non auertitur ab eo set magis suo appetitu accedit
ad eum. Ergo diabolus non peccauit equalitatem
Dei appetens.

2. Preterea. Dionisius ibidem dicit quod malum
in demonibus est "excessus conuenientium ipsis", 10
quia scilicet appetuerunt excellenter habere id
quod eis conueniebat. Set habere equalitatem Dei
nullo modo conueniebat eis. Ergo non appetue-
runt equalitatem diuinam.

3. Preterea. Anselmus dicit in libro De casu 15
diaboli quod diabolus hoc appetiit ad quod

Peria 24 : $\alpha = \text{LnP}^2\text{Tr}^4\text{Va}$ $\gamma = \text{CaO}^3\text{O}^2\text{P}^3\text{Tr}^4\text{V}^2\text{V}^3$ 468 mouet scrips. cum s[Tr²] ante scilicet $\gamma(-pV^3)$ om. cet. 473 a scrips. cum
s[P²] om. cet. 511 uerum con[.] malum codd. ad bonum suppl.] om. codd. 514 absoluta scrips. cum sec. m. CaP²Tr²] absolute cet.
515 redigere scrips. cum V³ sec. m. CaP²Tr²] dub. Ln redigetur cet.

1 appetierit con[.] cum sec. m. CaP²Tr²V³] petierit cet. 8 appetens con[.] cum s[Ca] petens cet.

475 Ez. 28, 17. 488 postea : infra a. 4. 496 Deus...malorum : cf. August. *De lib. arb.* I c. 1 n. 1 (PL 32, 1223; CCL 29, 211; CSEL 74, 3).
518 supra : in resp.

Art. 3 Parall. : *Super Sent.* II d. 5 q. 1 a. 2; ibid. d. 22 q. 1 a. 2; *Cont. Gent.* III c. 109; *I Pars Summae* q. 63 a. 3; *II-II* q. 163 a. 2. 5 Dionys.
De div. nom. cap. 4 § 23 (PG 3, 725 B; Dion. 279). 9 Dionys. *De div. nom.* cap. 4 § 23 (PG 3, 725 B; Dion. 279). 15 Anselm. *De casu*
diaboli cap. 4 (PL 158, 332-333; Schmitt I 240-242); cf. Albertus *De quatuor coaenariis* tr. 4 q. 63 a. 1.

peruenisset si stetisset. Set numquam peruenisset ad equalitatem Dei. Ergo non appetiit equalitatem Dei.

4. Set dicebat quod non appetiit equalitatem Dei absolute set quantum ad aliquid, quantum ad hoc scilicet quod est preesse multitudini angelorum. — Set contra. Diabolus non peccauit appetendo illud quod ei competebat secundum ordinem sue nature, set ab eo quod est secundum naturam cecidit in id quod est extra naturam, ut Damascenus dicit. Set preesse omnibus aliis angelis competebat ei secundum ordinem nature, secundum quam erat eminentior aliis, ut Gregorius dicit in quadam omelia. Ergo non peccauit ex hoc quod appetiit preesse multitudini angelorum.

5. Si dicatur quod appetiit preesse multitudini angelorum similiter sicut Deus, contra : Io. v dicitur "Quicumque facit Pater, hec et Filius similiter facit". Set per hoc quod Filius similiter facit sicut et Pater probat Augustinus quod Filius est absolute Patri equalis. Ergo secundum hoc diabolus appetiisset absolute equalitatem diuinam.

6. Item dicebat quod diabolus appetiit equalitatem diuinam quantum ad hoc quod est non subesse Deo. — Set contra. Nichil potest esse nisi participando diuinum esse quod est ipsum esse subsistens. Omne autem participans est subiectum participato. Si ergo appetiit non subesse Deo, sequitur quod appetiit non esse : quod est inconueniens, quia quilibet res appetit esse.

7. Set dicebat quod uoluntas potest esse etiam impossibile, ut dicitur in III Ethicorum, et ita angelus potuit uelle esse absque hoc quod subesset Deo, quamuis sit impossibile. — Set contra. Quamuis uoluntas possit esse impossibile, non tamen potest esse non apprehensorum : quia bonum apprehensum est obiectum uoluntatis, ut dicitur in III De anima. Set quod aliquid preter Deum habeat esse et non sit sub Deo non cadit sub apprehensione, quia implicat contradictionem : hoc enim significat esse de quocumque alio dicatur, subici Deo per modum participationis. Ergo nullo modo potuit angelus appetere non subesse Deo.

8. Set dicebat quod illud quod implicite contradictionem implicat quandoque cadit sub appetitu uoluntatis quia ratio est perturbata ; et ita propter perturbationem cognoscitiue uirtutis diabolus potuit appetere illud quod contradictionem implicat. — Set contra. Perturbatio rationis est aut pena aut culpa. Set primam culpam diaboli, de qua nunc agitur, non precessit neque culpa neque pena. Ergo non potuit ex perturbatione rationis appetere aliquid contradictionem implicans.

9. Preterea. Diabolus per liberum arbitrium peccauit, cuius actus est eligere. Set electio non est impossibile, licet uoluntas impossibile sit, ut dicitur in III Ethicorum. Ergo diabolus non potuit appetere non subesse Deo aut equalitatem Dei, cum hoc sit impossibile.

10. Preterea. Augustinus dicit in libro De natura boni "Peccatum non est appetitio rerum malarum set desertio meliorum". Set nichil potest esse melius quam esse Deo equalem. Ergo non potuit diabolus peccare appetendo equalitatem Dei per hoc quod desereret aliquid melius.

11. Preterea. Sicut Augustinus dicit in libro De doctrina christiana, "omnis peruersitas est frui rebus utendis aut uti rebus fruendis". Set si diabolus appetiit diuinam equalitatem, non appetiit eam ut utens, quia non potuit eam referre in aliquid melius ; si autem ut fruens, non peccauit, quia fruebatur re fruenda. Ergo nullo modo peccauit appetendo equalitatem Dei.

12. Preterea. Sicut intellectus fertur in id quod est sibi connaturale ita etiam et uoluntas. Set non est connaturale diabolo quod sit Deo equalis. Ergo hoc non potuit appetere.

13. Preterea. Appetitus non est nisi boni. Set hoc non fuisset bonum diabolo quod esset Deo equalis : quia si in gradum superioris nature transferretur, iam ipse a sua natura deficeret, sicut si equus fieret homo non esset equus. Ergo diabolus non appetiit equalitatem Dei.

14. Preterea. Ysidorus dicit in libro De summo bono quod diabolus non appetiit ea que Dei sunt set que sua sunt. Set equalitas est maxime < proprium Dei >. Ergo diabolus non appetiit Dei equalitatem.

Pecia 24 : $\alpha = \text{LnP}^{\text{Tr}}\text{Tr}^{\text{e}}\text{Va}$ $\gamma = \text{CaO}^{\text{O}}\text{P}^{\text{P}}\text{P}^{\text{P}}\text{Tr}^{\text{Tr}}\text{V}^{\text{V}}\text{V}^{\text{V}}$
 $\text{P}^{\text{P}}\text{Tr}^{\text{Tr}}\text{P}^{\text{P}}\text{Tr}^{\text{Tr}}\text{V}^{\text{V}}$ eorum que dei sunt sCa om. est.

65 ratio scrips. cum γ sTr^{Tr} non est.

106 proprium Dei con. (cf. lin. 322] dei

27 Ioh. Damasc. De fide II c.4 (PG 94, 876 A ; Bt 75).

Gregor. Moral. XXXIV c.21 n.40 (PL 76, 740 B).

40 diabolus...Deo : cf. Gregor. Moral. XXXIV c.21 n.40 (PL 76, 740 B).

(433 b 11-12).

77 Arist. Ethic. III 5 (1111 b 22).

De dir. quest. 83 q.30 (PL 40, 19 ; CCL 44 A, 38) ut supra q.7 n.5 lin.35.

De summo bono (siue Sent.) I c.10 n.16 (PL 83, 556 C).

29 Gregor. In Ev. II hom.34 n.7 (PL 76, 1250 B).

33 Ioh. 5,19.

50 Arist. Ethic. III 5 (1111 b 22).

80 August. De nat. boni cap.34 (PL 42, 562 ; CSEL 25-2, 872).

98 Appetitus...boni : cf. Arist. Ethic. I 1 (1094 a 2-3).

104 Isid.

32 appetit...sicut Deus : cf.

36 August. In Ioh. ev. tract. XX n.9 (PL 35, 1561 ; CCL 36, 208).

56 Arist. De anima III 9[15]

86 August. rectius

15. Preterea. Sicut bonum et malum opponuntur, et similiter laudabile et uituperabile. Set esse dissimilem Deo est reprehensibile et uituperabile; ergo laudabile est esse summe similem Deo, quod pertinet ad rationem equalitatis. Non ergo angelus peccauit appetendo Dei equalitatem.

115 Set contra est quod super illud Phil. II "Non rapinam arbitratus est esse se equalem Deo" dicit Glosa quod diabolus usurpauit sibi Dei equalitatem; loquitur autem ibi de equalitate Filii ad Patrem, que est equalitas absoluta. Ergo diabolus appetiit equalitatem Dei absolutam.

2. Preterea. Super illud Psalmi "Que non rapui tunc exsoluebam" dicit Glosa quod diabolus uoluit rapere diuinitatem et perdidit facilitatem. Ergo appetiit equalitatem Dei.

123 3. Preterea. Ys. xiv dicitur de Lucifero quod dixit "Conscendam in celum". Set hoc non potest intelligi de celo empireo, in quo cum aliis angelis fuit conditus; ergo intelligitur de celo sancte Trinitatis. Voluit ergo conscendere ad equalitatem Dei.

4. Preterea. Sicut accipi potest ab Augustino in IX De Trinitate, plus fertur appetitus quam intellectus; unde anima, que perfecte se non cognoscit, appetit se perfecte cognoscere. Intellectus angeli cognoscebat Deum esse infinitum. Ergo adhuc magis potuit tendere eius appetitus ut appeteret esse Deo equalis.

5. Preterea. Illa que non possunt diuidi secundum naturam possunt quandoque diuidi secundum uoluntatem et rationem; unde nichil prohibet quod aliquis appetat id ad quod sequitur non esse, sicut carere miseria, licet non appetat non esse. Similiter ergo uidetur quod nichil prohibeat quod diabolus appetierit Dei equalitatem quamuis ad hoc sequatur quod ipse non esset.

6. Preterea. Augustinus dicit in libro De libero arbitrio quod libido maxime in omni peccato dominatur. Set peccatum diaboli fuit maximum, quia fuit primum in suo genere, ergo habuit maximam libidinem; ergo appetiit maximum bonum. Quod est Dei equalitas.

7. Preterea. Ysidorus dicit in libro De summo bono quod diabolus peccauit in hoc quod uoluit suam fortitudinem non a Deo set a se custodiri. Set custodire creaturam et non custodiri ab aliquo superiori est proprium Dei. Ergo uoluit diabolus id quod est proprium Dei; et sic uoluit esse Deo equalis.

Responsio. Dicendum, quod diuerse auctoritates in id tendere uidentur quod diabolus peccauerit appetendo inordinate diuinam equalitatem; non autem potest esse quod appetierit diuinam equalitatem absolute.

Huius ratio manifesta est primo quidem ex parte Dei, cui non solum impossibile est aliquid equari, set etiam hoc est contra rationem essentie eius. Deus enim per suam essentiam <est> ipsum esse subsistens; nec est possibile esse duo huiusmodi sicut nec possibile foret esse duas ydeas hominis separatas aut duas albedines per se subsistentes. Vnde quicquid aliud ab eo necesse est quod sit tamquam participans esse, quod non potest esse equale ei quod est essentialiter ipsum esse. Nec hoc potuit diabolus in sua conditione ignorare, naturale enim est intelligentie siue intellectui separato quod intelligat substantiam suam; et sic naturaliter cognoscebat quod esse suum erat ab aliquo superiori participatum, que quidem cognitio naturalis in eo nondum erat corrupta per peccatum; unde relinquitur quod intellectus eius non poterat apprehendere equalitatem sui ad Deum sub ratione possibilis. Nullus autem tendit in id quod apprehendit ut impossibile, ut dicitur in I De celo et mundo; unde impossibile est quod motus uoluntatis diaboli tenderet ad appetendum absolute diuinam equalitatem.

Secundo hoc apparet ex parte ipsius angeli appetentis. Voluntas enim semper appetit aliquod bonum uel sibi uel alii; non autem dicitur peccasse diabolus ex hoc quod uoluit equalitatem diuinam alii – potuit enim sine peccato uelle Filium esse equalem Patri –, set ex hoc quod appetiit diuinam equalitatem sibi. Dicit enim Philosophus in

109 opponuntur, et similiter incipit poeia 25 : $\alpha = LnP^*T^*Va$ $\gamma = CaP^*Rs^*V^*$ 126 conscendam] ascendam P^*Tr^*pVa Rs^* 145 esset] de his que pertinent (ad esse γ) add. *cod. et del.* (cf. Praef. p. 17*) 163 absolute] equalitas (enim add. γ) relatio quedam est duorum ad inuicem ex parte utriusque extremi add. *cod. et del.* (cf. Praef. p. 17*) 167 est suppl. cum P^* sCa] om. *et.* 171 eo conit.] eo est $\gamma(-pCa)$ est *est.*

115 Philip. 2,6. 117 Glosa Petri Lomb. in Philip. 2,6 (PL 192, 235 C). 121 Ps. 68,5. 122 Glosa Petri Lomb. in Ps. 68,5 (PL 191, 629 C) ex August. Enarr. in Ps. 68,5 sermo 1 n.9 (PL 36, 848; CCL 39, 910). 125 Is. 14,13. 127 celo empireo : cf. Glosa ordin. in Gen. 1,1 ex Glosa Strabonis in Gen. 1,1 (PL 113, 68 C) ut refert Thomas I Pars q.61 a.4 sed c. 128 celo sancte Trinitatis : cf. Glosa ordin. in Gen. 1,1. Cf. Albertus Summa de creaturis p.I tr.3 q.10, Bonaventura Super Sent. II d.2 duh.2. 131 August. rectius De Trin. X c.3 (PL 42, 975-976; CCL 50, 317-319). 146 August. De lib. arb. I c.3 n.8 (PL 32, 1225; CCL 29, 215; CSEL 74, 9). 152 Isid. De summo bono (sive Sent.) I c.10 n.2 (PL 83, 554 A-B). 184 Arist. potius Polit. V c.11 (1314 a 23-24). 194 Philosophus : Arist. Ethic. IX 4 (1166 a 19-20).

195 IX Ethicorum quod unusquisque appetit bonum
sibi, si autem fieret alius non curat quid illi alij
accideret; unde patet quod diabolus non appetiit
id quo existente iam ipse idem non esset; si autem
esset equalis Deo, etiam si hoc esset possibile, iam
200 non esset ipse idem: tolleretur enim eius species
si transferretur in gradum superioris nature. Vnde
relinquitur quod non potuit appetere absolutam
Dei equalitatem. Et simili ratione non potuit
appetere quod absolute non esset Deo subiectus,
205 tum quia hoc est impossibile, nec potuit in eius
apprehensione cadere quasi possibile, ut per supra
dicta patet; tum etiam quia iam ipse esse desineret
si totaliter Deo subiectus non esset.

Et quicquid aliud dici potest quod ad ordinem
210 nature pertineat, in hoc eius malum consistere non
potuit. Malum enim non inuenitur in his que
sunt scmpcr actu set solum in his in quibus
potentia potest separari ab actu, ut dicitur in
IX Metaphisice; angeli autem omnes sic conditi
215 sunt ut quicquid pertinet ad naturalem perfectionem
eorum, statim a principio sue creationis
habuerint; tamen erant in potentia ad super-
naturalia bona que per Dei gratiam consequi
poterant. Vnde relinquitur quod peccatum diaboli
220 non fuerit in aliquo quod pertinet ad ordinem
naturalem set secundum aliquid supernaturale.
Fuit igitur primum peccatum diaboli in hoc quod
ad consequendum supernaturalem beatitudinem
que in plena Dei uisione consistit, non se erexit
225 in Deum tamquam finalem perfectionem ex eius
gratia desiderans cum angelis sanctis, set eam
consequi uoluit per uirtutem sue nature; non
tamen sine Deo in naturam operante, set sine Deo
gratiam conferente. Vnde Augustinus in libro III
230 De libero arbitrio peccatum diaboli in hoc ponit
quod est sua potestate delectatus, et in IV Super
Genesim ad litteram dicit quod "si uel ad se natura
angelica conuerteretur seque angelus amplius
delectaretur quam eo cuius participatione beata
235 est, intumescens superbia caderet". Et quia habere
finalem beatitudinem per uirtutem sue nature,
non ex gratia alicuius superioris, est proprium
Deo, manifestum est quod quantum ad hoc
appetiit diabolus Dei equalitatem; et quantum ad
240 hoc etiam appetiit Deo non subici, ut scilicet eius
gratia supra sue nature uirtutem indigeret. Et hoc

etiam congruit ei quod supra dictum est, quod
diabolus non peccauit appetendo aliquod malum,
set appetendo aliquod bonum, scilicet finalem
beatitudinem non secundum ordinem debitum, 245
id est non ut consequendam per gratiam Dei.

1. Ad primum ergo dicendum quod diabolus
appetendo Dei equalitatem conuersus quidem est
ad Deum quantum ad id quod appetiit, quod erat
in se bonum, set est auersus a Deo quantum ad
250 modum quo appetiit, quia scilicet per hoc auersus
est ab ordine diuine regule; sicut et quilibet
peccator quantum ad hoc quod appetit aliquod
commutabile bonum conuertitur in Deum, cuius
participatione omnia sunt bona, in quantum uero
255 inordinate appetit illud, auertitur a Deo, id est ab
ordine iustitie eius.

2. Ad secundum dicendum quod malum demonum
fuit "excessus conuenientium ipsis", in
quantum scilicet appetierunt beatitudinem ad
260 quam facti erant et ad quam peruenissent si
debito modo appetiissent, set excesserunt men-
suram proprii ordinis, ut dictum est.

3. Et per hoc patet responsio ad tertium.

4. Ad quartum dicendum quod potest dici quod
265 diabolus peccauit per hoc quod appetiit preesse
multitudini angelorum non secundum naturalem
ordinem, set quantum ad hoc quod alii conse-
querentur per eius gratiam beatitudinem, quam
ipse uolebat consequi per suam naturam. 270

5. Ad quintum dicendum quod in hoc etiam
non appetiit similiter preesse inferioribus angelis
sicut Deus preest, ut scilicet preeset omnino
tamquam primum principium; set potuit appetere
similiter preesse Deo quantum ad hoc quod
275 dictum est.

6. Ad sextum dicendum quod ratio illa procedit
de hoc quod est non subesse simpliciter Deo;
quod non potuit appetere diabolus in his que
pertinent ad ordinem naturalem. 280

7. Et similiter dicendum ad septimum.

8. Ad octauum dicendum quod in angelo non
potuit esse perturbatio cognitionis nisi forte post
peccatum; potuit tamen in eis esse defectus
cognitionis respectu gratuitorum, ut dictum est. 285

9. Ad nonum dicendum quod uoluntas que
dicitur esse impossibile non est perfecta uolun-

Pecia 25: $\alpha = \text{Ln}^{\text{P}}\text{Tr}^{\text{a}}\text{Va}$ $\gamma = \text{Ca}^{\text{P}}\text{Re}^{\text{a}}\text{V}^{\text{a}}$ 232 si uel scripsit] siue codd. 233 seque scripsit] se P' sepe est. 241 indigeret] non
præm. sP^a 246 per scripsit. cum sTr^a] secundum est. 258 demonum scripsit. cum sCa] demonis est.

206 supra dicta: in resp. 214 Arist. Metaph. IX 10 (1051 a 19-21). 229 August. De lib. arb. III c.25 n.76 (PL 32, 1308; CCL 29, 320;
CSEL 74, 153); cf. tamen De Gen. ad litt. XI c.14 (PL 34, 436; CSEL 28-1, 346). 231 August. De Gen. ad litt. IV c.24 (PL 34, 313;
CSEL 28-1, 124). 242 supra: a.2 ad 1. 263 ut dictum est: in resp. 275 quod dictum est: in resp. 285 ut dictum est: in resp.

tas tendens in aliquid consequendum, quia nullus tendit in id quod estimat impossibile, ut dictum est, set est quedam imperfecta uoluntas que dicitur uelleitas, quia scilicet aliquis uellet id quod estimat impossibile sub hac conditione si possibile esset : talis autem est uoluntas auersionis et conuersionis, in qua peccatum et meritum consistit.

10. Ad decimum dicendum quod peccatum dicitur esse desertio meliorum quantum ad auersionem, que formaliter complet rationem peccati ; in peccato autem diaboli auersio attenditur non quantum ad id quod appetit set quantum ad hoc quod recessit ab ordine diuine iustitie, et secundum hoc deseruit meliora, quia scilicet melior est regula diuine iustitie quam regula uoluntatis angelice.

11. Ad undecimum dicendum quod quicumque aliquid concupiscit appetens illud sibi, appetit illud propter se, et ideo se quidem fruitur, illo autem quod concupiscit utitur. Et secundum hoc diabolus appetens sibi diuinam equalitatem eo modo quo dictum <est> usus est rebus fruendis.

12. Ad duodecimum dicendum quod uoluntas angeli peccantis tendebat quidem in id ad quod natura eius ordinabatur licet esset bonum excedens bonum nature ipsius, set tamen modus non compete-
bat nature ipsius.

13. Ad tertium decimum dicendum quod ratio illa procedit de appetitu equalitatis ad Deum.

14. Ad quartum decimum dicendum quod quia motus recipit speciem a termino, ille dicitur appetere que sua sunt, qui appetit aliquid ut suum sit, etiam si appetat rem alienam ; et hoc modo diabolus appetit que sua sunt appetendo sibi id quod est proprium Dei.

15. Ad quintum decimum dicendum quod esse similem Deo secundum quod competit unicuique est laudabile ; peruerse tamen uult esse similis Deo qui diuinam similitudinem appetit non secundum ordinem diuinitus institutum.

1. Ad primum uero quod in contrarium obicitur dicendum quod hoc pertinet ad excellentiam

Christi quam ibi Apostolus commendare intendit, quod ipse habet absolutam equalitatem ad Patrem ; quam non absolutam set secundum quid homo et diabolus appetendo peccauit.

2. Et similiter dicendum ad secundum.

3. Ad tertium dicendum quod sicut Augustinus dicit in III et XI Super Genesim ad litteram, quidam posuerunt demones peccantes non fuisse de celestibus angelis set de his qui preerant terrestri ordini, et secundum hoc potest ad litteram intelligi de ascensu in celum corporale. Set si fuerunt de celestibus angelis, ut communius tenetur, dicendum est quod uoluerunt ascendere in celum sancte Trinitatis, non quidem appetendo absolutam equalitatem Dei set aliqualem, ut supra dictum est.

4. Ad quartum dicendum quod quantum ad obiecta non plus <potest> tendere appetitus quam uis apprehensiuia, quia non potest esse appetitus nisi boni apprehensi. Quantum autem ad intentionem actus possunt se inuicem excedere, quia quandoque maior est feruor desiderii quam claritas cognitionis, quandoque autem e conuerso. Potest etiam contingere quod intellectus cognoscit aliquid set non habet illud, et uoluntas potest illud appetere tamquam cognitum : et hoc modo cum intellectus non habeat perfectam sui cognitionem, quia tamen intellectus apprehendit quid est perfecta cognitio potest uoluntas appetere illam, sicut et e conuerso intellectus potest apprehendere illud quod non est in uoluntate ; et secundum hoc non sequitur quod diabolus appeteret aliquid esse quod non potuit intelligere.

5. Ad quintum dicendum quod cum aliquis uult a se aliquid remoueri, utitur se ut termino a quo, quem non est necesse saluari in motu, et ideo potest aliquis appetere se non esse ut careat miseriis ; set cum aliquis appetit aliquid bonum sibi, utitur se ut termino ad quem : huiusmodi autem terminum necesse est saluari in motu, et ideo non potest aliquis appetere sibi aliquid bonum quo habito ipse non maneat.

6. Ad sextum dicendum quod libido maxima

Pecia 25 : $\alpha = \text{LnP}^{\text{Tr}}\text{Va}$ $\gamma = \text{CaP}^{\text{Rs}}\text{V}^{\text{V}}$ 293 est] non *proem. codd. et del. (cf. Praef. p. 58*)* 298 que *scrips. cum Tr² V² sec.m.CaVa]* qui *est.* 309 est *suppl. cum Tr²] om. cet.* 333 peccauit *scrips. cum Ln]* peccauerunt *Tr² γ peccauerit est.* 340 corporale *scrips. cum P²Ca]* corporalem *est.* 347 potest *suppl. cum γ sTr²] om. cet.* 349 intensionem *scrips.] intentionem codd.* 358 appetere *scrips.] apprehendere codd.* 362 aliquid esse *coni.] a deo (rel adeo) codd.* 365 quem *scrips. cum sec.m.CaP²Tr²] que est.*

289 ut dictum est : in resp. 290 que dicitur uelleitas : cf. Guill. Altiss. *Summa aurea* I c.14 q.4 (f. 28 ra). 293 uoluntas...consistit : cf. August. *De lib. arb.* I c.6 n.35 (PL 32, 1240 ; CCL 29, 235 ; CSEL 74, 35) et ibid. III c.1 n.1 (PL 32, 1269 ; CCL 29, 274 ; CSEL 74, 89). 308 eo modo quo dictum est : supra arg. 11. 318 motus...termino : cf. Arist. *Phys.* V 1 (224 b 7-8) sec. Thomam *De verit.* q.15 a.2. 336 August. *De Gen. ad litt.* III c.10 n.14 (PL 34, 285 ; CSEL 28-1, 73), et XI c.17 et 26 (PL 34, 438 et 443 ; CSEL 28-1, 350 et 359). 341 ut communius tenetur : cf. Alex. Halensis *Glossa in Lib. Sent.* II d.6 n.3, Albertus *Super Sent.* II d.6 a.1, Bonaventura *Super Sent.* II d.6 a.1 q.1. 344 supra : in resp. 348 non potest...apprehensi : Arist. *De anima* III 9[15] (433 b 11-12) ut dicitur supra lin.56.

non oportet quod sit de maximo bono, set de eo quod est maximum inter appetibilia.

375 7. Ad septimum dicendum quod diabolus uoluit suam fortitudinem a se custodiri non quantum ad omnia set quantum ad hoc quod per se ipsum beatitudinem adipisceretur et in ea custodiretur.

Articulus quartus

Quarto queritur utrum diabolus peccauerit uel peccare potuerit in primo instanti sue creationis. Et uidetur quod sic. Dicitur enim I Io. III quod ab initio diabolus peccauit. Set hoc non potest
15 intelligi ab initio quo hominem temptando occidit, quia antea ipse malus erat. Ergo hoc intelligitur ab initio quo ipse conditus fuit.

2. Preterea. Io. VIII dicitur de diabolo quod in ueritate non stetit. Stetisset autem in ueritate si
20 non peccasset in primo instanti sue creationis. Ergo uidetur quod diabolus in primo instanti sue creationis peccare potuerit.

3. Preterea. Potestas diaboli quam habuit in primo instanti sue creationis non fuit nec augmentata nec diminuta ante peccatum. Set potuit
25 peccare et peccauit post primum instans sue creationis. Ergo et in primo instanti sue creationis peccare potuit.

4. Set dicebat quod si in primo instanti sue creationis peccasset, peccatum illud retorqueretur
30 in Deum, qui est causa nature ipsius. — Set contra. Deus operatur esse angeli quandiu angelus est et non solum cum primo fuit creatus, ut patet per Augustinum IV Super Genesim ad litteram; unde Io. V dicitur "Pater meus usque modo
35 operatur et ego operor". Si ergo peccatum diaboli in primo instanti sue creationis commissum referatur in Deum, pari ratione referretur in Deum in quocumque alio instanti peccaret; quod
30 patet esse falsum.

5. Preterea. Potentia naturalis angeli que erat ei data diuinitus, se habebat ad utrumque, scilicet ad bonum et ad malum, nec processisset ad malum nisi ab aliquo determinaretur in illud. Non autem
35 poterat determinari ad malum a Deo, set solum a

propria uoluntate. Ergo etiam si in primo instanti peccasset angelus, non imputaretur Deo set proprie uoluntati.

6. Preterea. Effectus cause secunde potest esse deficiens sine hoc quod imputetur cause prime, sicut claudicatio non imputatur uirtuti motiue set
40 instrumento distorto. Set Deus comparatur ad actum angeli sicut prima causa. Ergo si angelus peccaret in primo instanti sue creationis non imputaretur Deo set libero arbitrio eius.
45

7. Item dicebat quod si diabolus peccasset in primo instanti sue creationis, numquam potuisset esse sine peccato, et sic inesset ei malitia ex necessitate et non ex libero arbitrio; quod est contra
50 rationem peccati. — Set contra. Ista necessitas non est alia nisi secundum quam necesse est esse dum est, que quidem necessitas inuenitur in omni actu peccati. Si ergo hec necessitas est contra rationem liberi arbitrii sequeretur quod nullum
55 peccatum esset ex libero arbitrio. Quod est inconueniens.

8. Set dicebat quod in aliis peccatis ante actum peccati est dare aliquod instans in quo predicta necessitas peccanti non inest. — Set contra. Nullus peccat antequam actum peccati faciat. 60 Set ea que sunt de ratione peccati simul sunt cum peccato. Ergo posse peccare uel non peccare non requiritur ante actum peccati.

9. Preterea. Peccatum diaboli fuit in hoc quod inordinate appetiit beatitudinem. Set in primo
65 instanti potuit intelligere beatitudinem. Ergo et in primo instanti potuit inordinate uelle beatitudinem.

10. Preterea. Quicumque agens non agit ex necessitate nature, potest uitare illud quod agit. 70 Set si diabolus peccasset in primo instanti sue creationis, non propter hoc peccasset ex necessitate nature. Ergo nichilominus potuit peccatum uitare, et sic nichil uidetur impedire quin diabolus peccare potuerit in primo instanti sue creationis. 75

11. Preterea. Si diabolus non peccauit in primo instanti sue creationis, uidetur ex omni parte sequi inconueniens. Si enim antequam peccaret non fuit prescius sui casus, boni autem angeli certi erant de sua stabilitate futura, sine qua beati esse
80 non possent, sequeretur quod Deus distinxisset

Pecia 26 : $\alpha = \text{LnP}^{\circ}\text{Tr}^{\circ}\text{Va}$ $\gamma = \text{Ca}^{\circ}\text{Rs}^{\circ}\text{V}^{\circ}$ 373 bono] et *praem. codd. et del.*

41 imputatur *scripsit. cum* Rs^oV^o s[Ca] imputetur *est.* 79 boni] uidetur *praem. codd. et del.*

Arr. 4 Parall. : *Super Sent. II* d.3 q.2 a.1; *I Pars* q.63 a.5; *Super Job* cap.8 lect.6. 3 I Ioh. 3,8. 5 hominem...occidit : Ioh. 8,44.
8 Ioh. 8,44. 24 August. *De Gen. ad litt.* IV c.12 (PL 34, 304-305; CSEL 28-1, 108-110). 25 Ioh. 5,17. 41 claudicatio...distorto :
exemplum August. *De perf. iust. hom.* cap.2 (PL 44, 294; CSEL 42, 5) ut dicitur *De uerit.* q.24 a.12 arg.4. 50 Ista necessitas...dum est : cf.
ipse Thomas II-II q.49 a.6 et Arist. *Periberm.* I 15 (19 a 23-27). 79 prescius sui casus : cf. August. *De Gen. ad litt.* XI c.17 (PL 34, 438;
CSEL 28-1, 349) sec. Thomam II-II q.18 a.3.

- inter hos et illos reuelando quibusdam que ad eos
pertinebant et non aliis, absque differentia meri-
torum precedente; quod uidetur inconueniens.
- 89 Si autem fuit prescius sui casus, habuit penam
tristitie ante culpam; quod etiam est inconueniens.
Non ergo dicendum est quod diabolus in primo
instanti sue creationis <non> peccauerit.
- 90 12. Preterea. Secundum Augustinum in I Super
Genesim ad litteram informatas creature condite
non precessit duracione set solum natura uel
origine formationem que describitur per opera sex
dierum. Set sicut ipse postmodum dicit, per
distinctionem lucis ad tenebras intelligitur dis-
tinctio bonorum angelorum a malis. Ergo statim
95 in primo instanti creationis rerum fuerunt quidam
angeli boni et quidam mali.
- 100 13. Preterea. Dum boni angeli sunt conuersi
ad Deum, mali angeli sunt auersi ab eo; alioquin
non esset ratio quare Deus illos confirmasset et
non istos, si nullum fuisset impedimentum ex
parte eorum qui non sunt confirmati. Set uidetur
quod in primo instanti sue creationis angeli boni
105 fuerint conuersi ad Deum, quia secundum Augus-
tinum IV Super Genesim ad litteram per uesperum
prime diei intelligitur conuersio intellectus ange-
lici ad suam naturam, que quidem fuit in primo
instanti sue creationis, per mane autem sequentis
diei intelligitur conuersio eius ad Verbum. Si ergo
110 secundum eius sententiam omnia fuerunt simul
facta que referuntur in operibus sex dierum,
uidetur quod simul angelus cum se cognouit in
primo instanti sue creationis fuerit conuersus ad
Deum uel auersus peccando.
- 115 14. Preterea. Secundum Dionisium VII cap.
De diuinis nominibus, angelus non habet discursi-
uam cognitionem sicut et nos, ut scilicet ex
principiis procedat in conclusiones, set simul
utrumque considerat. Sic autem se habet finis ad
120 ea que sunt ad finem sicut principia ad conclu-
siones, ut Philosophus dicit in II Phisicorum.
Cum ergo natura angeli comparetur ad Deum
sicut ad finem, uidetur quod simul ferebatur in se
ipsum et in Deum, conuertendo uel auertendo;
125 et sic idem quod prius.
15. Preterea. Si angelus in primo instanti sue
creationis fuit bonus, constat quod diligebat
Deum; diligebat etiam naturaliter se ipsum. Aut
ergo diligebat se, et Deum propter se, et sic
peccabat fruendo se ipso; aut diligebat se propter
130 Deum, quod est ex caritate conuerti in Deum.
Ergo oportet quod angelus in primo instanti sue
creationis uel conuerteretur in Deum uel auerte-
retur ab ipso; et sic idem quod prius.
- 135 16. Preterea. Homo fuit factus ad reparandam
ruinam angelicam ut sancti dicunt; ergo non
prius homo factus est quam diabolus peccando
cecidit. Set homo uidetur factus fuisse in principio
creationis rerum, secundum sententiam Augustini,
qui ponit omnia simul fuisse creata. Ergo etiam
140 diabolus in primo instanti sue creationis peccauit.
17. Preterea. Creatura spiritualis est uirtuosior
qualibet creatura corporali. Set aliquae creature
corporales habent instantaneum motum, sicut
lumen et radius uisualis. Ergo multo magis
145 angelus potuit moueri motu peccati in primo
instanti sue creationis.
18. Preterea. Quanto aliquid est nobilius tanto
minus est otiosum. Set uoluntas uidetur esse
nobilius quam intellectus, quia uoluntas mouet
150 intellectum ad suum actum. Cum ergo intellectus
angeli non fuerit otiosus in primo instanti sue
creationis, uidetur quod nec uoluntas; et ita
potuit in primo instanti sue creationis peccare
per uoluntatem.
- 155 19. Preterea. Angelus mensuratur euo. Set eum
ponitur esse totum simul. Ergo quodcumque
peccauit angelus, peccauit in primo instanti sue
creationis.
20. Preterea. Sicut aliquis peccat per liberum
160 arbitrium, ita et meretur. Set aliqua creatura
meruit in primo instanti sue creationis, scilicet
anima Christi. Ergo et diabolus potuit peccare in
primo instanti sue creationis.
21. Preterea. Sicut angelus est creatura Dei, ita
165 et anima. Set anima pueri in primo instanti sue
creationis subicitur peccato. Ergo pari ratione
angelus in primo instanti sue creationis potuit
esse malus.

Peria 25 : $\alpha = \text{LnP}^{\text{Tr}}\text{Va}$ $\gamma = \text{CaP}^{\text{Rs}}\text{V}^{\circ}$ 88 non *suppl.*] om. *codd.* 98 Dum] sicut *praem.* $\text{LnP}^{\text{Tr}}\text{Va}$ 103 angeli *scrips.* cum γ
singuli *est.* 104 fuerint] sunt Ln *dub.* P° fuerunt Va Rs° 110 secundum] simul *praem.* *codd.* *et del.* 113 ad Deum *scrips.* cum
 sTr°] a deo *est.* 118 set *scrips.* cum *suc.m.* CaTr°] non pVa nam sVa si *est.* 148 nobilius *cont.* cum V° *suc.m.* CaVa] mobilius *est.*

89 August. *De Gen. ad litt.* I c.15 n.29 (PL 34, 257; CSEL 28-1, 21). 93 postmodum: August. *De civ. Dei* XI c.19 (PL 41, 333; CCL 48, 338;
CSEL 40-1, 538) sec. Thomam I *Pars* q.63 a.5 ad 2. 104 August. *De Gen. ad litt.* IV c.22 (PL 34, 312; CSEL 28-1, 121-122). 115 Dionys.
De diu. nom. cap.7 § 2 (PG 3, 868 B; Dion. 388). 121 Philosophus: Arist. *Phys.* II 15 (200 a 34 - b 1). 136 ut sancti dicunt: e.g. August.
Enchir. cap.29 (PL 40, 246; CCL 46, 65); Gregor. *In Ewang.* II hom.34 n.11 (PL 76, 1252 B - 1253 C). Cf. Petrus Lomb. *Sententiae* II d.1 c.5.
139 August. *De Gen. ad litt.* I c.15 n.29 (PL 34, 257; CSEL 28-1, 21). 144 sicut lumen...uisualis: cf. Auerroes *In Phys.* VI comm.32 (IV,
265 M) sec. Thomam *Super Sent.* I d.37 q.4 a.3 arg.1. 156 Angelus...euo: cf. ipse Thomas e.g. I *Pars* q.10 a.5 euum...simul: cf.
Albertus *Super De diu. nom.* cap.10 § 3 (Col. XXXVII-1 405 b). 162 scilicet anima Christi: cf. ipse Thomas III *Pars* q.34 a.3.

170 22. Preterea. Sicut creatura decideret in nichilum
nisi manu diuina contineretur, ut Gregorius
dicit, ita et decideret in peccatum rationalis
creatura nisi contineretur per gratiam. Si ergo
angelus in primo instanti sue creationis non habuit
175 gratiam, non potuit esse quin peccaret; si autem
habuit gratiam et non fuit usus ea, similiter
peccauit; si autem usus fuit ea conuertendo se
ad Deum, fuit confirmatus in bono ut de cetero
180 peccauerunt, peccauerunt in primo instanti sue
creationis.

23. Preterea. Proprium simul est cum eo cuius
est proprium. Set peccatum proprium est diaboli,
secundum illud Io. viii "Cum loquitur menda-
185 cium, ex propriis loquitur". Ergo in primo
instanti quo diabolus fuit creatus, peccauit.

Set contra est quod dicitur Ezech. xxviii ad
diabolum in persona regis Tyri "Plenus sapientia
et perfectus decore in deliciis paradisi Dei fuisti".

190 2. Preterea. In libro De causis dicitur "Inter
rem cuius substantia et actio est in momento
eternitatis et rem cuius substantia et actio est in
momento temporis media est res cuius substantia
est in momento eternitatis et actio in tempore".
195 Deus autem est res cuius substantia et actio est in
eternitate, corpus autem est res cuius substantia
et actio est in tempore; ergo substantia angeli,
qui est medius, <est> in eternitate et actio in
tempore. Non ergo potuit in instanti sue creationis
200 peccare.

3. Preterea. Sicut Augustinus dicit in libro
Encheridion, malum dicitur quia nocet. Nocet
autem quia adimit bonum; Deus autem fecit
angelum bonum in integritate sue nature. Cum
205 igitur nichil possit esse simul integrum et dimi-
nutum, uidetur quod non potuerit angelus in
instanti creationis esse malus.

4. Preterea. Quod non est deliberatum non
potest esse peccatum, ad minus mortale. Set quod
est momentaneum non potest esse deliberatum;
210 ergo non potest esse peccatum mortale. Impossi-
bile ergo uidetur quod angelus in primo instanti
sue creationis fuerit factus malus peccando.

Responsio. Dicendum, quod hanc questionem
tractat Augustinus in XI Super Genesim ad 215
litteram et in XI De ciuitate Dei; in neutro
tamen loco aliquid super hoc assertiue determinat,
quamuis in XI Super Genesim ad litteram magis
uideatur in hoc declinare quod in primo instanti
sue creationis peccauerit, in XI uero De ciuitate 220
Dei uidetur magis declinare ad contrarium.

Vnde quidam moderni asserere presumpserunt
quod diabolus in primo instanti sue creationis
fuit malus, non quidem per naturam set per
motum liberi arbitrii quo peccauit. Set hec 225
positio reprobata fuit ab omnibus magistris tunc
Parisiis legentibus. Et quidem quod angelus non
peccauerit in primo instanti sue creationis set
aliquando fuerit bonus, uidetur expresse haberi ex
auctoritate canonice Scripture: dicitur enim 230
Ys. xvii "Quomodo cecidisti Lucifer, qui mane
oriebaris" et in Ezech. dicitur "In deliciis
paradisi Dei fuisti". Que tamen Augustinus
exponit XI Super Genesim ad litteram ut intelli- 235
gantur hec esse dicta de diabolo quantum ad
membra eius, id est quantum ad homines qui a
gratia Christi cadunt.

Set quare non potuerit in primo instanti sue
creationis peccare assignare quidem oportet, etsi
difficile sit. Quidam enim assignauerunt huius 240
rationem ex parte nature angelice que est condita
a Deo: unde dicunt quod oportuit in primo
instanti sue conditionis eum esse bonum qualis a
Deo creatus est, ne aliquid ponatur simul esse
integrum et diminutum sicut obieciatur. Set hoc 245
nullam necessitatem uidetur habere: quia malitia
culpe non repugnat bonitati nature set in ea
fundatur sicut in subiecto; unde et Augustinus
dicit XI De ciuitate Dei quod quisquis huic
sententie acquiescit, non cum Manicheis sentit, 250
qui dicunt quod diabolus habet naturam mali Deo
contrariam. Nec esset inconueniens dicere quod
quantum est ex creatione Dei, angelus in primo
instanti habuit naturam omnino integram, ita
tamen quod hec integritas fuerit mox impedita 255
per resistantiam angelice uoluntatis, sicut si radius
solis impediatur ne illuminet aerem in ipso solis
exortu.

Pecia 26: $\alpha = \text{LnP}^{\text{Tr}}\text{Va}$ $\gamma = \text{CaP}^{\text{Rs}}\text{V}^{\text{a}}$
247 ea scrips. cum Rs¹ sCa] eo est.

198 est^a suppl. cum CaP¹V^a sTr¹] om. est.

229 uidetur conl.] dicitur sCa ut dicitur est.

171 Gregor. Moral. XVI c.37 n.45 (PL 75, 1143 C). 184 Ioh. 8,44. 187 Ez. 28,12-13. 190 Liber de causis prop. 31(30). 201 August.
Enchir. cap.12 (PL 40, 237; CCL 46, 54). 215 August. De Gen. ad litt. XI c.16 (PL 34, 437; CSEL 28-1, 349) et ibid. cap.19-20 n.26-27
(PL 34, 439-440; CSEL 28-1, 352-353). 216 August. De civ. Dei XI c.13-15 (PL 41, 328-331; CCL 48, 333-336; CSEL 40-1, 531-535).
222 quidam moderni: opinio prima allegata apud Petrum Lomb. Sententias II d.3 c.4 n.2-4. 226 magistris: cf. error quintus Parisius repro-
batus anno 1241 (Chart. Univ. Paris. I p.171). 231 Is. rectius 14,12. 232 Ez. 28,13. 233 August. De Gen. ad litt. XI c.24 (PL 34,
442; CSEL 28-1, 357). 240 quidam: opinio secunda allegata apud Petrum Lomb. Sententias II d.3 c.4 n.5-7. 245 sicut obieciatur:
supra sed c.3. 248 August. De civ. Dei XI c.13 (PL 41, 329; CCL 48, 334; CSEL 40-1, 532).

Quidam uero rationem assignant ex hoc quod
 260 estimant in omni peccato deliberationem requiri,
 et quia deliberatio non potest esse in momento,
 credunt quod peccatum angeli non potuerit esse
 in momento; non autem fuit malus nisi in termino
 peccati; unde relinquitur quod in primo instanti
 265 sue creationis non potuerit esse malus.

Set isti decipiuntur per hoc quod iudicant de
 intellectu angeli secundum modum intellectus
 humani, cum tamen longe aliter se habeat.
 Intellectus enim humanus est discursiuus, et ideo
 270 sicut procedit argumentando in speculatiuis, ita
 etiam procedit consiliando siue deliberando in
 agendis: nam consilium est inquisitio quedam, ut
 dicitur in III Ethicorum; intellectus autem
 angeli apprehendit ueritatem absque discursu et
 275 inquisitione, ut dicit Dionysius VII cap. De diuinis
 nominibus, et ideo nichil prohibet quin angelus
 in primo instanti quo ueritatem intelligit possit
 eligere, quod est actus liberi arbitrii; sicut et
 homo in ipso instanti quo certificatur per consi-
 280 lium, eligit quid est faciendum, et si certum esset
 quid oporteret fieri, absque consilio statim in
 primo instanti eligeret, sicut patet in arte scripture
 et aliis huiusmodi in quibus non est opus consilio.
 Si igitur in primo instanti angelus apprehendere
 285 potuit quid esset appetendum, eo quod delibe-
 ratione non indiget, statim in eodem instanti
 potuit eligere. Non est ergo causa quare <non>
 potuerit peccare in primo instanti sue creationis
 quia non potuit in illo instanti eligere, quod est
 290 actus liberi arbitrii. Oportet igitur aliunde ratio-
 nem inuestigare.

Considerandum est ergo quod differentia est
 inter motum qui sic mensuratur a tempore quod
 causat tempus, sicut est primus motus celi, et
 295 inter motum qui mensuratur tempore set non
 causat tempus, sicut sunt motus animalium, in
 quibus successio temporis non correspondet diuer-
 sitati uel ydempritatati mobilis: contingit enim
 aliquod animal manere in eodem loco, tempore
 300 tamen corrente; nam quies mensuratur tempore
 sicut et motus ut dicitur in VI Phisicorum. Set in
 motu qui causat tempus successio temporis et

motus se consequitur, quia per prius et posterius
 in motu est prius et posterius in tempore, ut
 dicitur in IV Phisicorum. Et ideo quicquid in tali
 305 motu distinguitur est in diuersis instantibus
 temporis: quod enim in tali motu est indistinctum,
 non potest esse in diuersis instantibus; unde
 cessante motu celi necesse est esse simul temporis
 cessationem, secundum id quod dicitur Apoc. XIV
 310 quod "tempus amplius non erit".

Est autem considerandum quod in conceptioni-
 bus et affectionibus angelorum est quedam
 temporalis successio: dicit enim Augustinus in
 VIII Super Genesim ad litteram quod Deus mouet
 315 creaturam spirituales per tempus. Non enim
 angeli omnia simul actu intelligunt, quia non
 omnia intelligit unus angelus per unam speciem
 set diuersa diuersis speciebus, <et> tanto unus-
 quisque angelus naturaliter per pauciores species
 320 plura cognoscit quanto superior est; unde Dionis-
 ius dicit XII cap. Celestis ierarchie quod superi-
 ores angeli habent scientiam magis uniuersalem,
 et in libro De causis dicitur quod superiores
 intelligentie habent formas magis uniuersales, id
 325 est ad plura cognoscibilia se extendentes; sicut
 etiam in hominibus uidemus quod quanto aliquis
 est altioris intellectus, tanto ex paucioribus plura
 cognoscere potest. Solus autem Deus uno, scilicet
 330 sua essentia, omnia cognoscit.

Ideo autem homo non potest simul multa actu
 intelligere, quia non potest perfecte et finaliter
 intellectus eius fieri in actu secundum diuersas
 species sicut nec idem corpus secundum diuersas
 335 figuras; unde et circa angelos dicendum est quod
 omnia illa que angelus per unam speciem cognoscit
 potest simul cognoscere, que autem per diuersas
 species cognoscit non potest simul cognoscere
 set successiue. Ista autem successio non mensu-
 340 ratur per tempus quod causatur a motu celi, supra
 quem sunt affectiones et conceptiones angelorum
 – superius autem non mensuratur ab inferiori –,
 set oportet quod ipse conceptiones et affectiones
 sibi succedentes causent diuersa instantia huius
 345 temporis. In ea igitur que secundum unam
 speciem angelus apprehendere non potest necesse

Pecia 25: $\alpha = \text{LnP}^{\text{tr}}\text{Tr}^{\text{a}}\text{Va}$ $\gamma = \text{CaP}^{\text{tr}}\text{Rs}^{\text{a}}\text{V}^{\text{a}}$ 269 discursiuus scrips. cum sec.m.CaTr^a] discussiuus cet. 281 quid scrips.] quod codd.
 287 non suppl. cum γ] om. cet. 293 mensuratur coni. cum γ] causatur cet. 319 et suppl. cum sCa] om. cet. 329 potest scrips. cum
 Tr^a P^a sec.m.CaRs^a] om. cet. 341 conceptiones scrips. cum Tr^a P^a sec.m.CaVa] correptiones P^apVa V^a corruptiones Ln pCa om. Rs^a

259 Quidam: cf. Bonaventura Super Sent. II d.3 p.2 a.1 q.2; Albertus Super Sent. II d.3 a.14. 273 Arist. Ethic. III 6 (1112 a 14-15); cf. tamen
 Nemesius De nat. hom. cap.34 (PG 40, 736 B; Verbeke 129). 275 Dionys. De div. nom. cap.7 § 2 (PG 3, 868 B; Dion. 388). 294 sicut...
 celi: cf. Arist. De caelo II 1 (283 b 28-29) sec. versionem arabo-lat. (Averroes V, 96 A) et Thomas super hunc locum. 301 Arist. Phys. VI 10
 (238 b 23-29). Cf. tamen Phys. IV 20 (221 b 22-23). 305 Arist. Phys. IV 17 (219 a 14-19). 310 Apoc. rectius 10,6. 314 August. De
 Gen. ad litt. VIII c.20 (PL 34, 388; CSEL 28-1, 259). 321 Dionys. De cael. hier. cap.12 § 2 (PG 3, 292 C; Dion. 936). 324 Liber de causis
 prop.10 (9).

est quod moueatur in diuersis instantibus sui temporis.

Ea autem que sunt supra naturam ad gratiam
 350 pertinentia, circa que fuit peccatum angeli ut
 habitum est, magis distant a quibuscumque
 naturaliter cognitis quam quecumque naturaliter
 cognita ab inuicem; unde si non omnia naturaliter
 cognita propter eorum distantiam potest angelus
 355 apprehendere per unam speciem et simul, multo
 minus potest simul moueri in naturaliter cognita
 et in supernaturalia que sunt gratuita. Manifestum
 est autem quod motus angeli primo est in id
 quod est sibi connaturale, quia per id pertingit in
 360 id quod est supra naturam; et ideo oportuit quod
 angelus in primo instanti sue creationis conuerteretur
 ad naturalem sui cognitionem, secundum
 quam non potuit peccare, ut ex supra dictis patet,
 postmodum uero potuit conuertere in id quod est
 365 supra naturam uel ab eo auerti. Et ideo angelus
 in primo instanti sue creationis non fuit neque
 beatus per conuersionem perfectam in Deum,
 neque peccator per auersionem ab ipso; unde
 Augustinus dicit IV Super Genesim ad litteram
 370 quod post uesperam prime diei fit mane, cum lux
 spiritualis, scilicet angelica natura, post cognitionem
 proprie nature qua non est quod Deus,
 refert se ad laudandam lucem que est ipse Deus,
 cuius contemplatione formatur.

375 1. Ad primum ergo dicendum quod Augustinus
 XI De ciuitate Dei exponit quod 'diabolus
 ab initio peccat', id est ab initio sui peccati in
 peccato perseuerat. Quidam tamen exponunt
 'ab initio', id est statim post initium.

380 2. Ad secundum dicendum quod dicitur diabolus
 in ueritate non stetisse non quia numquam in
 ea fuit set quia in ea non perseuerauit, ut Augustinus
 exponit XI De ciuitate Dei.

385 3. Ad tertium dicendum quod hoc quod angelus
 non potuerit in primo instanti peccare non fuit
 neque propter defectum alicuius potentie qui
 postmodum fuerit suppletus, neque propter perfectionem
 que postmodum fuerit subtracta ante
 peccatum, set propter ordinem actus: quia primo
 390 oportebat quod consideraret id quod pertinet ad
 suam naturam et postmodum moueretur in

supernaturalia per conuersionem uel auersionem.

4. Ad quartum dicendum quod operatio quam
 habet res in principio sui esse congruit nature
 ipsius, et ideo oportet quod retorqueretur in
 395 auctorem nature; set postmodum angelus poterat
 moueri ex his que sunt secundum naturam in
 alia uel bene uel male, et hoc non oportebat
 referri in actorem nature set in uoluntatem angeli
 peccantis.
 400

5. Ad quintum dicendum quod uoluntas rationalis
 creature determinata est ad unum in que
 naturaliter mouetur, sicut omnis homo naturaliter
 uult esse et uiuere et beatitudinem; et ista sunt
 ad que primo mouetur naturaliter creatura uel
 405 intelligenda uel uolenda, quia semper actio naturalis
 presupponitur aliis actionibus; et ideo si
 angelus in primo instanti sue creationis peccasset,
 uideretur hoc competere sue nature et ita aliquam
 liter referretur ad actorem nature.
 410

6. Ad sextum dicendum quod defectus proueniens
 ex causa secunda non imputatur prime in
 illis que causa secunda non habet ex prima, sicut
 tibia non habet curuitatem ex uirtute motiua; set
 oportet quod prima actio angeli sit secundum
 415 naturalia eius, que habet ex Deo; et ideo ratio
 non sequitur.

7. Ad septimum dicendum quod illa ratio
 procedebat secundum hoc quod estimatur quod
 motus liberi arbitrii in angelis procedebat ex
 420 deliberatione consilii: oportet enim quod deliberans
 consilietur de duobus quorum utrumque
 potest facere ut alterum eorum eligat in futuro.
 Set quando deliberatio non precedit electionem,
 tunc non requiritur quod antequam aliquis eligat
 425 habeat potestatem eligendi uel non eligendi, set
 in ipso instanti libere fertur in hoc uel in illud.

8-9-10. Vnde octauum, nonum et decimum
 concedimus.

11. Ad undecimum dicendum quod sicut
 430 angelus non peccauit in primo instanti sue
 creationis, ita nec bonus angelus fuit perfecte
 beatus in primo instanti sue creationis; et ideo
 non oportuit quod fuerit prescius future stabilitatis,
 sicut nec mali angeli fuerunt prescii sui
 435 casus antequam peccarent. Quia tamen beatitudo
 angeli est principaliter a Deo, peccatum uero

Peccia 26: $\alpha = \text{LnP}^{\text{Tr}}\text{Va}$ $\gamma = \text{CaP}^{\text{R}}\text{Rs}^{\text{V}}$

399 actorem] auctorem p^PVa P^a
 Rs²] responsio est.

377 peccat scripsit. cum Rs¹ sCa] peccauit Tr² sVa peccat est.

402 que] quo p^TTr² quod γ s^TTr²

409 et ita...nature scripsit. cum P^TTr²] om. est.

396 auctorem codd.
 418 ratio con. cum

350 ut habitum est: supra a.3.

363 supra dictis: a.3.

369 August. *De Gen. ad litt.* IV c.22 (PL 34, 312; CSEL 28-1, 121).

375 August.

De cin. Dei XI c.15 (PL 41, 330; CCL 48, 335; CSEL 40-1, 534).

378 Quidam: Bonaventura *Super Sent.* II d.3 p.2 a.1 q.2 ad 1.

382 August.

De cin. Dei XI c.15 (PL 41, 330; CCL 48, 335; CSEL 40-1, 534).
 (PG 3, 725; Dion. 282).

403 omnis homo...beatitudinem: cf. Dionys. *De div. nom.* cap.4 § 23

est ex libero arbitrio creature, potuit Deus in primo instanti sue creationis beatificare angelum
 440 mouendo ipsum in id quod est supra naturam
 — quia et hoc ipsum quod mouebatur in illo instanti in id quod est secundum naturam erat ei a Deo —, non autem potuit angelus per se ipsum
 445 peruerse moueri in id quod est supra naturam nisi post primum instans.

12. Ad duodecimum dicendum quod ista distinctio lucis ad tenebras potest intelligi facta esse, non quidem in illo rerum principio, set per totum tempus quod nunc agitur, in quo distinguuntur boni a malis; set hoc uidetur ad allegoriam
 450 pertinere, ut ibidem dicitur, et ideo ponit ibi aliam expositionem, ut per lucem intelligatur formatio prime creature, per tenebras autem informitas creature nondum formate. Set in
 455 XI De ciuitate Dei dicit per hoc significatam esse distinctionem bonorum angelorum et malorum secundum diuinam prescientiam; unde ibi dicit “Solus ille ista discernere potuit, qui potuit priusquam caderent prescire casuros”.

13. Ad tertium decimum dicendum quod Augustinus in IV Super Genesim ad litteram sub dubio derelinquit an simul angeli omnia illa cognoscant et sic simul fuerit in eis dies et uespera et mane, uel non simul set successiue; et quali-
 460 tercunque sit, sufficit ad eius intencionem quod illa distinctio dierum accipiatur secundum angelicam cognitionem, non autem secundum dies temporaliter currentes.

14. Ad quartum decimum dicendum quod angelus in primo instanti sue creationis simul
 470 mouebatur in suam naturam, mouebatur etiam in Deum in quantum est actor nature, quia ut dicitur in libro De causis, intelligentia cognoscendo essentiam suam cognoscit causam suam;
 475 non tamen tunc ferebatur in Deum secundum quod est actor gratie.

15. Ad quintum decimum dicendum quod diligere se propter Deum in quantum est obiectum
 480 supernaturalis beatitudinis et actor gratie, est actus caritatis; set diligere Deum super omnia et se propter Deum in quantum in eo consistit naturale bonum omnis creature, competit natura-

liter non solum creature rationali set etiam brutis animalibus et corporibus inanimatis, in quantum
 485 participant naturali amore summi boni, ut Dionysius dicit IV cap. De diuinis nominibus. Et hoc modo angelus in primo instanti sue creationis se dilexit propter Deum.

16. Ad sextum decimum dicendum quod illa ratio deficit in tribus: primo quidem quia homo
 490 non est principaliter factus propter reparationem ruine angelice, set propter fruitionem Dei et perfectionem uniuersi, etiam si numquam fuisset ruina angelica; secundo quia homo ad minus secundum corpus < non fuit > actu factus in
 495 operibus sex dierum secundum sententiam Augustini set solum secundum rationes seminales, solum autem illa que non prius potuerunt esse in rationibus seminalibus quam in se ipsis secundum Augustinum fuerunt facta in principio
 500 creationis rerum; tertio quia nichil prohibet aliquid fieri propter finem futurum quem homo prescit, sicut aliquis preparat ligna in estate propter frigus futurum in hyeme.

17. Ad septimum decimum dicendum quod
 505 aliquis motus liberi arbitrii in animo potest esse in instanti; non tamen in instanti sue creationis potuit habere motum liberi arbitrii in peccatum, ratione supra dicta.

18. Ad duodeuicesimum dicendum quod < quam-
 510 uis > angelus in instanti sue creationis haberet motum uoluntatis sicut etiam intellectus, non tamen sequitur quod habuit motum uoluntatis ad peccandum.

19. Ad undeuicesimum dicendum quod eum
 515 mensurat esse angeli; non tamen mensurat actiones eius in quibus est successio siue intellectus siue uoluntatis, ut ex supra dictis patet.

20. Ad uicesimum dicendum quod alia ratio
 520 est de merito et de peccato. Nam meritum procedit ex hoc quod mens rationalis creature mouetur a Deo, qui a principio potest mouere ad quod uoluerit; set ad peccandum mouetur mens rationalis creature a se ipsa, que non potest se mouere nisi secundum exigentiam naturalis ordinis.
 525

21. Ad uicesimum primum dicendum quod anima in primo instanti sue creationis efficitur

Pecia 25: $\alpha = \text{Ln}^{\text{P}}\text{Tr}^{\text{P}}\text{Va}$ $\gamma = \text{Ca}^{\text{P}}\text{Re}^{\text{P}}\text{V}^{\text{P}}$ 468 currentes con. cum sec. m. CaTr² currendas est. 495 non fuit suppl.] fuit post actu γ om. est. 498 autem con. cum CaV² ante P²Rs¹ dicunt est. 503 prescit scrips. cum Tr²] presit est. α possit γ 510 quamuis suppl.] om. eodd.

451 ibidem: August. De Gen. ad litt. I c. 17 n. 34 (PL 34, 259; CSEL 28-1, 25). 455 August. De civ. Dei XI c. 19 (PL 41, 333; CCL 48, 338; CSEL 40-1, 338). 461 August. De Gen. ad litt. IV c. 33-35 (PL 34, 317 sqq.; CSEL 28-1, 131 sqq.). 473 Liber de causis comm. 8 (7). 485 Dionys. De diu. nom. cap. 4 § 4 (PG 3, 700 B; Dion. 168). 496 August. De Gen. ad litt. VI c. 15 (PL 34, 349; CSEL 28-1, 189). 509 supra dicta: in resp. 518 supra dictis: in resp. 522 Deo...uoluerit: cf. Prov. 21, 1 et Glossa Petri Lomb. in Rom. 1, 24 (PL 191, 1332 A) ex August. De grat. et lib. arb. cap. 21 n. 43 (PL 44, 909).

mala non per actionem propriam set per unionem ad corpus infectum : unde non est similis ratio
530 de angelo, qui non potuit fieri malus nisi per actum proprium.

22. Ad uicesimum secundum dicendum quod ratio illa deficit in duobus : primo quidem quia sicut creatura decideret in nichilum nisi per
535 diuinam potentiam contineretur, ita etiam deficeret in non bonum si non contineretur a Deo, non tamen sequitur quod nisi contineretur a Deo per gratiam, quod rueret in peccatum, nisi solum de natura corrupta que de se habet inclinationem
540 ad malum ; secundo quia homo non obligatur ex necessitate precepti ad utendum gratia semper, quia precepta affirmatiua non obligant ad semper, et ideo non est necessarium quod in quolibet instanti aliquis mereatur uel peccet.

23. Ad uicesimum tertium dicendum quod diabolus dicitur loqui mendacium ex propriis non
545 quia mendacium sit naturalis proprietas eius, set quia ea que sunt uera non habet a se ipso set a Deo, quod autem falsa loquatur hoc habet a se ipso non autem a Deo.
550

Articulus quintus

Quinto queritur utrum liberum arbitrium in demonibus possit reuerti ad bonum post peccatum. Et uidetur quod sic. Dicit enim Dionisius iv cap. De diuinis nominibus quod data naturalia in
5 demonibus integra permanent post peccatum. Set ante peccatum poterat diabolus conuerti in bonum. Ergo et diabolus post peccatum poterat reuerti ad bonum.

2. Preterea. Nichil immobiliter quiescit in eo
10 quod est contra naturam : quia id quod est contra naturam per accidens se habet, ea uero que sunt per accidens de facili remoueri possunt, quia "accidens est quod adest et abest preter subiecti corruptionem". Set peccatum est contra naturam
15 angelī, quia ab eo quod est secundum naturam cecidit in id quod est contra naturam, ut Damascenus dicit in II libro. Ergo <non> potest esse

quod liberum arbitrium diaboli immobiliter perseueret in malo.

3. Set dicebat quod hoc conuenit diabolo
ratione sui status, quia scilicet statim peccando amisit statum uiatoris, ad quem pertinet mutari de bono in malum et e conuerso. — Set contra. Statui uic succedit status premii uel pene, qui est
25 a Deo. Set immobilitas in peccato non potest esse a Deo, quia Deus non est conseruator illius rei cuius non est actor. Ergo non potest esse quod immobilitas peccati conueniat angelo ratione status quem nunc habet.

4. Preterea. Omne quod non inest alicui per se,
30 oportet quod ei insit ex aliqua causa. Set immobiliter peccare non conuenit angelo secundum se : sic enim conueniret ei secundum naturam et sic esset naturaliter malus, quod supra improbatum est ; nec iterum conuenit ei ex aliqua causa : quia
35 neque a Deo neque a natura, ut probatum est, neque etiam ex propria uoluntate, quia cum uoluntas creature sit de se mutabilis, non uidetur quod possit immobilitatis causa existere. Ergo immobiliter peccare nullo modo conuenit diabolo.
40

5. Preterea. Augustinus dicit in libro De uera et falsa penitentia "Si posset diabolus sperare de Deo et culpam in se sentire, quod non inuenit in se inueniret in Dei pietate", scilicet ueniam sui peccati. Set diabolus potest sperare de Deo, quia
45 spes oritur ex fide sicut et timor : dicitur autem Iac. iv quod "demonēs credunt et contremiscunt". Ergo non est impossibile diabolum consequi ueniam sui peccati, et ita non immobiliter in peccatis perseuerare.
50

6. Preterea. Si diabolus non potest sperare de Dei misericordia, aut hoc est ex parte sui aut hoc est ex parte Dei. Set non est hoc ex parte Dei, quia sicut Augustinus in eodem libro dicit, omnis malitia breuis in comparatione ad misericordiam
55 Dei ; si autem dicatur quod hoc est ex parte sui, quia scilicet non potest per se ipsum resurgere a peccato, pari ratione hoc competere cuilibet peccanti mortaliter : quia nullus potest per se ipsum de peccato exire nisi liberetur a Deo, nec
60 tamen omnes peccantes mortaliter irreuocabiler

Pacia 25 : α = LnP^{tr}Va γ = CaP^{rs}V^o
libet cet.

536 non^a scrips. cum V^o sTr^a omnino cet.

543 quolibet scrips. cum γ sec.m.Tr^aVa] qualibet cet.

17 non scrips. cum γ sec.m.Tr^aVa] om. cet.
Rs^aV^o sTr^a inuenirent cet. (cf. Praef. p. 17^o)

24 qui scrips.] quod Tr^a que cet.

33 ei scrips. cum V^o] eis cet.

44 inueniret scrips. cum

LnP^{tr}Tr^a 52 sui scrips.] sua codd. 57 scilicet conu.] om. Tr^a si cet.

44 pietate scrips. cum γ sTr^a] pietatē P^o spat. var. LnP^{tr}Va

47 contremiscunt] -mescunt

Art. 5 Parall. : Super Sent. II d.7 q.1 a.2 ; De verit. q.24 a.10 ; I Pars q.64 a.2. 3 Dionys. De diu. nom. cap.4 § 23 (PG 3, 725 C ; Dion. 281).
13 accidens...corruptionem : Porphyrius Isagoge "De accidenti" (Minio-Paluello 20). 16 Ioh. Damasc. De fide II c.4 (PG 94, 876 A ; Bt 75).
22 statum uiatoris : cf. Guill. Altiss. Summa aurea III tr.11 q.2 (f.195 vb). 34 supra : a.2. 36 ut probatum est : supra a.2. 41 August.(ps.)
De vera et falsa poen. cap.5 n.15 (PL 40, 1118). 47 Iac. rectius 2,19. 54 August.(ps.) De vera et falsa poen. cap.5 n.15 (PL 40, 1118).

perseuerant in malo. Ergo diabolus non perseuerat immobiliter in malo.

7. Preterea. Ista consequentia ualet : possum currere si uolo, ergo possum currere. Set diabolus potest conuerti ad bonum si uult, quia in ipso uelle consistit conuersio. Ergo diabolus potest conuerti ad bonum.

8. Preterea. Si motus sit naturalis, sequitur quod quies sit naturalis, quia per quam naturam aliquid mouetur ad locum, et quiescit in loco ; ergo par ratione si motus est uoluntarius, et quies uoluntaria. Set diabolus uoluntarie motus fuit ad malum. Ergo uoluntarie quiescit in malo ; non ergo ex necessitate.

9. Preterea. Secundum Crisostomum Super Iohannem, sicut se habet lux solis ad aerem, ita se habet lux increata ad spiritualem substantiam. Set quanto aer est purior, tanto magis potest percipere lucem solis ; angelus autem est subtilioris nature inter spirituales substantias quam anima ; cum ergo anima post peccatum possit percipere lucem gratie, uidetur quod multo fortius angelus. Ergo uidetur quod non immobiliter perseueret in malo.

10. Preterea. Quod natura est tale, semper est tale. Set angelus naturaliter habet quod possit conuerti in bonum. Ergo semper potest in bonum conuerti, sicut ante peccatum sic et post peccatum.

11. Preterea. Diabolus non reportauit commodum ex suo peccato ; set ante peccatum tenebatur conuerti in Deum ; ergo etiam et post peccatum tenetur conuerti. Set nullus tenetur ad impossibile ; ergo non est impossibile diabolum conuerti ad Deum. Et sic, ut uidetur, non immobiliter manet in peccato.

12. Preterea. Quanto aliquod agens est magis infimum, tanto magis est determinatum ad unum ; sicut corpus graue et leue magis est determinatum ad unum motum quam ratio, que potest in diuersa moueri. Set anima est ordine nature infra angelum. Cum ergo anima non sic determinetur ad unum quin post peccatum possit reuerti ad bonum, uidetur quod multo minus angelus.

13. Preterea. Inferior appetitus potest dirigi per superiorem appetitum, sicut in nobis appetitus

sensitiuus dirigitur per appetitum rationalem, ut dicitur in III De anima. Set supra appetitum demonis est alius superior appetitus, scilicet appetitus Dei et boni angeli. Ergo appetitus demonis qui tendit in malum potest in bonum dirigi.

14. Preterea. Vnumquodque naturaliter conuertitur ad id quod melius est. Set diabolus intelligit bonum diuinum esse melius quam bonum suum, ergo potest in bonum diuinum conuerti. Non ergo immobiliter perseuerat in auersione a Deo, que est malum eius.

15. Preterea. Mutatio status non tollit diabolus libertatem arbitrii que est ei naturalis. Set libero arbitrio per se conuenit posse conuerti in bonum, quia posse peccare non est libertas arbitrii nec pars libertatis, ut Anselmus dicit. Ergo mutatio status non tollit diabolus quin possit conuerti in bonum.

16. Preterea. Diabolus antequam peccaret poterat conuerti in bonum ; si autem post peccatum non potest conuerti in bonum, aut hoc est per subtractionem aliquam, aut propter additionem. Set non per subtractionem : quia potentie naturales in eis manent integre, sicut et cetera naturalia bona, ut Dionisius dicit ; similiter etiam nec per additionem : quia quod additur alicui aduenit ei secundum modum eius ; et ita, cum liberum arbitrium angeli secundum se sit conuertibile, uidetur quod illud quod ei additur uertibiliter inhereat ei. Non ergo immobiliter perseuerat in malo.

17. Preterea. Voluntas proportionatur intellectui a quo mouetur. Set intellectus angeli non ita intelligit unum quin etiam possit intelligere aliud, ergo non ita uult unum quin possit etiam reuerti ad aliud uolendum. Et ita non immobiliter perseuerat in malo.

18. Preterea. Dionisius dicit iv cap. De diuinis nominibus quod demones et intelligunt et uolunt bonum. Nichil autem aliud uidetur requiri ad hoc quod conuertantur nisi quod huic uoluntati consentiant. Ergo uidetur quod possunt iterato conuerti in bonum.

19. Preterea. Anselmus dicit quod si in demonibus est libertas arbitrii, oportet quod sit in

Pecia 25 : $\alpha = \text{LnP}^{\text{Tr}}\text{Va}$ $\gamma = \text{CaP}^{\text{Rs}}\text{V}^{\text{a}}$
122 posse conuerti] *inv.* pP^{Tr}Va Rs^a

62 perseuerant] -rat LnP^{Tr} γ

106 per con.] ad *codd.*

122 posse] *om.* CaP^{Tr}V^a

76 Crisostomum : cf. potius Ioh. Scotus *Hom. in prolog. S. Ioh.* (PL 122, 290 C-D) quas homilia erronee adscribitur Ioh. Chrysostomo. 94 nullus
...impossibile : cf. *Digesta* L. tit.17 lege 185 (Mommesen 873) et *Decretal.* V tit.12 reg.6 (Friedberg II 1122). 109 Arist. *De anima* III 10[16]
(434 a 12-15). 124 Anselm. *De lib. arb.* cap.1 (PL 158, 490 B ; Schmitt I 208). 133 Dionys. *De diu. nom.* cap.4 § 23 (PG 3, 725 C ;
Dion. 282) ut dicitur *De uerit.* q.24 a.10 arg.14. 146 Dionys. *De diu. nom.* cap.4 § 23 (PG 3, 725 C ; Dion. 282). 152 Anselm. *De lib.*
arb. cap.3 (PL 158, 494 B ; Schmitt I 212).

eis uel quantum ad hoc quod possunt seruare
 155 rectitudinem, aut quantum ad hoc quod possunt
 eam deserere, aut quantum ad hoc quod possunt
 eam recuperare. Set hoc non est in eis quantum
 ad hoc quod possint conseruare rectitudinem, quia
 non habent eam; nec quantum ad hoc quod est
 160 posse eam deserere, quia hoc pertinet ad posse
 peccare, quod non est pars libertatis; relinquatur
 ergo quod sit in eis liberum arbitrium quantum
 ad hoc quod est potestas recuperandi rectitudinem.
 Et ita non immobiliter perseuerant in malo.

165 20. Preterea. Quod equaliter deformatur, equaliter reformari potest. Set diabolus est equaliter
 deformatus sicut et multi homines qui ex eadem
 causa peccant, scilicet ex malitia. Ergo cum
 homines possint reformari, etiam demones reformari poterunt.

21. Preterea. Sicut se habet appetitus ad bonum
 et malum, ita intellectus ad uerum et ad falsum.
 Set nullus intellectus est qui ita inhereat falso
 quod non possit redire ad uerum. Ergo uoluntas
 175 diaboli non ita inheret malo quin possit redire
 ad bonum.

Set contra est quod I Io. III dicitur "Ab initio
 diabolus peccat". Quod exponens Augustinus in
 XI De ciuitate Dei dicit quod semper peccat ab
 180 initio sui peccati.

2. Preterea. Gregorius dicit XXXIV Moralium
 "Cor antiqui hostis sicut lapis indurabitur quia
 nulla umquam conuersionis penitentia mollietur".

3. Preterea. Angelus medius est inter Deum et
 185 hominem. Set Deus habet liberum arbitrium
 inuertibile ante electionem et post, homo autem
 habet ipsum uertibile ante et post, ergo angelus
 medio modo se habet, ut scilicet sit uertibile ante
 set non post: nam contrarium est impossibile, ut
 190 scilicet sit uertibile post et <non> ante. Non ergo
 post electionem peccati potest reuerti ad bonum.

Responsio. Dicendum, quod circa hanc ques-
 tionem errauit Origenes, estimans cuiuslibet crea-
 ture liberum arbitrium in quolibet statu esse
 195 uertibile ad bonum et ad malum; unde putauit

etiam demones quandoque per liberum arbitrium
 posse redire ad bonum et per diuinam miseri-
 cordiam ueniam consequi peccatorum. Set Augus-
 tinus dicit XXI De ciuitate Dei "Origenem
 propter hoc et propter alia non nulla reprobauit
 200 Ecclesia: quia et hoc quod misericors uidebatur
 amisit, faciendo sanctis ueras miseras quibus
 penas luerent, et falsas beatitudines in quibus
 uerum ac securum, hoc est sine timore certum,
 sempiterni boni gaudium non haberent". Ponebat
 205 enim eadem ratione quod etiam boni angeli et
 homines quandoque possent per liberum arbitrium
 peccare et ita a beatitudine decidere; quod
 manifeste contrariatur sententie Domini dicentis
 "Ibunt hii in supplicium eternum, iusti autem in
 210 uitam eternam".

Considerandum est quod hic Origenis error ex
 hoc prouenit quod non recte considerauit quid
 per se pertineret ad liberi arbitrii potestatem, sine
 qua in nullo statu inuenitur. Est igitur conside-
 215 randum quod ad rationem liberi arbitrii pertinet
 quod in diuersa possit. Vnde res cognitione
 carentes, quarum actiones sunt determinate ad
 unum, nichil agunt suo arbitrio; animalia uero
 irrationalia agunt quidem arbitrio set non libero: 220
 quia iudicium quo aliquid prosequuntur uel fugiunt
 est in eis determinatum a natura, ita ut ipsum
 preterire non possint, sicut ouis non potest non
 fugere lupum uisum; set omne illud quod habet
 intellectum et rationem, agit libero arbitrio, in
 225 quantum scilicet arbitrium eius quo agit conse-
 quitur apprehensionem intellectus uel rationis,
 que se habet ad multa. Et ideo, sicut dictum est,
 ad rationem liberi arbitrii pertinet quod in diuersa
 possit. 230

Set ista diuersitas potest attendi tripliciter: uno
 modo secundum differentiam rerum que eliguntur
 propter finem. Nam unicuique naturaliter conuenit
 unus finis, quem naturali necessitate appetit, quia
 natura semper tendit ad unum; set quia ad unum 235
 finem multa possunt ordinari, appetitus intellec-
 tualis uel rationalis nature potest tendere in
 diuersa, eligendo ea que sunt ad finem. Et hoc
 modo et Deus tamquam proprium finem natura-

Pecia 25: $\alpha = \text{LnP}^{\text{r}}\text{Tr}^{\text{a}}\text{Va}$ $\gamma = \text{CaP}^{\text{r}}\text{Rs}^{\text{a}}\text{V}^{\text{a}}$ 186 inuertibile *scrips. cum* $\gamma(\text{-pCaV}^{\text{a}})$ inuertibilem *est.* 187 uertibile *scrips. cum* $\gamma(\text{-pCa})$
 uertibilem *est.* 190 non *suppl.] om. codd.* 196 demones] quod *praem. codd.* (-Ln) *et del.* 205 sempiterni *scrips.] sempiternum codd.*
 212 *est] autem add. γ* 229 diuersa *coni.] diuersis codd.*

168 ex malitia: cf. Isid. *De summo bono* (sive *Sent.*) II c.17 n.3 (PL 83, 620 A) ex Gregor. *Moral.* XXV c.11 n.28 (PL 76, 339 A). Cf. Petrus
 Lomb. *Sententias* II d.22 c.4 n.11. 177 I Ioh. 3,8. 178 August. *De ciu. Dei* XI c.15 (PL 41, 330; CCL 48, 335; CSEL 40-1, 534).
 181 Gregor. *Moral.* XXXIV c.6 n.11 (PL 76, 723 D). 193 Origenes: Origenis sententiam relata habes apud August. *De ciu. Dei* hic infra.
 198 August. *De ciu. Dei* XXI c.17 (PL 41, 731; CCL 48, 783; CSEL 40-2, 548). 205 Ponebat enim: cf. August. *De ciu. Dei* hic supra.
 209 sententie Domini: Matth. 25,46. 223 sicut ouis...uisum: exemplum Avicennae e.g. *De anima* I c.5 (f. 5 ra C; Van Riet 86) et ibid. IV
 c.1 (f. 17 va B; Van Riet 7), c.3 (f. 19 rb A; Van Riet 38). 228 sicut dictum est: in resp. 235 natura...unum: cf. Arist. *Metaph.* IX 2
 (1046 b 5-6).

240 liter uult suam bonitatem nec potest non uelle
eam; set quia ad bonitatem eius ordinari possunt
diuersi modi et ordines rerum, uoluntas eius non
sic fertur ad unum in suis effectibus quin quantum
est de se possit ferri in aliud. Et secundum hoc
245 competit Deo libertas arbitrii. Similiter etiam
angelus et homo habent finem naturaliter sibi
prestitutum beatitudinem; unde naturaliter appe-
tunt eam, nec possunt uelle miseriam, ut Augus-
tinus dicit VIII De Trinitate. Set quia ad beati-
tudinem diuersa possunt ordinari, in eligendo ea
250 que sunt ad finem potest uoluntas tam hominis
quam angeli boni uel mali in diuersa ferri.

Secunda autem diuersitas in quam liberum
arbitrium potest, attenditur secundum differentiam
255 boni et mali; set ista diuersitas non per se pertinet
ad potestatem liberi arbitrii set per accidens se
habet ad eam, in quantum inuenitur in natura
deficere potenti. Cum enim uoluntas de se ordi-
netur in bonum sicut proprium obiectum, quod
260 in malum tendat non potest contingere nisi ex
hoc quod malum apprehenditur sub ratione boni:
quod pertinet ad defectum intellectus uel rationis,
unde causatur libertas arbitrii; non autem pertinet
ad rationem alicuius potentie quod deficiat in suo
265 actu, sicut non pertinet ad rationem uisive poten-
tie quod aliquis obscure uideat; et ideo nichil
prohibet inueniri liberum arbitrium quod ita ten-
dit in bonum quod nullo modo potest tendere in
malum, uel ex natura, sicut in Deo, uel ex perfec-
tione gratie, sicut in hominibus et angelis beatis.

Tertia autem diuersitas in quam liberum arbi-
trium potest, attenditur secundum differentiam
mutationis. Que quidem non consistit in hoc quod
aliquis diuersa uelit, nam et ipse Deus uult ut
275 diuersa fiant secundum quod conuenit diuersis
temporibus et personis; set mutatio liberi arbitrii
consistit in hoc quod aliquis illud idem et pro
eodem tempore non uelit quod prius uolebat, aut
uelit quod prius nolebat. Et hec etiam diuersitas
280 non per se pertinet ad rationem liberi arbitrii set
accidit ei secundum conditionem nature mutabilis:
<sicut> non est de ratione uisive potentie quod
diuersimode uideat, set hoc contingit quandoque
propter diuersam dispositionem uidentis, cuius
285 oculus quandoque est purus, quandoque autem
est turbatus. Et similiter etiam mutabilitas seu

diuersitas liberi arbitrii non est de ratione eius set
accidit ei in quantum est in natura mutabili.
Mutatur enim in nobis liberum arbitrium ex causa
intrinseca et ex causa extrinseca: ex causa quidem
290 intrinseca, uel propter rationem, puta cum quis
aliquid prius nesciebat quod postea cognoscit,
uel propter ipsum appetitum, qui quandoque sic
est dispositus per passionem uel habitum ut
tendat in aliquid sicut in sibi conueniens, quod
295 cessante passione uel habitu sibi conueniens non
est; ex causa uero extrinseca, puta cum Deus
immutat uoluntatem hominis per gratiam de malo
in bonum, secundum illud Prou. xxi "Cor regis
in manu Dei, et quocumque uoluerit uertet illud".
300

Hec autem duplex causa cessat in angelis post
primam electionem. Et primo quidem naturaliter
in his que ad ordinem nature pertinent immuta-
biliter se habent: quia mutatio est existentis in
potentia, ut dicitur in III Phisicorum; hoc autem
305 ad naturam angelicam pertinet ut actu habeant
notitiam omnium que naturaliter scire possunt,
sicut nos naturaliter actu habemus notitiam pri-
morum principiorum ex quibus procedimus ratio-
cinando ad acquirendam cognitionem conclu-
sionum, quod in angelis non contingit quia in
310 ipsis principiis intuentur omnes conclusiones que
ad naturalem eorum cognitionem pertinent; et
ideo, sicut nos immobiliter nos habemus in
cognitione primorum principiorum, ita intellectus
315 eorum immobiliter se habet circa omnia que
naturaliter cognoscit, et quia uoluntas propor-
tionatur intellectui consequens est quod etiam
uoluntas eorum naturaliter sit immutabilis circa
ea que ad ordinem nature pertinent. Verum est
320 autem quod sunt in potentia respectu motus in
supernaturalia siue per conuersionem siue per
auersionem. Vnde hec sola mutatio in eis esse
potest ut de gradu nature ipsorum moueantur in
id quod est supra naturam conuertendo se uel
325 auertendo; set quia omne quod aduenit alicui,
aduenit ei secundum modum sue nature, conse-
quens est ut immobiliter angeli perseuerent uel in
auersione uel in conuersione respectu superna-
turalis boni.
330

Ex parte uero extrinseca immutabiles sunt uel
in bono uel in malo post primam electionem,
quia tunc finitur in eis status uiatoris; unde non

Pecia 25: $\alpha = \text{LnP}^{\text{r}}\text{Tr}^{\text{e}}\text{Va}$ $\gamma = \text{CaP}^{\text{r}}\text{Rs}^{\text{e}}\text{V}^{\text{a}}$

prestitutam cet. 271 diuersitas] est *prae*m. *codd.* et *del.*

283 set hoc contingit quandoque *incipit* pecia 28: $\alpha = \text{LnP}^{\text{r}}\text{Tr}^{\text{e}}\text{Va}$ $\gamma = \text{ArCaO}^{\text{r}}\text{O}^{\text{r}}\text{P}^{\text{r}}\text{Tr}^{\text{e}}\text{V}^{\text{a}}\text{V}^{\text{a}}$

244 possit *scrips.* cum *Rs*'] possint *cet.*

282 sicut *suppl.* cum *sTr*'] enim *post* est *sCa* om. *cet.*

247 prestitutum *scrips.* cum *Va* *sec. m. CaTr*']

308 sicut *scrips.* cum γ] sic *cet.*

248 August. *De Trin.* rectius XIII c. 3 (PL 42, 1018; CCL 50 A, 389) ut refert Thomas I-II q. 5 a. 8 sed c.

299 Prou. 21, 1. Sic Thomas c. g. I Pars q. 83 a. 1 arg. 3, q. 111 a. 2 sed c., I-II q. 6 a. 4 ad 1, III Pars q. 86 a. 1 in resp., *De uirt.* q. 22 a. 8 arg. 1; *Vulg.* 'Cor regis...inclinabit illud' quae et recens. Paris. (ms. Paris B.N. lat. 15467).

305 Arist. *Phys.* III 3 (201 b 31-32).

pertinet ad rationem diuine Sapientie ut ulterius
 335 demonibus gratia infundatur per quam reuocentur
 a malo prime auersionis, in qua immobiliter
 perseuerant : et ideo, quamuis diuersa eligant per
 liberum arbitrium, in omnibus tamen peccant,
 340 quia in omni eorum electione permanet uis prime
 electionis ipsorum.

1. Ad primum ergo dicendum quod bona
 naturalia in angelis sunt integra quantum pertinet
 ad nature ordinem, sunt tamen corrupta uel
 345 deprauata seu diminuta per comparationem ad
 capacitatem gratie uel glorie.

2. Ad secundum dicendum quod peccatum est
 contra naturam, non secundum id quod peccans
 appetit, set secundum inordinationem ex qua
 habet rationem mali ; et ideo nichil prohibet quod
 350 peccator immobiliter perseueret in eo quod
 peccando appetit.

3. Ad tertium dicendum quod Deus est causa
 status angelorum in quo sunt obstinati in malo,
 non quidem sicut causando uel conseruando
 355 malitiam, set sicut non impatiendo gratiam ; sic
 enim dicitur aliquos indurare, secundum illud
 Ro. ix "Cuius uult miseretur, et quem uult
 indurat".

4. Ad quartum dicendum quod immobiliter
 360 permanere in malo non conuenit diabolo ex una
 causa set ex duabus : nam esse in malo competit
 ei ex propria uoluntate, set immobiliter inherere
 ei ad quod uoluntas applicatur, conuenit ei ex
 propria natura.

5. Ad quintum dicendum quod diabolus non
 365 potest in se proprie loquendo culpam sentire, ita
 scilicet quod apprehendat et refugiat quasi malum
 culpe suum peccatum, quia hoc pertineret ad
 mutationem liberi arbitrii ; et per consequens non
 370 potest sperare ex diuina misericordia ueniam
 quasi de culpa.

6. Ad sextum dicendum quod diabolus non
 solum non potest per se ipsum resurgere a peccato
 sicut nec homo, set ulterius secundum modum
 375 nature sue competit ei ut immobiliter inhereat ei
 quod per propriam uoluntatem elegit ; et ideo
 peccatum eius est magis irremediabile quam
 peccatum hominis.

7. Ad septimum dicendum quod cum dico
 380 "possum currere si uolo", antecedens est possibile,

et ideo consequens est possibile ; set cum dico
 "diabolus potest reuerti ad bonum si uult",
 antecedens est impossibile, ut ex dictis patet ;
 unde non est similis ratio.

8. Ad octauum dicendum quod sicut motus
 385 auersionis a Deo fuit in diabolo uoluntarius, ita
 etiam et quies in eo quod uoluit est uoluntaria,
 nam uoluntarie perseuerat in malo ; set tamen
 uoluntas eius in hoc immutabiliter manet, ratione
 iam dicta. 390

9. Ad nonum dicendum quod a luce increata
 substantia spiritalis illuminatur dupliciter : uno
 modo lumine naturali, et sic angelus bonus uel
 malus magis illuminatur quam anima ; alio modo
 lumine gratie, et sic malus angelus minus est
 395 capax huius illuminationis, propter impedimentum
 gratie quod immobiliter in eis manet, ut dictum
 est.

10. Ad decimum dicendum quod liberum
 arbitrium diaboli non est naturaliter uertibile
 quantum ad naturalia sua, set solum habet uerti-
 bilitatem respectu supernaturalium, ad que potest
 conuerti uel ab eis auerti ; quod cum fecerit
 immobiliter in hoc perseuerat, sicut dictum est.

11. Ad undecimum dicendum quod sicut ebrius
 405 tenetur non peccare, non quidem considerato
 presenti statu, set considerata ebrietatis uoluntaria
 causa, secundum quam imputatur ei aliquid ad
 culpam, ita etiam potest intelligi quod diabolus
 tenetur conuerti ad Deum, quamuis hoc ei sit
 410 impossibile secundum presentem statum, quia in
 hunc statum ex uoluntaria causa deuenit.

12. Ad duodecimum dicendum quod illud quod
 est magis infimum est magis determinatum ad
 unum secundum obiecta, quia uirtus superior ad
 415 plura se extendit ; set tamen illud quod est
 supremum, ratione immutabilitatis : et hoc modo
 liberum arbitrium diaboli est determinatum ad
 malum.

13. Ad tertium decimum dicendum quod
 420 mouere uoluntatem solus Deus potest, qui etiam
 secundum absolutam potentiam posset mutare
 uoluntatem demonis in bonum ; set tamen hoc
 non congruit nature ipsius, ut dictum est. Vnde
 non est simile de appetitu sensitivo, qui secundum
 425 suam naturam mutabilis est.

14. Ad quartum decimum dicendum quod
 diabolus bonum diuinum secundum quod est

Pecia 28 : $\alpha = \text{LnP}^{\text{Tr}}\text{Va}$ $\gamma = \text{ArCaO}^{\text{O}}\text{P}^{\text{Tr}}\text{V}^{\text{Tr}}\text{V}$

349 rationem cont.] inordinationem codd.

397 quod scripsit cum sTr²] que est.

339 uis cont.] uia codd.

341 bona] per prae. codd. (-Tr²Va V²) et del.

428 secundum] intelligit prae. codd. (-CaO²) et del.

357 Rom. 9,18.
est : in resp.

383 ut ex dictis patet : in resp.
424 ut dictum est : in resp.

389 ratione iam dicta : in resp.

397 ut dictum est : in resp.

404 sicut dictum

fons omnis naturalis boni, intelligit esse melius
430 quam bonum proprium, non autem secundum
quod est principium boni gratuiti : quia adhuc
manet in prima peruersitate qua summam beatitudinem per naturalem uirtutem uoluit optinere.

15. Ad quintum decimum dicendum quod per
435 mutationem status non amisit liberum arbitrium
demon quin in bonum connaturale posset ferri ;
amisit tamen quod non posset in bonum gratie.

16. Ad sextum decimum dicendum quod
immobilitas diaboli in malo causatur proprie per
440 adhesionem, que habet rationem appositionis ; et
ex hoc ipso quod adheret alicui secundum modum
sue nature, magis sequitur quod immobiliter
inhereat quam quod uertibiliter.

17. Ad septimum decimum dicendum quod
445 appetitus diaboli potest quidem diuersa appetere,
ut dictum est ; set tamen in omnibus que appetit
in malo immobiliter perseuerat, ut ex dictis patet.

18. Ad duodeuicesimum dicendum quod ratio
illa procedit de cognitione et uoluntate naturalis
450 boni ; nunc autem loquimur de bono gratuito et
de malo culpe quod ei opponitur.

19. Ad undeuicesimum dicendum quod diabolus
habet libertatem seruandi rectitudinem si
eam haberet ; nam ut Anselmus dicit in eodem
455 libro, liberum arbitrium semper habet potestatem
seruandi rectitudinem, et cum habet et cum non
habet eam, sicut cum aliquis habet potestatem
seruandi pecuniam si haberet, etiam si non habet.

20. Ad uicesimum dicendum quod quamuis
460 aliquem hominem contingat ex eadem causa
peccare ex qua diabolus peccauit, non tamen
propter hoc omnino similiter deformatur, set
diabolus immobiliter, homo autem mutabiliter,
secundum conuenientiam sue nature.

21. Ad uicesimum primum dicendum quod sicut
465 diabolus immobiliter perseuerat in malo cui
inheret, ita etiam immobiliter perseueraret in
falso cui assentiret.

Articulus sextus

Sexto queritur utrum intellectus diaboli post
peccatum sic sit obtenebratus ut in eum possit

cadere error uel deceptio. Et uidetur quod sic.
Dicitur enim de Leuiathan, per quem diabolus
intelligitur, "Estimabit abyssum quasi senescen-
tem" ; quod exponens Gregorius in XXXIV
Moralium dicit "Abyssum senescere estimat qui
terminari quandoque in suppliciis supernam ani-
maduersionem putat". Hoc autem est falsum.
Ergo in diabolo cadit falsa uel erronea opinio. 10

2. Preterea. Quicumque dubitat potest errare.
Set diabolus quandoque dubitat, ut patet per hoc
quod ipse dicit Mat. iv "Si Filius Dei es, dic ut
lapides isti panes fiant". Ergo diabolus potest
errare. 15

3. Set dicebat quod diabolus errare potest
quantum ad cognitionem gratuitam, non autem
quantum ad cognitionem naturalem. — Set
contra est quod Dionisius iv cap. De diuinis
nominibus dicit "Data ipsis", scilicet demonibus, 20
"angelica bona nequaquam mutata esse dicimus,
set sunt integra et splendidissima, quamuis ipsi
non uideant, claudentes suas inspectiuas boni
uirtutes". Set ille qui non uidet ex hoc quod
suum uisum claudit, potest decipi uel errare. 25
Ergo diabolus potest errare etiam circa sua
naturalia.

4. Preterea. Vbi cumque potest inueniri potentia
sine actu, ibi potest esse malum, ut patet per
Philosophum in IX Metaphisice ; set in intellectu 30
angelico etiam quantum ad naturalem cognitionem
potest esse potentia sine actu : non enim simul
actu considerant omnia ad que eorum naturalis
cognitio se extendit — alioquin non mutarentur
per tempora, ut Augustinus dicit in VIII Super 35
Genesim ad litteram — ; ergo in intellectu angeli
potest esse malum. Set malum intellectus est
falsum, ut dicitur in VI Ethicorum. Ergo quamuis
diabolus sit nature angelice, nichil prohibet in
intellectu eius inueniri falsam opinionem. 40

5. Preterea. Voluntas diaboli potuit deficere per
peccatum quia est ex nichilo, ut patet per Augus-
tinum XII De ciuitate Dei. Set similiter intellectus
eius est ex nichilo. Ergo pari ratione potest
deficere per errorem. 45

6. Preterea. Peccatum excludit a beatitudine.
Set beatitudo magis pertinet ad intellectum quam
ad uoluntatem, secundum illud Io. xvii "Hec est

Pecia 28 : $\alpha = \text{LaP}^{\text{r}}\text{Tr}^{\text{r}}\text{Va}$ $\gamma = \text{ArCaO}^{\text{r}}\text{O}^{\text{r}}\text{P}^{\text{r}}\text{Tr}^{\text{r}}\text{V}^{\text{r}}\text{V}^{\text{r}}$

436 demon scrips.] demonis codd.

42 quia scrips. cum sec. m. ArCa] quod est.

446 ut dictum est : in resp.

447 ut ex dictis patet : in resp.

454 Anselm. *De lib. arb.* cap. 12 (PL 158, 504 A ; Schmitt I 224).

ANR. 6 Parall. : I Pars q. 58 a. 5 ; *Cont. Gent.* III c. 108. 4 *Leuiathan* : cf. Iob 41, 23. 6 *Gregor. Moral.* XXXIV c. 19 n. 34 (PL 76, 737 D). 13 *Matth.* 4, 3. 19 *Dionys. De diu. nom.* cap. 4 § 23 (PG 3, 725 C) sec. transl. Sarraceni (Dion. 281-282). 30 *Philosophum* : *Arist. Metaph.* IX 10 (1051 a 19-21). 35 *August. De Gen. ad litt.* VIII c. 20 (PL 34, 388 ; CSEL 28-1, 259). 38 *Arist. Ethic.* VI 2 (1139 a 27). 42 *August. De civ. Dei* XII c. 8 (PL 41, 355 ; OCL 48, 362 ; CSEL 40-1, 578). 48 *Iob.* 17, 3.

uita eterna ut cognoscant te Deum" etc. Cum
 50 ergo per peccatum sit deprauata uoluntas diaboli
 in tantum ut semper permaneat in peccato, multo
 magis sic est deprauatus intellectus eius ut semper
 permaneat in errore.

7. Preterea. Anselmus probat in libro De ueritate
 55 quod est una sola ueritas, scilicet increata; et
 Augustinus etiam dicit quod omnia uidentur in
 lumine diuino. Set demones sunt elongati a
 participatione Dei, secundum illud II ad Cor. VI
 "Que conuentio lucis ad tenebras". Ergo demo-
 60 nes nullam ueritatem cognoscere possunt.

8. Preterea. Super illud Iob XLII "Factus est
 ut nullum timeret" dicit Gregorius in XXXIV
 Moralium de diabolo quod "appetitum celsitudi-
 nis uertit in rigorem mentis, ut iam per duritiam
 65 se male egisse non sentiat qui per gloriam preesse
 querebat". Set constat quod male egit. Ergo
 habet de se ipso falsam opinionem.

9. Preterea. Quicumque opinatur falsum quod
 prius opinabatur uerum, quandoque errat. Set hoc
 70 conuenit diabolo: quia super illud "Sedente eo
 pro tribunali misit ad eum uxor eius" etc. dicit
 Glosa "Nunc demum diabolus intelligens per
 Christum se spolia sua amissurum, sicut primum
 per mulierem mortem intulerat, ita modo per
 75 mulierem uult Christum de manibus Iudeorum
 liberare ne per eius mortem mortis amittat
 imperium": ex quo uidetur quod aliquando ei
 uidebatur sibi expediens quod Christus moreretur,
 dum mortem eius procurabat, postmodum autem
 80 fuit ei uisum quod hoc non expediret suo dominio.
 Ergo uidetur quod aliquando habuerit falsam
 opinionem.

10. Preterea. Augustinus dicit in libro De uera
 religione "Cauendi sunt inferiores inferi", id est
 85 post hanc uitam pene grauiore, "ubi nulla
 potest esse commemoratio ueritatis quia nulla
 ratiocinatio, et hoc ideo quia non perfundit
 lumen uerum quod illuminat omnem hominem
 uenientem in hunc mundum". Set in statu

illorum inferorum sunt demones. Ergo ipsi 90
 nullam ueritatem cognoscunt nec est in eis aliqua
 ratiocinatio.

11. Preterea. Sicut se habet uera cognitio ad
 rectum appetitum, ita se habet falsa cognitio ad
 peruersum appetitum; set non potest esse rectus 95
 appetitus nisi precedat uera cognitio; ergo peruer-
 sum appetitum semper precedit falsa cognitio.
 Set in demonibus semper est peruersus <appe-
 titus>. Ergo in eis est falsa cognitio.

12. Preterea. Super illud Luc. X "Plagis im- 100
 positus abierunt semiuiuo relicto" dicit quedam
 Glosa quod homo uulneratur per peccatum in
 naturalibus. Set illud reformat in homine gratia
 quod per peccatum uulneratur. Cum ergo gratia
 reformet totam ymaginem, sub qua comprehen- 105
 ditur non solum uoluntas set etiam intellectus,
 uidetur quod per peccatum demonis fuerit uulne-
 ratus eius intellectus etiam quantum ad nature
 cognitionem. Et ita uidetur quod etiam in naturali
 cognitione eius possit esse error et deceptio. 110

13. Preterea. Dionisius dicit IV cap. De diuinis
 nominibus quod nullus ad malum aspiciens
 <operatur>. Set id quod operatur diabolus est
 malum. Ergo decipitur in sua estimatione.

14. Preterea. Augustinus dicit in libro De uera 115
 religione "Ille angelus, magis se ipsum quam
 Deum diligendo, subditus ei esse noluit, et
 intumuit per superbiam, et a summa essentia
 defecit" per peccatum scilicet lapsus; "et ob hoc
 minus est, quia eo quod minus erat frui uoluit, 120
 quia magis uoluit sua potentia frui quam Dei".
 Set in hoc ipso quod sue nature et uirtuti peruerse
 inhesit, et per hoc incepit minus esse, uidetur ab
 ordine suorum naturalium defecisse. Ergo etiam
 circa cognitionem naturalem potest in ipsum 125
 cadere falsitas siue deceptio.

15. Preterea. Gregorius dicit in Pastoralis quod
 menti furore ebrie peruersum uidetur esse quod
 rectum est. Set mens diaboli est furore ebria:
 dicit enim Dionisius IV cap. De diuinis nominibus 130

Pecia 26: α = Ln^{Pr}Tr²Va γ = ArCaO²O²Pr²Tr²V²V²

65 egisse scrips. cum Greg.] esse codd.

66 egit scrips.] ei α est ei γ (cf.

Præf. p. 19*) 68 quod scrips. cum γ] qui est.

71 uxor scrips. cum sec. m. Pr²Va] uxorem est.

77 quo scrips. cum γ] qua est.

81 habue-

rit] habuit Ln^{Pr} P¹

84 Cauendi scrips. cum γ] cauenda est.

inferi Pr²Tr² eAr] spat. vac. Va infecti Ln γ

98 appetitus scrips. cum

Tr²] ante semper γ om. est.

113 operatur scrips. cum γ] om. est.

118 essentia scrips. cum Aug.] spat. vac. Tr² decentia est.

54 Anselm. De uerit. cap. 13 (PL 158, 484-486; Schmitt I 196-199).

56 August. (ps.) De spir. et anima cap. 12 (PL 40, 788).

58 II Cor. 6, 14;

Vulg. 'Quae societas luci ad tenebras'.

61 Iob 41, 24.

62 Gregor. Moral. XXXIV c. 21 n. 41 (PL 76, 741 A).

70 super illud:

Matth. 27, 19.

72 Glosa ordin. in Matth. 27, 19 ex Rabano Comm. in Matth. VIII c. 27 (PL 107, 1131 B).

83 August. De uera relig. cap. 52

(PL 34, 167; CCL 32, 253; CSEL 77, 73).

100 Luc. 10, 30.

102 Glosa: non inuenimus; cf. tamen Petrus Lomb. Sententias II d. 23

c. 7 n. 1 et d. 35 c. 4 n. 2.

104 gratia... ymaginem: cf. Glosa Petri Lomb. in Ps. 47 (PL 191, 88 B).

111 Dionys. De div. nom. cap. 4

§ 19 (PG 3, 716 C; Dion. 236) et § 31 (PG 3, 732 B; Dion. 304).

113 August. De uera relig. cap. 13 (PL 34, 133; CCL 32, 203; CSEL 77, 19).

127 Gregor. Regulas pastoralis liber pars 3 c. 16 (PL 77, 77 A).

130 Dionys. De div. nom. cap. 4 § 23 (PG 3, 725 B; Dion. 280).

quod malum demonis est furor irrationabilis ;
ergo peruersum putat omne quod rectum est.
Et ita in sua opinione decipitur.

16. Preterea. Vniuersalis cognitio in nobis est
135 deceptionis principium, sicut cum considerantes
lilii albedinem, que sibi et multis aliis est com-
munis, decipimur estimantes quod est album
esse lilium. Set angeli cognoscunt per formas
uniuersales, et tanto magis quanto sunt superiores.
140 Cum igitur Lucifer fuerit supremus inter angelos,
et per consequens habeat formas maxime uniuer-
sales, uidetur quod maxime possit decipi.

17. Preterea. Simplex, ad quod se conuertit,
totum se conuertit ; ergo pari ratione, a quo se
145 auertit, totum se auertit. Set diabolus est simplex
secundum suam essentiam ; ergo cum sit auersus
a Deo, uidetur quod totaliter sit ab eo auersus,
scilicet et quantum ad affectionem et quantum ad
cognitionem. Ergo uidetur quod eius cognitio
150 totaliter a ueritate deficiat, cum Deus ueritas sit.

18. Preterea. Super illud II ad Cor. VI " Que
comparatio Christi ad Belial " dicit Glosa quod
diabolus omnia facit male. Set ipsum intelligere
est quoddam agere ; ergo uidetur quod diabolus
155 male se habeat etiam in intelligendo. Et ita uidetur
quod in eius intellectu cadat falsa opinio.

Set contra est quod Dionisius dicit VII cap.
De diuinis nominibus quod angeli sunt simplices
intellectus ; set in simplici intelligentia etiam
160 humana non potest esse falsum ; ergo multo
minus in cognitione angelica. Set diabolus est
angelice nature. Ergo in eius cognitione non
cadit falsitas.

2. Preterea. In demonibus, cum sint substantie
165 incorporee, non est cognitio nisi intellectiua.
Set intellectus semper est rectus, ut Philosophus
dicit in III De anima ; et Augustinus etiam probat
in libro LXXXIII questionum quod nullus
falsum intelligit. Ergo uidetur quod in cognitione
170 demonum non possit esse deceptio.

3. Set dicebat quod in cognitione demonum
non potest esse deceptio quantum ad cognitionem
naturalem set solum quantum ad cognitionem
gratuitam. — Set contra. Cognitio gratuita preci-

pue refertur ad Deum secundum quod excedit 175
naturalem cognitionem creature. Set sicut Philo-
sophus probat in IX Metaphisice, in cognitione
substantiarum simplicium que super nos sunt non
potest esse falsum, set est ibi defectus solum in
non attingendo. Ergo circa cognitionem gratuitam 180
non potest esse aliqua falsa opinio in demonibus
set solum deficiunt in cognoscendo.

4. Preterea. Omne quod aduenit alicui, < aduenit
ei > secundum modum sue nature, ut dicitur in
libro De causis. Si ergo demones secundum suam 185
naturalem cognitionem non possunt errare, uide-
tur quod nec etiam circa cognitionem gratuitorum
que eis superuenit errare possint.

5. Item dicebat quod demones possunt errare
circa cognitionem affectiuam. — Set contra. 190
Cognitio angelica excedit omnem humanam cogni-
tionem. Set aliqua uis cognoscitiua est in homine
que non errat etiam in peccatore, scilicet synde-
resis. Ergo uidetur quod multo fortius cognitio
angeli peccantis sit absque errore. 195

6. Preterea. Demon ex libero arbitrio peccauit,
quod est facultas uoluntatis et rationis. Set ratio
et uoluntas referuntur ad diuersa obiecta : nam
uoluntas respicit bonum, ratio autem uerum.
Ergo nichil prohibet uoluntatem diaboli esse 200
deficientem circa bonum ita tamen quod intellectus
eius non sit deficiens circa uerum.

7. Preterea. Nichil corrumpitur uel diminuitur
nisi per suum oppositum ; set peccatum non
opponitur nature ; ergo uidetur quod neque 205
corrumpat neque diminuat bonum nature. Set
naturalis cognitio non patitur errorem. Ergo
uidetur quod nec etiam post peccatum possit in
eo esse error.

8. Preterea. Gregorius dicit in IV Dyalogorum 210
quod anima a corpore eleuata cognoscit uerum
sine errore. Set magis eleuatur a corpore angelus
etiam malus quam anima. Ergo uidetur quod
multo minus in malis angelis possit cadere error.

Responsio. Dicendum, quod falsa opinio est 215
quedam defectiua operatio intellectus sicut partus
monstruosus est quedam defectiua operatio nature,
unde et Philosophus dicit in VI Ethicorum quod

Pecia 26 : $\alpha = \text{Ln}^{\text{P}}\text{Tr}^{\text{e}}\text{Va}$ $\gamma = \text{ArCa}^{\text{O}}\text{O}^{\text{P}}\text{Tr}^{\text{e}}\text{V}^{\text{I}}\text{V}^{\text{e}}$ 136 albedinem scrips. cum γ sVa] albedine est. que scrips. cum Tr^e V] qui est.
183 aduenit ei scrips. cum Tr^e] aduenit uel inest sAr aduenit sCa om. est.

138 angeli...superiores : cf. ipse Thomas I Pars q.55 a.3. 140 Lucifer : cf. Petrus Lomb. Sententiae II d.6 c.1 n.1-3. 151 II Cor. 6,15 ;
Vulg. "Quae autem conuenio Christi ad Belial". 152 Glosa Petri Lomb. in II Cor. 6,15 (PL 192, 49 D). 157 Dionys. De diu. nom. cap.7
§ 2 (PG 3, 868 B ; Dion. 388). 166 Philosophus : Arist. De anima III 9[15] (433 a 26). 167 August. De diu. quaest. 83 q.32 (PL 40, 22 ;
CCL 44 A, 46). 176 Philosophus : Arist. Metaph. IX 11 (1051 b 17 sqq.). 185 Liber de causis comm.10(9) et comm.12(11). 197 facul-
tas...rationis : cf. Petrus Lomb. Sententiae II d.24 c.3 n.1 ; vide Lottin Psychologie et Morale I ed.2 p.64 nota 3. 210 Gregor. Dialog. IV c.26
(PL 77, 357 C). 218 Philosophus : Arist. Ethic. VI 2 (1139 a 27).

malum intellectus est falsum; defectiua autem
 220 operatio semper procedit ex defectu alicuius
 principii, sicut ex aliquo defectu seminis procedit
 monstruositas partus, ut dicitur in II Phisicorum;
 unde necesse est quod omnis falsa existimatio
 procedat ex defectu alicuius principii cognoscendi,
 225 sicut in nobis falsa opinio accidit plerumque ex
 indebita ratiocinatione. Nichil autem potest defi-
 cere quantum ad id ad quod semper est in actu
 secundum suam naturam; set in eo aliquid
 deficere potest respectu cuius est in potentia:
 230 nam id quod est in potentia potest subici et perfec-
 tioni et priuationi. Actus autem opponitur priua-
 tioni, ad quam pertinet omnis defectus.

Sicut autem supra dictum est, angelus secundum
 conditionem sue nature actu habet perfectam
 235 notitiam omnium eorum ad que uis sua cognosci-
 tiua naturaliter se extendit: non enim discurrit a
 principiis in conclusiones set statim in ipsis
 principiis notis conclusiones uidet; alioquin si
 actu habens principiorum notitiam in potentia
 240 conclusiones cognosceret, oporteret ipsum sicut
 et nos per rationes discursum per principia noti-
 tiam conclusionum acquirere; cuius contrarium
 patet per Dionisium vii <cap.> De diuinis
 nominibus. Sicut igitur nobis non potest inesse
 245 falsa opinio circa prima principia naturaliter nobis
 nota, ita nec angelo potest inesse falsa opinio
 circa quecumque naturali eius cognitioni subsunt;
 et quia peccando diabolus proprietatem nature
 sue non amisit, set data naturalia in eis manent
 250 integra et splendidissima, ut Dionisius dicit
 iv cap. De diuinis nominibus, consequens est
 quod nec diabolus falsam opinionem habere
 possit in his que pertinent ad eius naturalem
 cognitionem.

255 Quamuis autem mens eius sit in actu respectu
 eorum que naturaliter cognoscere potest, est
 tamen in potentia respectu eorum que suam
 naturalem cognitionem excedunt et ad ea cognos-
 cenda indiget superiori lumine illustrari. Sicut
 260 enim uirtus actiua quanto est superior tanto in
 plura agenda se potest extendere, ita uirtus
 cognoscitiua que est altior ad plura cognoscenda
 se extendit; unde necesse est quod respectu

eorum in quibus superior intellectus inferiorem
 excedit inferior intellectus sit quasi in potentia,
 265 indigens perfici per superiorem. Sic igitur respectu
 eorum que sunt in diuina cognitione omnis
 intellectus angelicus est in potentia, indigens
 illustrari ad ea cognoscenda quodam supernaturali
 lumine quod <est> lumen gratie diuine. 270

Et sic respectu huius cognitionis gratuite potest
 in quolibet aliquis defectus existere, aliter tamen
 et aliter. Nam in bono angelo potest quidem
 respectu huiusmodi cognoscibilium esse defectus,
 set simplicis negationis, secundum quod Dionisius
 275 dicit vii cap. Ecclesiastice ierarchie quod a nescien-
 tia purgantur; non autem potest in eis esse
 defectus false opinionis, quia cum uoluntas eorum
 sit ordinata, non applicant suum intellectum ad
 iudicandum de illis que cognitionem eorum
 280 excedunt. Set in malis angelis propter inordinatam
 et superbam uoluntatem potest esse respectu
 huiusmodi cognoscibilium etiam defectus false
 opinionis, in quantum exhibent presumptuose
 suum intellectum ad iudicandum de his que eos
 285 excedunt. Et hec quidem falsitas respectu huius-
 modi cognoscibilium potest in eis esse et specu-
 latue, in quantum scilicet absolute in falsum
 iudicium prorumpunt, et practice siue affectiue,
 in quantum falso estimant aliquid esse appetendum
 290 uel agendum in ordine ad predicta cognoscibilia.

1. Ad primum ergo dicendum quod intermina-
 bilitas diuine animaduersionis pertinet ad cogni-
 tionem gratuitam, quia ratio diuinorum iudicio-
 rum excedit omnem naturalem cognitionem crea-
 295 ture, secundum illud Psalmi "Iudicia tua abyssus
 multa"; non tamen diabolus ignorat intermina-
 bilitatem sui supplicii. Hoc enim diminueret eius
 miseriam: sicut enim ad augmentum felicitatis
 beatorum pertinet securitas de perpetuitate glorie,
 ita ad augmentum miserie dampnatorum pertinet
 300 certitudo de interminabilitate miserie. Vnde dicen-
 dum est quod dicitur diabolus estimare abyssum
 senescentem, sicut Gregorius ibidem exponit,
 quia opinionem terminabilitatis penarum mentibus
 305 hominum ingerit in hoc mundo ut minus peccare
 formident.

Pecia 26: $\alpha = \text{LnP}^{\text{Tr}}\text{Va}$ $\gamma = \text{ArCaO}^{\text{O}}\text{P}^{\text{Tr}}\text{Tr}^{\text{Tr}}\text{V}^{\text{V}}$

codd.(-TrV^o) et del. 243 cap. suppl.] om. codd.

266 indigens con.] indiget (et indiget sec.m.ArCa) codd.

om. cet. 279 applicant scrips. cum sec.m.ArCa] applicans cet.

221 sicut scrips. cum sec.m.ArP^{Tr}Tr^{Tr}] sic cet.

263 extendit scrips. cum sTr^o] extendat cet.

267 omnis scrips. cum γ sec.m.P^{Tr}Tr^{Tr}] communis cet.

287 et] om. Tr^oVa γ

227 quantum] id praem.

265 excedit scrips.] excedat codd.

270 est scrips. cum γ sTr^o]

222 Arist. Phys. II 14 (199 b 3-7) ad mentem Averrois ibid. comm.82 (IV, 80 B).

233 supra: a.3 et 5.

243 Dionys. De diu. nom. cap.7

§ 2 (PG 3, 868 B; Dion. 388).

250 Dionys. De diu. nom. cap.4 § 23 (PG 3, 725 C; Dion. 281).

260 uirtus actiua...extendere: cf. Liber

de causis comm.10(9) et 17(16).

275 Dionys. De ecl. hier. rectius cap.6 pars 3 § 6 (PG 3, 537 B; Dion. 1404).

296 Ps. 35,7.

304 Gregor.

Moral. XXXIV c.19 n.34 (PL 76, 737 D).

2. Ad secundum dicendum quod illa dubitatio
diaboli fuit de misterio incarnationis, quod
310 excedit naturalem cognitionem etiam angelorum.

3. Ad tertium dicendum quod demones dicuntur
non uidere sua naturalia, non quin ea absolute
uideant – alioquin nichil cognoscere possent, quia,
ut dicitur in libro De causis, intelligentia intelligit
315 omnia alia intelligendo essentiam suam – ; set non
uidet ea in ordine ad bona gratuita, a quibus
considerandis auertit suam intentionem, solis
suis naturalibus finaliter inherens.

4. Ad quartum dicendum quod habere notitiam
320 in actu dicitur dupliciter : uno modo quantum ad
actuale considerationem, et sic non intelligitur
quod angelus habeat actuale notitiam omnium
ad que sua naturalis cognitio se extendit ; alio
modo quantum ad habituale notitiam : quia, ut
325 dicitur in II De anima et in VIII Phisicorum,
aliter dicitur aliquis esse potentia sciens ante
addiscere, quando scilicet nondum habet habitum
scientie, et aliter ante considerare ; et hoc modo
angelus habet actuale notitiam respectu omnium
330 que naturaliter cognoscere potest. Et istud sufficit
ad repellendum falsitatem contrariam : non enim
nos semper actu consideramus principia, set ipse
habitus principiorum sufficit ad repellendum
omnem contrarium errorem circa ipsa.

5. Ad quintum dicendum quod ex hoc quod
335 aliquid <est> ex nichilo sequitur quod sit secundum
aliquid uertibile, non tamen oportet quod sit
uertibile quantum ad omnia : corpora quidem
celestia sunt mutabilia secundum locum set non
340 secundum substantiam ; et similiter intellectus
angeli ex hoc quod est ex nichilo potest deficere
circa supernaturalia, non autem circa naturalem
cognitionem, quia etiam uoluntas angeli circa
huiusmodi potest peccare, ut supra habitum est.

6. Ad sextum dicendum quod beatitudo actiua
345 consistit in intellectu, ad quem pertinet uisio Dei,
magis quam in uoluntate, ad quam pertinet
delectatio : quia delectatio consequitur operatio-
nem sicut causam et adiungitur ei sicut quedam
superueniens perfectio ; unde Philosophus dicit
350 in X Ethicorum quod delectatio perficit opera-
tionem sicut decor iuuentutem. Set appetere
finem et mouere in ipsum precipue conuenit

uoluntati, et hoc impeditur per peccatum ; et ideo
peccatum magis respicit uoluntatem quam intel- 355
lectum.

7. Ad septimum dicendum quod demones
elongati sunt a participatione diuine ueritatis et
diuini luminis secundum quod participatur per
gratiam, non autem secundum quod participatur 360
per naturam.

8. Ad octauum dicendum quod diabolus non
sentit se egisse male quia culpam suam non
apprehendit ut malum set adhuc obstinata mente
perseuerat in malo ; unde hoc pertinet ad falsi- 365
tatem practice seu affectiue cognitionis.

9. Ad nonum dicendum quod effectus passionis
Christi pertinet ad supernaturalem cognitionem,
circa quam diabolus errare potuit.

10. Ad decimum dicendum quod cum dicitur 370
quod apud inferos non est commemoratio ueri-
tatis, non est intelligendum quasi nullam ueritatem
cognoscant – alioquin non cognoscerent se actus
peccatorum perpetrasse, et sic excluderetur uernis
conscientie – ; set est intelligendum quod non 375
sunt in statu acquirendi cognitionem ueritatis per
quam intellectus eorum perficiatur.

11. Ad undecimum dicendum quod secundum
Dionisium iv cap. De diuinis nominibus, bonum
causatur ex tota et integra causa, malum autem 380
ex singularibus defectibus, et ideo plura requi-
runtur ad bonum quam ad malum ; unde non
sequitur si ad rectitudinem appetitus requiritur
uera cognitio intellectus, quod peruersitas appe-
titus non possit esse sine falsitate cognitionis. 385
Quamuis etiam dici possit quod et appetitus possit
esse rectus aliqua falsa cognitione precedente,
puta cum aliquis exhibet honorem paternum ei
quem falso putat patrem ; et similiter appetitus
peruersus semper est cum aliqua falsitate practice 390
cognitionis.

12. Ad duodecimum dicendum quod culpa
uulnerat hominem in naturalibus quantum ad
capacitatem gratuitorum, non autem ita quod
adimat aliquid de essentia nature : et sic non 395
sequitur quod intellectus eius erret, nisi circa
gratuita.

13. Ad tertium decimum dicendum quod ratio
illa procedit de cognitione practica uel affectiua,

Peria 26 : $\alpha = \text{LnP}^{\text{Tr}}\text{Va}$ $\gamma = \text{ArCaO}^{\text{O}}\text{P}^{\text{Tr}}\text{V}^{\text{V}}\text{V}^{\text{O}}$ 334 circa *con.*] cum *codd.* 336 est *scrips. cum* γ] *om. cet.* 363 egisse *scrips.*
(*cf. lin. 65*)] esse *codd.* 365 hoc *con.*] non *codd.* 383 si *scrips. cum* $\text{Tr}^{\text{V}}\text{V}^{\text{V}}$ *sec.m.ArCa*] set *cet.*

308 dubitatio...incarnationis : *cf. Glossa ordin.* in Matth. 4,3 ex Ambrosio *Super Luc.* IV n.18 (PL 15, 1617 D [1701 C] ; CCL 14, 112 ; CSEL 32-4, 148). 314 *Liber de causis* comm.13(12). 325 Arist. *De anima* II 1 (412 a 10 et 22). Arist. *Phys.* VIII 8 (255 a 33-34). 338 cor-
pora...substantiam : Arist. *Metaph.* VIII 1 (1042 b 3-8), *ibid.* XI(= XII) 2 (1069 b 24-26) *sec. Thomam Super De caelo* I lect.6. 344 supra :
a.3. 350 Philosophus : Arist. *Ethic.* X 6 (1174 b 31-33). 374 uernis conscientie : uocabulum Petri Lomb. *Sententiae* II d.33 c.2 n.5. Vide
ipsum Thomam *Super Sent.* IV d.50 q.2 a.3 qc.2. 379 Dionys. *De div. nom.* cap.4 § 30 (PG 3, 729 C ; Dion. 298).

400 secundum quam aliquis aspiciens ad bonum eligit malum.

14. Ad quartum decimum dicendum quod in hoc quod diabolus sibi magis inhesit per amorem quam Deo, peccauit circa ordinem naturalium ad 405 gratuita, quia non retulit amorem sue nature in Deum; et in hoc etiam dicitur minus esse, in quantum priuatus est esse gratuito.

15. Ad quintum decimum dicendum quod furor de diabolo dicitur metaphoricè; et ex talibus 410 loquutionibus non trahitur conueniens argumentatio. Tamen etiam potest dici quod hoc etiam pertinet ad practicam cognitionem.

16. Ad sextum decimum dicendum quod uniuersalis cognitio dicitur esse in angelis non 415 quia cognoscant solam naturam uniuersalem rerum, per quem modum uniuersalis cognitio est in nobis deceptionis causa; set dicitur cognitio eorum esse uniuersalis in quantum uniuersaliter ad multa cognoscibilia se extendit, de quibus 420 propriam et completam cognitionem habent.

17. Ad septimum decimum dicendum quod angelus est simplex in essentia set multiplex in uirtute, in quantum scilicet uirtus eius ad multa se extendit, non quidem per diuersarum naturarum 425 potentias sicut in nobis est appetitus sensituius et intellectuius; hoc enim repugnaret simplicitati essentie. Secundum igitur appetitum intellectualem prout in multa se potest extendere, potest ab aliquo auerti secundum aliquid et non secundum aliud; et sic appetitus eius non est auersus a 430 Deo secundum naturalia set secundum gratuita.

18. Ad duodeuicesimum dicendum quod diabolus omnia male agit quantum ad ea que agit ex libero arbitrio; set actiones naturales in eo 435 sunt bone proprie loquendo, quia actiones ille nature sunt Dei instituentis naturam.

1. Ad primum autem quod in contrarium obicitur, dicendum quod angelus habet simplicem intellectum quantum ad hoc quod sicut non 440 intelligit ueritatem discurrendo a principiis in conclusionem set statim in principiis uidet conclusionum ueritatem, ita etiam non intelligit superaddendo predicatum subiecto per modum compositionis et diuisionis intellectus nostri, set statim

in simplici consideratione subiecti considerat ea 445 que subiecto conueniunt uel que ab eo remouentur: utriusque enim est eadem ratio, eo quod dispositio subiecti est principium cognoscendi inherentiam predicatorum ad ipsum. Vnde angelus per simplicem apprehensionem subiecti cognoscit esse 450 uel non esse sicut et nos componendo et diuidendo: nichil enim prohibet per simplex intelligere compositum, sicut per immateriale cognoscitur materiale. Ex hoc autem <in> intellectu nostro componente potest prouenire falsitas, in quantum 455 iudicat aliquid esse uel non esse; unde in intellectu demonis potest esse falsitas, precipue quantum ad ea que excedunt naturalem cognitionem.

2. Ad secundum dicendum quod intellectus semper dicitur esse rectus in intelligendo quia ut 460 Augustinus dicit in libro LXXXIII questionum, quicumque intelligit aliquid, intelligit illud esse ut est; potest tamen potentia intellectus non intelligendo uerum errare, ut patet in eo qui opinatur falsum. 465

3. Ad tertium dicendum quod circa ipsam essentiam diuinam non potest demon deficere nisi in non attingendo, sicut ratio inducta probat; set in his que supernaturaliter facit in creaturis potest intellectus demonis deficere falsum opinando. 470

4. Ad quartum dicendum quod modus intelligendi ipsius demonis conformatur substantie sue, non tamen oportet quod eandem uim habeat ad iudicandum de his que excedunt naturam suam 475 sicut ad iudicandum ea que sunt sibi connaturalia. Et ideo licet numquam falsum iudicium habeat de his que pertinent ad naturalem cognitionem eius, potest tamen habere falsum iudicium de his que naturalem eius cognitionem excedunt. 480

5. Ad quintum dicendum quod synderesis est cognoscitiua uniuersalium principiorum operabilium que naturaliter homo cognoscit sicut et principia uniuersalia speculabilium; unde ex hoc 485 non potest concludi nisi quod demones in naturali cognitione non errent.

6. Ad sextum dicendum quod uoluntas non mouetur a bono nisi in quantum est apprehensum: unde non potest deficere ab appetitu boni nisi etiam subsit defectus aliquis circa apprehensionem, 490

Pecia 28: $\alpha = \text{LnP}^{\text{r}}\text{Tr}^{\text{r}}\text{Va}$ $\gamma = \text{ArCaO}^{\text{r}}\text{O}^{\text{r}}\text{P}^{\text{r}}\text{Tr}^{\text{r}}\text{V}^{\text{r}}\text{V}^{\text{r}}$ 420 habent scrips. habet codd. 435 proptie] quia *prasm. codd. et del.* quia] om. LnV³ del. *ses.m.ArCaVa* 454 in suppl. cum CaO^rV³V³ om. cet.

409 ex talibus...argumentatio: cf. Petrus Lomb. *Sententias* III d.11 c.2 sec. Thomam *De uirt.* q.22 a.11 ad 8. 443 per modum...nostri: cf. Arist. *De anima* III 5[11] (430 a 26-28). 461 August. *De diu. quest.* 83 q.32 (PL 40, 22; CCL 44 A, 46). 481 synderesis...cognoscit: August. ut referunt Thomas *Super Sent.* II d.24 q.2 a.3 arg.3 et Albertus *Summa de homine* q.71 a.1 arg.2. Licet apud August. textus noster ad litteram non inueniatur, conferri tamen possunt August. *De lib. arb.* II c.10 n.29 (PL 32, 1256; CCL 29, 257; CSEL 74, 65) et *De Trin.* XIV c.15 (PL 42, 1052; CCL 50 A, 450-451).

non quidem quantum ad uniuersalia principia, quorum est synderesis, set quantum ad particularia eligibilia.

7. Ad septimum dicendum quod quia culpa
495 non directe opponitur nature, inde est quod demones per peccatum non incurrerunt falsitatem quantum ad naturalem cognitionem.

8. Ad octauum dicendum quod Gregorius loquitur de eleuatione anime que fit per gratiam :
500 lumen enim gratie omnem falsitatem excludit.

Articulus septimus

Septimo queritur utrum demones cognoscant futura. Et uidetur quod sic. Dicit enim Augustinus IX De ciuitate Dei "Temporalia diuine uirtutis effecta angelicis sensibus etiam malorum
5 spirituum potius quam infirmitati hominum possunt esse conspicua". Set homines considerando effectus diuine uirtutis multa de futuris precognoscunt : medicus sanitatem, nauta tranquillitatem futuram. Ergo multo magis demones
10 futura precognoscere possunt.

2. Preterea. Nullus uere potest prenuntiare nisi illud quod precognoscit. Set sicut Augustinus dicit in libro De diuinatione demonum, demones quedam uera prenuntiant de futuris euentibus.
15 Ergo demones precognoscunt futura.

3. Preterea. Si demones <sunt> substantie incorporee, oportet quod secundum substantiam et operationem sint supra tempus, secundum illud quod dicitur <in> libro De causis, quod
20 intelligentie substantia et operatio est supra tempus ; set presens, preteritum et futurum sunt differentie temporis ; ergo quantum ad cognitionem demonis non differt utrum sit aliquid presens, preteritum aut futurum. Set demones
25 possunt cognoscere presentia et preterita. Ergo etiam possunt cognoscere futura.

4. Set dicebat quod ad hoc quod aliquid possit cognosci non solum requiritur quod cognoscens sit presentia et in actu, set etiam cognitum. —

Set contra. Certior est cognitio Dei quam cognitio
30 demonis. Si ergo ad certitudinem cognitionis demonis requiritur quod cognitum sit presentia- liter in actu, multo magis hoc requireretur ad cognitionem Dei ; et sic nec Deus futura cognos- ceret. Quod est inconueniens.
35

5. Preterea. Omnis cognitio est secundum modum cognoscentis. Set in demone, cum sit substantia incorporea, non est cognitio sensitua set solum intellectualis. Cum igitur intellectus abstrahat ab hic et nunc, uidetur quod non
40 differat quantum ad cognitionem demonis utrum aliquid sit presens, preteritum uel futurum.

6. Preterea. Manifestum est quod demones cognoscunt singularia dum sunt ; non autem cognoscunt ea per species a rebus acquisitas, quia
45 hoc non posset fieri nisi mediante sensu ; ergo cognoscit ea per species innatas. Set species innatae fuerunt in mente demonis ab initio sue creationis. Ergo ab initio sue creationis demon cognouit omnia singularia futura.
50

7. Set dicebat quod ad ea que excedunt natura- lem cognitionem angeli non sufficiunt species innatae set requiruntur species infuse. — Set contra. Cognitioni cui subditur quod maius est, multo magis subditur quod minus est. Set naturali
55 cognitioni demonis subduntur substantie immateriales, que sunt multo altiores quam substantie sensibiles. Ergo singularia sensibilia eorum cognitionem non excedunt.

8. Preterea. Sicut ydeales rationes que sunt in
60 mente diuina se habent in causando et cognos- cendo, ita similitudines rerum que sunt in mente angelica se habent in cognoscendo. Set rationes ydeales que sunt in mente diuina equaliter se habent ad preterita, presentia et futura causanda
65 et cognoscenda. Ergo uidetur quod species rerum que sunt in mente angelica equaliter se habeant ad presentia, preterita et futura.

9. Preterea. Sicut Deus per Verbum suum produxit formas in materia, ita etiam in intelli-
70 gentia angelica, ut patet per Augustinum II Super Genesim ad litteram. Set forme rerum in materia

Pecia 98 : $\alpha = \text{LnP}^{\text{Tr}}\text{Va}$ $\gamma = \text{ArCaO}^{\text{P}}\text{Tr}^{\text{V}}\text{V}^{\text{V}}$

16 sunt scrips. cum Tr] sint γ om. cet. 19 in scrips. cum γ] om. cet.

45 cognoscunt] non praem. codd. et del.

70 in materia

scrips. cum sCa] propter materiam cet. 70 in² scrips.] et codd.

ART. 7 Parall. : *Super Sent.* II d.7 q.2 a.2 ; *De verit.* q.8 a.12 ; *Cont. Gent.* III c.154 ; *I Pars* q.57 a.3 ; *Super Ir.* cap.3. 2 August. *De civ. Dei* IX c.21 (PL 41, 274 ; CCL 47, 268 ; CSEL 40-1, 439). 12 August. *De diuin. daemon.* cap.4 et 5 (PL 40, 585-586 ; CSEL 41, 605-608).
19 *Libro de causis* comm.7(6). 36 Omnis cognitio...cognoscentis : eadem sententia licet diversis sub formis diversis auctoribus ascribitur e.g. : *De causis* ut in *De verit.* q.24 a.8 arg.6 [cf. comm.10(9) et 12(11)], Dionysio simul cum *De causis* in *Scripto Super Sent.* II d.17 q.2 a.1 arg.3 [cf. Dionys. *De diu. nom.* cap.4 § 1 (PG 3, 693 B ; Dion. 146) et *De cael. hier.* cap.12 § 2 (PG 3, 293 A ; Dion. 937), Boetio ut in *De verit.* q.2 a.5 arg.17 [cf. Boetius *De consol.* V pr.4 (PL 63, 848 C ; CCL 94, 96-97 ; CSEL 67, 117)]. 60 ydeales rationes : cf. August. *De diu. quaest.* 83 q.46 n.2 (PL 40, 30 ; CCL 44 A, 71) sec. Thomam *I Pars* q.15 a.3 sed c. 71 August. *De Gen. ad litt.* II c.6 n.13 et 14 (PL 34, 268 ; CSEL 28-1, 41) et ibid. cap.8 n.16 (PL 34, 269 ; CSEL 28-1, 43).

corporali eodem modo se habent respectu presentis, preteriti et futuri. Ergo uidetur quod pari ratione species rerum que sunt in mente angelica; et sic uidetur quod demones per huiusmodi species possunt cognoscere futura.

10. Preterea. Ysidorus dicit in libro De summo bono quod triplici acumine scientie uigent demones: partim quidem < subtilitate sue nature, partim > ex experientia longi temporis, partim autem ex reuelatione bonorum spirituum. Set omnes isti modi possunt se extendere ad cognitionem futurorum sicut presentium. Ergo demones possunt cognoscere futura.

11. Set dicebat quod demones possunt cognoscere futura que ex necessitate eueniunt et que habent causas determinatas, non autem alia. — Set contra. Experimentalis cognitio ex similibus ad similia procedit. Set omnium que accidunt, quantumcumque sint contingentia, aliqua similia precesserunt in seculis preteritis in quibus demones fuerunt: dicitur enim Eccl. 1 "Nichil sub sole nouum, iam enim precessit in seculis que fuerunt ante nos". Ergo demones omnium futurorum contingentium cognitionem habent.

12. Preterea. Experientia ex sensu oritur: dicit enim Philosophus in I Metaphisice: Ex sensu fit memoria, ex multis autem memoriis unum experientium. Set in demonibus non est sensus. Ergo nichil in eis operatur experientia ut cognoscant quedam futura magis quam alia.

13. Preterea. Si demones non cognoscunt ea que non habent causam determinatam quando sunt futura, cognoscunt autem ea quando sunt presentia, uidetur sequi quod eorum intellectus reducatur de potentia in actum. Set hoc uidetur impossibile: quia nichil reducitur de potentia in actum nisi ab aliquo excellentiori, non est autem ponere aliquod creatum excellentius intellectu angelico. Ergo uidetur quod demones cognoscant contingentia que non habent causas determinatas etiam antequam fiant.

14. Preterea. Omne quod fit ex pluribus causis ordinatis et non impeditis uidetur ex necessitate accidere. Set omnis effectus qui accidit in hoc mundo accidit ex concursu plurium causarum ordinarum ad inuicem et non impeditarum;

quia si fuissent impeditae non esset subsequutus effectus. Ergo omnia que sunt in hoc mundo accidunt ex necessitate, et sic uidetur quod demones omnia futura cognoscant.

15. Preterea. Fortuna et casus sunt in his que accidunt ut in paucioribus; set si nichil accadat ut in paucioribus, nichil erit contingens ut in pluribus set omnia ex necessitate euenient: ea enim que sunt in pluribus non differunt ab his que sunt ex necessitate nisi per hoc quod deficiunt in paucioribus; si ergo nichil est a fortuna et casu, sequitur quod omnia sunt ex necessitate. Set primum uidetur esse uerum, secundum sententiam Augustini qui dicit in libro LXXXIII questionum quod nichil agitur in hoc mundo temere, id est a fortuna uel casu. Ergo omnia ex necessitate eueniunt, et sic demones omnia futura cognoscunt.

16. Preterea. Omnes motus inferiorum corporum reducuntur in motus celestium corporum sicut in causas: dicit enim Augustinus in III De Trinitate quod Deus regit inferiora corpora per superiora. Set motus superiorum corporum proueniunt uniformiter ex necessitate. Ergo etiam omnia que accidunt in inferioribus corporibus proueniunt ex necessitate; et sic idem quod prius.

17. Set dicebat quod hoc habet locum in motibus pure corporalibus, non autem in his que causantur ex libero arbitrio. — Set contra. Principium motus hominis et cuiuslibet animalis est ex aliquo de nouo in rebus corporalibus accidente: sicut completa digestionem homo per se ipsum excitatur a sompno et surgit, ut dicitur in VIII Phisicorum. Si ergo ea que exterius accidunt in rebus corporalibus subduntur necessitati celestium corporum, uidetur quod pari ratione ea que fiunt ex libero arbitrio.

18. Preterea. Liberum arbitrium ad uoluntatem pertinere uidetur, que est appetitus rationalis, cuius actus est electio. Set uoluntas mouetur a bono sicut a proprio obiecto; ergo ex necessitate mouetur ad electionem boni et ad fugam mali. Sic igitur omnia ex necessitate eueniunt, etiam que ex libero arbitrio fiunt; et ita ex consequenti uidetur quod demones omnia futura cognoscere possunt.

Pecia 26: $\alpha = \text{LnPT}^{\circ}\text{Va}$ $\gamma = \text{AsCaO}^{\circ}\text{P}^{\circ}\text{Ts}^{\circ}\text{V}^{\circ}\text{V}^{\circ}$
nature post spirituum lin. 82 add. sCa om. cet.

80 subtilitate...partim suppl. (cf. Isid. et lin. 314)] partim autem subtilitate sue

78 Isid. De summo bono (sive Sent.) I c. 10 n. 17 (PL 83, 556 C).

93 Eccl. 1, 10.

98 Philosophus: Arist. Metaph. I 1 (980 a 28 - 981 a 1).

123 Fortuna...paucioribus: Arist. Phys. II 9 (197 a 32-33) sec. Thomam e.g. De verit. q. 24 a. 1 sed c. 7. Cf. Arist. Metaph. VI 2 (1026 b 27 sqq.).

132 August. De diu. quaest. 83 q. 24 (PL 40, 17; CCL 44 A, 29).

139 August. De Trin. III c. 4 n. 9 (PL 42, 873; CCL 50, 135).

152 Arist.

Phys. VIII 4 (253 a 18-20).

165 Set contra est quod Damascenus dicit in II libro
quod neque homines neque demones futura
precognoscunt set solus Deus.

2. Preterea. Unusquisque potest melius cognos-
cere que ad ipsum pertinent quam que pertinent
170 ad alios; unde dicitur I Cor. II "Que sunt hominis
nemo nouit nisi spiritus hominis qui in ipso est".
Set demones non fuerunt prescii sui casus futuri,
ut patet per Augustinum XI Super Genesim ad
litteram. Ergo multo minus alia futura demones
175 precognoscere possunt.

3. Preterea. Cognitio non est nisi ueri. Set futura
contingentia non habent ueritatem determinatam,
ut probat Philosophus in I Peryarmanias. Ergo
demones non cognoscunt determinate futura.

180 Responsio. Dicendum, quod <futura> dupliciter
possunt cognosci: uno modo in se ipsis, alio
modo in suis causis.

In se ipsis quidem a nullo cognosci possunt
nisi a Deo. Cuius ratio est quia futura prout
185 futura sunt nondum habent esse in se ipsis; esse
autem et uerum conuertuntur; unde cum omnis
cognitio sit alicuius ueri, impossibile est quod
aliqua cognitio respiciens futura in ratione futuri
cognoscat ea in se ipsis. Cum autem presens,
190 preteritum et futurum sint differentie temporis
temporalem ordinem designantes, omne quod
qualitercumque est in tempore comparatur ad
futura sub ratione futuri; et ideo impossibile est
quod aliqua cognitio subiiciens ordini temporis
195 cognoscat futura in se ipsis. Talis autem est
omnis cognitio creature, ut post dicitur. Vnde
impossibile est quod aliqua creatura cognoscat
futura in se ipsis; set hoc est proprium solius Dei,
cuius cognitio est omnino eleuata supra totum
200 ordinem temporis, ita quod nulla pars temporis
comparatur ad cognitionem diuinam sub ratione
preteriti uel futuri, set totus decursus temporis et
ea que per totum tempus aguntur presentia-
liter et conformiter eius aspectui subduntur, et eius

simplex intuitus super omnia simul fertur prout 205
unumquodque est in suo tempore. Potest autem
accipi conueniens similitudo ex ordine locali:
nam prius et posterius in motu et tempore
consequitur prius et posterius in magnitudine, ut
dicitur in IV Phisicorum. Ita igitur Deus presentia- 210
liter omnia intuetur que ad inuicem comparan-
tur secundum ordinem presentis, preteriti et
futuri – quod non potest aliquis eorum cuius
intuitus sub hoc ordine temporis cadit –, sicut ille
qui est in alta specula constitutus uidet simul 215
omnes transeuntes per uiam, non sub ratione
precedentis et subsequenteris quoad ipsum quamuis
uideat quosdam alios precedere; tamen quicumque
in ipsa uia constitutus in ordine transeuntium non
potest uidere nisi precedentes uel iuxta se positos. 220

In causis autem suis sunt aliqua futura tripli-
citer: uno modo secundum potentiam tantum,
quia scilicet equaliter possunt esse uel non esse:
que dicuntur contingentia ad utrumlibet; quedam
uero sunt in causis suis non solum secundum 225
potentiam set secundum rationem cause actiue
que non potest impediri a suo effectu, et hec
dicuntur ex necessitate contingere; quedam uero
sunt in causis suis et secundum potentiam et
secundum causam actiuam que tamen potest 230
impediri a suo effectu, et ista dicuntur contingere
ut in pluribus. Quia uero unumquodque cognos-
citur secundum quod est in actu, non autem
secundum quod est in potentia, ut dicitur in
IX Metaphisice, inde est quod ea que sunt ad 235
utrumlibet non possunt precognosci in suis
causis determinate set sub disiunctione, utpote
quia erunt uel non erunt: sic enim habent ueri-
tatem. Ea uero que sunt in causis suis ut ex
necessitate ab eis prouenientia possunt per certi- 240
tudinem cognosci in causis suis ab homine, et
multo certius a demone uel angelo, quibus magis
est nota uirtus causarum naturalium quam homi-
nibus. Ea uero que contingunt ut in pluribus
possunt cognosci in causis suis non per omni- 245

Pecia 26: $\alpha = \text{LnP}^{\text{Tr}}\text{Va}$ $\gamma = \text{ArCaO}^{\text{O}}\text{P}^{\text{Tr}}\text{V}^{\text{V}}\text{V}^{\text{V}}$ 180 futura suppl. cum sec. m. ArCaP^{Tr} om. cet. 199 omnino con. non codd.
(del. sec. m. ArCaP^{Tr}) 201 cognitionem con. cum sCa] operationem sTr^a comparisonem cet. 208 nam P^{Tr} sAr] secundum Ln
spat. vac. Va per γ 237 disiunctione LnP] distinctione cet. 242 quibus] in prae. codd. et del.

165 Ioh. Damasc. *De fide* II c.4 (PG 94, 877 A; Bt 76). 170 I Cor. 2,11 sec. litteram Ambros. *De Spiritu Sancto* II c.11 n.124 (PL 16,
769[801 A]; CSEL 79, 134); *Vulg.* "Quis enim hominum scit quae sunt hominis nisi spiritus hominis qui in ipso est". 175 August. *De Gen.*
ad litt. XI c.17 (PL 34, 438; CSEL 28-1, 349) sec. Thomam II-II q.18 a.3. 176 Cognitio...ueri: cf. Arist. *Anal. post.* I 4 (71 b 25) ut dici-
tur e.g. *De uerit.* q.2 a.12 arg.1. 178 Philosophus: Arist. *Periherm.* I 13 (18 a 28 sqq.). 185 esse...conuertuntur: eandem propositionem
laudat Bonaventura *Super Sent.* II d.37 a.2 q.3 sed c.3, cf. *Summa Alberti* I tr.6 q.23 m.3 a.3 part.2: ista propositio innititur uerbis Arist.
Metaph. II 2 (993 b 30) sec. transl. Novae Metaph. (Averroes VIII, 29 M). 196 post: in resp. 210 Arist. *Phys.* IV 17 (219 a 16-18).
214 sicut ille...constitutus: exemplum Boetii *De consol.* IV pr.6 (PL 63, 818 A; CCL 94, 81; CSEL 67, 99). 224 dicuntur...utrumlibet: cf.
Arist. *Periherm.* I 13 (18 b 8 sqq.). 228 dicuntur...contingere: cf. Arist. *Metaph.* VI 2 (1026 b 30). 231 dicuntur...pluribus: cf. Arist.
Metaph. VI 2 (1026 b 30) 235 Arist. *Metaph.* IX 10 (1051 a 29).

modam certitudinem set per coniecturalem quandam cognitionem, certius tamen ab angelis bonis uel malis quam ab hominibus.

Considerandum tamen quod cognoscere futurum in causa sua nichil est aliud quam cognoscere presentem inclinationem cause ad effectum; unde hoc non proprie est cognoscere futurum set presens. Vnde cognitio futurorum propria est Dei, secundum illud Ys. xli "Annuntiate que uentura sunt, et dicemus quia dii estis uos".

1. Ad primum ergo dicendum quod ratio illa procedit de futuris secundum quod cognoscuntur in suis causis.

2. Ad secundum dicendum quod demones de futuris quandoque uera prenuntiant et quandoque falsa. Vera autem prenuntiant precognoscentes ea aut ex reuelatione bonorum spirituum a Deo deriuata, aut in causis extrinsecis quarum uirtutem cognoscunt, aut in proprio proposito, puta cum prenuntiant ea que sunt ipsi facturi. Falsa autem prenuntiant quandoque quidem uolentes homines fallere, quia ut dicitur Io. viii, diabolus est "mendax et pater eius", id est mendacii; quandoque uero eo quod ipsi falluntur, utpote cum diuinitus prohibentur facere quod proponebant, uel cum diuina uirtute aliquid contingit preter solitum cursum naturalium causarum, ut Augustinus dicit in libro De diuinatione demonum.

3. Ad tertium dicendum quod substantia et operatio demonis est quidem supra tempus quod est numerus motus celi; tamen in eius operatione adiungitur tempus secundum quod non omnia simul actu intelligit. Quod quidem tempus est uicissitudo quedam affectionum et conceptionum intelligibilium. Vnde Augustinus dicit in VIII Super Genesim ad litteram quod Deus mouet creaturam spiritualem per tempus.

4. Ad quartum dicendum quod alia ratio est de Deo, qui totum tempus presentialiter intuetur eo quod eius intellectus est omnino liber a tempore et sic respicit futurum ut existens; quod non potest dici de angelo uel demone.

5. Ad quintum dicendum quod intellectus

omnis abstrahit aliquo modo ab hic et nunc, aliter tamen intellectus humanus quam angelicus. Nam intellectus humanus abstrahit ab hic et nunc et quantum ad ipsa cognita, quia non cognoscit singularia, que sunt sub hic et nunc, et quantum ad ipsas species intelligibiles, que sunt a conditionibus indiuidualibus abstracte. Intellectus autem angeli boni uel mali abstrahit ab hic et nunc quantum ad ipsas species intelligibiles, que sunt immateriales et uniuersales, non autem quantum ad ipsa cognita: cognoscit enim per species intelligibiles propter earum efficaciam non solum uniuersalia set etiam singularia; et ita differt in cognitione demonis cognoscere presentia uel futura.

6. Ad sextum dicendum quod angeli non cognoscunt singularia, quando fiunt in actu, per species de nouo acquisitas set per species quas prius habebant, per quas tamen non cognoscebant ea prout erant futura. Cuius ratio est quia omnis cognitio fit per quandam assimilationem cognoscentis et cogniti; species autem intelligibiles sunt in intellectu angelico sunt directe similitudines respicientes naturas specierum; per quas tamen singularia cognoscere possunt, non tamen nisi in quantum participant naturam specierum, quod non est antequam sint in actu: et ideo statim quando sunt in actu cognoscuntur ab angelo, sicut e conuerso accidit apud nos quod oculus statim quod accipit speciem lapidis cognoscit lapidem preexistentem; forme enim intellectus angelici preexistunt rebus temporalibus sicut forme rerum preexistunt sensibus nostris.

7. Ad septimum dicendum quod cognoscere singularia temporalia ut sunt presentia non est supra uirtutem intellectus angelici set solum cognoscere ea prout sunt futura.

8. Ad octauum dicendum quod sicut dicit Dionisius in ii cap. De diuinis nominibus, non potest inueniri diligens, id est perfecta, similitudo creature ad Deum; et ideo licet species que sunt in intellectu angelico sint utcumque similes rationibus ydealibus intellectus diuini, non tamen possunt eas adquare, ut uidelicet ad omnia se

Peria 28: $\alpha = \text{LnP}^{\text{r}}\text{T}^{\text{r}}\text{Va}$ $\gamma = \text{ArCaO}^{\text{r}}\text{P}^{\text{r}}\text{T}^{\text{r}}\text{V}^{\text{r}}\text{V}^{\text{r}}$
que $\text{P}^{\text{r}}\text{T}^{\text{r}}$ ut quinque LnVa *nar. err. \gamma*

246 coniecturalem scrips. cum s[Ca] connaturalem cet.

330 utcumque] utqun-

254 Is. 41, 23; *Vulg.* "Annuntiate quae uentura sunt in futurum et sciemus quia dii estis uos". 267 Ioh. 8, 44. 272 August. *De diuin. demon.* cap. 6 n. 10 (PL 40, 587; CSEL 41, 610). 275 tempus...celi: cf. Arist. *Phys.* IV 23 (223 b 18-21). 280 August. *De Gen. ad litt.* VIII c. 20 (PL 34, 388; CSEL 28-1, 259). 308 omnis cognitio...cogniti: hanc sententiam Philosophis tribuit communiter Thomas e.g. *Super Sent. I* d. 34 q. 3 a. 1 arg. 4, ibid. d. 35 a. 1 arg. 4. Fortasse respiciuntur sive Arist. *Ethic.* VI 1 (1139 a 10) sive Isaac *Liber De Definitionibus* (Muckle 303 et 330). Cf. tamen ipse Thomas *Super Boet. De Trin.* q. 3 a. 3 (inter lituras Decker p. 231) ubi expresse habetur "Unde dicit Algazel quod scientia est assimilatio scientis ad rem scitam, et Philosophus in XI Metaphysicae quod intellectus intelligit secundum transumptionem intelligibilis". Cf. Algazel *Metaph.* p. 1 tr. 3 sent. 2 (Muckle 64), Arist. *Metaph.* XI (= XII) 8 (1072 b 20). 327 Dionys. *De diu. nom.* cap. 2 § 8 (PG 3, 645 C; Dion. 99).

extendant ad que se extendunt rationes ydeales intellectus diuini. Vnde licet ydeales rationes
335 intellectus diuini, que penitus sunt supra tempus, se habeant indifferenter ad presens, preteritum et futurum, non sequitur quod eodem modo se habeat de speciebus intellectus angelici.

9. Ad nonum dicendum quod forme que sunt
340 in rebus a diuina mente procedentes habent quidem se semper eodem modo quantum ad rationem speciei, non autem quantum ad participationem indiuiduorum : quia quandoque forma speciei participatur a quibusdam indiuiduis, quandoque uero ab aliis. Et sic etiam species intellectus angelici secundum se ipsas semper eodem modo se habent, set ex transmutatione indiuiduorum naturalium prouenit quod quandoque assimilantur speciebus existentibus in intellectu angeli, quandoque autem non assimilantur.

10. Ad decimum dicendum quod hoc quod demones ex reuelatione supernorum spirituum aliqua cognoscunt, eorum naturalem facultatem excedit ; quod uero subtilitate sue nature cognoscunt pertinet ad cognitionem naturalem, qua in causis naturalibus effectus possunt prenoscere ; set circa actus humanos ex libero arbitrio dependentes, qui ex naturalibus causis prenosci non possunt, demones per experientiam multa cognoscunt.

11. Ad undecimum dicendum quod ea que futura sunt precesserunt quidem in seculis preteritis secundum aliquam similitudinem, non tamen quantum ad omnia, set forte unus effectus futurus
365 assimilatur diuersis effectibus preteritis quantum ad diuersa. Et tamen cognitio que ex similibus procedit in rebus contingentibus non habet certitudinem, propter transmutabilitatem materie, set est cognitio coniecturalis.

12. Ad duodecimum dicendum quod experientia procedit ex sensu in quantum sensus est cognoscitiuus alicuius presentis ; et secundum hoc in demonibus ponitur experientia, non quia sensu aliquid percipiant, set quia cognoscunt aliquid cum fit presens quod ante non cognouerant, per modum predictum.

13. Ad tertium decimum dicendum quod hoc quod demon non cognoscit id quod est futurum, non prouenit ex eo quod intellectus suus sit in
380 potentia, set ex eo quod singulare futurum

nondum participat formam speciei cuius similitudo actu preexistit in intellectu demonis.

14. Ad quartum decimum dicendum quod quatuor uis processerunt aliqui ponentes omnia ex necessitate euenire. Quarum una fuit uia
385 Stoycorum, qui imponebant necessitatem futuris euentibus ex certa serie causarum ad inuicem connexarum, quam fatum dicebant : et ad hoc tendit hec ratio. Set Aristotiles soluit eam in VI Metaphisice, dicens quod si duo supponantur,
390 quod scilicet omne quod euenit habet causam, et quod posita causa necesse est effectum poni, sequitur omnia ex necessitate contingere : erit enim quemlibet effectum futurum reducere in aliquam causam uel presentem uel preteritam
395 quam, ut ex quo est uel fuit, necesse est eam esse uel fuisse ; puta quod iste occidetur si de nocte exhibit domum, exhibit autem si uolet bibere, quod uolet si sitit, et hoc erit si comedat salsa, et forte iam comederat uel comedit : unde sequitur quod
400 necessarium eum erit occidi. Set utraque predictarum suppositionum falsa est. Falsum enim est quod causa posita, etiam si de se sit sufficiens, necesse sit effectum poni : quia potest impediri, puta ignis a combustionem lignorum per iniectionem
405 aque. Similiter etiam non est uerum quod omne quod euenit habeat causam : quedam enim eueniunt per accidens, quod autem est per accidens non habet causam, quia proprie non est ens, ut Plato dixit. Vnde quod iste fodiat sepulcrum,
410 causam habet ; et iterum quod in aliquo loco conditus sit thesaurus, causam habet ; set iste concursus qui est per accidens, scilicet hunc uolentem sepulcrum fodere in loco ubi est thesaurus reconditus, non habet causam, quia est
415 per accidens.

15. Ad quintum decimum dicendum quod quidam uoluerunt imponere necessitatem futuris euentibus ex prouidentia diuina, in qua fatum constituebant ; et ad hoc uidetur hec ratio tendere :
420 ideo enim Augustinus dicit nichil in mundo temere fieri, quia omnia sunt prouidentie diuine subiecta. Set hoc non tollit contingentiam futurorum euentuum, neque propter certitudinem diuine cognitionis, neque propter efficaciam diuine
425 uoluntatis. Et hoc quidem quantum ad scientiam patet ex his que supra dicta sunt : sic enim se habet diuina scientia ad futura contingentia sicut

Pecia 26 : $\alpha = \text{LnP}^{\text{Tr}}\text{Va}$ $\gamma = \text{ArCaO}^{\text{O}}\text{P}^{\text{Tr}}\text{V}^{\text{V}}$
400 comederat coni.] comedit Tr² comedat est.

343 quandoque scrips. cum sc. m. ArCaP^{Tr}Tr²] quando est.

396 ut] om. γ

385 uia Stoycorum : ad mentem Nemesis *De nat. hom.* cap. 37 (PG 40, 752 B ; Verbeke 138).

389 Arist. *Metaph.* VI 3 (1027 a 29 sqq.).

410 Plato : ut refert Arist. *Metaph.* VI 2 (1026 b 14-15).

iste...thesaurus : exemplum Avicennae *Suffit.* I c. 13 (f. 20 va A).

418 quidam :

Stoici ad mentem August. *De civ. Dei* V c. 8 (PL 41, 148 ; CCL 47, 135-136 ; CSEL 40-1, 221).

427 supra : ad 14.

se habet oculus noster ad contingentia que in
 430 presentibus sunt, ut dictum est; unde sicut certissime
 uidemus Sortem sedere dum sedet, nec tamen
 propter hoc sit simpliciter necessarium, ita etiam
 ex hoc quod Deus uidet omnia que eueniunt in
 se ipsis, non tollitur contingentia rerum. Ex parte
 435 autem uoluntatis considerandum est quod uoluntas
 diuina est uniuersaliter causa entis et uniuersaliter
 omnium que consequuntur <ipsum>, unde et
 necessitatis et contingentie; ipsa autem est supra
 ordinem necessarij et contingentis sicut est supra
 440 totum esse creatum. Et ideo necessitas et contin-
 gentia in rebus distinguitur non per habitudinem
 ad uoluntatem diuinam que est causa communis,
 set per comparisonem ad causas creatas, quas
 proportionaliter diuina uoluntas ad effectus ordi-
 445 nauit, ut scilicet necessariorum effectuum sint cause
 intransmutabiles, contingentium autem transmu-
 tabiles.

16. Ad sextum decimum dicendum quod
 quidam conati sunt futuris euentibus necessitatem
 450 imponere ex uirtute celestium corporum, in qua
 fatum constituebant; et secundum hoc procedit
 hec ratio. Que quidem deficit primo in hoc quod
 non omnia principia futurorum euentuum sunt
 subiecta uirtuti celestium corporum: intellectus
 455 enim, et per consequens uoluntas que in ratione
 est, non sunt uires alicuius organi corporalis, et
 ideo non subduntur directe actioni alicuius corpo-
 ralis uirtutis. Deficit etiam quantum ad effectus
 pure corporales. Virtus enim corporis celestis est
 460 uirtus naturalis, natura autem semper tendit ad
 unum; id autem quod est per accidens non est
 uere unum, ut dicitur in V Metaphisice; unde id
 quod est per accidens potest quidem quandoque
 reduci in aliquam causam intellectualem, que
 465 potest accipere ut unum id quod est per accidens,
 non autem in aliquam causam naturalem. Mani-
 festum est autem in effectibus pure corporalibus
 multa euenire per accidens, puta quod fulgur
 cadat in loco nemoroso ubi sunt multe arbores
 470 site, que accenduntur et comburunt totam siluam;

unde non omnes effectus pure corporales reduci
 possunt sicut in causam in uirtutem celestis
 corporis. Et propter hoc non omnes corporales
 effectus celestium corporum ex necessitate eue-
 niunt, quia possunt per accidens impediri; sicut
 475 dicitur in libro De sompno et uigilia quod multa
 in commotionibus aeris non eueniunt quorum
 signa precesserunt in celestibus corporibus.

17. Ad septimum decimum dicendum quod
 ratio et uoluntas excitantur quidem ad agendum
 480 ab aliquo exteriori quod inducit passionem in
 corpore aut in uiribus sensitiuis, set in potestate
 rationis et uoluntatis remanet ut operetur uel non
 operetur secundum motum talium passionum.

18. Ad duodeuicesimum dicendum quod ratio
 485 illa tangit quartam uiam ex qua aliqui necessitatem
 actibus humanis imponere uoluerunt. Set ad hoc
 repellendum considerandum est quod uoluntas
 mouetur a bono sicut intellectus a uero. Intellectus
 autem ex necessitate assentit primis principiis,
 490 que sunt secundum se nota, et omnibus illis que
 ex his considerat ex premissis ex necessitate
 concludi, quia sine his principia uera esse non
 possunt. Et similiter uoluntas ex necessitate
 appetit ultimum finem, qui est propter se appe-
 495 tendus – omnes enim ex necessitate uolunt esse
 beati –, et similiter ea que considerant ut sine
 quibus beatitudo esse non possit. Aliis uero
 eligibilibus, que possunt considerari uel sicut ad
 beatitudinem pertinentia secundum aliquam ratio-
 500 nem boni, uel sicut impeditiua ita tamen ut sine
 his beatitudo possit haberi, uoluntas non ex
 necessitate assentit, sicut nec intellectus opinabi-
 libus, in quibus considerat quod eis remotis
 nichilominus stare possunt principia per se nota. 505

Articulus octauus

Octauo queritur utrum demones cognoscant
 cogitationes cordium nostrorum. Et uidetur quod
 sic. Dicit enim Gregorius in XVIII Moralium

433 in se ipsis, non tollitur *incipit pecia 27*: $\alpha = \text{LnP}^{\text{Tr}}\text{Va}$ $\gamma = \text{CaO}^{\text{P}}\text{Tr}^{\text{V}}\text{V}^{\text{V}}$ 437 ipsum *coni.] om. codd.* 442 communis
scrips. cum Va V sCa]* contingentis P^a consequentis *est.* 445 scilicet *coni.] sic sCa si est.* 449 quidam conati sunt: *cf. Praef. p. 60**
 459 corporis *coni.] corporalis codd.* 488 uoluntas mouetur] *inv. LnVa TrV** 491 nota *scrips. cum sec.m. CaO^PTr^V] nota est.* 498 Aliis
...eligibilibus scrips.] alia...eligibilia codd.

430 ut dictum est: in resp. 431 nec tamen...necessarium: *cf. ipse Thomas II-II q.49 a.6 et Arist. Periberm. I 15 (19 a 23-27).* 449 quidam:
 Astrologi sec. August. *De civ. Dei* V c.1-7 (PL 41, 141-148; CCL 47, 128-135; CSEL 40-1, 209-221). 454 intellectus...organi corporalis: *cf.*
 Arist. *De anima* III 1[7] (429 b 5). 460 natura...unum: *cf. Arist. Metaph. IX 2 (1046 b 5-6).* 462 Arist. *Metaph. V 7 (1015 b 16 sqq.).*
 476 dicitur in libro De sompno et uigilia: sive *De diuin. per somn. cap.2 (463 b 23-26).* 486 aliqui: error textus Parisius condemnatus anno
 1270 (*cf. Chart. Univ. Paris. I n.432*). 491 que...nota: *cf. Arist. Anal. post I 7 (72 b 23-25) ut refert Thomas De verit. q.10 a.12 sed c.3.*
 496 omnes...beati: August. *De Trin. XIII c.3 (PL 42, 1018; CCL 50 A, 389) sec. Thomam I-II q.5 a.8 sed c.* 503 opinabilibus: *cf. Arist.*
Topic. I c.1 (100 b 21-23).

ART. 8 Parall.: *De verit. q.8 a.13; I Pars q.57 a.4; Lect. super I Cor. cap.2 lect.2; Resp. de 43 art. a.39; Resp. de 36 art. a.36.* 3 Gregor.
Moral. XVIII c.48 n.78 (PL 76, 84 B).

“Corda nostra quandiu in hac uita sumus ab
altero in alterum uideri non possunt, quia non
intra uitrea set intra lutea uascula concluduntur”.
Set grossities luteorum uasculorum non potest
impedire intellectualem uisum qualis est demon-
um. Ergo demones cordium nostrorum cogita-
tiones cognoscunt.

2. Preterea. Sicut se habet uisus corporalis ad
formam corporalem ita se habet uisus spiritualis
ad formam spirituales; set uisus sensibilis corpo-
ralis potest uidere formam corporalem in re
sensibili existentem; ergo uisus spiritualis demonis
potest uidere formam spirituales in nostra anima
existentem. Set secundum illam formantur cogita-
tiones cordis. Ergo demon potest cognoscere
cordis humani cogitationes.

3. Set dicebat quod illas cogitationes demon
cognoscere potest, in quibus fantasmatis utimur,
non autem illas que in pura speculatione con-
sistunt. — Set contra est quod Philosophus dicit
in III De anima quod nequaquam sine fantasmate
intelligit anima; cuius signum est quod corrupto
organo fantasie omnis intellectualis operatio impe-
ditur. Si ergo illas cogitationes nostras cognoscunt
demones in quibus fantasmatis utimur, conse-
quens est ut omnes nostras cogitationes cognos-
cant.

4. Set dicebat quod uerbum Philosophi intelli-
gitur de his que naturaliter cognoscimus, non
autem de his que nobis diuinitus reuelantur. —
Set contra est quod Dionysius dicit I cap. Celestis
hierarchie, quod “impossibile est nobis aliter lucere
diuinum radium nisi uarietate sacrarum uelaminum
circumuelatum”. Sacra autem uelamina
dicit similitudines sensibiles. Ergo etiam in his
que nobis diuinitus reuelantur indigemus fantasti-
cis similitudinibus sensibilibus rerum; et sic
omnes cogitationes nostras demon potest uidere.

5. Preterea. Intellectus noster magis cognoscit
ea que sunt minus intelligibilia secundum natu-
ram, propter hoc quod accipit cognitionem
a sensu; quod in demonibus locum non ha-
bet, et sic magis cognoscunt ea que sunt
secundum se magis cognoscibilia. Set species in

intellectu existentes sunt intelligibiles actu, et per
consequens magis secundum se cognoscibiles
quam forme in rebus naturalibus existentes, que
sunt intelligibiles in potentia. Cum ergo demon
suo intellectu cognoscat formas in rebus materia-
libus existentes, multo fortius cognoscere potest
species intelligibiles intellectus nostri secundum
quas formantur cogitationes. Ergo potest uidere
cogitationes nostras.

6. Preterea. “Propter quod unumquodque,
illud magis”. Set ipse intellectus noster est
intelligibilis per speciem intelligibilem in eo
existentem, ut patet per Philosophum in III
De anima. Ergo cum demon cognoscat ipsam
substantiam intellectus nostri, multo magis cogno-
scit species intelligibiles ipsius.

7. Preterea. Demon melius cognoscit animas
nostras quam nos cognoscamus. Cogitationes
autem in anima sunt. Ergo etiam cogitationes
nostras melius nouit quam nos.

8. Preterea. Demon in causis cognoscit effectus,
ut supra dictum est. Set ipse cognoscit animam
nostram, et potentias et habitus eius que sunt
cause cogitationum. Ergo cognoscit cogitationes
nostras.

9. Preterea. Nullus potest uere enuntiare quod
ignorat. Set sicut Augustinus dicit XII Super
Genesim ad litteram, “Certissimis indicibus constat
enuntias a demonibus hominum cogitationes”.
Ergo demones cognoscunt cogitationes.

10. Preterea. Omnis cognitio fit per assimi-
lationem cognoscentis ad cognitum. Set per peccata
cogitationum homines assimilantur demonibus.
Ergo demones cogitationes tales cognoscere pos-
sunt.

11. Preterea. Verbum cordis interius magis est
simile demoni qui est spiritualis substantia, quam
uerbum exterius quod est corporale. Set demon
cognoscit uerbum exterius hominis quod ore
profertur. Ergo multo magis cognoscit uerbum
interius quod pertinet ad cogitationem, ut patet
per Augustinum XIV De Trinitate.

12. Preterea. Actus est magis cognoscibilis
quam habitus. Set demon cognoscit id quod est

Pcia 27 : $\alpha = \text{Ln}^{\text{P}}\text{Tr}^{\text{P}}\text{Va}$ $\gamma = \text{CaO}^{\text{O}}\text{P}^{\text{P}}\text{Tr}^{\text{P}}\text{V}^{\text{P}}$

33 reuelantur scrips. cum Tr² γ sVa] reuelant est.

58 est scrips. cum Tr² γ sVa] et est.

23 Philosophus : Arist. *De anima* III 6[12] (431 a 16-17). 34 Dionys. *De cael. hier.* cap.1 § 2 (PG 3, 121 B) sec. transl. Eriugene (Dion. 733).
38 dicit : Dionys. *De cael. hier.* cap.1 § 3 (PG 3, 124 A; Dion. 738). 44 propter hoc...sensu : cf. Arist. *Anal. post.* II 20 (100 a 10). 57 Prop-
ter quod...magis : cf. Arist. *Anal. post.* I 6 (72 a 29) sec. transl. anon. (Minio-Paluello 114) et Iacobi (Minio-Paluello 9). 60 Philosophum :
Arist. *De anima* III 6[12] (431 a 14-15). 69 supra : a.7. 74 August. *De Gen. ad litt.* XII c.17 n.34 (PL 34, 467; CSEL 28-1, 403).
78 Omnis...cognitum : cf. supra a.7 lin.308 in nota. 83 Verbum cordis...uerbum exterius : cf. *Glossa ordin.* in I Ioh. 1,10 ex August.
De Trin. XV c.11 (PL 42, 1071; CCL 50 A, 486). Vide etiam ipsum Thomam *Super Sent.* I d.27 q.2 a.1 et Albertum *Super Sent.* I d.27 a.7.
89 August. *De Trin.* XIV c.7 n.10 (PL 42, 1043; CCL 50 A, 434).

in habituali memoria hominis; quod patet per hoc: sicut Augustinus dicit XVIII De ciuitate Dei, quidam philosophus in sompnis apparens
 95 cuidam dormienti dissoluit ei questionem de qua dubitabat; quod uidetur per demones procuratum. Ergo uidetur quod demon multo magis cognoscere potest actuales hominum cogitationes.

13. Preterea. Quanto uirtus cognoscitiua est
 100 magis eleuata, tanto potest in aliquod maius. Set uirtus cognoscitiua demonis est magis eleuata quam uirtus cognoscitiua hominis. Cum ergo homo cogitationes cognoscere possit alterius hominis per aliqua corporalia signa, secundum
 105 illud Eccli. xix "Ex uisu cognoscitur uir, et ab occurso faciei sensatus", consequens uidetur quod demones ulterius cogitationes hominum in se ipsis uideant.

14. Preterea. Si non uiderent eas in se ipsis set
 110 solum per signa corporalia, nullo modo possent eas cognoscere; quia idem signum corporale ad multa se habet: sicut rubor faciei potest provenire ex interiori passione ire, et etiam uerecundie. Set certum est demones aliquantulum cogitationes
 115 hominum scire, ut patet per Augustinum XII Super Genesim ad litteram et in libro De diuinatione demonum et in libro Retractationum. Ergo cognoscunt cogitationes per se ipsas.

15. Preterea. Signa corporalia sunt quedam
 120 sensibilia. Set secundum Dionisium vii cap. De diuinis nominibus, demones non cognoscunt intelligibilem ueritatem ex sensibilibus. Ergo demones non cognoscunt cogitationes ex corporali-
 125 bus signis set per se ipsas.

16. Set dicebat quod demon non potest cognoscere cogitationes intrinsecas per se ipsas quia in
 130 potestate uoluntatis est eas occultare. — Set contra. Non occultat eas totaliter remouendo, quia sic nichil cogitaret; nec iterum faciendo eas distare, quia distantia corporalis non impedit cognitionem
 135 angeli; nec etiam aliquid interponendo, quia nichil aliud est in anima quod lateat demonem. Ergo nullo modo uoluntas potest suas cogitationes demoni occultare.

17. Preterea. Sicut Augustinus dicit II Super
 135 Genesim ad litteram, angeli per species quas in sui creatione receperunt, omnia que sunt infra eos cognoscunt. Set cogitationes nostre sunt infra eos, quia ordine nature anima est inferior angelo. Ergo demones per illas species innatas possunt
 140 cognoscere cogitationes hominum.

Set contra est quod dicitur Ier. xvii "Prauum est cor hominis et inscrutabile; quis cognoscet illud? Ego Dominus scrutans corda et probans renes". Ergo solius Dei est cogitationes hominum
 145 cognoscere; non ergo demones eas cognoscunt.

2. Preterea. I ad Cor. ii dicit Apostolus "Que sunt hominis nemo nouit nisi spiritus hominis qui in ipso est". Cogitationes autem maxime sunt
 150 intime homini. Ergo demones non possunt hominis cogitationes cognoscere, set ipse solus.

3. Preterea. In libro De ecclesiasticis dogmatibus dicitur "Internas anime cogitationes diabolus non uidere certi sumus".

Responsio. Dicendum, quod sicut Augustinus
 155 dicit XII Super Genesim ad litteram et in libro De diuinatione demonum, compertum est certis indicibus quod demones cogitationes hominum aliquantulum cognoscunt. Quas quidem contingit
 160 dupliciter cognoscere: uno modo secundum quod uidentur in se ipsis, sicut aliquis homo proprias cogitationes cognoscit, alio modo per aliqua corporalia signa.

Quod maxime manifestum est cum ex interioribus cogitationibus homo ducitur in aliquam
 165 passionem. Que si fuerit uehemens, etiam in exteriori apparentia habet aliquod indicium per quod potest etiam a grossioribus deprehendi, sicut "timentes palescunt, uerecundati autem
 170 rubescunt", ut Philosophus dicit in IV Ethicorum; set etiam si sit leuior passio deprehendi potest a subtilibus medicis per cordis immutationem que ex pulsu percipitur. Huiusmodi autem exteriora et interiora signa corporalia multo
 175 magis demon cognoscere potest quam quicumque

Pecia 27: $\alpha = \text{LaP}^{\text{tr}}\text{Va}$ $\gamma = \text{CaO}^{\text{tr}}\text{P}^{\text{tr}}\text{V}^{\text{tr}}\text{V}^{\text{tr}}$ 97 multo scrips. cum Tr^a γ] multa est. 113 interiori scrips. cum P] exteriori est.
 131 quia scrips. cum V] quod est. 137 eos scrips. cum γ (-O) sVa] eis est. 153 Internas...sumus scrips. cum γ] om. Va spat. uac. est.
 (cf. Praef. p. 60*)

93 August. De civ. Dei XVIII c.18 n.2 (PL 41, 575; CCL 48, 609; CSEL 40-2, 291). 99 Quanto...maius: cf. Liber de causis prop.17(16).
 105 Eccli. 19,26. 115 August. De Gen. ad litt. XII c.17 n.34 (PL 34, 467; CSEL 28-1, 403). 116 August. De diuinat. daem. cap.5 (PL 40, 586; CSEL 41, 608). 117 August. Retract. II c.30 (PL 32, 643; CSEL 36, 167). 120 Dionys. De div. nom. cap.7 § 2 (PG 3, 868 B; Dion. 388). 135 August. De Gen. ad litt. II c.8 n.16 (PL 34, 269; CSEL 28-1, 43). 142 Ier. 17,9-10 sec. recens. Paris. (ms. Paris B.N. lat. 15467); Vulg. "Prauum est cor omnium...scrutans cor et probans renes". 147 Apostolus: I Cor. 2,11 sec. litteram Ambros. De Spiritu Sancto II c.11 n.124 (PL 16, 769[801]; CSEL 79, 134); Vulg. "Quis enim hominum scit quae sunt hominis, nisi spiritus hominis qui in ipso est". 152 Gennadius De eccl. dogm. cap.81 (PL 58, 999 A). 155 August. De Gen. ad litt. XII c.17 n.34 (PL 34, 467; CSEL 28-1, 403).
 157 De diuinatione demonum: v. lin. 116. 170 Philosophus: Arist. Ethic. IV 17 (1128 b 13-14) sec. transl. Lincolnensis (Gauthier 224).

homo, et ideo certum est quod demones aliquas
cogitationes hominum cognoscere possunt secun-
dum modum predictum. Vnde Augustinus dicit
in libro De diuinatione demonum quod "ali-
quando demones hominum dispositiones non
solum uoce prolatas uerum etiam cogitatione
conceptas, cum signa quedam ex animo expri-
muntur in corpore, tota facilitate perdiscunt".

Vtrum per hunc modum possint eas uidere in
se ipsis Augustinus sub dubio derelinquit in libro
Retractionum, dicens "Peruenire ista ad noti-
tiam demonum per non nulla experimenta com-
pertum est; set utrum signa quedam dentur ex
corpore cogitantium, illis sensibilia nos autem
latentia, an alia ui, et ea spiritali, cognoscant,
aut difficillime potest ab hominibus aut omnino
non potest inueniri".

Ad huius igitur difficultatis inquisitionem consi-
derare oportet quod in cogitatione duo sunt
attendenda, ipsa scilicet species, et usus speciei
qui est intelligere uel cogitare: nam sicut in solo
Deo non differt forma et ipsum esse, ita in solo
eo non differt species intellecta et ipsum intelligere
quod est esse intelligentem.

Circa species autem intelligibiles considerandum
est quod unusquisque intellectus aliter se habet
ad species intelligibiles superioris intellectus, et
aliter ad species intelligibiles intellectus inferioris.
Nam species intelligibiles superioris intellectus
sunt uniuersaliores, et ideo non possunt com-
preheadi per species intelligibiles inferioris intel-
lectus; et ideo inferior intellectus non potest eas
perfecte cognoscere, potest autem perfecte cogno-
scere eas que sunt in inferiori intellectu, tamquam
magis particulares, et secundum suas uniuersa-
liores species potest de eis iudicare. Et secundum
hoc, cum intellectus angelicus sit superior ordine
nature nostro intellectu, possunt angeli boni uel
mali species in anima existentes cognoscere.

Set quantum ad usum considerandum est quod
usus specierum intelligibilium, qui est actualis
cogitatio, dependet ex uoluntate: utimur enim
speciebus habitualiter in nobis existentibus cum
uolumus; unde et in III De anima Commentator
dicit quod habitus est quo quis utitur cum
uoluerit. Motus autem uoluntatis humane depen-
det ex summo ordine rerum, qui est summum

bonum, quod etiam secundum Platonem et
Aristotilem ponitur altissima causa: uoluntas
enim non est alicuius boni particularis ut proprii
obiecti set boni uniuersalis, cuius radix est
summum bonum. Id autem quod cadit sub ordine
superioris cause non potest cognoscere inferior
causa, set solum superior causa mouens et ille qui
mouetur; sicut si aliquis ciuis est sub preposito
tamquam sub inferiori causa et sub rege tamquam
sub suprema, non poterit prepositus cognoscere
circa ciuem si quid immediate rex circa ipsum
ordinauerit, set hoc sciet solum rex, et ciuis qui
mouetur secundum ordinem regis. Vnde cum
uoluntas interius non possit moueri ab alio nisi
a Deo, cuius ordini immediate subest motus
uoluntatis, et per consequens uoluntarie cogita-
tionis, non potest cognosci neque a demonibus,
neque a quocumque alio nisi ab ipso Deo, et ab
homine uolente et cogitante.

1. Ad primum ergo dicendum quod homo
impeditur a cognitione cogitationum non solum
ex ipsa natura cogitationum, sicut demones, set
etiam ex ipsa grossitie luteorum corporum, que
sensus corporeus, ex quo dependet nostra cognitio,
penetrare non potest; et secundum hoc loquitur
Gregorius.

2. Ad secundum dicendum quod sicut uisus
corporalis non potest omnem formam corporalem
cognoscere, set solum sibi proportionatam – non
enim noctua potest uidere lumen solis –, ita etiam
uisus spiritalis non potest uidere omnem speciem
spiritualem, set sibi proportionatam. Potest autem
uisus spiritalis angeli boni uel mali uidere formas
spirituales intellectus nostri; non tamen propter
hoc uident qualiter eis utamur cogitando.

3. Ad tertium dicendum quod in usu cogno-
scendi quandiu in hac uita sumus semper est nobis
fantasma necessarium, quantumcumque sit spiri-
tualis cognitio: quia etiam Deus cognoscitur a
nobis per fantasma sui effectus, in quantum
cognoscimus Deum per negationem uel per
causalitatem uel per excellentiam, ut Dionisius
dicit in libro De diuinis nominibus. Non tamen
oportet quod omnis cognitio in nobis causetur ex
fantasmatibus: quedam enim cognitio in nobis
causatur ex reuelatione.

Pecia 27: $\alpha = \text{LnP}^{\text{Tr}}\text{Va}$ $\gamma = \text{CaO}^{\text{O}}\text{P}^{\text{P}}\text{Tr}^{\text{V}}\text{V}^{\text{V}}$ 184 Vtrum] autem add. γ 190 ea scripsit] eas codd. 191 difficillime] -ilime
LnTr² non liquet P¹ O²V¹ 236 moueri suppl. cum sP] post Deo γ om. est. 246 quo scripsit. cum γ] qua est.

178 Aug. 1st. De diuinat. daem. cap. 5 (PL 40, 586; CSEL 41, 608). 185 August. Retract. II c. 30 (PL 32, 643; CSEL 36, 167). 219 Com-
mentator: Averroes In De anima III comm. 18 (VP, 161 B; Crawford 438). 223 Platonem et Aristotilem: ad mentem ipsius Thomae Sent. lib.
Ethic. I 6 (Leonina XLVII, 1 p. 22). 251 non enim...solis: exemplum Arist. Metaph. II 1 (993 b 9-10) sec. transl. vetustissimam (Steele 282).
Vide etiam Guill. Altiss. Summa aurea I c. 3 q. 1 (f. 4 vb). 264 Dionys. De div. nom. cap. 7 § 3 (PG 3, 872 A; Dion. 403).

4. Et per hoc etiam patet responsio ad quartum,
270 quod procedit de usu cognitionis.

5. Ad quintum dicendum quod ratio illa
concludit quod demon cognoscat formam intelli-
gibilem nostri intellectus; non tamen ex hoc
sequitur quod cognoscat cogitationem, ratione
275 iam dicta.

6. Et similiter dicendum ad sextum. Quamuis
etiam ad hoc dici possit quod intellectus nobis
ipsis est intelligibilis per speciem intelligibilem,
in quantum scilicet per obiectum, cuius similitudo
280 est forma intelligibilis, cognoscimus actum, et per
actum potentiam; non autem oportet ita esse
quantum ad intellectum angeli boni uel mali.

7. Ad septimum dicendum quod duplex est
cognitio anime: una quidem qua cognoscitur de
285 anima quid est, discernendo ipsam ab omnibus
aliis; et quantum ad hoc melius cognoscit animam
demon qui intuetur eam in se ipsa, quam homo
qui inuestigat naturam ipsius per actus ipsius.
Alia autem cognitio est anime qua cognoscitur
290 de ea quod est, et hoc modo homo cognoscit
animam percipiendo ipsam esse ex actibus suis
quos experitur. Et ad hunc modum cognoscendi
pertinet illa cognitio qua cognoscimus nos aliquid
cogitare; que autem sit natura cogitationis humane
295 melius cognoscit demon quam homo.

8. Ad octauum dicendum quod quamuis demon
cognoscat aliquas causas cogitationum, non tamen
cognoscit omnes: quia non cognoscit motum
uoluntatis, ut dictum est.

9. Ad nonum dicendum quod demones enun-
300 tiant cogitationes hominum in quantum eas
cognoscunt per aliqua corporalia indicia, ut
dictum est.

10. Ad decimum dicendum quod cognitio fit
305 per assimilationem non quidem nature, set inten-
tionis: non enim lapis est in anima ut per eum
lapidem exteriorem cognoscamus ut Empedocles
posuit, set species lapidis.

11. Et similiter etiam dicendum ad undecimum.

12. Ad duodecimum dicendum quod habitus
310 anime est quedam qualitas informans ipsam, et
ideo magis potest demon cognoscere habitum
anime quam cogitationes ipsius, que subiacent

uoluntati. Nec tamen ex illo facto potest haberi
quod demon sciat aliqua esse in memoria hominis:
315 potuit enim esse quod demon satisfecit dubitanti
secundum illa que ipse sciebat, non ex eo quod
sciret philosophum illa cognoscere; uel poterat
hoc scire per aliqua exteriora signa; uel potuit
hoc fieri per aliquem angelum bonum. 320

13. Ad tertium decimum dicendum quod demon
melius cognoscit cogitationes quam anima alterius
hominis non quia uideat eas in se, set quia uidet
eas per exteriora signa magis occulta.

14. Ad quartum decimum dicendum quod idem
325 signum corporale in generali potest respondere
multis effectibus; set tamen in speciali sunt alique
differentie quas demon melius potest percipere
quam homo.

15. Ad quintum decimum dicendum quod
330 ueritatem intelligibilem quam angelus naturaliter
cognoscit non accipit ex sensibilibus; potest
tamen aliquid supernaturale conicere ex aliquo
sensibili effectum, sicut hominem esse Deum ex
mortui suscitatione, non quia ex sensibilibus
335 species intelligibiles accipiat, set quia percipiendo
effectus sensibiles per species innatas quas habet,
conicit aliqua excedentia cognitionem sue nature.

16. Ad sextum decimum dicendum quod nullo
illorum modorum uoluntas occultat cogitationes
340 hominis, set dicitur eas occultare quia ex hoc ipso
occulte sunt quod ex uoluntate procedunt.

17. Ad septimum decimum dicendum quod
Augustinus intendit loqui de naturis inferioribus,
345 quas naturaliter angeli cognoscunt per formas
inditas, non autem de cogitationibus uoluntariis.

Articulus nonus

Nono queritur utrum demones possent trans-
mutare corpora transmutatione formali. Et uidetur
quod sic. Dicit enim Augustinus in libro
LXXXIII questionum "Omnia que uisibiliter
fiunt, etiam per inferiores potestates aeris huius;
non absurde fieri posse creduntur". Set formales
transmutationes inferiorum corporum fiunt uisi-
bilibiter, quandoque quidem naturaliter, quandoque

Pecia 27: $\alpha = \text{LnP}^{\text{Tr}}\text{Va}$ $\gamma = \text{CaO}^{\text{O}}\text{P}^{\text{Tr}}\text{V}^{\text{V}}\text{V}^{\text{V}}$
lin. 342 codd. 331 ueritatem] per praeem. codd. et del.
Ad lin. 330 codd. 341 eas scrips. cum sTr] ea est.

330-338 Ad quintum decimum...nature] Ad sextum decimum...nature post procedunt
339-342 Ad sextum decimum...procedunt] Ad quintum decimum...procedunt ante

274 ratione iam dicta: in resp. 283-290 duplex est cognitio anime...quid est...quod est: cf. Arist. *Anal. post.* I 23(78 a 22). 299 ut dictum
est: in resp. 302 ut dictum est: in resp. 304 cognitio...assimilationem: cf. hic supra a.7 lin. 308 in nota. 307 Empedocles ut refert
Arist. *De anima* I 4 (404 b 11-15).

ART. 9 Parall.: *Super Sent.* II d.7 q.3 a.1; *Cont. Gent.* III c.103; *I Pars* q.110 a.2; *De pot.* q.6 a.3. 3 Rectius August.(ps.) *Liber 21 Sent.*
sent.4 (PL 40, 726). 5 inferiores potestates aeris huius: cf. Eph. 2,2.

autem miraculose. Ergo fieri possunt per demones,
10 qui dicuntur inferiores potestates aeris huius.

2. Set dicebat quod huiusmodi transmutationes
demonēs faciunt non propria uirtute set per
uirtutem aliquorum naturaliter actiuorum. — Set
contra. Si solum per uirtutem naturalium actiuo-
15 rum demones naturalia corpora transmutare pos-
sent, non possent alias transmutationes facere
quam per uirtutem naturalium agentium fieri
possent. Virtute autem naturalium agentium non
potest transmutari corpus hominis in corpus
20 bestiale; quod tamen demones faciunt. Narrat
enim Augustinus XVIII De ciuitate Dei quod
Cyrceus magica arte socios Vlixis mutauit in
bestias, et Archades quando transnabant quod-
dam stagnum conuertebantur in lupos, et quod
25 stabularie mulieres homines in iumenta conuertebant.
Non ergo sola uirtute naturalium actiuorum
demonēs corpora formaliter transmutare possent.

3. Preterea. Super illud Psalmi "Immissiones
per angelos malos" dicit Glosa quod Deus punit
30 per malos angelos. Set quandoque alique puni-
tiones sunt facte per transformationem corporum
humanorum, sicut uxor Loth Gen. xix legitur
conuersa in statuam salis; et socii Dyomedis
dicuntur conuersi fuisse in uolucres, sicut Augusti-
35 nus narrat XVIII De ciuitate Dei. Ergo uidetur
quod demones possunt corpora formaliter trans-
mutare.

4. Preterea. Quanto aliquid magis est actu,
tanto efficacius est in agendo, quia unumquodque
40 agit secundum quod est actu; et propter hoc, quia
ignis est maxime formalis, habet maximam uirtu-
tem inter alia corpora inferiora in agendo. Set cum
demon sit substantia spiritualis, formalior est
quolibet corpore et magis in actu existens, ergo
45 habet uirtutem magis efficacem ad agendum quam
aliqua corpora. Si ergo uirtute quorundam cor-
porum corpora possunt formaliter transmutari,
multo magis hoc uirtute demonum fieri potest.

5. Preterea. Illud quod habet aliquam formam
50 deficit quandoque a perficiendo actionem illius

forme quia non complete recipit illam formam;
si ergo aliqua forma esset separata, haberet
omnem actionem forme. Set cum demones ponan-
tur substantie quedam spirituales et immateriales,
consequens est quod sint quedam forme separate. 55
Ergo habent uirtutem agendi omnem actionem
forme, et ita, ut uidetur, possunt corpora forma-
liter transmutare.

6. Preterea. Dionisius dicit xv cap. Celestis
ierarchie quod "ignei fluuii significant thearchi- 60
cos", id est diuinos, "prouentus, copiosam ipsis
et indeficientem affluentiam largientes, et uiuifice
nutritiuos generabilitatis". Set generatio est trans-
mutatio secundum formam. Ergo boni angeli
possunt corpora formaliter transmutare: pari 65
ergo ratione et demones, qui sunt eiusdem nature.

7. Preterea. Corpora celestia mouentur a Deo
per ministerium angelorum; agunt autem angeli
per intellectum et uoluntatem; uoluntas autem ad
diuersa se habet, ergo angeli possunt diuersimode 70
corpora celestia mouere. Variato autem motu
celestium corporum uariantur transmutationes
formales inferiorum corporum que ex celestium
corporum motu dependent. Ergo uidetur quod
angeli possunt formaliter transmutare inferiora 75
corpora prout uolunt: pari ergo ratione demones,
qui sunt eiusdem nature.

8. Preterea. In libro De causis dicitur quod
uirtus intelligentie est infinita inferius quamuis
sit finita superius; set omnia corpora sunt infra 80
intelligentiam; ergo et infinitate sue uirtutis
potest ea qualitercumque uoluerit immutare. Set
intelligentie dicuntur angeli siue boni siue mali.
Possunt ergo demones corpora formaliter trans-
mutare. 85

9. Preterea. Augustinus dicit in III De Trinitate
quod demonibus subsunt ignis et aer et alia
huiusmodi corpora quantum eis a Deo permittitur.
Set ignis et aer et huiusmodi corpora sunt suscep-
tiua formalis transmutationis. Ergo demones pos- 90
sunt huiusmodi corpora formaliter transmutare.

10. Preterea. Quicumque inducit formam, for-

Pecia 27 : $\alpha = \text{LnP}^{\text{r}}\text{Tr}^{\text{a}}\text{Va}$ $\gamma = \text{CaO}^{\text{a}}\text{O}^{\text{p}}\text{Tr}^{\text{a}}\text{V}^{\text{a}}\text{V}^{\text{a}}$

36 possunt] possint LnTr^a O^pP^aV^a 50 actionem scrips. cum sec.m. CaP^aTr^aVa] actione cet. 80 infra scrips.] intra codd. 81 infinitate
scrips. cum sP] infinitatem cet. 82 uoluerit scrips. cum V] uoluit cet.

21 August. De civ. Dei XVIII c.17 et 18 (PL 41, 573 et 574; CCL 48, 607 et 608; CSEL 40-2, 288 et 289). 28 Ps. 77,49. 29 Glosa Petri
Lomb. in Ps. 77,49 (PL 191, 740 A) ex August. Enarr. in Ps. 77,49 n.28 (PL 36, 1001; CCL 39, 1088). 32 Loth: cf. Gen. 19,26. 34 August.
De civ. Dei XVIII c.16 (PL 41, 573; CCL 48, 607; CSEL 40-2, 288). 39 unumquodque...actu: Sic Thomas passim e.g. Super Sent. II d.1 q.1
a.2 sed c.2, ibid. d.17 q.2 a.1, Cont. Gent. I c.73, ibid. II c.21; cf. Arist. Phys. III 4 (202 a 11), Averroes In Phys. III comm.17 (IV, 92 D),
In De anima III comm.4 (VP, 137 F; Crawford 384). 41 ignis est maxime formalis: cf. Arist. De gen. et corr. II c.8 (335 a 18-20) ut refert
Thomas Super Sent. II d.1 q.2 a.5 arg.4. 59 Dionys. De cael. hier. cap.15 § 9 (PG 3, 337 C) sec. vers. Sarraceni (Dion. 1032). 63 generatio...
formam: cf. Arist. Phys. V 2 (223 a 15-17). 67 Corpora celestia...angelorum: cf. ipse Thomas I Pars q.57 a.2 et q.110 a.1. 69 uoluntas
ad diuersa se habet: cf. Arist. Metaph. IX 2 (1046 b 4-5). 78 Liber de causis comm.16(15). 83 intelligentie dicuntur angeli: cf. Avicenna
Metaph. X c.1 (f. 107 va A). 86 August. De Trin. III c.8 n.13 (PL 42, 873; CCL 50, 139).

maliter transmutat. Set demones possunt inducere formas non solum accidentales uerum etiam substantiales : nam magi Pharaonis uirtute demonum ranas fecerunt. Ergo uidetur quod demones possunt corpora formaliter transmutare.

11. Preterea, Augustinus dicit in libro LXXXIII questionum quod magi faciunt miracula per priuatos contractus cum demonibus. Set in miraculis corpora transformantur. Ergo uidetur quod demones possint corpora transmutare.

12. Preterea, Gregorius dicit in quadam omelia quod ad angelos qui sunt de ordine <Virtutum> pertinet miracula facere, in quibus, ut dictum est, corpora transmutantur. Set demones sunt eiusdem nature cum angelis. Ergo uidetur etiam quod demones possint corpora transmutare.

13. Preterea, Demon est maioris uirtutis quam anima hominis. Set ex uirtute apprehensionis anime transmutatur formaliter materia corporalis, sicut patet in fascinatione secundum Auicennam. Ergo multo magis demon potest immutare formaliter materiam corporalem.

Set contra est quod Augustinus dicit XVIII De ciuitate Dei "Non solum animum set nec corpus quidem nulla ratione crediderim demonum arte uel potestate in bestialia lineamenta posse conuerti". Set corpus hominis non est minus passium quam alia corpora. Ergo uidetur quod etiam alia corpora demonum arte uel potestate transmutari non possunt.

2. Preterea, Philosophus probat in VII Metaphisice quod generatio formarum in materia non est a formis immaterialibus set a formis que sunt in materia ; ubi Commentator dicit quod substantie immateriales non possunt transmutare materiam ad formam. Set demones sunt substantie immateriales. Ergo uidetur quod non possunt formaliter corpora materialia transmutare.

Responsio. Dicendum, quod sicut Apostolus dicit ad Ro. XIII, "que a Deo sunt, ordinata sunt" ; unde bonum uniuersi est bonum ordinis, ut Augustinus dicit in Encheridion et Philosophus

in XI Metaphisice. Huic autem ordini omnes creature subiciuntur, cum sint a Deo producte ; ipse autem Deus qui est huius ordinis causa, huic ordini presidet, non autem ei subicitur. Et quia unumquodque per suam formam operationem propriam habet, hinc rerum ordo non solum attenditur secundum formarum excellentiam, set consequenter secundum operationes et motus, ut scilicet cuius est altior forma, sit etiam altior operatio. Et inde est quod secundum Dionisium in libro De celesti ierarchia, infima a supremis mouentur per media ; quod etiam Augustinus dicit in III De Trinitate.

Et hoc conuenit proportioni que est necessaria inter agens et patiens. Cum enim suprema in entibus habeant uirtutes maxime uniuersales, passiuia infima non sunt proportionata ad recipiendum effectum uniuersalem immediate, set per medias uirtutes magis particulares et contractas. Sicut apparet etiam in ipso ordine corporalium rerum : nam corpora celestia sunt principia generationis hominum et aliorum animalium perfectorum mediante uirtute particulari que est in seminibus ; quamuis quedam animalia ex putrefactione generentur per solam uirtutem celestium corporum absque semine. Quod accidit ratione imperfectionis eorum. Videmus enim sensibiliter quod aliquis debilis effectus producit ab agente remoto set fortis effectus requirit agens propinquum ; potest enim aliquid calefieri ab igne etiam si sit remotum ab igne, set inflammari non potest nisi igni coniungatur ; unde qui uult rem remotam ab igne in camino accenso inflammare, facit hoc mediante candela ; et similiter generatio perfectorum animalium causatur a celestibus corporibus mediantibus propriis actiuis, generatio autem animalium imperfectorum immediate.

Substantie autem spirituales sunt superiores ordine nature etiam ipsis celestibus corporibus ; unde propria uirtute non possunt formaliter transmutare inferiora corpora nisi adhibendo aliqua corporalia actiua proportionata effectibus quos intendunt, sicut homo potest calefacere per ignem.

Pesio 27 : $\alpha = \text{LnP}^{\text{Tr}}\text{Va}$ $\gamma = \text{CaO}^{\text{O}}\text{P}^{\text{Tr}}\text{V}^{\text{V}}$

104 Virtutum scrips. cum γ sTr²] om. est.

145 cuius] id praem. codd. et del.

95 magi Pharaonis : cf. Exodi 8,7. 98 August. *De diu. quest.* 83 q.79 n.4 (PL 40, 92; CCL 44 A, 229). 103 Gregor. *In Euang.* II hom.34 n.10 (PL 76, 1251 C). 105 ut dictum est : supra arg.11. 112 Avicenna *De anima* IV c.4 (f. 20 v b D; Van Riet 65) ut refert Thomas *Lect. super Gal.* cap.3 lect.1. 115 August. *De ciu. Dei* XVIII c.18 n.2 (PL 41, 574-575; CCL 48, 608; CSEL 40-2, 290). 123 Philosophus : Arist. *Metaph.* VII 7 (1033 b 19 - 1034 a 8). 126 Commentator : Averroes *In Metaph.* VII comm.28 (VIII, 178 C). 132 Rom. 13,1 ad mentem August. *Contra Gaudenium* I c.19 (PL 43, 716; CSEL 53, 214) et *Gloria Petri* Lomb. in Rom. 13,1 (PL 391, 1504 B); *Vulg.* quae autem sunt, a Deo ordinatae sunt. 134 August. *Enchir.* cap.11 (PL 40, 236; CCL 46, 53). Philosophus : Arist. *Metaph.* XI (= XII) 12 (1075 a 11). 144 Dionys. *De cael. hier.* cap.4 § 3 (PG 3, 181 A; Dion. 812); cf. etiam *De ecl. hier.* cap.5 pars 1 § 4 (PG 3, 504 C; Dion. 1330). 146 August. *De Trin.* III c.4 n.9 (PL 42, 873; CCL 50, 135). 149 suprema...uniuersales : cf. *Liber de causis* prop.10(9). 155-161 corpora celestia...imperfectionis eorum : cf. Albertus *Quaest. Super De animalibus* XVII q.14 (Col. XII 295).

1. Ad primum ergo dicendum quod omnia que
uisibiliter fiunt in hoc mundo, possunt fieri per
demonas non sola propria uirtute, set mediantibus
actiuis naturalibus, ut dictum est.

2. Ad secundum dicendum quod demon utitur
actiua naturali ad aliquem effectum producendum
sicut instrumento; instrumentum autem agit non
solum in uirtute propria set etiam in uirtute
principalis agentis; et ideo per instrumentum
potest aliquid fieri ultra uirtutem instrumenti
absolute consideratam, sicut lectus fit per serram
uirtute artis. Et similiter demonas per actiua
naturalia que adhibent ad effectus, possunt quedam
facere ultra uirtutem naturalium agentium; non
tamen hoc quod humani corporis lineamenta in
bestialia conuertantur secundum rei ueritatem,
quia hoc est preter ordinem a Deo nature inditum.
Set omnes predictae conuersiones facte sunt
secundum fantasticam apparitionem magis quam
secundum ueritatem, ut Augustinus ibidem mani-
festat.

3. Ad tertium dicendum quod Deus non semper
punit per malos angelos set quandoque etiam per
bonos, sicut patet de angelo qui percussit castra
Assyriorum, ut habetur Ys. xxxvii. Si tamen illa
conuersio uxoris Loth in statuam salis facta est
mediantibus demonibus, manifestum est quod in
illa operatione demon fuit instrumentum diuine
uirtutis; unde talem effectum produxit non
propria uirtute set uirtute diuina, que non subi-
citur ordini rerum set potest immediate quos-
cumque effectus producere, supremos uel infimos
prout uoluerit. De sociis autem Dyomedis dicit
Augustinus quod non sunt conuersi in aues, set
eis submersis demonas aues procurauerunt, per
quas longo tempore homines ludificarent, qui-
busdam earum aliis succedentibus; ex quo osten-
ditur quod non fuit solum secundum fantasticam
apparitionem.

4. Ad quantum dicendum quod ex hoc ipso
quod substantia spiritualis est magis in actu quam
corpus, consequens est quod habeat uirtutem
altioem et magis uniuersalem; unde infimos
effectus non potest producere nisi mediantibus
inferioribus causis.

5. Ad quantum dicendum quod forma separata
que est purus actus, scilicet Deus, non determi-

natur ad aliquam speciem uel genus aliquod, set
incircumscripse habet totam uirtutem essendi
utpote ipsum suum esse existens, sicut patet per
Dionisium v cap. De diuinis nominibus; et ideo
eius uirtuti subicitur omnis actio. Set alie forme
separate habent determinatam naturam speciei :
unde non potest quelibet quidlibet operari, set
unaqueque id quod competit sue nature absque
aliquo impedimento materialis defectus. Sicut si
calor esset forma separata, non haberet impedi-
mentum in calefaciendo ex defectu materie non
perfecte participantis calorem, sicut ea que sunt
debiliter calida; nec tamen posset facere actionem
albedinis aut alterius forme.

6. Ad sextum dicendum quod uiuifica genera-
bilitas de qua Dionisius loquitur, potest referri
etiam ad intelligibilem generationem, ut ipse dicit
ii cap. De diuinis nominibus : aliorum patres
dicuntur, quos scilicet purgant, illuminant et
perficiunt. Si tamen referatur ad corporalem
generationem, intelligendum est quod datur eis
uirtus ad generationem causandam mediantibus
corporalibus agentibus.

7. Ad septimum dicendum quod ratio illa in
tribus deficit : primo quidem, etsi angeli celos
moueant, non tamen demonas, de quibus nunc
agitur. Secundo, quia etsi per intellectum et
uoluntatem moueant, non tamen sequitur quod
possint aliter mouere, set secundum modum
proportionatum nature ipsorum : angelus enim
non est sua uoluntas sicut Deus, set habet uolun-
tatem in natura determinatam, et secundum modum
eius uoluntas effectum sortitur; Deus autem qui
est ipsa uoluntas, indifferenter potest facere omne
illud quod potest cadere sub uoluntate. Tertio,
dato quod angeli aliter mouerent celos et ex hoc
sequeretur aliqua transformatio in inferioribus,
hoc non fieret immediate ab eis, set mediantibus
corporibus celestibus.

8. Ad octauum dicendum quod uirtus intelli-
gentie dicitur esse infinita respectu inferiorum in
quantum non potest ab inferioribus comprehendi,
set superexcedit ea; non autem ita quod indiffe-
renter omnem effectum in eis producere possit.

9. Ad nonum dicendum quod ignis et aer et
huiusmodi corpora seruiunt angelis secundum
ordinem diuinitus institutum.

Pecia 27 : $\alpha = \text{Ln}^{\text{P}}\text{Tr}^{\text{a}}\text{Va}$ $\gamma = \text{CaO}^{\text{O}}\text{P}^{\text{a}}\text{Tr}^{\text{a}}\text{V}^{\text{a}}$

234 aliquo impedimento. *scrips. cum* γ] aliqua impedimenta est.

182 ut dictum est : in resp. 198 August. *De civ. Dei* XVIII c.18 n.2 (PL 41, 575; CCL 48, 608; CSEL 40-2, 290). 203 Is. 37,36.
212 August. *De civ. Dei* XVIII c.18 n.3 (PL 41, 575-576; CCL 48, 609-610; CSEL 40-2, 292). 214 homines ludificarent : cf. August. *De civ.*
Dei X c.11 n.2 (PL 41, 290; CCL 47, 286; CSEL 40-1, 467) : 'daemones...ludificatores'. 229 Dionys. *De diu. nom.* cap.5 § 4 (PG 3, 817 D;
Dion. 333). 242 ipse : Dionys. *De diu. nom.* cap.2 § 8 (PG 3, 645 C; Dion. 98). Vide etiam ipsum Thomam *Lect. super Epl.* cap.3 lect.4.
243 aliorum patres dicuntur : Dionys. l.c. hic supra. 244 quos...perficiunt : cf. Dionys. *De cael. hier.* cap.8 § 2 (PG 3, 240 C; Dion. 880).

10. Ad decimum dicendum quod magi Pharaonis fecerunt ranas adhibendo quedam actiua naturalia, que Augustinus in III De Trinitate nominat semina, ex occultis elementorum finibus accepta.

11. Ad undecimum dicendum quod signa siue miracula que magi faciunt per priuatos contractus demonum, non sunt supra ordinem naturalium causarum sicut illa que uirtute diuina fiunt; set fiunt uirtute actiuorum naturalium supra hominum comprehensionem et facultatem. Propter tria: primo quidem quia demones magis cognoscunt naturalium actiuorum uirtutem quam homines; secundo quia celerius possunt ea congregare; tertio quia actiua naturalia que assumunt ut instrumenta, se possunt extendere ad maiores effectus ex uirtute uel arte demonum quam ex uirtute uel arte hominum. Et sic hominibus miracula uidentur que per demones fiunt, sicut etiam hominibus inexpertis uidentur miracula que per aliquos artifices fiunt.

12. Ad duodecimum dicendum quod ordo Virtutum facit miracula instrumentaliter agendo ex uirtute diuina.

13. Ad tertium dicendum quod in fascinatione non transmutatur materia corporalis ex sola ui apprehensionis ut Auicenna posuit, set ex eo quod propter uehementem affectionem inuidie uel ire seu odii, ut plerumque accidit in uetulabus, inficiuntur spiritus, et hec infectio pertingit usque ad oculos, ex quibus inficitur aer circumstans, ex quo corpus alicuius infantis propter teneritudinem recipit aliquam infectionem, per modum quo speculum nouum inficitur ad aspectum mulieris menstruate, ut dicitur in libro De sompno et uigilia.

Articulus decimus

Decimo queritur utrum demones possent corpora mouere localiter. Et uidetur quod non. Motus enim localis perfectior est inter omnes alios, ut Philosophus probat in VIII Phisicorum.

Set demones non possunt transmutare corpora; formaliter. Ergo multo minus possent ea mouere localiter.

2. Preterea. Anima est spiritualis substantia sicut et demon. Set anima non potest mouere localiter corpus nisi a se uiuificatum, unde si aliquod membrum mortificetur, redditur immobile; set demones non uiuificant aliquod corpus. Ergo non possunt aliquod corpus mouere localiter.

3. Preterea. Omnis actio est per contactum, ut dicitur in I De generatione. Non uidetur autem quod possit esse aliquis contactus demonis ad corpora: quia nichil habet cum eis commune. Cum ergo mouere localiter sit quoddam agere, uidetur quod demones non possint corpora localiter mouere.

4. Preterea. Si demones possent aliqua corpora mouere localiter, maxime possent mouere localiter corpora celestia, que propinquiora sunt eis in ordine nature. Set corpora celestia mouere non possunt; quia cum mouens et motum sint simul, ut dicitur in VII Phisicorum, sequeretur quod demones sint in celo; quod neque secundum nos est uerum, neque secundum Platonicos. Ergo multo minus possunt mouere alia corpora.

5. Preterea. Inferiora mouentur a superioribus per media, ut dictum est. Set inter substantias spirituales et inferiora corpora media sunt corpora celestia, quorum motus sunt principia omnium inferiorum motuum. Ergo demones non possunt mouere localiter inferiora corpora, cum non possint mouere celestia corpora.

6. Preterea. Motus localis est causa aliorum motuum, ut patet in VIII Phisicorum. Si ergo demones possent corpora mouere localiter, possent etiam per consequens ea mouere formaliter. Quod patet esse falsum ex predictis.

7. Preterea. Motus naturalis sequitur formam inclinantem ad determinatum locum, sicut patet in motibus grauium et leuium. Set demones non possunt imprimere formas materie corporali, ut supra habitum est. Ergo si moucant corpora localiter, motus ille erit uiolentus.

8. Preterea. Idem est motus totius et partis,

Pecia 27: $\alpha = \text{LnP}^{\text{Tr}}\text{Va}$ $\gamma = \text{CaO}^{\text{O}}\text{P}^{\text{Tr}}\text{V}^{\text{V}}$ 302 uetulabus scrips. cum sec. m. O^{Tr} feculabus pLnP^{Tr} pTrVa O^V fetu labii sLn CaV¹ cculabus sTr¹ pecudibus Tr¹ spat. var. pO^{Tr}p^{Tr}

275 August. De Trin. III c.8 n.13 (PL 42, 875; CCL 50, 140).

ad Gal. I c.3,1 (PL 26, 372 D - 373 A); Glossa Petri Lomb. in Gal. 3,1

307 Arist. De somno et uigilia sive De insomniis cap.2 (459 b 27-32).

ART. 10 Parall.: I Pars q.110 a.3; De pot. q.6 a.3; Quodlib. IX q.4 a.5.

De gen. et corr. I c.6 (322 b 22). 26 Arist. Phys. VII 3 (243 a 3 sqq.).

238; CCL 47, 231; CSEL 40-1, 376). 31 ut dictum est: supra a.9.

a.9. 46 supra: a.9.

300-305 propter uehementem...infectionem: cf. Hieron. In Epist.

(PL 192, 117 D - 118 A) et ipse Thomas Lect. super Gal. cap.3 lect.1.

4 Philosophus: Arist. Phys. VIII 14 (261 a 13-23). 15 Arist.

28 Platonicos: ut refert August. De civ. Dei VIII c.14 n.1 (PL 41,

38 Arist. Phys. VIII 14 (260 a 26 sqq.). 41 ex predictis: supra

sicut totius terre et unius glebe, ut dicitur in
 50 III Phisicorum. Si ergo demones possunt mouere
 glebam unam terre, pari ratione poterunt mouere
 totam terram; quod demones non possunt, quia
 hoc esset mutare ordinem uniuersi. Ergo demones
 non possunt aliquod corpus localiter mouere.

55 Set contra est. Quia, sicut Augustinus dicit in
 III De Trinitate, demones colligunt semina que
 adhibent ad certos effectus. Hoc autem sine motu
 locali fieri non posset. Ergo demones possunt
 corpora mouere localiter.

60 Responsio. Dicendum, quod sicut supra dictum
 est, in actionibus uirtutum actiuarum conside-
 randus est ordo rerum, qui non solum attenditur
 secundum naturas ipsarum, set etiam secundum
 earum motus: habent enim et ipsi motus quendam
 65 ordinem ad inuicem.

Et hoc dupliciter. Vno modo secundum pro-
 priam rationem; et secundum hoc motus localis
 ad alios motus duplicem habet comparisonem:
 uno modo quia est primus motuum, alio modo
 70 quia per motum localem minima uariatio fit circa
 mobile: nam cum per alios motus uarietur aliquid
 quod est intrinsecum rei, puta qualitas aut quan-
 titas aut etiam forma substantialis, per motum
 localem uariatur corpus solum secundum aliquid
 75 extrinsecum, scilicet secundum locum. Et quantum
 ad utrumque secundum predicta competit quod
 corpora moueantur a substantiis spiritualibus
 motu locali immediatius quam aliis motibus.
 Primo quidem quia posteriora perficiuntur median-
 80 tibus prioribus; unde et alii motus a substantia
 spiritali causantur mediante motu locali. Alio
 modo quia sicut supra dictum est, <effectus>
 debiles possunt fieri immediate a remotiori agente:
 unde minima uariatio corporalis que fit per
 85 motum localem, potest fieri immediate per sub-
 stantiam spirituales quasi per agens remotum,
 non autem aliqua maior uariatio, qualis est
 aliorum motuum.

Alio modo consideratur ordo motuum secun-
 90 dum ordinem mobilium, sicut motus celi est
 prior motu corporis elementaris; et secundum

hoc competit superioribus substantiis spiritualibus
 mouere superius corpus, ita quod motor orbis
 Saturni non possit mouere celum stellatum; nec
 motor eius posset eum mouere si haberet plures
 95 stellas, ut dicitur in II De celo. Sicut ergo supe-
 riores substantie spirituales mouent superiora
 celestia corpora, ita etiam inferiores mouere
 possunt localiter inferiora corpora quales sunt
 demones; siue hoc habeant ex conditione nature;
 100 siue, secundum illos qui dicunt quod demones
 non fuerunt ex illis superioribus angelis set ex
 illis qui perficiuntur a Deo huic terrestri ordini,
 secundum proportionem sue nature; siue etiam
 hoc eis conueniat ex pena peccati propter quod
 105 sunt detrusi a celestibus sedibus in hunc aerem,
 secundum Gregorium, qui ponit aliquos de
 supremis angelis per peccatum cecidisse.

1. Ad primum ergo dicendum quod motus
 localis est perfectior propter perfectionem mobilis
 110 in quo secundum ipsum fit minima uariatio.

2. Ad secundum dicendum quod anima humana
 infimum gradum tenet in ordine substantiarum
 spiritualium, unde non habet uirtutem mouendi
 corpus, etiam localiter, nisi proportionatum sibi
 115 per hoc quod est uiuificatum ab ea.

3. Ad tertium dicendum quod demonis ad
 corpus non est contactus corporalis set uirtualis,
 qui quidem requirit conuenientiam proportionis
 mouentis ad mobile.
 120

4. Ad quartum dicendum quod corpora celestia
 excedunt proportionem uirtutis demonum uel
 propter conditionem nature uel propter dampna-
 tionem culpe, ut dictum est.

5. Ad quintum dicendum quod motus naturales
 125 inferiorum corporum dependent ex motibus celestium
 corporum et causantur ab eis. Possunt
 tamen aliqui motus fieri in inferioribus corporibus
 ex aliquibus aliis causis, puta ab ipso homine per
 uoluntatem, et eadem ratione a demone uel
 130 angelo; quamuis dispositio corporum secundum
 quam sunt susceptiua talis motus aliquantulum a
 corpore celesti dependeat.

6. Ad sextum dicendum quod alii motus omnes
 naturaliter prouenientes causantur ex motibus
 135

Pecia 27: $\alpha = \text{LnP}^{\text{Tr}}\text{Va}$ $\gamma = \text{CaO}^{\text{O}}\text{P}^{\text{Tr}}\text{V}^{\text{V}}$

51 unam conl.] unius cod. 82 effectus scrips. cum $\gamma(-\text{spat. vac. Tr}^{\text{V}})$ om. cet. 105 eis conueniat] inu. LnTr^a

50 Arist. Phys. III 9 (205 a 11-12). 55 August. De Trin. III c.8 n.13 (PL 42, 876; CCL 50, 141). 60 supra: a.9. 69 primus motuum:
 Arist. Phys. VIII 14 (260 a 26 sqq.). 70 per motum localem...mobile: Arist. Phys. VIII 14 (261 a 20-23). 82 supra: a.9. 96 Arist. De
 celo II 18-19 (292 a 25 - 293 a 11). 101 secundum illos: Ioh. Damasc. De fide II c.4 (PG 94, 874; Bt 75). 107 Gregor. In Evang. II hom.34
 n.7 (PL 76, 1250 B) et Moral. XXXII c.23 n.48 (PL 76, 665 C). 109 motus...uariatio: Arist. Phys. VIII 14 (261 a 20-23). 112 anima...
 infimum gradum: Averroes In De anima III comm.5 et 17 (VI, 139 B et 160 F; Crawford 387-388 et 436) ut refert Thomas De uerit. q.10 a.8
 in resp. 124 ut dictum est: in resp.

localibus celestium corporum, non autem ex quibuscumque aliis localibus motibus. Nec tamen si per motus locales aliquorum corporum demones secundum alios motus corpora transmutent, hoc
140 faciunt propria uirtute, set magis uirtute corporum localiter ab eis motorum.

7. Ad septimum dicendum quod nichil prohibet dicere corpora que mouentur localiter a demonibus, per uiolentiam moueri sicut etiam cum
145 mouentur ab hominibus.

8. Ad octauum dicendum quod idem est naturalis motus totius et partis, non tamen eadem uis sufficit ad mouendum totum que mouet partem; unde licet demones possint mouere
150 aliquam partem terre, non sequitur quod possint mouere totam terram, quia hoc non est proportionatum nature ipsorum ut mutant ordinem elementorum mundi.

Articulus undecimus

Undecimo queritur utrum demones possint immutare partem anime cognoscitiuam quantum ad uim sensitiuam interiorem uel exteriorem. Et uidetur quod non. Dicit enim Augustinus XI
5 De Trinitate quod uisio tam corporalis quam ymaginaria fit per aliquam formam; forma autem que est in sensu uel ymaginatione est nobilior quam forma corporalis cuius est similitudo, ut patet per Augustinum XII Super Genesim ad
10 litteram. Cum igitur demones non possint imprimere in materiam corporalem formas corporeas, ut supra ostensum est, multo minus uidetur quod possint immutare sensum uel ymaginationem ad aliquid cognoscendum.

2. Preterea. Sentire et ymaginari sunt opera uite. Set omnia opera uite sunt ex principio intrinseco per quod animal uiuit. Cum ergo demon sit principium extrinsecum, uidetur quod non possit mouere hominem ad aliquid ymaginandum uel
20 sentiendum.

3. Set dicebat quod demon mouet sensum et ymaginationem non quidem imprimendo nouas species, set species preexistentes in spiritibus sensitiuis reducendo ad organum ymaginationis
25 uel sensus. — Set contra. Augustinus dicit in

XI De Trinitate quod ad uidendum quacumque uisione exigitur intentio que coniungat speciem uisibilem ipsi potentie uisiue. Intentio autem pertinet ad uim appetitiuam, quam demon mouere non potest: quia sic hominem cogeret ad peccandum, cum in appetitu consistat peccatum. Non ergo per hoc quod reducit formas ad organum sensus uel ymaginationis potest mouere hominem ad hoc quod sentiat uel ymaginetur.

4. Preterea. Sicut se habet species intelligibilis
35 ad intellectum, ita se habet fantasma ad ymaginationem. Contingit autem quandoque quod species intelligibilis presentialiter est in intellectu nec tamen intellectus actu intelligit. Ergo uidetur quod licet demon reducat ad organum ymaginationis fantasmata siue formas ymaginatas, non propter hoc facit hominem ymaginari.

5. Preterea. Huiusmodi forme in spiritibus sensitiuis aut sunt in potentia aut sunt in actu. Non autem uidetur quod sint in actu: quia forma
45 rei cognite non uidetur esse actu in cognoscente nisi dum actu cognoscitur; si autem sit in potentia, non poterit mouere organum ymaginationis uel sensus: quia nichil mouetur ab eo quod est in potentia, set solum ab eo quod est in actu.
50 Ergo per reductionem spirituum ad organa sensus uel ymaginationis non potest demon mouere hominem ad apprehendendum aliquid sensu uel ymaginatione nisi prius huiusmodi formas de potentia in actum reduxerit. Quod
55 uidetur facere non posse, eadem ratione qua non potest mouere materiam corporalem ad formam.

6. Preterea. Secundum Augustinum in III De Trinitate demones in rebus corporalibus operantur per quedam naturalia semina, que sunt agentia
60 naturalia. Set actuum naturale quo nata sunt moueri sensus et ymaginatio, est corpus exterius obiectum. Ergo uidetur quod absque huiusmodi corporis obiectu non possint demones ymaginationem uel sensum hominis mouere.
65

7. Preterea. Augustinus dicit XVIII De ciuitate Dei quod operatione demonum fantasticum hominis "ueluti corporatum in alicuius animalis effigie appareat sensibus alienis"; ex quo uidetur quod pari ratione nichil aliud demon possit sensibus
70 hominis ostendere nisi per modum incorporationis.

Pecia 27: $\alpha = \text{LnP}^{\text{r}}\text{Tr}^{\text{r}}\text{Va}$ $\gamma = \text{CaO}^{\text{r}}\text{P}^{\text{r}}\text{Tr}^{\text{r}}\text{V}^{\text{r}}\text{V}^{\text{r}}$

140 faciunt scrips. cum sCa] faciant cet.

148 que scrips.] quod codd.

55 actum scrips. cum P] actu cet.

ANR. 11 Parall.: *Super Sent.* II d.8 a.5; *I Pars* q.111 a.3-4. 4 August. *De Trin.* XI c.2-4 (PL 42, 985-990; CCL 50, 334-343). 9 August. *De Gen. ad litt.* XII c.16 n.33 (PL 34, 467; CSEL 28-1, 402). 12 supra: a.9. 15 opera uite: cf. Avicenna *De anima* I c.1 (f. 2 ra P; Van Riet 29). 25 August. *De Trin.* XI c.2-4 (PL 42, 985-990; CCL 50, 334-343). 58 August. *De Trin.* III c.8 n.13 (PL 42, 875; CCL 50, 140). 66 August. *De ciu. Dei* XVIII c.18 n.2 (PL 41, 575; CCL 48, 609; CSEL 40-2, 290).

8. Preterea. Sensus est potentia passiuā; omne autem passiuum mouetur ab actiuo sibi proportionato; actiuum autem proportionatum sensui est duplex: unum quidem quasi originans, scilicet obiectum, aliud autem quasi deferens sicut medium. Set demon cum sit incorporeus non potest esse obiectum sensus neque etiam medium.
 80 Ergo uidetur quod nullo modo possit mouere sensum.

9. Preterea. Si demon mouet uim cognoscitiuam interiorē, aut hoc facit se obiciendo uirtuti cognoscitiue, aut hoc facit immutando ipsam.
 85 Non autem hoc facit se obiciendo: quia oporteret quod uel assumeret corpus, et sic non posset interius ingredi ad organum ymaginationis, cum duo corpora non sint simul in eodem loco; neque etiam assumendo fantasma: quod etiam
 90 esse non potest, quia fantasma non est sine quantitate, demon autem omni quantitate caret. Similiter etiam nec hoc potest facere immutando: quia aut immutaret alterando, quod uidetur non posse facere, quia omnis alteratio fit per qualitates
 95 actiuas, quibus demones carent; aut immutaret transituendo siue localiter mouendo, quod uidetur esse inconueniens, duabus rationibus: primo quidem quia transituatio organi non posset fieri sine sensu doloris, secundo quia secundum hoc
 100 demon non ostenderet homini nisi nota, cum tamen Augustinus dicat quod ostendit homini formas et notas et ignotas. Ergo uidetur quod demones nullo modo possunt immutare ymaginationem uel sensum hominis.

10. Preterea. Secundum Philosophum in VII Phisicorum transmutatio fantasmatum impedit intelligibilem cognitionem ueritatis. Si ergo demon possit transmutare hominis fantasiam, sequeretur quod possit eum impedire totaliter ab omni
 105 cognitione ueritatis.

11. Preterea. Agens proximum oportet esse coniunctum, quia mouens et motum sunt simul, ut probatur in VII Phisicorum. Set demon non potest esse coniunctus interiori fantasie: quia
 115 super illud Abacuc II "Dominus in templo sancto suo" dicit Glosa Ieronimi quod demon non potest intra ydolum esse set exterius aliquid

operatur, et multo minus intra corpus humanum. Ergo uidetur quod non possunt fantasiam immediate mouere.

120

Set contra est quod Augustinus dicit in libro LXXXIII questionum "Serpit hoc malum", scilicet demonis, "per omnes aditus sensuales, dat sese figuris, accommodat coloribus, adheret sonis, odoribus se subicit, infundit saporibus".
 125 Set per huiusmodi sensus immutantur. Ergo uidetur quod demones possunt sensus humanos immutare.

2. Preterea. Augustinus dicit XVIII De ciuitate Dei quod transmutationes hominum in animalia
 130 bruta que dicuntur arte demonum facte, non fuerunt secundum ueritatem set solum secundum apparentiam. Hoc autem esse non posset si demones humanos sensus transmutare non possent. Possunt ergo humani sensus per demones
 135 transmutari.

Responsio. Dicendum, quod euidētibus indiciis et experimentis apparet quod operatione demonum aliqua sensibiliter hominibus ostenduntur. Quod quidem quandoque fit per hoc quod demones
 140 aliqua exteriora corpora humanis sensibus exhibent, uel que preexistunt a natura formata, uel que ipsi formant per naturalia semina, sicut ex supra dictis patet. Et hoc non habet aliquam dubitationem: naturaliter enim humani sensus a
 145 presentia sensibilibus corporum immutantur. Set quandoque demones aliqua faciunt hominibus apparere que in rerum exteriorum ueritate non subsistunt. Et hoc habet dubitationem qualiter fieri possit.

150

Quam quidem Augustinus tangit XII Super Genesim ad litteram, ponens tres modos quorum altero necesse est ut hoc fiat. Cum enim premisisset quod quidam uolunt animam humanam habere
 155 uim quandam diuinationis in se ipsa – quod uidetur congruere opinionibus Platoniorum ponentium animam omnium scientiam habere ex ydearum participatione –, excludit hanc opinionem per hoc: quia si in sua potestate anima hoc haberet, semper posset homo diuinare cum uellet; quod patet esse
 160

Pecia 27: $\alpha = \text{LnP}^{\circ}\text{Tr}^{\circ}\text{Va}$ $\gamma = \text{CaO}^{\circ}\text{O}^{\circ}\text{P}^{\circ}\text{Tr}^{\circ}\text{V}^{\circ}\text{V}^{\circ}$

103 possunt] possint P^o P^oV^oV^o

108 possit] posset V^o

109 possit] posset P^o

88 duo corpora...loco: Arist. *Phys.* IV 9 (213 b 20). 94 omnis alteratio...qualitates actiuas: cf. Arist. *De gen. et corr.* II c.2 (329 b 24), *Meteor.* IV c.1 (378 b 10 sqq.). 101 August.(ps.) *De spir. et anima* cap.28 (PL 40, 799). 105 Philosophum: Arist. *Phys.* VII 6 (247 b 23 sqq.). 113 Arist. *Phys.* VII 3 (243 a 3 sqq.). 115 Hab. 2,20. 116 *Glossa interlin.* in Hab. 2,20 ex Hieron. In Hab. I c.2 (PL 25, 1305 D; CCL 76 A, 616). 121 August. *De diu. quæst.* 83 q.12 (PL 40, 14; CCL 44 A, 19). 129 August. *De civ. Dei* XVIII c.18 n.2 (PL 41, 575; CCL 48, 608; CSEL 40-2, 290). 144 supra dictis: a.9 et 10 et arg.6 hic supra. 151 August. *De Gen. ad litt.* XII c.13 n.27 (PL 34, 464; CSEL 28-1, 397). 156 Platoniorum: ut refert Arist. *Metaph.* I 15 (991 a 8 sqq.).

falsum ; relinquitur ergo quod indigeat ad hoc ab aliquo extrinseco adiuuari, non quidem a corpore set a spiritu.

Queritur autem ulterius quomodo anima iuuetur
165 a spiritu ad aliqua uidenda, "utrum scilicet in corpore sit aliquid ut inde quasi relaxetur ut emicet eius intentio, quo in id ueniat ubi in se ipsa uideat significantes similitudines que ibi iam erant nec uidebantur, sicut multa habemus in
170 memoria que non semper intuemur, an fiunt illic que ante non fuerunt"; et subdit tertium membrum "uel in aliquo spiritu sunt, quo illa erumpens et emergens ibi eas uidet".

Set horum trium hoc tertium est omnino
175 impossibile. Anima enim humana secundum presentis uite statum non potest in tantum eleuari ut ipsam essentiam spirituales et incorporee substantie uideat, quia in statu presentis uite non intelligimus absque fantasmate, per quod cognoscere non
180 possumus de aliqua spiritali substantia quid sit ; multo autem minus potest inspicere species intelligibiles que sunt in mente spiritalis substantie, quia "que sunt hominis nemo nouit nisi spiritus hominis qui in ipso est". Et quicquid sit
185 de intellectuali cognitione anime humane, certum est quod ymaginaria eius uisio, uel sensualis, nullo modo eleuari potest ad uidendam incorpoream substantiam et species in ea existentes, que non sunt nisi intelligibiles. Cum ergo postea
190 Augustinus subdit quod dubium est utrum anima uideat in se ipsa an per alterius spiritus commixtionem, est intelligenda commixtio non per hoc quod anima spiritali substantiam uideat, set per hoc quod circa eam spiritalis substantia
195 aliquid operetur, ut intelligatur permixtio per effectum spiritalis substantie, non autem per ipsam eius substantiam uel eorum que in ipsa sunt.

Similiter etiam secundum dictorum trium modorum esse non potest, ut scilicet fiant de nouo in
200 anima que ante non fuerant. Non enim potest demon influere nouas formas in materiam corporalem, sicut ex predictis patet ; unde nec per consequens in sensum et ymaginationem, in quibus nichil recipitur sine organo corporali.

205 Vnde relinquitur primum membrum, ut scilicet aliquid preexistat in corpore quod per quandam transmutationem localem spirituum et humorum

reducitur ad principia sensualium organorum, ut sic uideantur ab anima, ymaginaria uel sensuali uisione. Dictum est enim supra quod demones
210 uirtute propria possunt localiter corpora mutare ; ex transmutatione autem locali spirituum et humorum etiam secundum nature operationem contingit aliqua secundum ymaginationem uel sensum uideri. Dicit enim Philosophus in libro
215 De sompno et uigilia, assignans causam apparitionis sompniorum, quod cum animal dormierit, descendente plurimo sanguine ad principium sensitium simul descendunt motus siue impressiones relictæ ex sensibilibus motionibus que in
220 spiritibus sensibilibus conseruantur, et mouent principium apprehensiuum, ita quod aliqua apparent ac si tunc principium sensitium a rebus istis exterioribus immutaretur. Et per hunc
225 modum demones possunt immutare ymaginationem et sensum, non solum dormientium set etiam uigilantium.

1. Ad primum ergo dicendum quod demones non possunt nouam formam imprimere in organa corporea sensuum ; possunt tamen formas in
230 organis sensibilibus conseruatas aliquo modo transmutare, ut secundum eas aliquæ apparitiones fiant.

2. Ad secundum dicendum quod operatio uite, secundum quod egreditur a potentia, est semper
235 a principio intrinseco ; set secundum quod procedit ex obiecto, potest esse a principio extrinseco : sicut uisio causatur a uisibili. Et hoc modo immutatur sensus a demonibus, scilicet per aliquam exhibitionem obiecti.
240

3. Ad tertium dicendum quod intentio est actus appetitiue uirtutis. Que quidem est duplex : una sensitua, que quidem est uirtus organi corporei ; unde potest eius actus ab aliqua corporali transmutatione causari, sicut ex aliquo corporali
245 apposito uel subtracto appetitus sensituius mouetur ad aliquid desiderandum uel fugiendum. Et hoc modo demones possunt immutare appetitum sensitium ad aliquid intendendum. Alia autem est uis appetitiua intellectiua, scilicet uoluntas,
250 que quia non habet organum corporale, non immutatur ex corporali immutatione nisi dispositiue ; effectiue autem immutari potest, uel ab

246 uel subtracto appetitus incipit pecia 28 : $\alpha = \text{LnP}^{\text{P}}\text{Tr}^{\text{a}}\text{Va}$ $\gamma = \text{ArCaO}^{\text{a}}\text{O}^{\text{a}}\text{P}^{\text{a}}\text{P}^{\text{a}}\text{V}^{\text{a}}\text{V}^{\text{a}}$

178 in statu...fantasmate : cf. Arist. *De anima* III 6[12] (431 a 16-17).

183 que sunt...ipso est : I Cor. 2,11 sec. litteram Ambros. *De Spiritu Sancto* II c.11 n.124 (PL 16, 769 [801 A] ; CSEL 79, 134) ; *Vulg.* "quis enim hominum scit quæ sunt hominis nisi spiritus hominis qui in ipso est".

190 August. *De Gen. ad litt.* XII c.13 n.27 (PL 34, 464 ; CSEL 28-1, 397).

202 predictis : supra a.9.

203 sensum...corporali :

cf. Arist. *De anima* III 1[7] (429 b 4-5).

210 supra : a.10.

215 Philosophus : Arist. *De somno et uigilia* sive *De insomniis* cap.3 (461 b 11 sqq.).

ipso homine secundum quod uoluntas mouet se
255 ipsam, uel a Deo qui interius operatur. Vnde
secundum hoc demones non possunt mouere
animam ad aliquid intendendum.

4. Ad quartum dicendum, quod ad hoc quod
homo actu consideret secundum species que
260 habitualiter in intellectu existunt, requiritur
intentio uoluntatis : nam habitus est quo quis
agit cum uoluerit, ut dicitur in III De anima.
Et similiter per intentionem appetitus sensitiui
contingit quod actu animal ymaginetur ea que
265 prius in memoria conseruabantur ; potest autem
et hoc in homine fieri per intentionem appetitus
intellectiui, secundum quod appetitus superior
mouet inferiorem.

5. Ad quintum dicendum quod species que
270 preexistunt in organis sentiendi, medio modo se
habent inter actum perfectum et potentiam puram,
sicut et species que habitualiter existunt in
intellectu ; et per solam intentionem appetitus
reducuntur in actum perfectum.

6. Ad sextum dicendum quod apprehensio
sensitiua hominis nata est immutari sicut a
proprio motiuo dupliciter : uno modo secundum
aliquod motiuum exterius, quod quidem fit
secundum motum a rebus ad animam ; alio modo
280 secundum aliquid interius motiuum, quod quidem
fit secundum motum ab anima ad res. Et utroque
motiuo demon uti potest ad immutandum hominis
ymaginationem uel sensum.

7. Ad septimum dicendum quod uerbum illud
285 Augustini non est sic intelligendum quod ipsam
uim fantasticam hominis aut etiam speciem in
ipsa conseruatam aliquo corpore circumdet, ut sic
ipsam sensibus aliorum obiciat, set quia ipse
demon qui speciem in ymaginatione alicuius
290 hominis format, aliam similem speciem uel corpo-
raliter exterius aliorum sensibus obicit, uel intrin-
secus in eorum sensibus similem speciem operatur.

8. Ad octauum dicendum quod demon immutat
potentiam ymaginatiuam uel sensitiuam hominis
295 non quasi ipse se exhibeat medium uel obiectum,
set in quantum proprium obiectum sensitiue uel
ymaginatue uirtutis defert ad ipsam, ut supra
dictum est.

9. Ad nonum dicendum quod demon non
300 immutat potentiam sensitiuam et ymaginatiuam se
ei obiciendo, ut ostensum est, set eam transmu-

tando ; non quidem alterando nisi consequenter
ad motum localem, quia non potest de se im-
primere nouas species, ut dictum est. Immutat
autem transituando siue localiter mouendo, non
305 quidem substantiam organi diuidendo ut sic
consequatur sensus doloris, set mouendo spiritus
et humores. Quod autem ulterius obicitur quod
sequetur quod secundum hoc demon non possit
aliquid nouum homini demonstrare secundum
310 ymaginariam uisionem, dicendum est quod nouum
aliquid potest intelligi dupliciter. Vno modo,
totaliter nouum et secundum se et secundum sua
principia : et secundum hoc demon non potest
aliquid nouum homini secundum uisionem yma-
315 ginariam demonstrare ; non enim potest facere
quod cecus natus ymaginetur colores uel quod
surdus natus ymaginetur sonos. Alio modo
dicitur aliquid nouum secundum speciem totius :
puta si dicamus esse nouum in ymaginatione quod
320 aliquis ymaginetur montes aureos quos numquam
uidit ; quia tamen uidit et aurum et montem,
potest naturali motu ymaginari in homine fan-
tasma aurei montis. Et hoc etiam modo demon
potest aliquid nouum ymaginationi offerre, secun-
325 dum diuersas compositiones motuum et specie-
rum, quasi quorundam seminum in organis sensi-
bilibus latentium quorum uirtutem ipse cognoscit.

10. Ad decimum dicendum quod sicut Augus-
tinus dicit in libro De Trinitate, multa demones
330 possunt uirtute sue nature, que non possunt
propter prohibitionem diuinam ; dicendum est
ergo quod demones possunt uirtute sue nature
fantasmata perturbando totaliter intelligibilem
cognitionem hominis impedire, sicut patet in
335 arrepticiis ; non tamen semper hoc facere per-
mittuntur.

11. Ad undecimum dicendum quod quia
angelus bonus uel malus ubi operatur ibi est,
secundum Damascenum, consequens est quod
340 quando demon humores et spiritus commouet ad
aliquid ostendendum, quod ibi existat. Quod
autem dicit Ieronimus, quod demon non est intus
in ydolo, non est intelligendum quod non possit
intus esse loco : quia cum sit spiritualis substantia,
345 non impeditur corpora penetrare ; set intelligitur
quod non est in ydolo sicut anima in corpore, ut
ex ydolo et demone fiat aliquid unum sicut
Gentiles arbitrabantur.

Pesla 28 : $\alpha = \text{LnP}^{\text{r}}\text{Tr}^{\text{r}}\text{Va}$ $\gamma = \text{ArCaO}^{\text{r}}\text{O}^{\text{r}}\text{P}^{\text{r}}\text{P}^{\text{r}}\text{V}^{\text{r}}\text{V}^{\text{r}}$

336 permittuntur scripsi, cum γ permittitur est.

262 Potius Auetroes In De anima III comm.18 (VP, 161 B ; Crawford 438). 297 supra : in resp. 301 ut ostensum est : in resp. 304 ut
dictum est : in resp. 329 August. De Trin. III c.9 n.18 (PL 42, 878 ; CCL 50, 145). 340 Ioh. Damasc. De fide I c.13 (PG 94, 852 A ; Bt 56)
et II c.3 (PG 94, 869 B ; Bt 72). 349 Gentiles ut refert August. De civ. Dei VIII c.23 n.1 (PL 41, 247 ; CCL 47, 239-240 ; CSEL 40-1, 392).

Articulus duodecimus

Duodecimo queritur utrum demones possint immutare hominis intellectum. Et uidetur quod non. Intellectus enim hominis comparatur soli, secundum illud quod dicitur Sap. v ex persona
 5 impiorum "Sol intelligentie non est ortus nobis". Set demon non potest immutare solem uisibilem. Ergo multo minus potest immutare intellectum humanum.

2. Preterea. Nichil transmutatur nisi quod est
 10 in potentia. Set anima humana est in actu completo quantum ad intelligibilia, et etiam quantum ad ymaginabilia: dicit enim Augustinus XII Super
 15 Genesim ad litteram "Quamuis prius uideamus aliquod corpus quod antea non uideramus atque inde incipiat ymago eius esse in spiritu nostro
 20 quod illud cum absens fuerit recordemur, tamen eandem eius ymaginem non corpus in spiritu set ipse spiritus in se ipso facit", et in X De Trinitate dicit quod "anima ymagines corporum conuoluit
 et rapit factas in semet ipsa de semet ipsa". Ergo uidetur quod non possit intellectus hominis a demone immutari.

3. Preterea. Magis appropinquat intellectui humano uis ymaginatio quam demon, quia uis
 25 ymaginatio radicitur in eadem essentia anime. Set uis ymaginatio non potest immutare uisum intellectum hominis, quia immateriale non immutatur a materiali. Ergo uidetur quod demon non possit intellectum hominis immutare.

4. Preterea. Intellectus se habet ad intelligibilia sicut materia ad formam, que fit in actu per
 30 formas sicut intellectus per intelligibilia. Set si aliqua materia sit que habeat aliquam formam semper sibi presentem, numquam potest immutari ad aliam formam, sicut patet in corpore celesti;
 35 intellectus autem humanus habet aliquod intelligibile semper sibi presens, scilicet se ipsum, quia ipse sibi intelligibilis est. Ergo nullo modo demon potest eum immutare ad aliquod intelligibile.

5. Preterea. Intellectus proprie immutatur a docente, qui reducit ipsum de potentia in actum,
 40 ut patet per Philosophum in VIII Phisicorum. Set solus Deus interius docet, ut patet per Augus-

tinum in libro De magistro. Ergo uidetur quod demon non potest interius intellectum immutare. 45

6. Preterea. Intellectus immutatur per illuminationem. Set illuminare intellectum humanum competit Deo, qui "illuminat omnem hominem uenientem in hunc mundum", ut dicitur Io. i, non autem conuenit demoni, quia nulla est
 50 conuentio lucis ad tenebras, ut dicitur II ad Cor. vi. Ergo uidetur quod demones non immutent intellectum humanum.

7. Preterea. Cognitio intellectiua secundum duo fit, scilicet secundum lumen intelligibile et secundum species intelligibiles. Set demon non potest mouere animam ad cognitionem intelligibilem ex parte luminis intellectualis, quia hoc preexistit in homine a natura; similiter etiam nec ex parte
 60 specierum intelligibilium, quia species intellectus substantie spiritualis sunt uniuersaliores et improporionate intellectui humano. Nullo ergo modo demon potest immutare animam humanam ad intellectualem cognitionem.

8. Preterea. Augustinus dicit in libro LXXXIII 65 questionum quod qui non intelligit uerum, nichil intelligit. Set ad demonem potius pertinet inducere hominem in falsitatem quam in ueritatem, secundum illud Io. viii "Cum loquitur mendacium, ex propriis loquitur". Ergo uidetur quod demones
 70 non possunt immutare animam hominis ad cognitionem intellectiua.

Set contra est quod Augustinus dicit XVIII De ciuitate Dei quod quidam philosophus quedam Platonica dogmata cuidam in sompnis exposuit; 75 quod operationi demonum Augustinus attribuit. Ergo demones possunt immutare animam hominis ad aliquid intelligendum.

2. Preterea. Super illud Iob xxxvii "Ingredietur bestia latibulum suum" dicit Gregorius in Moralibus quod demon in mentem etiam sanctorum ingredi potest, set manere ibi non potest. Ergo uidetur quod possit mentem hominis mouere ad
 80 aliquid intelligendum.

3. Preterea. Augustinus dicit in XIX De ciuitate Dei quod demon potest uti anima sapientis ut uult. Set anima sapientis est potentissima. Ergo

Pecia 28: $\alpha = \text{Ln}^{\text{p}}\text{T}^{\text{r}}\text{V}^{\text{a}}$ $\gamma = \text{ArCaO}^{\text{a}}\text{P}^{\text{p}}\text{V}^{\text{v}}$

14 uidemus scrips.] uideamus codd. 15 incipiat scrips. cum P^v sec. m. CaP^l accipiat est. 16 quo scrips.] quod codd. 20 factas scrips.] facta codd.

ART. 12 Parall.: Super Sent. II d.9 a.2 ad 4; De uerit. q.11 a.3; Cont. Gent. III c.81; I Pars q.111 a.1; Quodlib. IX q.4 a.5. 4 Sap. 5,6. 4 ex persona impiorum: cf. Glossa ordin. in Sap. 5,6. 12 August. De Gen. ad litt. XII c.16 n.33 (PL 34, 467; CSEL 28-1, 402). 18 August. De Trin. X c.5 (PL 42, 977; CCL 50, 321). 35 sicut patet in corpore celesti: Averroes De subst. orbis cap.3 (IX, 10 B) ut refert Thomas Super Sent. II d.12 q.1 a.1 ad 5. 42 Philosophum: Arist. Phys. VIII 8 (255 a 33 - b 5). 43 August. De magistro cap.14 n.46 (PL 32, 1220; CCL 29, 202; CSEL 77, 54). Potius tamen habetur apud August. In Epist. Iob. ad Paribos tr.3 n.13 (PL 35, 2004). 49 Iob. 1,9. 51 II Cor. 6,14; Vulg. "quae societas luci ad tenebras". 65 August. De diu. quaest. 83 q.32 (PL 40, 22; CCL 44 A, 46). 69 Ioh. 8,44. 73 August. De civ. Dei XVIII c.18 n.2 (PL 41, 575; CCL 48, 609; CSEL 40-2, 291). 79 Iob 37,8. 80 Gregor. Moral. XXVII c.26 n.50 (PL 76, 429 B). 85 August. De civ. Dei XIX c.4 n.2 (PL 41, 628; CCL 48, 665; CSEL 40-2, 374).

uidetur quod multo magis demon possit alias
animas mouere ad aliquid intelligendum.

90 4. Preterea. Augustinus dicit XII Super Genesim
ad litteram quod sicut spiritus ymaginarius
hominis adiuuatur ut formas ymaginarias uideat,
ita etiam mens eius adiuuatur ut eas intelligere
possit. Set demon adiuuando uim ymaginariam
95 mouet ad uisionem ymaginariam. Ergo adiuuando
mentem mouet ad aliquid intelligendum.

Responsio. Dicendum, quod circa operationem
demonis duo sunt consideranda : primo quidem
quid possit ex uirtute proprie nature, secundo
100 quomodo naturali uirtute utatur ex malitia proprie
uoluntatis. Quantum igitur ad uirtutem proprie
nature, eadem possunt demones que et boni
angeli, quia est eorum eadem natura communis ;
est autem differentia in usu uirtutis secundum
105 bonitatem et malitiam uoluntatis : nam boni
angeli ex caritate homines ad bonum iuuare
intendunt, et ad perfectam cognitionem ueritatis,
quam demon impedire intendit sicut et alia
hominis bona.

110 Est autem considerandum quod intellectualis
hominis operatio secundum duo perficitur, scilicet
secundum lumen intelligibile et secundum species
intelligibiles, ita tamen quod secundum species fit
apprehensio rerum, secundum lumen intelligibile
115 perficitur iudicium de apprehensis.

Inest autem anime humane naturale lumen
intelligibile ; quod quidem ordine nature est
infra lumen angelicum : et ideo, sicut in rebus
corporalibus superior uirtus adiuuat et confortat
120 inferiorem uirtutem, ita per lumen angelicum
confortari potest lumen intellectus humani ad
perfectius iudicandum. Quod angelus bonus inten-
dit, non autem angelus malus ; unde hoc modo
angeli boni mouent animam ad intelligendum,
125 non autem demones.

Ex parte autem specierum angelus bonus uel
malus potest immutare hominis intellectum ad
aliquid intelligendum non quidem influendo spe-
cies in ipsum intellectum, set quedam signa
130 exterius adhibendo quibus intellectus excitatur ad
aliquid apprehendendum, quod etiam homines
facere possunt. Set etiam ulterius angeli boni uel
mali possunt interius quodammodo disponere et
ordinare species ymaginarias secundum quod

competit ad aliquid intelligibile apprehendendum ; 135
quod quidem boni angeli ordinant ad hominis
bonum, demones autem ad hominis malum : uel
quantum ad affectum peccati, prout scilicet homo
ex his que apprehendit mouetur ad superbiam uel
ad aliquid aliud peccatum, uel ad impediendum 140
ipsam intelligentiam ueritatis secundum quod per
aliqua apprehensa inducitur homo in dubitationem
quam soluere nescit, et sic trahitur in errorem ;
unde Augustinus dicit in libro LXXXIII ques-
tionum quod " demon quibusdam nebulis implet 145
omnes meatus intelligentie per quos pandere
lumen rationis radius mentis solet ".

1. Ad primum ergo dicendum quod intellectus
humanus possibilis non comparatur soli set magis
aeri uel cuicumque dyaphano illuminabili ; intel-
150 lectus autem agens, ut dicit Themistius in Com-
mento III De anima, secundum Platonem quidem
comparatur soli, quia ponebat intellectum agentem
esse substantiam separatam, unde et Augustinus
in libro Soliloquiorum Deum comparat soli ; set 155
secundum Aristotilem intellectus agens compa-
ratur lumini in aliquo corpore participato.

2. Ad secundum dicendum quod falsum est
animam esse in actu completo nec quantum ad
intelligibilia nec quantum ad sensibilia. Nam 160
respectu intelligibilium in anima humana distin-
guitur duplex intellectus, scilicet intellectus agens
et intellectus possibilis. Intellectus autem possi-
bilis est in potentia ad omnia intelligibilia ; unde
comparatur tabule in qua nichil est scriptum, 165
secundum Philosophum in III De anima. Set
intellectus agens est quidam actus omnium intel-
ligibilium quo est omnia intelligibilia fieri, non
quidem ita quod contineat in se omnia intelli-
gibilia in actu, sicut nec lumen cui comparatur 170
continet in se omnes colores in actu ; set et
lumen facit omnes colores esse uisibiles actu, et
intellectus agens facit omnia esse intelligibilia actu.
Et secundum hoc species intelligibiles non faciunt
corpora aut sensus corporei in intellectu, set ipse 175
intellectus facit eas per intellectum agentem et
recipit eas per intellectum possibilem, sicut si
oculus corporalis haberet lumen et esset lucidus
actu, faceret colores uisibiles actu in quantum
esset lucidus actu, et reciperet eos in quantum 180
esset dyaphanum carens omni colore, sicut aliqua-

Pecia 28 : $\alpha = \text{LnP}^{\text{r}}\text{Tr}^{\text{e}}\text{Va}$ $\gamma = \text{ArCaO}^{\text{r}}\text{O}^{\text{p}}\text{P}^{\text{r}}\text{V}^{\text{r}}\text{V}^{\text{r}}$ 167 quidam scrips. cum pLn P^rP^rTr^rV^r] quidem plane CaO^r quid' est. 179 actu']
et add. I^rVa V^r

90 August. *De Gen. ad litt.* XII c.13 n.27 (PL 34, 464; CSEL 28-1, 397). 144 August. *De diu. quaest.* 83 q.12 (PL 40, 14; CCL 44 A, 19).
151 Themistius *Comment. In De anima* III (Heintze 103, 35) Guill. de Moerbeke interprete (Verbeke 235). 154 August. *Soliloq.* cap.6 n.12 et
cap.8 (PL 32, 875 et 877). 156 Arist. *De anima* III 4[10] (430 a 15). 166 Philosophum : Arist. *De anima* III 5[9] (429 b 31-430 a 2).
181 dyaphanum : cf. Arist. *De anima* II 14 (418 b 4-6).

liter patet in oculo cati. Quantum uero ad ymaginabilia, manifestum est quod uis ymaginatiua non est in actu perfecto omnium ymaginabilium set
 185 reducitur in actum per impressionem sensus – est enim fantasia “motus factus a sensu secundum actum”, ut dicitur in libro De anima –, alioquin cecus natus posset ymaginari colores; sensus autem fit in actu per actionem sensibilis in organum sensus. Vnde Augustinus dicit in XI De
 190 Trinitate quod sensus accipit speciem ab eo corpore quod sentimus, et a sensu memoria, a memoria uero acies cogitantis. Quod uero dicit in XII Super Genesim ad litteram, quod “corporis
 195 ymaginem non corpus in spiritu set ipse spiritus in se ipso facit” intelligendum est quod uirtus corporea exterioris sensibilis non est sufficiens ad hoc quod faciat speciem sensibilem in quantum sentitur, uel speciem ymaginariam in quantum
 200 est ymaginata, set hoc est ex uirtute anime; habet tamen corpus exterius uirtutem immutandi corporea organa, quam immutationem sequitur perceptio sensus per uirtutem anime. Vnde Augustinus dicit in XI De Trinitate “Non possumus
 205 quidem dicere quod sensum gignat res uisibilis; gignit tamen formam uelud similitudinem suam que fit in sensu cum aliquid uidendo sentimus”. Et sic etiam intelligenda sunt omnia alia uerba Augustini his similia. Quamuis etiam secundum
 210 quendam alium modum possit intelligi quod spiritus faciat formas ymaginarias in se ipso, in quantum scilicet diuersimode componendo, nouas formas ymaginarias gignit, sicut fantasma aurei montis, ut supra dictum est.
 215 3. Ad tertium dicendum quod uis ymaginatiua magis conuenit cum intellectu humano subiecto, set quantum ad rationem speciei plus conuenit cum eo intellectus angeli boni uel mali. Vnde aliquo modo potest intellectus angeli uel demonis
 220 mouere intellectum hominis quo non potest ipsum mouere uis ymaginatiua, et tamen uis ymaginatiua quodammodo mouet intellectum possibilem, non quidem uirtute sua set uirtute intellectus agentis. Dicit enim Philosophus in III De anima quod
 225 sicut se habent colores ad uisum, ita se habent fantasmata ad intellectum possibilem; unde sicut lumen dat coloribus quandam uirtutem instrumentalem faciendi immutationem spiritualem in sensu, ita et fantasmata in quantum instrumentaliter agunt
 230 in uirtute intellectus agentis, faciunt intellectum

possibilem in actu intelligibilium specierum.

4. Ad quartum dicendum quod aliter est de intellectu angeli et de intellectu humano. Intellectus enim angeli est sicut aliquid ens actu in genere intelligibilium, et ideo intelligit essentiam
 235 suam secundum se ipsam, et per eam intelligit quaecumque alia intelligit: non enim est inconueniens quod per unam formam recipiatur alia, sicut per superficiem recipitur color; unde corpus, quod semper habet superficiem, potest ab aliquo
 240 extrinseco immutari ad hoc uel ad illud. Set intellectus possibilis anime humane est sicut ens omnino in potentia in genere intelligibilium, et ideo non potest intelligere se ipsum nisi secundum quod fit actu per speciem intelligibilem.
 245

5. Ad quintum dicendum quod solus Deus docet interius operando, qui est actor etiam ipsius luminis naturalis. Potest tamen uel angelus uel demon uel homo docere representando intellectui suum obiectum, ut supra dictum est.
 250

6. Ad sextum dicendum quod intellectus potest moueri non solum ex parte luminis intelligibilis set etiam ex parte obiecti, ut dictum est.

7. Ad septimum dicendum quod bonus angelus potest mouere intellectum hominis ex parte
 255 luminis, non quidem causando lumen naturale in ipso, set confortando, ut dictum est. Set tam angelus quam demon potest mouere intellectum hominis ex parte speciei intelligibilis, non quidem
 260 equales species humano intellectui ingerendo suis speciebus, set eo modo quo supra dictum est, componendo formas ymaginatas, uel etiam aliqua exteriora signa adhibendo, sicut etiam homo profundas conceptiones intelligibiles quas habet, potest aliis notificare, explanando eas secundum
 265 quod congruit intellectui auditorum.

8. Ad octauum dicendum quod per ipsa uera que demon manifestat intendit hominem ad mendacium perducere.

Circa ea uero que in contrarium obiciuntur
 270 considerandum est quod demon dicitur ingredi posse mentem hominis, non secundum substantiam set secundum effectum, in quantum scilicet instigat hominem ad aliquid cogitandum.

Dicitur etiam quod potest uti anima sapientis
 275 ut uult, in quantum aliquando, Deo permittente, impedit usum rationis in homine, sicut patet in arrepticis.

Peria 28 : $\alpha = \text{LnP}^{\text{r}}\text{Tr}^{\text{r}}\text{Va}$ $\gamma = \text{ArCaO}^{\text{r}}\text{P}^{\text{r}}\text{P}^{\text{r}}\text{V}^{\text{r}}\text{V}^{\text{r}}$

194 Super Genesim ad litteram scripti. cum γ de trinitate α

182 oculo cati : cf. Isid. Etymol. XII c.12 n.38 (PL 82, 440 A), Albertus Super De anima II tr.3 c.12 (Col. VII, 1 117). 187 Arist. De anima II 30 [III 6] (429 a 1-2; Alonso 285, 14-15). 190 August. De Trin. XI c.8 n.14 (PL 42, 995; CCL 50, 351). 194 August. De Gen. ad litt. XII c.16 n.33 (PL 34, 467; CSEL 28-1, 402). 203 August. De Trin. XI c.2 n.3 (PL 42, 986; CCL 50, 356). 214 supra : a.11 ad 9. 224 Philosophus : Arist. De anima III 6[12] (431 a 14-15). Cf. Averroes In De anima III comm.5 (VI^o, 146 D; Crawford 401). 230 supra : in resp. 253 ut dictum est : in resp. 257 ut dictum est : supra a.11. 261 supra : a.11.

INDICES

INDICES

Loci Sacrae Scripturae.....	337
Index nominum et operum.....	342
Codices manu scripti et incunabula allegata.....	371
Libri per compendia allati.....	374
Notae.....	378

Omnia in his indicibus colliguntur quae in Praefatione, in editione textus Thomae, et in adnotationibus scripta inveniuntur.

Numeri cum asterisco superposito paginas Praefationis indicant.

Numeri vero compositi ad quaestionem, articulum et lineam articuli Thomae referunt ; si idem articulus plus quam semel continuo laudatur, numeri quaestionis et articuli non iterantur.

Numeri recti semper textum, numeri vero inclinati adnotationes textus in apparatu altero indicant.

LOCI SACRAE SCRIPTURAE

Genesis

1, 23.....	15 2, 342
2, 17.....	4 6, 137; 5 4, 51; 7 3, 339; 14 2, 33 195
13.....	15 1, 27
3, 1.....	13 1, 75
1 sqq.....	3 4, 63
3.....	4 6, 137; 7 7, 95; 14 2, 195
6.....	4 7, 100; 15 2, 66
12.....	5 1, 124
4, 1.....	4 7, 13
13.....	1 5, 117
9, 1.....	15 2, 342
24.....	15 2, 307
15, 1.....	5 1, 82
19, 8.....	1 5, 93
26.....	16 9, 32
35-37.....	15 2, 86
25, 33.....	14 2, 160
29, 23 sqq.....	2 6, 374
38, 26.....	15 1, 50
44, 29.....	11 3, 81

Exodus

8, 7.....	16 9, 95
12, 35-36.....	13 4, 164; 15 1, 257
20, 5.....	4 8, 58
8.....	14 2, 265
12 sqq.....	2 1, 209
13-15.....	2 2, 105
14.....	14 2, 263; 15 2, 14 236
15.....	12 3, 121; 13 2, 24
15-17.....	15 2, 246
17.....	2 2, 108
22 sqq.....	3 7, 117
22, 23.....	13 4, 186
32, 6.....	14 2, 40

Leviticus

19, 17.....	12 1, 63
18.....	12 1, 66
24, 16.....	2 10, 29

Numeri

26, 10.....	2 10, 31
-------------	----------

Deuteronomium

5, 16 sqq.....	2 1, 209
18.....	14 2, 263; 15 2, 14 236
21.....	2 2, 108
7, 14.....	15 2, 342

23, 17.....	15 2, 99
19-20.....	13 4, 5
24, 1 et 3.....	13 4, 12
25, 2.....	5 4, 16; 7 10, 11
28, 12.....	13 4, 17
32, 35.....	12 1, 105; 12 3, 33 35

I Regum

15, 17.....	8 1, 208
-------------	----------

III Regum

22, 22.....	3 1, 101 311
-------------	--------------

IV Regum

2, 15.....	12 3, 92
24.....	12 3, 94

II Paralipomenon

30, 18-19.....	7 10, 180
----------------	-----------

Tobias

4, 13.....	15 1, 82
------------	----------

Iob

33*.....	33*
1, 12.....	16 1, 141 187
2, 7.....	16 1, 141
5, 2.....	10 2, 82; 12 3, 63
9, 17.....	5 2, 14
10, 9.....	7 7, 16
11, 11.....	14 2, 97
15, 2.....	12 5, 50
19, 29.....	1 5, 256
21, 14.....	3 8, 80
22, 29.....	9 1, 30
31, 26-28.....	9 2, 15
33, 17.....	8 2, 85
34, 27.....	3 12, 104
37, 8.....	16 12, 79
40, 11.....	15 2, 55
41, 23.....	16 6, 4
24.....	16 6, 61

Psalmi

4, 3.....	9 1, 109
5.....	12 2, 33; 12 3, 66
9, 18.....	8 3, 164
14, 5.....	13 4, 178
18, 14.....	8 1, 125; 8 2, 154
23, 5.....	13 4, 178
31, 1.....	7 1, 38 44
1-2.....	7 11, 174

(Psalmi)

35, 7.....	16 6, 296
37, 5.....	7 3, 95
39, 13.....	7 3, 9
42, 5.....	11 3, 89
49, 21.....	10 1, 186
50, 7.....	4 8, 3 220
68, 5.....	16 2, 164; 16 3, 121
74, 4.....	7 7, 277
76, 10.....	7 10, 48
77, 39.....	7 11, 60
49.....	16 9, 28
79, 17.....	8 1, 168
83, 5.....	7 2, 412
84, 2.....	4 2, 199
88, 48.....	5 1, 211
89, 10.....	4 8, 283
102, 13-14.....	3 13, 50
104, 25.....	10 2, 73
106, 1.....	11 1, 10
18.....	11 1, 36 100
118, 1.....	8 3, 70
120.....	3 9, 87
134, 6.....	6, 522
135, 10.....	14 2, 59

Proverbia

3, 35.....	9 1, 31
4, 23.....	7 5, 112
8, 18.....	8 2, 123 383
10, 12.....	7 1, 316
11, 2.....	8 3, 50
14, 13.....	7 3, 50
22.....	3 8, 27; 7 1, 121; 8 4, 93
30.....	33*; 10 2, 56
21, 1.....	16 4, 529; 16 5, 299
24, 16.....	7 2, 95
29, 22.....	12 3, 40; 12 5, 15

Ecclesiastes

1, 2.....	9 1, 112
10.....	16 7, 93
15.....	1 3, 119
3.....	7 7, 61 (appar. I)
5, 9.....	13 3, 67
7, 5.....	11 1, 66
30.....	7 7, 60
9, 18.....	2 9, 5
10, 19.....	8 1, 361; 13 1, 49; 13 3, 87
11, 3.....	7 11, 3

Canticum canticorum

8, 5.....	4 6, 137; 14 2, 195
-----------	---------------------

Sapientia

2, 24.....	3 3, 2
24-25.....	4 1, 175
3, 1.....	16 1, 322
5, 6.....	16 12, 4
7.....	1 4, 29

8, 16.....	11 3, 20
9, 15.....	7 11, 127
11, 25.....	3 1, 120
12, 18.....	12 1, 40
14, 9.....	3 1, 123

Ecclesiasticus

6, 26.....	11 2, 82
10, 14.....	8 1, 345; 8 2, 75 136
15.....	3 15, 26; 8 1, 10
15, 14.....	6, 222
16.....	3 9, 7
18.....	4 1, 4
19, 1.....	14 2, 172
26.....	16 8, 105
29, 10.....	13 4, 256
31, 10.....	3 1, 62
33, 15.....	1 1, 10
34, 25.....	15 2, 202
37, 33-34.....	14 2, 25
39, 31-32.....	14 2, 63
42, 12.....	3 13, 132
14.....	3 13, 11 134

Isaias

1, 16.....	3 3, 40
3, 12.....	7 1, 440
5, 20.....	1 2, 100
14, 12.....	16 4, 231
13.....	16 3, 125
24, 22.....	2 9, 17
31, 3.....	16 1, 191
35, 10.....	7 11, 191
37, 36.....	16 9, 203
38, 4.....	3 14, 189
40, 6.....	9 1, 128
41, 23.....	16 7, 254
42, 8.....	9 2, 33
45, 6-7.....	1 1, 4
7.....	1 3, 67
49, 4.....	9 1, 118
50, 1.....	3 3, 105
55, 9.....	6, 532
59, 2.....	2 11, 180
60, 15.....	8 2, 121 379

Ieremias

1, 4.....	3 14, 189
10, 23.....	6, 5
17, 9-10.....	16 8, 142
41, 8.....	13 4, 485
49, 16.....	8 3, 78

Threni

4, 1.....	8 1, 202
-----------	----------

Ezechiel

16, 5.....	8 1, 204
44.....	12 4, 36
18, 4.....	4 1, 165; 4 8, 252; 5 1, 16

(*Ezechiel*)

18, 17.....	13 4, 177
20.....	4 1, 165; 4 8, 158 253
22, 27.....	13 1, 143
28, 12-13.....	16 2, 161; 16 4, 187
13.....	16 4, 232
17.....	16 2, 475

Daniel

13, 9.....	15 4, 56
56.....	15 4, 47

Osee

1, 2.....	3 1, 104 316; 15 1, 65
4, 10.....	14 2, 42
13, 9.....	11 1, 17

Amos

3, 6.....	1 3, 68
6, 1.....	8 1, 210
4.....	14 3, 83

Habacuc

2, 5.....	8 3, 64
6.....	13 2, 180
20.....	16 11, 115

Malachias

3, 14.....	11 1, 71
------------	----------

Matthaeus..... 3 15, 11 (*appar. I*)

2, 20.....	4 8, 223
3, 11.....	7 11, 154
15.....	8 3, 108
4, 1.....	3 4, 64; 13 1, 18
3.....	3 4, 153; 16 6, 13
5, 6.....	13 1, 59
16.....	9 1, 5 142 169
21-22.....	9 2, 242; 12 3, 8; 13 4 272
22.....	12 1, 4 252; 12 5, 56 83
28.....	15 2, 124 163
31.....	13 4, 12
48.....	12 1, 38
6, 1.....	9 2, 5
33.....	7 10, 214
7, 3-4.....	12 1, 25
17.....	4 6, 32
18.....	1 2, 57; 1 3, 2; 2 3, 11; 4 1, 48; 16 2, 108
10, 14.....	9 2, 70
11, 19.....	3 15, 73
12, 24.....	3 14, 121
31.....	3 15, 36
32.....	3 14, 5 127 130 180; 3 15, 3 103
33.....	3 14, 152
35.....	2 2, 58
36.....	2 5, 176; 7 1, 94
43.....	16 1, 194
13, 30.....	2 9, 239
15, 12.....	3 1, 292
19, 7.....	13 4, 12

22, 12.....	2 5, 291
12-13.....	2 5, 56
25, 41-46.....	15 2, 230
46.....	16 5, 209
26, 14-16.....	13 3, 76
41.....	3 9, 109
27, 19.....	16 6, 70
25.....	4 8, 82
70-72.....	3 10, 48

Marcus

1, 13.....	3 4, 153
24-25.....	7 9, 98
3, 29.....	3 14, 182; 3 15, 11
5, 9.....	16 1, 204
10, 4.....	13 4, 12
14, 10-11.....	13 3, 76
68-70.....	3 10, 48

Lucas..... 5 2, 16 (*appar. I*)

4, 1.....	3 4, 153
34-35.....	7 9, 98
6, 20-22.....	8 1, 26
27.....	13 4, 25
35.....	13 2, 34; 13 4, 25
10, 30.....	2 11, 121; 16 6, 100
11, 15.....	3 14, 121
41.....	13 2, 141
12, 10.....	3 14, 22 127 182
16, 10.....	2 9, 57
19, 23.....	13 4, 126
22, 3-6.....	13 3, 76
57-60.....	3 10, 48

Iohannes

1, 3.....	1 1, 150 154
9.....	16 12, 49
3, 6.....	7 3, 3
5, 17.....	16 4, 25
19.....	16 3, 33
44.....	9 1, 63
8, 44.....	3 5, 9; 7 9, 100; 16 4, 5 8 184; 16 7, 267; 16 12, 69
9, 3.....	5 4, 136
12.....	3 15, 36
13, 15.....	13 4, 124
27.....	3 1, 314
15, 22.....	3 14, 174
16, 2.....	2 2, 296
17, 3.....	4 1, 135; 16 6, 48
18, 25-27.....	3 10, 48
19, 11.....	2 9, 117
20, 22-23.....	3 14, 195

Actus Apostolorum

15, 28-29.....	15 1, 6
----------------	---------

Ad Romanos

1, 23.....	9 2, 39
26.....	15 1, 58

(Ad Romanos)

1, 28.....	3 1, 3
32.....	13 4, 131
2, 2.....	2 10, 112
4.....	43*; 3 8, 6
3, 8.....	15 1, 41
5, 5.....	7 1, 309
12.....	4 1, 171 283; 4 2, 6; 4 3, 10; 4 6, 93 142; 4 7, 101; 4 8, 92; 5 1, 226; 5 2, 120; 7 7, 120
15.....	4 6, 41; 5 3, 109
18.....	4 1, 190
6, 4-6.....	4 6, 236
23.....	3 9, 135; 4 1, 136; 5 1, 172; 5 4, 49
7, 5.....	2 11, 116; 3 9, 131; 3 10, 39; 8 1, 150
7.....	8 1, 133
7-8.....	3 1, 78
8.....	3 1, 285
12.....	3 1, 294
15.....	2 1, 162; 6, 209; 7 6, 47; 7 8, 13
20.....	2 1, 37; 2 3, 23
8, 1.....	7 8, 17 74
10.....	4 6, 205; 5 4, 50; 7 7, 331
9, 11.....	5 4, 108
16.....	6, 14 494
18.....	16 5, 357
11, 16.....	4 6, 31
12, 11.....	7 2, 115
17.....	9 1, 12 152
18.....	9 1, 175
19.....	12 1, 105; 12 3, 33
13, 1.....	16 9, 132
4.....	12 3, 175
10.....	7 1, 380
15, 2.....	9 1, 147; 9 2 253
16, 18.....	14 2, 80

I ad Corinthios

2, 9.....	5 3, 94
10.....	5 3, 97
11.....	16 7, 170; 16 8, 147; 16 11, 183
3, 3.....	12 2, 160
11-12.....	7 10, 98
12.....	2 5, 104; 13 2, 54 111
15.....	13 2, 60
4, 5.....	12 3, 177
7.....	9 1, 124
6, 18.....	4 8, 147; 15 2, 91
7, 28.....	13 4, 22
10.....	9 1, 147
31.....	7 1, 62
33.....	9 2, 253
11, 4.....	8 1, 197
12, 3.....	3 14, 250
12.....	4 1, 217
31.....	10 1, 210
13, 4.....	7 2, 38
8.....	3 15, 113
13.....	2 9, 272; 2 10, 11
14, 38.....	3 7, 70

II ad Corinthios

2, 15.....	10 2, 83
6, 10.....	11 3, 5 129
14.....	16 6, 58; 16 12, 51
15.....	16 6, 151
7, 10.....	11 3, 78
8, 21.....	9 1, 152
9, 7.....	11 1, 19
10, 13.....	8 2, 190

Ad Galatas

1, 10.....	9 2, 55
5, 17.....	3 10, 7; 11 2, 73
19.....	15 2, 156
21.....	15 2, 158
22.....	11 2, 88
26.....	9 1, 53

Ad Ephesios

2, 2.....	16 9, 5
4, 7.....	7 2, 181
19.....	15 4, 14
26.....	12 1, 126; 12 3, 2 100 244
31.....	12 1, 50; 12 2, 49
5, 1.....	9 1, 22
3.....	14 4, 20; 15 4, 6
3-4.....	15 2, 146
5.....	13 2, 4 118; 15 2, 151
18, 20.....	4 8, 155

Ad Philippenses

1, 9.....	7 2, 11
2, 6.....	16 3, 115 330
3, 18-19.....	14 2, 81

I ad Thessalonicenses

4, 17.....	4 6, 194
------------	----------

I ad Timotheum

1, 5.....	7 1, 303
13.....	3 6, 38; 3 8, 155; 3 13, 112
17.....	9 2, 34
2, 5.....	4 8, 290; 5 1, 208
14.....	7 7, 3
4, 4.....	15 1, 11
8.....	15 2, 3
6, 9.....	8 1, 20
10.....	3 3, 22; 8 1, 9 13; 13 1, 37 88

II ad Timotheum

2, 13.....	3 1, 326
------------	----------

Ad Hebraeos

10, 29.....	3 13, 116; 7 3, 372; 7 8, 32
30.....	12 1, 105; 12 3, 33
11, 6.....	9 1, 61
12, 16.....	14 2, 2
13, 4.....	15 1, 76

Epistola Iacobi

2, 10.....	22 9, 2 213
11.....	2 9, 221

(Epistola Iacobi)

2, 19..... 16 5, 47
 4, 17..... 2 1, 68

I Epistola Petri

2, 22..... 12 1, 139

II Epistola Petri

2, 21..... 7 3, 374

I Epistola Iohannis

1, 8..... 7 1, 184; 7 12, 29
 2, 15..... 13 2, 11 17

2, 16..... 8 1, 179 548; 8 2, 141
 3, 8..... 16 4, 3; 16 5, 177
 9..... 8 1, 224
 14..... 10 2, 93; 11 3, 107; 15 2, 26
 5, 16..... 3 15, 18

Apocalypsis

3, 15-16..... 3 13, 4
 10, 6..... 16 4, 310
 18, 7..... 5 3, 29
 21, 16..... 2 9, 48
 22, 11..... 4 8, 27

Recensio LXX :

2 11, 180 (Is. 59, 2). 3 3, 105 (Is. 50, 1).

Recensio Veteris Latinae :

4 8, 283 (Ps. 89, 10).
 5 4, 51 (Gen. 2, 17).
 7 1, 184 (I Ioh. 1, 8).
 8 2, 85 (Iob 33, 17).
 9 1, 128 (Is. 40, 6).
 11 3, 81 (Gen. 44, 29).

Recensio Parisiensis (ms. Paris B.N.lat. 15467) :

12 3, 63 (Iob 5, 2).
 13 4, 485 (Ier. 41, 8).
 15 2, 55 (Iob 40, 11).
 16 5, 299 (Prov. 21, 1).
 16 8, 142 (Ier. 17, 9-10).

INDEX NOMINVM ET OPERVM

AARON.....	3 7, 118	<i>De animalibus</i> (Stadler).....	68*
ABBAYE DE SAINT-VICTOR.....	11*	15 tr. 1 c. 1 n. 7 (II 993).....	4 7, 25 34
ABRAHAM.....	4 7, 53; 5 1, 81	tr. 2 c. 1 (II 1015 sqq.).....	4 1, 153; 4 2, 288
ACCOLTUS IULIUS.....	17*	c. 5 n. 88 (II 1029 sqq.).....	15 1, 222
ADAM.....	2 8, 3 53; 4 <i>passim</i> ; 5 <i>passim</i> ; 7 7 <i>passim</i> ; 14 2, 34 194	n. 100 (II 1035).....	4 6, 88; 15 1, 33
ADAMS H.M.....	17*; 374	16 tr. 1 c. 1 n. 3 (II 1059).....	4 7, 25 34
AEGIDIUS DE LESSINES		c. 8 (II 1084).....	4 1, 347
<i>De usuris</i> cap. 7.....	13 4, 104	c. 13 (II 1097 sqq.)..	4 1, 367 409; 4 6, 179; 4 7, 100
AIMO		c. 13 (II 1097-1098).....	4 8, 304
<i>Expositio in Rom.</i> 1, 26 (PL 117, 376 A).....	15 1, 59	c. 13 n. 70 (II 1098).....	15 2, 207
ALANUS DE INSULIS		c. 15 n. 79 (II 1104).....	4 7, 25 34
<i>De arte seu articulis catholicae fidei</i> (PL 210)		19 c. 1 n. 2-3 (II 1246).....	5 5, 190
1 reg. 1 (597 D).....	3 1, 27	<i>Quaestiones Super De animalibus</i> (Col. 12)	
reg. 8 (600 A).....	2 2, 81; 3 12, 66	16 q. 1 (273).....	4 1, 347
<i>Regulae de sacra theologia</i> (PL 210)		q. 3 (275).....	4 1, 367 409; 4 6, 179; 4 7, 100
12 (629).....	11 1, 128	17 q. 14 (295).....	16 9, 155
18 (630).....	11 1, 128	18 q. 6 (299).....	2 6, 48
25 (633 B).....	1 2, 222; 1 3, 333	<i>Metaphysica</i> (Col. 16)	
75 (660 C).....	3 7, 18	4 tr. 3 c. 7 (196).....	3 3, 286
<i>Distinctiones</i> s.v. 'Legis' (PL 210, 834 D).....	16 1, 204	<i>De quindecim problematibus</i> (Col. 17-1)	
ALBERTUS MAGNUS ⁽¹⁾		(41).....	6, 255
<i>Physica</i> (Borgnet 3)		<i>De quatuor coaequaevis</i> (<i>Summa de creaturis</i>) I (Borgnet 34)	
1 tr. 2 c. 4.....	16 1, 179	tr. 3 q. 10.....	16 3, 128
<i>Liber de indivisibilibus lineis</i> (Borgnet 3)		tr. 4 q. 63 a. 1.....	16 3, 15
c. 6.....	5 1, 66; 7 2, 120	<i>Summa de homine</i> (Borgnet 35)	
<i>Meteora</i> (Borgnet 4)		q. 71 a. 1 arg. 2.....	3 12, 237; 16 6, 481
1 tr. 1 c. 8.....	16 1, 61	<i>De bono</i> (Col. 28)	
<i>De anima</i> (Col. 7-1)		tr. 1 q. 2 a. 4 (28 sqq.).....	2 4, 280
2 tr. 3 c. 12 (117).....	16 12, 182	a. 4 (29).....	7 1, 270
<i>De somno et vigilia</i> (Borgnet 9)		a. 7 (34).....	2 5, 157
2 tr. 1 c. 7.....	3 3, 286	<i>Super Sent. I</i> (Borgnet 26)	
<i>De spiritu et respiratione</i> (Borgnet 9)		d. 27 a. 7.....	16 8, 83
1 tr. 2.....	16 1, 54	<i>Super Sent. II</i> (Borgnet 27)	
<i>De morte et vita</i> (Borgnet 9)		d. 3 a. 14.....	16 4, 259
tr. 2 c. 2.....	4 2, 275; 5 5, 4	d. 6 a. 1.....	16 3, 341
		a. 5.....	16 1, 61
		d. 21 a. 10.....	7 7, 139
		d. 22 a. 4.....	3 15, 131; 7 1, 201
		a. 9 ad 3.....	3 8, 144
		d. 24 a. 1.....	5 1, 324
		d. 30 a. 3.....	3 7, 147; 4 1, 78; 4 4, 3; 5 1, 119; 5 4, 39

1. Alberti opera eodem ordine collocantur atque in ed. Coloniensi.

(Super Sent. II)

- d. 31 a. 2. 4 7, *Parall.*
 d. 33 a. 1 sed c. 3. 4 8, 101
 d. 35 a. 3 ad 3. 7 1, 375
 d. 40 a. 3. 2 5, 157
 d. 42 a. 4 ad 3. 5 2, 148
 a. 6 sol. 8 1, 216
 a. 8 ad 3. 8 1, 131
 d. 43 a. 1. 3 14, 204

Super Sent. III (Borgnet 28)

- d. 22 a. 4 sol. 7 10, 59
 d. 37 a. 13. 13 4, 28

Super Sent. IV (Borgnet 29-30)

- d. 1 a. 20. 5 3, 34
 d. 4 a. 8. 5 2, 57
 d. 16 a. 22 arg. 5. 2 8, 24
 d. 33 a. 20. 2 6, 172; 14 3, 9
 d. 43 a. 21. 4 6, 199

Summa theologiae (Borgnet 31)

- 2 tr. 6 q. 25 m. 3 a. 3 part. 2. 16 7, 185

Super Dionysium De caelesti hierarchia (Borgnet 14)

- c. 1 § 1 dubium 1. 7 3, 301

Super Dionysium De divinis nominibus (Col. 37-1)

- c. 10 § 3 (405 b). 16 4, 156

ALCHER DE CLAIRVAUX. v. Augustinus (Ps.), *De spiritu et anima*

ALEXANDER DE HALES

Glossa in IV Lib. Sent. (ed. Quaracchi 1951-1957)

- II d. 6 n. 3. 16 3, 341
 d. 9 n. 2 a. 7 3, 301
 d. 31 n. 13. 4 7, *Parall.*
 d. 33 n. 9. 5 3, 47
 d. 36 n. 8. 7 1, 270
 d. 42 n. 3. 3 15, 131; 7 1, 201
 III d. 37 n. 19 et 25. 13 4, 28
 IV d. 16 n. 16 sqq. 7 12, 2

ALGAZEL

Metaphysica (Muckle)

- p. 1 tr. 3 sent. 2 (p. 64). 16 7, 308; 16 8, 78 304

ALONSO M. 374

AMBROSIUS. 3 8, 5 144; 9 1, 80; 10 2, 48

De paradiso (PL 14; CSEL 32-1)

- c. 8 (292 D [309 C]; 296). 9 3, 12; 16 2, 298
 c. 14 (310 B [327 D]; 328). 7 1, 199

De Noe et arca (PL 14; CSEL 32-1)

- c. 12 n. 41 (379 A [398 C]; 439). 4 3, 28; 7 6, 3 93

De bono mortis (PL 14; CSEL 32-1)

- c. 11 n. 49 (563 A [591 A]; 746). 7 11, 162

Apologia David altera (PL 14)

- c. 3 n. 19 (893 B [935 A]). 4 2, 204

Expositio in Ps. 118 (PL 15; CSEL 62)

- sermo 7 n. 10 (1283 D [1531 C]; 132). 8 3, 70

Super Lucam (PL 15; CCL 14; CSEL 32-4)

- 4 n. 18 (1617 D [1701 C]; 112; 148). 16 6, 308
 5 n. 62 (1653 C [1738 C]; 156; 207). 8 1, 25
 7 n. 119 (1729 B [1817]; 253; 332). 3 14, 113

*De officiis 1 c. 9 (PL 16, 31 [35]). 1 2, 145; 1 4, 80**De Spiritu Sancto (PL 16; CSEL 79)*

- 2 c. 11 n. 124 (769 [801 A]; 134). 16 7, 170;
 16 8, 147; 16 11, 183

AMBROSIUS (Ps.)

Super I Cor. (PL 17; CSEL 81-2)

- 6, 18 (215 [226 C]; 67 in nota). 15 2, 82

Super Ephes. (PL 17; CSEL 81-3)

- 4, 26 (391 D [413 B]; 106). 12 1, 127; 12 3, 100

Super I Thess. (PL 17; CSEL 81-3)

- 4, 14 (450 [475 C]; 226). 4 6, 9

Super I Tim. (PL 17; CSEL 81-3)

- 4, 8 (474 [500 C]; 275). 15 2, 4

ANAXAGORAS. 16 1, 251

ANSELMUS

De casu diaboli (PL 158; Schmitt I)

- c. 3 (332 A; 239). 16 2, 167
 c. 4 (332-333; 240-242). 16 3, 15
 c. 13 (345 D; 257). 8 2, 94
 c. 20 (352 A; 265). 2 3, 13

Cur Deus homo (PL 158; Schmitt II)

- 1 c. 11 (376 B-C; 68). 7 1, 51
 c. 24 (397 A; 92). 4 2, 14

De conceptu virginali (PL 158; Schmitt II)

- c. 3 (436 A; 143). 4 2, 113; 4 4, 6; 4 5, 36
 c. 4 (437 B; 144). 2 2, 93; 2 4, 2 235
 (438 B; 145). 7 1, 111
 c. 7 (441 C; 149). 4 6, 72
 c. 10 (444 A; 152). 7 7, 125
 c. 24 (458 C; 167). 4 2, 168
 c. 27 (461 A; 170). 3 7, 147; 4 1, 78 87;
 4 4, 3 68; 4 5, 8; 5 1, 119; 5 4, 39
 c. 28 (462 A; 171). 4 2, 213

De veritate (PL 158, Schmitt I)

- c. 12 (482 B; 194). 2 11, 99; 4 2, 513
 c. 13 (484-486; 196-199). 16 6, 54

De libero arbitrio (PL 158, Schmitt I)

- c. 1 (490 B; 208). 16 5, 124
 c. 3 (494 B; 212). 16 5, 152
 c. 12 (504 A; 224). 16 5, 454

De concord. praesc. et praed. (PL 158; Schmitt II)

- q. 3 c. 7 (529 D; 273). 4 2, 137
 c. 7 (530 A; 273). 4 2, 143
 c. 7 (530 C; 274). 4 2, 11; 7 8, 3 23

ANSELMUS (Ps.). v. Eadmerus, *De similitudinibus*

ANTONIUS SENENSIS LUSITANUS. 17*

APOSTOLI. 4 1, 196; 7 7, 277

APULEUS

De Deo Socratis..... 16 1, 88 359; 16 2, 154

ARCHADES..... 16 9, 23

ARCHITAS (ARCITAS) TARENTINUS..... 12 1, 110 337

ARISTOTELES⁽¹⁾..... 68*; 1 1, 311 402; 16 8, 224*Praedicamenta*

8 b 29..... 3 7, 6
 9 a 10-13..... 7 3, 27
 9 b 28-29..... 3 13, 76
 11 b 1..... 3 2, 45
 11 b 18..... 1 1, 29 51; 2 5, 216
 11 b 19..... 2 5, 183
 12 a 16-17..... 1 1, 49; 2 5, 119 221
 12 b 12-15..... 2 1, 328
 12 b 26-32..... 1 1, 46
 13 b 36..... 2 5, 4
 14 a 19-25..... 1 1, 383
 14 a 20..... 1 1, 386
 14 a 23..... 1 1, 26
 14 a 23-25..... 1 1, 74 368; 7 3, 88; 7 4, 19; 8 1, 78
 15 b 17-35..... 13 1, 26
 15 b 26..... 13 1, 113

Peribermeneias

1 2, 16 a 3-4..... 3 9, 70
 7, 17 a 5-6..... 2 1, 165
 9, 17 a 31-33..... 2 1, 212
 13, 18 a 28 sqq. 16 7, 178
 18 b 8 sqq. 16 7, 224
 15, 19 a 23-27..... 16 4, 50; 16 7, 431
 2 23 b sqq. 3 9, 39

Analytica priora

1 32 a 18-20..... 6, 147
 51 b 34..... 2 1, 44

Analytica posteriora

1 2, 71 a 17-21..... 3 9, 60
 4, 71 b 25..... 16 7, 176
 6, 72 a 29... 1 5, 48 79; 2 3, 40; 7 6, 20; 16 8, 57
 7, 72 b 23-25..... 16 7, 491
 23, 78 a 22..... 1 1, 476; 16 8, 283
 42, 87 b 32-33..... 6, 655
 2 2, 90 b 3-4..... 16 1, 83
 8, 93 b 29..... 16 1, 83
 20, 100 a 10..... 6, 167; 16 8, 44
 tr. anonyma.... 1 5, 48 79; 2 3, 40; 7 6, 20; 16 8, 57
 tr. Iacobi..... 1 5, 48 79; 2 3, 40; 7 6, 20; 16 8, 57

Topica..... 12, 1, 327 (*appar. I*)

1 100 b 21-23..... 4 6, 11; 16 7, 503
 103 a 29..... 2 4, 149
 104 b 19-20..... 6, 262
 104 b 34..... 6, 262

1 105 b 30-31..... 1 1, 405
 106 b 14-15..... 1 4, 79
 2 111 a 4..... 3 12, 30
 111 a 14..... 2 2, 77; 7 2, 9; 8 3, 53
 3 116 b 22-23..... 1 5, 111
 117 b 33-39..... 12 4, 22
 118 a 10-11..... 12 1, 193
 118 b 21-22..... 9 2, 51
 119 a 27-28..... 7 2, 227
 119 a 30-31..... 2 9, 86
 4 123 b 3..... 1 1, 8 292; 2 1, 13 136; 2 4, 71;
 3 7, 2; 3 12, 91; 11 1, 3; 15 2, 65
 124 b 4-5..... 4 6, 36; 13 4, 175
 125 b 22-27..... 12 1, 95 321
 126 a 34-35..... 3 1, 66 266
 128 b 9..... 1 1, 73
 5 128 b 17..... 12, 3 54
 130 a 27-28..... 12 3, 54
 132 a 7..... 12 3, 54
 134 b 24..... 8 2, 152
 6 147 b 29-34..... 7 6, 23
 7 153 a 38 - b 1..... 4 6, 252
 tr. Boethii.. 3 1, 66 266; 4 6, 36; 9 2, 51; 13 4, 175

Physica

1 3, 185 a 32 - b 5..... 16 1, 179
 9, 187 b 25-26..... 2 12, 3
 10, 189 a 3-4..... 1 1, 400
 15, 191 b 35 - 192 a 1..... 1 2, 155
 192 a 4-5..... 1 2, 162
 2 1, 192 b 20-23..... 1 3, 123
 192 b 32 - 193 a 1..... 5 5, 158
 192 b 36..... 2 4, 149
 2, 193 a 9 - b 21..... 5 5, 164
 4, 194 b 8-9..... 5 5, 209; 16 1, 348; 16 2, 244
 194 b 15..... 4 3, 49; 4 6, 99; 5 5, 303
 5, 194 b 30-31..... 4 6, 178
 195 a 23-24..... 1 2, 79
 6, 195 b 27-28..... 1 3, 33
 7, 196 a 3-5..... 1 3, 448
 8, 197 a 5-8..... 1 3, 117
 9, 197 a 32-35..... 16 7, 123
 10, 197 b 25-26..... 5 1, 4; 9 1, 115; 9 2, 102
 198 a 5-9..... 1 3, 113
 198 a 7..... 12 4, 61
 11, 198 a 25-26..... 1 2, 81
 14, 199 a 33 - b 4..... 2 1, 76 176; 3 1, 132
 199 b 1-2..... 2 1, 63
 199 b 3-7..... 1 1, 338; 1 3, 212; 3 1, 140;
 16 6, 222
 15, 199 b 34 sqq. 5 5, 178
 200 a 2..... 3 12, 46; 3 14, 224; 11 2, 45
 200 a 15 - b 8..... 7 7, 201
 200 a 34 - b 1.... 3 13, 99; 15 4, 45; 16 4, 121
 3 2, 201 a 23..... 5 5, 57

1. Sub nomine Aristotelis adferuntur omnia opera quae in corpore Aristotelico congregata sunt. In operibus pro quibus commentaria Thomae exstant, ad Aristotelicos locos designandos adhibuimus libros et capitula Thomae, in aliis autem operibus libri sunt editionis Bekkeri; in omnibus operibus Aristotelis lineae sunt quae in marginibus supradictae editionis Bekkeri notantur.

(Physica)

3	2, 201 a 35 - b 4.....	2 11, 230
	3, 201 b 31-32.....	16 5, 305
	4, 202 a 11.....	1 1, 56; 1 3, 163; 4 1, 151;
		16 9, 39
	9, 205 a 11-12.....	2 12, 58; 16 10, 50
4	9, 213 b 20.....	16 1 217; 16 11, 88
	11, 214 b 14.....	2 4, 149
	17, 219 a 14-19.....	16 4, 305
	219 a 16-18.....	16 7, 210
	20, 221 b 22-23.....	16 4, 301
	23, 223 b 18-21.....	6, 194; 16 7, 275
5	1, 224 b 7-8.....	16 3, 318
	224 b 32.....	16 1, 57
	2, 225 a 3-7.....	1 1, 101
	225 a 12-20.....	1 1, 64
	225 a 15-17.....	16 9, 63
	225 b 3-4.....	1 1, 313
	225 b 3-5.....	1 1, 438
	8, 229 b 11-14.....	7 1, 19
	10, 230 a 26-28.....	1 3, 125
	231 a 9-10.....	2 1, 85
6	1, 231 a 25-26.....	7 5, 165
	5, 233 b 33-35.....	7 5, 164
	7, 235 b 28-29.....	7 2, 336
	8, 237 b 17-19.....	7 2, 318
	10, 238 b 23-29.....	16 4, 301
7	3, 243 a 3 sqq.	16 10, 26; 16 11, 113
	243 a 6-10.....	2 11, 21 106; 2 12, 56
	6, 247 b 23 sqq.	16 11, 105
	247 b 23-24.....	12 1, 212
8	2, 251 a 23 sqq.	2 1, 224
	251 a 32.....	1 3, 316
	4, 253 a 18-20.....	16 7, 152
	7, 254 b 24 sqq.	6, 159
	8, 255 a 33 - b 5.....	16 12, 42
	255 a 33-34.....	16 6, 325
	255 b 13-27.....	4 2, 349
	255 b 17-31.....	3 14, 225; 5 5, 16
	255 b 17 - 256 a 3.....	3 6, 73
	255 b 24.....	2 11, 154; 7 11, 281; 8 1, 232
	256 a 1.....	2 11 163; 3 3, 226
	9, 256 b 24-27.....	16 1, 251
	10, 257 a 33 sqq.	2 11, 263
	12, 258 b 11-12.....	1 1, 196
	14, 260 a 26 sqq.	16 10, 38 69
	261 a 13-23.....	16 10, 4
	261 a 20-23.....	16 10, 70 109
	19, 264 b 9 sqq.	6, 194
	23, 267 b 17-19.....	16 1, 254
	tr. vetus (Iacobi Veneti).....	1 3, 316
	tr. arabo-latina.....	2 11, 21 106; 2 12, 56

De caelo et mundo

1.		16 3, 184
	3, 269 a 1-2.....	4 1, 118; 7 7, 134

1	4, 269 b 4-5.....	2 4, 149
	9, 271 b 12.....	12 1, 76
	20, 278 b 21 - 279 a 11.....	16 2, 398
	25, 281 a 14.....	1 2, 181
2	1, 283 b 28-29.....	16 4, 294
	3, 285 a 29.....	16 1, 59 426
	8, 288 a 13 sqq.....	6, 196; 16 2, 71
	9, 288 b 15-16.....	5 5, 225
	18, 292 a 22 sqq.....	5 1, 157
	18-19, 292 a 25 - 293 a 11.....	16 10, 96
	tr. arabo-latina.....	1 2, 181; 16 4, 294

De generatione et corruptione

1	1, 314 a 18-20.....	16 1, 335
	7, 318 a 23-25.....	1 1, 112; 1 3, 465; 4 7, 78
	8, 318 b 32-33.....	16 1, 45
	10, 319 b 33.....	3 9, 212
	17, 322 a 31-33.....	5 5, 337
1	322 b 22.....	3 9, 101; 16 10, 15
	324 a 10-11.....	1 3, 7; 5 5, 48
	328 a 28 sqq.	5 5, 100
2	329 b 24.	4 1, 73; 4 6, 114; 5 5, 47; 16 11, 94
	335 a 10-11.....	2 7, 27
	335 a 18-20.....	16 9, 41
	335 b 29-30.....	4 7, 61
	336 a 23 - b 24.....	5 5, 307
	336 a 27-28.....	1 2, 66

Meteora

4	378 b 10 sqq.....	4 1, 73; 4 6, 114; 5 5, 47;
		16 11, 94

De anima⁽¹⁾

1	2, 403 a 8.....	4 8, 303
	403 a 31.....	12 1, 157; 12 2, 36
	4, 404 b 11-15.....	16 8, 307
	12, 410 b 14-15.....	16 1, 409
2	1, 412 a 10.....	1 4, 16 116; 1 5, 181; 16 6, 325
	412 a 22.....	1 4, 16 116; 1 5, 181; 16 6, 325
	412 a 28 - b 1.....	16 1, 341
	3, 413 b 4-5.....	5 5, 213; 16 1, 362
	5, 414 b 12.....	14 1, 20
	6, 415 a 18-20.....	1 1, 304; 2 3, 100; 2 4, 184;
		2 6, 11; 6, 318; 7 7, 197; 14 2, 123;
		16 2, 351
	7, 415 b 8-12.....	16 1, 413
	9, 416 b 16-17.....	13 1, 86
	416 b 23-24.....	2 3, 4
	416 b 28-29.....	5 5, 53
	14, 418 a 29 sqq.	2 2, 193 323
	418 b 4-6.....	16 1, 52; 16 12, 181
	418 b 18.....	1 1, 33
	21, 422 b 8-10.....	1 5, 335
	22, 422 b 23-27.....	5 5, 215
	23, 424 a 1.....	6, 55
	424 a 1-2.....	1 3, 7; 5 5, 48
	24, 424 a 28-32.....	12, 3 43

1. Librorum et capitulorum ordo invenitur ut in proxima editione *Sententiae libri De anima* indicatur; uncis quadratis [] inclusi numeri praecedentium editionum allegantur.

(De anima)

2 28[3 4], 427 a 26.....	6, 392 402
30[3 6], 429 a 1-2.....	3 4, 31; 16 12, 187
429 a 3-4.....	16 1, 401
3.....	16 11, 262
1[7], 429 a 24-27.....	16 1, 245
429 b 4-5.....	16 11, 203
429 b 5.....	16 7, 454
3[9], 429 b 24-25.....	3 4, 86
429 b 25.....	6, 55
429 b 31 - 430 a 2.....	16 12, 166
4[10], 430 a 15.....	16 12, 156
5[11], 430 a 26-28.....	16 2, 41; 16 6, 443
6[12], 431 a 14-15.....	16 8, 60; 16 12, 224
431 a 16-17.....	16 8, 23 31; 16 11, 178
8[14], 432 b 5.....	6, 231 395
9[15], 433 b 11-12.....	3 3, 92 162; 3 8, 44;
3 9, 20; 3 12, 9; 6, 57; 8 1, 300;	
16 2, 24; 16 3, 56 348	
433 a 13-18.....	6, 275; 8 3, 152
433 a 26.....	7 5, 54; 16 2, 35; 16 6, 166
10[16], 434 a 12-15..	2 3, 151; 4 2, 331; 16 5, 109
434 a 16-21.....	3 6, 112
434 a 27-28.....	16 1, 366
tr. vetus.....	3 4, 31; 6, 402; 12 1, 157; 12 2, 36;
	16 12, 187

De somno et vigilia

454 a 8.....	3 1, 109 331
--------------	--------------

De insomniis (De somno et vigilia)

459 b 27-32.....	16 9, 307
460 b 5-7.....	3 4, 150
460 b 20-27.....	3 3, 286
461 b 11 sqq.	3 4, 118; 16 11, 215

De divinatione per somnum (De somno et vigilia)

463 b 23-26.....	16 7, 476
------------------	-----------

De longitudine et brevitate vitae

465 a 14-16.....	2 4, 326; 3 1, 195
465 b 1 sqq.	4 2, 275; 5 5, 4

*De animalibus..... 68***De generatione animalium (De animalibus)..... 68**

1 716 a 6-7.....	4 7, 25 34
724 b 21 sqq.	15 1, 222
726 a 26.....	4 6, 88 334; 15 1, 33
2 732 a 8.....	4 7, 25 34
735 a 4-9.....	4 1, 347
736 b 29 sqq.	4 1, 367 409; 4 6, 179 404;
	4 7, 100
737 a 7-10.....	15 2, 207
738 b 20.....	4 7, 25 34
778 a 30 - b 10.....	5 5, 190
tr. Scoti.....	15 2, 207

Metaphysica

1 1, 980 a 21.....	3 7, 13; 8 2, 176
980 a 28 - 981 a 1.....	16 1, 14; 16 7, 98
981 a 2.....	6, 167

1 1, 981 a 16.....	3 9, 199
981 a 16-17.....	4 4, 53; 6, 289; 12 4, 104
4, 983 b 6-8.....	16 1, 238
10, 987 b 1-14.....	16 1, 378
15, 991 a 8 sqq.	16 11, 156
2 1, 993 b 9-10.....	16 8, 251
2, 993 b 24-26.....	3 3, 35
993 b 30.....	16 7, 185
994 a 1 sqq.	1 1, 189
3 8, 998 b 26.....	1 1, 79
4 3, 1004 a 15-16.....	1 2, 126
9, 1008 b 31 - 1009 a 5.....	2 9, 38 265
10, 1009 a 19-22.....	6, 268
15, 1011 a 33-34.....	3 3, 286
1011 b 21.....	1 2, 48; 3 9, 44; 6, 148
16, 1011 b 26-27.....	2 5, 295
1012 a 5-9.....	2 5, 4
5 2, 1013 b 6-7.....	2 11, 145; 5 5, 403
3, 1013 b 25-26.....	1 2, 79
6, 1015 a 20-26.....	13 4, 340
1015 a 26-28.....	2 3, 117
1015 a 28.....	5 3, 20; 5 5, 359
1015 b 6.....	6, 85
7, 1015 b 16 sq.	16 7, 462
8, 1016 b 32.....	16 1, 173
9, 1017 a 22-35.....	1 1, 468
12, 1018 a 20.....	1 1, 51
1018 a 21.....	1 1, 29; 2 5, 216
13, 1018 b 9 - 1019 a 14.....	4 3, 69
20, 1022 b 22-31.....	3 7, 84
1022 b 27-29....	1 2, 198; 1 3, 178; 1 4, 274
22, 1025 a 14.....	16 1, 277
1025 a 16-17..	1 3, 101 146; 1 5, 36; 2 1, 249
6 2, 1026 b 4-5.....	8 1, 234
1026 b 14-15.....	16 7, 410
1026 b 27 sqq.	16 7, 123
1026 b 30.....	16 7, 228 231
3, 1027 a 29 sqq.	6, 699; 16 7, 389
4, 1027 b 25-27.....	1 1, 143; 6, 102; 8 1, 69
7 1, 1028 a 31 - b 2.....	4 4, 121
4, 1030 b 14 sqq.	4 2, 188
7, 1033 b 19 - 1034 a 8... 3 4, 17 103; 16 9, 123	
1034 a 8-10.....	16 1, 173
8, 1034 a 21-23.....	1 3, 162; 4 3, 46; 4 8, 168
11, 1037 a 31.....	4 2, 515
12, 1038 a 9 sqq.	2 4, 29
8 1, 1042 b 3-8.....	16 2, 401; 16 6, 338
3, 1043 b 36.....	7 2, 170
9 1, 1046 a 31-35.....	3 7, 84
2, 1046 b 4-5....	6, 229 653; 16 2, 62; 16 9, 69
1046 b 5-6....	3 3, 173; 16 5, 235; 16 7, 460
4, 1048 a 5-10.....	6, 621
7, 1049 b 4 - 1050 a 3.....	4 3, 69
10, 1051 a 4 sqq.	1 3, 128
1051 a 15-16.....	1 5, 404
1051 a 19-21....	1 2, 75; 16 3, 214; 16 6, 30
1051 a 29.....	16 7, 235
11, 1051 b 17 sqq.	16 6, 176
10 5, 1055 a 19-20.....	13 1, 53

(Metaphysica)

- 10 6, 1055 a 33..... 1 1, 29 51 314; 2 5, 216
 9, 1057 b 8-9..... 4 6, 252
 10, 1058 a 9-10..... 1 4, 3
 1058 a 10-11..... 1 1, 8 292; 2 1, 13 136;
 2 4, 71; 3 7, 2; 3 12, 91; 11 1, 3;
 13 2, 65
 12, 1058 b 28-29..... 5 5, 82
 11 8, 1064 b 19-20..... 1 3, 398
 1064 b 23-30..... 6, 710
 1068 a 5-6..... 1 1, 313
 12 2, 1069 b 24-26..... 16 2, 401; 16 6, 338
 4, 1070 a 31-33..... 8 1, 94 473
 6, 1072 a 25..... 1 1, 196
 7, 1072 a 26..... 6, 58
 1072 a 28..... 16 2, 7
 8, 1072 b 20..... 16 7, 308; 16 8, 78 304
 12, 1075 a 11..... 16 9, 134
 1075 a 13-15..... 8 1, 261
 tr. vetustissima..... 16 8, 251
 tr. Novae..... 16 7, 185

Ethica Nicomachea

- 1 1, 1094 a 2-3..... 1 1, 122 172; 1 2, 108 138;
 2 4, 340; 10 1, 35 87; 16 3, 98
 1094 a 3-5..... 1 2, 289
 5, 1096 a 6-7..... 13 3, 11
 6, 1096 a 17-34..... 1 2, 244
 1096 a 23-24..... 1 2, 128; 2 4, 17; 2 5, 2
 1096 a 23-27..... 2 5, 203
 9, 1097 a 24 - b 6..... 8 1, 144
 1097 a 30 sqq..... 13 3, 37
 10, 1097 b 22 sqq..... 1 4, 18
 1097 b 22 - 1098 a 20..... 4 3, 41
 12, 1098 b 12-14..... 8 1, 297
 13, 1099 a 7-21..... 11 2, 6
 1099 a 24-25..... 13 3, 37
 18, 1101 b 14-15..... 11 1, 43
 20, 1102 b 14-15..... 7 5, 58
 1102 b 30-31..... 2 11, 213; 7 1, 453
 1103 a 1-5..... 7 1, 242
 2 1, 1103 a 18 sqq..... 4 2, 58
 1103 a 24-26..... 5 5, 265
 1103 b 6-8..... 7 2, 21
 3, 1104 b 3-4..... 11 3, 54
 1104 b 17..... 2 10, 118
 1104 b 22-26..... 2 5, 165
 1104 b 24-25..... 12 1, 327
 1105 a 3..... 14 1, 64
 4, 1105 a 26 sqq..... 2 4, 356; 3 14, 303
 5, 1105 b 20..... 2 11, 112
 1105 b 31-32..... 10 1, 3; 11 1, 62; 12 2, 5
 1105 b 33 - 1106 a 1..... 10 1, 122; 12 1, 143
 1106 a 1-2..... 4 5, 55
 6, 1106 a 15 et 22..... 1 2, 180
 7, 1106 b 28-33..... 1 4, 83; 1 5, 105
 1106 b 36 - 1107 a 2..... 14 1, 164
 1107 a 2-6..... 14 1, 35
 9, 1108 a 30 - b 1..... 10 2, 52

- 2 9, 1108 b 4-5..... 10 1, 68
 10, 1108 b 11 sqq..... 13 1, 30
 11, 1109 a 24-25..... 1 3, 456; 1 4, 83; 1 5, 105
 1109 b 18-20..... 14 1, 93
 3 1, 1110 a 1..... 6, 32 241
 1110 a 8-11..... 3 12, 129; 13 4, 72
 1110 a 8-19..... 2 3, 126
 1110 a 11-12..... 11 1, 149
 1110 a 17-18..... 2 1, 284; 6, 233
 2, 1110 b 6..... 2 6, 392
 1110 b 15..... 6, 32 241
 3, 1110 b 28..... 2 3, 176; 3 8, 26 105
 1111 a 11-12..... 8 2, 256
 4, 1111 a 22-23..... 3 7, 57; 3 11, 63; 3 13, 59
 1111 a 23..... 2 6, 392
 5, 1111 b 22..... 16 3, 50 77
 6, 1112 a 14-15..... 6, 226; 3 9, 254; 16 4, 273
 11, 1113 b 14-15..... 3 12, 117
 1113 b 31-32..... 3 8, 18
 12, 1114 a 11..... 3 12, 120
 1114 a 25-28..... 4 1, 32
 13, 1114 a 32 - b 1..... 2 3, 167; 6, 462
 15, 1115 b 29-30..... 8 3, 59
 18, 1117 a 29-32..... 2 7, 33
 19, 1117 b 23-24..... 3 12, 94; 7 6, 97
 1118 a 18-19..... 8 1, 449
 20, 1118 a 26-32..... 14 3, 33
 1118 a 33 - b 1..... 8 1, 445
 1118 b 3-4..... 14 2, 76 236
 21, 1119 a 16-20..... 14 1, 88
 4 1, 1119 b 26-27..... 13 1, 119
 3, 1121 a 10-15..... 2 6, 29
 5, 1121 b 12-13..... 13 2, 51
 1121 b 16 - 1122 a 13..... 15 1, 115
 1121 b 23..... 13 2, 74
 1122 a 13-14..... 13 2, 87 141
 1122 a 13-16..... 13 2, 174
 8, 1123 b 13-14..... 54*; 14 1, 168; 15 1, 269
 1123 b 30..... 8 2, 288
 13, 1125 b 26-27..... 12 1, 291
 1126 a 12-13..... 2 9, 204
 17, 1128 b 13-14..... 16 8, 170
 5 1, 1129 a 3-5..... 4 5, 89
 1129 a 31 - b 10..... 13 1, 136
 1129 b 8-9..... 8 4, 128; 10 1, 140
 2, 1129 b 29-31..... 8 3, 359
 3, 1130 a 24-28..... 7 3, 188; 8 1, 119
 4, 1130 b 30-32..... 13 4, 56
 10, 1133 b 32-33..... 13 1, 31 160
 11, 1134 a 17..... 2 4, 356; 3 14, 303
 1134 a 17-23..... 8 1, 491
 13, 1135 a 28-30..... 1 3, 107
 17, 1138 a 4-28..... 13 4, 60
 1138 a 12..... 15 2, 34
 6 1, 1139 a 10..... 16 7, 308; 16 8, 78 304
 2, 1139 a 21-22..... 10 1, 85; 10 3, 35
 1139 a 27..... 16 6, 38 218
 4, 1140 b 16-17..... 7 1, 299
 10, 1144 a 10-11..... 6, 234

(Ethica Nicomachea)

- 6 11, 1144 b 28-30..... 8 3, 353
 1144 b 29-30..... 3 9, 170; 8 3, 348
 7 1, 1145 a 19-30..... 3 1, 271
 2, 1145 b 21-27..... 3 9, 165
 1145 b 26-27..... 3 9, 171
 3, 1147 a 10-b 19..... 3 9, 290
 1147 a 23-26..... 3 9, 264
 4, 1148 a 2-4..... 7 5, 253
 6, 1149 a 25-26..... 12 1, 20 23 258; 12 3, 110
 1149 a 25-28..... 12 2, 99
 1149 b 20-21... 12 2, 24; 12 4, 32 85; 12 5, 4
 1149 b 23-25..... 12 3, 102; 12 4, 72
 8, 1150 b 32-35..... 3 13, 84
 1151 a 9-10..... 8 2, 260
 1151 a 16-17..... 2 5, 62; 2 6, 78; 8 1, 96
 8 5, 1157 b 15-16..... 11 4, 41
 6, 1158 a 10 15..... 7 2, 91
 1158 a 23-24..... 11 4, 41
 10, 1160 b 9..... 2 10, 36
 12, 1161 b 18-19..... 4 8, 279 265; 5 4, 126
 9 1, 1164 a 33-b 10..... 13 4, 294
 4, 1166 a 4-5..... 10 2, 102
 1166 a 19-20..... 16 3, 194
 1166 a 30-32..... 10 2, 113
 9, 1168 b 31-32..... 4 1, 213
 11, 1170 a 22-23..... 1 2, 111
 10 6, 1174 b 31-33..... 16 6, 350
 7, 1175 a 29-b 24..... 10 1, 162
 8, 1175 b 24-36..... 15 2, 371
 9, 1176 b 19-21..... 11 4, 45
 tr. vetus..... 14 1, 64; 3 8, 18
 tr. lincolniensis..... 2 3, 167; 6 4, 462; 8 2, 260;
 12 1, 20 258; 14 1, 168; 16 8, 170

De bona fortuna..... 42*; 6, 21 407

Ethica Eudemica

- 7 1248 a 17-32..... 42*; 3 3, 71; 6, 21 407

Politica

- 1 3, 1254 b 5-6..... 3 9, 324
 7, 1257 a 5-14..... 13 4, 403
 1257 a 35-36..... 13 4, 210
 3 12 3, 142
 4 1294 b 17..... 16 1, 57
 1314 a 23-24..... 16 3, 184
 7 1334 b 29 sqq..... 15 2, 331

Rhetorica

- 2 1378 b 1-2... 8 2, 57 355; 12 1, 107 155; 14 2, 183
 1378 b 12-13..... 10 2, 135; 12 3, 142
 1380 b 35-36..... 8 1, 520
 1381 b 37 sqq..... 12 4, 94
 1382 a 6-7..... 12 4, 106
 1386 b 22-25..... 10 2, 179
 1388 a 33-34..... 10 1, 196
 3 1418 b 3-4..... 1 1, 98
 tr. Guillelmi..... 10 1, 196
 tr. Hermanni Alemanni..... 1 1, 98

Poetria..... v. Averroes, *Expositio Poeticae*

ARISTOTELES (Ps.)

Problemata

- 31 958 b 14..... 3 3, 286
 959 a 15..... 3 3, 286
 35 965 a 36..... 3 3, 286

ARNOLDUS Christophorus..... 15*

ASSYRII..... 16 9, 203

ASTROLOGI..... 16 7, 449

AUGUSTINUS..... 68*; 3 5, 42 (*in apparatu* I);
 3 12, 217 237; 3 14, 112 205 211;
 4 1 87 (*appar. I*); 7 1, 38 187; 8 3, 125;
 16 6, 481; 16 12 209

Retractationes (PL 32; CSEL 36)

- 1 c. 9 n. 4 (596; 41)..... 8 1, 66
 c. 15 n. 2 (608; 73)..... 4 2, 384; 4 4, 9
 c. 15 n. 2 (609; 73)..... 4 2, 18
 c. 15 n. 2 (609; 74)..... 2 2, 3
 c. 15 n. 3 (609; 74)..... 3 7, 36 178
 c. 19 n. 7 (616; 93)..... 3 14, 166
 2 c. 30 (643; 167)..... 16 8, 117 185

Liber confessionum (PL 32; CSEL 33)

- 1 c. 7 n. 11 (665-666; 10)..... 10 2, 37
 c. 12 (670; 17)..... 1 4, 12 243; 10 1, 187
 2 c. 6 n. 12 (680; 38)..... 3 12, 109 244
 c. 6 n. 13 (680; 39)..... 8 2, 212
 c. 6 n. 14 (681; 40)..... 8 2, 166
 c. 7 (681; 41)..... 3 1, 52 255
 5 c. 4 (708; 93)..... 5 1, 47
 8 c. 5 n. 10 (753; 178)..... 3 14, 88; 6, 217
 10 c. 29 (796; 256)..... 7 2, 3
 10 c. 31 n. 44 (797; 259)..... 14 1, 27
 c. 31 n. 45 (798; 260)..... 14 2, 86
 c. 31 n. 46 (799; 261)..... 54*; 14 1, 78
 c. 31 n. 46 (799; 262)..... 14 3, 40 132
 c. 31 n. 47 (799; 262)..... 14 1, 10 117

Soliloquia (PL 32)

- c. 6 n. 12 (875)..... 16 12, 154
 c. 8 (877)..... 16 12, 154

De immortalitate animae c. 2 (PL 32, 1022).... 2 11, 104

De musica 6 c. 5 n. 14 (PL 32, 1170)..... 2 11, 130

De magistro (PL 32; CCL 29; CSEL 77)

- c. 14 n. 46 (1220; 202; 54)..... 16 12, 43

De libero arbitrio (PL 32; CCL 29; CSEL 74)

- 1 c. 1 n. 1 (1221-1222; 211; 3).... 1 4, 187; 4 1, 37;
 10 1, 49
 c. 1 n. 1 (1223; 211; 3)..... 1 5, 221; 2 1, 89;
 16 2, 496
 c. 1 n. 1 (1223; 211; 4)..... 3 3, 128
 c. 3 n. 8 (1225; 215; 9)..... 2 3, 53; 2 9, 119;
 3 11, 14; 10 1, 28; 16 3, 146

(De libero arbitrio)

- 1 c. 6 n. 35 (1240; 235; 35)..... 2 7, 3; 2 9, 61 88;
 3 1, 96 157; 3 6, 23; 3 7, 158; 4 2, 263;
 4 5, 14; 5 2, 83; 7 1, 18; 8 1, 337;
 8 2, 110; 12 2, 44; 13 1, 47; 13 2, 36;
 14 2, 37; 16 3, 293
 2 c. 10 n. 29 (1256; 257; 65).... 3 12, 237; 16 6, 481
 c. 19 n. 50 (1268; 271; 85)..... 4 2, 66; 12 1, 47
 3 c. 1 n. 1 (1269; 274; 89)..... 2 7, 3; 2 9, 61 88;
 3 1, 96 157; 3 6, 23; 3 7, 158; 4 2, 263;
 4 5, 14; 5 2, 83; 7 1, 18; 8 1, 337;
 8 2, 110; 12 2, 44; 13 1, 47; 13 2, 36;
 14 2, 37; 16 3, 293
 c. 1 n. 1 (1270; 274; 89)..... 14 1, 15
 c. 1 n. 2 (1271; 275; 90)..... 3 1, 95
 c. 17 n. 48 (1294; 303; 130)..... 13 1, 96
 c. 17 n. 48 (1294; 303-304; 130)..... 13 1, 7 147
 c. 17 n. 48 (1295; 304; 130).... 4 6, 127; 10 1, 54
 c. 18 n. 50 (1295; 304; 131).... 7 6, 44; 11 1, 57;
 12 2, 31; 14 1, 4
 c. 18 n. 51 (1295; 305; 131)..... 2 3, 19; 3 6, 64
 c. 18 n. 51 (1296; 305; 132).... 1 1, 129; 1 3, 92;
 1 4, 62; 2 1, 71; 4 8, 72
 c. 19 n. 53 (1297; 306; 133)..... 3 7, 43 186
 c. 24 n. 71 (1306; 317; 148)..... 3 7, 74
 c. 24 n. 72 (1307; 318; 150)..... 8 2, 104
 c. 25 n. 76 (1308; 320; 153)..... 16 3, 229

De moribus ecclesiae (PL 32)

- 1 c. 15 n. 25 (1322)..... 2 10, 51; 7 1, 159; 11 1, 5
 2 c. 7 (1349)..... 1 1, 36

Regula ad servos Dei (PL 32)

- n. 2 (1379)..... 7 3, 18; 8 1, 91
 n. 10 (1384)..... 12 4, 40

Epistolae (PL 33; CSEL 34)

- 38 n. 2 (153; 65)..... 10 2, 76
 47 n. 2 (184; 130)..... 13 4, 446
 (PL 33; CSEL 44)
 167 c. 2 n. 4 (735; 592)..... 2 9, 122
 (PL 33; CSEL 57)
 185 c. 11 n. 49 (814; 42)..... 3 14, 40 285
 186 c. 3 n. 10 (819; 53)..... 7 2, 194

De doctr. christ. (PL 34; CCL 32; CSEL 80)...

- 1 c. 3 (20; 8; 9)..... 7 1, 29
 c. 4 (20; 8; 9)..... 2 5, 32
 3 c. 10 n. 16 (72; 87; 89)..... 3 10, 47

De vera religione (PL 34; CCL 32; CSEL 77)

- c. 13 (133; 203; 19)..... 16 6, 115 118 (appar. I)
 c. 14 n. 27 (133; 204; 20).... 2 1, 8; 2 6, 35; 3 6, 7;
 3 7, 55; 3 8, 34; 10 1, 11;
 11 1, 117; 12 2, 23
 c. 33 n. 62 (149; 228; 45)..... 2 2, 43
 c. 47 n. 90 (162; 246; 65)..... 10 2, 117
 c. 52 (167; 253; 73)..... 16 6, 83

De Genesi contra Manicheos (PL 34)

- 2 c. 14 n. 21 (207) 7 6, 31

De Genesi ad litteram (PL 34; CSEL 28-1)....

- 5 5, 129;
 16 1, 553; 16 2, 251
 1 c. 15 n. 29 (257; 21)..... 16 4, 89 139
 c. 17 n. 34 (259; 25)..... 16 4, 451
 2 c. 6 n. 13 et 14 (268; 41)..... 16 7, 71
 c. 8 n. 16 (269; 43)..... 16 7, 71; 16 8, 135 344
 c. 17 n. 37 (278; 61)..... 16 1, 18 385
 3 c. 7 n. 10 (283; 70)..... 16 1, 64
 c. 10 n. 14 (285; 73)..... 16 1, 563; 16 3, 336
 4 c. 12 (304-305; 108-110)..... 16 4, 24
 c. 22 (312; 121)..... 16 4, 369
 c. 22 (312; 121-122)..... 16 4, 104
 c. 24 (313; 124)..... 16 3, 231
 c. 33-35 (317 sqq.; 131 sqq.)..... 16 4, 461
 6 c. 15 (349; 189)..... 16 4, 496
 c. 25 (354; 197)..... 5 5, 70
 8 c. 12 n. 26 (383; 250)..... 2 11, 91; 7 2, 45
 c. 14 n. 31 (384; 252)..... 14 2, 199
 c. 20 (388; 259).... 16 4, 314; 16 6, 35; 16 7, 280
 9 c. 4 (396; 272)..... 4 7, 13
 10 c. 19 et 20 (423-424; 321-324)..... 4 7, 51
 c. 20 n. 35 (424; 323)..... 4 1, 249; 4 8, 94
 11 10 2, 76
 c. 5 (432; 338)..... 7 7, 105 116
 c. 13 (436; 346)..... 16 1, 3 370
 c. 14 (436; 346)..... 16 3, 229
 c. 15 n. 19 (436; 347)..... 13 1, 39
 c. 15 n. 19 (436 et 437; 347)..... 13 1, 106
 c. 15 n. 19 (437; 347)..... 13 1, 55
 c. 16 (437; 349)..... 16 4, 215 218
 c. 17 (438; 349)..... 16 4, 79; 16 7, 173
 c. 17 (438; 350)..... 16 3, 336
 c. 19-20 n. 26-27 (439-440; 352-353).... 16 4, 215
 c. 24 (442; 357)..... 16 4, 234
 c. 26 (443; 359)..... 16 3, 336
 c. 42 n. 60 (454; 378)..... 7 7, 81 306
 12 c. 12 n. 25 (463; 395)..... 3 3, 53
 c. 13 n. 27 (464; 397).... 16 11, 151 190; 16 12, 90
 c. 16 n. 33 (467; 402).... 16 11, 9; 16 12, 12 194
 c. 17 n. 34 (467; 403)..... 16 8, 74 115 155
 c. 19 (470; 408)..... 3 3, 299
 c. 22 n. 48 (473; 414)..... 16 1, 160 518
 c. 23 (474; 415)..... 16 1, 165
 c. 33 n. 64 (482; 429)..... 11 3, 80 81

Quaest. in Heptateuchum (PL 34; CCL 33; CSEL 28-3)

- 5 q. 37 (763; 295; 397)..... 15 2, 100

De sermone Domini in monte (PL 34; CCL 35)

- 1 c. 9 n. 24 (1241; 25)..... 12 3, 20
 c. 22 n. 73-75 (1266-1267; 81-85)..... 3 14, 140
 c. 22 n. 74 (1266; 84)..... 3 15, 22
 2 c. 8 n. 28 (1281; 116)..... 4 6, 220
 c. 14 n. 47 (1290; 139)..... 3 12, 140
 c. 18 n. 59 (1296; 154-155)..... 2 4, 105
 c. 18 n. 60 (1297; 156)..... 2 5, 115

In Iohannis Evangelium tract. (PL 35; CCL 36)

- 1 n. 13 (1385; 7)..... 1 1, 152 157; 2 1, 19 300;
 2 2, 115

(In Iohannis Evangelium tract.)

12 n. 14 (1492; 129).....	7 3, 3
20 n. 9 (1561; 208).....	16 3, 36
41 n. 9 (1697; 362).....	7 1, 191
42 n. 10 (1703; 369).....	3 5, 55
49 n. 3 (1748; 421).....	2 9, 11; 4 1, 6; 7 7, 332
74 n. 1 (1827; 513).....	3 14, 6 252
89 n. 1 (1856; 549).....	7 1, 176
100 n. 1 (1891; 588).....	9 1, 71

In Epistolam Iohannis ad Parthos (PL 35)

3 n. 13 (2004).....	16 12, 43
---------------------	-----------

Enarrationes in Psalmos (PL 36-37; CCL 38-40)

18, 14 (156; 104).....	8 2, 154
(156; 104-105).....	8 1, 126
(156; 105).....	8 2, 149
25 n. 3 (189; 143).....	10 2, 76
31, 1 n. 4 (259; 227).....	3 7, 113
37, 2 n. 3 (397; 384).....	7 10, 52
39, 13 n. 22 (447-448; 441).....	7 3, 10
2 in 54 n. 7 (632; 661).....	10 2, 76
57, 9 n. 18 (687; 724).....	1 4, 37
64, 1 n. 2 (773; 824).....	8 1, 154; 8 2, 223
68, 5 sermo 1 n. 9 (848; 910).....	16 2, 165; 16 3, 122
70 sermo 2 n. 7 (897; 966).....	4 6, 137; 14 2, 195
77, 49 n. 28 (1001; 1088).....	16 9, 29
79, 17 n. 13 (1027; 1118).....	8 1, 169
2 in 88, 48 n. 9 (1137; 1240-1241).....	5 1, 213
91, 4 n. 5 (1174; 1282).....	11 1, 20
104, 25 n. 17 (1399; 1545).....	8 3, 34; 10 2, 73
106, 1 n. 4-7 (1421-1422; 1572-1574).....	11 1, 11
106 n. 6 (1422; 1573).....	8 1, 317; 11 1, 31 100
118, 73 sermo 18 n. 4 (1553; 1725).....	2 11, 155

Sermones (PL 38-39)

9 c. 6 n. 7 (80-81).....	3 1, 320
31 c. 1 n. 1-2 (192-193).....	11 1, 156
49 c. 7 (324).....	10 2, 76
58 c. 7 (397).....	10 2, 76

71 (De verbis Domini) :

c. 3 n. 5-6 (447-448).....	3 14, 135
c. 3 n. 6 (448).....	3 14, 157
c. 6-9 (450-452).....	3 14, 171
c. 12 (453-455).....	3 14, 191
c. 12 n. 20 (455).....	3 14, 200 266 270;
	3 15, 51 57 104; 7 10, 22
c. 13 n. 21 (456).....	3 15, 43
c. 13 n. 22 (456).....	3 14, 187
c. 20 (463-464).....	3 14, 191
161 c. 4 (879).....	7 10, 52
c. 6 (881).....	7 1, 303
180 c. 7 (976).....	7 1, 303
273 c. 5 (1250).....	10 2, 84
351 (De paenitentia) c. 2 (1537).....	7 11, 26
355 c. 1 n. 1 (1569).....	9 1, 47
28 (De passione) (Mai, I p. 62 n. 3).....	4 8, 84
De operibus misericordiae.....	7 6, 36 134
104 (dub.) (De purgatorio)	
n. 1 (1946).....	7 11, 159

104 n. 2 (1946).....	2 8, 18; 7 4, 3; 8 1, 185 554
n. 3 (1946).....	14 2, 107
n. 3 (1947).....	7 1, 81 94

Liber 83 quaestionum (PL 40; CCL 44 A).....

3 (11; 12).....	3 1, 112; 7 2, 253
4 (12; 13).....	3 1, 112; 3 3, 122 145; 7 2, 253
12 (14; 19).....	3 3, 95; 3 4, 165; 16 11, 121;
	16 12, 144
24 (17; 29).....	2 5, 37; 16 7, 132 421
(17; 30).....	2 1, 26
26 (17; 32).....	2 1, 132
(17-18; 32).....	3 15, 30
30 (19; 38).....	7 1, 68 433; 7 5, 35 217; 9 2, 106;
	16 3, 86
32 (22; 46).....	16 2, 33; 16 6, 167 461; 16 12, 65
36 n. 1 (25; 54).....	7 2, 40; 13 2, 14
46 n. 2 (30; 71).....	16 7, 60
79 n. 4 (92; 229).....	16 9, 98

De fide et operibus (PL 40; CSEL 41)

c. 16 n. 27 (215; 70).....	7 10, 100
----------------------------	-----------

Enchiridion (PL 40; CCL 46)

c. 11 (236; 53).....	1 1, 93; 1 2, 123; 2 9, 102;
	7 1, 280; 7 7, 98; 16 9, 134
c. 12 (237; 54).....	1 2, 118; 1 5, 87; 2 9, 42;
	2 10, 3; 12 1, 61; 12 4, 3; 16 4, 201
c. 13 (237; 55).....	1 2, 317
c. 14 (238; 55).....	1 2, 40 121; 2 1, 22; 2 11, 66 279
(238; 56).....	1 3, 134
c. 15 (238; 56).....	1 3, 291
c. 17 (239; 57).....	3 7, 90; 8 1, 416; 16 2, 426
c. 23 (244; 63).....	3 3, 33
c. 29 (246; 65).....	16 4, 136
c. 30 (246; 65).....	6, 212
c. 45 (254; 74).....	4 8, 230
c. 47 (255; 75).....	4 8, 162
c. 93 (275; 99).....	5 1, 27 87; 5 3, 43
c. 100 (279; 103).....	6, 39
c. 115 (285; 110).....	4 6, 17

De bono coniugali (PL 40; CSEL 41)

c. 21 n. 25 (390; 218-219).....	2 2, 11
---------------------------------	---------

De sancta virginitate (PL 40; CSEL 41)

c. 31 (413; 268).....	10 3, 5
-----------------------	---------

De mendacio (PL 40; CSEL 41)

c. 14 n. 25 (505; 445).....	15 1, 235
-----------------------------	-----------

Contra mendacium (PL 40; CSEL 41).....

c. 7 n. 18 (528-529; 489-490).....	10 2, 17
c. 15 (539; 511).....	2 9, 122

De divinatione daemonum (PL 40; CSEL 41)

c. 4 et 5 (585-586; 605-608).....	16 7, 12
c. 5 (586; 608).....	16 8, 116 157 178
c. 6 n. 10 (587; 610).....	16 7, 272

De civitate Dei (PL 41; CCL 47-48; CSEL 40-1 et 2)

3 c. 1 (79; 65; 109).....	1 5, 134
4 c. 2 (112-113; 99; 163).....	1 5, 134

(De civitate Dei)

- 5 c. 1-7 (141-148; 128-135; 209-221)..... 16 7, 449
 c. 8 (148; 135-136; 221)..... 16 7, 418
 c. 12 n. 4 (156; 145; 236)..... 9 1, 44
 c. 19 (165; 155; 252)..... 9 2, 46
 7 c. 6 (199; 191; 311)..... 16 1, 250
 c. 30 (220; 212; 346)..... 5 5, 129
 8 c. 14 n. 1 (238; 230; 376)..... 16 1, 326 331
 c. 14 n. 1 (238; 231; 376)..... 16 10, 28
 c. 16 (241; 233; 381)..... 16 1, 88 91 319 452;
 16 2, 154
 c. 23 n. 1 (247; 239-240; 392)..... 16 11, 349
 9 c. 4 (258; 251; 411)..... 8 3, 349; 12 1, 147 148
 c. 5 (260; 254; 415)..... 12 3, 80
 c. 5 (261; 254; 415)..... 3 11, 8
 c. 5 (261; 254; 416)..... 16 1, 398
 c. 10 (265; 258; 422)..... 16 1, 106; 451
 c. 11 (265; 259; 423)..... 16 1, 307
 c. 21 (274; 268; 439)..... 16 7, 2
 10 c. 11 n. 2 (290; 285-286; 466)..... 16 1, 290
 c. 11 n. 2 (290; 286; 467)..... 16 9, 214
 11 c. 9 (325; 330; 525)..... 1 1, 147
 c. 13-15 (328-31; 333-6; 531-5)..... 16 4, 216 220
 c. 13 (329; 334; 532)..... 16 4, 248
 c. 15 (330; 335; 534)..... 16 4, 375 382; 16 5, 178
 c. 17 (331; 336; 536)..... 15 1, 55
 c. 19 (333; 338; 538)..... 16 4, 93 455
 c. 23 (336; 342; 544)..... 5 4, 101
 c. 23 n. 2 (337; 342; 545)..... 16 1, 115 458
 c. 27 n. 2 (341; 347; 553)..... 5 3, 64
 12 c. 6 (353; 360; 574)..... 2 11, 124
 c. 7 (355; 362; 577)..... 1 3, 20 285; 3 1, 299
 c. 8 (355; 362; 578)..... 16 6, 42
 c. 8 (356; 362; 578)..... 65*; 15 1, 177
 c. 9 n. 2 (357; 364; 580)..... 2 12, 190
 13 c. 14 (386; 395; 632)..... 4 1, 179
 c. 16 n. 2 (388; 398; 635)..... 16 1, 426
 14 c. 6 (409; 421; 11)..... 10 1, 13; 12 2, 26
 c. 7 n. 2 (410; 422; 13)..... 8 1, 151; 10 1, 54 194;
 11 1, 127
 c. 7 n. 2 (411; 422-423; 14)..... 8 1, 159
 c. 7 n. 2 (411; 423; 14)..... 3 9, 161
 c. 11 n. 1 (418; 431; 27)..... 15 1, 55
 c. 11 n. 2 (420; 433; 29)..... 7 7, 4
 c. 13 n. 1 (420; 434; 31)..... 8 2, 198; 8 3, 135;
 10 1, 22; 13 1, 16
 c. 14 (422; 436; 34)..... 8 4, 39
 c. 15 (422-424; 436-438; 35)..... 7 7, 177
 c. 15 n. 1 (423; 437; 35)..... 15 2, 292
 c. 15 n. 2 (424; 438; 36)..... 12 2, 26
 c. 15 n. 2 (424; 438; 37)..... 12 3, 31
 c. 19 (427; 442; 42)..... 4 2, 218; 7 7, 177;
 15 2, 292
 c. 20 (428; 442; 44)..... 3 9, 75
 c. 28 (436; 451; 56)..... 8 1, 154; 8 2, 223
 15 c. 6 (442; 458; 66)..... 5 4, 54
 c. 22 (467; 488; 109)..... 2 10, 51; 11 1, 6
 18 c. 16 (573; 607; 288)..... 16 9, 34
 c. 17 (573; 607; 288)..... 16 9, 21

- 18 c. 18 (574; 608; 289)..... 16 9, 21
 c. 18 n. 2 (574-575; 608; 290)..... 16 9, 115
 c. 18 n. 2 (575; 608; 290)..... 16 9, 198; 16 11, 129
 c. 18 n. 2 (575; 609; 290)..... 16 11, 66 285
 c. 18 n. 2 (575; 609; 291)..... 16 8, 93; 16 12, 73
 c. 18 n. 3 (575-576; 609-610; 292)..... 16 9, 212
 19 c. 4 n. 2 (628; 665; 374)..... 16 12, 85
 c. 4 n. 3 (629; 665; 375)..... 67*; 68*; 3 3, 47
 20 c. 20 n. 2 (688; 734; 476)..... 4 6, 9 197
 21 c. 10 n. 1 (724; 775-776; 537)..... 16 1, 97 448
 c. 10 n. 1 (724; 776; 537)..... 16 1, 225
 c. 11 (725; 777; 539)..... 5 4, 67
 c. 11 (726; 777; 540)..... 7 10, 121
 c. 12 (727; 778; 541)..... 7 10, 5
 c. 17 (731; 783; 548)..... 16 5, 193 198 205
 c. 26 n. 1 (743; 796; 568)..... 7 10, 99
 c. 27 n. 3 (747; 801; 575)..... 15 2, 233

De haeresibus (PL 42; CCL 46)

- c. 46 (35; 314)..... 16 1, 239
 c. 88 (48; 341)..... 4 1, 184; 5 2, 113

De duabus animabus (PL 42; CSEL 25-1)

- c. 10 n. 12 (103; 68)..... 3 6, 13
 c. 10 n. 14 (104; 68)..... 7 6, 8 101
 c. 11 (105; 70)..... 2 2, 6; 8 3, 89
 c. 12 n. 17 (107; 73)..... 5 1, 111

Contra Epistolam Fundamenti (PL 42; CSEL 25-1)

- c. 1 (173; 193)..... 5 4, 54

Contra Faustum (PL 42; CSEL 25-1)

- 22 c. 27 (418; 621)..... 2 1, 3 152; 2 2, 103;
 3 7, 9; 7 1, 4; 8 2, 89
 26 c. 5 (482; 733)..... 5 5, 119

De natura boni (PL 42; CSEL 25-2)

- c. 3 et 4 (553; 857)..... 2 4, 121
 c. 4 (553; 857)..... 1 3, 172; 1 4, 40; 1 5, 138;
 2 2, 125; 2 3, 80; 16 2, 308 348
 c. 6 (554; 858)..... 1 2, 118
 c. 7 (554; 858)..... 1 4, 43 53
 c. 34 (562; 872)..... 16 3, 80

Contra adversarium legis et prophetarum (PL 42)

- 2 c. 7 n. 28 (654)..... 8 1, 135

Contra Maximinum (PL 42)

- 2 c. 13 n. 2 (770)..... 9 1, 80

De Trinitate (PL 42; CCL 50 et 50 A)

- 1 c. 1 n. 1 (820; 28)..... 6, 182; 13 1, 86
 3 c. 1 n. 4 (870; 130)..... 16 1, 553; 16 2, 251
 c. 4 n. 9 (873; 135)..... 16 7, 139; 16 9, 146
 c. 4 n. 9 (873; 136)..... 3 2, 24 51
 c. 8 n. 13 (875; 139)..... 3 4, 15; 16 1, 144;
 16 9, 86
 c. 8 n. 13 (875; 140)..... 16 9, 275; 16 11, 58
 c. 8 n. 13 (876; 140-141)..... 5 5, 138
 c. 8 n. 13 (876; 141)..... 3 4, 107 112; 16 1, 516;
 16 10, 55
 c. 9 n. 18 (878; 145)..... 16 11, 329
 4 c. 12 n. 15 (897; 180)..... 3 3, 7

(De Trinitate)

- 5 c. 7 (916; 213)..... 3 7, 3 165
 c. 7 (916; 214)..... 2 1, 166
 9 c. 8 (967-968; 304)..... 7 2, 35
 10 c. 3 (975-976; 317-319)..... 16 3, 131
 c. 5 (977; 321)..... 16 12, 18
 11 c. 2-4 (985-990; 334-343)..... 16 11, 4 25
 c. 2 n. 3 (986; 336)..... 16 12, 203
 c. 8 n. 14 (995; 351)..... 16 12, 190
 12 16 12 194 (*appar. I*)
 c. 7 n. 12 (1005; 367)..... 7 1, 119; 7 5, 3 48 147
 c. 12 n. 17 (1007; 371-372)..... 7 3, 31 102;
 7 6, 6 54; 8 3, 82; 10 2, 10 13; 15 2, 379
 c. 12 n. 17 (1008; 372)..... 7 1, 92; 7 5, 118;
 15 2, 82 299
 13 c. 3 (1018; 389)..... 3 3, 178; 5 1, 5;
 5 3, 7; 6, 67 433; 13 3, 31; 14 4, 37;
 16 5, 248; 16 7, 496
 c. 16 n. 20 (1029; 409)..... 5 4, 53
 c. 17 (1031-1032; 413)..... 2 9, 68
 14 c. 7 n. 10 (1043; 434)..... 16 8, 89
 c. 15 (1052; 450-451)..... 3 12, 237; 16 6, 481
 15 c. 11 (1071; 486)..... 16 8, 83

Contra Gaudentium (PL 43; CSEL 53)

- 1 c. 19 (716; 214)..... 16 9, 132

De peccatorum meritis et remissione et de baptismo parvulorum (PL 44; CSEL 60)

- 1 c. 6 (112; 8)..... 4 6, 208
 c. 9 n. 9 (114; 10)..... 4 1, 184; 5 2, 113
 c. 9 n. 10 (115; 11)..... 4 2, 3
 c. 10 n. 11 (115; 12)..... 4 1, 284
 2 c. 4 (152; 73)..... 5 2, 103
 c. 22 (172; 107)..... 7 1, 125
 c. 30 (180; 119)..... 4 6, 49

De nuptiis et concupiscentia (PL 44; CSEL 42)

- 1 c. 24 (429; 239)..... 4 6, 105 397
 c. 26 n. 29 (430; 241)..... 2 1, 177; 2 2, 98;
 3 7, 61; 4 2, 99
 2 c. 28 n. 48 (464; 303)..... 1 2, 121; 1 3, 134;
 2 1, 22

De natura et gratia (PL 44; CSEL 60)

- c. 26 (261; 255)..... 3 1, 45
 c. 29 (263; 257)..... 7 6, 36;
 8 2, 63 71 127 131 272 326; 9 3, 79
 c. 32 (265; 260)..... 8 2, 147

De perfectione iustitiae hominis (PL 44; CSEL 42)

- c. 2 (294; 5)..... 1 1, 351; 1 4, 177; 2 2, 133;
 3 1, 207; 3 2, 16 80 117; 16 4, 41
 c. 4 (295; 8)..... 4 6, 78

Contra Iulianum (PL 44)

- 5 c. 3 n. 8 (787)..... 4 2, 124

De gratia et libero arbitrio (PL 44)

- c. 21 n. 43 (909)..... 1 5, 235; 3 1, 5 14; 3 3, 231;
 16 4, 522

De praedestinatione sanctorum (PL 44)

- c. 12 n. 24 (977)..... 2 2, 308

De dono perseverantiae (PL 45)

- c. 10 (1007)..... 2 2, 308

AUGUSTINUS (Ps.)

- Sermo 104 (PL 39)*.. v. supra *Sermones 104* (dub.);
 Caesarius

Liber 21 sententiarum (PL 40)

- sent. 4* (726)..... 19 9, 3

De fide ad Petrum (PL 40)..... v. Fulgentius*De spiritu et anima (PL 40)*

- c. 12 (788)..... 16 6, 56
 c. 20 (794)..... 16 1, 54
 c. 28 (799)..... 16 11, 101

De vera et falsa poenitentia (PL 40)

- c. 5 n. 15 (1118)..... 16 5, 41 54

Adversus quinque haereses (PL 42)..... v. Quodvultdeus

- c. 5 n. 7 (1107)..... 4 3, 14 91

Hypognosticon (PL 45)

- Praef. n. 3* (1614)..... 4 1, 184; 5 2, 113
 5 c. 1 n. 1 (1647)..... 4 1, 184; 5 2, 113
 5 c. 1 sqq. (1647 sqq.)..... 5 2, 2

Indiculus Possidii (PL 46, 17)..... 7 6, 36

AVERROES..... 68*

In L. Physic. (ed. Venetiis 1562, t. 4)

- 1 56 (33 L)..... 4 7, 43
 79 (44 M)..... 1 2, 155
 2 26 (58 L)..... 5 5, 209; 16 1, 348; 16 2, 244
 70 (73 M)..... 4 4, 64
 82 (80 B)..... 1 1, 338; 1 3, 212; 3 1, 140;
 16 6, 222
 3 17 (92 D)..... 1 1, 56; 1 3, 163; 4 1, 151;
 16 9, 39
 6 32 (265 M)..... 16 2, 131; 16 4, 144

In De caelo et mundo 3 comm. 20 (t. 5, 187 H)... 5 5, 288*In De anima (t. 6¹; Crawford)*

- 3 4 (137 F; 384)..... 1 1, 56; 1 3, 163; 4 1, 151;
 16 9, 39
 5 (139 B; 387-388)..... 16 10, 112
 5 (146 D; 401)..... 16 12, 224
 6 (154 A; 415)..... 3 3, 42
 17 (160 F; 436)..... 16 10, 112
 18 (161 B; 438)..... 6, 352; 16 8, 219; 16 11, 262

In L. Metaphysic. (t. 8)

- 5 6 (109 L)..... 5 5, 359
 25 (133 H)..... 1 1, 250; 2 9, 158; 3 9, 150
 7 18 (167 E)..... 4 2, 188
 28 (178 C)..... 16 9, 126
 11 (= 12) 18 (305 D-E)..... 3 3, 61
 20 (306 F)..... 4 6, 113; 16 2, 61

De subst. orbis c. 3 (t. 9, 10 B).. 16 2, 58 398; 16 12, 35*Expositio Poeticae*

- tr. Hermanni Alemanni (Minio-Paluello 44-45). 8 3, 62

AVICENNA

Sufficientia (Venetiis 1508)

- 1 10 (f. 19 ra B)..... 3 3, 136
13 (f. 20 va A)..... 16 7, 410

De anima (Venetiis 1508; Van Riet 1972 et 1968)

- 1 1 (f. 2 ra B; 29)..... 16 11, 15
5 (f. 4 vb B; 83)..... 8 3, 28 257
5 (f. 5 ra C; 86)..... 1 1, 126; 16 2, 190;
16 5, 223
4 1 (f. 17 va B; 7).... 1 1, 126; 16 2, 190; 16 5, 223
1 (f. 17 vb C; 8)..... 3 4, 143
1 (f. 17 vb; 11)..... 3 3, 42
2 (f. 18 ra B; 14)..... 3 9, 180
3 (f. 19 rb A; 38)..... 1 1, 126; 16 5, 223
3 (f. 19 vb C; 45)..... 4 8, 303
4 (f. 20 vb D; 65)..... 16 9, 112 299
5 1 (f. 22 vb; 79)..... 3 9, 13

Metaphysica (Venetiis 1508; Van Riet 1977)

- 1 7 (f. 73 rb; 46)..... 6, 139
10 1 (f. 107 va A)..... 16 9, 83

Canon medicinae

- 1 fen 1 doct. 3 c. 2..... 5 5, 205
doctr. 4 c. 1..... 5 5, 334
4 fen 1 tr. 2 c. 4..... 7 1, 296
tr. 3 c. 1..... 5 5, 334

BABILON..... 8 1, 156; 8 2, 225

BANDELLI DE CASTELNUOVO V..... 16*

BARACH C. S..... 375

BARTHÉLEMY DE LUCQUES..... 3*; 4*

BASILII

- Hom. in Luc.* 12, 18 n. 7 (PG 31, 277 A)
tr. Rufini (1752 C)..... 13 2, 27 138

BATAILLON L.-J..... 68*

BAUDRIER J..... 17*; 375

BAZZI P..... 19*

BEDA.... 2 11, 217; 3 6, 54; 3 9, 91; 3 12, 63; 3 14, 72

Hexameron 1, Super Gen. 1, 20 (PL 91, 26 C)..... 16 1, 64

Super parab. Salom. 3 c. 29 (PL 91, 1022 C)..... 12 5, 16

In Luc. Evang. expositio (PL 92; CCL 120)

2 Luc. 6, 35 (407 C-D; 146)..... 13 4, 279

3 Luc. 10, 30 (468 D-469 A; 222)..... 2 11, 122

Super Act. 5, 3 (PL 92, 954 D)..... 3 3, 8

BEKKER..... 68*; 375

BELZEHUTH..... 3 14, 122

Benedictio aquae..... 7 12, 36

BÉRAUD S..... 17*

BERNARDUS

(PL 182; Leclercq III)

De consideratione 2 c. 13 (756 B; 429)..... 2 8, 24
et appar. I

De praec. et dispens. c. 3 (864 B-C; 257-258).... 3 1, 320

De gradibus humilitatis

c. 2 n. 3 (943 A; 18)..... 8 3, 54

n. 5 (944 B; 20)..... 8 3, 54

c. 12 n. 40 (963 C; 46)..... 8 3, 125; 14 4, 25

De gratia et libero arbitrio

c. 3 n. 6-7 (1005; 170)..... 2 11, 291; 6, 720

c. 9 n. 28 (1016 B; 186)..... 2 11, 77; 16 2, 123

(PL 183; Leclercq)

Sermones de tempore, sermo 3 in tempore

resurrectionis n. 3 (290 A; V 105)..... 5 2, 48

In purif. S. Mariae sermo 2 n. 3 (369 C; IV 340). 7 2, 83

Super Cantica

sermo 54 n. 8 (1042 A; II 107)..... 11 1, 52

sermo 72 n. 7-8 (1132; II 230)..... 15 2, 65

BERNARD GUY..... 3*

BETTINELLI I..... 18*

BIBLIOPOLARUM SOCIETAS..... 18*

BOETHIUS..... v. Aristoteles, *Topica*; Porphyrius

De consolatione (PL 63; CCL 94; CSEL 67)

2..... 13 3, 48

3 pr. 2 (724 A; 38; 47)..... 6, 434

pr. 3 (732 B-733 A; 41; 51)..... 13 3, 49

pr. 10 (765 A; 53; 65)..... 5 4, 116

pr. 11 (774 B; 58; 71)..... 1 1, 230

4 pr. 4 (805 B; 74; 90)..... 1 5, 354

pr. 6 (817 A; 80; 98)..... 16 2, 66

pr. 6 (818 A; 81; 99)..... 7 3, 64; 16 7, 214

pr. 6 (820 A; 83; 101)..... 6, 526

5 pr. 4 (848 C; 96-97; 117)..... 7 5, 66; 16 7, 36

De syllogismo hypothetico 1 (PL 64, 834 C)..... 2 6, 240

De differentiis topicis (PL 64)

3 (1197 D)..... 2 7, 43; 12 1, 68

4 (1205 C-D et 1212 D)..... 2 6, 193

De Trinitate 2 (PL 64, 1250 D)..... 4 1, 353

BONAVENTURA

Super Sent. I

d. 17 p. 2 q. 3..... 7 2, 116 286

Super Sent. II

d. 2 dubium 2..... 16 3, 128

d. 3 p. 2 a. 1 q. 2..... 16 4, 259

q. 2 ad 1..... 16 4, 378

d. 6 a. 1 q. 1..... 16 3, 341

dubium 1..... 16 1, 61

- (*Super Sent. II*)
- d. 13 dubium 2..... 1 1, 36
- d. 17 a. 2 q. 3..... 16 1, 410
- dubium 5..... 14 2, 197
- d. 21 a. 3 q. 1..... 7 7, 139
- (scolion)..... 7 3, 80
- d. 22 a. 2 q. 2 sed c. 3..... 3 7, 59
- q. 2 sed c. 4..... 3 7, 55
- q. 2 sed c. 5..... 3 7, 66
- q. 3 ad 2..... 3 8, 144
- d. 24 p. 2 a. 1 q. 2 arg. 1..... 7 3, 33
- d. 29 a. 2 q. 1..... 5 5, 363
- q. 2..... 5 1, 324
- d. 30 a. 3 q. 1..... 4 6, 323
- d. 31 dubium 3..... 4 7, *Parall.* 104
- a. 1 q. 2..... 4 4, 1
- q. 3..... 2 3, 28; 4 5, 5; 15 2, 52
- d. 32 a. 1 q. 2 arg. 2..... 4 6, 41
- q. 2 arg. 5..... 4 6, 31 36
- d. 33 a. 3 q. 1 ad 1 et 2..... 5 2, 112
- q. 2 arg. 2..... 5 3, 3
- d. 34 a. 2 q. 3..... 1 1, 12
- q. 3 sed c. 4..... 1 1, 83
- d. 36 dubium 5..... 7 1, 270
- d. 37 a. 2 q. 3 sed c. 3..... 16 7, 185
- d. 41 a. 1 q. 3..... 2 5, 157
- d. 42 a. 2 q. 1 arg. 6..... 7 1, 25
- q. 1 resp..... 7 1, 375
- q. 2..... 5 2, 148
- d. 43 a. 1..... 3 14, 204
- a. 2 q. 1..... 3 14, 71
- q. 2..... 3 14, 86
- d. 44 a. 1 q. 1..... 3 1, 60
- Super Sent. III*
- d. 3 p. 1 a. 2 q. 1 ad 3..... 2 2, 141
- d. 37 dubium 7..... 13 4, 284
- Super Sent. IV*
- d. 43 a. 1 q. 2..... 4 6, 199
- In Ep. Luc.* 6, 35 (Quaracchi VII, 157)..... 13 4, 28
- BONETUS DE LOCATELLIS..... 16*
- BONIFATIUS VIII..... v. *Decretalium Sextus*
- BORGNET..... 375
- BOURRET Stephanus..... 16*
- BRADY I. 10 1, 20
- BURGUNDIO..... v. Ioh. Chrysostomus, *In Matth.*;
Ioh. Damascenus; Nemesius
- BURNS and OATS..... 19*
- BUSA R. 19*; 375
- BUYTAERT E. M. 375
- CAESARIUS ARELATENSIS..... v. Augustinus, *Sermo* 104
(dub.) *De purgatorio*
- CAIN..... 1 5, 116
- CALCATERRA M. 19*
- CALCIDIUS..... 68*
- Commentarius in Timaeum* (Waszink)
- c. 135 (175, 16)..... 16 1, 85
- CANTERBURY, Christ Church Cathedral Priory..... 14*
- CASSIANUS
- De institutione coenobiorum* (PL 49; CSEL 17)
- 8 c. 5 (330 B - 332 A; 155)..... 12 1, 49
- c. 6 (333 A; 155)..... 12 1, 30
- Collationes* (PL 49)
- 4 c. 19 (606 C - 607 A)..... 3 13, 21
- CASSIODORUS
- Expositio psalmorum* (PL 70; CCL 97)
- 4, 5 (49 C; 58)..... 12 2, 34 144; 12 3, 67
- 42, 5 (309 A-B; 390)..... 11 3, 90
- 135, 10 (971 B; 1226)..... 14 2, 60
- CATHARI..... 2 9, 124
- CAYM..... 1 5, 116
- CELLA (Iohannes-Baptista della)..... 19*
- CENTI T. S. 19*
- Chartularum Universitatis Parisiensis*..... 375
- CHATELAIN AE. 3*; v. *Chartularium* 375
- CHEVALLIER P. v. *Dionysiaca* 375
- CICERO..... v. Tullius
- CIRCE..... 16 9, 22
- CLEMENS (Ps.)
- Epist. I ad Iacobum*, Rufino interpr.
- PG 1, 480 C..... 10 2, 62
- CLÉMENT IV..... 4*
- COLLEGIUM CAMPANIAE (Parisiensis)..... 11*
- COLLEGIUM NAVARRAE (Parisiensis)..... 11*
- Collectarium O. P.* 7 12, 36
- COLOMINES Iohannes..... 9*
- COMMENTATOR ANONYMUS antiquior in *Ethicam* (Heylbut)
- Roberto Grosseteste inter. (Mercken)
- 3 c. 13 [1117 b 23] (169, 21-25; 293)..... 4 5, 24 84
- 5 c. 14 [1137 b 22] (249, 28-32)..... 15 1, 43 231
- Correctoire Sciendum*..... 5*
- COS A. J. 68*
- COSTA BEN LUCA
- De differentia animae et spiritus*, Ioh. Hispal. interpr.
- c. 2 (Barach 130)..... 16 1, 54

CRAWFORD F. S.	375	DIONYSIUS PS.-AREOPAGITA.	68*
CYRCES.	16 9, 22	<i>De caelesti hierarchia</i> (PG 3; Dionysiaca)	
DABART Iohannes.	6*	1 § 2 (121 B; 733).	16 8, 34
DAIN A.	47*	§ 3 (124 A; 738).	16 8, 38
DAVID.	4 8, 3 283; 5 1, 214	2 § 4 (141 D; 766).	16 1, 399
DECKER B.	16 7, 308; 16 8, 78 304; 375	3 § 2 (165 A; 787).	7 3, 310
<i>Decretales</i> (Friedberg II).	67*	4 § 1 (177 D; 803).	16 2, 68
3 tit. 42 c. 3 (646).	5 1, 142; 5 2, 53	§ 3 (180 C; 811).	3 4, 81
tit. 50 c. 6 (659).	2 8, 13	§ 3 (181 A; 812).	3 3, 118; 16 9, 144
5 tit. 19 c. 10 (814).	13 4, 417	7 § 3 (209 C; 859).	3 7, 105
c. 19 (816).	13 4, 417	8 § 2 (240 C; 880).	16 9, 244
<i>Decretalium Sextus</i> (Friedberg II)		12 § 2 (292 C; 936).	16 4, 321
5 tit. 12 reg. 6 (1122).	16 5, 94	§ 2 (293 A; 937).	7 5, 66; 16 7, 36
<i>Decretum</i> (Friedberg I).	67*	15 § 9 (337 C; 1032).	16 9, 59 241
D. 25 c. 3 (92-93).	2 8, 18; 7 1, 38 81 94 255;	tr. Eriugena.	7 3, 310; 16 8, 34
	7 3, 41; 7 4, 3; 7 10, 96; 7 11, 159;	tr. Sarraceni.	16 9, 59 241
	8 1, 190; 14 2, 107		
D. 35 c. 9 (133).	14 4, 12	<i>De ecclesiastica hierarchia</i> (PG 3; Dion.)	
D. 36 c. 2 (134).	5 2, 97	5 p. 1 § 4 (504 C; 1330).	3 3, 118; 16 9, 144
D. 46 c. 3 (168).	7 1, 84 442	6 p. 3 § 6 (537 B; 1404).	8 1, 410; 16 6, 275
D. 90 c. 11 (315).	7 3, 45	7 p. 3 § 11 (568 A-B; 1468 sqq.).	4 1, 196
C. 1 q. 3 c. 8 (414).	13 4, 96	<i>De divinis nominibus</i> (PG 3; Dion.)	
q. 4 c. 12 (422).	3 8, 91; 7 1, 137	1 § 5 (593 C; 39).	5 1, 255
C. 6 q. 1 c. 22 (560).	4 8, 136	2 § 8 (645 C; 98).	16 9, 242 243
C. 14 q. 3 c. 4 (735).	13 4, 417	§ 8 (645 C; 99).	16 7, 327
C. 15 q. 1 I pars § 5 (745).	8 3, 90	4 § 1 (693 B; 146).	7 5, 66; 16 7, 36
q. 8 c. 3 (759).	4 8, 131	§ 1 (693 B; 147).	16 1, 484
C. 23 q. 4 c. 23 (907).	8 3, 95	§ 1 (693 C; 148).	16 1, 202 558
C. 24 q. 1 c. 34 (979).	3 8, 10	§ 3 (697 A; 158).	1 2, 159
q. 3 c. 31 (998).	8 1, 417	§ 4 (700 A; 166).	3 2, 53
De paen. d. 1 c. 24 (1164).	10 2, 62	§ 4 (700 A; 168).	4 6, 132
DE HAMEL C.	14*	§ 4 (700 B; 168).	16 4, 485
DELLA CELLA G. B.	19*	§ 13 (712 A; 215).	6, 113
DEMAN Th.	3 3, 71; 375	§ 18 (716 A; 231).	3 5, 5 36
DE MARIA M.	19*	§ 19 (716 B; 234).	1 3, 17 317
DENIFLE H.	Vide <i>Chart. Univ. Paris.</i> 375	§ 19 (716 C; 235).	2 11, 63
DE RIJK L. M.	v. Petrus Hispanus; 375	§ 19 (716 C; 236).	1 3, 153; 1 5, 67; 3 2, 5;
DE RUEIS B. M.	18*-19*		3 12, 4; 3 14, 64; 16 6, 111
<i>De spiritu et anima</i>	v. Augustinus (Ps.)	§ 20 (717 B; 243).	1 1, 54 68 112 115 447;
DESTREZ J.	3*		2 4, 247; 16 2, 56
DÍAZ Y DÍAZ M. C.	5 4, 56	§ 20 (720 B-D; 250-256).	1 2, 2 24 214
DIEZ Al.	v. Raimundus de Pennaforte 377	§ 21 (721 C; 261).	1 2, 25 232
<i>Digesta</i>	v. Iustinianus	§ 21 (721 C; 262).	1 3, 2
DIOMEDES.	16 9, 33 211	§ 21 (721 C-D; 262 sqq.).	1 2, 51
		§ 22 (724 B; 271).	1 5, 171
		§ 23 (724 C; 271-272).	16 2, 157 197
		§ 23 (725 B; 278).	16 1, 198
		§ 23 (725 B; 279).	16 2, 322 362; 16 3, 3 9
		§ 23 (725 B; 280).	16 1, 24 389; 16 6, 130
		§ 23 (725 C; 281).	3 1, 243; 4 1, 93; 16 5, 3;
			16 6, 250
		§ 23 (725 C; 281-282).	16 6, 19
		§ 23 (725; 282).	16 4, 403
		§ 23 (725 C; 282).	2 3, 107; 2 11, 5; 6, 471;
			16 5, 133 146
		§ 24 (728 A; 285).	16 2, 110
		§ 25 (728 B; 286).	3 1, 262; 4 2, 340;
			12 1, 12 193; 16 2, 282
		§ 25 (728 B; 287).	4 2, 54

- (*De divinis nominibus*)
 4 § 30 (729 C; 298)..... 2 1, 287; 3 1, 41; 2 4, 254;
 2 7, 13; 2 9, 74; 4 1, 371; 8 1, 85;
 8 4, 52; 10 1, 109; 16 6, 379
 § 31 (732 B; 303-304)..... 1 3, 136; 3 12, 79
 § 31 (732 B; 304)..... 1 3, 173; 1 5, 67; 3 2, 5;
 3 12, 4; 3 14, 64; 16 6, 111
 § 32 (732 C; 305)..... 1 3, 188; 3 19; 2 11, 60;
 12 1, 298
 § 32 (732 C; 306)..... 1 3, 412
 § 32 (732 C-D; 306)..... 2 1, 255; 10 1, 90
 § 32 (732 D; 306)..... 1 5, 69; 3 9, 27
 § 32 (732 D; 307)..... 1 1, 31; 3 6, 25
 § 32 (733 A; 309)..... 2 4, 163; 4 2, 338; 7 7, 129;
 12 1, 19; 14 1, 50; 16 2, 294
 § 35 (736 A; 316)..... 2 12, 40
 § 4 (817 C-D; 331 sqq.)..... 3 2, 36
 § 4 (817 D; 333)..... 16 9, 229
 7 § 2 (868 B; 388)..... 16 2, 68; 16 4, 115; 275;
 16 6, 157; 243; 16 8, 120
 § 2 (869 C; 401)..... 7 9, 38
 § 3 (872 A; 403)..... 16 8, 264
 § 3 (872 B; 407)..... 16 1, 42
 9 § 6 (913 C; 467)..... 3 1, 166
 tr. Sarraceni..... 1 3, 17; 136; 412; 1 5, 69; 171;
 2 1, 255; 16 1, 24; 42; 198; 484;
 16 2, 322; 16 6, 19
 tr. Roberti..... 2 4, 247
 DOMINICUS NICOLINUS..... 17*
 DONDAINE A. 3*-4*
 DONDAINE H.-F. 30*; v. *Codices* 375
 DOZZA Evangelista..... 18*
 DU CANGE..... 5 4, 67; 375
 DUCIUS Evangelista..... 18*
 DYOMEDES..... 16 9, 33; 211
 EADMERUS
De similitudinibus (PL 159)
 c. 2 (605 C)..... 4 2, 293
 ÉCHARD J. 18*
 EGYPTII..... 13 4, 163; 15 1, 257
 ELIAS..... 12 3, 93
 ELISEUS..... 12 3, 93; 241
 EMPEDOCLES..... 16 8, 307
 ERIUGENA..... v. Iohannes Scotus Eriugena
Errores Parisius reprobati anno 1241 (*Chart.* I p. 171)
 Error 5..... 16 4, 226
Errores Parisius condemnati anno 1270 (*Chart.* I, n. 432)
 Error 3..... 4*; 6, 4; 238; 16 7, 486
 Error 9..... 4*; 6, 60; 63
 ESAU..... 5 4, 109; 14 2, 4; 160
 ETHIOPS..... 4 8, 120
 ÉTIENNE..... v. Stephanus
 EVA..... 4 7, 29; 35; 96; 100; 106; 7 7, 93
 FABIUS..... 9 1, 90
 FARAL E. 376
 FERDINANDUS III..... 18*
 FERRUA A. 3*
 FIACCADORI P. 18*
 FLACH Martin..... 15*
 FRETTÉ S. É. 19*
 FRIEDBERG Ac. 376
 FROMMANN-HOLZBOOG..... 19*
 FULGENTIUS
De fide ad Petrum (PL 40; PL 65; CCL 91 A)
 c. 2 n. 16 (758; 679 B; 721)..... 4 6, 105; 146
 c. 21 n. 64 (773; 700 A; 751)..... 1 1, 132;
 1 4, 71; 89; 107; 184; 3 1, 16;
 4 4, 35; 5 3, 18
 c. 27 n. 70 (774; 701 B; 753)..... 5 2, 7
Ad Monimum (PL 65; CCL 91)
 1 c. 19 (167 C; 19-20)..... 3 1, 116
 c. 26 (174 A; 27)..... 8 3, 94
 GAUTHIER R.-A. 3*-5*; 30*; 60*; 376
 GENNADIUS
De ecclesiasticis dogmatibus (PL 58)
 c. 14 (984 B)..... 4 1, 15
 c. 34 (989 A)..... 4 2, 187
 c. 76 (998 A)..... 4 1, 45
 c. 81 (999 A)..... 3 4, 6; 16 8, 152
 c. 82 (999 A)..... 3 5, 19
 GENTILES..... 5 4, 152; 13 4, 249
 GÉRARD D'ABBEVILLE
Quodlibet 14..... 4*
 GILS P.-M. 30*; 33*; 68*
 GIUNTA..... v. Iuncta I. et haer.
Glossa interlinearis..... 67*
 Prov. 14, 13..... 7 3, 52
 Eccli. 39, 31-32..... 14 2, 68
 Ier. 49, 16..... 8 3, 79
 Hab. 2, 5..... 8 3, 65
 20..... 16 11, 116
 Matth. 5, 28..... 15 2, 124
 12, 35..... 2 2, 58; 284
 18, 8..... 7 7, 165
 22, 11..... 2 5, 58

(Glos sa interlinearis)

- Luc. 6, 35..... 13 4, 417
 Rom. 7, 15..... 7 6, 49
- Glossa ordinaria*..... 67*
- Gen. 1, 1..... 16 3, 127 128
 3, 1..... 13 1, 75
 4, 1..... 4 7, 13 81 89
 Exod. 32, 6..... 14 2, 41
 Lev. 19, 18..... 12 1, 64
 Deut. 23, 17..... 15 2, 100
 Iob 10, 9..... 7 7, 15 21
 33, 17..... 8 2, 86
 Prov. 24, 16..... 7 2, 96
 29, 22..... 12 3, 39; 12 5, 16
 Cant. 2, 4..... 10 2, 48
 Sap. 5, 6..... 16 12, 4
 Eccli. 10, 14..... 8 2, 76 81
 42, 14..... 3 13, 13 121
 Is. 60, 10..... 8 2, 122 376
 66, 24..... 5 3, 37
 Hab. 2, 5..... 8 3, 65
 Matth. 3, 11..... 7 11, 155
 15..... 8 3, 109
 4, 3..... 16 6, 308
 5, 22..... 12 3, 20
 10, 14..... 9 2, 71
 27, 19..... 16 6, 72
 Luc. 6, 35..... 13 2, 34 143; 13 4, 279
 10, 30..... 2 11, 122; 5 5, 96; 16 6, 102
 Ioh. 1, 3..... 1 1, 152 157
 I Cor. 11, 27..... 7 1, 38
 I Ioh. 1, 10..... 16 8, 83
 Apoc. 21, 16..... 2 9, 47
- GODEFROID DE FONTAINES..... 56*; 59*-60*
- GRABMANN M. 3*
- GRAND Ph. 4*
- GRANDRUE (Claude de)..... 11*
- GRAPHAEUS I. 17*
- GRATIANUS..... v. *Decretum*
- GREGORIUS..... 2 8, 24 (*appar. I*); 8 2, 149
- Moralia* (PL 75-76; CCL 143)
- 2 c. 3 n. 3 (557 A; 61)..... 16 1, 71 441
 c. 49 n. 77 (593 A; 106)..... 8 3, 133
 4 c. 3 (635 B; 160)..... 4 8, 109
 c. 25 n. 46 (660 A; 191)..... 5 1, 138
 5 c. 45 n. 78 (723 D; 276)..... 12 1, 56 280
 c. 45 n. 78 (724 A-C; 276)..... 12 3, 24
 c. 45 n. 78 (724 C; 276)..... 12 1, 42
 c. 45 n. 82 (726 B; 279)..... 10 2, 223
 c. 45 n. 82 (726 C; 279)..... 12 1, 82 132 266;
 12 2, 90; 12 3, 45 124
 c. 45 n. 82 (726 D; 279)..... 12 1, 85
 c. 45 n. 83 (727 A-B; 280)..... 12 1, 221
 c. 46 n. 85 (728 D; 282)..... 33*; 10 2, 55 232
- 6 c. 18 n. 28 (745 B; 304)..... 2 5, 69
 c. 18 n. 32 (746 D; 307)..... 2 5, 307
 7 c. 37 n. 58 (800 C; 379)..... 7 1, 94
 9 c. 21 n. 32 (877 A; 479)..... 47*; 5 2, 13
 c. 50 n. 76 (900 D; 510)..... 7 7, 15 224
 10 c. 11 n. 21 (933 A; 552)..... 14 2, 96 102
 11 c. 49 n. 65 (982 D-983 A)..... 3 13, 13 121
 14 c. 10 n. 12 (1046 A)..... 1 5, 100
 c. 53 n. 63 (1072 A)..... 13 2, 44
 15 c. 25 n. 30 (1096 B)..... 13 3, 15
 16 c. 37 n. 45 (1143 C)..... 16 4, 171
 18 c. 48 n. 78 (84 B)..... 16 8, 3 248
 22 c. 6 (218 D sqq.)..... 9 2, 19
 c. 11 n. 23 (226 D)..... 10 2, 2 183 187
 23 c. 6 n. 13 (258 C)..... 26*; 8 3, 38;
 8 4, 2 37 50 137
 c. 22 (278 A)..... 8 2, 86
 25 c. 11 n. 28 (339 A)..... 3 6, 58; 3 8, 175;
 3 9, 128 138; 3 12, 1; 7 5, 68;
 8 2, 34; 13 2, 154; 16 5, 168
 27 c. 26 n. 50 (429 B)..... 16 12, 80
 30 c. 18 n. 58 (555 D)..... 14 1, 45
 c. 18 n. 59 (556 A-B)..... 14 2, 10
 c. 18 n. 60 (556-557)..... 14 3, 1 49
 c. 18 n. 60 (557 A)..... 14 3, 43 134
 c. 18 n. 62 (558 B)..... 14 1, 5 99
 c. 18 n. 63 (558 C)..... 14 1, 177
 31 c. 45 n. 87 (620-621)..... 8 2, 250 351
 c. 45 n. 87 (620 D).... 8 3, 74; 9 3, 20; 10 3, 71;
 14 4, 8
 c. 45 n. 87 (621 A)..... 8 1, 4 501 509; 8 4, 31;
 10 3, 25; 11 1, 75 80; 11 2, 27; 11 4, 23;
 13 1, 73; 13 3, 22; 14 4, 29; 15 4, 16
 c. 45 n. 88 (621 A)..... 9 3, 27
 c. 45 n. 88 (621 A-C)..... 8 1, 219 262
 c. 45 n. 88 (621 B).... 10 3, 16; 11 1, 52; 11 4, 13;
 12 4, 38; 13 3, 52; 14 4, 19 27 69;
 15 4, 3 13 31; 12 5, 26
 c. 45 n. 88 (621 C)..... 11 2, 23
 c. 45 n. 89 (621 C)..... 8 4, 31
 32 c. 14 n. 20 (648 A)..... 15 2, 57
 c. 23 n. 48 (665 C)..... 16 10, 107
 34 c. 6 n. 11 (723 D)..... 16 5, 181
 c. 19 n. 34 (737 D)..... 16 6, 6 304
 c. 21 n. 40 (740 B)..... 16 3, 32 40
 c. 21 n. 41 (741 A)..... 16 6, 62 65 (*appar. I*)
 c. 23 n. 48 (744 D)..... 8 2, 6 50
 c. 23 n. 49 (745 C)..... 33*; 8 2, 27; 8 3, 16 218
- Super Ezechielem* (PL 76; CCL 142)
- 1 hom. 11 n. 24 (915 A; 179)..... 1 4, 5
- In Evangelia* (PL 76)
- 1 hom. 6 n. 6 (1098 D)..... 2 5, 174
 hom. 16 n. 2 (1136 A)..... 13 1, 17 75
 2 hom. 29 n. 2 (1214 B)..... 7 9, 3
 hom. 34 n. 7 (1250 B)..... 16 3, 29; 16 10, 107
 hom. 34 n. 10 (1251 C)..... 16 9, 103
 hom. 34 n. 11 (1252 B-1253 C)..... 16 4, 136
 hom. 38 n. 9 (1287 C)..... 2 5, 58

- Regulae pastoralis liber* (PL 77)
 3 c. 14 (74 A)..... 2 5, 174
 c. 16 (77 A)..... 16 6, 127
- Dialogi* (PL 77)
 4 c. 26 (357 C)..... 16 6, 210 498
 c. 39 (396 A-B)..... 3 15, 60; 7 11, 151
- GREGORIUS IX..... v. *Decretales*
- GREGORIUS NYSSENUS
In Ecclesiasten (PG 44)
 hom. 4 (672 B-C)..... 13 4, 166
- GUILLELMUS ALTISSIODORENSIS
Summa aurea (Parisiis, Pigouchet, 1500)
 1 c. 3 q. 1 (f. 4 vb)..... 16 8, 251
 c. 14 q. 4 (f. 28 ra)..... 16 3, 290
 c. 15 q. 2 (f. 30 ra)..... 5 2, 57
 2 tr. 1 c. 4 (f. 36 va)..... 1 5, 230
 tr. 13 c. 2 ad 2 (f. 67 rb)..... 1 1, 335
 c. 3 arg. 3 (f. 67 rb)..... 1 1, 53
 tr. 26 q. 5 (f. 87 ra)..... 2 12, 73 85
 tr. 28 q. 2 c. 2 q. incidens (f. 89 vb)..... 7 6, 152
 c. 3 (f. 91 ra)..... 7 3, 34; 7 5, 85
 tr. 29 c. 1 q. 3 (f. 93 ra)..... 3 6, 32; 3 8, 171
 q. 3 (f. 93 rb)..... 3 8, 139
 c. 4 (f. 95 va)..... 2 5, 262
 tr. 30 c. 4 (f. 108 sqq.)..... 7 10, 22
 (f. 108 rb)..... 3 14, 204
 (f. 108 va)..... 3 14, 86
 3 tr. 5 c. 5 (f. 145 vb)..... 7 2, 116 286
 tr. 11 q. 2 (f. 195 vb)..... 7 11, 47; 16 5, 22
 tr. 19 c. 1 q. 4 (f. 220 ra)..... 7 3, 34; 7 5, 85
 tr. 24 c. 2 (f. 236 va)..... 2 6, 193
- GUILLELMUS DE MARA (G. de la Mare)..... 5*
- GUILLELMUS DE MOERBEKA..... 4*; 68*; v. Aristoteles,
Rhetorica; Simplicius; Themistius
- GUILLELMUS PERALDUS
Summa de vitiis et virtutibus (ed. Venetiis 1571)
 tr. 5 p. 2 c. 13 (295)..... 11 1, 52
- GUILLELMUS DE TOCCO..... 3*
- GUYOT B.-G. 68*
- HAYN Matthias..... 15*
- HEIBERG I. B. 376
- HEINZE R. 376
- HELYAS..... 12 3, 93
- HELISEUS..... 12 3, 93 241
- HENRICUS GANDAVENSIS
Quodlibetum VI q. 32..... 7 8, 37
- HERMANNUS ALEMANNUS..... v. Aristoteles, *Rhetorica*;
 Averroes, *Expositio Poeticarum*
- HERODES..... 4 8, 225
- HERTWICUS..... 13*
- HEYLBUT G. 376
- HIERONYMUS..... 2 8, 24 90 (et *appar. I*); v. Origenes,
In Cant. Cant.
- Epistolae* (PL 22; CSEL 54-56)
 12 ad Antonium (346; 42)..... 12 2, 39
 59 ad Marcellam n. 3 (587; 543)..... 4 6, 6 8 187
 78 mansio 41 (722; 83)..... 9 2, 22
 107 ad Laetam n. 4 (871; 294)..... 10 1, 62 206
 119 ad Minervium n. 7 (971; 454)..... 4 6, 189
 121 praef. (1007; 4)..... 3 15, 27
 124 c. 1 n. 3 (1061; 98)..... 5 4, 101
 c. 3 n. 8 (1066; 105)..... 5 4, 105
 148 n. 4 (1206; 332)..... 8 4, 34
- Adversus Iovinianum* (PL 23)
 2 n. 3 (286-287 [299 C])..... 3 3, 109
 n. 4 (288 B sqq. [301 B])..... 15 2, 343
 n. 8 (297 C [311 A])..... 14 2, 45
 n. 9 (299 A [312 B])..... 14 2, 50
 n. 21 (315 B [329 A-B])..... 2 9, 122
- Liber Hebr. Quaest. in Gen.* (PL 23; CCL 72)
 c. 30 (985 [1035 B]; 38)..... 4 8, 118
 c. 38 (996 B [1047 B]; 46)..... 15 1, 53
- Commentarius in Ecclesiasten* (PL 23)
 1, 6 (1016-1017 [1068 B-C])..... 16 1, 426
 9, 18 (1090 A [1145 B])..... 2 9, 4 223
- In Isaiam* (PL 24)
 50, 1 (475 A [492 C])..... 3 3, 105
 59, 2 (576 A [597 B])..... 2 11, 180
 61, 6-7 (601-602 [625 A])..... 8 2, 122 376
- In Habacuc* (PL 25; CCL 76 A)
 1 c. 2 (1305 D; 616)..... 16 11, 116 343
- In Matthaeum* (PL 26; CCL 77)
 1 c. 5, 22 (36 [37 B-C]; 27-28)..... 12 1, 3 250
 c. 5, 28 (38 [39 C]; 31)..... 15 2, 124
 2 c. 12, 32 (81 [84 A]; 95)..... 3 14, 113
 c. 15, 12 (107 [111 B]; 129)..... 7 7, 165
 4 c. 26, 54 (200 [208 C]; 258)..... 16 1, 208
- In Epistolam ad Galatas* (PL 26)
 1 c. 3, 1 (372 D-373 A)..... 16 9, 300
- HILARIUS
Commentarius in Matthaeum (PL 9)
 c. 12 n. 17 (989)..... 3 14, 113
- HIPPOCRATES
De flatibus (Heiberg; Nelson)
 1 (92, 7-8; 7)..... 3 15, 27
- HOLMBERG J. 376
- HONORAT François..... 17*
- HONORAT Sébastien..... 16*

- HORATIUS..... v. Oratius
- HUBERT M. 59*
- HUGO A SANCTO CARO
Postillae in Bibliam Os. 2, 16..... 8 1, 417
- HUGO A SANCTO VICTORE
De quinque septenis (PL 175)
 c. 2 (406 B-C)..... 12 4, 7
 (407 A)..... 12 4, 12
Expositio orationis dominicae (PL 175)
 ('774 B)..... 11 1, 34
De sacramentis (PL 176)
 1 p. 7 c. 27 (293 D)..... 3 7, 145
 c. 28 (299 A)..... 4 2, 149
 c. 31 (302 A)..... 4 2, 208
 2 p. 13 c. 1 (526 A)..... 13 1, 22; 14 1, 71
- HUGUCCIO
Liber derivationum (ms. Paris B. N. lat. 17880)
 'uenio' (f. 203 va)..... 7 1, 196
 'ator' (f. 209 ra)..... 13 4, 196
- IACOB (*Gen. 29 sqq.*)..... 2 6, 374; 5 4, 108; 11 3, 81
- IACOBUS VENETUS..... v. Aristoteles, *Analyt. Poster.*
- IAMBLICUS..... 31*; 1 1, 392
- IEREMIAS..... 3 14, 190; 7 7, 276
- IESSE..... 14*
- Index Thomisticus*..... 5*; 376
- Indiculus Possidii*..... 7 6, 36
- INNOCENTIVS VI..... 16*
- IOHANNES BAPTISTA..... 7 7, 276
- IOHANNES CHRYSOSTOMUS
De Lazaro (PG 48)
 concio 2 (983-984)..... 7 9, 96
In Matthaeum (PG 57)
 hom. 6 n. 6 (70-71)..... 7 3, 48
 15 n. 3 (227)..... 13 1, 59 82 142
 19 n. 1 (273)..... 9 2, 10
 23 n. 7 (317)..... 5 1, 29
 28 (353)..... 16 1, 313
 41 n. 3 (449)..... 3 14, 113; 3 15 105
 tr. Burgundii..... 5 1, 29
- IOHANNES CHRYSOSTOMUS (Ps.)
Opus imperfectum in Matthaeum (PG 56)
 hom. 11 (690)..... 12 1, 119; 12 5, 83
 13 (704)..... 9 2, 78
 46 (891)..... 2 2, 17
Super Iohannem... v. Iohannes Scotus, *Hom. in prol. Iob.*
- IOHANNES DABART..... 6*
- IOHANNES COLOMINES..... 9*
- IOHANNES DAMASCENUS..... 3 12, 87
De fide orthodoxa, Burgundione interpr.
 (PG 94, Buytaert)
 1 c. 13 (852 A; 56)..... 16 1, 510; 16 11, 340
 2 c. 3 (868 A; 69)..... 16 1, 74 435
 c. 3 (869 A; 71)..... 16 1, 212
 c. 3 (869 B; 72)..... 16 1, 510; 16 11, 340
 c. 4 (873 C; 75)..... 16 1, 566
 c. 4 (874; 75)..... 16 10, 101
 c. 4 (876 A; 75)..... 1 1, 31; 2 12, 24 48;
 16 3, 27; 16 5, 16
 c. 4 (877 A; 76)..... 16 7, 165
 c. 4 (877 B; 77)..... 3 5, 3 36
 c. 4 (877 C; 77)..... 7 11, 15
 c. 12 (928 D; 123)..... 14 1, 127
 c. 12 (929 B; 119)..... 11 1, 82; 11 3, 14
 c. 14 (932 B; 121)..... 1 4, 24; 8 1, 321; 8 2, 54;
 8 3, 260; 10 1, 5 20; 11 1, 8 30 59 78 197;
 11 3, 74; 11 4, 9
 c. 16 (932 D; 122)..... 1 4, 24
 c. 22 (940 C; 132)..... 3 10, 19
 c. 22 (940 D; 132)..... 10 1, 114; 10 2, 8
 c. 22 (945 B; 137)..... 3 9, 255
 c. 24 (953 A; 145)..... 2 1, 33
 c. 24 (953 B; 146)..... 41*; 3 6, 4
 c. 24 (953 C; 146)..... 8 2, 256
 c. 30 (976 A; 162)..... 4 2, 23; 12 1, 16; 12 2, 19;
 12 3, 52; 14 2, 52
 3 c. 2 (986 B; 171)..... 4 7, 40
 c. 20 (1081 B-C; 259-260)..... 12 1, 137
 4 c. 20 (1196 C; 356)..... 4 2, 23
 c. 24 (1208 A; 367)..... 5 1, 11
- IOHANNES HISPALENSIS..... v. Costa ben Luca, *De diff.*
- IOHANNES GEILER DE KEYSERSZBERG..... 15*
- IOHANNES SARRACENUS..... v. Dionysius
- IOHANNES SCOTUS ERIUGENA.. v. Dionysius, *De cael. hier.*
Homilia in prolog. S. Iohannis
 PL 122, 290 C-D..... 16 5, 76
- IOHANNES ZVINCKEL (WINCKEL) de Hellis..... 15*-16*
- ISAAC ISRAELI
Liber de definitionibus (Muckle)
 (p. 303)..... 16 7, 308; 16 8, 78 304
 (p. 330)..... 16 7 308; 16 8, 78 304
 (p. 340)..... 3 9, 53
- ISAIAS..... 3 14, 190
- ISIDORUS
Etymologiae (PL 82)
 10 n. 9 (369 A)..... 13 1, 94
 n. 111 (378 C)..... 15 3, 40
 12 c. 12 n. 38 (440 A)..... 16 12, 182
Differentiae (PL 83)
 1 n. 263 (37 B)..... 15 3, 40

<i>De summo bono (Sententiae)</i> (PL 83)	
1 c. 10 n. 2 (554 A-B).....	16 3, 152
n. 16 (556 C).....	16 3, 104
n. 17 (556 C).....	16 7, 78
2 c. 17 n. 3 (620 A).....	3 6, 58; 3 8, 177; 3 9, 128 138; 3 12, 1; 7 5, 68; 8 2, 34; 13 2, 154; 16 5, 168
c. 38 n. 1 (639 B).....	15 4, 8
n. 7 (639 C).....	8 2, 10
c. 39 n. 17 (642 B).....	15 2, 36
3 c. 5 n. 22 (664 A).....	3 5, 13 53
n. 33 (666 B).....	3 3, 19
c. 25 n. 1 (700 A).....	10 1, 51
n. 4 (700 B).....	10 2, 68 241
4 c. 40 n. 2 (1178 D).....	8 2, 99; 11 1, 77
ISIDORUS (Ps.)	
<i>De ordine creaturarum</i> (PL 83; Díaz y Díaz)	
c. 10 n. 8 (940 A; 160).....	5 4, 56
ISMAEL.....	13 4, 484
<i>Itinerarium Clementis</i> ... v. Clemens (Ps.), <i>Epist. I ad Iac.</i>	
IUDAS (Iscariotes).....	3 1, 313; 13 3, 76; 15 1, 51
IUDEI.....	2 5, 304; 3 5, 9; 3 14, 136; 3 15, 107; 4 8, 82 268; 13 4, 244 250
IULIANUS POMERIUS..... v. Prosper (Ps.), <i>De vita cont.</i>	
IUNCTA Iacobus et haeredes.....	17*
<i>Ius canonicum</i> v. <i>Decretum et Decretales</i>	
<i>Ius Civile</i> v. Iustinianus	
IUSTINIANUS	
<i>Codex</i> (Krueger)	
V 27 7 1 (217).....	5 1, 105
IX 8 5 (373).....	4 8, 136
<i>Digesta</i> (Mommsen)	
1 tit. 1 l. 1 (1).....	4 2, 28
tit. 3 l. 3 et 4 (5).....	15 2, 348
7 tit. 5 l. 1 (107).....	13 4, 48
22 tit. 6 l. 1, 2, 4, 9 (293).....	3 8, 91; 7 1, 137
50 tit. 17 l. 185 (873).....	16 5, 94
<i>Institutiones</i> (Krueger)	
I tit. 2 l. 1 (1).....	4 2, 28
II tit. 4 § 2 (13).....	13 4, 48
JESSE.....	14*
JUSTINIANI A.....	376
KAEPPELI TH.....	40*
KEERBERGIUS Ioannes.....	18*
KENZELER A.....	68*
KER N.R.....	14*
KRUEGER P.....	376
LANDGRAF A.....	1 2, 22
LAURENT M.-H.....	3*
LECLERCQ J.....	376
LEO PAPA XIII.....	19*
LETHIELLEUX P.....	19*
LEVIATHAN.....	16 6, 4
LIA.....	2 6, 374
<i>Liber de causis</i>	
prop. 1.....	4 6, 362
comm. 1.....	2 9, 340; 4 6, 362
comm. 7(6).....	16 7, 19
comm. 8(7).....	16 4, 473
prop. 10(9).....	16 4, 324; 16 9, 149
comm. 10(9).....	7 5, 66; 16 6, 185 260; 16 7, 36
comm. 12 (11).....	7 5, 66; 16 6, 185; 16 7, 36
comm. 13(12).....	16 2, 82; 16 6, 314
comm. 16(15).....	16 9, 78
prop. 17(16).....	7 2, 88; 16 8, 99
comm. 17(16).....	16 6, 260
prop. 19(18).....	16 1, 35
prop. 31(30).....	4 6, 87; 16 4, 190
comm. 31(30).....	4 6, 87
<i>Liber de ecclesiasticis dogmatibus</i> v. Gennadius	
<i>Liber de regulis theologiae</i> v. Alanus de Insulis	
<i>Liber de spiritu et anima</i> v. Augustinus (Ps.)	
<i>Liber sex principiorum</i> (Minio-Paluello)	
3 [29](41).....	1 4, 171; 4 1, 42
LIBRARIJ CONSOCIATI SANCTI PAULI.....	19*
LINCOLNIENSIS..... v. Robertus Grosseteste	
LOTH.....	1 5, 93 363; 15 2, 84 305; 16 9, 32 204
LOTTIN O.....	3*-5*; 16 6, 197
LUCIFER.....	16 3, 125; 16 4, 231; 16 6, 140
LYNDEWORDE W., <i>Liber Provincialis</i>	10*
LYA.....	2 6, 374
MACKEN R.....	4*
MACROBIUS	
<i>In Somnium Scipionis</i>	
1 c. 14 § 8.....	16 1, 426
MAGISTER SENTENTIARUM..... v. Petrus Lombardus	
MAIMONIDES..... v. Moyses Maimonides	
MANDONNET P.....	19*
MANICHEI.....	16 1, 239; 16 4, 250
MANTEAU-BONAMY H.-M.....	3*; 5*
MARIA (B. M. V.).....	4 7, 41 46 117

- MARIALES (Pinardi) Xantes..... 18*
- MARIETTI P. 19*
- MARTINUS..... 4 1, 336
- MATTHIAS HAYN..... 15*
- MATTHEUS VINDOCINENSIS
Ar. versificatoria (Faral)
 I 116 (150)..... 2 6, 193
- MEDICI..... 3 3, 42
- MEERESSEMAN G. 3*
- MICHAEL PECHLINGER..... 10*
- MICHAEL SCOTUS..... 68*; v. Aristoteles, *De gen. anim.*
- MICHEL Etienne (Stephanus Michaël)..... 17*
- MINIC-PALUELLO L 376
- MINOUFLET D. A. 18*
- MODERNI..... 16 4, 222
- MOMMSEN Th. 376
- MONASTERIUM S. PETRI CORBEIENSIS..... 6*
- MONETA CREMONENSIS
Adversus Catharos et Valdenses
 4 c. 12 § 1 et 2 (ed. Romae 1743 p. 383).... 2 9, 124
- Moralium dogma philosophorum* (PL 171; Holmberg)
 q. 5 n. 68 (1053 D; 71)..... 1 5, 343
- MORELLES Cosmas..... 18*
- MORIN G. 7 6, 36
- MOYSES..... 3 7, 118; 15 2, 248
- MOYSES MAIMONIDES..... 3 1, 272
Dux neutrorum (Justiniani)
 1 c. 71 (f. 31 v)..... 14 1, 127
 2 c. 46 (f. 70 r)..... 3 1, 327
 3 c. 11 (f. 75 v)..... 1 1, 250; 2 9, 158; 3 9, 150
- MUCKLE J. T. 376
- MUSURGIA (PRESS)..... 18*
- NELSON A. 376
- NEMESIUS..... 10 1, 20
De natura hominis (PG 40; Verbeke)
 c. 18 (677 B; 96)..... 3 10, 19
 c. 19 (688 A; 101)..... 8 1, 321; 8 2, 54; 8 3, 260;
 10 1, 20
 c. 23 (693 A; 105)..... 14 1, 127
 c. 34 (736 B; 129)..... 16 4, 273
 (736 B; 130)..... 6, 378
 c. 37 (752 B; 138)..... 16 7, 385
 c. 40 (769 B; 147)..... 3 12, 87
 c. 141 (776 A; 150)..... 6, 233
 tr. Burgundii..... 6, 378
- NICOLINUS Dominicus..... 17*
- NOE..... 15 2, 307
- OCHOA X. v. Raimundus de Pennaforte 377
- ODETTO E. 19*
- OLLIFF P. M. 14*
- ORATIUS
Epistola I xvi 50-53..... 1 5, 343
- ORIGENES..... 16 1, 459; 16 5, 193 199 212
Peri Archon (PG 11; CGS 22) Rufino interpr.
 1 c. 6 n. 4 (170 C; 85)..... 16 1, 268 436
 2 c. 8 n. 4 (224 A; 162)..... 5 4, 101
 3 c. 2 n. 2 (305 C-D; 247)..... 3 5, 42
 c. 3 n. 5 (318; 261)..... 5 4, 105
In Cant. Cant. (PG 13), Hieronymo interpr.
 hom. 2 n. 8 (54 A)..... 10 2, 48
- OSEE..... 3 1, 105 316 328
- PAPIAS..... 376
Vocabularium 'sacrilegium'..... 2 6, 101
- PARIS..... 4*
- PARISIUS (magistri legentes)..... 16 4, 226; v. *Errores*
- PATTIN A. 4*; 376
- PELAGIANI..... 2 5, 265; 4 1, 184; 5 2, 114; 8 4, 22
- PÉRIER Adrien..... 17*
- PERIPATETICI..... 12 1, 148 175 248; 16 1, 285
- PESCH O. M. 3*; 5*
- PESSION P. M. 19*
- PETERS A. J. 68*
- PETRUS..... 4 1, 336
- PETRUS (Apostolus)..... 3 10, 48; 10 2, 63 235
- PETRUS HELIAS
Comm. in Priscianum maior. (ms. Brugge, Stads-
 bibl. 535)..... 3 6, 89; 8 3, 115
- PETRUS HISPANUS
Tractatus [Summule logicales] (De Rijk)
 tr. 1 n. 12 (6)..... 3 9, 41
 n. 13 (7)..... 2 6, 399
 tr. 2 n. 7 (18)..... 8 1, 460
 n. 13 (21)..... 1 1, 78; 7 1, 13; 7 2, 27
 n. 19 (25)..... 2 9, 98
 tr. 3 n. 23 (36)..... 7 2, 29
 tr. 5 n. 12 (63)..... 4 6, 57
 n. 19 (67)..... 1 3, 40; 3 3, 139 253
 n. 21 (68)..... 7 8, 20; 7 10, 3
 n. 33 (74)..... 2 7, 43; 12 1, 68
 tr. 7 n. 17 (94)..... 1 5, 205
 n. 26 (98)..... 12 1, 290
 n. 66 (121)..... 10 1, 18

PETRVS LOMBARDVS

<i>Sententiae</i> (Ed. Quaracchi 1971 et 1981).....	67*
I d. 1 c. 2 n. 3.....	2 5, 32
d. 10 c. 3.....	3 14, 116
d. 41 c. 2 n. 6.....	5 4, 108
d. 45 c. 6 n. 1.....	3 1, 314
d. 47 c. 1.....	6, 39
II d. 1 c. 5.....	16 4, 136
d. 3 c. 4 n. 2-4.....	16 4, 222
n. 5-7.....	16 4, 240
d. 6 c. 1 n. 1-3.....	16 6, 140
d. 9 c. 3 n. 1.....	7 3, 70
c. 6 n. 2.....	7 3, 73
d. 13 c. 5.....	1 1, 36
d. 18 c. 7.....	5 1, 18
d. 19 c. 1 n. 3.....	5 5, 22
d. 21 c. 6 n. 3.....	11 1, 144
d. 22 c. 4 n. 6.....	5 1, 124
n. 11.....	3 6, 58; 3 8, 175
3 9, 128 138; 3 12, 1; 3 13, 1; 7 5, 68;	
8 2, 34; 13 2, 154; 16 5, 168	
c. 5 n. 1.....	3 8, 139
d. 24 c. 1.....	5 1, 324
c. 1 n. 2.....	5 5, 92
n. 2 sqq.	4 2, 179
c. 2.....	5 1, 324
c. 3 n. 1.....	16 6, 197
c. 5.....	7 1, 103; 7 6, 13
c. 7.....	7 6, 6
c. 9 n. 3.....	7 6, 51
c. 9-12.....	7 1, 92; 7 3, 31 102;
7 5, 118; 8 3, 82; 10 2, 10 13;	
15 2, 82 299 379	
c. 12 n. 2.....	7 4, 12
d. 25 c. 7 n. 1.....	5 5, 96; 16 6, 102
c. 8.....	2 11, 291
c. 8 n. 1.....	6, 720
d. 27 c. 1 n. 1.....	3 12, 217; 4 2, 66
d. 28 per totum.....	2 5, 265; 8 4, 21
d. 30 c. 8.....	3 6, 181; 3 7, 157;
4 2, 74; 4 4, 13	
c. 8 n. 2.....	1 5, 128; 2 12, 30
c. 9 n. 1.....	5 2, 103
c. 10 n. 1.....	4 2, 3
d. 31 c. 5 n. 1.....	4 1, 18
c. 7.....	4 7, <i>Parall.</i>
d. 32 c. 1 n. 6.....	2 1, 57; 2 2, 98;
3 7, 61; 4 2, 99	
d. 33 c. 2 n. 5.....	1 5, 20; 4 1, 130;
16 6, 374	
n. 6.....	4 8, 223
d. 34 c. 4.....	1 2, 1
c. 4 n. 1-2.....	1 2, 121; 1 3, 134;
2 1, 22	
c. 5 n. 1.....	1 2, 40; 2 11, 66
n. 4.....	1 2, 100
d. 35 c. 1 n. 1.....	1 1, 3 152; 2 2, 9 103;
3 7, 9; 7 1, 4; 8 2, 89	
c. 2 n. 1.....	2 2, 112 116 118

d. 35 c. 2 n. 11.....	2 1, 142
c. 4 n. 2.....	5 5, 96; 16 6, 102
d. 36 c. 1 n. 1.....	1 4, 37
c. 2 n. 3.....	1 4, 8 58
c. 6 n. 5.....	2 4, 280
d. 37 c. 1 et 2.....	3 2, 28
d. 40 c. unic.....	2 4, 112
d. 41 per totum.....	7 8, 1
c. 1 n. 3.....	2 9, 2
c. 5.....	7 6, 8
d. 42 c. 3 n. 2.....	7 1, 173; 7 7, 14
c. 4 n. 2.....	9 2, 84; 10 2, 24;
11 3, 29; 12 3, 73	
c. 6.....	8 1, 3 7 40
d. 43 per totum.....	3 12, 76; 3 14, 140
n. 1.....	3 14, 86
n. 1-5.....	3 14, 12
n. 2.....	3 14, 31 47 97 238
n. 11.....	3 11, 25; 3 14, 102
III d. 3 c. 2.....	7 1, 184
d. 11 c. 2.....	16 6, 409
c. 2 n. 4.....	13 4, 434
d. 17 c. 2 n. 2.....	68*; 3 3, 47
d. 23 c. 3 n. 2.....	8 1, 177; 8 2, 244
c. 9 n. 2.....	8 1, 177; 8 2, 244
d. 26 c. 4.....	1 3, 77
d. 37 c. 1 n. 1.....	3 1, 320
c. 2 n. 4.....	14 2, 266
IV d. 1 c. 8.....	4 8, 109
d. 4 c. 4 n. 12-13.....	5 3, 87
d. 33 c. 2.....	15 2, 343
d. 41 c. 5-9.....	15 3, 21
c. 6.....	15 3, 47
c. 8.....	15 3, 41
c. 9.....	15 3, 51

Glossae (PL 191-192)

Ps. 4, 5 (86 C).....	12 2, 144; 12 3, 67 226
7 (88 B).....	16 6, 104
18, 14 (213 D).....	8 2, 149
(214 A).....	8 1, 126; 8 2, 154
39, 13 (405 A).....	7 3, 10
42, 5 (426 C-D).....	11 3, 90
68, 5 (629 C).....	16 2, 165; 16 3, 122
77, 49 (740 A).....	16 9, 29
79, 17 (766 B).....	8 1, 169
84, 2 (795 D).....	4 2, 200
88, 48 (830 D).....	5 1, 213
106, 1 (973 A).....	11 1, 11
18 (977 A).....	8 1, 317; 11 1, 35
135, 10 (1197 D).....	14 2, 60
Rom. 1, 17 (1324 B).....	8 2, 244
24 (1332 A).....	1 5, 235; 3 1, 5 14;
3 3, 231; 16 4, 522	
26 (1333 C).....	15 1, 59 249
(1334 D).....	1 4, 37
2, 4 (1338 D).....	3 8, 1 144
(1340).....	3 14, 86
3, 5 (1354 A).....	3 1, 116

- (*Glossae*)
 Rom. 5, 12-13 (1388 B-C).... 4 1, 171 184; 5 2, 113
 12 (1389 A)..... 4 1, 284
 15 (1392 D)..... 4 6, 41; 5 3, 109
 6, 4-6 (1403-1404)..... 4 6, 236
 7, 7 (1416 C)..... 8 1, 135
 15 (1422 D)..... 2 1, 162
 20 (1424 C)..... 2 1, 37; 2 3, 23
 24-25 (1430 A)..... 7 8, 14
 9, 16 (1460 B)..... 6, 16
 13, 1 (1504 B)..... 16 9, 132
 I Cor. 3, 12 (1557 A)..... 13 2, 56
 (1557 B)..... 13 2, 111
 (1557 D)..... 2 5, 104
 6, 18 (1584 A)..... 15 2, 82
 12, 3 (1650 C)..... 3 14, 6 252
 13, 12 (1662 A)..... 1 3, 77
 14, 38 (1672 D)..... 3 7, 71
 II Cor. 2, 15 (20 D)..... 10 2, 84
 6, 15 (49 D)..... 16 6, 152
 9, 7 (63 B)..... 11 1, 20
 Gal. 3, 1 (117 D - 118 A)..... 16 9, 300
 Eph. 4, 26 (206 A)..... 12 1, 127; 12 3, 100
 (206 C)..... 12 3, 4 163
 5, 4 (209 C)..... 15 2, 149
 Phil. 2, 6 (233 C)..... 16 3, 117
 I Tim. 2, 14 (341 C)..... 7 7, 4 219
 4, 8 (348 D)..... 15 2, 4 219
 I Tit. 1, 5 (386 A)..... 7 1, 187
 Hebr. 12, 16 (505 C)..... 14 2, 4
 PHARAO..... 16 9, 95 273
 PHARISEI.... 3 1, 292; 3 14, 121 148; 13 4, 272 273 276
 PHILIPUS..... 13*
 PHILOSOPHUS..... v. Aristoteles
 PITAGORAS..... 1 1, 403
 PLATO..... 16 1, 260 331 426; 16 7, 410; 16 8, 223;
 16 12, 152
 PLATONICI..... 1 2, 137 155;
 16 1, 359 373 378 447 449 452 560;
 16 10, 28; 16 11, 156; 16 12, 75
 PLOTHINUS..... 16 1, 307
 PORPHYRIUS..... 1 1, 380; 16 1, 291
Isagoge tr. Boethii (Minio-Paluello)
 'De specie' (11)..... 8 1, 460
 'De differentia' (16)..... 1 1, 78; 7 1, 13; 7 2, 27
 'De accidenti' (20)..... 16 5, 13
 POSSIDIUS (*Indiculus*)..... 7 6, 36
 Praefatio pascalis..... 4 6, 269
 PROCLUS
Elementatio theologia
 prop. 12 et 13..... 16 1, 260
 PROSPER AQUITANUS
Sententiae ex Augustino delibatae (PL 51; CCL 68 A)
 294 (471 B; 329)..... 8 1, 362; 8 3, 122
 PROSPER (Ps.) [Iulianus Pomerius]
De vita contemplativa (PL 59)
 3 c. 2 n. 1 (476 B)..... 8 2, 65
 PROST LOUIS..... 17*-18*
Prototypum Humberti (ms. Roma, Arch. O. P. XIV.L.1)
 7 12, 36
 PRÜMMER D. 3*
 PTOLÉMÉE DE LUCQUES..... v. Barthélemy de Lucques
 PUBLICOLA..... 13 4, 446
 PYTHAGORAS..... 1 1, 403
 QUENTELL H. 16*
 QUODVULTDEUS... v. Augustinus (Ps.), *Adv. quinque haer.*
 RABANUS
Commentarium in Matthaeum (PL 107)
 c. 27 (1131 B)..... 16 6, 72
 RACHEL..... 2 6, 374
 RAYMUNDUS DE PENNAFORTI
Summa de paenitentia (Ochoa-Diez)
 (p. 498)..... 4 8, 133
 (p. 541)..... 8 1, 166
 (p. 723-724)..... 5 4, 67
 RAYNERIUS SACCONI
Summa de Catharis
 ed. Šanjek, AFP 44 (1974) p. 44..... 2 9, 124
 REMIGIUS..... 10 1, 20
 RICHARDUS A SANCTO VICTORE
In Cantica (PL 196)
 c. 25 (481 D)..... 7 1, 38
 ROBERTUS GROSSETESTE LINCOLNIENSIS... v. Aristoteles,
Eth.; Commentator... in *Eth.*; Dionysius, *De div. nom.*
 ROMANI..... 3 15, 108
 ROUILLÉ (Rouillius) Guillaume..... 17*
 RÜDNER..... 13*
 RUFINUS..... v. Basilius; Clemens (Ps.); Origenes
 SAINT-PAUL (Editions)..... 19*
 SALLUSTIUS
Bellum Catilinae c. 11 § 2..... 9 1, 41 212
 SAN CRISTÓBAL-SEBASTIÁN A. 3*-5*
 ŠANJEK F. v. Raynerius Sacconi
 SARRACENUS... v. Dionysius, *De cael. hier.*; *De div. nom.*

- SATURNUS..... 16 10, 94
- SCHMITT FR. S. 377
- SCOTUS Hieronymus et haer. 16*-17*
- SCOTUS Octavianus..... 16*
- SENECA
- Epist. ad Lucilium*
- IX epist. 5, 9..... 8 3, 102 349
- De remediis fortuitorum*
- II n. 1..... 5 4, 3 152
- Sextus Decretalium v. Decretalium Sextus*
- SHOONER H. V. v. *Codices* 377
- SIMPLICIUS..... 31*
- In Praedicamenta Aristotelis*..... 4*
- (Kalbfleisch; Pattin : tr. Guill. de Moerb.)
- (p. 386, 24-26; II 527)..... 1 1, 324
- (p. 414, 26 sqq.; II 569)..... 1 1, 371
- (p. 414, 33 sqq.; II 569)..... 1 1, 380
- (p. 415, 20-34; II 570)..... 1 1, 392
- (p. 415, 30-34; II 570)..... 1 1, 402
- (p. 417, 8 sqq.; II 572)..... 1 1, 274; 2 9, 152
- SOCIETAS BIBLIOPOLARUM..... 18*
- SOCRATES..... 3 9, 165 170 171; 8 3, 346; v. *Sortes*
- SODOMITE 1 5, 95
- SORBELLI A. 18*
- SORTES..... 2 6, 379; 3 2, 9; 16 7, 431; v. *Socrates*
- SPENGLER L. 377
- STADLER H. 68*; 377
- STAMS (*Tabula de*)..... 3*
- STEELE R. 377
- STELSIUS Ioannes, Vidua et haer. 17*
- STEPHANUS BOURRET..... 16*
- STEPHANUS TEMPIER..... 4*
- STOYCI..... 2 9, 122 128; 8 3, 349;
12 1, 147 175 176 185 228 237 319 326;
16 7, 386 418
- STRABO
- Glossa in Gen. 1, 1 (PL 113, 68 C)*..... 16 3, 127
- SUETONIUS
- De vitis Caesarum*
- IV § 22..... 9 2, 236
- Summa Alberti*..... v. *Albertus, Summa theologiae*
- Summa fr. Alexandri* (Quaracchi 1924-1948)
- 1 n. 281 (p. 389)..... 7 10, 47
- 1-2 n. 263 (p. 323)..... 1 1, 36
- 1-2 n. 434-439 (p. 524-536)..... 16 1, 410
- n. 492 (p. 689)..... 4 2, 179; 5 5, 362
- n. 501 (p. 715)..... 5 4, 196
- n. 505 (p. 729)..... 5 1, 324
- 2-2 n. 1 (p. 2)..... 1 1, 13
- n. 4 (p. 8)..... 3 1, 3 27
- n. 37 (p. 55)..... 2 6, 90
- n. 221 (p. 235)..... 4 2, 198 204
- n. 221 arg. 1 (p. 235)..... 4 2, 213
- n. 239 (p. 254)..... 2 3, 28; 4 5, 5; 15 2, 12
- n. 252 (p. 265)..... 4 8, 280
- n. 272 (p. 286)..... 7 1, 16 68
- n. 273 (p. 287)..... 7 3, 9
- n. 285 (p. 299)..... 7 10, 152
- n. 286 (p. 300)..... 7 11, 239
- n. 323 (p. 328)..... 3 8, 144
- n. 324 (p. 329)..... 3 8, 8
- n. 327 (p. 333)..... 2 1, 155
- n. 482 (p. 470)..... 7 3, 48
- n. 581 (p. 568)..... 13 1, 17 131
- n. 591 (p. 579)..... 2 6, 172; 14 3, 9
- n. 618 (p. 599)..... 15 2, 316
- n. 689 (p. 676)..... 3 14, 86
- 3 n. 380 (p. 566)..... 13 4, 284
- SUSTEREN (Theodericus de)..... 16*
- Tabula de Stams*..... 3*
- Taxation* (liste de taxation des exemplars de l'Université de Paris)..... 3*; 21*
- TEMPIER Stephanus..... 4*
- TERENTIUS
- Eunuchus*
- Act. I 1 vers. 12..... 15 4, 50
- vers. 23..... 15 4, 64
- THAMAR..... 15 1, 51 237
- THEMISTIUS..... 4*; 3 3, 62
- Comment. In De anima III* (Heinze 103, 35)
- Guill. De Moerb. interpr. (Verbeke 235).. 16 12, 151
- THEODERICUS DE SUSTEREN..... 16*
- THER HOERNEN Arnold..... 15*
- THOMAS DE AQUINO
- Summa theologiae*..... 5*; 12*
- I Pars..... 5*
- q. 5 a. 2..... 1 2, 137
- a. 4 arg. 2..... 4 6, 132
- a. 6..... 1 2, 145; 1 4, 80
- q. 10 a. 5..... 16 4, 156
- q. 15 a. 3 sed c. 16 7, 60
- q. 19 a. 9..... 3 1, Parall.
- q. 25 a. 3 ad 2..... 3 1, 272
- q. 44 a. 4 arg. 2..... 4 4, 64
- a. 4 ad 2..... 4 4, 64
- q. 46 a. 2 arg. 7..... 1 1, 189

(Sum. theol. I)

- q. 48 a. 1. 1 1, *Parall.*
 a. 1 arg. 5. 1 1, 93
 a. 1 ad 1. 1 1, 314
 a. 2 arg. 3. 7 2, 227
 a. 2 ad 2. 1 1, 468
 a. 3. 1 2, *Parall.*
 a. 4. 2 12, *Parall.*
 a. 5. 1 4, *Parall.*
 a. 6. 1 5, *Parall.*
 q. 49 a. 1. 1 3, *Parall.* 134
 a. 1 sed c. 1 2, 121; 2 1 22
 a. 2. 3 1, *Parall.*
 q. 50 a. 4. 16 1, 543
 q. 51 a. 3. 3 1, 109
 q. 55 a. 3. 16 6, 138
 q. 57 a. 2. 16 1, 503; 16 9, 67
 a. 3. 16 7, *Parall.*
 a. 4. 16 8, *Parall.*
 q. 58 a. 5. 16 6, *Parall.*
 q. 61 a. 4 sed c. 16 3, 127
 q. 62 a. 3. 2 12, 53
 q. 63 a. 1. 16 2, *Parall.*
 a. 3. 16 3, *Parall.*
 a. 4. 16 2, *Parall.*
 a. 5. 16 4, *Parall.*
 a. 5 ad 2. 16 4, 93
 q. 64 a. 2. 16 5, *Parall.*
 q. 75 a. 4 ad 1. 4 1, 213
 q. 80 a. 2 ad 2. 12 4, 106
 q. 83 a. 1. 6, *Parall.*
 a. 1 arg. 3. 16 5, 299
 q. 89 a. 5. 2 4, 326; 3 1, 195
 q. 91 a. 1. 16 1, 410
 q. 95 a. 1. 4 2, 496
 q. 110 a. 1. 16 1, 503; 16 9, 67
 a. 2. 16 9, *Parall.*
 a. 3. 16 10, *Parall.*
 q. 111 a. 2 sed c. 16 5, 299
 a. 3-4. 16 11, *Parall.*
 q. 114 a. 3. 5*; 3 5, *Parall.* 23
 q. 115 a. 3 sed c. 3 2, 53
 a. 3 ad 2. 5 5, 303 307
 a. 5. 16 1, 301
 q. 119 a. 2 arg. 4. 4 1, 249; 4 8, 94
 II Pars. 5*
 I-II
 q. 4 a. 1. 14 4, 38
 q. 5 a. 5 sed c. 5 3, 94
 a. 8 sed c. 3 3, 178; 5 1, 5; 5 3, 7;
 6, 67 433; 13 3, 31; 16 5, 248;
 16 7, 496
 q. 6 a. 4 ad 1. 16 5, 299
 q. 7 a. 3. 2 6, 193
 q. 9 a. 4. 42*
 a. 5 arg. 1. 6, 194
 q. 13 a. 6. 6, *Parall.*
 q. 14 a. 1 sed c. 6, 378
 q. 17 a. 1 arg. 1. 3 3, 136
 q. 18 a. 7. 2 4, 29
 a. 8-9. 2 4, *Parall.*; 2 5, *Parall.*
 a. 10-11. 2 6, *Parall.*
 q. 20 a. 1. 2 3, *Parall.*
 a. 1 sed c. 1. 8 1, 66
 q. 23 a. 2 resp. 7 1, 19
 q. 25 a. 2 sed c. 8 1, 151
 q. 26 a. 4 sed c. 3 12, 30
 q. 31 a. 3. 3 10, 19
 a. 6. 8 1, 449
 q. 46 a. 1. 8 2, 57 315; 12 1, 107 155; 14 2, 183
 a. 3. 10 2, 135; 12 3, 142
 a. 6. 12 4, *Parall.*
 q. 49 a. 6. 16 7, 431
 q. 55 a. 4 sed c. 4 2, 66
 q. 68 a. 1. 42*
 q. 70 a. 3. 10 1, 140
 q. 71 a. 5. 2 1, 1
 q. 72 a. 2. 7 1, 97
 a. 2 sed c. 11 2, 23
 a. 5. 7 1, *Parall.*
 a. 9. 2 6, *Parall.*
 q. 73 a. 2. 2 9, *Parall.* 122
 a. 4. 2 10, *Parall.*
 a. 7. 2 7, *Parall.*
 q. 74 a. 3-4. 7 6, *Parall.*
 a. 9-10. 7 5, *Parall.*
 q. 75 a. 1. 1 3, *Parall.*
 q. 76 a. 1. 3 6, *Parall.*
 a. 2. 3 7, *Parall.*
 a. 3-4. 3 8, *Parall.*
 q. 77 a. 2. 3 9, *Parall.*
 a. 2 ad 4. 3 9, 264
 a. 3. 3 9, *Parall.*
 a. 6. 3 11, *Parall.*
 a. 8. 3 10, *Parall.*
 q. 78 a. 1. 3 12, *Parall.*
 a. 4. 3 13, *Parall.*
 q. 79 a. 1. 3 1, *Parall.*
 a. 1 ad 1. 1 5, 235
 a. 2. 3 2, *Parall.* 36
 q. 80 a. 1. 42*; 3 3, *Parall.*
 a. 2. 3 4, *Parall.*
 a. 4. 3 5, *Parall.*
 q. 81 a. 1. 4 1, *Parall.*
 a. 2. 4 8, *Parall.*
 a. 3. 4 6, *Parall.*
 a. 4. 4 7, *Parall.*
 q. 82 a. 1. 4 2, *Parall.*
 a. 1 arg. 1. 3 7, 147; 4 1, 78; 4 4, 3;
 5 1, 119; 5 4, 39
 a. 1 sed c. 5 2, 103
 a. 3. 4 2, *Parall.*
 q. 83 a. 1. 4 3, *Parall.*
 a. 2. 4 4, *Parall.*
 a. 3. 7 7, *Parall.*
 a. 3-4. 4 5, *Parall.*
 q. 84 a. 2. 8 2, *Parall.*

q. 148 a. 1. 14 1, *Parall.*

q. 148 a. 1.	14 1, <i>Parall.</i>
a. 2.	14 2, <i>Parall.</i>
a. 4.	14 3, <i>Parall.</i>
a. 5.	14 4, <i>Parall.</i>
q. 152 a. 2 arg. 3.	15 2, 342
q. 153 a. 2-3.	15 1, <i>Parall.</i>
a. 4.	15 4, <i>Parall.</i>
a. 5 resp.	15 4, 66 (<i>in apparatu I</i>)
q. 154 a. 1.	15 3, <i>Parall.</i>
a. 1 sed c.	7 1, 133
a. 6-9.	15 3, <i>Parall.</i>
a. 11.	15 3, <i>Parall.</i>
q. 158 a. 1.	12 1, <i>Parall.</i> 147 148
a. 2.	12 2, <i>Parall.</i>
a. 3.	12 3, <i>Parall.</i>
a. 4.	12 4, <i>Parall.</i>
a. 6.	12 5, <i>Parall.</i>
q. 162 a. 2.	8 2, <i>Parall.</i>
a. 3.	8 3, <i>Parall.</i>
a. 4.	8 4, <i>Parall.</i>
a. 7 ad 4.	8 2, 145
q. 163 a. 2.	16 3, <i>Parall.</i>
q. 164 a. 1.	5 4, <i>Parall.</i>
q. 189 a. 4 arg. 1.	7 3, 374

III Pars..... 3*

q. 27 a. 1.....	7 7, 276
q. 34 a. 3.....	16 4, 162
q. 86 a. 1 resp.....	16 5, 299
q. 87 a. 3.....	7 12, <i>Parall.</i>
q. 88 a. 4.....	7 6, 36

Summa Contra Gentiles

I c. 13.....	2 9, 38
c. 49.....	1 3, 7; 5 5, 48
c. 73.....	60*; 16 9, 39
II.....	59*
c. 21.....	16 9, 39
c. 41.....	36*; 1 3, <i>Parall.</i>
c. 46.....	1 3, 7; 5 5, 48
c. 54.....	38*
c. 60.....	3 3, 42
c. 70.....	16 1, 59 426
c. 91.....	16 1, <i>Parall.</i>
III c. 5 arg. 3.....	1 1, 63
c. 7, 8 et 9.....	1 1, <i>Parall.</i>
c. 10.....	1 3, <i>Parall.</i>
c. 11.....	35*; 1 2, <i>Parall.</i>
c. 12.....	2 12, <i>Parall.</i>
c. 81.....	16 12, <i>Parall.</i>
c. 103.....	16 9, <i>Parall.</i>
c. 107.....	16 2, <i>Parall.</i>
c. 108.....	16 6, <i>Parall.</i>
c. 109.....	16 3, <i>Parall.</i>
c. 136.....	15 2, 342
c. 139.....	2 9, <i>Parall.</i>
c. 154.....	16 7, <i>Parall.</i>
IV c. 50-52.....	4 1, <i>Parall.</i>
c. 52.....	4 8, <i>Parall.</i> ; 5 4, <i>Parall.</i>

Quaestiones disputatae et quodlibeta

<i>Q.D. De potentia</i>	15*-19*
q. 1 a. 6 arg. 3.....	3 1, 272
q. 3 a. 7 ad 7.....	4 1, 346
q. 6 a. 3.....	16 9, <i>Parall.</i> ; 16 10, <i>Parall.</i>
q. 6 a. 6.....	16 1, <i>Parall.</i> 251
<i>Q.D. De veritate</i>	16*-18*
c. 1 a. 2 resp.	2 5, 295
c. 2 a. 1.....	3 9, 70
a. 1 arg. 7.....	1 4, 16 116; 1 5, 181
a. 3 arg. 15.....	3 7, 13; 8 2, 176
a. 5 arg. 17.....	7 5, 66; 16 7, 36
a. 12 arg. 1.....	16 7, 176
q. 3 a. 2 arg. 3.....	7 2, 88
a. 7 arg. 2.....	4 2, 188
q. 5 a. 9 sed c. 3.....	3 3, 35
a. 9 ad 14.....	16 1, 426
q. 8 a. 12.....	16 7, <i>Parall.</i>
a. 13.....	16 8, <i>Parall.</i>
a. 15 sed c. 2.....	16 2, 68
q. 10 a. 8 resp.....	16 10, 112
a. 12 sed c. 3.....	16 7, 491
q. 11 a. 2.....	1 3, 162; 4 3, 46; 4 8, 168
a. 3.....	16 12, <i>Parall.</i>
q. 12 a. 1 ad 1 in contr.	3 4, 86
a. 8 sed c. 2.....	3 4, 81
a. 13 resp.	5 1, 54; 7 11, 52
q. 15 a. 1.....	16 2, 68
a. 2.....	16 3, 318
a. 5.....	7 5, <i>Parall.</i>
q. 16 a. 3.....	3 12, 102
q. 18 a. 2.....	5 4, 116
q. 20 a. 1.....	7 2, 170
q. 21 a. 2.....	1 1, 230
a. 2 arg. 2.....	1 2, 137
q. 22 a. 3 ad 2.....	5 1, 157
a. 5 resp.	6, 32 241
a. 8 arg. 1.....	16 5, 299
a. 10 sed c. 2.....	6, 85
a. 11 ad 8.....	16 6, 409
a. 12 sed c. 1.....	4 2, 293
a. 13 arg. 11.....	3 7, 113
q. 23 a. 5 arg. 1.....	6, 139
a. 7.....	2 5, 47
q. 24 a. 1.....	6, <i>Parall.</i>
a. 1 sed c. 7.....	16 7, 123
a. 8 arg. 6.....	7 5, 66; 16 7, 36
a. 10.....	16 5, <i>Parall.</i>
a. 10 arg. 14.....	16 5, 133
a. 12 arg. 4.....	1 1, 351; 1 4, 177; 2 2, 133; 3 1, 207; 3 2, 80; 16 4, 41
q. 25 a. 5.....	7 6, <i>Parall.</i>
a. 6.....	4 5, <i>Parall.</i>
q. 26 a. 6 ad 8.....	2 2, 253; 5 1, 54; 7 11, 52
a. 8 ad 7.....	12 1, 147 148
q. 27 a. 4 arg. 8.....	3 3, 118
a. 4 ad 4.....	4 1, 346

Q.D. De spiritualibus creaturis..... 15*-19*

a. 5.....	16 1, <i>Parall.</i>
a. 8.....	16 1, 543

Q.D. De anima..... 5*; 15*-19*

a. 9.....	4 4, 105
a. 21 ad 20.....	7 11, 207

Q.D. De virtutibus..... 5*; 15*-19**Q.D. De unione Verbi incarnati*..... 5*; 15*-19**Quaestiones quodlibetales*..... 17*-19*

1 q. 9 a. 3.....	3 7, <i>Parall.</i>
2 q. 8 a. 1.....	3 14, <i>Parall.</i> ; 3 15, <i>Parall.</i>
3 q. 5 a. 1.....	4 1, 196
q. 7 a. 2.....	13 4, <i>Parall.</i>
4 q. 11 a. 1.....	7 6, <i>Parall.</i>
a. 2.....	7 8, <i>Parall.</i>
8 q. 6 a. 5.....	3 8, <i>Parall.</i>
9 q. 4 a. 5.....	16 10, <i>Parall.</i> ; 16 12, <i>Parall.</i>

Super libros Sententiarum..... 12*

I d. 3 q. 4 a. 1 ad 2.....	3 4, 143
d. 8 q. 1 a. 3.....	1 2, 137
d. 17 q. 1 a. 1 arg. 2.....	7 1, 303
q. 2 a. 5.....	7 2, <i>Parall.</i> 116 286
d. 27 q. 2 a. 1.....	16 8, 83
d. 28 q. 1 a. 2 ad 2.....	1 2, 198; 1 3, 178; 1 4, 274
d. 34 q. 3 a. 1 arg. 4.....	16 7, 308; 16 8, 78 304
d. 35 a. 1 arg. 4.....	16 7, 308; 16 8, 78 304
d. 37 q. 4 a. 3 arg. 1.....	16 2, 131; 16 4, 144
d. 42 q. 2 a. 1 arg. 2.....	3 1, 272
a. 2.....	5 5, 119
d. 47 q. 1 a. 3.....	6, 526
d. 48 a. 2 arg. 2.....	1 1, 304; 2 3, 100; 2 4, 184; 2 6, 11; 6, 318; 7 7, 197; 14 2, 123; 16 2, 351
II d. 1 q. 1 a. 2 sed c. 2.....	16 9, 39
q. 2 a. 5 arg. 4.....	16 9, 41
d. 3 q. 2 a. 1.....	16 4, <i>Parall.</i>
d. 5 q. 1 a. 2.....	16 3, <i>Parall.</i>
a. 3.....	8 2, <i>Parall.</i>
d. 7 q. 1 a. 1 arg. 1.....	6, 653
a. 2.....	16 5, <i>Parall.</i>
q. 2 a. 2.....	16 7, <i>Parall.</i>
q. 3 a. 1.....	16 9, <i>Parall.</i>
d. 8 a. 1.....	16 1, <i>Parall.</i>
a. 5.....	16 11, <i>Parall.</i>
d. 9 a. 1.....	7 3, 301
a. 2 ad 4.....	16 12, <i>Parall.</i>
d. 12 q. 1 a. 1 ad 5.....	16 2, 58 398; 16 12, 35
d. 17 q. 2 a. 1.....	16 9, 39
a. 1 arg. 3.....	7 5, 66; 16 7, 36
d. 18 q. 2 a. 1 ad 4.....	1 3, 7; 5 5, 48
d. 21 q. 2 a. 3.....	7 7, <i>Parall.</i>
a. 3 ad 5.....	3 10, 31; 3 15, 131
d. 22 q. 1 a. 2.....	16 3, <i>Parall.</i>
q. 2 a. 1.....	3 7, <i>Parall.</i>
a. 2.....	3 8, <i>Parall.</i>

(Super libr. Sent. II)

d. 24 q. 2 a. 3 arg. 3.....	3 12, 217; 16 6, 481
q. 3 a. 2.....	7 6, <i>Parall.</i>
a. 5.....	7 5, <i>Parall.</i>
a. 6.....	7 3, <i>Parall.</i>
d. 29 q. 1 a. 4.....	5 5, 57
d. 30 q. 1 a. 1.....	5 4, <i>Parall.</i>
a. 2.....	4 1, <i>Parall.</i>
a. 3.....	4 2, <i>Parall.</i>
d. 31 q. 1 a. 1.....	4 1, <i>Parall.</i>
a. 2.....	4 6, <i>Parall.</i>
a. 2 ad 2.....	4 6, 9
a. 2 ad 3.....	4 7, <i>Parall.</i>
a. 2 ad 4.....	4 7, <i>Parall.</i> 104
q. 2 a. 1.....	4 4, <i>Parall.</i> 90; 4 5, <i>Parall.</i>
a. 1 ad 3.....	4 4, 90
d. 32 q. 1 a. 3 arg. 4.....	4 8, 101
q. 2 a. 1.....	3 1, <i>Parall.</i>
a. 3 arg. 3.....	1 2, 66
d. 33 q. 1 a. 1.....	4 8, <i>Parall.</i>
a. 1 ad 5.....	4 7, <i>Parall.</i>
q. 2 a. 1.....	5 2, <i>Parall.</i>
a. 2.....	5 3, <i>Parall.</i> 67
d. 34 a. 2.....	1 1, <i>Parall.</i> 12
a. 3.....	1 3, <i>Parall.</i>
a. 4.....	1 2, <i>Parall.</i>
a. 4 resp.	35*
a. 5.....	2 12, <i>Parall.</i>
a. 5 arg. 1.....	2 12, 3
d. 35 a. 1.....	1 4, <i>Parall.</i>
a. 3.....	2 1, 1
a. 4.....	2 2, <i>Parall.</i>
d. 37 q. 2 a. 1.....	3 1, <i>Parall.</i>
a. 2.....	3 2, <i>Parall.</i> 28
q. 3 a. 2.....	1 5, <i>Parall.</i>
d. 40 a. 5.....	2 4, <i>Parall.</i> ; 2 5, <i>Parall.</i>
d. 42 q. 1 a. 3.....	7 1, <i>Parall.</i>
a. 4.....	7 1, <i>Parall.</i>
q. 2 a. 3.....	8 1, <i>Parall.</i> ; 11 4, <i>Parall.</i> ; 13 3, <i>Parall.</i> ; 15 4, <i>Parall.</i>
a. 4.....	8 4, <i>Parall.</i>
a. 5.....	2 9, <i>Parall.</i>
d. 43 a. 1.....	3 12, <i>Parall.</i> ; 3 14, <i>Parall.</i>
a. 2.....	3 14, <i>Parall.</i>
a. 4.....	3 15, <i>Parall.</i>
III d. 4 q. 3 a. 2 qc. 2 ad 3.....	54*
d. 12 q. 2 a. 1 arg. 4 et ad 4.....	3 1, 272
d. 15 q. 2 a. 1 qc. 1 resp.	3 9, 212
d. 16 q. 1 a. 1.....	5 4, <i>Parall.</i>
d. 22 q. 2 a. 1 qc. 2 resp.	7 10, 59
d. 37 a. 6.....	13 4, <i>Parall.</i>
IV d. 1 q. 2 a. 5 qc. 3 resp.	15 1, 182
d. 16 q. 2 a. 2 qc. 4.....	7 12, <i>Parall.</i>
q. 3 a. 2.....	7 4, <i>Parall.</i>
a. 2 qc. 1.....	2 7, <i>Parall.</i>
qc. 3.....	2 6, <i>Parall.</i>
qc. 4.....	2 8, <i>Parall.</i>
d. 21 q. 1 a. 3 qc. 1.....	7 11, <i>Parall.</i>

IV d. 33 q. 1 a. 1 ad 4.....	15 1, 162
d. 41 a. 4.....	15 3, <i>Parall.</i>
d. 46 q. 2 a. 2.....	7 10, 47
d. 50 q. 2 a. 3 qc. 2.....	16 6, 374

In Sacram Scripturam

Expositio super Isaiam

3.....	16 7, <i>Parall.</i>
--------	----------------------

Catena aurea..... 68**Catena aurea super Matthaeum*

5, 6.....	13 1, 59
6, 1.....	9 2, 10
7, 19.....	5 1, 29
8, 28.....	16 1, 313
12, 32.....	3 14, 113; 3 15, 105
23, 33.....	2 2, 17

Catena aurea super Lucam

6, 35.....	13 4, 166
12, 18.....	13 2, 27

Lectura super Matthaeum

11, 22.....	2 9, <i>Parall.</i>
12 lect. 2.....	3 14, 191
12, 31-33.....	3 14, <i>Parall.</i> ; 3 15, <i>Parall.</i>
12, 32.....	3 14, 187

Lectura super Iohannem

8 lect. 6.....	16 2, <i>Parall.</i> ; 16 4, <i>Parall.</i>
----------------	---

Super Ep. ad Romanos

1 lect. 7.....	3 8, <i>Parall.</i>
2 lect. 1.....	3 8, 146; 3 14, <i>Parall.</i> ; 3 15, <i>Parall.</i>
5 lect. 3 (= 5, 12) ..	4 1, <i>Parall.</i> 284; 4 6, <i>Parall.</i> ; 4 8, <i>Parall.</i> ; 5 4, <i>Parall.</i>
8 lect. 1.....	7 8, <i>Parall.</i> 37
13 lect. 3.....	14 2, <i>Parall.</i>

Super I ad Corinthios

2 lect. 2.....	16 8, <i>Parall.</i>
4 lect. 2.....	8 4, <i>Parall.</i>

Super Ep. ad Galatas

3 lect. 1.....	16 9, 112 300
5 lect. 5.....	14 2, <i>Parall.</i>
lect. 7.....	9 1, <i>Parall.</i>

Super Ep. ad Ephesios

3 lect. 4.....	16 9, 242
4 lect. 8.....	12 1, <i>Parall.</i> ; 12 2, <i>Parall.</i>

Super I ad Timotheum

1 lect. 3.....	3 8, <i>Parall.</i>
----------------	---------------------

Super Ep. ad Hebraeos

9 lect. 5.....	5 4, <i>Parall.</i>
----------------	---------------------

In opera Aristotelis

In Peribermeneias

1 13..... 2 6, 399

In Anal. Post.

2 8..... 5 5, 209; 16 2, 244

In Physic.

2 11..... 4 4, 64

3 2 n. 6..... 1 1, 196

5 10..... 1 3, 459

In De caelo

1 6..... 16 2, 401; 16 6, 338

1 25 n. 4..... 1 2, 181

2 1..... 16 4, 294

9..... 1 3, 459

Sent. libri De anima

1 14..... 4 1, 73; 4 6, 114; 5 5, 47

2 5..... 4 1, 73; 4 6, 114; 5 5, 47

In Metaphysic.

5 1 (1012 b 34)..... 3 3, 139

5 3 (1014 a 20-35)..... 3 9, 199; 4 4, 153; 6, 289;

12 4, 104

6 (1015 a 20-21)..... 3 3, 253

22 (1024 b 17-21)..... 4 6, 12

11 8 (1064 b 23-30)..... 6, 710

Sent. libri Ethicorum

1 6..... 16 8, 223

3 3..... 3 6, Parall.

11..... 3 8, Parall.

13..... 6, 407

5 12..... 2 1, 208

13..... 3 8, Parall.

6 4..... 7 7, 201

10..... 6, 234

7 3..... 3 9, Parall.

6..... 16 2, 184

10 14..... 42*

Opuscula et commentaria varia

De substantiis separatis (t. 40)

c. 20..... 16 1, Parall.; 16 2, Parall.

Contra retrahentes (t. 41)

c. 9 lin. 266..... 42*

Compendium theologiae (t. 42)

I c. 115..... 1 1, Parall.

c. 118..... 1 2, Parall.

c. 193..... 5 4, Parall.

c. 196..... 4 1, Parall.

c. 197..... 4 8, Parall.

De articulis fidei (t. 42)

I lin. 326-384..... 2 9, Parall.

Responsiones de articulis..... 5**Resp. de 43 art.* (t. 42)

a. 39..... 16 8, Parall.

Resp. de 36 art. (t. 42)

a. 36..... 16 8, Parall.

De ente et essentia (t. 43)

c. 5..... 16 1, 543

In L. De causis

prop. 4..... 1 2, 137 159

prop. 31(30)..... 16 2, 50

In L. Dionysii De divinis nominibus

c. 2 lect. 1..... 16 2, 195

c. 3..... 1 2, 137 155

c. 4 lect. 2..... 1 2, 137 159

lect. 14..... 1 1, Parall.

lect. 19..... 16 2, Parall.

lect. 22..... 1 3, Parall.; 3 8, Parall.

lect. 23..... 1 2, 2

c. 5 lect. 1..... 1 2, 137

In L. Boethii De Trinitate (Decker)

c. 1 exp. (102)..... 28*

q. 5 a. 3 (231)..... 16 7, 308; 16 8, 78 304

TINGHUS (TINGHI) Philippus..... 17*

TITUS LIVIUS

Ab Urbe condita XXII c. 39 n. 9..... 9 1, 89

TULLIUS (M. TULLIUS CICERO)

De inventione (Rhetorica)

1 c. 24-27..... 2 6, 193

2 c. 22 n. 65..... 13 4, 47

c. 53 n. 160..... 13 4, 47

n. 161..... 13 4, 39

c. 55 n. 166..... 9 1, 88

Paradoxa III..... 2 9, 122 128*Tusculanae disputationes*

1 c. 2 n. 4..... 9 1, 36

c. 36 n. 88..... 10 1, 140

3 c. 10..... 12 1, 89 237

4 c. 11 n. 26..... 13 1, 22 152

c. 23 n. 52..... 12 1, 52

TYRUS..... 16 4, 187

ULIXES..... 16 9, 22

VALERIUS MAXIMUS

Facta et dicta mirabilia

2 c. 9 § 1..... 15 2, 342

4 c. 1 ext. 1..... 12 1, 109

VAN RIET S. 377

VARRO.....	16 1, 250	VIVÈS L.	19*
VENETUS Philippus.....	15*	VLIXES.....	16 9, 22
VERBEKE G.	4*; 377	WASZINK J. H.	377
VERDÚ A. L.	371	WINCKEL Iohannes.....	15*-16*
VESTALES.....	15 1, 275	YSAIAS.....	3 14, 190
VINCENTIUS DE CASTRONOVO.....	v. Bandelli de Castelnovo V.	YSMAEL.....	13 4, 484
		ZVINCKEL Iohannes.....	15*-16*

CODICES MANV SCRIPTI ET INCVNABVLA ALLEGATA

CODICES AVTOGRAPHI

Almagro, Conv. O.P.	40*	Vat. lat. 9851 f. 19*	48*
Coria, Arch. Catedral.	30*	f. 20.	38*
Napoli, Bibl. Naz. I.B.54.	32*-33*	f. 21.	46*
Salamanca, Bibl. Pr. Verdú ⁽¹⁾	67*; 4 1, 343 <i>app. I</i>	f. 24.	46*
Vaticano, Vat. lat. 9850.	32*	f. 27.	48*
f. 7.	48*	f. 29.	4 1, 343 <i>app. I</i>
f. 14-13.	60*	f. 31.	46*
f. 15 sqq.	60*	f. 32.	39*
f. 16.	60*	f. 34.	33*
f. 22.	60*	f. 35.	44*
f. 25.	33*	f. 38.	44*
f. 30.	5 1, 65 <i>app. I</i>	f. 39.	44*
f. 39.	36*	f. 49.	40*
f. 42.	38*	f. 50.	40*
f. 44.	33*	f. 51.	33*
f. 47.	33*	f. 56.	48*
f. 60.	42*	f. 57.	39*
f. 65.	3 9, 39 <i>app. I</i>	f. 58.	33*
f. 66.	33*; 42*	f. 62.	48*
f. 90.	40*; 47*	f. 63.	40*
f. 95.	12 1, 191 <i>app. I</i>	f. 67.	44*
f. 98.	5 1, 65 <i>app. I</i>	f. 71.	39*; 12 1, 191 <i>app. I</i>
f. 100.	40*	f. 73.	33*
f. 105.	45*	f. 74.	36*
f. 106.	40*	f. 77.	39*
f. 112.	48*	f. 81.	40*
Vat. lat. 9851.	30*; 32*; 41*; 67*	f. 85.	48*
f. 11.	54*	f. 88.	48*
f. 15.	5 1, 65 <i>app. I</i>	f. 91.	39*
f. 18.	4 1, 343 <i>app. I</i>	f. 94.	40*
		f. 99.	48*

CODICES NON AVTOGRAPHI

Amiens, Mun. 241 [Am].	6*; 12*; 21*-24*; 30*-64*; 66*
244 [Am ²].	6*; 12*; 25*; 55*-61*
Angers, Mun. 210 [An].	6*; 21*-24*; 30*-64*; 66*
Arras, Mun. 134 [Ar].	7*; 21*-24*; 30*-64*; 66*
Assisi, Com. 118 [As].	7*; 25*; 29*; 60*
Berlin, Staatsbibl., Theol. lat. fol. 607 [B].	7*; 25*; 60*
Brescia, Civica A VI 21 [Br].	7*; 25*-26*; 46*; 56*
Brugge, Stadsbibl. 535.	3 6, 89; 8 3, 115
Bruxelles, Bibl. Royale 10827-35 (1579) [Bx].	7*; 60*

1. V. A. Robles Sierra, *Fragmento autógrafa del IV de Las Sentencias de Santo Tomás* in *Escritos del Vedat* 10 (1980) pp. 565-581.

Budapest, Orsz. Széch. Kön., Clmae 518 [Bu].....	7*; 25*; 29*
Cambrai, Mun. C 542 (500) [Ca].....	8*; 21*-24*; 30*-64*; 66*
Cambridge, Jesus Coll. Q.G.9 (57) [C ¹].....	7*; 14*; 27*-29*
Peterhouse 138 (1.4.2) [C ²].....	7*; 25*-26*; 29*; 50*; 64*
Cesena, Malatestiana, Piana 3-154 [Ce].....	8*; 34*-39*; 42*; 45*-46*; 50*; 54*-55*; 58*-60*
Dole, Mun. 78 [DI].....	8*; 46*
Durham, Chapter Libr. B.I.19 [Du].....	8*; 27*-29*; 31*; 40*; 56*
Erfurt, Amplon. Fol. 79 [Er].....	8*
Erlangen, Univ. 258 (338) [E].....	8*
Eton, Coll. Libr. 35 (Bk.3.11) [Et].....	8*; 21*-24*; 30*-58*; 67*-68*
36 (Bk.3.12) [Et ²].....	8*; 27*-29*; 46*
219 (B.K.5) [Et*].....	8*; 30*; 58*; 60*
Firenze, Laur., Plut. XXVI, 8 [F ¹].....	8*; 64*-65*
Fiesolano 103 [F ²].....	8*
Heiligenkreuz, Stiftsbibl. 216 [Hk].....	9*
Innsbruck, Univ. 215 [In].....	9*; 60*; 64*-65*
Klosterneuburg, Stiftsbibl. 274 [Kl].....	9*
Kraków, Bibl. Jagiellońska 765 [Kr].....	9*; 34*-35*; 38*; 41*; 51*; 58*
Laon, Mun. 165 [Ln].....	9*; 21*-24*; 30*-64*; 66*
Leipzig, Univ. 470 [L ³].....	9*
479 [L ¹].....	9*; 25*; 29*; 50*; 60*
645 [L ⁴].....	9*
1528 [L ²].....	9*; 25*; 29*
Lisboa, Bibl. Nac., Alc. 262 (CCXXVI) [Lb].....	9*; 21*-24*; 30*-64*; 66*
London, Lambeth Palace 394 [Lo ²].....	9*; 55*-60*
St. Dominic's Priory 1 [Lo ¹].....	9*; 27*-29*
Madrid, Bibl. Nac. 519 [Md].....	10*; 21*-24*; 30*-64*
Mons, Bibl. Ville 6/159 [Ms].....	10*
München, Staatsbibl., Clm 14119 [M ¹].....	9*; 25*; 29*
18331 [M ²].....	9*; 25*
22232 [M ³].....	10*; 14*; 25*; 27*-29*; 64*
Napoli, Bibl. Naz. VII.B.23 [N].....	10*; 21*-24*; 30*-64*
Nürnberg, Stadtbibl., Cent. II, 24 [Nu].....	10*; 46*
Oxford, All Souls Coll. 84.....	15 1, 43
Balliol Coll. 47 [O ¹].....	10*; 21*-24*; 30*-64*; 66*
49 [O ²].....	10*; 21*-24*; 30*-64*; 66*
Bodl. Libr., Bodl. 248 [O ³].....	10*; 28*-29*
Padova, Cap. C 35 [Pd ¹].....	12*; 31*; 38*; 46*; 51*; 60*
Univ. 1457 [Pd ²].....	12*; 21*-24*; 30*-64*
Pamplona, Cabildo 51.....	30*
Paris, Arsenal 184 [P ¹].....	10*; 21*-24*; 30*-64*; 66*
457 [P ¹¹].....	11*
Mazarine 803 [P ²].....	11*; 25*; 27*-29*; 47*; 50*; 56*; 59*-60*
805 [P ³].....	11*; 21*-24*; 30*-64*; 66*
B.N., lat. 3108 [P ⁹].....	12*; 60*
14547 [P ⁴].....	11*; 21*-29*; 30*-64*; 66*
15467.....	12 3, 63; 13 4, 485; 15 2, 55; 16 5, 299; 16 8, 142
15806 [P ⁵].....	12*; 21*-24*; 30*-64*; 66*
15807 [P ⁶].....	12*; 21*-24*; 30*-64*
15811 [P ⁷].....	12*; 21*-25*; 30*-64*; 66*
16141.....	1 3, 316
16673.....	1 1, 98
17478 [P ¹⁰].....	12*
17880.....	7 1, 196; 13 4, 196
Univ. 209 [P ⁸].....	12*; 55*-56*; 60*
Praha, Metrop. kap. A.17.1.....	3*
A.17.2.....	3*
A.73.1 [Pr ¹].....	12*
Univ. III.E.2 [Pr ²].....	12*; 25*; 29*; 35*; 38*; 46*

Princeton, Univ., Garrett 74 [Pt].....	13*; 25*
Rom., Angelica 62 [R ¹].....	13*; 25*; 55*-56*; 60*
Arch. Gen. O.P. XIX.L.1.....	7 12, 36
Comm. Leon. 6 [R ²].....	13*; 25*; 56*; 60*
Reims, Mun. 487 [R ³].....	13*; 21*-24*; 30*-64*; 66*
488 [R ³].....	13*; 21*-24*; 30*-64*; 66*
Salamanca, Univ. 1913 [Sa].....	13*; 21*-24*; 30*-64*
Salzburg, St. Peter b.XI.25 [Sb].....	13*; 25*; 29*
San Pietro in Cariano, Bibl. Galtarossa s.n. [Sp].....	13*; 25*; 56*
Subiaco, Protocenobio LXXXVII (79) [Su].....	13*; 42*; 50*; 52*; 60*
Troyes, Mun. 244 [Tr ¹].....	13*; 21*-24*; 30*-64*; 66*
519 [Tr ²].....	13*; 21*-24*; 30*-64*; 66*
Valencia, Cabildo 118 [Va].....	14*; 21*-24*; 30*-64*; 66*
Vaticano, Borgh. 113 [V ¹].....	13*; 21*-24*; 30*-64*; 66*; 67*
361 [V ²].....	13*; 21*-23*; 30*-64*; 66*
Ottob. lat. 184 [V ³].....	13*; 60*
197 [V ⁴].....	14*; 25*; 50*
212 [V ⁵].....	14*; 27*-29*; 60*
Regin. lat. 1883 [V ⁶].....	14*
Urb. lat. 140 [V ⁷].....	14*; 55*
Vat. lat. 383.....	5 1, 29
779 [V ⁸].....	14*; 22*-23*; 30*; 41*-49*; 66*
786 [V ⁹].....	14*; 21*-24*; 30*-64*; 66*
787 II [V ¹⁰].....	14*; 35*; 37*-38*; 46*; 55*-56*
Venezia, Marciana, Fondo ant. lat. 120 (1930) [Ve].....	14*; 46*
Wellington, Turnbull Libr., Papers 2.....	14*
Wien, Nat. 1536 [W].....	14*; 21*-24*; 30*-64*; 66*
Worcester, Chapter Libr. F 105 [Wo].....	14*; 27*-29*
Wrocław, Univ. I O 137.....	15*

INCVNABVLA

Hain 1413 : [Köln] s.d. [Ed ¹].....	15*; 64*-65*
1416 : [Venezia], s.d. [Ed ²].....	15*; 64*-65*
1417 : Strasbourg 1500 [Ed ³].....	15*; 65*
1418 : Köln 1500 [Ed ⁴].....	15*; 65*

LIBRI PER COMPENDIA ALLATI

- Adams : H. M. Adams, *Catalogue of Books Printed in the Continent of Europe 1501-1600 in Cambridge Libraries*, 2 vol., Cambridge 1967.
- Aegidius de Lessines, *De usuris*, inter S. Thomae *Opera omnia*, ed. Parmae, t. 17, 1865, opusc. 66.
- AFP : *Archivum Fratrum Praedicatorum*, Romae ad S. Sabinae, 1931 sqq.
- AL : v. *Aristoteles Latinus*.
- Albertus Magnus, *Opera omnia* ex editione Lugdunensi... cura ac labore A. Borgnet, 38 vol., Parisiis 1890-1899.
- Albertus Magnus, *Opera omnia*... curavit Institutum Alberti Magni Coloniense, Monasterii Westfalorum 1951 et sqq.
- De anima*, ed. Cl. Stroick, vol. 7 pars I, 1968.
- Quaestiones super de animalibus*, ed. Ephrem Filthaut, vol. 12, 1955.
- Metaphysica*, ed. B. Geyer, vol. 16, 1960-1964.
- De XV problematibus*, ed. B. Geyer, vol. 17 pars I, 1975.
- De bono*, edd. H. Kühle, C. Fickes, B. Geyer, W. Kübel, vol. 28, 1951.
- Super Dionysium De divinis nominibus*, ed. P. Simon, vol. 37 pars 1, 1972.
- Albertus Magnus, *De animalibus libri XXVI*, ed. H. Stadler. (Beiträge zur Geschichte der Philosophie des Mittelalters, Bd. 15-16) Münster i.W. 1916-1921.
- Algazel's *Metaphysics*. A Mediaeval Translation, ed. by J. T. Muckle, Toronto 1933.
- Alonso : v. *Aristoteles De anima*.
- Anselmi (S.)... *Opera omnia* rec. Fr. S. Schmitt, 6 vol., Edinburgi 1946-1961. (Neudruck Stuttgart - Bad Cannstadt 1968).
- Aristoteles Graece, Ex recensione Immanuelis Bekkeri edidit Academia Regia Borussica. Berolini 1831. (Editio altera quam curavit Olof Gigon, Berolini apud W. De Gruyter et socios 1960).
- Aristoteles latinus (Corpus Philosophorum Medii Aevi Academiarum consociatarum auspiciis et consilio editum.)
- AL I 1-5 : *Categoriae vel Praedicamenta*, Translatio Boethii, Editio composita... ed. L. Minio-Paluello, Bruges-Paris 1961.
- AL I 6-7 : *Porphyrii Isagoge* (Translatio Boethii...); *Liber sex principiorum*... ed. L. Minio-Paluello, adiuvante B.G. Dod, Bruges-Paris 1966.
- AL II 1-2 : *Perihermenias vel De interpretatione*, Translatio Boethii, ed. L. Minio-Paluello, Bruges-Paris 1965.
- AL III 1-4 : *Analytica Priora*, Translatio Boethii (recensiones duae). Translatio anonyma... ed. L. Minio-Paluello, Bruges-Paris 1962.
- AL IV 1-4 : *Analytica Posteriora*, Translationes Iacobi, Anonymi sive 'Ioannis', Gerardi... edd. L. Minio-Paluello et B. G. Dod, Bruges-Paris 1968.
- AL V 1-3 : *Topica*, Translatio Boethii... et Translatio Anonyma, ed. L. Minio-Paluello adiuvante B. G. Dod, Bruxelles-Paris 1969.
- AL XXV 2 : *Metaphysica*, Translatio Anonyma sive 'Media', ed. Gudrun Vuillemin-Diem, Leiden 1976.
- AL XXVI 1-3 fasc. 2 : *Ethica Nicomachea*, Translatio Antiquissima libr. II-III sive 'Ethica Vetus'... ed. R. A. Gauthier, Leiden-Bruxelles 1972.
- AL XXVI 1-3 fasc. 3 : *Ethica Nicomachea*, Translatio Roberti Grosseteste Lincolniensis sive 'Liber Ethicorum'. A. Recensio pura, ed. R. A. Gauthier, Leiden-Bruxelles 1972.
- AL XXIX 1 : *Politica* (Libri I-II.11), Translatio prior imperfecta, ed. P. Michaud-Quantin, Bruges-Paris 1961.
- AL XXXIII : ... *Averrois expositio Poeticae* interprete Hermannno Alemanno seu *Poetria Ibinrosdin*. Textum receptum revisit L. Minio-Paluello, Bruxelles-Paris 1968.
- Aristoteles, *De caelo et mundo*, Translatio arabo-latina. Exstat in ed. operum Averrois t. 5, Venetiis apud Iunctas 1562.
- Aristoteles, *De anima*, Translatio Iacobi Veneti, in Pedro Hispano Obras Filosóficas, III, *Expositio libri De anima*... ed. ... Manuel Alonso, Madrid 1952.
- Aristoteles, *De somno et vigilia*, Translatio anonyma in H. J. Drossaart Lulofs... *Aristoteles De somno et vigilia liber*, adiectis veteribus translationibus ... Lugduni Batavorum 1943.
- Aristoteles, *De insomniis et De divinatione per somnium*, Translatio anonyma in H. J. Drossaart Lulofs, *Aristoteles De insomniis et De divinatione per somnium*. A new edition of the Greek Text with the Latin Translations, 2 vol. (Philosophia antiqua, II 1-2), Leiden 1947.

- Aristoteles, *De animalibus*. Translatio Scoti, secundum : Albertus Magnus, *De animalibus* ed. Stadler.
- Aristoteles, *Metaphysica* Translatio vetustissima, in R. Steele, *Opera hactenus inedita Rogeri Baconi*, Fasc. XI, *Questiones altere supra libros prime philosophie Aristotelis* (Metaphysica I-IV), Oxonii 1932.
- Aristoteles, *Metaphysica Nova*, Translatio ex arabico in latino sermone a Scoto. Exstat in ed. operum Averrois t. 8, Venetiis apud Iunctas 1562.
- Aristoteles, *Ethica Eudemia* Translatio anonyma, in Th. Deman, *Le liber de bona fortuna dans la théologie de S. Thomas d'Aquin*, *Revue des Sciences philosophiques et théologiques* 17 (1928) pp. 38-58.
- Aristoteles, *Politica* Translatio Guillelmi de Moerbeka, in *Aristotelis Politicorum libri octo cum vetusta translatione Guillelmi de Moerbeka* rec. Fr. Susemihl, Lipsiae 1872.
- Aristotelis *Ars rhetorica* cum adnotatione L. Spengel. Accedit vetusta Translatio latina, 2 vol., Lipsiae 1867.
- Averroes : Aristotelis omnia quae extant Opera ... *Averrois Cordubensis in ea opera ... commentaria*, 11 vol., Venetiis apud Iunctas 1562.
- Averroes. *Corpus commentariorum Averrois in Aristotelem*, Versiones latinae, Cambridge Mass.
Commentarium magnum in Aristotelis De anima libros, recensuit F. S. Crawford VI, 1, 1953.
- Avicenna perhypatetici philosophi ac medicorum facile primi *Opera*, Venetiis 1508. (Réimpression, Louvain, édition de la Bibliothèque S.J. 1961.)
- Avicenna latinus.
Liber de Anima seu Sextus De Naturalibus, édition critique de la traduction médiévale par S. Van Riet, Louvain-Leiden : 1968, libri 4-5 ; 1972, libri 1-3.
Liber de Philosophia prima sive Scientia divina, éd. critique de la traduction latine médiévale par S. Van Riet, Louvain-Leiden : 1977, libri 1-4.
- Barach : v. Costa ben Lucca.
- Baudrier : J. Baudrier, *Bibliographie lyonnaise*, 13 vol., Lyon 1895-1921, 1950. Réimpression Paris 1963.
- Bekker : v. *Aristoteles graece*.
- Bernardi (S.) *Opera ad fidem codicum recensuerunt J. Leclercq, C. H. Talbot, H. M. Rochais*, 7 vol., Romae 1957-1974.
- B.M.C. : *Catalogue of books printed in the XVth century now in the British Museum*, London 1908-1970 ; reimpr. anast. 1963-1971.
- Borgnet : v. Albertus Magnus, *Opera omnia*, Parisiis 1890-1899.
- Bt = Buytaert : v. Iohannes Damascenus, *De fide orthodoxa*.
- Busa : v. *Index Thomisticus*.
- Calcidius : *Plato, Timaeus, a Calcidio translatus commentarioque instructus*. In societatem operis coniuncto P. J. Jensen, ed. J. H. Waszink (Plato Latinus, IV) Londini et Leidae 1962.
- CCL : *Corpus Christianorum*, series latina. Turnhout, Typographi Brepols 1954 et sqq.
- Chart. Univ. Paris. : *Chartularium Universitatis Parisiensis...* collegit ... H. Denifle ... auxiliante Ae. Chatelain, t. 1, Parisiis 1889.
- Codices : *Codices manuscripti Thomae de Aquino*. Vol. 1, Autographa et Bibliothecae A-F (rec. H.-F. Dondaine et H.V. Shooner), Roma 1967. Vol. 2, Bibliothecae Gdansk-Münster (rec. H.V. Shooner), Roma 1973. Vol. 3-4, in praeparatione.
- Col. : v. Albertus Magnus, *Opera omnia* ... curavit Institutum Alberti Magni Coloniense.
- Copinger : Copinger W. A., *Supplement to Hain's Repertorium Bibliographicum*, I-II, London 1895-1902.
- Corpus Iuris Canonici*. Editio Lipsiensis secunda post Ae. L. Richter curas ... recognovit et adnotatione critica instruxit Aemilius Friedberg, Lipsiae 1879. (Photomekanischer Nachdruck der Akademischen Druck- u. Verlagsanstalt, Graz 1959).
- Pars prior : *Decretum Magistri Gratiani*.
Pars secunda : *Decretalium collectiones*.
- Corpus Iuris Civilis* :
I. *Institutiones* recognovit P. Krueger, Berolini 1893.
Digesta recognovit Th. Mommsen, Berolini 1893.
II. *Codex Iustinianus* recognovit P. Krueger, Berolini 1892.
- Costa ben Lucca, *De differentia animae et spiritus*. Translatum a Iohanne Hispalensi, ed. C. S. Barach, Innsbruck 1878.
- Crawford : v. Averroes, *Commentarium magnum in Aristotelis De anima libros*.
- CSEL : *Corpus scriptorum ecclesiasticorum latinorum*, editum consilio et impensis Academiae Litterarum Vindobonensis, Vindobonae-Lipsiae 1866 et sqq.
- Decker : Sancti Thomae de Aquino *Expositio super Librum Boethii De Trinitate*, recensuit Bruno Decker, Leiden 1955.
- Deman : v. Aristoteles, *Ethica Eudemia*.
- De Rijk : Peter of Spain *Tractatus* called afterwards *Summulae logicae* first critical edition by L. M. De Rijk, Assen 1972.
- Diez : v. Raimundus de Pennaforte.
- Dion : *Dionysiaca*. Recueil donnant l'ensemble des traductions latines des ouvrages attribués au Denys de l'Aréopage... 2 vol., Bruges 1937.
- Du Cange : *Glossarium ad scriptores Mediae et Infimae Latinitatis*, auctore Carlo Dufresne, Domino Du Cange, 6 vol., Parisiis 1733-1736.

- Faral E., *Les arts poétiques du XII^e et du XIII^e siècle* [Matthieu de Vendôme, *Ars versificatoria*, pp. 106-193]. (Bibliothèque de l'École des Hautes Études fasc. 238) Paris 1962.
- Friedberg I : v. *Corpus Iuris Canonici, Decretum*.
- Friedberg II : *Corpus Iuris Canonici, Decretalium collectiones*.
- Gauthier : v. AL XXVI 1-3 fasc. 2, *Ethica...* vetus ; AL XXVI 1-3 fasc. 3, *Ethica...* Lincolniensis.
- G.C.S. : *Die griechischen Christlichen Schriftsteller der ersten Drei Jahrhunderte*, Leipzig-Berlin 1897 sqq.
- Goff : Goff Fr. G., *Incunabula in American Libraries*, a third census of fifteenth century books recorded in North America collections, New York 1964.
- Guillelmus Altissiodorensis, *Summa aurea...* Parisiis Philippi Pigoucheti cura, 1500.
- GW : *Gesamtkatalog der Wiegendrucke*, hrsg. von der Kommission für den Gesamtkatalog der Wiegendrucke, 1-8 Lfg. 1, Leipzig 1925-1940.
- Hain : Hain L., *Repertorium bibliographicum* in quo libri omnes ab arte typographica inventa usque ad annum MD. typis expressi ... vel simpliciter enumerantur vel adcuratius recensentur, I-II, Stuttgartiae et Lutetiae Parisiorum 1826-1838.
- Heiberg : v. Hippocrates.
- Heinze : v. *Themistius graece*.
- Henricus Gandavensis, *Quodlibeta*, Parisiis 1518.
- Heylbut : *Eustratii et Michaelis et anonyma in Ethica Nicomachea Commentaria*, ed. G. Heylbut (Commentaria in Aristotelem graeca, XX) Berolini 1892.
- Hippocrates (Ps.?), *De flatibus*, ed. Heiberg (Corpus Medicorum Graecorum, I fasc. 1) Leipzig 1927.
- Hippocrates : *Die hippocratische Schrift περὶ φύσων*, ed. Axel Nelson, Uppsala 1909.
- Holmberg : *Das Moraliſm Dogma Philosophorum des Guillaume de Conches*, Lateinisch ... hrsg. von J. Holmberg, Uppsala 1929.
- Index Thomisticus : *Sancti Thomae Aquinatis operum omnium Indices et Concordantiae* ... consociata plurium opera atque electronico IBM automato usus digessit Robertus Busa. Sectio secunda : Concordantiae operum thomisticorum. Concordantia prima, Stuttgart (Frommann-Holzboog) 1974 sqq.
- Iohannes Damascenus, *Expositio Fidei Orthodoxae*. PG 94, 789-1228.
- Saint John Damascene, *De fide orthodoxa*. Versions of Burgundio and Cerbanus, edited by Eligius M. Buytaert O.F.M. (Franciscan Institute Publications, Text series No. 8) St. Bonaventure N. Y. 1955.
- Isaac Israeli, *Liber de definitionibus*, ed. J. T. Muckle in Arch. d'hist. doctr. et litt. du moyen âge 11 (1937-1938) pp. 299-340.
- Iustinianus : v. *Corpus Iuris Civilis*.
- Justiniani : Rabi Mossei Aegyptii *Dux seu Director dubitantium aut perplexorum* ... summa accuratione R. p. Augustini Iustiniani ... recognitus, Parrhisiis 1520. (Minerva Nachdruck, Franckfurt a.M. 1964).
- Kalbfleisch : v. *Simplicius graece*.
- Krueger : v. *Corpus Iuris civilis : Institutiones, Codex Iustinianus*.
- Leclercq : v. Bernardi (S.) *Opera*.
- Liber de Causis* : *Die pseudo-aristotelische Schrift Ueber das reine Gute bekannt unter dem Namen Liber de Causis*, bearbeitet vom Otto Bardenhewer, Freiburg i.B. 1882.
- Sancti Thomae de Aquino *Super librum De causis expositio* par H. D. Saffrey, Fribourg-Louvain 1954.
- Liber sex principiorum* : v. AL 1 6-7.
- Mai Angelo, *Nova Patrum Bibliotheca*, 9 vol., Romae 1852-1888.
- Mercken : *The Greek Commentaries on the Nicomachean Ethics of Aristotle in the latin Translation of Robert Grosseteste, Bishop of Lincoln*, ... vol. 1, ed. by H. Paul F. Mercken (Corpus latinum Commentariorum in Aristotelem graecorum, VI, 1) Leiden 1973.
- Minio-Paluello : vide AL I 6-7, *Porphirii Isagoge* ; *Liber sex principiorum*, AL III, *Topica*, AL IV 1-4, *Analytica Posteriora*, AL XXXIII, *Averrois expositio Poeticae*.
- Miscellanea Agostiniana* ... nel XV Centenario della morte del Santo Dottore, 2 vol., Roma 1930-1931.
- Mommsen : v. *Corpus Iuris Civilis, Digesta*.
- Muckle : v. Algazel's *Metaphysics* ; Isaac Israeli.
- Nelson : v. Hippocrates.
- Nemesius graece* : Nemesius Emesenus, *De natura hominis*, PG 40, 504-817.
- Nemesius latine* : Némésius d'Émèse, *De natura hominis*. Traduction de Burgundio de Pise. Édition critique par G. Verbeke et J. R. Moncho (Corpus latinum Commentariorum in Aristotelem graecorum, Suppl. 1) Leiden 1975.
- Ochoa : v. Raimundus de Pennaforte.
- Papias Vocabulista, Venetiis 1496 (Ristampa anastatica Torino, Bottega d'Erasmus, 1966).
- Pattin : v. *Simplicius latine*.

- Pellechet : Pellechet M., *Catalogue général des incunables des bibliothèques publiques de France*, 1-3, Paris 1897-1909.
- PG : *Patrologiae cursus completus* accurate J.-P. Migne, *series: graeca*, Paris 1857-1866.
- PL : *Patrologiae cursus completus* accurate J.-P. Migne, *series: latina*, Paris editio prior 1844-1864 [numeri uncis inclusi ad editionem alteram revocant].
- Polain (B) : Polain L., *Catalogue des livres imprimés au quinzième siècle des bibliothèques de Belgique*, 4 vol. Bruxelles 1932 et Supplément Bruxelles 1978.
- Proclus : Procli *Elementatio theologica* translata a Guilelmo de Moerbeke [textus ineditus] ed. C. Vansteenkiste in *Tijdschrift voor Philosophie* 13 (1951) pp. 263-302 et 491-531.
- Proctor : R. Proctor, *An Index of the Early printed books in the British Museum*, 4 vol. London 1898-1906 (Reprint London 1960).
- Raymundi (S.) de Pennafort, *Summa de Poenitentia*, Veronae 1744.
- Raimundus (S.) de Pennaforte, *Summa de poenitentia* curantibus X. Ochoa et A. Diez (Universa Bibliotheca Iuris curante Instituto Iuridico Claretiano 1, B) Roma 1976.
- Schmitt : v. Anselmi ... *Opera*.
- Simplicius graece* : *Simplicii in Aristotelis Categorias Commentarium*, ed. C. Kalbfleisch (Commentaria in Aristotelem graeca, VIII) Berolini 1907.
- Simplicius latine* : Simplicius. *Commentaire sur les Catégories d'Aristote*. Traduction de Guillaume de Moerbeke. Ed. critique par A. Pattin. (Corpus latinum Commentariorum in Aristotelem graecorum V, 1 et 2) Louvain-Paris 1971-1975.
- Spengel : v. Aristotelis *Ars rhetorica*.
- St = Stadler : v. Albertus Magnus. *De animalibus*; Aristoteles, *De animalibus*. Tr. Scoti.
- Steele : v. Aristoteles, *Metaphysica* Translatio vetustissima.
- Themistius graece* : *Themistii in libros Aristotelis De anima Paraphrasis*, ed. R. Heinze, Berolini 1899.
- Themistius latine* : Thémistius. *Commentaire sur le traité de l'âme d'Aristote*. Traduction de Guillaume de Moerbeke. Ed. critique ... G. Verbeke (Corpus latinum Commentariorum in Aristotelem graecorum, I) Louvain-Paris 1957.
- Van Riet : v. *Avicenna latinus, Liber de Anima; Liber de Philosophia prima*.
- Vetus latina* : *Die reste der Altilateinischen Bibel* nach Petrus Sabatier neugesammelt und herausgegeben von der Erzabtei Beuron, Freiburg 1949 sqq.
- Verbeke : v. *Nemesius latine; Themistius latine*.
- Voullième (K.) : Voullième E., *Der Buchdruck Kölns bis zum Ende des fünfzehnten Jahrhunderts*, Bonn 1903.
- Vulg.* : *Biblia Sacra Vulgatae editionis Sixti V Pont. Max. iussu recognita et Clementis VIII auctoritate edita*. E. g. *Biblorum Sacrorum iuxta Vulgatam Clementinam nova editio* ... curavit A. Gramatica, Città del Vaticano 1959.
- Waszink : v. Calcidius.

NOTAE

< >	verba supplenda includunt	lec. confl.	lectio conflata
...	partem lemmatis inter extrema non positam significat	lin.	linea
]	lemma secernit a variis lectionibus	litt.	littera, -ae, -arum
-	explet lemmatis partem variis lectionibus non iteratam	marg.	marginē
≠	differt, differunt ab	ms.	codex manu scriptus
>	mutatur in	mss	codices manu scripti
a.	articulus	n.	numerus
add.	addidit, addit, addunt, etc.	n.	note (in Praef.)
app.	apparatus	om.	omittit, omittunt
appar.	apparatus	op. cit.	opere citato
arg.	argumentum	p	(ante sigla codicis : pN, pR) formam pristinam textus a principali librario scripti significat
art.	articulus	p.	(ante numerum quendam) pagina, pars
c. (cap.)	capitulum	p. ex.	par exemple
cet.	ceteri	p. m.	prima manu
ch., chap.	chapitre	Praef.	Praefatio
cf.	conferatur	praem.	praemittit, praemisit
cod.	codex	q.	quaestio
codd.	codices	qc.	quaestiuncula
col.	colonne (in Praef.)	ras.	rasura
conf.	confuse, confusum	resp.	responsio
conl.	conicimus	s	(ante sigla codicis : sN, sR) secundum statum seu manum alteram significat
d.	distinctio	s. d.	sans date
def.	deficit	scrips.	scripsimus
del.	delevimus	sec.	secundum
dub.	dubitanter, dubium	sec. m.	secunda manu
e.a.	entre autres	sed c.	sed contra
ed.	edidit, editio	sol.	solutio
edd.	editiones	spat. eras.	spatio eraso
e.g.	exempli gratia	spat. vac.	spatium vacans
f.	folium	sup. ras.	supra rasuram
ff.	folia	suppl.	supplevimus
fol.	folium	sq., sqq.	sequens, sequentes
h. l.	hoc loco	t., tit.	titulus
hom.	homoeoteleuton	tr.	tractatus
ib. ibid.	ibidem	tr.	translatio (in Indicibus)
inc.	incipit	transl.	translatio
inv.	invertit, invertunt	var. err.	varie errant
l.	lignē	v. g.	verbi gratia
l. c.	loco citato	vers.	versus
lac.	lacuna		

TITVLI QVESTIONVM ET ARTICVLORVM

Art.	1.	An malum sit aliquid.....	3
	2.	Vtrum malum sit in bono.....	9
	3.	Vtrum bonum sit causa mali.....	13
	4.	Vtrum malum conuenienter diuidatur per culpam et penam.....	18
	5.	Quid habeat plus de ratione mali, utrum pena uel culpa.....	21

Art.	1.	Vtrum in quolibet peccato sit aliquis actus.....	27
	2.	Vtrum peccatum consistat in actu uoluntatis tantum.....	31
	3.	Vtrum peccatum principaliter consistit in actu uoluntatis.....	35
	4.	Vtrum omnis actus sit indifferens.....	37
	5.	Vtrum aliqui actus sint indifferentes....	42
	6.	Vtrum circumstantia det speciem peccato aut uariat ipsam transferendo in aliud genus peccati.....	45
	7.	Vtrum aliqua circumstantia aggrauet peccatum que non conferat peccato speciem.....	50
	8.	Vtrum circumstantia aggrauet in infinitum, ita scilicet quod de ueniali faciat mortale.....	51
	9.	Vtrum omnia peccata sint paria.....	53
	10.	Vtrum peccatum sit grauius ex eo quod maiori bono opponitur.....	57
	11.	Vtrum peccatum diminuat bonum nature.....	58
	12.	Vtrum peccatum possit corrumpere totum bonum nature.....	62

Art.	1.	Vtrum Deus sit causa peccati.....	65
	2.	Vtrum actio peccati sit a Deo.....	69
	3.	Vtrum diabolus sit causa peccati.....	70
	4.	Vtrum diabolus possit inducere hominem ad peccandum interius persuadendo..	74
	5.	Vtrum omnia peccata a diabolo sugge- rantur.....	77
	6.	De causa peccati ex parte ipsius hominis peccantis, utrum scilicet ignorantia possit esse causa peccati.....	77

7.	Vtrum ignorantia sit peccatum.....	80
8.	Vtrum ignorantia excuset peccatum, uel diminuat.....	82
9.	Vtrum sit possibile quod aliquis sciens ex infirmitate peccet.....	84
10.	Vtrum peccata que per infirmitatem committuntur imputentur homini ad culpam mortalem.....	88
11.	Vtrum infirmis alleuiet uel aggrauet peccatum.....	90
12.	Vtrum aliquis possit ex malitia seu ex ex certa scientia peccare.....	91
13.	Vtrum ille qui peccat ex malitia grauius peccet quam ille qui peccat ex infirmi- tate.....	94
14.	Vtrum omne peccatum ex malitia sit peccatum in Spiritum Sanctum.....	96
15.	Vtrum peccatum in Spiritum Sanctum possit remitti.....	100

Art.	1.	Vtrum aliquod peccatum ex origine contrahatur.....	103
	2.	Quid sit peccatum originale.....	108
	3.	In quo sit peccatum originale sicut in subiecto, utrum scilicet in carne uel in anima.....	114
	4.	Vtrum peccatum originale per prius sit in potentiis anime quam in essentia... ..	115
	5.	Vtrum peccatum originale per prius sit in uoluntate quam in aliis potentiis... ..	117
	6.	Vtrum peccatum originale ab Adam deriuetur in omnes qui seminaliter ab ipso procedunt.....	118
	7.	Vtrum illi qui nascuntur materialiter tantum de Adam peccatum originale contrahant.....	123
	8.	Vtrum peccata proximorum parentum originaliter in posteros transeant....	125

Art.	1.	Vtrum sit conueniens pena peccati originalis carentia uisionis diuine.....	129
	2.	Vtrum peccato originali debeat pena sensus.....	133

3. Vtrum patiantur afflictionem interioris doloris qui cum solo originali decedunt. 135
4. Vtrum mors et alii defectus huius uite sint pena originalis peccati. 136
5. Vtrum mors et huiusmodi defectus sint homini naturales. 139

Questio 6 : De electione humana

- Art. un. Vtrum homo habeat liberam electionem suorum actuum aut ex necessitate eligat. 145

Questio 7 : De peccato ueniali

- Art. 1. Vtrum ueniale peccatum conuenienter diuidatur contra mortale. 155
2. Vtrum peccatum ueniale diminuat caritatem. 161
3. Vtrum peccatum ueniale possit fieri mortale. 165
4. Vtrum circumstantia faciat de peccato ueniali peccatum mortale. 169
5. Vtrum in ratione superiori possit esse ueniale peccatum. 171
6. Vtrum in sensualitate possit esse peccatum ueniale. 174
7. Vtrum homo in statu innocentie potuerit peccare uenialiter. 176
8. Vtrum primi motus in infidelibus sint peccata uenialia. 180
9. Vtrum angelus bonus uel malus possit peccare uenialiter. 181
10. Vtrum peccatum ueniale sine caritate puniatur pena eterna. 182
11. Vtrum aliqua peccata uenialia post hanc uitam remittuntur in purgatorio. 185
12. De remissione peccatorum uenialium in hac uita, utrum scilicet remittantur per aspersionem aque benedictae, unctionem corporis et huiusmodi. 189

Questio 8 : De uitiiis capitalibus

- Art. 1. De numero uitiorum capitalium, quot et que sint. 191
2. De superbia utrum sit speciale peccatum. 197
3. Vtrum superbia sit in ui irascibili. 201
4. De speciebus superbie. 206

Questio 9 : De inani gloria

- Art. 1. Vtrum inanis gloria sit peccatum. 209
2. Vtrum inanis gloria sit peccatum mortale. 211
3. De filiabus inanis glorie. 215

Questio 10 : De inuidia

- Art. 1. Vtrum inuidia sit peccatum. 217
2. Vtrum inuidia sit peccatum mortale. 219
3. Vtrum inuidia sit uitium capitale. 222

Questio 11 : De accidia

- Art. 1. Vtrum accidia sit peccatum. 225
2. Vtrum accidia sit speciale peccatum. 227
3. Vtrum accidia sit peccatum mortale. 229
4. Vtrum accidia sit uitium capitale. 231

Questio 12 : De ira

- Art. 1. Vtrum omnis ira sit mala uel aliqua ira sit bona. 233
2. Vtrum ira possit esse peccatum uel non. 237
3. Vtrum ira sit peccatum mortale. 239
4. Vtrum ira sit leuius peccatum odio et inuidia et aliis huiusmodi. 242
5. Vtrum ira sit uitium capitale. 244

Questio 13 : De auaritia

- Art. 1. Vtrum sit uitium speciale. 247
2. Vtrum auaritia sit peccatum mortale. 249
3. Vtrum auaritia sit uitium capitale. 251
4. Vtrum mutuare ad usuram sit peccatum mortale. 253

Questio 14 : De gula

- Art. 1. Vtrum gula semper sit peccatum. 259
2. Vtrum gula sit peccatum mortale. 261
3. De speciebus gule. 264
4. Vtrum gula sit uitium capitale. 266

Questio 15 : De luxuria

- Art. 1. Vtrum omnis actus luxurie sit peccatum. 269
2. Vtrum omnis actus luxurie sit peccatum mortale. 272
3. De speciebus luxurie. 276
4. Vtrum luxuria sit uitium capitale. 277

Questio 16 : De demonibus

- Art. 1. Vtrum demones habeant corpora naturaliter sibi unita. 279
2. Vtrum demones sint natura mali an uoluntate. 285
3. Vtrum diabolus peccando appetierit equalitatem diuinam. 291
4. Vtrum diabolus peccauerit uel peccare

potuerit in primo instanti sue crea- tionis.....	296	9. Vtrum demones possent transmutare cor- pora transmutatione formali.....	322
5. Vtrum liberum arbitrium in demonibus possit reuerti ad bonum post peccatum.....	302	10. Vtrum demones possent corpora mouere localiter.....	326
6. Vtrum intellectus diaboli post peccatum sic sit obtenebratus ut in eum possit cadere error uel deceptio.....	307	11. Vtrum demones possint immutare partem anime cognoscitiuam quantum ad uim sensitiuam interiorem uel exteriorem.....	328
7. Vtrum demones cognoscant futura.....	313	12. Vtrum demones possint immutare homi- nis intellectum.....	332
8. Vtrum demones cognoscant cogitationes cordium nostrorum.....	318		

TABVLA

Préface.....	1*
Questiones disputate de malo	
Questio prima : De malo.....	3
Questio secunda : De peccatis.....	27
Questio tertia : De causa peccati.....	65
Questio quarta : De peccato originali.....	103
Questio quinta : De pena originalis peccati.....	129
Questio sexta : De electione humana.....	145
Questio septima : De peccato ueniali.....	155
Questio octaua : De uitiiis capitalibus.....	191
Questio nona : De inani gloria.....	209
Questio decima : De inuidia.....	217
Questio undecima : De accidia.....	225
Questio duodecima : De ira.....	233
Questio tertia decima : De auaritia.....	247
Questio quarta decima : De gula.....	259
Questio quinta decima : De luxuria.....	269
Questio sexta decima : De demonibus.....	279
Indices	
Loci Sacrae Scripturae.....	337
Index nominum et operum.....	342
Codices manu scripti et incunabula allegata.....	371
Libri per compendia allati.....	374
Notae.....	378
Tituli questionum et articulorum.....	379

SANCTI THOMAE DE AQUINO

OPERA OMNIA

IUSSU LEONIS XIII P.M. EDITA

1	In Aristotelis libros Peri hermeneias et Posteriorum analyticorum	1882	784 pp.
2	In Aristotelis libros Physicorum.....	1884	505 pp.
3	In Arist. libros De caelo, De generatione... et Meteorologicorum.....	1886	630 pp.
4-12	Summa theologiae cum Supplemento et commentariis Caietani.....	1888-1906	4.572 pp.
13-15	Summa contra Gentiles cum commentariis Ferrariensis.....	1918-1930	1.668 pp.
16	Indices in tomos IV-XV.....	1948	680 pp.
17-20	Super IV Sententiarum..... (Super I et III Sent. <i>in praep.</i>)		
21	Quaestiones disputatae de potentia.....		<i>in praep.</i>
22	Quaestiones disputatae de veritate (3 vol.).....	1970-1976	1.123 pp.
23	Quaestiones disputatae de malo.....	1982	455 pp.
24	Quaestiones disputatae de immort. animae, de spir. creat., etc.....		<i>in praep.</i>
25	Quaestiones quodlibetales.....		<i>in praep.</i>
26	Expositio super Iob ad litteram.....	1965	490 pp.
27	Super Psalmos		
28	Expositio super Isaiam ad litteram.....	1974	366 pp.
29	Super Ieremiam et Threnos.....		<i>in praep.</i>
30	Super Matthaeum		
31	Super Ioannem.....		<i>in praep.</i>
32-35	Super Epistolas Pauli Apostoli.....		<i>in praep.</i>
36-39	Glossa continua super Evangelia (Catena aurea)		
40	Contra errores Graecorum, De rationibus fidei, De forma absolutionis, De substantiis separatis, Super Decretales.....	1967-1968	446 pp.
41	Contra impugnantes..., De perfectione..., Contra doctrinam retrahentium.....	1970	400 pp.
42	Compendium theologiae, De articulis fidei, De 108 art., De 43 art., De 36 art., De 6 art., Ad ducissam Brabantiae, De emptione, Ad Bernardum abbatem, De regno—De secreto.....	1979	529 pp.
43	De principiis naturae, De aeternitate mundi, De motu cordis, De mixtione elementorum, De operationibus occultis naturae, De iudiciis astrorum, De sortibus, De unitate intellectus, De ente et essentia—De fallaciis, De propositionibus modalibus.....	1976	457 pp.
44	De decem praeceptis, Super Credo, Super Pater, Super Ave Maria, Sermones, Principia		<i>in praep.</i>
45	Sententia libri De anima, librorumque De sensu et De memoria.....		<i>sub prelo</i>
46	Sententia libri Metaphysicae.....		<i>in praep.</i>
47	Sententia libri Ethicorum (2 vol.).....	1969	940 pp.
48	Sententia libri Politicorum, Tabula libri Ethicorum.....	1971	416 pp.
49	Super L. De causis, Super L. Dionysii De divinis nominibus.....		<i>in praep.</i>
50	Super L. Boethii De Trinitate et De hebdomadibus.....		<i>in praep.</i>

IMPRIMERIE A. BONTEMPS

LIMOGES (France)

Dépôt légal : Juin 1982

IMP. N° : 1564-79
